



**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques



© 1985

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

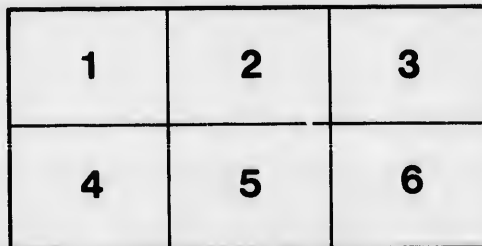
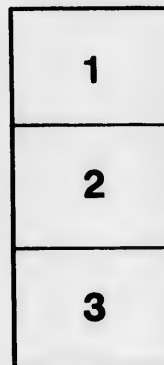
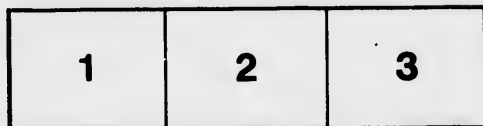
Bibliothèque nationale du Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

errata
to

pelure,
on à



32X

GI

LE NOUVEAU
GÉOGRAPHIE
MANUEL.

10901

1870

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

1870





MAP

P



Rue Haute

G

CONTENAN
 du mon
 mens,
 princip
 tances
 de la F
 ne not
 à ordre
 ancien
 luées en
 du glob
 terre,

OUVRAGE IN
 A TOUTE
 DE LA T
 COMMERC

! Chev. de

OR

RORE

LE NOUVEAU
GÉOGRAPHIE
MANUEL,

CONTENANT la description statistique et historique de tous les pays du monde, leurs climats, leurs productions, leurs gouvernemens, le caractère de leurs habitans, etc.; la description des principales villes et leur distances de Paris; les routes et distances de ces villes entre elles, une notice sur les départemens de la France et leurs chefs-lieux; la concordance des calendriers; une notice sur les lettres de change, bons aux porteurs, billets à ordre, etc.; le système métrique; la concordance des mesures anciennes et nouvelles, les changes et monnaies étrangères évaluées en francs et centimes; les hauteurs des lieux les plus élevés du globe; les lieux originaires des principales productions de la terre, etc., etc., etc.;

OUVRAGE INDISPENSABLE A TOUS LES VOYAGEURS, NÉGOCIANS, ET UTILE A TOUTES LES PERSONNES QUI VEULENT AVOIR UNE IDÉE GÉNÉRALE DE LA TERRE, DE SES DIVISIONS, DE SES PRODUITS ET DE SON COMMERCE;

Par ALEX.^{dre} DE VILLIERS,

Chev. de la Légion d'honneur, Membre de l'Athénée des Arts, etc., etc.

TROISIÈME ÉDITION,

Revue, corrigée et augmentée,

ORNÉE DE SEPT JOLIES CARTES.



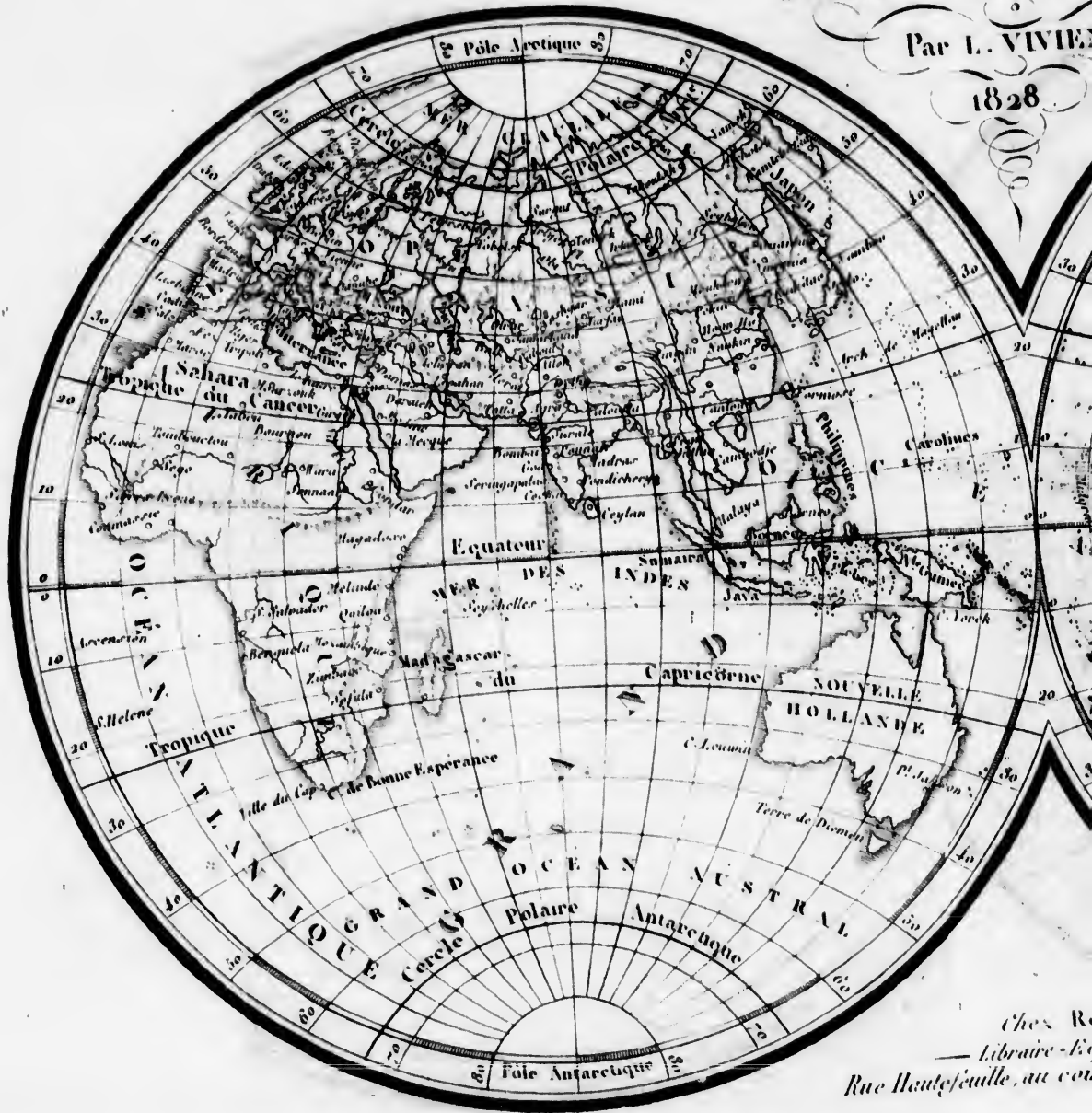
PARIS,
RORET, LIBRAIRE, RUE HAUTEFEUILLE,
AU COIN DE CELLE DU BATAIOIR.

1828.

MAPPE-MONDIALE

Par L. VIVIER

1828



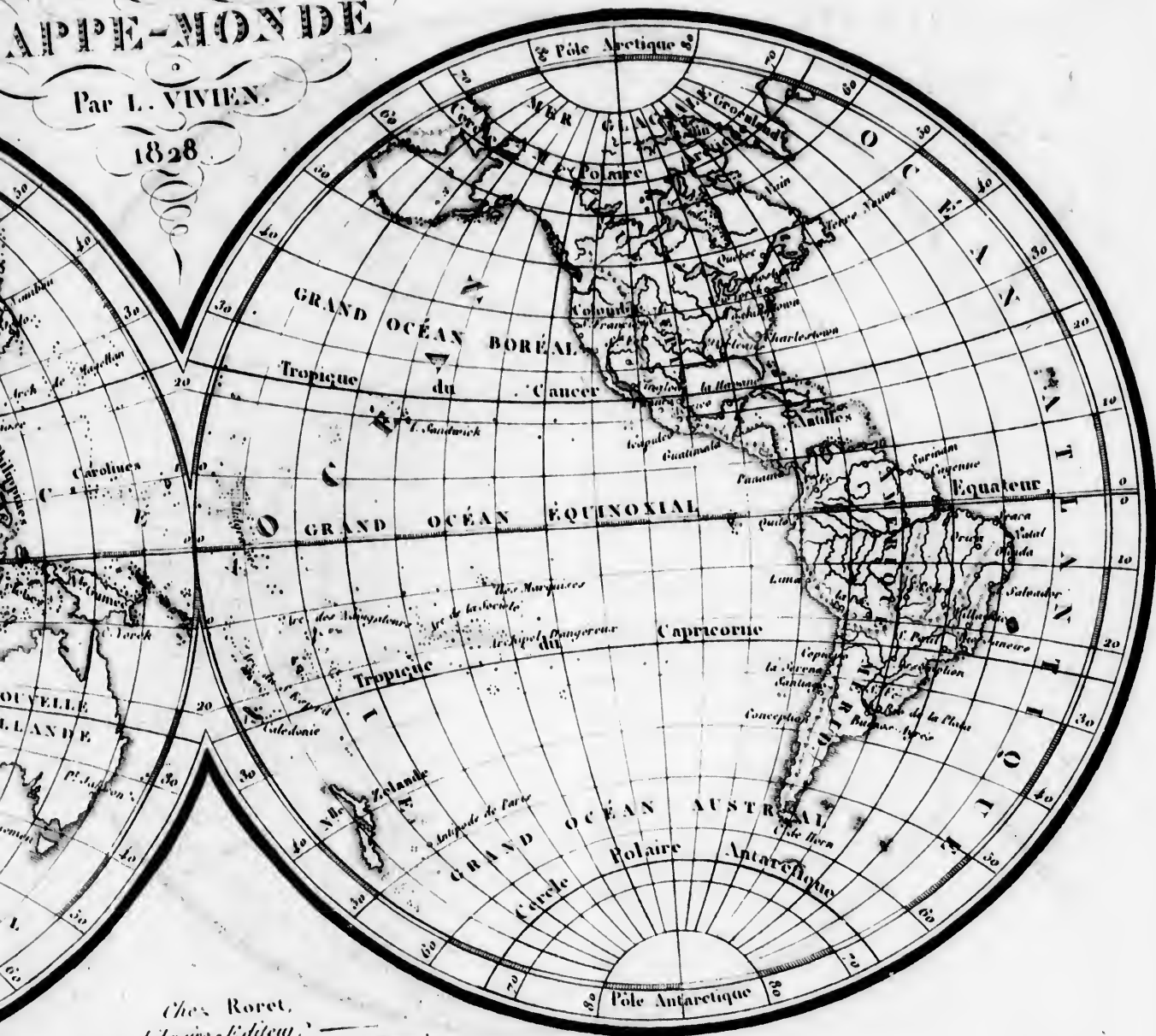
Chez R.
— Libraire-Éd.
Rue Hautefeuille, au coin

Beaupré sculpt.

ATLAS MONDIAL

Par L. VIVIEN.

1828



Chez Roret,

Libraire-Éditeur,

Rue Haute-Feuille, au coin de celle du Batair.

Roussel sculp.

I
CONS

LA pub
nécessaire
toute autre
avantage
seillait de
les rois de
à leurs suj
les pays r
Asie, afin
ticiper au
lippe II,
étranger d
Puissances
le chemin
maintenan
et de l'Asi
aux pays d
daient? No
merce, et

INTRODUCTION.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES.

LA publicité des découvertes géographiques est aussi nécessaire pour le bien de l'humanité que celle de toute autre science ; diverses puissances n'ont tiré aucun avantage de cette prétendue politique qui leur conseillait de tenir cachés les détails de leurs voyages ; les rois de Portugal défendirent, sous peine de la vie, à leurs sujets, de rien communiquer aux étrangers sur les pays nouvellement découverts en Afrique et en Asie, afin que d'autres nations ne vissent point participer aux avantages qui pourraient en résulter. Philippe II, roi d'Espagne, publia une défense à tout étranger de naviguer dans la mer du Sud ; ces deux Puissances, qui voulaient interdire aux autres nations le chemin des découvertes, se trouvent elles-mêmes maintenant en quelque sorte repoussées de l'Amérique et de l'Asie. Cette non-publicité était-elle avantageuse aux pays découverts et aux Puissances qui les possédaient ? Nous ne le pensons pas ; elle entravait le commerce, et privait ces nouvelles régions des bienfaits

d'une civilisation qui provient toujours du libre échange des connaissances et des produits industriels.

La Compagnie hollandaise des Indes orientales avait aussi, par jalousie, jeté un voile épais sur la Nouvelle-Hollande; en ont-ils retiré de plus grands avantages? Depuis cette découverte, ce pays était resté dans le même état jusqu'au moment que les Anglais y fondèrent une colonie, qui, devenue florissante, pourra rendre un jour Batavia tributaire.

Les établissemens anglais, dans la Nouvelle-Hollande, sont situés sur ce nouveau continent, et sur l'île de Van-Diemen, qui n'en est séparée que par le détroit de Bass. Les établissemens du continent présentaient, en 1820, les résultats suivans : Population, 23,939 habitans; ils occupent une superficie de 389,238 acres d'Angleterre, dont 54,898 sont défrichées et cultivées de la manière suivante : 16,706 en froment, 11,270 en maïs, 1,230 en orge, seigle et avoine, 213 en pois et fèves, 504 en pommes de terre, et 1,094 en vergers et jardins. On y comptait 54,103 bêtes à cornes, 99,487 bêtes à laine, et 3,639 chevaux. Les établissemens de l'île de Van-Diemen présentaient également des résultats prospères : sa population est de 5,468 habitans; on y compte 7,275 acres de terre cultivées, 28,838 bêtes à cornes, 182,468 moutons, et 421 chevaux. Le commerce intérieur se soutient par les demandes que fait le Gouvernement des deux principaux articles que fournit cette colonie, le blé et la viande. En 1719, la Nouvelle-Galles expédia pour le Cap une cargaison de farine sur un bâtiment construit

dans la c
par des c
Nouvelle
de-vie, l
consomm
de la Ch
des étoffe
d'approvi
dal et de
Marquise
des Amér

La pop
dividus v
2° de per
venus pou
commis da
portés, à l
Van-Diem
hommes, e

La Nouv
richesses s
un grand
journaux s
observatoir
toire natur
fait échange
de l'Europe

La saine
clusion et d
nières font

dans la colonie , commandé par un officier ; et monté par des matelots nés pour la plupart dans le pays. La Nouvelle-Galles reçoit du Bengale le sucre , les eaux-de-vie , le savon et les toiles de coton nécessaires à sa consommation ; de Canton , le thé et le sucre candi ; de la Chine , des soieries et des vêtemens faits avec des étoffes d'Angleterre. Quelques habitans ont tenté d'approvisionner Batavia et la Chine de bois de sandal et de perles , qu'ils allaient chercher aux îles Marquises ; mais ils n'ont pu soutenir la concurrence des Américains.

La population de la colonie est composée , 1^o d'individus venus librement de l'Angleterre et de l'Inde ; 2^o de personnes nées dans la Colonie ; 3^o de déportés venus pour subir la punition des crimes qu'ils ont commis dans la Grande-Bretagne. Le nombre des déportés , à la Nouvelle-Galles du Sud et à la terre de Van-Diemen , s'est élevé , de 1817 à 1820 , à 22,217 hommes , et 3,661 femmes.

La Nouvelle-Hollande , aujourd'hui , profite de nos richesses scientifiques ; nous en avons reçu en échange un grand nombre de plantes précieuses ; plusieurs journaux s'impriment à Port-Jakson ; on y trouve un observatoire , un jardin botanique , un muséum d'histoire naturelle ; une société des lettres et des sciences fait échange de connaissances avec les sociétés savantes de l'Europe.

La saine politique réprouve l'ancien système d'exclusion et de non-publicité ; la civilisation et les lumières font chaque jour de nouvelles conquêtes ; des

contrées, naguères incultes et désertes, sont déjà peuplées et florissantes; d'autres, habitées par des peuples sauvages livrés à la plus honteuse superstition, et adonnés à la cruauté la plus révoltante, écoutent maintenant les principes d'une saine morale, et travaillent avec zèle au bien-être social. Quelques faits récents viennent à l'appui de ce que nous avançons.

En 1818, Thomas Raffles fut chargé de choisir une position pour placer un établissement à portée d'assurer la navigation du détroit de Malaca; ce canal, qui sépare l'île de Sumatra de la péninsule du Malaca, est le passage de tous les bâtimens qui vont à la Chine; Thomas Raffles fonda Singaport à l'extrémité de la presqu'île et sur le détroit de Malaca. Cet établissement, qui ne comptait que 200 habitans, au bout de trois mois, en comptait déjà 3,000; en avril 1820, il formait deux villes, l'une européenne et l'autre chinoise; la population montait à 10,000 habitans, dont le plus grand nombre est chinois; les épaisses forêts qui couvraient le sol ont fait place à la culture: depuis 1820, une société d'agriculture est établie à Sumatra, comme celle de la Nouvelle-Hollande; elle échange avec nous des faits et des connaissances.

Dans l'Empire anglo-indien, les connaissances humaines font d'immenses progrès; des sociétés célèbres, établies à Calcuta, à Madras, à Bombay, à Serampour et à Ceylan, s'occupent à naturaliser les sciences et les arts dans ce vaste Empire; il s'y publie plusieurs journaux scientifiques qui portent en Europe des observations physiques et naturelles du plus haut intérêt, et

des ren
l'Inde.
ordonné
aux fem
époux;
Compag
cinq ans
glans sa
térêt de
mêmes o
religion
du défun
où elle
flammes
que la ci
aussi od

En A
bienfaits
Sénégal
des Fran
laissé des
italien pa
mines; d
ciens car
ralisé le
des jour
d'après le
dans tou
situées da
face nou
routes un

des renseignemens précieux sur tout ce qui concerne l'Inde. A Londres, la Chambre des Communes avait ordonné l'impression de quelques documens relatifs aux femmes qui se sacrifient sur le bûcher de leurs époux ; le nombre de ces sacrifices, tolérés par la Compagnie anglaise de l'Indostan, s'est élevé, en cinq ans, à 3,402 ; ne pourrait-on pas abolir ces sanglans sacrifices, qui ne sont commandés que par l'intérêt des parens, puisque les savans du pays eux-mêmes ont déclaré qu'ils n'étaient pas prescrits par la religion ? La veuve, victime de l'avarice des parens du défunt, s'approche en tremblant du funeste bûcher où elle est retenue par force, et repoussée dans les flammes quand elle cherche à s'échapper. Espérons que la civilisation européenne fera disparaître un usage aussi odieux.

En Afrique, les arts et les sciences portent leurs bienfaits, d'un côté, au Cap, à Sierra-Léone, au Sénégal, et de l'autre, dans toute l'Égypte ; le séjour des Français dans cet ancien berceau des sciences y a laissé des germes qui fructifient ; un célèbre ingénieur italien parcourt ce pays pour diriger l'exploitation des mines ; des ingénieurs français ont été y rétablir d'anciens canaux creusés par les Ptolémées : on y a naturalisé le cannelier et le cotonnier ; au Cap, on publie des journaux en hollandais et en anglais ; des écoles, d'après le système du docteur Bell, ont été fondées dans tous les établissemens ; les villes des naturels, situées dans les environs du Cap-Coast, ont pris une face nouvelle ; des marchés y ont été établis et des routes unissent ces villes entre elles ; à Sierra-Léone,

on imprime la Gazette royale en anglais, et, le Libéral africain, en anglais et en créole : vingt villes se sont élevées, comme par enchantement, sous ce climat brûlant; des routes les unissent, et de beaux édifices les décorent.

Les établissemens de culture, situés sur les bords du Sénégal, donnent des résultats satisfaisans; plus de trois millions de cotonniers ont été plantés, et prospèrent; tous les légumes d'Europe y sont parfaitement acclimatés, et se reproduisent tellement, que plusieurs espèces y sont à la deuxième et troisième générations; ces végétaux nourrissans, presque inconnus dans le pays, s'offrent maintenant en abondance. Le jardin royal de Richard-Tol, dont l'emplacement, couvert de bois, n'était pas encore même fixé en 1822, offre maintenant les plus riches résultats: du manioc de sept pieds de haut, des cannes à sucre magnifiques, des ananas en fruits, des bananiers, plus de deux mille jeunes citronniers, des jujubiers, des figuiers, des grenadiers, et surtout des cafiers, semés, levés, y croissent admirablement; les cerisiers, pêchers, amandiers, abricotiers, pommiers et poiriers, plantés en pleine terre et sans abri, triomphent également du climat.

A Cayenne, le commissaire-administrateur de cette colonie a eu l'heureuse idée de créer une école de labourage; en peu de temps, elle a convaincu les habitans de la colonie de l'immense ressource que peut leur offrir l'emploi bien dirigé de la charrue, et des autres instrumens aratoires des Européens. M. Laschenault, pendant son séjour à Rio-Janéiro, s'est

procuré vingt
il les transp
acquisition
lonies et le
cochenille, g
roi de Franc
Corse.

Les encyclo
tionnaires, c
naturelle. les
des sciences e
tion de l'indig
aucune substa
qu'ils mettaien
de Prusse, qu
1819, ils se so
étrangère, en
une manufact
hebdomadaires
dans les capital
ment a aussi s
rairs très-in
Macao. Les po
nous les intro
Seine avait fa
qui devait être
opération, pres
recommencer,
Anglais nous o
tion; le pont p
miné il y a pe

procuré vingt-un plants vivans du thé de la Chine ; il les transporte à Cayenne ; s'ils réussissent , cette acquisition deviendra très-importante pour nos colonies et le midi de la France. Plusieurs pieds de cochenille , garnis de leurs insectes , ont été envoyés au roi de France : on doit essayer de les naturaliser en Corse.

Les encyclopédies chinoises et japonaises , des dictionnaires , des ouvrages en tout genre sur l'histoire naturelle , les métiers , etc. , prouvent l'état de culture des sciences et des arts dans ces deux pays ; à l'exception de l'indigo. les Chinois n'ont eu , jusqu'à présent , aucune substance pour faire de la couleur bleue ; celle qu'ils mettaient sur leur porcelaine provenait du bleu de Prusse , que les Européens leur fournissaient. En 1819 , ils se sont affranchis de ce tribut à l'industrie étrangère , en établissant dans les environs de Canton une manufacture de bleu de Prusse ; des journaux hebdomadaires et quotidiens se publient à Pékin et dans les capitales de diverses provinces ; le Gouvernement a aussi sa Gazette officielle ; des recueils littéraires très-intéressans s'impriment à Canton et à Macao. Les ponts suspendus , si anciens en Chine , nous les introduisons en France. M. le Préfet de la Seine avait fait l'adjudication d'un pont en chaînes qui devait être construit en face des Invalides ; cette opération , presque terminée , a manqué : on doit la recommencer , dit-on , sur un autre emplacement. Les Anglais nous ont devancés dans ce genre de construction ; le pont prodigieux d'Anglesey vient d'être terminé il y a peu de temps ; il est suspendu , non sur

une rivière, mais au-dessus d'un bras de mer qui sépare l'île d'Anglesey du comté de Caernavon (principauté de Galles). Le détroit avait environ 700 pieds ; mais des deux côtés, on a construit, à environ 60 pieds des rives, deux culées qui se trouvent à 560 pieds l'une de l'autre ; ces culées ont 100 pieds d'élévation, et à leur sommet, sont fixées des chaînes de fer qui traversent le détroit, et forment le pont suspendu qui se trouve aussi à 100 pieds au-dessus du niveau de la mer, en sorte que les navires passent dessous à pleines voiles.

M. Rauch, auquel nous empruntons une grande partie des détails ci-dessus, dans son intéressant ouvrage (*Annales européennes*), ajoute que ces ponts suspendus viennent de l'Amérique méridionale. « L'idée première, dit-il, en appartient aux sauvages, qui jetaient ainsi sur les rivières et les torrens des lianes flexibles pour les traverser ; les sauvages eux-mêmes n'avaient fait qu'imiter la nature qui, sur les nombreuses rivières qui se jettent dans le Mohauwk, lance, de l'une à l'autre rive, de longues plantes sarmenteuses qui bientôt s'enrichissent d'une multitude de fleurs et forment au-dessus des eaux des arcs brillants de toutes les formes et de toutes les couleurs de la végétation. »

Comme nous pouvons en juger par les faits énoncés ci-dessus, les relations établies entre les divers peuples du globe tendent à propager les connaissances et les arts, elles lient les nations et mettent en commun les trésors de la science et les dons de la nature. Les

Esquimaux voit naître, ficiel, qui son expédition dans une de go Esquimaux la plupart d'un vrai plaisir et à voir que créatures son propre idiôme commodités des choses que de trouver, mandoline, dont les femmes qu'ils ont ici. Ils ont encore livre d'hymne huit mille d'inst précher, inst baptême » I climat, sont leur effroyable spectacle que ment ; il faut atteindra les

Les missionnaires Sandwich de l'école et un naguères sau

Esquimaux eux-mêmes , sous le rigoureux ciel qui les voit naître , en ressentent aussi les bienfaits : un officier , qui a accompagné le capitaine Parry dans son expédition aux terres arctiques , rapporte que , dans une des îles de la Baleine , ils ont trouvé 80 ou 90 Esquimaux et un gouverneur danois ; ils sont pour la plupart chrétiens. « Nous avons éprouvé , dit-il , un vrai plaisir à trouver chez un les saintes écritures et à voir que le plus grand nombre de ces pauvres créatures sont en état de lire ces livres sacrés dans leur propre idiôme. Ils possèdent une grande partie des commodités de la vie dont jouissent les Européens. Une des choses qui ont le plus excité notre étonnement a été de trouver , presque dans chaque hutte , une espèce de mandoline , à peu près semblable à une guitare , et dont les femmes jouent passablement. Les traductions qu'ils ont ici sont l'ouvrage du célèbre Otto Fabricius. Ils ont encore , dans leur langue , le catéchisme et un livre d'hymnes. Un missionnaire , qui réside à dix-huit mille d'ici , va , pendant l'été , d'île en île pour prêcher , instruire , célébrer les mariages et donner le baptême » Les Esquimaux , malgré la rigueur du climat , sont doux et gais , mais leur appétit vorace et leur effroyable malpropreté présentent le plus hideux spectacle que puissent offrir la misère et l'abrutissement ; il faut espérer que la civilisation européenne atteindra les extrémités du pôle.

Les missionnaires anglicans ont envoyé dans les îles Sandwich des agriculteurs , des médecins , des maîtres d'école et une imprimerie. Les peuples de ces îles , naguères sauvages , participent maintenant au progrès

de la civilisation. Un fort de 70 pièces de canon défend le port de l'île VVoachcu ; on y a naturalisé les légumes et les fruits d'Europe.

Les Osages , tribu indienne de l'Amérique septentrionale , habitent près de la source de l'Osage ; la population est évaluée à 4,000 habitans , dont 1,200 guerriers. Cette tribu sauvage adopte volontiers les principes du christianisme , et on fait espérer qu'elle jouira bientôt des bienfaits de la civilisation. La manière dont ces indiens expriment leur attachement pour les diverses nations auxquelles ils ont été successivement soumis est aussi expressive qu'originale : un américain demandant un jour à un de ses sauvages quel était le peuple qu'il aimait le plus : tiens , lui répondit le sauvage , en lui portant la main vers l'épaule et en montrant toute la longueur du bras , *voilà comme j'aime les Français* ; puis , baissant la main jusqu'au coude , il ajoute : *voilà pour les Espagnols* ; il la baisse jusqu'au poignet , en disant : *voilà pour les Ang'ais* ; enfin , il montre l'extrémité de ses doigts et dit : *voilà pour les Américains*.

Saint-Domingue , pour s'être affranchie du joug d'une nation éclairée , n'en cultive pas moins les sciences et les arts ; seule indépendante , au milieu des Antilles . elle se montre digne de l'être , et la France , sans manquer à sa gloire , a pu traiter avec un peuple qui n'a usé de sa liberté que pour se placer au rang des nations civilisées. Le roi de France vient de faire un traité de commerce et de reconnaître l'indépendance d'Haïti , moyennant une indemnité en faveur

des colons.
ni de lumières
organisées
tête que des
cause commu
sentimens p
agent du pr
cier de marie
reconnu ses
sur le sable
fait, et sur l
moi.

Les relat
peuples de l'
politiques de
cette puissance
sous le mon
empire , les
heureux effet
fera époque d
cesse d'être i
des villages
immense solit
s'est élevée ur
régnaît nagu
Odessa n'étai

(1) Odessa de
richelieu qui en
contrée ou Fran

des colons. Les Haïtiens ne manquent point de talens ni de lumières ; leurs administrations sont très-bien organisées et aussi bien dirigées ; on ne voit à leur tête que des hommes éclairés , actifs , et dévoués à la cause commune. On peut juger de l'élevation de leurs sentimens par cette réponse du citoyen Granville , agent du président Boyer , aux Etats-Unis : un officier de marine de cette nation qui l'avait insulté , ayant reconnu ses torts , lui en faisait ses excuses : *je grave sur le sable , répondit-il , les offenses que l'on me fait , et sur le marbre les bons procédés que l'on a pour moi.*

Les relations fréquentes de la Russie avec les autres peuples de l'Europe , occasionnées par les événemens politiques de la fin du dernier siècle , ont fait faire à cette puissance un pas immense dans la civilisation ; sous le monarque philanthrope qui gouverne ce vaste empire , les contrées les plus éloignées en sentent les heureux effets. L'affranchissement successif des serfs fera époque dans les annales de la Russie. Déjà le Stepp cesse d'être inhabité aux environs de la mer Noire ; des villages peuplés commencent à interrompre son immense solitude. Par les soins d'un illustre Français(1), s'est élevée une cité commerçante dans des contrées où régnait naguères le silence des déserts. Avant 1792 , Odessa n'était qu'un chétif village , nommé Hadjibey ;

(1) Odessa doit ses embellissemens et ses progrès au duc de Richelieu qui en a été le gouverneur jusqu'au moment de sa rentrée en France.

cette ville est , sans contredit , aujourd'hui une des plus florissantes de la Russie. Son port , commode et d'un accès facile , est très-fréquenté. Depuis les bords de la mer Baltique jusqu'aux rivages lointains du Kamchatka , le sol , devenu vierge par un long repos , n'attend plus qu'une population active pour lui donner la vie et le mouvement.

Les efforts soutenus que font les Grecs pour s'affranchir du joug humiliant qui pesait sur eux font espérer qu'ils réussiront dans cette glorieuse entreprise. L'ancienne patrie de Léonidas , d'Homère et de Socrate , n'a plus qu'un pas à faire pour prendre rang parmi les nations. Les vieux soldats de l'Europe ont admiré le courage héroïque de ses braves défenseurs ; ils sont les dignes descendans des guerriers qui combattirent contre les hordes de Xercès : ils auront des succès aussi glorieux. Après de violentes secousses , les autres puissances de l'Europe jouissent maintenant d'une tranquillité qu'elles doivent à la modération des divers souverains aujourd'hui régnans. L'Espagne seule ne jouit pas de ce repos ; les partis ne paraissent pas disposés à se faire aucunes concessions ; les obstacles sans cesse renaissans que le fanatisme , l'ignorance et l'intérêt opposent aux améliorations les plus indispensables , font gémir sur la situation de ce malheureux pays. Espérons néanmoins que Ferdinand VII accordera à son pays cette liberté sage qui est devenue un besoin indispensable pour la tranquillité des peuples.

L'Angleterre , par son immense commerce , jouit , au sein de la paix , de l'abondance et des richesses ;

dominat
merciale
commerc
total gén
monde s
40,415,2
de 56,23
férence
supériorit
richesse
venir aux
longues
annuelle
s'éleva à
pendant l
lez trois d
Par le tab
progressif
l'Angleter

En Fr

A la m
A la m
A la m
A la m
Sous F
Sous H
Sous C
Sous H
Sous H

dominatrice sur toutes les mers, sa supériorité commerciale se fait sentir dans tous les ports du globe. Le commerce anglais, depuis un siècle, a décuplé. Le total général de ce commerce avec toutes les parties du monde s'élevait, en 1823, à la somme énorme de 40,415,248 livres sterlings en importation, et à celle de 56,234,663 livres sterlings en exportation. La différence de l'exportation sur l'importation atteste la supériorité commerciale de cette nation. C'est par la richesse de son commerce que l'Angleterre a pu subvenir aux dépenses et aux subsides que lui ont coûté les longues guerres qu'elle eut à soutenir. La dépense annuelle pour la guerre, depuis 1793 jusqu'en 1802, s'éleva à 27 millions; de 1803 à 1815, elle s'éleva, pendant les premières années, à 29, 40 et 50 millions; les trois dernières lui coûtèrent 98, 89 et 86 millions. Par le tableau ci-dessous, on jugera de l'accroissement progressif du revenu public de la France et de l'Angleterre;

En France, le revenu public était :

	francs.
A la mort de Charles VII (1461).	2,800,000
A la mort de Louis XI (1484) . . .	4,740,000
A la mort de Charles VIII (1498).	4,845,617
A la mort de Louis XII (1514) . . .	7,650,000
Sous François I ^{er} (1547)	15,730,000
Sous Henri II (1559)	24,000,000
Sous Charles IX (1574)	28,833,000
Sous Henri III (1589)	31,564,000
Sous Henri IV (1610)	20,163,000

Sous Louis XIII (1643).....	79,000,000
Sous Louis XIV (1670).....	96,138,000
A sa mort (1715).....	155,576,000
Sous Louis XV (1768).....	317,000,000
Sous Louis XVI (1776).....	375,000,000
<i>Idem</i> en 1789.....	475,000,000
<i>Idem</i> en 1790.....	600,000,000
En 1797.....	860,000,000
Sous Louis XVIII (1800).....	894,000,000
Sous Charles X (1825).....	924,410,361

En Angleterre, le revenu public était :

	liv. sterlings.
A la mort d'Henri VI (1460)....	100,000
Sous Elisabeth (1602).....	500,000
Sous Jacques I ^{er} 1625).....	600,000
Sous Charles I ^{er} (1640).....	3,000,000
Sous Cromwel.	4,285,000
Sous Charles II (1660).....	1,600,000
Sous Jacques II (1688).....	2,400,000
Sous Guillaume III (1695).....	3,700,000
Sous Anne (1710).....	5,460,000
Sous Georges II (1754).....	8,100,000
Sous Georges III (1775).....	9,000,000
De 1783 à 1800.....	15,379,000
En 1808.....	54,000,000
En 1820.....	75,618,000

environ un milliard 900 millions.

Un journal anglais a fait les calculs suivans sur la dette nationale de la Grande-Bretagne, qu'il porte

à 700 mi
considéra
d'une liv
(1,504 li
10,521 m
209,959
circonfé
de 23,038
de livres ;
cuivre, cl

Pour co
par minute
en guinée
6 heures ;
2 jours et 4
et qu'on e
faudrait en
de la dette
port de 500

On peut
cupidité cou
estime à plu
humains et
l'Europe au
voisines
et de tous le
se sont livré
ploités par
ossemens do
fondus avec

à 700 millions de livres sterlings. On la suppose plus considérable encore. Cette somme, en billets de banque d'une livre, couvrirait un espace de 4,516 mille carrés (1,504 lieues); en guinées, on ferait une ligne de 10,521 milles 558 yards; en schellings, elle serait de 209,959 milles 1,048 yards, ou à-peu-près neuf fois la circonférence du globe: la circonférence de la terre est de 23,038 milles. Cette somme peserait en or 14,981,272 de livres; en argent, 325,805,451 de livres, et en cuivre, elle ferait 4,687,500 tonneaux.

Pour compter cette somme, à raison de cent pièces par minute, pendant douze heures par jour, il faudrait, en guinées, 27 ans, 6 mois, 2 semaines, 5 jours et 6 heures; en schellings, 578 ans, 8 mois, 2 semaines, 2 jours et 4 heures; et, si c'était en monnaie de cuivre et qu'on eût commencé à la création du monde, il faudrait encore 1,132 ans. Enfin, pour porter la totalité de la dette en cuivre, il faudrait 9,375 bâtimens du port de 500 tonneaux chacun.

On peut juger, par le fait suivant, jusqu'où va la cupidité commerciale chez nos voisins les Anglais; on estime à plus d'un million de boisseaux la quantité d'os humains et autres qui ont été apportés du continent de l'Europe au port de Hull (dans le Yorksbire). Les voisinages de *Leipsick*, d'*Austerlitz*, de *Waterloo*, et de tous les lieux où, durant les dernières guerres, se sont livrées les plus sanglantes batailles, sont exploités par des spéculateurs qui ramassent tous les ossemens dont ils sont jonchés; les os du brave, confondus avec ceux du cheval qui le portait, sont réunis

et envoyés au port de Hull, pour être livrés aux hommes chargés de les moudre à l'aide de machines à vapeur établies spécialement pour cet objet : ainsi réduits en poudre, ils sont vendus aux fermiers pour amender leurs terres ! Un tel oubli des convenances sociales fait naître les réflexions les plus pénibles ; c'est au milieu du monde civilisé que se commettent de semblables outrages à la nature humaine ! c'est au milieu de l'Europe chrétienne que de semblables sacrilèges sont tolérés ! au milieu des horacs sauvages les tombeaux sont respectés.

Si le commerce de la France n'est pas aussi considérable que celui de l'Angleterre, sa dette, en compensation, est loin d'être aussi énorme. Ce royaume, par son heureuse situation, par ses produits et par les sages institutions qui le régissent, peut être considéré comme l'un des États le plus florissant de la terre : Charles X, en montant sur le trône de son auguste frère, a juré de maintenir la Charte qui nous fut donnée par ce monarque législateur : à son existence sont attachées la paix publique et la sécurité du trône des Bourbons. Elle est leur plus beau titre de gloire et leur acquiert à jamais la reconnaissance des Français.

LE mot
ce nom à
les diffé
globe, e
mènes qu

La terr
on ne co
savans or
quelques-
de feu, e
occupé p
une gross
de la terr
elle ne s
arrondi p
par prend
plus vrais
rens phén
que la ma
métalliqu

LE NOUVEAU

GÉOGRAPHIE

MANUEL.

ABRÉGÉ DE LA SPHÈRE.



LE mot *Sphère* signifie *globe* ou *boule* ; on a donné ce nom à une machine ingénieuse qui nous représente les différens cercles que l'on suppose tracés sur notre globe , et qui servent à expliquer les divers phénomènes qui ont rapport à la Géographie.

La terre est une masse solide , de forme ronde , dont on ne connaît pas la substance intérieure ; plusieurs savans ont écrit à ce sujet des idées contradictoires ; quelques-uns prétendent que ce centre est une masse de feu , d'autres pensent que le centre du globe est occupé par de l'eau ; enfin , quelques-uns y placent une grosse pierre d'aimant. Diderot formait le noyau de la terre d'une masse vitrifiée ; et , d'après Buffon , elle ne serait elle-même qu'un éclat d'un astre qui , arrendi par le frottement de sa chute , aurait fini par prendre place dans l'athmosphère. L'hypothèse la plus vraisemblable et la mieux justifiée par les différens phénomènes observés jusqu'ici , est celle qui admet que la masse interne du globe est composée de matières métalliques , tenues en fusion par l'effet de la chalcure.

★

Parmi les nombreuses observations qui justifient cette opinion, la plus curieuse et la plus récente est celle qui a été faite par M. Trebra, directeur des mines. Ayant occasion d'explorer les cavités artificielles les plus profondes, il a reconnu que la température acquiert de l'intensité à mesure qu'on pénètre vers le centre de la terre. Il a même observé que cette augmentation de chaleur suit une marche régulière, et qu'elle est d'un degré par 150 mètres. La chaleur du soleil ne se fait sentir qu'à la surface du globe; son influence est nulle à quelques pieds sous terre. L'idée générale est que la terre se refroidit constamment. D'après certaines opinions, elle doit finir par n'être plus qu'une masse glacée. Mais nous pouvons être tranquilles pour nous et pour quelques-unes des générations suivantes; car, selon Buffon, la terre, qui n'était qu'une masse de feu à son origine, a mis 32,911 ans pour se refroidir au point de pouvoir en toucher la surface sans se brûler; elle a mis 74,832 ans pour se refroidir à la température actuelle, et, dans 16,812 ans, elle n'aura perdu qu'un 25.^e de sa chaleur actuelle.

La terre, malgré les inégalités qui se trouvent à sa surface, est de forme ronde un peu aplatie vers les pôles; cette convexité est prouvée par plusieurs observations. Son ombre, portée sur la lune lors d'une éclipse, est un arc de cercle; les peuples à l'orient voient le soleil se lever plutôt que ceux d'occident; lorsqu'on avance vers le nord ou le midi, on aperçoit de nouvelles étoiles, lorsque d'autres disparaissent. La mer elle-même est convexe: lorsqu'un bâtiment s'éloigne, on perd successivement de vue son bord, les voiles basses et la pointe de ses mâts, etc.

La circonférence du globe est de 9,000 lieues de 2,282 toises, d'où il suit que son diamètre est de 3,000 lieues, et son rayon de 1,500 lieues. Les plus hautes montagnes ne s'élèvent pas à plus de deux lieues au-dessus du niveau de la mer; très-peu de pays se trouvent placés au-dessous de ce niveau. Les plus grandes profondeurs auxquelles l'homme soit parvenu

dans les m
on voit, le
son exécut
pas de fait
La surface
carrées, sa
Sur les 26,
sont en terre

On appelle
opposés du
lequel il tou
trional, et
sphère est c

LEQUA
en deux po
pôle arctique
tique. Ce c
parce que,
par son mou
noxes, temp
arrive en ma

Le ZODI
espèce, par
le zodiaque a
visé au milie
c'est dans ce
soleil et de
signes qui so

Septentrio
meaux, l'Ecre
Méridiana
le Capricorne
signes répon
de ces signes

(1) On a calculé
en 15 minutes.

dans les mines n'excèdent pas 1,800 pieds. Comme on voit, le projet de Maupertuis est loin d'être près de son exécution; dix-huit cent pieds sont un bien petit pas de fait sur 1,500 lieues pour atteindre le centre (1). La surface de notre terre est de 26,000,000 de lieues carrées, sa solidité de 11,300,000 de lieues cubes. Sur les 26,000,000 de lieues de surface, sept millions sont en terre, et les 19 autres sont en eau.

On appelle **POLES** les deux points diamétralement opposés du globe par où est censé sortir l'axe sur lequel il tourne. L'un est le pôle arctique ou septentrional, et l'autre le pôle antarctique ou austral. La sphère est composée de six grands cercles.

L'EQUATEUR est un cercle qui partage le globe en deux portions égales; l'une septentrionale vers le pôle arctique, l'autre méridionale vers le pôle antarctique. Ce cercle est aussi appelé *ligne équinoxiale*, parce que, lorsque le soleil s'y rencontre et le décrit par son mouvement diurne, c'est l'époque des équinoxes, temps où les jours sont égaux aux nuits, ce qui arrive en mars et septembre.

Le **ZODIAQUE** est une espèce de cercle: on dit espèce, parce qu'un cercle n'est qu'une ligne, et que le zodiaque a environ 16 degrés de largeur: il est divisé au milieu par un cercle qu'on appelle *écliptique*; c'est dans cette ligne que se forment les éclipses de soleil et de lune. Le zodiaque est divisé en douze signes qui sont:

Septentrionaux: le Bélier, le Taureau, les Gémeaux, l'Écrevisse ou le Cancer, le Lion et la Vierge.

Méridionaux: la Balance, le Scorpion, le Sagittaire, le Capricorne, le Verseau, les Poissons. Ces douze signes répondent aux douze mois de l'année. Chacun de ces signes contient 30 degrés.

(1) On a calculé qu'une pierre tomberait au centre de la terre en 15 minutes.

Les deux **COLURES** sont deux grands cercles qui passent par les pôles du monde ; l'un coupe l'équateur aux deux points où il est déjà coupé par l'écliptique, on le nomme *colure des équinoxes* ; ces deux points sont au commencement du Bélier et de la Balance. L'autre cercle se nomme *colure des solstices*. Le solstice d'été est, pour l'Europe, au premier degré du Cancer, et, celui d'hiver, au premier degré du Capricorne.

L'**HORIZON** est la partie de la surface du globe que nous voyons, et qui est plus étendue, selon que nous sommes placés plus haut ; cet horizon, sensible à la vue, se nomme *visuel*. L'horizon rationnel est un grand cercle qui divise la terre en deux hémisphères, l'un supérieur et l'autre inférieur. Le zénith et le nadir sont les pôles de l'horizon visuel. Le zénith est le point correspondant dans le ciel au-dessus de l'observateur, et le nadir le point opposé.

Le **MERIDIEN** est un grand cercle qui partage la terre en deux parties égales, l'une orientale et l'autre occidentale. On l'appelle *méridien*, parce qu'il est midi pour tous ceux qui se trouvent sous ce cercle lorsque le soleil y passe sur l'horizon. Chaque point de la terre a donc un méridien particulier ; cependant, pour l'usage des cartes, on a adopté un certain nombre de méridiens ; les Français se servent du méridien de Paris et de celui de l'île de Fer, aux Canaries ; les Anglais placent leur premier méridien à Greenwich ; les Russes à Pétersbourg, et d'autres peuples comptent du méridien de leur capitale.

La **LATITUDE** est la distance de l'équateur à chacun des pôles ; cette distance est de 90 degrés : il y a par conséquent deux sortes de latitude, la latitude septentrionale, qui s'étend de notre pôle à l'équateur, et la latitude méridionale, qui s'étend de l'équateur au pôle opposé.

La **LONGITUDE** est la distance d'un lieu à un méridien indiqué. Nos géographes ont adopté le méridien de Paris. On a divisé l'équateur en 360 degrés ; au lieu de compter depuis 1 jusqu'à 360, nos géographes com-

mencen
toire de
de long
les degr
Les d
de 2,28
étendue
décroiss
le verra
degrés.

DEGRÉS.

A l'équateur
5 -
10 -
15 -
20 -
25 -
30 -
35 -
40 -
45 -

Aux six
il faut en a
deux cercle
l'équateur,
Ils touchen
cancer, on
commencer
capricorne.
Les cercle
et sont éloi
Les ZON
et les cercle
zone torrid
partagée par
23 et demi s
l'hémisphère

mentent à compter du méridien passant par l'Observatoire de Paris, depuis 1 jusqu'à 180, pour les degrés de longitude orientale, et depuis 1 jusqu'à 180 pour les degrés de longitude occidentale.

Les degrés de latitude sont tous estimés de 25 lieues de 2,282 toises. Les degrés de longitude ont cette étendue sous l'équateur, mais ils vont toujours en décroissant en s'approchant vers les pôles, comme on le verra par ce tableau, calculé de cinq degrés en cinq degrés.

DEGRÉS.	LIEUES.	TOISES.	DEGRÉS.	LIEUES.	TOISES.
A l'équateur.	25	—	»		
	5	— 24	—	50	— 16 — 0,159
	10	— 24	—	55	— 14 — 0,774
	15	— 24	—	60	— 12 — 1,141
	20	— 23	—	65	— 10 — 1,290
	25	— 22	—	70	— 8 — 1,256
	30	— 21	—	75	— 6 — 1,072
	35	— 20	—	80	— 4 — 0,779
	40	— 19	—	85	— 2 — 0,408
	45	— 17	—	87	— 1 — 0,704
				Pôle	0

Aux six grands cercles dont nous venons de parler, il faut en ajouter quatre petits : les deux tropiques et les deux cercles polaires. Les tropiques sont parallèles à l'équateur, et en sont éloignés de 23 degrés et demi. Ils touchent à l'écliptique, l'un au commencement du cancer, on l'appelle *tropique du cancer*, et l'autre, au commencement du capricorne, c'est le *tropique du capricorne*.

Les cercles POLAIRES sont parallèles à l'équateur, et sont éloignés des pôles de 23 degrés et demi.

Les ZONES sont les espaces tracés par les tropiques et les cercles polaires. Il y a cinq zones qui sont, 1^o la zone torride ou brûlée, située entre les tropiques et partagée par l'équateur; elle renferme 47 degrés, dont 23 et demi sont dans notre hémisphère, et autant dans l'hémisphère opposé.

2^o La zone tempérée septentrionale , qui comprend 43 degrés , entre la zone torride et la zone glaciale nord.

3^o La zone tempérée australe , qui renferme 43 degrés , entre la zone torride et la zone glaciale australe.

4^o La zone glaciale nord , 23 degrés 28 minutes , depuis la zone tempérée jusqu'au pôle nord.

5^o La zone glaciale australe , 23 degrés 28 minutes , depuis la zone tempérée jusqu'au pôle sud.

Les POINTS CARDINAUX sont quatre points fixes de l'horizon , éloignés l'un de l'autre du quart de la circonférence , ou de 90 degrés ; en voici les noms : le *septentrion* ou *nord* ; le *midi* ou *sud* , diamétralement opposé au nord ; l'*orient* ou l'*est* , à droite , étant tourné vers le nord ; l'*occident* ou l'*ouest* , à gauche.

On appelle *aires* différens points de l'horizon d'où le vent souffle : on en compte trente-deux ; ils tirent leur nom des points cardinaux.

DES PLANÈTES.

Sans vouloir nous enfoncer dans les profondeurs scientifiques de la cosmographie , nous jetterons un coup-d'œil rapide sur les sublimes découvertes que nous offre cette science.

On désigne sous le nom d'*univers* l'assemblage de tous les grands corps répandus dans l'immensité de l'espace. Pascal a dit : l'univers est une sphère immense dont le centre est partout , et la circonférence nulle part.

Le ciel est cet espace immense dans lequel brillent les astres ; c'est là qu'une main toute-puissante a déployé les merveilles de la création , et a institué cet ordre admirable que suivent les astres avec tant de fidélité depuis la création du monde.

On divise les satellites

Les Planètes tournent autour de cet astre en vertu de leur attraction sur eux. Elles se dirigent vers l'orient de la Terre , M. Herschel ou un signe ,

Mercurius la Terre , par une foudre ;

Les SATURNES ainsi nommés autour de la Terre ; de même autour de la planète. La lune est nommée par une donnée par laquelle on s'agit , co-trièbre de Saturne

Les COMètes signifie chevelure de terre ; les présages : la mort de quelque chose ; les mêmes n'étant que ces astres heurter la terre ; approche seulement , et , par les empereurs de notre espèce

On divise les astres en trois classes : les planètes, les satellites et les comètes.

Les PLANÈTES, corps sphériques et opaques, tournent autour du soleil en décrivant des ellipses dont cet astre est le foyer. Elles ont un mouvement de rotation sur elles-mêmes ; leur marche est de l'occident vers l'orient ; en voici les noms : *Mercuré*, *Vénus*, *la Terre*, *Mars*, *Cérès*, *Pallas*, *Jupiter*, *Saturne*, *Erschel* ou *Uranus*. Chaque planète est représentée par un signe, ainsi qu'il suit :

Mercuré, par un caducée ; *Vénus*, par un miroir ; *la Terre*, par un globe surmonté d'une croix ; *Mars*, par une flèche adaptée obliquement à un globe ; *Cérès*, par une faucille ; *Pallas*, par une lance ; *Jupiter*, par la foudre ; *Saturne*, par la faux du temps.

Les SATELLITES, ou planètes secondaires, sont ainsi nommés parce qu'ils accompagnent une planète autour de laquelle ils tournent comme étant leur astre central ; de même que les planètes tournent elles-mêmes autour du soleil, astre central de notre système planétaire. Les satellites connus sont au nombre de 20. La lune est le seul satellite de la terre. Les satellites n'ont d'autres dénominations que celle qui leur fut donnée par la proximité de la planète qu'ils accompagnent, comme : *deuxième* satellite de Jupiter, *quatrième* de Saturne.

Les COMÈTES, nom dérivé d'un mot grec qui signifie *chevelure*, furent, pour les peuples, des objets de terreur ; ils tiraient de leur apparition de sinistres présages : la guerre, la famine, la peste, l'incendie, la mort de quelques grands personnages. Les savans eux-mêmes n'étaient pas exempts de craintes, et croyaient que ces astres, dans leur marche irrégulière, pouvaient heurter la terre et la briser en morceaux, ou, par leur approche seulement, occasionner le déplacement des eaux, et, par suite, submerger nos continens, renverser les empires, détruire nos monumens, anéantir notre espèce, ou la réduire au point de son origine

primitive. Les découvertes astronomiques bannissent à jamais ces craintes.

Les comètes, corps sphériques et opaques, sont éclairées par le soleil, et ont une marche marquée par une traînée de lumières; cette marche varie à l'infini; il y en a qui se meuvent en sens inverse des planètes, c'est-à-dire d'orient en occident. Parmi des milliers répandues dans l'immensité, 92 ont été observées. L'éloignement de ces astres empêche l'astronome de les suivre dans leur course; cependant, leur apparition, après des intervalles de temps égaux, a fait conjecturer que ce pouvait être les mêmes; telle est la comète qui parut en 1006, 1080, 1155, 1230, 1305, 1380, 1456, 1531, 1607, 1682 et 1759, dont on a calculé la révolution périodique à 76 ans, et qui doit reparaitre en 1834. Halley fut le premier astronome qui prédit son retour. Il s'ensuit que nous pouvons croire que la marche des comètes, quoique irrégulière, est soumise aux lois qui régissent les planètes, lois qui leur tracent dans l'espace un orbite dont elles ne peuvent s'écarter. Les astronomes ne sont point d'accord sur leur chevelure, barbe, queue ou éventail; Newton l'attribue aux vapeurs que le soleil élève de leurs surfaces; d'autres à une partie d'atmosphère solaire dont elles sont chargées.

La comète qui parut en 1811 fut annoncée par M. Flaugergues; son apparition, loin de causer aucune frayeur à nos Parisiens, fut pour eux un sujet de plaisanterie, de jeux de mots et de pièces de théâtre; elle renouvela aussi parmi nos savans d'anciennes discussions sur son essence, sa révolution périodique, son atmosphère, etc. Quoique son apparition n'ait pas éclairci tous nos doutes, sa mémoire n'en sera pas moins chère aux gourmets; car elle a donné son nom à l'excellent vin de 1811.

Le SOLEIL est le centre de notre système planétaire; il est un million 384 mille 460 fois plus gros que la terre: son diamètre est de 319 mille 314 lieues; sa distance de la terre est d'environ 34 millions de lieues. Il est plus près de nous en hiver qu'en été d'un million

154 mil
en sent
nous arr
rotation
le mouve
découvert
les obser
encore la
augment
reparaiss
fumée ou
igné qui
moyennes
8 minutes
ce court
lieues.

La LUN
J.-D. Cas
du soleil,
rayons de

La LUN
mènes, et
tème plané
l'astre le pl
du jour, la
de pompe,
de charmes
pice à la m
aux homme
silence.

La forme
son plein,
parce que t
également l
est de 84,5
89,167 lieue
lune a deux
l'autre synod
la terre est c

154 mille 492 lieues. Malgré ce rapprochement, nous en sentons moins sa chaleur, parce que ses rayons nous arrivent plus obliquement. Il a un mouvement de rotation sur lui-même ; c'est ce qu'on reconnaît par le mouvement des taches sur le soleil ; ces taches furent découvertes en 1611 par Galilée ; Scheiner et Fabricius les observaient en même temps ; on n'en connaît pas encore la nature. Ces taches sont très-variables ; elles augmentent de grandeur, diminuent, se dissipent et reparaissent. On croit qu'elles sont occasionnées par la fumée ou par une matière épaisse lancée par le fluide igné qui compose le soleil. Quand cet astre est dans les moyennes distances, sa lumière parvient à la terre en 8 minutes 13 secondes, c'est-à-dire qu'elle emploie ce court espace de temps à parcourir 34 millions de lieues.

La LUMIÈRE ZODIACALE fut découverte par J.-D. Cassini, en 1683. On l'attribue à l'atmosphère du soleil, lumineuse par elle-même ou éclairée par les rayons de cet astre.

La LUNE, par sa proximité, ses phases, ses phénomènes, et par le rôle qu'elle remplit dans notre système planétaire, est, sans contredit, après le soleil, l'astre le plus important à connaître. Si, pendant l'éclat du jour, la nature déploie plus de magnificence, plus de pompe, la douce clarté de la lune lui prête plus de charmes et de mélancolie : c'est le moment propice à la méditation, et plus d'une grande pensée utile aux hommes est due au calme et à la majesté de son silence.

La forme de cette planète est sphérique ; si, dans son plein, elle nous présente un disque applati, c'est parce que tous les points de sa surface nous paraissent également lumineux, sa moyenne distance à la terre est de 84,515 lieues ; à son apogée, elle est de 89,167 lieues, et à son périégée, de 79,862 lieues. La lune a deux sortes de révolutions, l'une périodique, l'autre synodique ; l'espace qu'elle parcourt autour de la terre est de 531,237 lieues en 27 jours 7 heures

43 minutes : c'est ce que l'on désigne sous le nom de *révolution ou mois périodique* ; dans cette course , elle parcourt le zodiaque entier , et par conséquent passe deux fois l'équateur. Son arrivée à ces points est appelée *équinoxes lunaires*.

La révolution , ou mois synodique de la lune , est le temps que cet astre emploie à se rapprocher du soleil après s'en être éloigné ; ce temps est de 29 jours 12 heures 44 minutes. La lune , comme toutes les autres planètes , tourne sur elle-même , et met à faire ce mouvement le même temps qu'elle emploie à faire sa révolution périodique autour de la terre , d'où il résulte qu'elle a toujours le même hémisphère tourné vers nous. Les phases de la lune sont occasionnées par les différentes manières dont cet astre est éclairé par rapport à nous ; ainsi , placé entre le soleil et la terre , il n'est point visible ; à mesure qu'il s'éloigne du soleil , la partie qui est vers nous commence à être éclairée , c'est ce qui donne le *croissant* ; lorsqu'il est opposé au soleil et qu'il nous apparaît lorsque cet astre se couche , la partie éclairée est presque entièrement de notre côté , ce qui donne *pleine lune*.

Les astronomes qui ont observé les taches de la lune croient que les parties les moins éclairées sont de profondes et immenses vallées , ou des eaux ; les points lumineux , au contraire , sont de hautes montagnes beaucoup plus élevées que celles qui sont sur notre globe. Outre les vallées , les abîmes , les montagnes , on a cru y découvrir un volcan. Au résumé , cet astre , vu dans une lunette , présente l'image d'un bouleversement total ; son atmosphère paraît très-légère et d'une petite étendue.

MERCURE , qui nous paraît être la plus petite planète , décrit l'ellipse la plus allongée ; comme toutes les autres planètes , elle tourne sur elle-même. Elle est à 13,456,246 lieues du soleil ; d'après sa situation rapprochée du soleil , sa chaleur est estimée égale à celle d'un fer rouge , et elle est à 34 millions de lieues de la terre.

VÉNU
qu'elle pa
qu'un pe
son retour
lieues , et

PALLA
ces astres,
à déterminer

MARS
soleil.

JUPITE
180 million

SATURN
lions de lie

URANU
connaissions
soleil et de

Les ÉTO
mesurable

Au milieu
d'admiration
qui , comme
diverses coul

On croit g
corps lumine
comme notre
nétaires. Leur
l'étoile jugée
fois plus loin

LA VOIE
à la lumière
petites étoiles.

(1) La lumière
ainsi les phénom
arrivés déjà depu

VÉNUS est désignée sous le nom de *Vesper* lorsqu'elle paraît se coucher le soir, et de *Lucifer* lorsqu'un peu avant le lever du soleil elle nous annonce son retour. Sa distance au soleil est de 25,144,166 lieues, et à la terre de 34 millions de lieues.

PALLAS, CÉRÈS ET JUNON : la dimension de ces astres, à cause de leur éloignement, est difficile à déterminer.

MARS est à 53 millions de lieues de la terre et du soleil.

JUPITER, sa distance au soleil et à la terre est de 180 millions de lieues.

SATURNE, sa distance moyenne est de 333 millions de lieues.

URANUS, cette planète, la plus éloignée que nous connaissions, est à plus de 663 millions de lieues du soleil et de la terre.

Les **ÉTOILES** (1), par leur éloignement incom-
mesurable, échappent à l'observation.

Au milieu d'une belle nuit, l'observateur est frappé d'admiration en considérant cette multitude d'astres, qui, comme de brillantes pierreries, étincellent de diverses couleurs.

On croit généralement que les étoiles sont autant de corps lumineux par eux-mêmes, et qu'elles sont, comme notre soleil, le centre d'autant de mondes planétaires. Leur distance est si prodigieuse que *Syrius*, l'étoile jugée la plus proche, est dix-huit millions de fois plus loin que le soleil.

LA VOIE LACTÉE. Plusieurs savans l'attribuent à la lumière que jette une quantité innombrable de petites étoiles.

(1) La lumière emploie, dit-on, trois ans à nous parvenir ; ainsi les phénomènes que nous observons dans ces astres sont arrivés déjà depuis trois ans.

L'ATMOSPHERE est la masse de fluide plus ou moins élastique qui environne de toutes parts une planète et qui participe à son mouvement. Enfin, ce fluide que nous respirons, qui entoure notre globe, pèse sur sa surface et suit son mouvement. Fontenelle l'appelait *le duvet de notre coque*. On n'est pas d'accord sur sa hauteur. Cependant on l'évalue à 60,000 mètres ou douze lieues; elle est susceptible de grandes variations par le chaud, le froid, le sec, l'humide et autres altérations souvent nuisibles à l'économie animale. Le célèbre Monge a dit que, si l'atmosphère était supprimée, tous les liquides se volatiliserait et disparaîtraient de la surface de la terre. On pense que tous les corps célestes ont une atmosphère dans le sein de laquelle se passent toutes les scènes variées des météores.

Les MÉTÉORES sont de trois espèces : les météores ignés, les météores aériens, et les météores aqueux.

Les météores ignés sont ceux qui produisent de la lumière, comme les feux follets, les étoiles courantes, la lumière zodiacale, l'aurore boréale, etc. Les météores aériens sont ceux qui occasionnent du bruit dans l'atmosphère, comme le vent, le tonnerre, les trombes, etc.; enfin, les météores aqueux, tels que les nuages, les brouillards, la rosée, la pluie, la neige, la grêle et les arcs-en-ciel. Ces divers phénomènes ne passent guère la région des nuées, ou au plus une ou deux lieues de hauteur. Les arcs-en-ciel, les parhélies, les couronnes, etc., d'après Descartes et autres auteurs, nous sont rendus visibles par des matières qui sont à peine au-dessus d'une demi-lieue. En général, les météores sont d'une courte durée. Les uns sont instantanés, d'autres durent quelques heures, et rarement quelques jours, excepté chez les Lapons, pour qui l'aurore boréale remplace pendant plusieurs mois la lumière du soleil. Ils proviennent généralement des exhalaisons terrestres, et sont plus fréquents en été qu'en hiver.

LA géo
On se se
d une ma
de cartes
vinces,
montagne
que le nor
droite, et
toute la t
phères,
mappemo
nérules ce
du monde
ne repré
pays. Enf
celles qui
détail, co
graphique
canaux ou

La pre
est celle
exposer à
due de so
et l'Inde f
interprètes
son succes
promise.
une scienc
croyaient
une balle
la figure d
Grecs asia
chaldéens
corps sphé

GÉOGRAPHIE.

LA géographie est la description du globe terrestre. On se sert, pour représenter la surface de la terre, d'une machine que l'on appelle *globe artificiel*, et de cartes gravées où sont tracés les contours des provinces, les divisions des empires, les fleuves, les montagnes, etc. Les cartes sont orientées de manière que le nord soit en haut, le midi en bas, l'orient à droite, et l'occident à gauche; celles qui représentent toute la terre, soit qu'elles l'offrent en deux hémisphères, ou dans une seule étendue, sont appelées *mappemondes* ou *planisphères*. On nomme *cartes générales* celles qui représentent une des quatre parties du monde ou un empire; *chorographiques* celles qui ne représentent qu'une province ou une portion de pays. Enfin, on donne le nom de *topographiques* à celles qui décrivent un lieu plus étendu et plus en détail, comme un emplacement, une ville; et *hydrographiques* celles qui ont pour objet les eaux, les canaux ou quelque portion de mer.

La première carte dont parlent les auteurs anciens est celle que Sésostris, conquérant de l'Égypte, fit exposer à son peuple, pour lui faire connaître l'étendue de son empire, dont les embouchures du Danube et l'Inde faisaient les bornes. Joseph et les plus habiles interprètes de l'écriture assurent que Moïse, et Josué, son successeur, firent dresser des cartes de la terre promise. La géographie tarda long-temps à devenir une science fondée sur des principes certains; les uns croyaient que la terre était placée dans les mers comme une balle au milieu d'un bassin; d'autre lui donnaient la figure d'une surface plate entourée d'eau; mais les Grecs asiatiques, réunissant les lumières des astronomes chaldéens, jugèrent qu'elle formait avec les eaux un corps sphérique. Thalès, le milésien, fut le premier

★

qui travailla d'après ce système ; il construisit un globe et grava sur une table d'airain la terre et la mer. D'autres auteurs attribuent l'invention du globe à Anaximandre, son disciple. Hécatee, Démocrite et Eudoxe rendirent l'usage des cartes géographiques fort commun chez les Grecs. Le goût de l'étude de la géographie passa des Grecs chez les Romains. Les siècles de barbarie qui suivirent la décadence de l'empire romain étouffèrent cette science. Un nommé *Cosme*, Egyptien, en 535, composa une cosmographie ancienne, et Hiéroclès, dans le même siècle, publia une notice de l'empire de Constantinople. L'amour des sciences, chassé d'Europe, trouva en Asie un accès favorable chez les Arabes ; Almainon, calife de Babylone, fit traduire l'*Almageste* de Ptolomée, et ce fut par ses ordres que deux astronomes-géomètres parcoururent les plaines de Sennaar, pour mesurer un degré du grand cercle de la terre. Ce ne fut que dans le 16.^{me} siècle que la géographie commença à prendre son essor en Europe. Sous Henri III, F. de la Guiliolière publia le premier, en 1584, une carte de France.

Explication des termes de Géographie.

Un **CONTINENT** est une grande étendue de la terre qui comprend plusieurs régions qui ne sont pas séparées par la mer. Il y a deux continens, l'ancien et le nouveau ; l'ancien comprend l'Europe, l'Asie et l'Afrique ; sa plus grande longueur, depuis le nord de la Tartarie orientale jusqu'au cap de Bonne-Espérance, est d'environ 3,600 lieues ; le nouveau porte le nom d'*Amérique*.

Une **ILE** est une portion de terre entourée d'eau.

La **PRESQU'ILE** ou **PENINSULE**, est une étendue de terre entourée d'eau, excepté d'un seul côté par lequel elle est jointe à d'autres terres.

L'**ISTHME**
presqu'île à

Le **CAP**
de terre fort
vation, on l'

La **MONTA**
la terre ; les

Les **COTE**
chent à la me

Les **EAUX**
flangs . etc.

La **MER** est
continens.

L'**OcéAN** e
ens.

Les **DÉTRO**
es entre deux

Les **GOLFES**
ni s'avancent d

Une **RADE**
tes où les vais

Un **ARCHIP**
les.

Les **LACS** son
mmuniquent s
nnues.

Les **RIVIÈRE**
eter dans d'aut

is la mer. La
droite ou la ga
s son embouch

e cours des fle
ion que les char

L'ISTHME est une langue de terre qui joint une presqu'île à un continent ou deux continents ensemble.

Le **CAP**, ou **PROMONTOIRE**, est une éminence de terre fort avancée en mer; quand elle a peu d'élévation, on l'appelle *Pointe*.

La **MONTAGNE** est une éminence considérable sur la terre; les petites se nomment *Collines*.

Les **COTES** sont les extrémités des terres qui touchent à la mer.

Les **EAUX** se divisent en mer, lacs, rivières, étangs . etc.

La **MER** est une vaste étendue d'eau qui sépare les continents.

L'**OCÉAN** est la mer qui environne les deux continents.

Les **DÉTROITS** sont des parties de la mer resserrées entre deux terres.

Les **GOLFES** ou **BAIES**, sont des parties de la mer qui s'avancent dans les terres.

Une **RADE** est un endroit de la mer le long des côtes où les vaisseaux peuvent être à l'abri.

Un **ARCHIPEL** est une partie de la mer parsemée d'îles.

Les **LACS** sont de grandes étendues d'eau, et qui communiquent souvent avec la mer par des voies intermittentes.

Les **RIVIÈRES** sont des eaux de sources qui vont se jeter dans d'autres rivières; les fleuves vont se jeter dans la mer. La droite ou la gauche d'une rivière est la droite ou la gauche d'une personne qui est tournée vers son embouchure.

Le cours des fleuves suit, en général, la même direction que les chaînes des montagnes qui les produi-

sent. On compte dans l'ancien continent 430 fleuves qui tombent dans l'Océan, la Méditerranée ou la mer Noire. Dans le nouveau continent, on ne connaît que 180 fleuves qui se rendent immédiatement dans la mer.

Le lit des fleuves va presque toujours en s'élargissant jusqu'à leur embouchure ; il y en a dont la pente est très-rapide dans certains endroits et forme ce qu'on appelle une *cataracte*. Le Nil en a plusieurs ; la rivière de Niagara en a une très-belle. Le Rhin a deux cataractes, l'une à Billefeld, et l'autre à une demi-lieue de Schaffouse en Suisse, à Lauffen. Le bruit que produit cette chute est prodigieux : on l'entend à une lieue. Le Velino, rivière qui prend sa source dans les Abruzzes, et qui se jette dans le lac de Laco à Terny, sur le chemin de Rome à Bologne, produit la plus grande cataracte connue.

On estime la profondeur des mers à 2,000 toises ; la sonde ne descend que jusqu'à cent toises environ. D'après ce calcul sur la profondeur de la mer, on trouve que, si la terre était plate et unie, cette masse d'eau pourrait la couvrir à une hauteur de 600 pieds. En réunissant cette eau en une seule masse, elle formerait un globe de 180 lieues de circonférence (1).

D'après M. Mariotte, il passe à Paris, sous le pont Royal, 105,120,000,000 de pieds cubes d'eau par an. La vitesse des eaux de la Seine est d'un sixième de mètre par seconde.

On divise la terre en quatre parties principales : l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique. Les trois premières forment l'ancien continent, et la quatrième le nouveau ; il n'a été découvert que depuis trois

(1) On ne peut s'assurer de la profondeur de la mer, que, passé cent brasses, la sonde ne descend plus ; mais on en a vu qu'il y a des endroits où la mer a une lieue de profondeur.

siècles. La
995,000,000

L'Asie. .

L'Europe

L'Afrique.

Les deux

Terres au

D'après de s

Par an. .

Par jour. .

Par heure.

Par minute

Par seconde

D'après les m

na

Par an. .

Par jour. .

Par heure.

Par minute

Par seconde

Pour avoir à

de porter les a

tion 17/33 po

au-dessous de

dessus de 40 a

siècles. La population de la terre est évaluée à 995,000,000 d'habitans, et répartie ainsi qu'il suit.

L'Asie.	600,000,000
L'Europe	180,000,000
L'Afrique.	150,000,000
Les deux Amériques. .	60,000,000
Terres australes. . . .	5,000,000
TOTAL.	995,000,000

D'après de simples conjectures, il naît sur le globe :

Par an.	23,407,407 individus.
Par jour.	64,130
Par heure.	2,632
Par minute.	135
Par seconde.	7

D'après les mêmes conjectures, voici le nombre de naissances et décès en Europe.

	Naissances.	Décès.
Par an.	6,371,370	5,058,822
Par jour.	17,453	13,860
Par heure.	727	577
Par minute.	66	62
Par seconde.	1	1

Pour avoir à peu près le nombre d'hommes en état de porter les armes, il faut retrancher de la population $17/33$ pour les femmes, $1/6$ pour les enfans au-dessous de 16 ans, et $1/9$ pour les hommes au-dessus de 40 ans.

EUROPE.

L'EUROPE, l'une des quatre parties du monde, est la plus petite par son étendue, mais la plus considérable par sa fertilité, sa civilisation et l'industrie de ses habitans. Elle est bornée au nord par la mer Glaciale, à l'ouest par l'Océan atlantique, à l'est par l'Asie, dont elle est séparée par les monts Oural, le Don, la mer d'Azoph, le détroit de Caffa, la mer Noire, le détroit de Constantinople, la mer de Marmara, le détroit de Gallipoli et l'Archipel, au sud par la mer Méditerranée et le détroit de Gibraltar, qui la séparent de l'Afrique.

Les divers états qui la composent, sont : la *Norwège* et la *Suède*, au roi de Suède ; la *Russie* et la *Pologne* à l'empereur de Russie ; le *Danemarck*, le *Holstein* et le comté de *Lawembourg*, au roi de Danemarck ; l'*Angleterre*, l'*Écosse*, l'*Irlande*, le *Hanovre* et l'*Ost-Frise*, au roi d'Angleterre ; la *Prusse*, les duchés de *Posen*, de *Saxe*, du *Bas-Rhin*, de *Berg* au roi de Prusse ; le *Mecklembourg*, la *Hesse*, la *Saxe* à divers princes ; la *Hollande*, la *Belgique*, le duché de *Luxembourg*, au roi des Pays-Bas ; le grand duché de *Bade*, le royaume de *Bavière*, le royaume de *Wurtemberg*, à des souverains particuliers ; la *Galicie*, la *Bohême*, l'*Autriche*, la *Hongrie*, le royaume *Lombard-Vénitien*, l'*Istrie*, la *Dalmatie*, à l'empereur d'Autriche ; la *France* et la *Corse*, au roi de France ; la *Savoie*, le duché de *Gènes*, le *Piémont*, la *Sardaigne*, au roi de Sardaigne ; la *Suisse*, république fédérative ; l'*Espagne*, le *Portugal*, à deux souverains particuliers ; la *Turquie d'Europe* au Sultan ; le grand duché de *Toscane*, le duché de *Parme*, le duché de *Modène*, à divers princes ; les *États Ro-*

mains, au
au roi des D

L'Europe
de la Russie
Sa longueur
en Morée, j
de 4,500 lie
lieues de côt
lieues de côt
de 356,000 l
Population,

CE royaum
qu'il fut ince
Kiel, du 14
fait mainten
tation rédig
vembre 1814
Charles XIII
nord par la
Nord, à l'est
égat. Il a env
360 de long.
centriionale es
froid extrême
méridionale,
ème et on r
abitent cette
quantité de ba
Les immenses
ce royaume er
merce : elles s
le charpente
avire. La rési
es cuirs bruts,

mains, au Pape; le royaume de *Naples* et la *Sicile*, au roi des Deux-Siciles.

L'Europe a 1,050 lieues en longueur depuis le nord de la Russie jusqu'au cap Saint-Vincent, en Portugal. Sa longueur est de 800 lieues depuis le cap Matapan, en Morée, jusqu'au nord-cap en Norwège. Elle a plus de 4,500 lieues de côtes sur l'Océan, environ 700 lieues de côtes sur la mer Baltique, et plus de 3,000 lieues de côtes sur la mer Méditerranée. Sa surface est de 356,000 lieues carrées, sans y comprendre les mers. Population, 180,000,000 d'habitans.

LA NORWÈGE.

CE royaume a eu des rois particuliers jusqu'en 1387 qu'il fut incorporé au Danemarck; par le traité de Kiel, du 14 janvier 1814, il fut cédé à la Suède, et fait maintenant partie de ce royaume. Une constitution rédigée par la Diète norvégienne, en novembre 1814, et sanctionnée par le roi de Suède Charles XIII, régit ce pays. La Norwège est bornée au nord par la mer Glaciale, à l'ouest par la mer du Nord, à l'est par la Suède, au sud par le golfe de Categat. Il a environ 300 lieues de côtes, 75 de large et 360 de long. Le territoire est peu fertile; la partie septentrionale est toujours couverte de neige; il y fait un froid extrême: l'air est assez tempéré dans la partie méridionale, les étés y sont même très-chauds. On sème et on récolte en six semaines; les montagnes abritent cette partie des vents d'est. La mer forme une quantité de baies qui servent à la navigation intérieure. Les immenses forêts qui couvrent une grande partie de ce royaume en sont une des principales sources de commerce: elles fournissent une grande quantité de bois de charpente et de construction, et de bons mâts de navire. La résine, le goudron, le poisson, les fourrures et les cuirs bruts, sont des objets d'exportation en échange

de vins, grains et eaux-de-vie. Il y a plusieurs mines d'argent, de fer, aimant, cuivre, plomb, alun et amiante. Ce pays possède aussi de belles carrières de marbre. Les animaux qui peuplent les forêts sont les rennes, les élans, l'ours, le loup, le renard et l'hermine. Les mers fournissent abondamment de poissons, tels que baleines, morues, harengs, etc. Vers la fin du 18^e siècle, les impôts montaient à 5 ou 6 millions de francs; ce royaume entretenait 30,000 hommes de troupes régulières et de milice. La population est de 900,000 habitans. La religion dominante de ce royaume est la luthérienne.

La Norvège est divisée en quatre gouvernemens généraux, d'Aggerhus, de Berghen, de Drontheim, de Christiansland. La capitale de la Norvège était anciennement Drontheim, ensuite ce fut Christiana, maintenant c'est BERGHEM, ville commerçante, ayant un château très-fort et un port très-profond. Elle est à 150 lieues de Copenhague, 160 de Stockholm, 95 de Drontheim, et à 366 de Paris. Longitude 30° 15' Est, latitude 60° 24'.

L'ISLANDE.

GRANDE île *danoise* au nord de l'Europe et au nord-ouest de la Grande-Bretagne, découverte vers l'an 861. Elle a environ 120 lieues de long sur 75 de large; sa surface est de 4,500 lieues carrées. Le sol est généralement pierreux et stérile, cependant on y trouve des pâturages excellens, et l'île fournit de fort bons chevaux. Les glaces qui se détachent du pôle arctique au mois de mai y apportent une grande quantité de bois et d'animaux. Elle possède plusieurs sources d'eau chaude et salitaire; elle est traversée par plusieurs rivières, et plusieurs lacs lui fournissent d'excellens poissons. Son principal commerce consiste en poissons et en huiles; on en tire aussi de la laine, du lichen

des étoffes et
île est volcan
la hauteur est
taille moyen
La population
ville sur la cô

CE royaume
l'Océan glacia
à l'ouest par la
au sud par la m
au sud, environ
Sa surface est
suédoise, la G
le Gothland, l
ce royaume. En
lande. Le sol es
coupé de rivièr
rages y sont exc
fer, cuivre, plo
cuirs, bois de c
pelleteries; on y
sel, papier, toil
ries. L'air y est
l'hiver y dure m
cette époque les
tables. Les Suéd
durcis aux fatigu
Les animaux des
l'aigle, le faucon
langue suédoise
allemand, la lang
es personnes de
monarchie tempé
population est de
Norvège; le rev

des étoffes et des peaux, et surtout de l'édredon. Cette île est volcanique ; le mont Hécla est un volcan dont la hauteur est de 3,039 pieds. Les Islandais sont d'une taille moyenne, assez industrieux, très-hospitaliers. La population est de 49,000 habitans. Reikiavik, petite ville sur la côte occidentale, en est la capitale.

LA SUÈDE.

CE royaume est borné au nord par la Laponie et par l'Océan glacial, à l'est par la Russie et la Finlande, à l'ouest par la mer du Nord, le Sund et le Cattegat, au sud par la mer Baltique. Il a en longueur, du nord au sud, environ 280 lieues, et, de l'est à l'ouest, 160. Sa surface est de 17,000 lieues carrées. La Laponie suédoise, la Gothie, la Bothnie, les îles de Rugen, le Gothland, l'Oeland et la Norvège, font partie de ce royaume. En 1809, les Russes lui enlevèrent la Finlande. Le sol est généralement mauvais, il est entrecoupé de rivières, lacs, montagnes et bois. Les pâturages y sont excellens. Il possède plusieurs mines de fer, cuivre, plomb, et porphyre. Ses produits sont : cuirs, bois de construction, sapins, goudron, résine, pelleteries : on y porte en échange vins, eau-de-vie, sel, papier, toile, étoffes, sucre, merceries et épiceries. L'air y est extrêmement froid, mais fort sain ; l'hiver y dure neuf mois, et l'été les trois autres ; à cette époque les chaleurs y sont quelquefois insupportables. Les Suédois sont robustes, laborieux et endurcis aux fatigues, ils parviennent à un âge avancé. Les animaux des forêts sont l'ours, le renard, l'élan, l'aigle, le faucon et d'autres oiseaux de proie. La langue suédoise participe de la danoise, on y parle allemand, la langue française est très-répandue parmi les personnes de qualité. Le gouvernement est une monarchie tempérée par l'autorité d'un sénat. La population est de 4,000,000 d'habitans, y compris la Norvège ; le revenu public est de 35 millions ; les

forces de terre sont de 50,000 hommes, la marine royale de 40 vaisseaux. La diète de Westéras, en 1527, a séparé la Suède de la cour de Rome; le luthéranisme est la religion dominante. En 1809 Gustave IV, par les suites d'une guerre désastreuse, perdit la Finlande, une partie de la Laponie et la Poméranie; il fut déposé, et son oncle, le duc de Sudermanie, fut élu à sa place, sous le nom de Charles XIII. Ce prince, étant sans héritier, adopta le prince Christian-Auguste, qui mourut peu-à-peu en 1810. La diète d'Orébro, le 21 août de la même année, choisit pour le remplacer le maréchal Bernadotte, prince de Ponte-Corvo; le roi l'adopta sous le nom de Charles-Jean, il lui succéda à sa mort, le 5 février 1818, et prit le nom de Charles XIV.

Stockholm, grande et riche ville maritime, en est la capitale; elle a un port spacieux, et est défendue par une citadelle. Les rois font leur résidence dans un bon et fort château. Les maisons sont presque toutes en bois; cependant on y remarque de fort beaux édifices, comme le palais de la noblesse, celui du premier chancelier et plusieurs autres dans le faubourg *Sub-Malm*. En 1773, la noblesse fit ériger dans la place des nobles la statue équestre de Gustave-Vasa. Le roi a consacré à la mémoire du célèbre Linné un monument remarquable; un autre, consacré à Descartes, se fait remarquer dans l'église d'Adolphe. Cette ville possède des fabriques de verre et de porcelaine; des manufactures de soie, laine, toiles, basins, toiles à voiles, etc., raffinerie de sucre; construction de navires pour l'étranger, et une fonderie de canons. Son commerce d'exportation consiste en fer, acier, cuivre, bois de construction, alun, potasse et térébenthine. Les lettres de change sont tirées, à jours certains, sur Stockholm, et jouissent de 6 jours de grâce après leur échéance; à défaut, elles doivent être protestées le sixième.

Un voyageur moderne prétend que Stockholm peut rivaliser avec Naples pour la beauté des sites; sa population est de 75,000 habitans, elle est bâtie sur pi-

lotis près de
de Copenhague
est d'Amsterdam
est de Rome.
N. E. de Lisbonne
N. O. de Copenhague
350 N. N. E.
de longitude.

CET empire
puis la Baltique
à l'est, espace
de 600 lieues
d'environ 350
sa dénomination
près d'un tiers
la terre ferme
pire, si colossale
Pierre-le-Grand
tions civilisées
les manufactures

Les premiers
en 861 par un
jusqu'en 1534
gnèrent sous le
prit celui de Roi
cendans ont
maison de Roi
1682, ajouta
d'Autocrate. Il
prit le titre d'Em
qu'à Pierre-le-Gr
conjointement
régna seul qu
mourut en 1682

lotis près de la Baltique ; elle est à 80 lieues nord-est de Copenhague , 280 nord-ouest de Vienne , 290 nord-est d'Amsterdam , 250 nord-est de Londres , 490 nord-est de Rome , 575 nord-nord-est de Madrid , 660 N. N. E. de Lisbonne , 200 N. O. de Hambourg , 450 N. N. O. de Constantinople , 120 O. de Pétersbourg , 350 N. N. E. de Paris ; elle est située à 15.^o 43.' 45." de longitude , 59.^o 20.' , 3." de latitude.

DE LA RUSSIE.

CET empire , le plus vaste du monde , s'étend depuis la Baltique , à l'ouest , jusqu'à l'Océan pacifique , à l'est , espace de 3,700 lieues , sur une largeur de plus de 600 lieues ; il présente de nos jours une superficie d'environ 350,500 milles géographiques ; il tient sous sa dénomination une grande partie de l'Europe , et près d'un tiers de l'Asie , c'est-à-dire , la 9.^e partie de la terre ferme , ou la 28.^e de tout le globe. Cet empire , si colossal , était à peine connu sous le 18.^e siècle. Pierre-le-Grand marqua sa place sur la carte des nations civilisées , en y appelant les sciences , les arts , les manufactures et le commerce.

Les premiers fondemens de cet empire furent jetés en 861 par un chef Scandinave , Ruric. Depuis 988 jusqu'en 1534 , il fut gouverné par 35 princes qui régnèrent sous le titre de Grand-Duc. Ivan-Basilowitz prit celui de Roi , en esclavon Czar , titre que ses descendants ont conservé. Michel Federowitz , de la maison de Romanow , étant monté sur le trône , en 1682 , ajouta au titre de Czar ceux d'Empereur et d'Autocrate. Depuis Federowitz , qui , le premier , prit le titre d'Empereur , il régna trois souverains jusqu'à Pierre-le-Grand , qui monta sur le trône en 1682 , conjointement avec son frère aîné Ivan. Pierre ne régna seul qu'en 1689 ; son frère Ivan abdiqua , et mourut en 1696. Ce fut sous le règne de ce grand

homme que la Russie, jusqu'alors négligée, commença à prendre rang parmi les puissances européennes. Il mourut le 28 janvier 1725; sa veuve lui succéda. Le règne de sa fille Elisabeth, qui dura vingt ans, fait aussi époque; Pierre III, son successeur, ne régna que six mois; sa femme, la célèbre Catherine, lui succéda, le 9 juillet 1762; ce fut sous son règne qu'eut lieu le démembrement de la Pologne. Cette Sémiramis du nord, comme l'appelait Voltaire, introduisit de nombreuses améliorations dans le gouvernement; elle mourut en 1796, après un règne long et prospère. Paul I.^{er}, qui lui succéda, eut un règne de courte durée; ce prince périt victime d'une conspiration le 23 mars 1801; Alexandre I.^{er} lui succéda, et mourut, en décembre 1825, d'une mort sur laquelle les soupçons ne sont pas éclaircis. Constantin son frère avait abdiqué ses droits le 14 janvier 1822. Nicolas son frère fut proclamé empereur; une conspiration tramée à S.-t-Pétersbourg éclata le lendemain de l'avènement du nouveau Czar, elle avait pour but d'apporter quelques changemens dans le gouvernement; elle fut comprimée par la force des armes.

Cet empire se divise en Russie d'Europe et Russie d'Asie. La Russie d'Europe a pour bornes, au nord, la mer Glaciale, à l'ouest, la Suède, la mer Baltique, la Prusse, le nouveau royaume de Pologne et les états autrichiens, à l'est, la Russie d'Asie, et au sud, la Turquie d'Europe et la mer Noire. Elle est située entre les 19.^e et 52.^e degrés de longitude *est*, et entre les 45.^e et 71.^e degrés de latitude *nord*. Elle a 650 lieues de long sur 360 de large; sa superficie est d'environ 225,000 lieues carrées; la population est de 36,000,000 d'habitans; elle peut mettre 800,000 hommes sous les armes. Sa marine est de 50 vaisseaux de ligne et de 30 frégates. Dans un empire aussi étendu, le climat doit être nécessairement très-varié. Au nord, l'hiver est très-rigoureux et dure dix mois; le thermomètre y descend à 50 degrés au-dessous de zéro (Fahrenheit). Il produit blé, fruits, vins, en général tous les objets nécessaires à la vie. Les objets d'exportation sont, les

fourrures, le jaspe, marbre, suif, colle de lin. Il y a des rûts, le Lapon; plusieurs îles d'Europe es nord, 14 au

La Russie longitude orientale, latitude nord. La Russie, à l'ouest, l'océan pacifique, l'Asie indépendante, l'Asie est évaluée Russes; les Russes nommés Ostiaks, Joukaguirs, Tcheremisses, Kirghizes et Kirghizes païennes. Le territoire de forêts, la zibeline, le renard, le loup, l'ours, les pays sont les plus riches de fer, et qu'on y trouve une mine d'or. La Russie d'Europe est divisée en 5 provinces, débouchés par la mer Noire, la Perse et l'Inde, et la mer d'Asie, par la Baltique, les villes commerçantes de la Russie, débouchés au nord, dominante est la religion, et un sultan juge toutes les affaires, sont tolérées

fourrures , bois de construction , cuivre , fer , aimant , jaspe , marbre , albâtre , cuirs , poix , goudron , huiles , suif , colle de poisson , rhubarbe , cire , miel , et toiles de lin . Il y a peu de montagnes , mais d'immenses forêts , le Ladoga et l'Onega sont deux lacs considérables ; plusieurs grands fleuves la traversent . La Russie d'Europe est partagée en 39 gouvernemens ; 12 au nord , 14 au centre , 3 au midi et 10 à l'orient .

La Russie d'Asie est située entre le 35.^e degré de longitude occidentale , et les 43.^e et 78.^e degrés de latitude nord . Elle est bornée au *nord* par la mer Glaciale , à l'*ouest* par la Russie d'Europe , à l'*est* par l'Océan pacifique , au *sud* par la Turquie d'Asie , la Tartarie indépendante et la Tartarie chinoise . Sa population est évaluée à 6,000,000 d'habitans , Tartares ou Russes ; les Tartares sont divisés en diverses peuplades nommés Ostiacks , Samoïèdes , Tungouses , Lakoutes , Joukaguirs , Tschoutskis , Kamtschadales , Vogouls , Tscheremisses , Morduans , Kalinouks , Tschouvasches et Kirguis . La plupart de ces nations sont encore païennes . Le nord de cette partie de la Russie est couvert de forêts ; les animaux qui les peuplent sont : la zibeline , le renard , la renne , l'élan , le chevreuil , le loup , l'ours , le mulot sauvage . Les richesses de ce pays sont les pelleteries , les mines d'argent , de cuivre , de fer , et quelques pierres précieuses . La partie méridionale fournit du blé , des fruits de toutes espèces , et d'excellens pâturages . Elle est divisée en 11 gouvernemens . La Georgie , qui en fait maintenant partie , est divisée en 5 petites provinces . Cet empire a d'excellens débouchés pour le commerce ; il communique avec la Perse et l'Inde par la mer Caspienne , par la mer Noire et la mer d'Azov avec la Turquie et la Méditerranée , par la Baltique et la mer Glaciale avec les nations commerçantes de l'Europe : le Kamtschatka lui ouvre des débouchés avec la Chine et l'Amérique . La religion dominante est le rit grec ; l'empereur est chef de l'église , et un synode , siégeant à Saint - Pétersbourg , juge toutes les affaires de l'église : toutes les religions sont tolérées en Russie , les peuples conquis ont con-

servé le libre exercice de leur culte. On évalue les revenus de l'empire à 170,000,000 de francs, ils montent à 310,000,000, joints à ceux de la Pologne.

La Sibérie est la partie la plus septentrionale de la Russie d'Asie; elle a environ 1,300 lieues dans sa plus grande longueur de l'est à l'ouest, et 500 du nord au sud; sa population est de 3,000,000 d'habitans: c'est le lieu d'exil des criminels. Sibir ou Siber, ville ancienne et ruinée, a donné son nom à cette province.

Le gouvernement de cet empire est une monarchie absolue, héréditaire dans les deux sexes. Les Russes sont ingénieux, adroits, pieux, bons soldats, et très-soumis à leur souverain. Les forces de la Russie s'élevaient, en 1819, à 987,117 hommes, y compris les régimens de garnison et les troupes irrégulières dont le nombre est à-peu-près de 400,000 hommes; les forces navales étaient de 70 vaisseaux de ligne, 18 frégates, 6 cutters, 7 bricks, 54 goëlettes, 20 galères, 25 batteries flottantes et 121 canonnières. Ces bâtimens sont divisés en trois flottes: celle de la mer Baltique, de la mer Noire et de la mer Caspienne.

La langue russe participe de l'esclavonne; la prononciation en est douce; la noblesse parle bien le français, et sans accent étranger.

Saint-Pétersbourg, capitale de l'empire, est une grande et belle ville, bâtie, en 1703, par Pierre-le-Grand; elle est la résidence des empereurs. Catherine II y a fait poser la statue de Pierre-le-Grand, fondue en bronze, sur un rocher de granit. Elle a quatre lieues de tour; les maisons n'ont qu'un étage; les rues sont droites et larges; elle est fort commerçante à cause de sa position sur la Newa, à un quart de lieue du golfe de Finlande. Sa population est de 300,000 âmes; un grand nombre de vaisseaux y abordent pendant l'été; plus de 3,000 traîneaux à un cheval remplacent, pendant l'hiver, les voitures. On y voit pendant l'été un grand nombre de voitures à quatre chevaux; les lettres de change y jouissent de dix jours de faveur après celui de leur échéance. Elle est

sous le 27
59.° 56.' 2
de Moscou
Copenhague
de Paris,
Constantinople
habitait lon

Moscou,
trefois la ca
couronner.
tembre 181
aujourd'hui
mirent eux
les quatre
toutes l'euss
Elle avait e
1,000 pala
la cathédral
est située da
sous le 35.°
de latitude.
Constantino
Paris, et 18

CE royaume
et la Livonie
Baltique, le
la Hongrie,
logue formai
ment était un
l'empereur d
profitant des
une partie, e
des malheur
nombre, et,
brave Kosci

sous le 27.^o 58.' 30." de longitude *est*, et sous le 59.^o 56.' 23." de latitude; elle est à 185 lieues N. O. de Moscou; 450 N. E. de Vienne, 330 N. E. de Copenhague, 180 N. E. de Stockholm, 546 N. E. de Paris, 678 N. E. de Rome, 450 N. de Constantinople. On y conserve encore la cabane que Pierre habitait lorsqu'il la faisait bâtir.

Moscou, grande, riche et belle ville, était autrefois la capitale de la Russie; les empereurs s'y sont couronner. Les Français y firent leur entrée le 14 septembre 1812, après la bataille de la Moscowa. Il est aujourd'hui constant que ce furent les Russes qui y mirent eux-mêmes le feu en 500 endroits différens; les quatre cinquièmes des maisons furent brûlées, et toutes l'eussent été sans le dévouement des vainqueurs. Elle avait environ 10 lieues de tour, 1,400 églises, 1,000 palais, 20,000 maisons, 300,000 habitans; la cathédrale, une des plus belles, avait 9 tours. Elle est située dans une plaine très-étendue et très-agréable, sous le 35.^o 12.' 45." de longitude, et 55.^o 45' 45." de latitude, à 170 lieues N. de Cassa, 385 N. E. de Constantinople, 340 N. E. de Vienne, 600 N. E. de Paris, et 185 de S. E. de Pétersbourg.

POLOGNE.

CE royaume est borné au nord par la mer Baltique et la Livonie, à l'est par la Russie, à l'ouest par la Baltique, le Brandebourg et la Silésie, au sud par la Hongrie, la Transilvanie et la Moldavie. La Pologne formait autrefois un royaume dont le gouvernement était une monarchie élective. En 1772 et 1773, l'empereur d'Allemagne, la Russie et le roi de Prusse, profitant des troubles de ce royaume, s'en approprièrent une partie, et, malgré la vive et sanglante résistance des malheureux Polonais, il fallut succomber sous le nombre, et, en 1795, malgré les courageux efforts du brave Kosciusko, ce royaume fut rayé de la liste des

puissances européennes ; le partage eut lieu entre les souverains que nous avons nommés plus haut. Par le traité de Tilsitt, Napoléon forma le grand duché de Varsovie, qu'il donna au roi de Saxe ; en 1812 et 1813, ce conquérant annonça l'intention de reconstituer ce royaume, nos désastres firent sans doute avorter ce projet, les Polonais n'en furent pas moins nos plus fidèles alliés. En 1815 le congrès de Vienne rétablit le royaume de Pologne sous la souveraineté de l'empereur Alexandre. Mais une grande partie en fut détournée pour former le grand duché de Posen et donnée à la Prusse. Ce royaume est aujourd'hui gouverné par un vice-roi (le grand duc Constantin, frère de l'empereur de Russie), une diète composée de 45 membres, et une chambre de 77 représentans. Ce royaume a 120 lieues du nord au sud, et 90 de l'est à l'ouest ; il est fertile en blé et en excellens pâturages, il possède des mines d'argent, cuivre, fer, sel et charbon ; il est abondant en gibier ; l'élan, le sanglier et le buffle, peuplent les forêts.

Varsovie, capitale de ce royaume, est une grande ville, bien peuplée, située sur la rive gauche de la Vistule, que l'on passe sur un pont de bateaux. Elle est ornée d'un grand nombre de palais et de beaux édifices ; on y compte plus de 4,000 maisons ; elle était autrefois la résidence des rois, le lieu de leur élection et de la convocation de la diète. Le Kolo, qui était le lieu de l'élection, est à un quart de lieue de la ville ; c'est un champ relevé de tous côtés, au milieu duquel il y a un toit comme à une halle. La population est de 100,000 âmes. Cette ville a considérablement souffert en 1792 et 1794, elle tomba au pouvoir de Suvarow qui la livra au pillage, et incendia le faubourg de Praga. Plus de 13,000 habitans de tout âge et de tout sexe furent égorgés. Elle est à 18.° 42.' 30." de longitude, et 52.° 14.' 28" de latitude, à 54 lieues S. E. de Dantzick, 45 N. E. de Cracovie, 120 N. E. de Vienne, 176 S. de Stockholm, 375 N. E. de Paris.

CE royaume est à l'ouest et au nord de l'Allemagne. Le roi est électeur et absolu. Le royaume a été jusqu'en 1806 une province mécontente de la prérogative absolue du roi dans le royaume de Prusse. Le royaume de Prusse, les illes d'Helgoland, les illes de l'ouest, un grand nombre de villes et y est froid et humide. Les grains, légumes et fruits y sont en abondance. Il y a plus de 500,000 habitans. Le royaume y est très-bien cultivé. Le commerce consiste en draperie, pelleterie et en laines. Elle est dominante ; elle est teutonnes. Le royaume le revenu est de 15,370,000 roubles à la Suède.

Copenhague, capitale de ce royaume, est située sur la Baltique ; elle est française ; elle est anglaise ; elle est son port, sur les côtes de la mer ; son commerce est très-étendu, mais avec avantage. Le royaume de Danemarck, de vieilles, humides, la France font

DANEMARCK.

CE royaume est borné à l'est par la mer Baltique , à l'ouest et au nord par l'Océan , au sud par l'Allemagne. Le gouvernement est une monarchie héréditaire et absolue , d'électif et d'aristocratique qu'il avait été jusqu'en 1660. Les ordres du clergé et des paysans mécontents de l'opiniâtreté des nobles à conserver des prérogatives onéreuses à l'Etat , assurèrent le pouvoir absolu dans la famille royale ; Frédéric VI est le souverain régnant. Le Danemarck comprend le Suthland , les îles de Séelande , de l'Aland , de Fionie , et un grand nombre d'autres moins considérables. L'air y est froid , mais assez sain , la terre est fertile en grains , légumes et pâturages ; les chevaux et les bœufs y sont en si grand nombre qu'il en sort tous les ans plus de 50,000 ; il y a beaucoup de gibier ; la pêche y est très-bonne , surtout celle des harengs. Le commerce consiste en bois de construction , goudron , pelleterie et fourrures. La religion luthérienne est la dominante ; la langue danoise est un dialecte de la teutonnie. La population est de 2,500,000 habitans , et le revenu est de 32,000,000. La Norvège qui , depuis 1537 , était une province du Danemarck , a été réunie à la Suède par le traité d'Abo , en 1812.

Copenhague , grande et forte ville , est la capitale de ce royaume ; elle est une des mieux bâties de l'Europe , située sur la côte de l'île de Séelande , dans la Baltique ; elle offre du côté de la mer une vue magnifique ; elle fut bombardée et brûlée en 1807 par les Anglais ; elle est défendue par une bonne citadelle ; son port , sûr et commerçant , peut contenir 500 vaisseaux ; son commerce consiste en acier , fourrures , édreton , mâtire , chanvre , lin , goudron. On y porte avec avantage , marchandises des Indes , vins , eaux-de-vie , huiles et denrées coloniales. 100 mètres de France font 158 aunes de cette ville. La population est

de 100,000 habitans ; elle est à 48 lieues N. E. de Hambourg , 159 S. O. de Stockholm , 183 N. E. d'Amsterdam , 291 N. N. E. de Londres , 330 S. O. de Pétersbourg , 272 N. E. de Paris , 105 N. de Berlin , 249 N. O. de Vienne. Elle est sous le 10.° 14.' 51." de longitude *est* , et 55.° 40.' 55." de latitude *nord*.

GRANDE-BRETAGNE.

On comprend sous cette dénomination l'Angleterre , l'Ecosse , l'Irlande et les immenses contrées que le gouvernement anglais a mises sous son joug , tout en déclamant contre l'ambition des autres puissances. Ce gouvernement a étendu sa domination dans les quatre parties du monde , et maintenant l'empire britannique est le plus étendu de l'univers ; on comprend en Europe l'Angleterre , l'Ecosse et l'Irlande ; les îles de Malthe et de Goze ; Gibraltar , les îles ioniennes , celles d'Elgoland , à l'embouchure de l'Elbe ; l'énumération de ses autres possessions dans l'Amérique septentrionale , l'Amérique méridionale , l'Asie , et l'Afrique , serait trop longue ; il suffit de dire que toutes ces contrées contiennent au-delà de 151,156 lieues carrées , et qu'elles renferment une population d'environ 68,000,000 d'habitans ; le gouvernement est une monarchie tempérée par le pouvoir de deux chambres , l'une est la chambre haute ou des pairs , et l'autre est la chambre des communes. Les femmes succèdent au trône. En 1818 , le total de la dette publique en Angleterre s'élevait à 1,108,759,615 livres sterlings , ou 27,718,990,375 francs. Les forces de terre sont de 88,074 hommes. La marine est le fondement et la source de la puissance britannique ; en 1814 , elle comptait 276 vaisseaux de ligne , dont 26 de 50 pièces de canon , 263 frégates , 144 sloops , 12 bombardes , 210 bricks , 23 cutters , 99 schoners , lougres , etc. ; 100,000 matelots , 33,000 soldats de marine , qui furent

réduits , e
marine. L
ques exce
tique que
cerdotaux
Anglais a
Les prince
cette relig
il est mên
pousser un
tacha de l
tint cette
succédé , r
sœur de A
religion r
son fils Ch
furent rapp
son frère J
son attach
égard à l'o
la couron
la mort de
lèrent au t
Lunebour
de George
Londres e
que furen
(parti de
de l'opposi

L'ANG
et la plus
elle a 140
bornée au
(largeur de
et à l'est e
24,063 lie
On y trou
vallées et
rement cul

réduits, en 1819, à 20,000 matelots et 6,000 soldats de marine. La religion dominante est la réformée, à quelques exceptions près, telles que la hiérarchie ecclésiastique que l'on a conservée ainsi que les ornemens sacerdotaux : on l'appelle la religion anglicane. Les Anglais adoptèrent, en 1752, le calendrier grégorien. Les princes appelés à la couronne sont tenus de professer cette religion, sous peine d'être déchu de leurs droits; il est même défendu à l'héritier de la couronne d'épouser une catholique. Henri VIII le premier se détacha de l'église romaine, son fils Edouard VI maintint cette réforme; mais Marie, sa sœur, lui ayant succédé, rétablit la religion catholique; Elisabeth, sœur de Anne, étant montée sur le trône, embrassa la religion réformée; Jacques Stuart leur succéda; mais son fils Charles 1^{er} fut décapité en 1649; ces deux fils furent rappelés; Charles II, l'aîné, régna 25 ans, mais son frère Jacques II fut chassé d'Angleterre à cause de son attachement à la religion catholique. Sans avoir égard à l'ordre de successibilité, les Anglais donnèrent la couronne à Guillaume III, prince d'Orange; après la mort de la reine Anne, sa deuxième fille, ils appelèrent au trône Georges I.^{er} de la maison de Brunswick-Lunebourg, dont l'arrière-petit-fils règne sous le nom de Georges IV. Ce prince est veuf et sans enfans. Londres est la capitale de ce royaume. Ce fut en 1685 que furent imaginées les dénominations de *torys* (parti de la cour), et de *whigs* (parti du peuple ou de l'opposition au ministère.)

L'ANGLETERRE est la partie la plus méridionale et la plus considérable de l'île de la grande-Bretagne, elle a 140 lieues de long sur 110 de large; elle est bornée au nord par l'Ecosse, au sud par la Manche, (largeur de 31,360 toises), qui la sépare de la France, et à l'est et à l'ouest par l'Océan. Sa superficie est de 24,063 lieues carrées. Ce pays est d'un fort bel aspect. On y trouve de superbes pâturages, de charmantes vallées et de beaux bois; en général il est supérieurement cultivé; malgré cela, la température froide et

les brouillards qui le couvrent empêchent les fruits de parvenir à parfaite maturité. Les montagnes renferment des mines de fer, cuivre, plomb, sel, houille, et des carrières de marbre et de pierre; les chevaux et les bestiaux qu'on y élève en grande quantité sont justement renommés. Les Anglais sont commerçans; un noble ne déroge pas en se livrant au commerce; les Anglais méritent d'occuper une place distinguée parmi les nations européennes; ce préjugé contre tout ce qui n'est pas anglais n'existe plus maintenant que parmi le petit peuple; dans les classes moyennes de la société, comme dans les rangs élevés, on n'épargne rien pour l'éducation de la jeunesse; ce peuple est en cela bien différent de certaines nations. L'Angleterre se divise en 52 comtés; sa population est de 10,000,000 d'habitans, et son revenu de 1,291,000,000.

L'ECOSSE, nommée par les anciens *Calidonie*, est cette partie septentrionale de l'île britannique, séparée de l'Angleterre par la Tweed, la Solway et par des montagnes. Ce pays est montagneux et couvert de forêts, les vallées y sont assez fertiles. On y nourrit beaucoup de bestiaux, mais ils sont d'une plus petite espèce que ceux d'Angleterre et de France. On y parle deux langues, celle des montagnes, qui est l'érse, et celle des vallées, qui diffère peu de l'anglaise. La religion réformée est la dominante. Sa longueur est de 80 lieues sur 55 de large; sa population est de 1,600,000 habitans. Ce royaume eut longtemps ses rois particuliers: en 1603, Jacques Stuart VI réunit les couronnes d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande, sous le nom de Jacques Ier, et prit le titre de roi de la Grande-Bretagne. L'Ecosse est divisée en 33 comtés. Ce pays est très-froid, mais l'air est pur et sain, les habitans parviennent à un âge très-avancé. Edembourg est la capitale de ce royaume, c'était l'ancienne résidence des rois. Cette ville a un château fort et une université très-célèbre, elle a donné naissance à Hume, Barclay, Burnet, Law et Robertson. Elle est située sur le golfe de Forth, dans

un terrain à
irrégulières
Longitude
85 lieues N
240 N. O.

L'IRLANDE
parée de l'A
de l'Ecosse
de long sur
péré, le ter
Les product
tourbe. Elle
et une carri
cerfs, sang
poissonneus
soie, laine
sons. Les I
riches diffé
sont ignoran
peuple y a
bitent des h
de pommes
grandes et
des enfans j
minante est
est catholiqu
en 1783, m
peuvent occ
chambres re
cipation des
glais; la lan
L'Irlande fu
qu'en 1171.
mier qui pri
tenant par
lieutenant. I
son revenu p
la capitale;
est grande,

un terrain agréable et fertile ; mais ses rues sont étroites, irrégulières , et les maisons d'une hauteur prodigieuse. Longitude occidentale , 5° 30' 30" ; latitude 5° 57' à 85 lieues N. E. de Dublin , 120 N. O. de Londres , 240 N. O. de Paris.

L'IRLANDE , l'une des îles britanniques , est séparée de l'Angleterre par le canal de S.^t-Georges , et de l'Ecosse par un canal de 5 lieues. Elle a 100 lieues de long sur soixante de large ; l'air y est doux et tempéré , le territoire abondant en excellens pâturages. Les productions consistent en blé , miel , safran , laine , tourbe. Elle possède une mine d'or , une d'argent , et une carrière de marbre. Les forêts sont peuplées de cerfs , sangliers et de martres. Les côtes sont très-poissonneuses ; son commerce consiste en toiles , fer , soie , laine , bétail , porcs , cuirs , fourrures et poissons. Les Irlandais sont robustes et belliqueux ; les riches diffèrent peu des Anglais , mais les pauvres sont ignorans. Le nord de cette île est indompté , le peuple y a conservé ses mœurs et sa religion ; ils habitent des huttes de terre , et se nourrissent de lait et de pommes de terre. En Irlande , les femmes sont grandes et fortes , elle sont fécondes , et ont même des enfans jusqu'à l'âge de 50 ans. La religion dominante est la réformée ; mais un tiers des Irlandais est catholique ; ils obtinrent de professer leur religion en 1783 , mais ils ne sont pas réputés citoyens , et ne peuvent occuper aucune place. En cette année 1827 les chambres rejetèrent , à une faible majorité , l'émancipation des catholiques d'Irlande. On y parle anglais ; la langue particulière de l'île tient du celtique. L'Irlande fut gouvernée par des rois particuliers jusqu'en 1171. Henri VIII , roi d'Angleterre , est le premier qui prit le titre de roi ; elle est gouvernée maintenant par un vice-roi qui prend le titre de lord-lieutenant. La population est de 4,500,000 habitans ; son revenu public d'un million sterling. Dublin en est la capitale ; cette ville , sur la Liffey , proche la mer , est grande , riche et belle ; son port est commode ; elle

fait un grand commerce de toiles, serges, lin, poisson, beurre et laine ; sa population est de 160,000 habitans. Depuis que l'Irlande a perdu, en 1801, son parlement, cette ville est déchuë de sa splendeur, les grands l'ont abandonnée pour le séjour de Londres. Les Irlandais, dans leur malheureuse entreprise pour l'indépendance, en avaient fait, en 1798, le centre de leurs opérations. Cette cité vit couler sur l'échafaud le sang de ses patriotes les plus distingués ; c'est la patrie de Deuham, Swift, Parnell, Cunningham, Sheridan, etc., située sous le 8° 39' de longitude occidentale, et le 53° 21' de latitude nord, à 85 lieues N. O. de Londres, 185 N. O. de Paris.

LONDRES, l'une des plus riches et des plus florissantes villes du monde, est la capitale de l'empire britannique ; elle est située sur la Tamise à environ 18 lieues de son embouchure dans la mer ; elle est divisée en 25 quartiers, chacun administré par un alderman ; son premier magistrat est le lord-maire. On la divise généralement en trois quartiers principaux, la cité, Westminster et Soutwark, qui est un faubourg. On y compte environ 9,000 rues, ruelles, passages, cours, etc. ; 70 places publiques, et 160,000 maisons ; elle est éclairée par 50,000 réverbères ; les rues sont très-larges et bordées de beaux trottoirs. S. t-Paul, bâtie sur le modèle de S. t-Pierre de Rome, a 2,292 pieds de circonférence, et 338 de hauteur. On y compte 147 paroisses anglicanes, 80 temples pour les non-conformistes, 20 pour les protestans étrangers, et une belle synagogue pour les Juifs.

La tour est une forteresse entourée d'une muraille et d'un fossé ayant environ un mille de circuit ; elle renferme le grand arsenal, la fabrique de la monnaie, les archives et les joyaux de la couronne, et c'est la prison des pairs et des membres de la chambre basse du parlement. La Bourse, dans laquelle se trouve le café de Lloyd, est un superbe bâtiment ; on remarque la colonne élevée en mémoire de l'incendie de 1666 ; elle a 193 pieds de haut, sur 15 pieds de diamètre. Elle renferme un grand nombre de beaux

édifices ; P
mens de cl
rité et 131
nades ; ma
publics de
vironnés de
un espace
quables pa
six. Un ing
moment ur
Londres ju
lieux, c'es
vales, et u
sans contre
le montant
annuelleme
3,000 navi
dehors qu'a
neaux, et
un rang di
sa coutelle
de chirurgi
Les lettres
sentation ;
D'après un
cette ville s'
annuelleme

Bœufs .
Agneaux
Veaux .
Porcs .
Cochons
Pintes de
Livres p
Pintes de
menté
Barrique
Livres d
Livres d

édifices ; peu de villes possèdent autant d'établissements de charité ; on y compte 100 maisons de charité et 131 écoles. Londres a plusieurs belles promenades ; mais elles ne ressemblent nullement aux jardins publics de Paris ; ce sont de grands emplacements environnés de belles allées bien plantées , et renfermant un espace couvert de bestiaux : les ponts sont remarquables par leur architecture ; ils sont au nombre de six. Un ingénieur français, M. Brunel, construit en ce moment un passage souterrain sous la Tamise. Depuis Londres jusqu'à la mer, qui en est éloignée de vingt lieues, c'est un magasin continu de munitions navales, et une suite de chantiers de construction ; c'est, sans contredit, le port le plus fréquenté de l'univers ; le montant de l'importation et de l'exportation s'élève annuellement à 1,750,000,000 francs. Ce port compte 3,000 navires de toutes dimensions employés tant au dehors qu'au cabotage, portant ensemble 600,000 tonneaux, et montés par 45,000 marins. Cette ville tient un rang distingué parmi les villes manufacturières ; sa coutellerie, ses instrumens d'optique, de physique, de chirurgie, et ses armes à feu, etc., sont renommés. Les lettres de change à vue doivent être payées à présentation ; celles à terme ont trois jours de grâce. D'après un recensement fait en 1813, la population de cette ville s'élève à 1,129,000 habitans qui consomment annuellement :

Bœufs.	110,000
Agneaux et moutons.	776,000
Veaux	210,100
Porcs.	210,000
Cochons de lait.	60,000
Pintes de lait.	34,900,000
Livres pesant de légumes et fruits. . .	3,000,000
Pintes de bière et autres liqueurs fermentées.	55,700,000
Barriques de vin.	31,500
Livres de beurre.	16,000,000
Livres de fromage.	21,000,000

On y compte : Tavernes.	742
Auberges.	580
Cafés.	9,000
Cabarets à bière	5,204
Fiacres.	1,200
Gardes de nuit (Watchmen).	12,000
Filles publiques	80,000
Mendians.	15,280

Cette ville est la patrie de Chaucher, Spencer, Cowley, Prior, Pope, Chuschill, Glover, Thomas Morus, William Temple, Shafsbury, Chesterfield, Vood, Peace, Halley, Brown, etc.

Elle est située sous le 2° 25' 45" de longitude occidentale, et le 51° 30' 49" de latitude nord : elle est à 115 lieues S. E. de Dublin, 122 S. d'Edimbourg, 105 N. O. de Paris, 70 d'Amsterdam, 220 S. O. de Copenhague, 300 N. E. de Madrid, 360 N. O. de Rome, 260 S. O. de Stockholm, 580 N. O. de Constantinople, 580 de Moscow, 290 de Vienne, 210 de Berlin, 320 O. de Cracovie.

PRUSSE.

CE royaume est borné au nord par la Baltique, à l'est par la Lithuanie et la Somogitie, à l'ouest par le Brandebourg, la Poméranie et le Cassubi, au sud par la Pologne. Il fut érigé en royaume par l'empereur Léopold I^{er}, en 1701, en faveur de Frédéric, électeur de Brandebourg. Cet état, augmenté d'une partie de la Pologne, formait, en 1805, une étendue de 5,500 lieues carrées, et une population de 9,640,000 âmes, une force militaire de 300,000 hommes, un revenu d'environ 86,000,000 fr. Par suite des batailles de Jéna et de Friedland, la Prusse perdit, à Tilsit, en 1807, plus de la moitié de son territoire ; sa force militaire était réduite à 40,000 hommes,

et sa population n'emens de plus fortes seulement acquit beaucoup de Saxe, royaume ; le grand-des ci-devant de la Roë l'Ourthe, partie de et de Corv tenant un revenu de

La superficie lieues carrées de 157,57 divisée en régences. la Prusse et la Westphalie et le Bas-Rhin, bois, mercure, merce cons toiles de tion sont : fruits du n

La famille Souabe ; panté ; en pach ; en titre d'élect hérita du de Navens chés de M donna asy l'édit de M tantes fabr

et sa population à 5,200,000 habitans. Mais les événemens de 1814 et de 1815 l'ont replacée au rang des plus fortes puissances de l'Europe. Elle rentra non-seulement dans ses anciennes possessions, mais en acquit beaucoup de nouvelles. Sous le titre de duché de Saxe, la Prusse a acquis la majeure partie de ce royaume; elle possède, sur les deux rives du Rhin, le grand-duché du Bas-Rhin, principalement formé des ci-devant départemens français de Rhin et Moselle, de la Roër, d'une partie de ceux de la Sarre et de l'Ourthe, des duchés de Berg et de Westphalie, d'une partie de celui de Nassau, des principautés de Siégen et de Corvey, et du comté de Dortmund. Elle a maintenant une population de 11,494,000 âmes, et un revenu de 195,000,000.

La superficie de ce royaume est évaluée à 9,577 lieues carrées; l'armée sur le pied de paix est forte de 157,570 hommes de toutes armes. La Prusse est divisée en 10 provinces subdivisées elles-mêmes en régences. Ces dix provinces sont: la Prusse orientale, la Prusse occidentale, le Brandebourg, la Poméranie, la Westphalie, Clèves, la Silésie, Posen, la Saxe et le Bas-Rhin. Les productions sont: grains, chanvre, lin, bois, chevaux, bestiaux, mine de fer, plomb, mercure, arsenic, vitriol, cristal, agate; son commerce consiste en blé, goudron, bois de construction, toiles de Silésie, cuirs, suifs. Les objets d'importation sont: vins, denrées coloniales, liqueurs, huiles, fruits du midi, toiles de Hollande, bière anglaise.

La famille royale de Prusse est originaire de la Souabe; ses ancêtres y possédaient une petite principauté; en 1248, elle acquit celles de Barcuth et d'Anspach; en 1414 le margraviat de Brandebourg avec le titre d'électeur; en 1620, l'électeur de Brandebourg hérita du duché de Clèves, des comtés de la Marche et de Navensberg; Frédéric-Guillaume acquit les évêchés de Minden, d'Halberstadt et de Magdebourg; il donna asyle à 20,000 proscrits par la révocation de l'édit de Nantes; la Prusse leur doit ses plus importantes fabriques. Son successeur obtint le titre de roi,

en 1701, et réunit à la Prusse le comté de Tekembourg, Neuchâtel et Valengin. Frédéric I^{er} s'empara de la Poméranie; Frédéric II, en 1740, envahit la Silésie; mais, en 1756, une formidable coalition fut sur le point de faire rentrer cette puissance dans ses anciennes limites; le génie de Frédéric-le-Grand s'y opposa. Frédéric-Guillaume II, à la première coalition contre la république française, parut en Champagne. Guillaume III, aujourd'hui régnant, profita des désastres de Moscou pour réparer les pertes d'Iéna et de Friedland; il protégea les fédérations patriotiques, forma des corps de volontaires, promit à ses peuples des institutions en rapport avec les lumières du siècle, etc. Un plein succès couronna les efforts de ses peuples. La monarchie prussienne est plus considérable que jamais; mais les institutions promises ne sont pas encore arrêtées. La religion réformée est la dominante. Berlin est la capitale des États prussiens; cette ville est située sur la Sprée, qui se jette dans l'Elbe, et communique avec l'Oder par un canal; elle forme cinq villes distinctes, ayant chacune son magistrat; ce sont: 1^o Berlin, 2^o Cologne-sur-la-Sprée, 3^o Friederichs-Werder, 4^o Dorotheenstadt, 5^o Friederichstadt. Cette capitale renferme de belles rues, larges, alignées, et bien percées; sa population est de 180,000 habitans; elle possède des fabriques de soieries, d'étoffes de coton et de laine, de galons d'or et d'argent, une manufacture de porcelaine, etc. Le palais du roi, l'arsenal, l'observatoire et la bibliothèque, sont de beaux monumens. Elle est sous le 11^o 2' de longitude, et le 52^o 31' 30" de latitude; elle est à 210 lieues N. O. de Paris, à 10 E. de Brandebourg, 18 N. O. de Francfort-sur-l'Oder, 18 N. E. de Wittenberg, 30 S. O. de Stettin, 120 N. O. de Vienne, 210 E. de Londres, 300 S. E. de St-Pétersbourg. 100 mètres font 150 aunes de Berlin. Les Français y entrèrent en 1806, après la bataille d'Iéna.

L'EMPIRE
Galicie, la
Bannat de T
chienne, l'A
et les états
les vallées d
le territoire
Croatie, su
l'Istrie et le
triche, dan
nom de roy
cercle de V
tie tenant à
d'Illyrie; l
Gradisca, f
royaume d
lieues carré
ses revenus
lieues carré
d'excellens
pièces de m
grande qu
merce mari
sa marine
marchands
vales consi
1 corvette,
sont de 27
nement est
verain est
rens états
d'Autriche
sace, et pré
ses agrand
élu roi des

AUTRICHE.

L'EMPIRE d'Autriche se compose de la Hongrie , la Galicie , la Bohême , la Moravie , la Transilvanie , le Bannat de Temeswar , la Duckowine , la Silésie autrichienne , l'Autriche proprement dite , la Styrie , Venise et les états vénitiens , sur la rive gauche de l'Adige , les vallées de Valteline , de Bormio et de Chiavenna , le territoire de l'ancienne république de Raguse , la Croatie , sur la rive droite de la Save , la Dalmatie , l'Istrie et les îles Illyriennes . Les possessions de l'Autriche , dans le Milanais et l'état de Venise , portent le nom de *royaume Lombard-Vénitien* . La Carniole , le cercle de Villach , Gsertz , le littoral hongrois , la partie tenant à la Croatie , province qui a conservé le nom d'*Illyrie* ; les cercles de Clagenfurt , de Cividad et de Gradisca , forment , pour cette puissance , un nouveau royaume d'*Illyrie* . On évalue sa superficie à 23,230 lieues carrées , sa population à 28,500,000 âmes , et ses revenus à 320,000,000 de francs . Plus de 6,000 lieues carrées sont couvertes de forêts , qui fournissent d'excellens bois ; les montagnes renferment toutes espèces de métaux , excepté le platine . On y élève une grande quantité de chevaux et de bestiaux ; le commerce maritime se fait par Trieste , Venise et Fiume ; sa marine marchande compte plus de 500 bâtimens marchands , montés par 7,000 matelots . Les forces navales consistent en 8 vaisseaux de ligne , 7 frégates , 1 corvette , 8 bricks et 6 goëlettes ; les forces militaires sont de 270,000 hommes de toutes armes . Le gouvernement est une monarchie absolue ; l'autorité du souverain est cependant modifiée suivant les lois des différens états qui en font partie . Les princes de la maison d'Autriche descendaient originairement des ducs d'Alsace , et prenaient le titre de comtes d'Hapsbourg . Voici ses agrandissemens successifs : en 1273 , Rodolphe , élu roi des Romains , donna le duché d'Autriche à son

fils Albert ; ce prince fut nommé empereur d'Allemagne en 1284 ; en 1307 , il perdit ses états héréditaires en Suisse , qui consistaient dans une grande partie de l'Oberland ; l'empereur Maximilien acquit les Pays-Bas par alliance , et son fils , Charles-Quint , acquit l'Espagne de la même manière : en 1527 , il y joignit le royaume de Hongrie , de Bohême , la Moravie , la Silésie et la Lusace. La surface de ses états était de 16,688 milles carrés. Après la guerre de trente ans , l'Autriche fut obligée de rendre la Lusace à la Saxe , et l'Alsace à la France. Avec Charles VI , en 1740 , finit la branche masculine de la maison d'Hapsbourg ; les états d'Autriche , d'après la pragmatique sanction , passèrent alors à sa fille Marie-Thérèse , qui avait épousé le duc de Lorraine ; mais , forcée de disputer ses états contre les prétentions de la Prusse , de la Saxe , de la Bavière et de l'Espagne , elle perdit , dans cette longue lutte , une portion considérable de la Silésie et du comté de Glatz , qu'elle abandonna au roi de Prusse en 1742. C'est à l'énergie et au grand caractère de cette princesse que la famille régnante doit la conservation d'une succession que tant de puissances voulaient se partager.

L'Autriche , en 1773 , eut , pour sa part au partage de la Pologne , la Gallicie , la Lodomérie ; en 1777 , la Buckovine ; en 1778 , l'Innvertel.

En 1806 , après la dissolution du Corps germanique , l'empereur d'Allemagne , François II , prit le titre d'empereur d'Autriche , sous le nom de François Ier ; mais aujourd'hui , par l'effet des traités , cette puissance vient d'acquérir , en Allemagne et en Italie , un accroissement de territoire qui en fait un état beaucoup plus considérable qu'il n'était en 1809 , époque de sa dernière guerre malheureuse avec la France. Par arrêt de 1815 , l'empereur est président de la Confédération germanique ; le siège de la diète est à Francfort-sur-le-Mein.

L'AUTRICHE , proprement dite , est bornée , au nord par la Moravie et la Bohême , à l'est par la Hongrie , à l'ouest par le Tyrol et la Bavière , au sud par

la Styrie et
 lieus carrés
 et entrecou
 du blé , de
 légumes en
 professent
 pitale ; cett
 capitale de
 située sur le
 qui se trou
 stadt. Elle
 ment dite ,
 était autref
 Français fin
 1809. Le g
 sibilité de d
 et , au lieu
 tions , ce q
 on les trans

On comp
 bourgs , de
 églises , par
 Saint-Etier
 haut , mais
 palais impé
 tie à trois c
 maisons trè
 tique ; les fa
 capitale po
 beaux-arts ,
 une académ
 bibliothèqu
 tés , d'histe
 la couronne
 Toscane ,
 Charles-le-
 trouva sur l
 route de Gr
 vendu par
 11,000 duc

la Styrie et la Carinthie ; sa superficie est de 1,347 lieues carrées ; ce pays est généralement montagneux et entrecoupé de larges et longues vallées ; on y récolte du blé , des fruits , du lin , du safran , du vin et des légumes en abondance. La majeure partie des habitans professent la doctrine catholique ; Vienne en est la capitale ; cette ville est la résidence de l'empereur et la capitale de toute la monarchie autrichienne ; elle est située sur le Danube , et sur le beau canal de ce fleuve , qui se trouve entre la ville et le faubourg de Léopoldstadt. Elle est divisée en deux parties , la ville proprement dite , et les 34 faubourgs qui l'entourent. La ville était autrefois entourée de remparts et de fossés , les Français firent sauter une partie de ces fortifications en 1809. Le gouvernement autrichien reconnut l'impossibilité de défendre une ville entourée de ses faubourgs , et , au lieu de faire reconstruire ces immenses fortifications , ce qui aurait coûté des sommes considérables , on les transforma en jolies promenades.

On compte 6,770 maisons dans Vienne et ses faubourgs , de beaux palais et de belles promenades ; 50 églises , parmi lesquelles on remarque la cathédrale de Saint-Etienne , dont le clocher à jour a 433 pieds de haut , mais qui incline au nord de 3 pieds 1 pouce. Le palais impérial est simple ; c'est une masse informe bâtie à trois époques différentes ; les rues étroites et les maisons très-élevées donnent à cette ville un aspect antique ; les faubourgs sont plus gais et mieux bâtis. Cette capitale possède une université , une académie des beaux-arts , 3 gymnases , l'académie dite *Thérésienne* , une académie de commerce , une école normale , une bibliothèque très-considérable , un cabinet d'antiquités , d'histoire naturelle et de médailles. Le trésor de la couronne renferme , dit-on , le fameux diamant de Toscane , qui appartenait au duc de Bourgogne , Charles-le-Téméraire ; un soldat suisse , en 1475 , le trouva sur le champ de bataille , après la fameuse déroute de Grandson , et le vendit six blancs ; il fut revendu par l'acheteur 3 francs ; puis , 5,000 florins , 11,000 ducats , etc. Les promenades les plus fréquen-

tées sont : le Palis, situé près de la ville, dans une île du Danube ; l'Augarten, grand parc ; la ville en est redevable à Joseph II ; et le Graben, qui est le rendez-vous du beau monde. Sa population est de 270,000 habitans. Schœnbrunn, château impérial, n'est qu'à une demi-lieue de la ville ; il fut occupé par Napoléon ; c'est dans la cour de ce château qu'un jeune Allemand vint pour l'assassiner au milieu de ses troupes. Vienne soutint différens sièges ; les Turcs l'assiégèrent, en 1529 et 1683, avec une armée de 200,000 hommes ; le prince Palatin fit lever le premier siège ; Sobieski, roi de Pologne, et le duc Charles V, firent lever le second. Les Français y sont entrés en novembre 1805, et l'ont évacué en janvier 1806 ; ils y rentrèrent en mai 1809. Elle sera célèbre aussi par le congrès qui s'y tint depuis le mois d'octobre 1814 jusqu'au 18 juin 1815.

Elle est située sous le $14^{\circ} 2' 30''$ de longitude, et le $48^{\circ} 12' 40''$ de latitude, à 16 lieues O. de Presbourg, 185 N. E. de Rome, 225 S. E. d'Amsterdam, 306 E. de Paris, 300 S. E. de Londres, 420 N. E. de Madrid, 280 N. O. de Constantinople, 310 S. O. de Pétersbourg, 250 S. de Stockholm, 200 S. E. de Copenhague.

La HONGRIE. Ce royaume, qui fait partie de l'empire d'Autriche, est borné au nord et à l'est par les monts Krapacs, à l'ouest par l'Allemagne, au sud par la Turquie d'Europe. C'était la Pannonie des anciens. Ce pays fut successivement occupé par les Romains, les Huns, les Scythes, les Esclavons, et enfin les habitans du Volga ; il fut gouverné par des ducs électifs jusqu'en 997, qu'Etienne prit le titre de roi, introduisit le catholicisme, et reçut du pape le titre d'apostolique, que portent encore aujourd'hui les empereurs d'Autriche. Leur dernier roi fut Louis, tué à Mohats, en 1526, à l'âge de 22 ans. L'Archiduc Ferdinand, en épousant la fille de ce Prince, réunit ce royaume à l'Autriche. Ce trône était électif, il n'a cessé de l'être qu'en 1687 ; Joseph II y a aboli la servitude. La Hongrie est divisée en deux parties, la haute et la basse Hongrie ; elle a de grands privilèges.

Les Hongrois sont catholiques ; ils parlent le dialecte de l'empire romain ; ils ont une religion catholique ; sa religion catholique ; sans profession ; et les Juifs. millet, beaucoup de rivières poissonneries, vitriol Hongrie, et déesse comme des hautes montagnes située sur le elle communique 600 toises de de belles cascades et de coton ; l'empereur Léopold habitans : elle a $28' 30''$ de latitude.

BOHÈME. Ce royaume d'Autriche est borné au nord par la Bavière, à l'ouest par la Lusace, à l'est par la Bavière, à 7 lieues sur 7 milles carrés habitans ; il renferme plusieurs villages. La Bohême est presque entièrement couverte de montagnes ; beaucoup de forêts ; ils parlent le dialecte est généralement dominante et de réformation. Bohême est

Les Hongrois sont d'une belle taille , superbes et vindicatifs ; ils passent pour fournir les meilleures troupes de l'empire : leur cavalerie s'appelle *Hussard* , et les gens de pied *Heiduques*. La langue hongroise est un dialecte de l'esclavonne ; on y parle latin dans les cours de justice , et même assez généralement parmi le peuple ; sa population est de 7,750,000 habitans. La religion catholique y est dominante ; mais les protestans professent librement la leur , ainsi que les Grecs et les Juifs. Ce pays est abondant en blé , riz , maïs , millet , bœufs , chevaux , excellent vin , safran , tabac ; rivières poissonneuses , mines d'or , de cuivre , argent , fer , vitriol , sel , etc. Bude est la capitale de la basse Hongrie , et Presbourg de la haute. Pest peut être regardée comme la capitale de la Hongrie ; elle est le siège des hautes cours de justice et de la diète. Cette ville est située sur le Danube , vis-à-vis de Bude , avec laquelle elle communique par un pont de bateaux de plus de 600 toises de long. Elle possède un hôtel des invalides , de belles casernes , et un théâtre ; des fabriques de soie et de coton ; les Turcs l'incendièrent en 1684 ; l'empereur Léopold la fit rebâtir. Sa population est de 36,000 habitans : elle est sous le 17° 5' de longitude et le 47° 28' 30" de latitude nord , à 55 lieues S. E. de Vienne.

BOHÈME. Ce royaume fait partie de l'empire d'Autriche ; il est borné au nord par la Misnie et la Lusace , à l'est par la Silésie et la Moravie , à l'ouest par la Bavière , au sud par l'Autriche ; il a près de 110 lieues sur 70 de large ; sa surface est environ de 999 milles carrés ; sa population est de 3,200,000 habitans ; il renferme 266 villes , 295 bourgs , 11,892 villages. La Moldaw divise ce royaume en deux parties presque égales , orientale et occidentale. Les forêts couvrent un tiers de sa surface et sont peuplées par beaucoup de gibier. Les Bohémiens sont grands et forts ; ils parlent l'esclavon ; mais la langue allemande est généralement répandue. La religion catholique est dominante ; on trouve ensuite beaucoup de luthériens et de réformés , mais tous les cultes y sont tolérés. La Bohême est fertile en blé , en pâturages et en vins. La

MORAVIE est une province annexée à ce royaume; elle a environ 60 lieues de long sur 40 de large, et 560,000 habitans.

Prague est la capitale de la Bohême : cette ville, située sur la Moldaw, est divisée en deux parties qui sont jointes par un fort beau pont en pierre de 16 arches et de 1,850 pieds de long. Les maisons sont en pierre et bien construites; les rues sont bien pavées et bordées de trottoirs. L'hôtel-de-ville et le château royal sont remarquables; elle a 92 églises, 68 palais, 8 synagogues, 75,000 habitans, dont 8 à 9,000 juifs; elle possède des fabriques de draps, soieries, toiles, cotons, etc. La bibliothèque contient plus de 100,000 volumes. Cette ville soutint plusieurs sièges; les Français, en 1742, au nombre de 20,000, y soutinrent un siège mémorable et opérèrent une fort belle retraite. Les Prussiens la bombardèrent en 1757. Elle donna naissance à Jean Hus et à Jérôme de Prague, qui, au 14^e siècle, s'acquirent une célébrité pour leur doctrine religieuse dont ils furent victimes. Elle est située sous le 12° 5' de longitude et le 50° 5' de latitude, à 54 lieues N. O. de Vienne; 20 S. E. de Dresde, 63 S. E. de Berlin, 70 N. E. de Munich.

BAVIÈRE.

CE royaume est borné au nord par la Saxe, à l'est par l'empire d'Autriche, dont l'Inn le sépare, à l'ouest par le Wurtemberg, au sud par le Tyrol. Le climat y est tempéré, agréable et sain; il est fertile en vins, froment et pâturages, mais il n'est pas commerçant, par conséquent pauvre et peu industriel. On y élève une grande quantité de bétail; les chevaux sont estimés; les forêts sont peuplées d'ours, loups, lynx, sangliers, martres, etc. Les montagnes renferment des mines de fer, cuivre et sel, charbon de terre, des carrières de marbre, de gypse, de la terre à porcelaine, des sources minérales. Sa population s'élève à

3,700,000
ses revenus
dominante
vernement
pouvoir ex
et le pou
des sénate
vière est la
Rhin, gé
anciennes
d'électeur
Palatin. E
la mort de
prit le nom
vait pas oc
meté de M
à la mais
souffrir pe
l'électeur
lui s'éteign
milien-Jos
S'étant alli
dignité roy
vière, en
semens; co
à l'époque
vainqueurs
la rive gau
Kayserslaut
Wurtzbourg
l'Autriche.
1825; son
Munich es
7 portes e
rues bien
3,500 mai
Le palais c
de l'Europ
elle posséd
tomique et

3,700,000 habitans, ses forces militaires à 50,500, et ses revenus à 76,000,000. La religion catholique est la dominante. Ce pays est divisé en huit cercles; le gouvernement est une monarchie constitutionnelle. Le pouvoir exécutif réside dans la personne du souverain, et le pouvoir législatif dans les deux chambres, celle des sénateurs et celle des députés. La maison de Bavière est la branche cadette de la maison palatine du Rhin, généralement reconnue comme l'une des plus anciennes de l'Allemagne; elle ne possède la dignité d'électeur que depuis 1623 que l'empereur l'ôta au Palatin. En 1742, l'électeur fut élu empereur, après la mort de Charles VI, de la maison d'Autriche, et prit le nom de Charles VI. Il laissa un trône qu'il n'avait pas occupé à son fils Charles-Albert; mais la fermeté de Marie-Thérèse conserva la couronne impériale à la maison d'Autriche. La Bavière eut beaucoup à souffrir pendant les guerres de la révolution française; l'électeur Charles-Théodore mourut en 1799, et en lui s'éteignit la branche palatine de Sulzbach; Maximilien-Joseph, duc de Deux-Ponts, lui succéda. S'étant allié avec la France en 1805, il fut élevé à la dignité royale par suite du traité de Presbourg. La Bavière, en 1806 et 1809, reçut de nombreux accroissemens; comme nos autres alliés, elle nous abandonna à l'époque de nos malheurs, et se partagea, avec les vainqueurs, les dépouilles des vaincus; elle eut, sur la rive gauche du Rhin, Deux-Ponts, Spire, Landau, Kayserlautern; sur la rive droite, le grand-duché de Wurtzbourg; elle rendit en compensation le Tyrol à l'Autriche. Maximilien-Joseph est mort en octobre 1825; son fils Charles-Louis-Auguste lui a succédé. Munich est la capitale de ce royaume; on y compte 7 portes et 6 faubourgs, plusieurs places, de belles rues bien pavées, de belles promenades, environ 3,500 maisons, de beaux palais et plusieurs églises. Le palais du roi est des plus grands et des plus beaux de l'Europe; sa population est de 90,000 habitans; elle possède une académie de beaux arts, instituts anatomique et chimique, observatoire, lycée, gymnase,

athénée de grec moderne, galerie de tableaux, fabrique de tapis de haute-lice, d'étoffes de soie, de laine et de coton, etc. ; on y a inventé la lithographie. Elle est située, sur l'Isère, sous le 9° 15' de longitude et le 48° 8' 20" de latitude, à 12 lieues S. O. d'Ausbourg, 80 O. de Vienne, 205 de Paris.

WURTEMBERG.

CE royaume est borné au nord, au sud et à l'ouest, par le grand-duché de Bade, à l'est, par la Bavière; il est divisé en 12 départemens; c'est un pays des plus peuplés et des plus fertiles de l'Allemagne; il produit vins et fruits excellens, blés abondans, pommes de terre, légumes, bestiaux, poisson et gibier en abondance. Sa population est de 1,301,957 habitans; on y trouve des mines d'argent, de cuivre, de fer et de charbon, de la terre à porcelaine, etc., de belles forêts et de beaux pâturages. Son commerce extérieur consiste principalement dans les productions du sol, et dans le gros et menu bétail. La religion luthérienne est la dominante, les autres y jouissent de la tolérance la plus grande. Le Wurtemberg fut érigé en duché, en 1795, par l'empereur Maximilien, en faveur du comte Evrard. Evrard II lui succéda; son frère Henri eut Montbéliard et ses dépendances; la maison régnante descend de Frédéric, petit-fils de Henri. A l'époque de la révolution, la France s'empara de tous les territoires qui en dépendaient sur la rive droite du Rhin; mais, le duc s'étant allié avec la France, en 1806, il reçut le titre de roi, avec différens dédommagemens en Bavière, et dans le duché de Bade; mais, après la bataille de Leipsick, il abandonna nos bannières, pour se ranger sous celles des vainqueurs. Ce monarque mourut le 30 octobre 1816; son fils aîné, le prince Guillaume, lui a succédé; il a épousé une sœur de l'empereur de Russie, la princesse Catherine Paulowna. Le gouvernement est une monarchie constitu-

tionnelle.
ou plus so
divisent en
des députés

Stuttgar
située dans
bach, à un
châteaux;
palais renfe
tues, une
publiques.
percé par d
ses manufa
principalem
ouvrages e
bons vignol
les Françai
de 60,000 h
longitude,
E. de Bade
21 N. E. de
E. de Paris

CE royau
à l'ouest pa
Saxe, et au
roi de Saxe
le cercle d'
ont environ
grande larg
tans; avant
s'élevait à 5
méridionale
au nord et à
montagneus
administrées

tionnelle. Le roi convoque les états tous les trois ans, ou plus souvent, si les circonstances l'exigent; ils se divisent en deux chambres, celle des seigneurs, et celle des députés.

Stuttgard est la capitale de ce royaume; elle est située dans une vallée, sur la petite rivière de Nisselbach, à une lieue du Necker; elle possède deux beaux châteaux; l'hôtel de la chancellerie est superbe; le palais renferme une riche galerie de peinture et de statues, une belle bibliothèque, de belles promenades publiques. Le faubourg appelé *Esseling* est très-beau, percé par de larges rues; les maisons sont bien bâties; ses manufactures sont peu importantes; elles consistent principalement en étoffes de soie, draps, cotonnades, ouvrages en or, argent et acier; son territoire a de bons vignobles; les environs sont agréables et fertiles; les Français y sont entrés en 1796. Sa population est de 60,000 habitans; elle est située sous le 60° 50' 45" de longitude, et le 48° 46' 15" de latitude, à 12 lieues E. de Bade, 17 S. E. d'Heidelberg, 16 N. O. d'Ulm, 21 N. E. de Strasbourg, 15 S. E. de Carlsruhe, 140 E. de Paris.

SAXE.

CE royaume est borné au nord et à l'est par la Prusse, à l'ouest par les petites principautés de la maison de Saxe, et au sud par la Bohême. Les états actuels du roi de Saxe sont principalement formés par la Misnie, le cercle d'Erzgebirge, et une partie du Voigtland; ils ont environ 50 lieues de long, sur 30 dans leur plus grande largeur; la population est de 1,500,000 habitans; avant la réduction de ce royaume, sa population s'élevait à 5,600,000 habitans. Le sol, dans la partie méridionale, est hérissé de montagnes qui se terminent, au nord et à l'ouest, par une vaste plaine. Les parties montagneuses renferment de belles forêts qui sont administrées avec beaucoup de soin, pour l'exploit-

tation des mines. On y trouve quelques mines d'argent, mais beaucoup plus de fer, cuivre, arsenic, cobalt, antimoine, manganèse, zinc, soufre, alun, vitriol, borax. On trouve en Saxe beaucoup de manufactures et de fabriques, mais surtout en toiles; presque tous les habitans de la Haute-Lusace se livrent à ce genre d'industrie; la Saxe n'est pas avantageusement située pour le commerce, tant à cause des droits fiscaux des états qui l'avoisinent, que par la difficulté du transport par eau. Il est peu de pays où l'éducation soit aussi généralement répandue. La force armée s'élève à 15,000 hommes. Les luthériens forment la plus grande partie de la population.

La maison de Saxe descend de Frédéric-le-Pacifique, qui mourut électeur en 1468. Ses deux fils, Ernest et Albert, sont la tige des deux branches, l'aînée nommée *Ernestine*, et la cadette *Albertine*; c'est cette dernière qui est sur le trône. Les ducs de Weimar, de Gotha, de Cobourg, de Meinsingen et d'Hilbourghausen, descendent de la branche aînée. L'électeur de Saxe ayant fait sa paix avec les Français après la bataille d'Iéna, Napoléon l'éleva à la dignité royale, et augmenta considérablement ses états héréditaires. Ce monarque, dès ce moment, fut l'allié le plus fidèle. Dans l'intérêt particulier de ce prince, Napoléon l'engagea lui-même, à Leipsick, à abandonner sa cause. Les alliés, à leur entrée dans cette ville, le considérèrent comme prisonnier; il resta vingt mois entre leurs mains. Enfin il fut autorisé à retourner dans ses états, dont plus de la moitié lui fut enlevée, par décision du congrès de Vienne. Ce monarque, le plus constant allié de Napoléon, est mort le jour anniversaire de la mort de ce prince, le 5 mai 1827.

Dresde, capitale de la Saxe, est située sur les deux rives de l'Elbe au confluent de la Weisseritz et de l'Elbe. C'est une des plus considérables villes de l'Europe; son pont sur l'Elbe a 1,420 pieds de long et 36 de large; la tour du château a 356 pieds de haut; cette ville a une bonne forteresse; elle possède une superbe galerie de tableaux et une bibliothèque contenant

250,000 v.
1813, en f
sous ses m
culables; à
corps de F
population
22' 46" de
6 lieues S.
N. E. de P

GR

CE duche
à l'ouest pa
Rhin, qui
cercle bava
Boudort, l
tlingen avec
la partie de
du Brisgaw
Wimpffen
rach, Pfull
en sept cer
par un direc
est constitu
Grand-Duc
chambres. C
sa populati
militaires s'
Il renferme
hameaux; le
de toutes es
houblon, et
Carlsruhe
Bade: cette
Margrave C
tirées au co

250,000 volumes et 5,000 manuscrits. Napoléon , en 1813 , en fit le centre de ses opérations ; on se battit sous ses murs , ce qui lui causa des dommages incalculables ; à la suite de cette sanglante bataille , un corps de Français s'y renferma , et y fut assiégé. Sa population est de 48,963 habitans ; elle est sous le 11° 22' 46" de longitude , et le 51° 2' 50" de latitude à 6 lieues S. E. de Meissen , 16 S. E. de Leipsick , 30 N. E. de Prague , 220 E. N. E. de Paris.

GRAND-DUCHÉ DE BADE.

CE duché est borné au nord par la Hesse et la Bavière , à l'ouest par le Wurtemberg , au sud et à l'est par le Rhin , qui le sépare de la Suisse , de la France et du cercle bavarois du Rhin. Il comprend le comté de Boudort , les villes de Berlingen , Villengen et Tuttingen avec leurs dépendances ; à la droite du Danube , la partie de l'évêché de Spire , une très-grande partie du Brisgaw , l'évêché de Constance , les villes de Wimpffen , Zell , Offembourg , Cengenbach , Biberach , Pfullendorf et Uberlingen. Cet état est divisé en sept cercles : chacun de ces cercles est administré par un directeur et deux conseillers ; le gouvernement est constitutionnel , le pouvoir exécutif réside dans le Grand-Duc , et le pouvoir législatif est exercé par deux chambres. On évalue sa superficie à 300 milles carrés ; sa population est de 1,000,500 habitans ; ses forces militaires s'élèvent à 10,970 hommes de toutes armes. Il renferme 97 villes ou bourgs , et 2,454 villages et hameaux ; le sol est fertile , produit du blé , des légumes de toutes espèces , toutes sortes de fruits , du vin , du houblon , et le chanvre le plus estimé de l'Allemagne.

Carlstûhe est la capitale des états du grand-duc de Bade : cette jolie petite ville a été bâtie en 1715 par le Margrave Charles-Guillaume. Les rues en sont toutes tirées au cordeau ; elle fut prise par les Français en

1796. Sa population est de 11,000 habitans. Elle possède une fabrique d'amidon ; ses objets de commerce consistent en tabac, tabatières, beaux vases et beaux meubles. Elle est à une lieue et demie du Rhin sous le 6° 0', 30" longitude E., et le 48° 59' 51" N., à 2 lieues de Dourlach, près Cotteseau, et à 4 S. de Philishourg.

Carlsruhe signifie repos de Charles. Le Grand-Duc, ayant trouvé le site enchanteur, fit bâtir un château dans l'endroit où il s'était reposé ; telle fut l'origine de cette ville ; elle possède une jolie route de deux lieues de longueur, bien plantée d'arbres et bordée par un canal qui conduit à Dourlach. Elle fut construite par Hochstetter, ingénieur du Grand-Duc.

ROYAUME DES PAYS-BAS.

LE royaume des Pays-Bas a été formé en 1814, et a été donné en souveraineté au prince d'Orange-Nassau ; il comprend les Pays-Bas, la Hollande, la principauté de Liège et le grand-duché du Luxembourg. Il est borné au nord par la mer d'Allemagne et le royaume d'Hanovre, à l'ouest par la Manche, à l'est par le grand-duché du Bas-Rhin, au sud par la France. Sa longueur est d'environ 100 lieues, et sa largeur de 50. Le territoire en Hollande est extrêmement plat : dans plusieurs cantons il est à 15 et même 16 pieds au-dessous du niveau de la mer ; mais le sud offre une agréable variété de collines, de plaines, de prairies, de forêts et champs bien cultivés ; enfin, le sol est fertile, et les Belges, qui sont bons agriculteurs, savent en tirer tout le parti possible. Les côtes de ce royaume ont subi de grandes révolutions ; dans quelques parties, la mer, en se retirant, a laissé de grandes plages à découvert, et dans d'autres, elle a empiété sur les terres, a submergé des provinces, et menace toujours d'engloutir les habitans, qui, par leur extrême industrie, s'efforcent de la retenir dans ses

bornes. 516 jusqu'en 1776 dans la province atmosphère Holland royaume sont agr lande po bétail ve fait du l et surtout très-luc renom telles de vers, le Europe. les Pays- entreten villes, i plusieurs possède u sciences l'Etat. I habitans hardies, la balein ment éco généreux mœurs, les dang des Pays- pouvoir sont divi membres de 5,500 qui sont leur nom

bornes. On a compté quarante-cinq submersions depuis 516 jusqu'en 1273 ; d'autres moins funestes ont eu lieu : en 1776 la mer s'ouvrit un passage de plus de 100 pieds dans la Frise ; en 1825 plus de 30 bourgs ou villages ont été détruits. Le climat varie beaucoup , suivant les provinces : en Hollande et surtout sur les côtes , l'atmosphère est humide et froide ; la Zélande et la Nord-Hollande ne sont point salubres ; dans le midi de ce royaume la température est moins variable , les étés y sont agréables et les hivers moins rigoureux. La Hollande possède de riches pâturages , on y engraisse le bétail venant du Danemarck et de l'Allemagne , on y fait du beurre et du fromage très-estimés , la pêche , et surtout celle du harong , est une branche d'industrie très-lucrative : la Belgique est , depuis long-temps , renommée pour certains objets de commerce , les dentelles de Bruxelles , le cuir de Liége , les soieries d'Anvers , les toiles , etc. , sont justement appréciés en Europe. L'instruction est généralement répandue dans les Pays-Bas , chaque paroisse a une école primaire entretenue aux frais du gouvernement ; dans les grandes villes , il y a des lycées à l'instar de ceux de France ; plusieurs villes possèdent des universités ; Amsterdam possède un institut royal , et Bruxelles une académie des sciences et des arts. Le calvinisme est la religion de l'Etat. Le commerce est très-actif sur les côtes ; les habitans sont accoutumés aux navigations les plus hardies , aux pêches du hareng , du maquereau et de la baleine. Les Hollandais sont taciturnes , extrêmement économes , bons matelots. Les Belges sont gais , généreux et bons soldats ; ils sont Français par les mœurs , les habitudes et le langage ; ils en ont partagé les dangers et la gloire depuis 1794. Le gouvernement des Pays-Bas est une monarchie constitutionnelle ; le pouvoir législatif réside dans les états généraux , qui sont divisés en deux chambres , la haute et la base. Les membres de la chambre basse reçoivent un traitement de 5,500 fr. , et les membres de la chambre haute , qui sont nommés à vie , en reçoivent un de 6,700 fr. ; leur nombre ne peut dépasser de 40 à 60 ; la liberté

de la presse y est aussi grande qu'en Angleterre ; l'assemblée des chambres se tient une année à la Haye et une année à Bruxelles. La population est de 5,560,000 habitans. Ses revenus de 184,000,000. L'armée, sur le pied de paix, se compose de 50,000 hommes, plus 4 régimens suisses ; sa marine est de 12 vaisseaux de ligne et de 24 frégates. Les Pays-Bas possèdent en Asie l'île de Java, Banca, Amboine, les îles de Ternate, de Malaca et de Macassar, des factoreries sur la côte de Coromandel et en Perse ; en Afrique, 13 petits forts sur les côtes de Guinée, et en Amérique, la Louisiane, les îles de Curaçao, de Saint-Eustache et de Saint-Martin. On y parle trois langues, le hollandais, le flamand et le français ; Amsterdam et Bruxelles sont les deux capitales de ce royaume.

Les Pays-Bas, proprement dits, furent soumis à l'Espagne jusqu'au milieu du 17^e siècle que Louis XIV en fit la conquête ; il en obtint la cession en 1702 ; mais, après Ramillies, ils furent garantis à l'Autriche par le traité d'Utrecht. Les Français s'en emparèrent pendant les guerres de la révolution et les réunirent à l'Empire.

Les Hollandais descendent des anciens Bataves, que les Romains ne purent jamais subjuguier, ils furent gouvernés par des rois ; par la suite, ce pays échet à la maison d'Autriche par le mariage de Maximilien avec Marie de Bourgogne ; Philippe II ayant voulu y établir l'inquisition, huit provinces secouèrent le joug et fondèrent, en 1571, la république des Provinces-Unies, présidée par un stadhouder héréditaire. En 1795, les Français, commandés par Pichegru, y entrèrent ; le stadhoudérat fut aboli et remplacé par une république dite *Batave*. En 1807, Napoléon transforma la Hollande en un royaume qu'il donna à son frère Louis ; mais, en 1810, elle fut divisée en huit départemens, et annexée à l'Empire jusqu'en 1814, qu'elle forma, avec la Belgique, le royaume des Pays-Bas.

BRUXELLES était l'ancienne capitale du Brabant, elle fut réunie à la France en 1793 et devint le chef-

lieu du dé-
capitale d
ville est si
l'autre par
la Senne
remarquab
Sainte-Gu
Pucelles e
çaise y est
promenad
royale des
peinture,
velours, b
la Senne
habitans.

50' 59" de
à 10 S. E
Elle alter
Généraux.

LA HA
mer ; elle
du roi des
les Etats-C
menades,
sont bordé
siège du g
des Franç
Amsterdam
fabriques d
population
58' 32" de
1 lieue N.
Rotterdam
Paris.

AMSTE
est la princ
grande, ri
rissantes d
Zuydersée

lieu du département de la Dyle ; maintenant elle est la capitale du royaume des Pays-Bas. Une partie de la ville est située dans une plaine fertile et agréable , et l'autre partie sur une colline au bas de laquelle passe la Senne. Bruxelles possède plusieurs édifices très-remarquables , tels que l'hôtel-de-ville , l'église de Sainte-Gudule , la place royale , la fontaine des Trois-Pucelles et celle du Manneken-Pisse ; la langue française y est la plus usitée. Elle possède plusieurs belles promenades , entre autre celle du parc ; une académie royale des sciences et belles-lettres ; une académie de peinture , manufactures de tabac , toiles , dentelles , velours , basins , voitures , etc. ; elle communique à la Senne par un canal ; sa population est de 75,000 habitans. Elle est sous le 2° 2' de longitude , et le 50° 50' 59" de latitude N. Elle est à 9 lieues S. d'Anvers , à 10 S. E. de Gand , 78 de Paris , 65 de Londres. Elle alterne avec La Haye pour la tenue des Etats-Généraux.

LA HAYE. Cette ville est située à une lieue de la mer ; elle n'a ni portes ni murs ; elle est la résidence du roi des Pays-Bas , et alterne avec Bruxelles pour les Etats-Généraux ; on admire sa propreté , ses promenades , ses beaux édifices et ses rues , dont plusieurs sont bordées d'arbres et de canaux. La Haye fut le siège du gouvernement depuis 1250 jusqu'à l'invasion des Français en 1795 ; Napoléon le transporta à Amsterdam. Elle possède une fonderie de canons , des fabriques de porcelaine , de galons d'or et d'argent. Sa population est de 48,000 habitans. Elle est sous le 1° 58' 32" de longitude , et le 52° 4' 50" de latitude ; à 1 lieue N. E. de Delft , 3 S. O. de Leyde , 5 N. O. de Rotterdam , 10 S. O. d'Amsterdam , 100 N. E. de Paris.

AMSTERDAM , ancienne capitale de la Hollande , est la principale ville du royaume des Pays-Bas. Cette grande , riche et très-belle ville est une des plus florissantes de l'univers ; elle est située sur le bras de Zuydersée , que l'on nomme l'Y , à l'embouchure de

la rivière d'Amstel qui la traverse et que l'on passe sur un pont qui est un des plus beaux morceaux d'architecture en ce genre. Cette ville, dont le port est toujours rempli de vaisseaux de toutes les nations, est une des plus commerçantes du monde ; le port est un des plus grands et un des meilleurs de l'Europe ; il y a à l'entrée une barre de boue et de sable qui fait la sûreté de la ville. Les opérations de banque et d'assurance y sont considérables ; tous les cultes y sont tolérés, et la liberté dont tout le monde y jouit ne contribue pas moins puissamment que son heureuse position à en faire une des cités les plus fréquentées, les plus riches et les plus commerçantes de l'univers. Elle est défendue, du côté de terre, par une muraille flanquée de bastions et environnée d'un large fossé, les écluses qui y communiquent donnent le moyen d'inonder le pays environnant. Les Français s'en emparèrent en 1795 ; elle était la troisième ville de l'Empire, Paris et Rome étant les deux premières. Sa population est de 217,000 âmes. Elle est sous le 2° 31' E. de longitude, et le 52° 22' 5" de latitude du nord ; à 70 lieues de Londres, 112 de Paris, 140 de Copenhague, 224 de Vienne, 375 de Rome.

FRANCE.

CE royaume, un des plus occidentaux de l'Europe, est situé dans la zone tempérée ; il est borné, au nord, par le royaume des Pays-Bas, à l'est, par le grand-duché du Bas-Rhin, le Mont-Jura, qui le sépare de la Suisse, le Piémont et les Alpes, au sud, par la Méditerranée et les Pyrénées, qui le séparent de l'Espagne, à l'ouest, par l'Océan atlantique et la Manche, à l'ouest-nord-ouest, par le Pas-de-Calais, qui le sépare de l'Angleterre.

La position géographique de la France, sa situation au milieu de la zone tempérée, l'air pur et serain

qu'on y res
ses habitant
beaux emp
les product
cultivées,
côteaux y s
grandes br
troupeaux
fournissent
en consom
quantité d
produit tot
orangers,
gaude, cha
de chauffa
marais sala
de son sol é
en parlant
n'y voit rie
des rivières
tout y est se

On trou
de cuivre,
de très-bell
de mercure
eaux minér
nales et aro
y sont culti
a produits e
peut oppos
Anglais, le
suffit de cite
les tapisseri
les tapis de
de Paris, le
les draps de
de Flandre
neries, les
manufactur
et de Charle

qu'on y respire , la fertilité de son sol , et l'aménité de ses habitans , en font , sans contredit , un des plus beaux empires de la terre. On trouve en France toutes les productions de l'Europe ; les plaines y sont bien cultivées , et produisent des grains en abondance ; les côtes y sont garnis de vignobles , qui font une des grandes branches de commerce du pays ; de nombreux troupeaux paissent dans de gras pâturages ; les côtes fournissent autant de poisson que la population peut en consommer ; les proviuces méridionales donnent quantité de soie et d'excellente huile. Enfin , elle produit toutes les céréales , vins estimés , oliviers , orangers , safran , tabac , coton , manne , soie , pastel , gaude , chanvre , lin , cidre , bois de construction et de chauffage. Enfin , les côtes fournissent de bons marais salans , et d'excellentes pêcheries ; la fertilité de son sol était reconnue il y a long-temps. Strabon , en parlant des Gaules , s'écriait : « Ah ! quel pays , on n'y voit rien d'oisif , ni les montagnes , ni les bords des rivières , ni les côtes de la mer , ni les habitans ; tout y est fertile. »

On trouve en France des mines de fer , de plomb , de cuivre , d'argent , d'or , etc. , quantité de carrières de très-belles pierres de marbre et de plâtre , d'ocre , de mercure , de charbon de terre ; elle possède plusieurs eaux minérales et produit quantité de plantes médicinales et aromatiques. On sait que les arts et les sciences y sont cultivés avec succès , les grands hommes qu'elle a produits en sont une preuve. Quant à l'industrie , on peut opposer aux folles prétentions de nos voisins , les Anglais , les riches manufactures de notre France : il suffit de citer les manufactures de glaces de Saint-Gobin , les tapisseries des Gobelins , la porcelaine de Sèvres , les tapis de la Savonnerie , l'orfèvrerie et les meubles de Paris , les soieries de Lyon , de Nismes et de Tours , les draps de Louviers , de Sedan , d'Elbœuf ; les toiles de Flandre , du Dauphiné , de la Bretagne ; les rouenneries , les dentelles du Puy , de Valenciennes ; les manufactures d'armes de Versailles , de Saint-Etienne et de Charleville ; les clouteries du Forez ; les fabriques

d'épingles de l'Aigle, les étamines, les bougies du Mans, les batistes de Cambrai, de Valenciennes; les mousselines de Tarare; les papeteries de Limoges, d'Annonay, d'Auvergne, des Vosges; les manufactures de faïence de Chantilly, de Sceaux, de Toul; les verreries de Saint-Quentin, les imprimeries de Paris et de Lyon. Que ceux de nos compatriotes, qui ne trouvent rien de bon, à moins que cela ne soit étranger, apprennent qu'à l'étranger même, la plus belle recommandation, pour un produit quelconque, est de dire qu'il est de France.

Nos divers édifices publics, les Invalides, le Panthéon, le Louvre, Versailles, la colonne de la place Vendôme, etc., prouvent quel est le génie de nos artistes en ce genre. Les écoles de peinture, de musique, d'architecture, de droit, de médecine, et surtout l'école polytechnique, ne nous laissent rien à apprendre chez nos voisins. La France a produit de grands hommes dans tous les genres; leurs noms, qui font sa gloire, sont devenus l'héritage de tous ses peuples, ils sont aussi connus à l'étranger que dans leur patrie. Le Français est d'une taille moyenne, généralement bien proportionné; il est vif, gai, poli, léger, bon et confiant, vain et spirituel; il est courageux, ardent dans les combats, impétueux dans l'attaque, mais se rebute facilement. Les derniers événements politiques ont apporté quelques modifications au caractère national. La langue française est la plus usitée de l'Europe; son commerce est extrêmement actif; les importations, avant la révolution, étaient de 228 millions, et les exportations s'élevaient à 300 millions; la dette publique est de 3,466,000,000 de francs; les recettes, pour 1828, sont de 924,410,361 francs; les dépenses sont de 922,711,602 francs.

L'armée, en temps de paix, s'élève à 150,000 hommes, dont 24,000 hommes de garde, l'état-major de l'armée est composé de 5 colonels-généraux, 19 maréchaux de France, 127 lieutenans-généraux, 261 maréchaux-de-camp, et 107 colonels d'état-major. Les forces navales consistent en 40 vaisseaux de ligne, et

autant de
posé de r
amiraux
classe, c
300 lieut
rans.

Le roy
40 gouver
de l'admin
particulie
enfin, ch
mesures c
disparaîtr
La Franc
et 23 divi
sieurs arr
tures; ces
et en com

Le gouver
chie const
tempérée
la chambre
du mouar
responsabl
discussion
chambre d
chambre d
la chambre
acceptée da
celle des d
près la vol
soit à cell
portée à la s
s'ouvre et se
nés par le r
à 25 ans, r
députés son
départemen
être âgés de
contribution

autant de frégates; l'état-major de la marine est composé de 1 amiral de France, 6 vice-amiraux, 12 contre-amiraux, 20 capitaines de vaisseau de première classe, et 40 de seconde, 80 capitaines de frégate, 300 lieutenans de vaisseau, 400 enseignes et 300 aspirans.

Le royaume était divisé autrefois en 32 provinces et 40 gouvernemens militaires, un intendant était chargé de l'administration; quelques-unes avaient des États particuliers, d'autres jouissaient de certains privilèges, enfin, chacune avait des coutumes, des usages, des mesures et des poids différens, la révolution a fait disparaître ces anciennes divisions et ces divers usages. La France est maintenant divisée en 86 départemens et 23 divisions militaires; chaque département en plusieurs arrondissemens communaux, ou sous-préfectures; ces sous-préfectures sont subdivisées en cantons et en communes.

Le gouvernement actuel de la France est une monarchie constitutionnelle; c'est-à-dire que l'autorité est tempérée par deux chambres: la chambre des pairs et la chambre des députés des départemens. La personne du monarque est inviolable, mais les ministres sont responsables; le roi soumet les lois qu'il propose aux discussions des chambres; une loi acceptée par la chambre des députés est portée à la discussion de la chambre des pairs, qui peut la rejeter ou l'accepter; la chambre des députés a la même prérogative, une loi acceptée dans la chambre des pairs peut être rejetée par celle des députés. Les projets de lois sont portés, d'après la volonté de S. M., soit à la chambre des pairs, soit à celle des députés; une loi étant acceptée est portée à la sanction du roi. La session des deux chambres s'ouvre et se ferme en même temps. Les pairs sont nommés par le roi, leur nombre est illimité, ils ont entrée à 25 ans, mais n'ont voix délibérative qu'à 30. Les députés sont nommés par les collèges électoraux des départemens; ils sont élus pour sept ans; ils doivent être âgés de 40 ans au moins, et payer 1,000 francs de contributions directes. Le président de la chambre est

choisi par le roi sur une liste de cinq membres présentés par la chambre. Le roi peut dissoudre la chambre ; mais , dans ce cas , il est obligé d'en convoquer une nouvelle dans le délai de trois mois.

Le conseil du roi se subdivise en conseil des ministres , conseil d'état et conseil privé ; l'administration générale se compose de plusieurs départemens ministériels ; 1^o la chancellerie et le ministère de la justice ; 2^o le ministère des affaires étrangères ; 3^o ministère de l'intérieur et de la police ; 4^o ministère de la maison du roi ; 5^o ministère de la guerre ; 6^o ministère de la marine ; 7^o ministère des finances.

L'organisation de la justice se compose : 1^o d'une cour de cassation et d'une cour des comptes ; 2^o de vingt-sept cours royales ; 3^o de tribunaux de première instance séant dans les chefs-lieux d'arrondissemens ou sous-préfectures ; 4^o de tribunaux de commerce répartis dans les principales villes ; 5^o de justices de paix établies dans chaque canton.

Chaque cour royale se divise en cinq chambres , savoir : trois chambres pour les matières civiles ; une chambre d'appel de police correctionnelle et une chambre de mise en accusation. Les cours d'assises sont présidées par un conseiller pris dans les trois cours civiles ou dans la chambre d'appel de police correctionnelle ; ce président est assisté par d'autres conseillers ou des juges du tribunal de première instance ; ils sont nommés par le chancelier ou par le président de la cour royale. A ces juges sont adjoints douze jurés pris parmi les citoyens ; ils répondent par *oui* et par *non* aux questions soumises par le président du tribunal relativement à la culpabilité d'un accusé.

La France est située entre les 43^e et 51^e degrés de latitude nord , et entre le 7^e de l'ouest et le 5^e de l'est. Elle a environ 270 lieues de l'est à l'ouest , et 230 du nord au sud. Sa superficie est de 20,528 lieues carrées ; ses principales montagnes sont : les Pyrénées , les Alpes , les Vosges , le Jura , les Cévennes , le Puy-de-Dôme , etc. Elle est arrosée par plus de 6,000 rivières , dont un grand nombre sont navigables ; d'autres

sont jo
sont : l
l'Escau
Garon
ceux de
Quentin
Afrique
dichéry
deloupe
Les C
de la B
taliens c
d'être t
trembler
subjugu
romaine
times, le
vempular
Germani
succéda à
siècle ; le
dit-on , p
le comme
nom à c
royaume c
à la persua
qui fait e
depuis ce
excluzes du
ronne , et
Charlema
dans nos
par Hugue
famille qui
rois, plusie
par leur sol
modèles de
Louis XII
monarque
un remède

sont jointes par des canaux ; ses principales rivières sont : la Saône, le Rhône, la Loire, le Rhin, la Seine, l'Escaut, la Meuse, l'Isère, l'Allier, la Marne, la Garonne, etc. ; les canaux les plus remarquables sont ceux de Languedoc, de Briare, d'Orléans, de Saint-Quentin, de l'Oureq, etc. Ses possessions sont, en Afrique, l'île Bourbon et le Sénégal ; en Asie, Pondichéry et Chandernagor ; en Amérique, la Guadeloupe, la Martinique, la Guyane et Cayenne.

Les Gaulois ou Celtes furent les premiers habitans de la France ; ces peuples étaient valeureux, hospitaliers et amans de leur liberté ; on leur reprochait d'être trop adonnés au vin et à la table. Ils firent trembler Rome ; César employa dix années pour les subjuguier : on divisa le territoire en dix-sept provinces romaines, savoir : trois Narbonaises, les Alpes maritimes, les Alpes Pennines ; deux Aquitaines, la Novempulanie, cinq Lyonnaises, deux Belghiques, deux Germanies et la Gaule-Séquanaise. Le christianisme succéda à la liturgie des Druides vers la fin du deuxième siècle ; les Francs, sortis de la Germanie, commandés, dit-on, par Pharamond, subjuguèrent les Gaulois vers le commencement du cinquième siècle, donnèrent leur nom à ce beau pays, et fondèrent, sous Clovis, le royaume de France. Ce prince embrassa le catholicisme à la persuasion de Clotilde, son épouse. La loi salique, qui fait encore partie de notre code politique, date depuis ce règne ; d'après cette loi, les femmes sont exclues du trône. En 751, Pepin s'empara de la couronne, et fonda une nouvelle dynastie ; son fils, Charlemagne, lui succéda ; son règne fait époque dans nos annales ; ses descendans furent dépossédés par Hugues Capet, en 987, qui devint le chef de la famille qui nous gouverne. Dans cette longue suite de rois, plusieurs méritèrent la reconnaissance des peuples par leur sollicitude pour eux : on citera toujours comme modèles de bons princes, Louis IX, Charles V, Louis XII, Henri IV, et l'infortuné Louis XVI. Ce monarque convoqua les États-Généraux pour trouver un remède aux maux qui menaçaient l'Etat ; en 1789,

ils se constituèrent en Assemblée nationale ; cette Assemblée abolit la noblesse , les privilèges , les ordres monastiques , les parlemens , supprima les provinces , et divisa la France en quatre-vingt-trois départemens. En 1791 l'Assemblée constituante donna une constitution qui restreignit l'autorité royale. Le 10 août 1792 , une révolution eut lieu qui força le monarque de se réfugier au milieu d'une assemblée qui , sous le nom de *Convention nationale* , renversa son trône le 21 septembre 1792 , et déclara la république. Traduit à la Barre de la Convention , Louis XVI fut condamné à une majorité de cinq voix ; cet infortuné monarque , doué de toutes les vertus privées , périt sur un échafaud le 21 janvier 1793 ; la France fut alors livrée à toutes les horreurs de l'anarchie ; le 16 octobre , la reine , Marie-Antoinette , fut condamnée à subir le même sort que son royal époux. Les auteurs de tant de crimes se firent justice eux-mêmes , et se traînèrent mutuellement à l'échafaud. Le 26 octobre 1795 , la Convention nationale est dissoute et remplacée par un Directoire exécutif composé de cinq membres et de deux conseils , l'un dit des *Cinq-Cents* , chargé de rédiger et de proposer les lois , l'autre de 250 chargé de les sanctionner. La France , malgré ses divisions intestines , présenta toujours une barrière insurmontable à ses ennemis ; en 1796 , l'armée d'Italie , sous les ordres de Bonaparte , fit de brillantes conquêtes ; la campagne de 1797 fut suivie du traité de Léoben ; par le traité de Campo - Formio , elle acquit encore une augmentation de territoire ; l'année 1798 fut remarquable par l'expédition d'Egypte ; Bonaparte quitta l'Egypte et débarqua à Fréjus le 9 octobre , et se rendit à Paris ; les 18 et 19 brumaire , il renversa la constitution directoriale , et forma un nouveau gouvernement dont il fut le chef , sous le titre de premier Consul ; il eut d'abord pour collègues Sieyes et Roger Ducos ; ils furent remplacés par Cambacérès et Lebrun. Enfin le Sénat proclama Bonaparte Empereur des Français , et il fut sacré comme tel par le Pape Pie VII , le 3 décembre 1804. Par le traité signé les 26 et 27 décembre ,

Napole
épousa
l'impér
le titre
Russie
le 31
léon ab
roi de
avril , s
Napolé
couronn
à Cann
en était
fois pou
Waterloo
seconde
il y mou
à Camb
en 1824
la charte
La Fra
conquête
habitans
dans ses
royaume
ville et la

L'ÉTAT
Papes go
long sur 4
qui le sé
l'est par la
Terre de L
Méditerranée
le divise en
le territoire

Napoléon fut reconnu roi d'Italie. Le 2 avril 1810 il épousa Marie-Louise d'Autriche; le 20 mars 1811 l'impératrice accoucha d'un fils auquel Napoléon donna le titre de roi de Rome. La désastreuse campagne de Russie eut lieu, l'invasion de la France en fut la suite; le 31 mars l'ennemi fit son entrée dans Paris. Napoléon abdiqua le 2 avril; le Sénat proclama Louis XVIII roi de France. S. M. étant débarquée à Calais le 24 avril, se dirigea sur Paris, et fit son entrée le 3 mai. Napoléon, retiré à l'île d'Elbe, songeait à ressaisir la couronne; il reparut tout-à-coup en France; débarqué à Cannes le 1^{er} mars, il arriva à Paris le 20. Le roi en était sorti la veille. L'Europe se ligua une seconde fois pour le renverser; le 18 juin eut lieu la bataille de Waterloo. La perte de cette bataille le fit descendre une seconde fois du trône. Transporté à l'île S.^{te}-Hélène, il y mourut le 5 mai 1821. Le roi quitta Gand, arriva à Cambrai le 24 juin, et à Paris le 8 juillet. Il mourut en 1824; Charles X lui succéda, et jura de maintenir la charte.

La France, en 1814, formait 154 départemens; les conquêtes avaient porté sa population à 50,359,265 habitans. Par le traité de 1815, la France fut renfermée dans ses anciennes limites. Paris est la capitale du royaume. (*Voir la 2^e partie pour la description de cette ville et la statistique de la France.*)

ÉTATS-ROMAINS.

L'ÉTAT de l'Église est cette partie de l'Italie que les Papes gouvernent temporellement; il a 80 lieues de long sur 44 de large; il est borné au nord par le Pô qui le sépare du royaume Lombard-Vénitien, et à l'est par la mer Adriatique, au sud par les Abruzzes, la Terre de Labour et la Méditerranée, et à l'ouest par la Méditerranée, la Toscane et le duché de Modène. On le divise en douze petites provinces et vingt délégations; le territoire est fertile en blé, vin, huile, etc. : mais il

est mal peuplé. Les revenus de l'état sont évalués à 33 millions de francs ; les forces de terre s'élèvent à 4,000 hommes, y compris la garde papale. On y trouve des carrières d'alun, de vitriol, de soufre. Sa population est de 2,400,000 habitans.

L'état de l'Église subit plusieurs changemens pendant le cours de nos guerres en Italie ; il fut réuni à l'empire en 1809, et forma les départemens de Rome et du Transimène. En 1815 le congrès de Vienne rendit au pape ses états tels qu'ils étaient en 1792, à l'exception d'Avignon et du comtat Venaissin qui reste à la France, et d'une petite partie de territoire en-deçà du Pô, qui fut cédée à l'Autriche.

Rome est la capitale de l'Etat de l'Église ; elle fut fondée par Romulus 752 ans avant la naissance de Jésus-Christ, et donna son nom à l'empire romain. Le gouvernement consulaire et républicain y fut établi l'an 509 avant l'ère chrétienne. L'autorité des consuls devint nulle sous les empereurs ; César ayant été créé dictateur, la république prit le nom d'empire romain. En 330 Constantin transféra le siège du gouvernement à Constantinople ; cet empire fut divisé en deux parties : l'empire d'Orient, dont Constantinople devint la capitale, et l'empire d'Occident. Augustule fut le dernier empereur romain d'Occident, vers la fin du cinquième siècle. L'an 800 Charlemagne se fit déclarer roi des Romains ; de cette époque date l'extinction des pouvoirs des monarques de l'Orient. Cette ville fut saccagée plusieurs fois ; la première fois par les Gaulois, l'an 300 avant Jésus-Christ ; par Alaric, roi des Goths, l'an 410 après Jésus-Christ ; par Genseric, roi des Vandales, en 455 ; par Odoacre, roi des Hérules, en 476 ; par Totila, roi des Goths, en 546. Elle fut prise par les troupes du connétable de Bourbon, en 1526 ; par les Français, en 1798 et 1809 ; par les Napolitains, en 1799 et 1815.

Cette ville est située sur les deux rives du Tibre que l'on passe sur quatre ponts ; elle est bâtie sur douze collines, et est entourée d'une forte muraille dont on évalue la circonférence à cinq lieues ; la superficie de

la ville de
portes,
mainten
dans cet
328 égl.
un quart
manufac
velours,
un comm
antiques
juillet jus
gers. Av
n'était po
y ont fait
moins qu

On y v
restes de s
le Panthé
contenait
aujourd'h
guste ; les
Septime-
Stator et
tonin, de
de Romulu
les ruines
Trajane e
théâtre de
pont triom
L'autorité
Pie VII pa
vertement
et solennit
secrètes et
les disposit
Plusieur
passe l'anc
palais ; ils
à l'église S
siècle, et ce

la ville est de 512,862 toises carrées. On y compte 20 portes, dont deux sont murées, et deux se trouvent maintenant dans l'intérieur de la ville. On ne compte dans cette ville que 140,000 âmes, 35,900 maisons, 328 églises, et près de 9,000 juifs auxquels est affecté un quartier particulier. Cette ville possède quelques manufactures; des fabriques de gazes, rubans, satins, velours, draps inférieurs, calancas et basins: elle fait un commerce de poudre de Chypre, odeurs, médailles antiques et tableaux. L'air est très-mal-sain depuis juillet jusqu'à octobre; il est surtout funeste aux étrangers. Avant la domination des Français, cette ville n'était point éclairée pendant la nuit: ce sont eux qui y ont fait placer des réverbères; il s'y commet néanmoins quantité d'assassinats, mais très-peu de vols.

On y voit encore une grande quantité de précieux restes de son antique splendeur, les principaux sont: le Panthéon, le Colysée ou amphithéâtre Flavien; il contenait 100,000 spectateurs; le tombeau d'Adrien, aujourd'hui château Saint-Ange; le tombeau d'Auguste; les arcs de triomphe de Titus, Constantin, Septime-Sévère et Gallien; les temples de Jupiter-Stator et de Jupiter-Tonnant, de la Concorde, d'Antonin, de Faustine, du Soleil, de la Lune, de la Paix, de Romulus, Pallas, de la Fortune virile, de Vesta, etc.; les ruines des termes de Dioclétien, les colonnes Trajane et Antonine; le palais des empereurs; le théâtre de Pompée; le mont Palatin; les vestiges du pont triomphal; les conduits de l'Aqua-Claudia, etc. L'autorité des papes, abaissée dans la personne de Pie VII par Napoléon, se manifeste aujourd'hui ouvertement; le rétablissement des Jésuites et des fêtes, et solennités nombreuses, la prohibition des assemblées secrètes et des franc-maçons, etc., indiquent assez les dispositions actuelles du Saint-Siège.

Plusieurs voyageurs veulent que Rome moderne surpasse l'ancienne par la beauté de ses églises et de ses palais; ils assurent que l'ancienne n'a rien à comparer à l'église Saint-Pierre; la construction dura plus d'un siècle, et coûta 45 millions d'écus romains. Braunante

en fut le premier architecte , et Michel-Ange en éleva l'immense coupole dont la hauteur jusqu'au sommet de la croix est de 68 toises. Après Saint - Pierre , on remarque les basiliques de Sainte-Marie - Majeure et de Saint-Jean-de-Latran ; la Chapelle-Corsini passe pour la plus belle de l'Europe ; on admirait aussi la basilique de saint-Paul , qui est hors de la ville , sur la route d'Ostie ; elle a été récemment consumée par un incendie , mais on travaille à la rétablir. Parmi les palais , on cite d'abord le Vatican , immense édifice enrichi d'une infinité de peintures , destiné à conserver les restes précieux de l'antiquité , et les ouvrages des hommes les plus célèbres des temps modernes ; le palais quirinal est la résidence des papes : le palais de la chancellerie mérite de fixer l'attention , ainsi que celui de Barberini , celui de Borghèse , qui renferme une vaste collection de tableaux et de rares sculptures ; celui d'Albini , remarquable surtout par son agréable situation ; celui de Corsini , où est morte la célèbre Catherine de Suède , etc. ; il serait trop long d'énumérer tous les palais , colonnes , obélisques , fontaines , et enfin tous les monumens dignes de fixer l'attention de l'homme de goût ; mais , au milieu de toutes ces richesses , cette ville offre un contraste frappant par la pauvreté de certaines habitations , et par la misère du petit peuple. Elle est sous le 10° 84' de longitude , et le 40° 53' 54" de latitude à Saint-Pierre.

Elle est à 327 lieues de Paris , 423 de Londres , 225 de Vienne , 678 de Saint-Petersbourg , 393 de Constantinople , 57 de Naples , 156 de Turin , 69 de Florence , 595 de Stockholm , 384 d'Amsterdam , 453 de Copenhague , et 300 de Madrid.

ROYAUME DES DEUX-SICILES.

LE royaume de Naples ou des Deux-Sicules occupe la partie méridionale de l'Italie ; il est borné au nord par l'état ecclésiastique , et entouré par la mer de tous

les autres c
de large , c
traversé pa
sujet aux tr
tions du Vé
des vallées
climat est
très-fertile
riz , lin , a
vitriol , cr
espèce.

Parmi le
distingue l
bestiaux , c
la laine est
saint d'une
grand nom
mousseline
et d'argent
d'essence .
en grande
Anglais , d
en café , su
objets de m
consistent c
peaux d'ag
noix de gal
d'instrumen
coup d'end
au contrain
côtes , où il
saisons , il p
vent du suc
donne lieu
spirituels ;
eux aux pro
Ce royau
le Bassento
rivières n'es
ou remarqu

les autres côtés. Il a environ 100 lieues de long sur 50 de large, et 3,100 lieues carrées de superficie ; il est traversé par les Apennins ; son sol est montagneux, sujet aux tremblemens de terre, et menacé par les irrutions du Vésuve ; on y trouve cependant de belles plaines, des vallées très-fertiles, et des sites enchanteurs ; son climat est un des plus heureux de la terre, et son sol très-fertile ; il produit blé, huile, vin, beau coton, riz, lin, amandes, safran, manne, soufre, alun, vitriol, cristal de roche, olives, et fruits de toute espèce.

Parmi les vins excellens que produit son terroir, on distingue le *lacryma-christi* ; on y élève beaucoup de bestiaux, des chèvres, des buffles, des moutons, dont la laine est estimée, et des chevaux qui autrefois jouissaient d'une bonne renommée. Ce royaume possède un grand nombre de fabriques de soie et de coton, de mousseline, de chapeaux de paille, de cordonnet d'or et d'argent, de cordes d'instrumens, de liqueurs, d'essence, de fleurs artificielles, etc. Le commerce est en grande partie entre les mains des Français, des Anglais, des Danois, etc. Les importations consistent en café, sucre, épice, toiles, draps, étoffes de laine, objets de modes, papiers et tabacs. Les exportations consistent en vins, savon, oranges, citrons, coton, peaux d'agneaux et de chèvres, grains, lin, chanvre, noix de galle, safran, amandes, eau-de-vie et cordes d'instrumens. Le climat y varie beaucoup ; dans beaucoup d'endroits l'air est pur et sain, dans d'autres, au contraire, l'air est insalubre, surtout le long des côtes, où il existe beaucoup de marais ; dans certaines saisons, il pleut six à sept semaines de suite. Le sirocco, vent du sud-est, qui règne pendant le mois de mai, donne lieu à plusieurs maladies. Les Napolitains sont spirituels ; mais une religion mal-entendue nuit chez eux aux progrès de l'esprit.

Ce royaume est arrosé par le Garigliano, le Volturno, le Bassento, la Pescara, etc. ; mais aucune de ces rivières n'est pour ainsi dire navigable. Parmi les lacs, on remarque le Celano, l'Agnano, et l'Averno ; la

Sicile fait partie de ce royaume ; la population est de 4,600,000 habitans. En 1820, l'armée de terre se composait de 10 régimens de ligne , 4 régimens d'infanterie légère , 4 régimens de cavalerie , formant ensemble 16,000 hommes , outre 15 régimens de milice provinciale , formant 47,000 hommes.

Naples est la capitale de ce royaume ; cette ancienne et riche ville est très-commerçante , elle est située dans la Terre de Labour : sa situation en fait le plus délicieux séjour de l'Italie ; elle s'élève sur une montagne en amphithéâtre au fond d'un golfe de la mer Méditerranée ; sa plus grande longueur est de 2,300 toises du nord au sud , ou depuis le château de Capo-di-Monte jusqu'à la pointe du château de l'Œuf ; on évalue sa circonférence à plus de trois lieues ; cette ville n'a qu'un mur d'enceinte , mais elle est défendue du côté de la mer ; à l'ouest se trouve le château de l'Œuf ; à l'est , diverses batteries , les bastions de l'arsenal et le Château-Neuf ; à l'extrémité occidentale , la grosse tour des Carmes ; le fort Saint-Elme est plutôt destiné à la tenir en respect qu'à la défendre ; les rues sont étroites et pavées avec les laves du Vésuve , quelques-unes cependant sont très-belles ; celle dite de *Tolède* a 800 toises de long ; le soir , elle est parfaitement éclairée par les lumières des sorbettières ou cafés ; les monumens publics ne sont pas d'un goût excellent ; l'église de Saint-Janvier , patron de Naples , est un vieil édifice gothique , dans lequel on conserve le sang de ce saint , qui , dit-on , se liquéfie deux fois par an ; on remarque l'arc de triomphe élevé en l'honneur de Ferdinand , duc d'Aragon ; le théâtre Saint-Charles , qui est contigu au palais du roi , est , sans contredit , un des plus beaux théâtre de l'Europe ; il fut brûlé en 1816 , et rebâti depuis ; le Palais-Royal est beau et majestueux ; plusieurs palais particuliers sont remarquables , entre autres ceux des Orsini , de Fromavilla , de la tour de la Rocca de Santo-Buono , de Gravina , de Sainte-Agathe , et celui du duc Mæddaloni.

Les promenades publiques les plus fréquentées sont : celles du Platamone , sur les bords de la mer , d'où

Pon jouit d
Chiaja , qu
promenade

Le port n
indique l'eu
vastes : cette
littéraires , t
l'école milita
des ardenti ,
de Seggio ,
Carmes , de
les églises de
Sanita , de l
ria - della -
fameuses cat

Les enviro
courir pour le
lation est de
Live , Sénèq
Bocace , ont
partie de leur
Bernin , de l
et Sacchini ,
Urbain VIII.

Elle est siti
le 40° 50' 15
de Palerme ,
Paris.

Le royaume
au 4^e siècle ,
sous celle des
Charlemagne
sous le sceptre
en enlevèrent u
fils de Tancrèd
sèrent , et y rég
ut sans enfa
l'empereur d'A
tuel de Conr
royaume ; mais

On jouit d'un coup-d'œil magnifique, le quai de la Chiaja, qui a près de 7,000 toises de longueur, et la promenade du Corso aux jardins de la Villa-Reale.

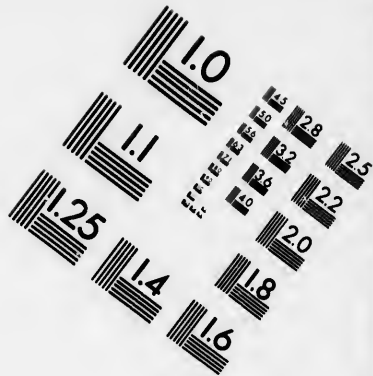
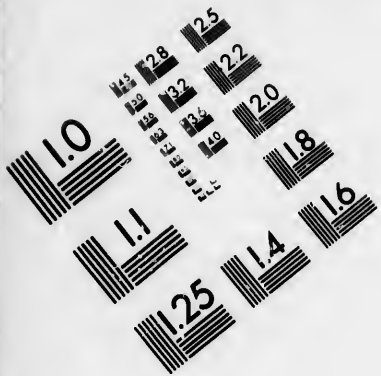
Le port n'a pas assez de développement; un fanal en indique l'entrée; le chantier et les magasins sont très-vastes: cette ville possède aussi plusieurs établissemens littéraires, tels que l'université, l'academie des sciences, l'école militaire, les académies des otiosi, des intronati, des ardenti, etc.; les bibliothèques de Capo-di-Monte, de Seggio, des Hiéronimites, du prince de Tarsia, des Carmes, des Capucins, etc. Dans les faubourgs sont les églises de Saint-Sévère, de Santa-Maria-della-Sanita, de l'hospice de Saint-Janvier, de Santa-Maria-della-Vita, par lesquelles on descend dans les fameuses catacombes.

Les environs de Naples sont très-intéressans à parcourir pour les naturalistes et les antiquaires; sa population est de 450,000 habitans; Horace, Virgile, Tite-Live, Sénèque, Stace, Claudien, Valla, Sannazar, Boccace, ont habité cette ville, et y ont composé une partie de leurs ouvrages; elle est la patrie du chevalier Bernin, de Borelli, des musiciens Farinelli, Piccini et Sacchini, des poètes Sannazar et Mazini, et du pape Urbain VIII.

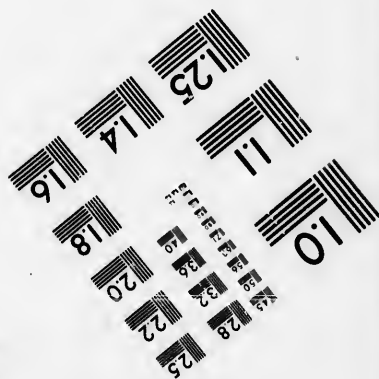
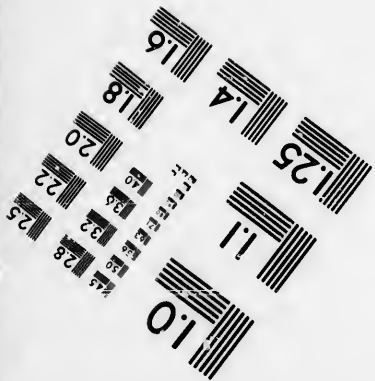
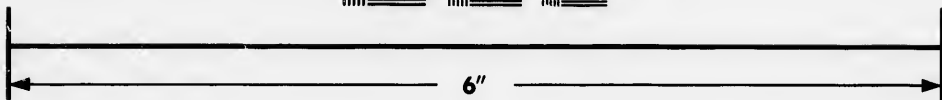
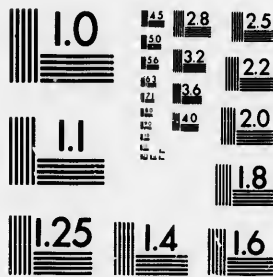
Elle est située sous le $11^{\circ} 57' 30''$ de longitude, et le $40^{\circ} 50' 15''$ de latitude, à 43 lieues de Rome, 70 de Palerme, 90 de Florence, 120 de Venise, 384 de Paris.

Le royaume de Naples a souvent changé de maître; au 4^e siècle, il passa de la domination des Romains sous celle des Goths; les Lombards s'en emparèrent; Charlemagne le prit sur Didier, leur roi; il tomba sous le sceptre des empereurs Grecs; les Sarrasins leur en enlevèrent une grande partie dans le 10^e siècle, les fils de Tancrède, gentilshommes normands, les en chassèrent, et y régnèrent jusqu'à Guillaume III, qui mourut sans enfans; cette succession, en 1194, passa à l'empereur d'Autriche; en 1257, Mainfroi, frère naturel de Conrad, fut reconnu pour héritier de ce royaume; mais le comte d'Anjou, frère de saint Louis,





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503



ayant été investi de ce royaume par le pape Clément IV, en 1265, défit et tua Mainfroi. L'année suivante, le jeune Conradin, héritier de ce trône, étant tombé entre ses mains, il lui fit trancher la tête, ainsi qu'au duc d'Autriche, Frédéric. Les Napolitains, fatigués du despotisme du duc d'Anjou, s'en vengèrent sur les Français; Pierre 1^{er}, gendre de Mainfroi, fit égorger, en Sicile, tous les Français, au premier coup de vêpres, le jour de Pâques 1282; ce massacre est connu sous le nom de *Vêpres Siciliennes*; de cette époque commencèrent les fameuses querelles d'Anjou et d'Arragon; il serait trop long d'énumérer tous les prétendus qui se disputaient ce royaume, et l'inondaient de sang. Charles VIII, roi de France, s'en empara en quinze jours, et s'y fit couronner roi; Gonzalve de Cordoue s'en empara; Ferdinand, roi d'Arragon, qui l'avait partagé avec Louis XII, en chassa les Français, et le garda, en 1503. Enfin, après avoir passé sous différentes dominations, les Espagnols s'en emparèrent en 1734, au nom de l'infant don Carlos; en 1759, don Carlos, montant sur le trône d'Espagne, laissa celui de Naples et de Sicile à l'infant don Ferdinand, le troisième de ses fils qui y règne aujourd'hui. Le monarque ayant déclaré la guerre à la France, le général Championnet s'empara de Naples, après 60 heures du plus affreux carnage; la famille royale s'était retirée en Sicile. Ce royaume, déclaré république, prit le nom de *république parthénopeenne*; les revers que les Français éprouvèrent en Italie n'avaient pas permis de laisser Naples dans un état respectable de défense, le cardinal Ruffo s'en empara; mais le roi de Naples, en 1805 ayant pris parti contre la France, son royaume fut envahi, et il fut contraint de se retirer en Sicile. Son trône fut donné d'abord à Joseph Bonaparte, mais, ce prince étant passé sur celui d'Espagne, Napoléon y fit monter Murat. En 1813, Murat abandonna les armées françaises pour se mettre au nombre de nos ennemis; mais, en 1815, inquieté par la maison d'Autriche, il prit les armes; battu par les Autrichiens, il descendit du trône, et vint chercher un asile dans sa

patrie. sa cour par une mouven d'établi sence de la pleine attaque le duc d

ÉTA

LES É duchés d principau et du cor Méditerr sentent u traversés Suisse pa règne aut nins donn que la par qui form Le climat sur les col ralement ment du olives, or grenades, vières son gibier. On dans les di à l'éducati plus estim de cuivre des eaux m

patric. Peu après ayant fait une tentative pour ressaisir sa couronne, il fut arrêté à son débarquement, jugé par une commission militaire, et fusillé. En 1820, un mouvement insurrectionnel eut lieu, ayant pour but d'établir un gouvernement constitutionnel; mais la présence des armées autrichiennes remit ce royaume sous la pleine autorité du roi. Ferdinand IV, frappé d'une attaque d'apoplexie, mourut le 3 janvier 1825; son fils, le duc de Calabre, lui succéda.

ÉTATS DU ROI DE SARDAIGNE.

LES États du roi de Sardaigne se composent des duchés de Savoie et de Montferrat, de Gènes, de la principauté du Piémont, d'une partie du Milanais et du comté de Nice, et de l'île de Sardaigne dans la Méditerranée. Il est peu d'États en Europe qui présentent un aspect plus varié et plus agréable: ils sont traversés par les Alpes maritimes et séparés de la Suisse par ces imposantes montagnes. La chaîne qui règne autour du golfe de Gènes et qui joint les Appennins donne à ce pays un aspect montagneux, tandis que la partie orientale offre à la vue de superbes vallées qui forment une partie du grand bassin de ce fleuve. Le climat est chaud dans les vallées étroites, tempéré sur les collines et froid sur les montagnes: il est généralement assez sain. Ce fertile pays fournit abondamment du froment, seigle, riz, orge, maïs, vins, olives, oranges, citrons, limons, figues, amandes, grenades, châtaignes, truffes et beaux fruits; les rivières sont poissonneuses, et les forêts pourvues de gibier. On élève beaucoup de bétail, particulièrement dans les districts montagneux; on s'adonne en Piémont à l'éducation des vers à soie qui fournissent la soie la plus estimée. On trouve des mines d'or, d'argent, de cuivre, des carrières de porphyre et de marbre, des eaux minérales, etc. Les exportations consistent en

bétail , bois , riz , chanvre , fruits secs , huile , soie et soieries ; les objets d'importation sont , les objets de modes et de nouveautés , toiles , cuir , fer-blanc , tissu de coton et épices. La superficie de ces Etats réunis est évaluée à 2,500 lieues , et leur population à 3,900,000 habitans. L'armée de terre devrait être de 30,000 hommes ; les forces de mer consistent en une frégate de 36 canons et deux bricks.

La Sardaigne est une île de la Méditerranée , au sud de l'île de Corse ; elle a 58 lieues de long sur 30 de large ; la pêche y est abondante , surtout celle du thon et du corail ; les hivers y sont très-doux , mais le climat y est mal sain ; l'agriculture et l'industrie y sont très-arriérées. Cette île est bien située ; elle possède de bons ports , mais les habitans ne mettent pas à profit tous ces avantages ; cette île se ressent de l'absence des arts libéraux et est à-peu-près ce qu'elle était il y a deux siècles. Sa population est de 275,000 habitans. Cagliari en est la capitale. Cette ville est située sous le 6^o 75' 30" de longitude , et le 39^o 13' 9" de latitude , à 80 lieues S. O. de Rome. Sa population est de 35,000 habitans ; elle a un bon port et est la résidence d'un vice-roi. Cette ville , dit-on , fut fondée par les Carthaginois.

La Savoie est un pays en général très-pauvre ; on y parle français ; ce pays est hérissé de montagnes dont le sommet est toujours couvert de neige ou de glace , de vastes forêts s'élèvent sur leurs flancs , et leurs bases offrent d'excellens pâturages. Ce pays produit peu de froment , beaucoup de foin , vin assez bon , et de beaux bestiaux. Les Français s'en emparèrent en 1792 ; ils en formèrent le département du Mont-Blanc ; il fut rendu au roi de Sardaigne en 1815. Du temps des Romains , la Savoie était habitée par les Allobroges ; elle fut érigée en comté dans le 11^e siècle , et en duché au 15^e. Chambéry en est la capitale ; cette ville est défendue par une citadelle et d'autres fortifications ; sa population est de 10,000 habitans ; à 13 lieues de Grenoble , 22 de Lyon , 132 de Paris et 38 de Turin. Les Savoyards sont doux , laborieux , pauvres et honnêtes ; beaucoup viennent en France , y gagnent de l'argent ,

l'économie
cheter

Le g
une m
d'Etat
Sardai
l'occup
França
en 180
en 181
Victor-
rendit s
toire de
encore l
Un mo
ayant p
tutionne
frère le c
entra dan
autorité.

TURI

dence du
gauche d
l'emporte
beauté d
dités de l
quartiers
cuit en y
fleuve sur
superbe ;
vieil édifi
elle possè
observatoi
statues , d
lation est d
des étoffes
du chocola
Cette ville
parce qu'el
Romains ;

l'économisent et retournent dans leurs montagnes s'acheter une portion de terre.

Le gouvernement des Etats du roi de Sardaigne est une monarchie héréditaire absolue ; quatre ministres d'Etat ont le gouvernement des affaires. Le roi de Sardaigne s'était retiré dans la Sardaigne pendant l'occupation de la Savoie et du Piémont par les Français ; Charles-Emmanuel abdiqua la couronne en 1802, se retira à Rome, où il prit l'habit de jésuite en 1817 ; il y est mort le 6 octobre 1819 ; son frère Victor-Emmanuel lui succéda ; le traité de Paris lui rendit ses Etats ; le congrès de Vienne y ajouta le territoire de la république de Gènes, et, en 1815, il reçut encore la partie de la Savoie qui était restée à la France. Un mouvement insurrectionnel eut lieu en 1820, ayant pour but d'introduire un gouvernement constitutionnel ; le roi renonça au trône en faveur de son frère le duc de Gennevois : mais une armée autrichienne entra dans le Piémont et rétablit le roi dans toute son autorité.

TURIN est la capitale des états de Sardes et la résidence du souverain ; cette ville est située sur la rive gauche du Pô, dans une plaine agréable et fertile ; elle l'emporte sur presque toutes les villes d'Italie par la beauté de ses rues, de ses édifices et par les commodités de la vie ; une écluse distribue l'eau dans tous les quartiers et nettoie les rues ; elle a deux lieues de circuit en y comprenant les deux faubourgs ; on passe le fleuve sur un beau pont en pierre ; le palais royal est superbe ; l'arsenal est bien bâti ; la cathédrale est un vieil édifice gothique dont la coupole est en marbre ; elle possède un musée, une riche bibliothèque, un observatoire, une belle collection de médailles, de statues, de vases et un cabinet anatomique. Sa population est de 90,000 habitans ; on y fabrique des draps, des étoffes de soie, de laine et de coton, des liqueurs, du chorolat, et différens ouvrages en marbre et albâtre. Cette ville est très-ancienne ; Annibal la saccagea, parce qu'elle n'avait pas voulu prendre parti contre les Romains ; dans les temps modernes, cette ville souffrit

plusieurs sièges ; elle fut assiégée par les Français en 1706 ; ils la prirent en 1797 et l'évacuèrent en 1799 , qu'elle fut occupée par les Austro-Russes. Elle fut de nouveau occupée par les Français en 1800 , qui en rasèrent les fortifications et la citadelle ; ils la gardèrent jusqu'en 1814 , qu'elle fut rendue au roi de Sardaigne. C'est la patrie du cardinal de Tournon et du géomètre Lagrange. Elle est sous le 5° 20' de longitude , et le 45° 4' 14" de latitude ; à 25 lieues de Gènes , 29 de Milan , 38 de Chambéry , 112 de Rome , 196 de Paris et 60 de Lyon.

LA SUISSE.

CE pays est borné au nord et à l'est par l'Allemagne, à l'ouest, par la France, au sud, par le royaume Lombard-Vénitien. C'est le territoire le plus élevé de l'Europe ; les Alpes couvrent une grande partie de son étendue de l'est au sud, et la partie du nord à l'ouest est entrecoupée par la chaîne moins élevée du Jura. On y trouve quelques plaines fertiles en grains et quelques vignobles ; mais en général le pays est pauvre quoique bien cultivé ; on est étonné d'y voir des terrains cultivés là où il semble impossible à l'homme de porter ses pas. Parmi d'affreux torrens et de profonds précipices naissent ces fleuves qui vont fertiliser une partie de l'Europe. On y récolte de l'orge, de l'avoine, du maïs, du chanvre, du lin et du blé, mais en petite quantité ; la richesse de la Suisse consiste dans ses nombreux troupeaux ; les fromages et les bestiaux forment la plus grande branche de leur commerce. Les Suisses sont sobres, robustes et braves, ils ont toujours été renommés pour leur amour de la liberté ; il est à regretter qu'avec un si beau sentiment, la pauvreté de leur pays les oblige de prendre un service salarié auprès des puissances étrangères. Le gouvernement de la Suisse est une république fédérative, divisée en six cantons directoriaux, qui sont : Fribourg, Berne,

Soleu
la Su
teur.
un tr
canto
garde
ses ra
confé
tous l
tons p
formé

Les

De co
l'emp
partie
en sec
l'emp
les ca
Guilla
ces ty
firent u
que Lé
eux à
attende
anéant
s'allier
dératio
pendar
l'armée
et en cl
taient p
marche
1803,
cations
la neut
pays ; m
reconnu
l'inviol
BER
et capit

Soleure , Bâle , Zurich et Lucerne ; le landamann de la Suisse est pris chaque année dans le canton directeur. Elle forme encore 22 cantons qui s'unirent par un traité de confédération , le 7 août 1815. Chaque canton est souverain et maître chez lui pour ce qui regarde son administration ; mais tout ce qui concerne ses rapports avec l'étranger et tout ce qui intéresse la confédération , est du ressort de la diète , qui s'assemble tous les ans dans l'un des cantons directeurs. 9 cantons professent la religion catholique , 10 le culte réformé , et 3 suivent l'une et l'autre religion.

Les Suisses figurèrent dans les guerres contre César. De concert avec les barbares du nord , ils ravagèrent l'empire romain. Pendant plusieurs siècles , ils firent partie de l'empire d'Allemagne ; mais , en 1308 , ils en secouèrent le joug ; deux gouverneurs , envoyés par l'empereur Albert , soulevèrent , par leur tyrannie , les cantons de Schwitz , d'Uri et d'Unterwalden. Guillaume Tell perça d'une flèche Gessler , l'un de ces tyrans , et l'autre fut chassé du pays. Ces cantons firent une ligue pour dix ans ; ce ne fut qu'en 1345 que Léopold , fils de l'empereur Albert , marcha contre eux à la tête de 20,000 hommes ; 1,400 Suisses les attendaient dans les défilés de Morgarten pour les anéantir ; ces succès décidèrent les autres cantons à s'allier avec les trois cantons libérateurs. Cette confédération monta au nombre de 13 cantons qui formèrent pendant plusieurs siècles la république Helvétique ; l'armée française pénétra en Suisse en 1798 et 1799 , et en changea la constitution ; mais les Français n'étaient pas encore partis qu'ils se soulevèrent ; on fit marcher contre eux une armée pour les soumettre ; en 1803 , leur constitution subit encore quelques modifications , en 1814 , les alliés refusèrent de reconnaître la neutralité suisse , et pénétrèrent en France par ce pays ; mais le 20 novembre 1815 , les puissances alliées reconnurent la neutralité perpétuelle de la Suisse et l'inviolabilité de son territoire.

BERNE , l'une des principales villes de la Suisse , et capitale du canton du même nom , fut bâtie en 1194

par Berthold V. Elle renferme une population de 12,000 habitans ; elle est bâtie en amphithéâtre , possède une bibliothèque , un arsenal , un grand hôpital , un cabinet d'histoire naturelle , etc. ; la cathédrale est un beau monument gothique. Elle fut prise par les Français en 1798 , après un sanglant combat ; elle est sous le 5° 6' de longitude *est* , et le 46° 56' 55" de latitude , à 5 lieues de Fribourg , 19 de Bâle et 28 de Genève.

Bâle , capitale du canton du même nom , est une grande et belle ville divisée en deux parties par le Rhin que l'on traverse sur un beau pont en bois de 600 pieds de long. Cette ville , très-commerçante , est la patrie de Holbein , d'Euler , de Bernoulli , d'Hermann , etc. Il s'y tint un concile en 1341 ; elle est mal bâtie , mais on y remarque la cathédrale , la maison de ville et la bibliothèque ; sa population est de 15,000 habitans. Elle est sous le 5° 15' 10" de longitude , et le 47° 33' 34" de latitude , à 22 lieues de Strasbourg , 50 de Genève , 123 de Paris , et 150 de Vienne.

Zurich , sur la Limmat , est à l'extrémité septentrionale du lac du même nom. Sa population est de 11,000 habitans ; elle est la patrie du naturaliste Conrad Gesner , et du poëte Salomon Gesner , Pestalozzi , Lavater , Hizzel , et autres. Elle est sous le 6° 11' de longitude , et le 47° 22' de latitude ; à 5½ lieues de Genève , 15 de Constance , 18 de Bâle et 22 de Berne. Le lac de Zurich est formé par la rivière de Lintz , nommée la *Limmat* , lorsqu'elle en sort. Ce lac , un des plus considérables de la Suisse , a 10 lieues de long sur une de large ; il est à 1,279 pieds au-dessus du niveau de la mer : on y trouve vingt espèces de poissons.

ESPAGNE.

CE royaume est borné au nord par les Pyrénées et l'Océan Atlantique , à l'est par la Méditerranée , à l'ouest par l'Océan et le Portugal , et au sud par le

détroit de
et 200 de
son étend
et ses rev

L'Espa
ques-unc
Navarre ,
madure e
Cordoue
Catalogne
velle et la
position ,
la nature
bitans s'a
rations co
dont les p
Guadalqu
elles nou
espèce ; l
d'hiver ;
des grain
lens , du c
de l'huile
des cheva
espèce , r
Espagnol
Malgré to
dans un c
procurer à

Les Ro
en furent
dales , le
8^e siècle , l
chassés par
régèrent
visé en plu
en 1492 :
d'Autriche
jusqu'en r
nomma po

détroit de Gibraltar et l'Océan ; il a 240 lieues de long et 200 de large. Ce royaume est peu peuplé à raison de son étendue ; sa population est de 10,362,000 habit. , et ses revenus de 125,000,000.

L'Espagne est divisée en 14 provinces, dont quelques-unes prennent le titre de royaume, au nord, la Navarre, la Biscaye et les Asturies ; à l'ouest, l'Estramadure et la Galice ; au sud, l'Andalousie, Grenade, Cordoue, Jean et Murcie ; à l'est, l'Arragon et la Catalogne ; au milieu, le royaume de Léon, la nouvelle et la vieille Castille. L'Espagne, par son heureuse position, est renfermée dans des limites marquées par la nature ; elle deviendrait un état prospère, si les habitans s'adonnaient davantage à la culture et aux opérations commerciales ; elle est arrosée par 150 rivières dont les plus considérables sont : l'Ebre, le Tage, le Guadalquivir, la Guadiana, le Duero et le Minho : elles nourrissent en abondance des poissons de toute espèce ; l'air y est sec et sain, il n'y a presque pas d'hiver ; son territoire fertile produit abondamment des grains de toute espèce, des fruits, des vins excellens, du chanvre et du lin, du safran, de la garance, de l'huile, du miel, etc., des laines très-estimées et des chevaux renommés. On y trouve des mines de toute espèce, mais l'exploitation en est mal dirigée. Les Espagnols sont sobres, patients, spirituels et braves. Malgré tous ces avantages, l'Espagne est loin d'être dans un état prospère ; quelques réformes pourraient procurer à cet Etat de grandes améliorations.

Les Romains possédèrent long-temps l'Espagne ; ils en furent chassés par les Goths ; au 5^e siècle, les Vandales, les Alains et les Suèves se la partagèrent ; au 8^e siècle, les Goths y rentrèrent de nouveau et en furent chassés par les Maures qui s'y maintinrent long-temps et régnèrent 300 ans à Grenade ; le reste de l'Espagne, divisé en plusieurs royaumes chrétiens, expulsa les Maures en 1492 : elle fut gouvernée par les princes de la maison d'Autriche depuis Philippe et Charles-Quint, son fils, jusqu'en 1700, que Charles II, n'ayant pas d'enfans, nomma pour son héritier le duc d'Anjou, petit fils de

Louis XIV ; il prit le nom de *Philippe V* ; Charles III lui succéda , puis Charles IV , qui , en 1808 , fit une cession forcée de ses droits à la couronne d'Espagne. Napoléon plaça sur ce trône son frère Joseph ; les Espagnols ne voulurent point reconnaître ce nouveau monarque ; et , aidés par les Anglais , ils soutinrent contre la France une guerre qui ensanglanta ce malheureux royaume. Dans le mois de mars 1814 , Ferdinand VII , aujourd'hui régnant , rentra dans ses états au milieu des acclamations de ses sujets. Les cortès lui présentèrent la constitution qui avait été rédigée pendant la détention de ce monarque ; le roi refusa de la signer , et déclara l'assemblée dissoute. En 1820 , il éclata une insurrection parmi les troupes réunies à Cadix , et destinées pour les colonies espagnoles ; elles marchèrent sur Madrid , et firent recevoir la constitution des cortès ; S. M. y adhéra ; plusieurs mouvemens insurrectionnels ayant eu lieu , les puissances étrangères demandèrent au ministère espagnol quelque modification à cette constitution ; le ministère s'y refusa. Une guerre civile ayant éclaté dans ce malheureux pays , le gouvernement français y fit entrer une armée sous les ordres du duc d'Angoulême ; les cortès , à son approche , emmenèrent le roi à Cadix ; les Français les y suivirent , et forcèrent cette place à capituler. Le roi Ferdinand retourna à Madrid ; mais , un parti demandant une constitution , et un autre le rétablissement de l'inquisition , S. M. ne s'est pas prononcée. Depuis ce temps , il règne un esprit de trouble qui menace à chaque instant d'une révolution déjà tentée par divers partisans de l'un ou l'autre régime. Le Portugal ayant adopté un gouvernement constitutionnel , Ferdinand a fait approcher ses troupes des frontières ; mais la pénurie des finances et les troubles de l'intérieur les tiendront dans l'inaction ; une partie des places fortes est toujours occupée par les troupes françaises. Le roi d'Espagne a le titre de *Majesté Catholique* ; son fils aîné porte celui de *Prince des Asturies* ; les fils et filles du roi , ainsi que les enfans du prince des Asturies , portent le titre d'*Infans* et d'*Infantes*. La dignité de *Grands d'Espagne* est

divisée en
privilege
de la 2^e ,
de la 3^e ,
couvre sa

Les co
se sont re
core les i
riannes d
est la reli

Madrid
de l'Espa
à 2,220 p
Mançana
sur un p
petites col
agréable ;
il ne con
tution. El
édifices ,
eine , un
naturelle
sons sont
des croisés
et étroites
celle d'Al
front. On
entourée d
étages et
qu'est le p
assiste aux
la forme d
ornée du p
de Buen-
les aventur
Sa populat
prirent en
20 mai 18
Elle est sou
le 40^e 25'

divisée en trois classes ; ceux de la 1^{re} classe ont le privilège de se couvrir avant de parler au roi ; ceux de la 2^e, quand ils ont commencé leur discours ; ceux de la 3^e, quand ils ont fini ; néanmoins , aucun ne se couvre sans l'ordre du roi.

Les colonies espagnoles de l'Amérique méridionale se sont rendues indépendantes. L'Espagne possède encore les îles Canaries , et les îles Philippines et Mariannes dans la mer de l'Inde. La religion catholique est la religion de l'état et la seule qui soit tolérée.

Madrid , dans la Nouvelle-Castille , est la capitale de l'Espagne ; elle est presque au centre du royaume , à 2,220 pieds au-dessus du niveau de la mer , près du Mançanarez , petit ruisseau souvent à sec qu'on passe sur un pont magnifique ; elle est bâtie sur plusieurs petites collines peu élevées , au milieu d'une plaine peu agréable ; l'air y est pur et sain ; mais , étant très-vif , il ne convient pas aux personnes d'une faible constitution. Elle possède un beau palais et d'autres beaux édifices , une académie de beaux-arts , une de médecine , une belle bibliothèque , un cabinet d'histoire naturelle , un magnifique jardin botanique. Les maisons sont en général basses , avec de petites portes et des croisées grillées , les anciennes rues sont tortueuses et étroites , mais il y en a de fort belles : on distingue celle d'Alcala où dix voitures pourraient passer de front. On compte 42 places : la place Mayor est entourée de maisons uniformément bâties , ayant cinq étages et ornées de balcons : c'est sur cette place qu'est le palais de la Panaderia , où la famille royale assiste aux combats de taureaux ; la puerta del Sol a la forme d'une étoile , cinq rues y aboutissent ; elle est ornée du palais royal et de l'hôtel-de-ville ; le jardin de Buen-Retiro est délicieux , le Prado est célèbre par les aventures tragiques et galantes qui s'y sont passées. Sa population est de 256,000 habitans ; les Français la prirent en 1808 , et ils y sont entrés par capitulation le 20 mai 1813. Elle est la patrie de Lopes de Vega. Elle est sous le 6^o 3' 15" de longitude occidentale , et le 40^o 25' 20" de latitude ; à 5 lieues d'Alcala , 6 de

l'Escorial, 106 de Lisbonne , 350 de Rome et à 280 de Paris.

L'Escorial, dans la province de Ségovie , est un des plus beaux et des plus grands palais de l'Europe ; Philippe II le fit bâtir en 1563, en mémoire de la bataille qu'il gagna en 1557 sur les Français , près de St-Quentin ; ce palais, qui a coûté 6 millions de piastres , a 12,000 fenêtres ou portes , 22 cours et 4,000 colonnes ; outre les appartemens pour le roi et la cour , il est habité par 200 moines de l'ordre de St-Jérôme qui occupent dix-sept cloîtres ; il renferme encore une bibliothèque de 150,000 volumes ; l'église a été construite d'après le modèle de St-Pierre de Rome. Les rois d'Espagne et les membres de leurs familles sont inhumés dans une chapelle voûtée qui est sous le maître-autel. Il y a de vastes jardins , des fontaines et de superbes allées bien plantées : depuis ce temps , l'Escorial , la bibliothèque et les tableaux ont souffert un incendie dont on a peine à calculer les dommages.

PORTUGAL.

CE royaume est le plus occidental de l'Europe ; il est borné à l'ouest et au sud par l'Océan , et à l'est et au nord par l'Espagne. Il a 125 lieues de long sur 60 de large ; sa surface est de 3,555 lieues carrées ; il est divisé en six provinces qui sont : Entre Douro-è-Minho , Tras os Montes , au nord ; au centre, Beira , l'Estramadure portugaise ; au sud , Alem-Tejo et Algarve. Le Portugal est l'ancienne Lusitanie des Romains ; il n'était point séparé de l'Espagne sous les rois maures. Le pays est montagneux , l'air pur et tempéré , le climat très-sain. Les productions de la terre y sont très-variées : on y récolte , dans les régions élevées , du blé , de l'avoine , du chanvre et du lin , du riz , dans les terres basses. Le sol est abondant en vin et en fruits , qui sont les principaux articles de commerce ; les oranges , les

citrons et
ont été ap
chands ; le
Bourgogn
chevaux s
d'ânes et
état floriss
coup de pr
royaume ;
Anglais ; i
de laine et
logerie , pl
en rapport
peaux , tab
raux , com
moine , cu
houille , a
marines , tu
La populati
militaires s
vaisseaux d
tholique est
juifs y sont
d'analogie a
du latin. O
évêchés et e
sède , en A
Afrique , l'
Vert , des é
sur la côte d
et Macao. L
et forme un
jour à plus
Camoëns ,
braves et spi
et vindicatif
Alphonse
Portugal en
qui lui avait
contre les M

citrons et les olives y sont excellens. Les orangers y ont été apportés de la Chine, en 1548, par des marchands; les premiers plants de vigne sont venus de la Bourgogne. On y élève beaucoup de bestiaux; les chevaux sont petits, on se sert plus généralement d'ânes et de mules. L'agriculture n'y est pas dans un état florissant; l'industrie n'y a pas non plus fait beaucoup de progrès; on voit peu de manufactures dans ce royaume; tout le commerce est entre les mains des Anglais; ils y portent des draps, des étoffes de soie, de laine et de coton, des ouvrages d'orfèvrerie, horlogerie, plomb, étain, charbon de terre et douve; ils en rapportent vins, huile, sel, amandes, fruits secs, peaux, tabac et liége. Le Portugal est riche en minéraux, comme or, argent, fer, plomb, étain, antimoine, cuivre, aimant, émeri, mercure, bismuth, houille, arsenic, améthystes, hyacinthes, aigues-marines, turquoises, grenades, cristal de roche, etc. La population est de 3 millions d'habitans; les forces militaires sont de 33,000 hommes de toutes armes, 4 vaisseaux de ligne et 14 frégates. La religion catholique est la dominante; mais les protestans et les juifs y sont tolérés. La langue portugaise a beaucoup d'analogie avec l'espagnole, toutes deux sont dérivées du latin. On compte en Portugal 2 archevêchés, 13 évêchés et environ 400 monastères. Le Portugal possède, en Amérique, une partie de la Guyane; en Afrique, l'île de Madère, les Açores, les îles du Cap Vert, des établissemens dans la Guinée, à Angola et sur la côte de Mosambique, et en Asie, Goa, Timor et Macao. Le Brésil ne fait plus partie de ce royaume, et forme un état indépendant. Le Portugal a donné le jour à plusieurs hommes célèbres: c'est la patrie du Camoëns, de Vasco de Gama. Les Portugais sont braves et spirituels, polis et généreux, mais indolens et vindicatifs.

Alphonse VI, roi de Castille, érigea une partie du Portugal en comté, en faveur de Henri de Bourgogne, qui lui avait rendu des services signalés dans sa guerre contre les Maures. Alphonse Henriquez, fils de ce

comte, ayant remporté une grande victoire sur les Maures en 1139, fut proclamé roi; depuis cette époque, le Portugal a toujours eu des souverains particuliers jusqu'en 1580, que Philippe II s'en empara; ce royaume ne resta que 60 ans sous la domination espagnole; les Portugais se révoltèrent en 1640 et élevèrent sur le trône don Juan, duc de Bragance; en 1807, une armée française, étant entrée en Portugal, s'empara de Lisbonne; la famille royale se retira au Brésil et ne revint à Lisbonne qu'en 1821; une révolution eut lieu en 1820, et rendit au Portugal le droit d'assembler les cortès, mais une contre-révolution, opérée en juin 1823, renversa le système constitutionnel et remit les choses sur l'ancien pied; en 1824, l'infant don Miguel, à la tête d'un parti que conduisait la reine, voulut, sous un vain prétexte, opérer un changement dans le gouvernement; le roi fut obligé de quitter sa capitale et de se réfugier à bord d'un vaisseau anglais; les ambassadeurs étrangers intervinrent; cette équipée n'eut point de suite, le roi rentra le même jour dans Lisbonne; l'infant reçut l'ordre de S. M. de voyager. Le 10 mars 1826 mourut le roi Jean VI.

Lisbonne, capitale du Portugal, est située sur la rive droite du Tage, près de l'embouchure de ce fleuve, dans l'Océan atlantique, province de l'Estremadure; son port, d'environ 5 lieues de long, est estimé l'un des meilleurs de l'Europe. Les rues sont assez belles, quelques-unes sont bordées de trottoirs; les maisons ont de trois à cinq étages, et sont d'un extérieur agréable; beaucoup ont des jardins; elle renferme peu d'édifices remarquables; elle possède une académie des sciences, un observatoire, des bibliothèques publiques et des fabriques de ratines et de toiles à voiles: de bonnes fortifications la défendent du côté de la mer; la citadelle n'est point armée et n'est remarquable que par son antiquité: tous les bâtimens, même les vaisseaux de guerre, mouillent devant la ville au milieu du fleuve. Sa population est de 220,000 habitans; elle est l'entrepôt de toutes les denrées coloniales des Portugais. Les objets d'exportation sont: vins de

Porto
sins,
consis
quina
cuivre
tremb
reuve
de 30
sons l
38° 4
de Ma

GR

CE

Parme
la mer
Lucque
du nor
est de
ils sont
d'argen
l'Arno,
seaux q
la mer;
et autre
elles son
Le clim
excepté
qu'elle
soieries
essences
province
est mon
rain acte
La Te
déjà do

Porto, de Lisbonne, huile d'olive, sel, figes, raisins, citrons, oranges et amandes : ceux d'importation consistent en blé, toiles, chanvre, soierie, mercerie, quincaillerie, joaillerie, fer, acier, plomb, étain, cuivre, goudron et mâtures. Elle a éprouvé plusieurs tremblemens de terre : celui arrivé le 1^{er} novembre 1755 renversa plus de 6,000 maisons et coûta la vie à plus de 30,000 personnes. L'air y est très-sain ; elle est sous le 11° 27' 48" de longitude occidentale, et le 38° 42' 18" de latitude ; à 75 lieues de Séville, 106 de Madrid, 441 de Paris.

GRAND-DUCHÉ DE TOSCANE.

CE duché est borné au nord par les duchés de Parme, de Modène et l'État de l'Église, au sud par la mer de Toscane, et à l'ouest par la principauté de Lucques et les États Sardes. Il a environ 45 lieues du nord au sud et 36 de l'est à l'ouest ; sa population est de 990,000 habitans : les Appennins le traversent : ils sont susceptibles de culture et renferment des mines d'argent, cuivre, alun, etc. Ce duché est arrosé par l'Arno, l'Ombronne, la Chiana, et par plusieurs ruisseaux qui sortent des Appennins et vont se perdre dans la mer ; il abonde en vins, grains, oranges, citrons, et autres fruits ; il produit une grande quantité de soies, elles sont une des principales branches de commerce. Le climat y est généralement doux, et l'air salubre, excepté dans la Maremma ; l'industrie n'y est plus ce qu'elle était ; cependant on y fabrique beaucoup de soieries, de la toile, des chapeaux de paille, des essences et des liqueurs. Ce duché se divise en trois provinces : Florence, Pise et Sienna : le gouvernement est monarchique ; l'archiduc Léopold en est le souverain actuel et porte le titre de *grand duc de Toscane*.

La Toscane, appelée autrefois *Etrurie*, renfermait déjà douze villes, que Rome n'était encore qu'au

berceau ; elle fut conquise par cette république et resta en son pouvoir jusqu'au 5^e siècle de l'ère vulgaire, qu'elle fut envahie par les Barbares ; elle recouvra son indépendance ; mais les troubles survenus vers le 13^e siècle par les factions des Guelfes et des Gibelins amenèrent des changemens dans son gouvernement ; en 1530, la maison de Médicis s'empara de la souveraineté ; cette maison se trouvant éteinte en 1737 par la mort de Jean Gaston, ce duché fut donné au duc de Lorraine en échange de cette province, qui fut réunie à la France. En 1801, ce duché fut érigé en royaume sous le nom de *royaume d'Etrurie*, en faveur du prince Louis, fils du duc de Parme : il mourut en 1803 ; en 1807, la reine d'Etrurie céda ses Etats à la France ; en 1815, ils furent restitués à l'archiduc Ferdinand : on y ajouta l'état des Présides, la principauté de Piombino, etc. La langue italienne s'y parle avec une grande pureté ; ce pays s'honore d'avoir donné naissance à un grand nombre d'hommes illustres dans tous les genres, tels que Améric Vespuce, le Dante, Machiavel, Galilée, Michel-Ange, Lulli, Servandoni, etc.

Florence en est la capitale ; c'est une des plus belles villes de l'Italie ; elle est située dans une charmante vallée, et est traversée par l'Arno, que l'on passe sur quatre ponts ; la cathédrale est d'une grande magnificence ; de beaux palais embellissent les rues, qui sont larges et droites : on remarque la coupole de Brunelleschi, et la fameuse méridienne de Toscanelli ; de superbes jardins et de très-belles promenades ; cette ville possède une université et plusieurs bibliothèques, dont une, celle des Magliabechiana, contient 90,000 volumes et 300 manuscrits ; elle a des fabriques de soie, de taffetas, de satin, de damas, bijouterie et joaillerie ; elle est entourée d'une muraille, et défendue par deux citadelles. Elle fut la patrie d'hommes célèbres dans les sciences, les arts et les lettres. Elle est sous le 8° 55' 30" de longitude, et le 43° 46' 41" de latitude, à 19 lieues de Bologne, 53 de Rome, et 218 de Paris ; sa population est de 80,000 habitans.

DU

LE
le M.
Tosca
est un
blé,
produ
Lodi,
Parm
carrée.

En
furent
duches
de Re
1817,
mort d
à la re
cesse d

Les r
francs
homme

Parn
est bien
une pla
maison
entouré
jadis un
d'une a
peinte p
renferm
des arts
le théâtr
tenir 10
y ont été
entendro
tion est

DUCHÉ DE PARME ET PLAISANCE.

LE duché de Parme est borné au nord par le Pô et le Mantouan, à l'est par le duché de Modène et la Toscane, à l'ouest par le duché de Plaisance. Ce pays est un des plus agréables de l'Italie ; il est fertile en blé, maïs, vins, légumes, fruits, olives, etc. ; il produit d'excellens pâturages, surtout aux environs de Lodi, où l'on fait le fromage si renommé, dit de *Parmesan* ; sa superficie est évaluée à 200 lieues carrées, et sa population à 380,000 habitans.

En 1814, les duchés de Parme et de Plaisance furent donnés à l'impératrice Marie-Louise, archiduchesse d'Autriche. Son fils, Charles Napoléon, duc de Reichstadt, devait lui succéder ; mais le 10 juin 1817, il fut résolu, par les puissances alliées, qu'à la mort de cette princesse, ces deux duchés retourneraient à la reine Marie-Louise d'Etrurie, aujourd'hui princesse de Lucques, ou à ses successeurs.

Les revenus de ces deux duchés s'élèvent à 3,500,000 francs ; la force armée en un seul régiment de 3,600 hommes dont la moitié seulement est sous les armes.

Parme est la capitale des deux duchés ; cette ville est bien peuplée ; elle est située sur la Parma, dans une plaine fertile ; ses rues sont larges et droites, ses maisons ont rarement plus de deux étages ; elle est entourée d'une muraille et d'un fossé ; sa citadelle était jadis une des plus fortes de l'Italie ; la cathédrale est d'une architecture gothique fort belle, la coupole est peinte par le Corrège ; le palais ducal est vaste, il renferme une bibliothèque publique, une académie des arts, un musée de peinture et de sculpture, etc. ; le théâtre est le plus grand de l'Europe, il peut contenir 10 à 12 mille spectateurs ; les règles de l'acoustique y ont été si bien observées que le plus petit son s'y fait entendre. A Parme, l'air est pur et sain ; sa population est de 30,000 habitans. Le 27 juin 1734, il se

donna une sanglante bataille sous les murs de cette ville ; elle fait un grand commerce de soie , laine , riz et fromage de Parmesan ; l'art typographique y est cultivé avec éclat par les Bodoni. Elle est sous le 8° 6' 30" de longitude , et le 44° 48' 1" de latitude ; à 12 lieues de Crémone , 14 de Mantoue , 28 de Milan , 15 de Modène et 190 de Paris.

PLAISANCE est la capitale du duché de ce nom et la seconde ville des états de l'archiduchesse Marie-Louise ; elle est située dans une belle plaine , sur la droite du Pô , près du confluent de ce fleuve et de la Trébia , elle était entourée de remparts en terre dont on a fait maintenant des promenades ; les rues sont larges et droites ; les maisons , ainsi que les palais , sont en brique ; une bataille célèbre fut livrée sous ses murs en 1746 ; elle est la patrie de Raphaël , du cardinal Alberoni et de Grégoire X. Sa population est de 29,700 habitans. Elle est sous le 7° 4' 15" de longitude , et le 45° 2' 44" de latitude , à 12 lieues de Parme et 14 de Milan.

EMPIRE OTTOMAN.

CET empire se divise en Turquie d'Europe et Turquie d'Asie. La Turquie d'Europe est bornée au nord par l'Autriche et la Russie , au sud par l'Archipel et la mer de Marmara , à l'ouest par la mer Adriatique et la Dalmatie , à l'est par la mer Noire et la Russie. Elle comprend l'Archipel et 14 provinces qui sont : le Roumili , une partie de la Croatie et de la Dalmatie , la Bosnie , la Serbie , la Moldavie , la Valachie , l'Albanie , la Macédoine ; la Bessarabie , la Bulgarie , la Livadie , Jarina et la Morée. Sa superficie est de 26,440 lieues carrées : elle a 535 lieues de long sur 185 de large. Sa population est de 8 millions d'habitans , dont les deux tiers sont grecs. La population de l'empire ottoman est extrêmement incertaine ;

quelc
bitan
à 28
Turq
Took
ottom
nière
M. de
mens
mann
Turqu
et aux
âmes
millio
Les
begler
ferme
la Bos
et l'Ar
chaliks
et des
sont pl
La M
occupé
tinguai
possess
un trib
sauf l'a
venues
charger
septièm
Grecs d
vodes ,
les plus
Ces p
plus ric
du blé e
sent de
pèce. L
une par

quelques géographes la font monter à 50 millions d'habitans ; d'autres , plus modestes , réduisent ce nombre à 28 millions ; quelques-uns donnent 18 millions à la Turquie d'Europe, et 9 millions à la partie d'Asie. Tooke, dans son histoire de Russie, donne à l'empire ottoman 49 millions d'habitans , répartis de cette manière : 8 en Europe , 36 en Asie , et 5 en Afrique. M. de Juchereau de St-Denis, d'après les renseignemens qu'il a obtenus dans la grande chancellerie ottomane , donne à la Turquie d'Europe 8 millions , à la Turquie d'Asie 22 millions , à l'Égypte 2 millions , et aux populations des régions barbaresques 1,500,000 âmes : ce qui fait pour tout l'empire un total de 33 millions cinq cent mille âmes.

Les Turcs ne divisent leurs états d'Europe qu'en deux beglerbegs qui sont : le Roumili ou Romanie, qui renferme toutes leurs conquêtes sur l'empire d'Orient, et la Bosnie, qui comprend la Croatie, l'île de Candie et l'Archipel. Ces deux beglerbegs sont divisés en pachaliks et sangiacats, et sont gouvernés par des pachas et des sangiacs. La Moldavie, la Valachie et la Servie sont plutôt tributaires que sujettes de la Porte.

La MOLDAVIE, ainsi que la VALACHIE, étaient occupées autrefois par les Scythes, que les Romains distinguaient sous le nom de *Daces*. Les Turcs, devenus possesseurs de ces provinces, se contentèrent d'en exiger un tribut, et leur laissèrent le droit d'élire leur prince, sauf l'approbation de la Porte ; mais les querelles survenues pour ces élections engagèrent la Porte à se charger de cette nomination. Depuis le milieu du dix-septième siècle, ces provinces sont gouvernées par des Grecs de Constantinople ; mais ces hospodars ou vaivodes, étrangers aux pays qu'ils gouvernent, en sont les plus cruels et les plus avides exacteurs.

Ces provinces, mieux gouvernées, deviendraient les plus riches de l'Europe ; elles produisent en abondance du blé et d'excellens vins ; les riches pâturages nourrissent de vigoureux chevaux et des bestiaux de toute espèce. Le blé rend annuellement vingt pour un ; mais une partie de ces riches vallées est à peine cultivée ,

une population persécutée et malheureuse dépérit, ou fuit son pays natal. La Moldavie est divisée en haute et basse ; Jassy, sur le Pruth, est la capitale de la basse Moldavie, et est la résidence de l'hospodar ; elle renfermait une population de 30,000 âmes. Cette ville a été entièrement brûlée par les Turcs en 1822. Elle est à 152 lieues de Constantinople. Galatz, au confluent du Pruth et du Danube, est l'entrepôt de tout le commerce de cette province. Bukarest est la capitale de la Valachie ; sa population est de 60,000 âmes ; elle est à 90 lieues de Constantinople.

La BOSNIE était autrefois gouvernée par des souverains qui étaient vassaux de la Hongrie ; conquise par Mahomet II, reprise par Matthias Cervinus, roi de Hongrie ; elle ne fut définitivement soumise au joug ottoman que par le grand Soliman en 1522. Les habitans suivent la religion grecque ; mais les mahométans y sont aussi très-nombreux. Son territoire est très-montueux, le fond des vallées renferme d'excellens pâturages ; le bas des versans produit des blés en abondance, et les coteaux donnent des vins très-spiritueux. Elle possède des mines de fer et de cuivre mêlé d'argent. Les Bosniaques sont actifs, robustes et belliqueux.

La SERVIE, que les Turcs appellent *Laz-Vilajeti*, du nom du dernier prince de cette province, passa sous le joug ottoman en 1365. Ce pays de montagnes est moins bien cultivé que la Bosnie, mais il pourrait devenir aussi fertile. Les habitans suivent la religion grecque. Cette province a plusieurs fois essayé de secouer le joug qui l'opprime. Les habitans sont braves, actifs et persévérans.

Belgrade est la capitale de la Servie, et la résidence du pacha ; cette ville, située au confluent de la Save et du Danube, est une des plus fortes de l'empire ottoman ; elle est entourée de hautes murailles flanquées de tours et environnée d'un triple fossé. Sa population est de 25,000 âmes. Elle fut souvent prise et reprise par les Autrichiens et les Turcs. Elle est sous le 18° 21' 30" de longitude, et le 44° 57' de latitude, à 106 lieues de Vienne, 65 de Bade, 160 de Constantinople.

La I
kans,
tagnes
tales d
une po
orienta
et le ter
mer No

Les
voit en
sèrent,
qui ha
errante
se répar
métier
tale, ac
une aut
et la ré
de l'anc
sur l'Is
de 50,0
maison
publics
est sous
à 100 l
de Belg

La R
plusieur
et passé
temps q
Bulgari
pel et la
et la n
viennem
seigle, n
consiste
quantité
et maro
pachalic
Thrace,

La BULGARIE, située entre le Danube et les Balkans, est séparée de la Servie par la chaîne de montagnes partant du mont Orbélus. Les vallées occidentales de cette province sont très-peu peuplées ; mais une population active et industrieuse couvre la partie orientale. Les vallées et les plaines sont très-fertiles, et le territoire qui s'étend depuis Routschouk jusqu'à la mer Noire est superbe.

Les Bulgares, venus des bords du Volga, où l'on voit encore les restes de leur ancienne capitale, passèrent, en 1396, sous la domination de la Porte. Ceux qui habitent la partie occidentale mènent une vie errante, et sont presque tous bergers ; ils émigrent et se répandent dans l'empire ottoman pour y exercer le métier de palefrenier. Les habitans de la partie orientale, adonnés aux travaux de l'agriculture, paraissent une autre nation. Sophie est la capitale de la Bulgarie et la résidence du pacha : elle a été élevée sur les ruines de l'ancienne Sardique. Elle est dans une vaste plaine, sur l'Isker, mais l'air y est mal-sain. Sa population est de 50,000 habitans. Les rues sont étroites et sales, les maisons mal-bâties ; elle renferme de beaux bains publics et un grand nombre de belles mosquées. Elle est sous le 21° 30' de longitude, et le 41° 8' de latitude, à 100 lieues de Constantinople, 55 d'Andrinople, 81 de Belgrade, 28 de Nissa, 34 de Viddin.

La ROMANIE, ou la Thrace, formait autrefois plusieurs royaumes ; ils furent réunis par les Romains, et passèrent sous la domination de la Porte en même temps qu'Andrinople. Elle est bornée au nord par la Bulgarie, à l'est par la mer Noire, au sud par l'Archipel et la mer de Marmara, à l'ouest par la Macédoine et la mer de Marmara. Les plantes de l'Europe y viennent en abondance ; elle est très-fertile en blé, seigle, maïs, vins, riz et gras pâturages. Son commerce consiste en laines brutes, peaux de buffle, une grande quantité de peaux de lièvres, coton, soie, grains, cire et maroquins de toutes couleurs. La Romanie est le pachalick le plus considérable des Turcs en Europe. La Thrace, maintenant pauvre et peu peuplée, pourrait

devenir, par sa fertilité et son heureuse position, la plus belle partie du monde : pour s'en convaincre, il suffit de voir le golfe d'Enos, Constantinople, le Bosphore et l'Hellespont. Constantinople est la capitale de cette province et de tout l'empire ottoman. Nous donnerons plus loin la description de cette ville.

La MACÉDOINE est bornée au nord par une chaîne de montagnes qui la sépare de la Bulgarie, à l'ouest par la grande chaîne du Mezzovo ou du Pinde, à l'est par les monts Pangéens qui la séparent de la Thrace, et au sud par le mont Olympe et la Thessalie. Les différentes rivières qui l'arrosent forment des vallées extraordinairement fertiles; le cotonier, le mûrier, la vigne, l'olivier et les plantes céréales y réussissent parfaitement. On récolte, sous ce beau ciel, du blé, du vin, de l'huile et toute sorte de fruits; mais la principale richesse consiste en nombreux troupeaux dont la laine est très-estimée. Les golfes de Salonique, de Cassandre, du mont Athos, et de Contissa, procurent au commerce de la Macédoine le plus grand développement.

Les Macédoniens, lorsqu'ils eurent participé à la civilisation des Grecs, se montrèrent tout-à-coup redoutables : forts par leur nombre et leurs ressources naturelles, ils envahirent d'abord la Grèce, et portèrent en peu de temps leur domination jusqu'aux frontières de l'Indostan. Leurs guerres contre les Romains furent longues et glorieuses; mais, affaiblis et dégénérés, ils passèrent sous la domination turque, sans opposer une résistance digne des descendans des soldats d'Alexandre.

Salonique est la capitale de cette province. Cette ville, située à l'extrémité septentrionale du golfe de Salonique, a deux lieues et demie de circonférence, est entourée d'une haute muraille en pierre, et défendue par une citadelle flanquée de sept tours. Elle renferme beaucoup de mosquées, d'églises grecques et de synagogues; elle possède encore des restes d'antiquités, tels que les arcs de triomphes d'Auguste et de Constantin, et une superbe colonne de l'ordre corinthien. Sa population est de 60,000 habitans. Cette

ville fut
aux Vén
rat Ier.
jolies v
28' de l
de Cons

La Th
à l'est
monts d
province
cause de
sous ce
troupeau
abondan
ancienne
quise pa
époque,

Lariss
Pénée;
agréable
cette vill
mal-sain
sous le 2
à 114 lie
d'Athènes

L'ALL
compre
vents d'o
les chène
espèce v
les vallée
et on y r
vins.

Les Al
tions de
des Macé
dirent leu
derberg,
de vingt
son pays

ville fut cédée , en 1313 , par l'empereur Andronic II , aux Vénitiens ; les Turcs s'en emparèrent sous Amurat Ier. Elle est très-commerçante et est une des plus jolies villes de l'empire ottoman. Elle est sous le 20° 28' de longitude , et le 41° 10' de latitude , à 108 lieues de Constantinople , 49 de Sophie , et 22 de Larisse.

La THESSALIE est bornée au nord par l'Olympe , à l'est par le golfe de Salonique , à l'ouest par les monts du Pinde , et au sud par le mont Ceta. Cette province , appelée autrefois le *jardin des Muses* , à cause de sa fertilité , n'a rien perdu de sa réputation sous ce rapport ; on y nourrit encore de nombreux troupeaux ; les plaines , arrosées par de belles rivières , abondent en maïs , blé , riz , vins , soies et tabac. Cette ancienne patrie des Centaures et des Lapithes fut conquise par Philippe de Macédoine , et , depuis cette époque , elle suivit toujours le sort des Macédoniens.

Larissa , capitale de la Thessalie , est située sur le Pénée ; les bords de cette rivière sont ornés de jardins agréables ; un palais et de belles mosquées embellissent cette ville ; les marais qui l'avoisinent en rendent l'air mal-sain. Sa population est de 12,000 hab. Elle est sous le 20° 53' de longitude , et le 39° 48' de latitude , à 114 lieues de Constantinople , 20 de Salonique et 53 d'Athènes.

L'ALBANIE , province sur le golfe de Venise , comprend l'ancienne Illyrie grecque et l'Épire. Les vents d'ouest rendent souvent son atmosphère humide : les chênes , les mélèses et les arbres fruitiers de toute espèce viennent bien sur le sommet des montagnes ; les vallées sont fertiles en blé : elle possède des mines , et on y récolte du coton , du lin , du miel et d'excellens vins.

Les Albanais ou Epirotes , affaiblis par les expéditions de leur roi Pyrrhus , tombèrent sous le pouvoir des Macédoniens. Devenus sujets de Rome , ils défendirent leurs pays contre l'invasion des Barbares. Scanderberg , leur valeureux chef , défendit , pendant plus de vingt ans , dans le quinzième siècle , la liberté de son pays contre les nombreuses armées ottomanes. Ce

peuple a toujours conservé son antique valeur, et les Albanais sont les meilleures troupes de la sublime Porte. Durazzo, bon port situé dans le golfe de Venise, est la capitale de l'Albanie. Janina, florissante ville, située sur le bord d'un lac, dans un pays fertile, est la résidence du pacha. Sa population est de 30 à 40,000 âmes, à 165 lieues de Constantinople.

La LIVADIE, bornée au nord et à l'ouest par la Thessalie, l'Albanie et la mer Ionienne, au sud par le golfe de Lépante, et à l'est par la Morée, renferme l'Étolie, l'Arcanie, la Locride, la Phocide, la Doride, la Béotie, Mégare et l'Attique; enfin, c'était ce que les anciens appelaient la *Grece*. Ce pays est en général montagneux, mais fertile en vins, huiles et fruits de toute espèce. L'Œta, en Béotie, est célèbre par le passage des Thermopyles; le Parnasse, l'Hélicon et le Cythéron, ne sont pas moins célèbres. Après une oppression de plus de trois siècles, les Grecs n'ont pas encore perdu ces qualités brillantes qui les distinguaient autrefois; et, si ce peuple réussit à briser ses chaînes, il peut encore faire revivre le siècle de Périclès.

Livadie, ville située près du lac de Thèbes, est la capitale de la province; elle a une population de 10,000 habitans, et fait un commerce considérable en laine, vins, fruits, etc., à 26 lieues d'Athènes.

La MOREË, grande presqu'île, était autrefois le Péloponèse; cette province, fertile quoique étant sous le gouvernement des Turcs, fait encore un commerce considérable; avant l'insurrection des Grecs, elle exportait pour plus de 8 millions de francs de marchandises de son cru: elle produit en abondance du blé, de l'huile, des raisins, de la soie, du coton, des laines, du miel, de la cire et du vin; les riches vallées engraisent de nombreux bestiaux et nourrissent de beaux chevaux; les mélèzes et les sapins qui croissent sur les montagnes fournissent de la résine et du goudron. Le nom de Morée fut, dit-on, donné à cette province par les anciens empereurs d'Orient, à cause de ses mûriers.

Cette position une des de l'em cette po habitan siècles, ravagère Vénitien dirent en Turcs; l gouvern rageuse sultan; a péens, c le ciel qu tisme du

Avant la provin 12,000 h et seulem ruines de à 9 lieues Sparte, e

L'ARC considéran manie au Morée à l l'Archipel principale Scio, Na population de Grecs: fruits, gra rection, u des Osman

La TUR mer Noire à l'est par Méditerran

Cette presqu'île, par sa grande fertilité et par sa position entre l'Archipel et l'Adriatique, peut devenir une des provinces les plus riches et les plus peuplées de l'empire ; elle comptait autrefois 8 millions d'âmes ; cette population, maintenant, ne passe pas 500 mille habitans ; elle fut prise et reprise, pendant trois siècles, par les Turcs et les Vénitiens ; les Albanais la ravagèrent pendant la guerre contre les Russes ; les Vénitiens la prirent sur les Turcs en 1686, et la perdirent en 1715 ; en 1821 les Grecs en chassèrent les Turcs ; l'agriculture et les arts n'attendent plus qu'un gouvernement stable pour prendre leur essor : la courageuse persévérance des Grecs ne sera point sans résultat ; après sept ans de carnage, les souverains européens, dit-on, vont interposer leur médiation. Fasse le ciel qu'elle leur soit moins onéreuse que le despotisme du sultan !

Avant l'insurrection, Tripolizza était la capitale de la province et la résidence du pacha ; cette ville compte 12,000 habitans : elle est mal bâtie, les rues sont sales, et seulement pavées au milieu ; elle est située près des ruines de Mantinée, à 7 lieues de Napoli de Romanie, à 9 lieues du port de Lerna, 12 lieues des ruines de Sparte, et 10 d'Argos.

L'ARCHIPEL, ou la mer Egée, est cette partie considérable de la Méditerranée, située entre la Romanie au nord, la Natolie à l'est, la Livadie et la Morée à l'ouest, et l'île de Candie au sud ; les îles de l'Archipel sont en grand nombre ; on en compte 48 principales : Candie, Négrepont, Rhodes, Samos, Scio, Naxos, Mételin, sont les plus considérables ; la population de ces îles est en grande partie composée de Grecs : elles font un grand commerce de cire, miel, fruits, grains, laine, coton et marbre. Depuis l'insurrection, une grande partie de ces îles a secoué le joug des Osmanlis.

La TURQUIE d'ASIE est bornée au nord par la mer Noire et la mer de Marmara, au sud par l'Arabie, à l'est par la Perse, et à l'ouest par l'Archipel et la mer Méditerranée. Elle comprend la Circassie, l'Ana-

tolie, l'Arménie turque, la Syrie, la Palestine, le Diabeck, l'Irak-Arabie, le Curdistan et l'île de Chypre; elle est divisée en 19 pachaliks; l'Arabie occidentale, les villes saintes de la Mecque, Médine, et tous les ports sur la mer Rouge jusqu'à Moka, font partie de l'empire; mais le pouvoir du grand Seigneur y est très-borné de même qu'en Afrique, où l'Égypte, quelques contrées de la Barbarie, l'Abysinie, Tripoli, Tunis et Alger, ne reconnaissent que nominale-ment sa domination.

CONSTANTINOPLE, ou Stamboul, est la capitale de l'empire ottoman et la résidence ordinaire du sultan. Cette ville fut bâtie en 330, sur les ruines de l'ancienne Bysance, par Constantin-le-grand, qui lui donna son nom; elle est située sur sept collines, à l'extrémité orientale de la Romanie, dans la plus belle et la plus avantageuse position de l'univers; la mer de Marmara baigne ses murs du côté du sud, et elle est bornée au nord par le détroit de Constantinople ou Bosphore de Thrace qui joint la mer de Marmara à la mer Noire; un bras de mer qui s'avance dans les terres entre la ville et le faubourg de Galata forme un port immense et très-sûr: il est très-profond et peut contenir 1,200 vaisseaux. L'intérieur de la ville ne répond pas à sa position, les rues sont étroites, sales et sombres; les maisons sont toutes en bois et peintes la plupart en rouge: la rue qui conduit du sérail à l'at-médan où l'ancien hippodrome, est plus large et mieux bâtie; une élégante mosquée, bâtie par le sultan Achmet, décore l'hippodrome qui possède encore quelques restes d'anciens monumens; cette place est encore célèbre par les rassemblemens séditieux des janissaires: la place de Topkan est ornée d'une jolie fontaine en marbre dont la coupole est entièrement dorée. On compte à Constantinople 300 mosquées; les plus remarquables sont situées sur les places publiques entourées de cyprès et de fontaines, parmi lesquelles on distingue celle de Sainte-Sophie, l'ancienne église patriarcale, bâtie par l'empereur Justinien: les chrétiens y ont 22 églises; les bazars ou marchés,

les kha
mériter
merce
couche
le soir
l'antiqu
d'Adric
long:
où les M

La fo
ou pala
angle,
de haut
monte à
et l'aut
Juifs;
de la vi
marcha
où se tr
le quart
bassader

Elle
27" de l
624 de
Vienne,
de Stock
Françai
enlevée
la capita

La Tu
comme
qui allai
la Perse
les riche
long-ten
des Gén
Holland
commerc
nuées: c
autrefois

les khams pour les banquiers, les fontaines et les bains, méritent de fixer l'attention; chaque branche de commerce a son bazar particulier; les marchands n'y couchent pas, ils s'y rendent le matin et reviennent le soir chez eux. Cette ville possède plusieurs restes de l'antiquité, entre autres la Cisterna-Maxima; l'aqueduc d'Adrien, le mur de Théodose, qui a deux lieues de long: on fait encore voir aux curieux la brèche par où les Musulmans passèrent en 1453.

La forme de la ville est celle d'un triangle; le sérail, ou palais du grand-seigneur, est à la pointe du triangle, baigné par les eaux de la mer: il est entouré de hautes murailles flanquées de tours. La population monte à près de 900,000 habitans, la moitié est turque et l'autre est composée de Grecs, d'Arméniens et de Juifs; la noblesse grecque habite le Phanar, au nord de la ville; le faubourg de Galata est habité par les marchands et les marins; à l'ouest est celui de Tophana où se trouve la fonderie, et au-dessus de ceux-ci est le quartier de Pera, habité par les Européens, les ambassadeurs et leur suite.

Elle est sous le 26° 35" de longitude et le 41° 1' 27" de latitude; à 660 lieues de Paris, 393 de Rome, 624 de Saint-Pétersbourg, 738 de Londres, 375 de Vienne, 620 de Madrid, 410 de Copenhague, 450 de Stockholm et 350 de Moscou. Elle fut prise par les Français en 1204, reprise par les Grecs en 1259, et enlevée d'assaut par Mahomet II, en 1453, qui en fit la capitale de son empire.

La Turquie et les Echelles du levant étaient autrefois comme le rendez-vous des commerçans européens, qui allaient y chercher les marchandises des Indes, de la Perse, les drogues et les épiceries de la Tartarie et les riches productions de l'Arabie: ce commerce fut long-temps concentré entre les mains des Vénitiens et des Génois; mais les Anglais, les Français et les Hollandais y prirent part dans la suite; ces relations commerciales sont maintenant considérablement diminuées: on en donne pour motifs que les Grecs, qui, autrefois, ne dépassaient pas les limites de l'empire,

se répandent maintenant et étendent leurs spéculations dans tous les marchés du midi de l'Europe : on les rencontre aux foires de Baucaire, de Sanigaglia, de Leipsick, etc. Cela peut, il est vrai, diminuer l'affluence des négocians européens dans le levant ; mais il me semble que, loin de diminuer les relations commerciales, cela doit au contraire les étendre davantage.

Les Turcs ou Turkomans émigrèrent de la Tartarie pour s'établir en Arménie, dans le 9^e siècle ; une partie se dirigea vers la Perse, et une autre s'établit dans la province de Bagdad ; inquiétés par d'autres tribus tartares, au 13^e siècle, ils se retirèrent dans l'Asie mineure. Osman réunit toutes les tribus, prit le titre de *sultan*, et choisit Brouse pour le siège de son empire, en 1300. Ses successeurs étendirent leurs conquêtes en Europe, en Asie et en Afrique : ils s'emparèrent d'Andrinople en 1360 ; Mahomet II mit fin à l'empire d'Orient par la prise de Constantinople, en 1452 ; ils portèrent plus loin leurs rapides conquêtes en 1683, ils envahirent la Hongrie et vinrent assiéger Vienne ; Sobieski les battit et les força à la retraite. En 1711, Achmet II, admirateur de Charles XII qui s'était réfugié dans ses États, leva une armée nombreuse contre Pierre-le-Grand : ce prince, enveloppé par eux à Jassy, fut obligé de traiter. En 1716 et en 1717, ils furent moins heureux, le prince Eugène les battit et les força de signer la paix honteuse de Passarowitz ; depuis cette époque, la victoire a rarement favorisé l'étendard du croissant ; les Grecs sont aujourd'hui presque entièrement maîtres de la Morée et de l'Archipel ; et, si de hautes considérations politiques n'étaient pas la sauve-garde de cet empire, il ne tarderait pas à être rayé de la carte de l'Europe.

Le gouvernement turc est despotique et absolu, le sultan réunit les pouvoirs temporel et spirituel ; il peut disposer de la vie et des biens de ses sujets en se conformant toutefois aux préceptes de l'Alcoran. La couronne est héréditaire dans la famille des Osmans, dans la ligne masculine seulement. Le grand-visir, ou pre-

mier m
seigne
Le div
minist
militai
de pre
et de r
blesse
corps r
terprét
qui es
prérog
le gran
etc., s
coran d
en Ma
de fair
nir de
agréab
ils son
tion,
dans l
apatiqu
peuver
contra
lève qu
au vieu
nouvea

mier ministre, commande les armées; comme le grand-seigneur qu'il représente, il a droit de vie et de mort. Le divan ou conseil-d'état est composé des principaux ministres; les pachas ont l'administration civile et militaire des pachaliks qu'ils gouvernent; les pachas de première classe ou à trois queues ont droit de vie et de mort sur leurs subordonnés; il n'y a point de noblesse héréditaire en Turquie: les ulémas forment un corps nombreux et respecté: ils sont chargés de l'interprétation de l'Alcoran, sous la présidence du muphti, qui est le lieutenant du sultan pour le spirituel, ses prérogatives sont très-grandes; il a le même rang que le grand-visir, et toutes les lois, déclarations de guerre, etc., sont soumises à sa sanction. Les préceptes de l'Alcoran ordonnent de n'adorer qu'un seul Dieu, de croire en Mahomet son prophète, de prier cinq fois par jour, de faire l'aumône, de faire des ablutions, de s'abstenir de vin, etc. Les Turcs sont bien faits, ont la figure agréable, les yeux noirs, la démarche lente et noble; ils sont sobres et supportent l'adversité avec résignation, ils sont hospitaliers, ouvers, francs et sincères dans leurs transactions commerciales; mais ils sont apatiques, aiment le repos et croient à la fatalité; ils peuvent avoir quatre femmes légitimes; le sultan ne contracte pas d'alliance, le nombre de ses femmes s'élève quelquefois à 500. A sa mort, elles sont reléguées au vieux sérail et ne peuvent faire partie du harem du nouveau sultan.

L'ASIE.

L'ASIE, l'une des quatre parties du monde, est ce vaste continent situé à l'est de l'Europe et de l'Afrique, et à l'ouest de l'Amérique; il est borné, au nord, par la mer Glaciale, à l'ouest, par les monts Ourals, la mer Noire, la mer de Marmara et Méditerranée, qui le séparent de l'Europe, l'isthme de Suez, et la mer Rouge qui le sépare de l'Afrique, au sud, par la mer des Indes, et à l'est, par le grand Océan, qui le sépare de l'Amérique. L'Asie fut le berceau du genre humain, elle passe pour avoir vu naître le premier homme, et pour avoir été le siège des premiers empires; elle est considérée comme la plus belle partie du monde. Ce rang lui est assuré par la fécondité de son sol, la variété de ses productions, le goût délicieux de ses fruits, la vertu de ses plantes, le parfum de ses aromates, la richesse de ses métaux, et la variété et la valeur de ses pierreries. Elle a donné naissance aux quatre principales religions qui partagent l'univers; les principales religions qui y sont suivies sont: le christianisme, le judaïsme, le mahométisme, le lachisme et le brahmisme; les principales langues parlées sont: le turc, le grec, l'arménien, l'arabe, le malais, le chinois, le mantchou, le japonais, le russe, le tartare, etc. Le mahométisme et l'idolâtrie sont les religions dominantes; les juifs et les chrétiens y sont tolérés. L'Asie est peuplée de tribus qui ne reconnaissent point de chef, d'autres tribus indépendantes, mais qui réunissent leurs forces sous le commandement d'un seul chef, enfin de peuples qui vivent sous un gouvernement monarchique et héréditaire. Les principales parties sont l'Arabie, la Turquie asiatique, la Perse,

L'In
Tar
sud
pire
mer
sieu
fou
sont
chev

1,7
sud

L
exa
tire
tud
du
d'O
son
pin
Ku
Zer
rivi
au
l'In

L
un
à l'
Ind
52
vis
Ar
le p
qui
les
mo

l'Indostan, l'empire *chinois*, la *Russie d'Asie*, la *Tartarie indépendante*, les îles du *Japon*, celles au sud de ce continent, le *Tibet*, le *Tunquin*, et l'empire *Birman*. Les mers intérieures de l'Asie sont : la mer Caspienne, la mer d'Aral, le lac Baikal et plusieurs autres grands lacs d'eau salée, des baies profondes et un grand nombre de fleuves. Les animaux y sont en grand nombre ; les bêtes de somme sont : le cheval, le chameau et l'éléphant. Son étendue est de 1,740 lieues de l'est à l'ouest, et de 1,550 du nord au sud. Sa population est d'environ 550 millions d'habitans.

Les limites qui la séparent de l'Europe ne sont pas exactement indiquées, cependant on est convenu de tirer une ligne entre les 40.^e et 50.^e degrés de latitude *est*, en suivant le cours du Don, du Karposka, du Volga, du Kama, les monts Ourals, les rivières d'Ousa et de Chaicoudra. Les îles les plus remarquables sont, au sud, Ceylan, Bornéo, Sumatra, les Philippines et les Célèbes ; à l'ouest, le Japon, Jesso, les Kurilles, et les Alentiennes ; au nord, la Nouvelle-Zemble et plusieurs autres inhabitées. Les principales rivières sont : l'Obi, l'Yenissei, la Léna et le Kovima au nord ; l'Amur et la rivière jaune à l'est, le Gange, l'Indus et l'Euphrate au sud.

ARABIE.

L'ARABIE est une vaste contrée de l'Asie, formant une péninsule resserrée, à l'est, par le golfe Persique, à l'ouest, par la mer Rouge, au sud, par la mer des Indes, et au nord, par l'Euphrate. Elle a environ 525 lieues de long, sur 470 de large. Les anciens divisaient ce pays en Arabie déserte, Arabie pétrée et Arabie heureuse ; mais cette division est inconnue dans le pays, de vastes déserts inhabitables séparent ce pays qui n'a point de divisions régulières, mais qui renferme les contrées suivantes, l'Hedjaz, l'Yémen, l'Adramount, le Lachsa ou Hadsjar, l'Oman et le Nedsjed-
★

el-Areb. L'Arabie pétrée est la plus petite des trois ; c'est à travers ce désert que passèrent les Israélites , pour se rendre de l'Égypte dans la terre de Canaan. L'Arabie déserte consiste en plaines de sable , les tempêtes y sont aussi violentes que sur l'Océan ; et les voyageurs , pour les traverser , sont obligés de se servir de la boussole pour s'orienter. Lorsque les vents se déchaînent , ils soulèvent des tourbillons de sable , qui s'élèvent dans les airs , retombent ensuite comme les vagues de l'Océan en furie , et ensevelissent quelquefois des caravanes entières ; ces déserts ressemblent alors à une mer agitée ; la chaleur y est excessive , et le voyageur n'y trouve point d'eau pour étancher la soif qui le consume ; il règne quelquefois sur cette plage un vent pestilentiel que l'on pourrait appeler le *vent de la mort* , il est appelé *Sumbouli* par les Arabes , et *Simoun* ou *Samieli* par les Turcs ; les malheureux qui le respirent tombent sans vie.

L'Arabie heureuse forme un contraste frappant avec celle dont nous venons de parler , elle doit son nom à sa fertilité , elle produit abondamment du riz , du maïs , les parfums de toutes espèces , encens , aloës , myrrhe , baume , gomme , miel , dattes , oranges , et surtout d'excellent café , dont on exporte , dit-on , 12 milliers pesant par an. Elle fut le berceau du Mahométisme.

La ville de MOKA , qui donne son nom à l'excellent café de ces contrées , n'a été fondée que dans le 14.^e siècle ; vue de la mer , elle présente un aspect agréable , mais cette illusion est bientôt détruite lorsqu'on y est entré. Le vent sud-est , qui traverse les sables brûlans de l'Afrique , y règne pendant huit mois , et y rend la chaleur insupportable ; les rues et les places y sont très-sales et les maisons mal bâties ; les environs abondent en dattiers et cafiers. Elle est située dans l'Yemen , à l'entrée de la mer Rouge , sous le 40° 50' de longitude , et le 13° 16' de latitude. Elle possède un bon port , et est défendue par deux forts ; on en exporte de l'encens , de la myrrhe ,

de la gou
nacre de

Les H
comptoir
Anglais
sont imp
obtenu d
nations p
évaluée à

L'Arab
comme d
hométans
nomades
superstiti
les droits
contrées
les scien
coup sup
des VVah
18^e siècle
vaux , su
meilleurs
des chan
vement e

CET en
et les mo
l'ouest pa
Persique
est divisé
gnes du C
Tigre , le
territoires
conquête
sel ; il es

de la gomme arabique , du séné , des noix de galle , nacre de perles , et surtout du MOKA.

Les Hollandais sont les premiers qui y aient eu un comptoir ; les Portugais s'y établirent en 1708 ; les Anglais , peu de temps après , et , depuis 1803 , ils se sont emparés de tout le commerce de ce pays : ils ont obtenu de ne payer que 3 p. o/o de droits , les autres nations payent 5 p. o/o. La population de Moka est évaluée à 10,000 habitans.

L'Arabie offre une grande variété dans son sol comme dans les mœurs de ses habitans ; ils sont mahométans ; ceux qui habitent les déserts sont des tribus nomades , qui ne vivent que de brigandage ; ils sont superstitieux , jaloux et vindicatifs , mais respectent les droits de l'hospitalité. Les Arabes , qui habitent les contrées fertiles , se sont autrefois rendus célèbres dans les sciences , et , aujourd'hui encore , ils sont de beaucoup supérieurs aux tribus nomades ; la secte religieuse des Wahabites est née en Arabie , au commencement du 18^e siècle ; leur langue est riche et poétique , les chevaux , supérieurs à ceux de l'Europe , sont estimés les meilleurs de l'Asie. On y trouve des lions , des tigres , des chameaux , etc. La population est approximativement évaluée à 10 millions d'habitans.

PERSE.

CET empire est borné au nord par la mer Caspienne et les montagnes du Caucase , à l'est par l'Indostan , à l'ouest par l'Euphrate et le Tigre , au sud par le golfe Persique ; il a 500 lieues de long sur 400 de large , et est divisé en 13 provinces ; il est borné par les montagnes du Caucase et du Taurus , et par l'Euphrate , le Tigre , le Cyrus , l'Araxe , l'Oxus et l'Hindimend ; les territoires , au-delà de ces limites , sont devenus la conquête de ses voisins. Le sol est léger et imprégné de sel ; il est entrecoupé par quelques montagnes , d'où

sortent des ruisseaux qui vont se perdre dans les sables ou dans des lacs ; la vingtième partie de son territoire est à peine cultivée ; cependant , les plaines de Schiras et d'Ispahan sont , sans contredit , les plus fertiles de l'orient. Ce pays produit des fruits délicieux ; on y cultive le mûrier ; on y récolte du froment , du riz , de l'orge , du millet , du lin , du chanvre , laine , tabac et coton , d'excellent vin et des plantes médicinales ; on y élève des vers à soie ; le bois y manque ; il y a des mines de différens métaux et des pierres précieuses ; on se sert beaucoup du chameau ; les chevaux et les mulets sont très-estimés ; les moutons fournissent de très-belles laines , et les chèvres du Kerman fournissent un poil qui rivalise avec celui des chèvres du Thibet. Les forêts du Mazanderan et du Ghilon sont peuplées par les lions , les ours , les tigres , les sangliers , les loups et les hyènes. Ce royaume possède de belles fabriques d'étoffes de coton , d'étoffes de soie et de tapis dits de *Turquie* , de chagrin et de maroquin , belles broderies et riches brocards ; tannerie et papeterie , manufactures de belles porcelaines et d'armes de toute espèce. Les Persans sont de taille médiocre , maigres , robustes , enjoués , actifs , et ont l'esprit vif et le jugement sain ; ils se livrent aux sciences et cultivent la poésie avec succès ; ils prennent un soin particulier de l'éducation de leurs enfans ; ils sont très-propres et aiment le luxe à l'excès ; ils couvrent leurs vêtemens , leurs coiffures et leurs armes , d'or et de riches pierreries ; ils ont un soin particulier de leur barbe , ils sont très-tolérans , et sont mahométans de la secte d'Ali. Cette divergence d'opinions n'est pas une des moindres causes de leur animosité contre les Turcs. Le nombre des guèbres , adorateurs du feu , diminue journellement ; les femmes sont spirituelles et jolies. Ce pays n'est pas très-commerçant ; il envoie néanmoins des caravanes en *Turquie* , en *Tartarie* et aux *Indes*.

L'empire des Perses fut fondé par Cyrus , vers l'an 536 avant Jésus-Christ : il dura deux siècles , jusqu'à l'époque de sa conquête par Alexandre , sous le règne

de Dari
à Seleu
Jésus-C
occupèr
met s'e
guerres
Persan
une dy
Afghan
du trône
1747. C
qu'à l'av
il était
sur les f
vaincu
laissa le
régnant
de la fa

Le g
droit de
garde d
ropéenn
appeler
l'ancien
dence d
avec ia
Mirza ,
vention
les Rus
un tern

Téhé
dans l'
Elbour
entouré
par un
quelles
brique
on , 7
habitan
salubrit

de Darius. A la mort de ce conquérant, la Perse échet à Seleucus; Ataxerce y fonda, deux cents ans avant Jésus-Christ, le royaume des Parthes: les Sassanides occupèrent le trône; enfin, un descendant de Mahomet s'en empara. Ce pays devint alors le théâtre de guerres sanglantes entre les Turcs et les Sarrasins; un Persan nommé *Abas*, chassa ces derniers, et fonda une dynastie qui occupa le trône jusqu'à l'invasion des Afghans; Nadir-Schah Thamas Kouli-Kan s'empara du trône et défit ces barbares; mais il fut assassiné en 1747. Ce royaume fut en proie aux guerres civiles, jusqu'à l'avènement de Aga-Mohammed Schah en 1784: il était de la famille des Kadjars, et chef d'une tribu sur les frontières septentrionales de la Perse; après avoir vaincu ses compétiteurs, il régna pendant dix ans, et laissa le trône à son neveu Fethaly-Schah, maintenant régnant; les écrivains persans font remonter l'origine de la famille des Kadjars à Gengis-Khan.

Le gouvernement est très-absolu; le souverain a droit de vie et de mort sur tous ses sujets; il a une garde de 3,000 hommes, armés et disciplinés à l'euro péenne. Cet empire, en temps de guerre, peut appeler 200,000 hommes aux armes. Hispahan en était l'ancienne capitale; maintenant Téhéran est la résidence du souverain. La Perse est maintenant en guerre avec la Russie, les troupes commandées par Abbas-Mirza, fils aîné du roi, ont été battues; mais l'intervention des Anglais, qui peuvent craindre que les Russes se frayent un chemin dans les Indes, mettra un terme à cette guerre.

Téhéran, ville capitale de l'empire persan, est située dans l'Irak-Adjenvi, au pied de la chaîne du mont Elbours; elle a environ deux lieues de circuit; elle est entourée d'une muraille flanquée de tours et bordée par un large fossé; on y entre par six portes, sur lesquelles sont représentés des tigres et des lions en brique, et disposés en mosaïque elle renferme, dit-on, 7,000 maisons et une population de 40 à 50,000 habitans; le palais du roi est vaste et magnifique; l'insalubrité du climat nuit à sa population. On y compte

7 mosquées, 150 caravanserais et autant de bains publics ; elle fut détruite par les Afghans , et a été rebâtie par Aga-Mahommed , qui la fortifia et en fit le siège du gouvernement en 1794. En été, le roi va camper avec toute sa cour dans la plaine de Sultanich. Elle est sous le 48° 32' *est* de longitude , et le 35° 40' de latitude *nord* à 25 lieues de la mer Caspienne , et 100 lieues des frontières russes.

Hispanhan , ancienne capitale de la Perse , était une des plus considérables villes de l'Orient ; elle est bien déchue de son ancienne splendeur : quand Chardin la visita, elle avait près de 10 lieues de circuit, 170 mosquées, 48 collèges, 1,800 caravanserais, 273 bains publics, plusieurs palais et une population de 700,000 habitans ; elle est réduite maintenant à 200,000 hab. Le palais, bâti par Schah-Abas, y compris les jardins, a deux lieues de tour ; les marchés et la place publique, appelée *Meydan*, sont magnifiques ; la belle avenue de Cherag a 300 toises, et est bordée de quatre rangs de platanes ; on y remarque trois beaux ponts sur le Zenderouth ; les rues de cette ville sont étroites et tortueuses, et les maisons bâties en brique. Elle est sous le 49° 30' de longitude *est*, et le 32° 24' 34" de latitude *nord*, à 108 lieues de Casbin et 100 lieues de Bassora. Son commerce consiste en soie écrue, perles, diamans, pierreries.

INDOSTAN.

CETTE vaste contrée comprend les deux grandes presqu'îles en deçà et au-delà du Gange, et plusieurs grandes îles, dont les principales sont : Ceylan, les Maldives, Sumatra, Java, Bornéo, les Célèbes, les Moluques, les Philipinnes et les Marianes. Depuis la défaite et la mort du sultan Tippe-Saïb, et surtout depuis leur victoire en 1818 sur les Marates et les Pindarées, les Anglais dictent des lois à ces vastes contrées,

et c'est
le titre d
de la me
et, com
rendre i
vient p
donnent

Baratâ
L'air y e
chaleurs
orages. C
ruisseau
des rivie
riche : o
et le bêt
coup d'a
que la r
d'en tue

Les n
toiles de
plutôt de
dessin
les temp
d'œil ag
partie d
tous les
les Ports
dent que

L'Inde
l'Asie ; i
conservé
populati
visés en
Triad, c
sectateur
fend de
de Paris
un huiti
l'Indosta
des Afri

et c'est à juste titre que le roi d'Angleterre peut prendre le titre d'*empereur des Indes*; mais un empire si éloigné de la métropole ne peut-il pas un jour secouer le joug, et, comme bien d'autres établissemens de ce genre, se rendre indépendant? L'étymologie du mot *Indostan* vient probablement du nom *Hind* que les Persans donnent à ces contrées; les habitans du pays l'appellent *Baratā*, du nom d'un de leurs anciens souverains. L'air y est pur et sain; au nord, mais, au sud, les chaleurs y sont très-fortes, et on y éprouve de violens orages. Ce pays est arrosé par nombre de rivières et de ruisseaux, et les pluies périodiques et les inondations des rivières, lui procurent une végétation extrêmement riche: on y récolte le riz, le maïs, le coton, l'indigo et le bétel; les éléphans, les tigres, les singes et beaucoup d'autres animaux, y sont d'autant plus nombreux, que la religion défend à plusieurs sectes de ces pays d'en tuer aucun.

Les manufactures consistent en mousselines et en toiles de coton; la beauté des couleurs des étoffes est plutôt due à la nature qu'aux arts; car la peinture, le dessin et la sculpture, sont encore dans l'enfance; les temples et les pagodes offrent cependant un coup-d'œil agréable. Les Anglais possèdent la plus grande partie de l'Indostan, et ont pour tributaires presque tous les petits princes de ces contrées; les Français, les Portugais, les Hollandais et les Danois, y possèdent quelques établissemens.

L'Indostan est un des peuples les plus anciens de l'Asie; il fut envahi par les Tartares; mais les Indous conservèrent toujours leur culte et leurs usages. La population est évaluée à 100 millions d'habitans divisés en trois grandes sectes, 1^o les adorateurs de Triad, de Brahma, de Vishnu et de Siva; 2^o les sectateurs de Boudh, divinité incarnée, qui leur défend de tuer aucun animal; et 3^o les Jains ou disciples de Pariswanath. Les Mahométans forment à peu près un huitième de la population. On trouve aussi, dans l'Indostan, des Chrétiens, des Juifs, des Chinois et des Africains.

Les castes des Brames, des Khitris, des Vaisis et des Soudras, ne s'allient point entre elles. Les sectateurs de ces castes croient à la métempsycose et sont polygames ; les veuves montent sur le bûcher à la mort de leurs maris, les Anglais ont en vain essayé d'abolir cette coutume barbare ; le suicide et l'infanticide sont regardés comme des vertus ; ils croient se purifier de toute souillure en se plongeant dans les eaux du Gange ; ils sont en général très-superstitieux, et s'imposent de très-rudes pénitences ; dans le nord, le peuple est basané et a les cheveux blonds ; dans la partie méridionale, ils sont noirs, mais n'ont pas les cheveux crépus ni les traits des nègres ; les Indous sont sobres, ils s'abstiennent de liqueurs fortes, aiment passionnément les femmes et peu le travail : ils ont des mœurs douces et pures ; leurs amusemens consistent en danses lascives et en cérémonies religieuses : ils sont honnêtes envers les étrangers, et ne manquent pas d'esprit naturel.

On y parle une grande quantité de langues différentes ; le persan est la langue des premières classes ; l'indostan est un mélange du persan et de la langue du pays ; les mahométans y parlent arabe ; le sanscrit est la langue sacrée et celle des savans.

L'Indostan comprend tous les pays situés entre les 63° et 93° de latitude *est*, et dans sa plus grande largeur depuis Cachemire jusqu'au cap Comorin.

Calcuta, ville bâtie depuis un siècle, sur le bras occidental du Gange, à 30 lieues de la mer, dans le Bengale, est la résidence du gouverneur général des possessions anglaises dans l'Indostan, elle renferme plusieurs beaux édifices et de magnifiques jardins. Cette ville est divisée en deux parties : Blac-Towm, qui est mal bâtie, et Choringée, qui est une jolie ville. La population de Calcuta est de plus de 300,000 habitans ; cette ville n'est pas heureusement située, elle est entourée d'un côté par des marais, et de l'autre par une forêt épaisse. L'eau y est saumâtre, l'air mal-sain, et l'ancreage peu sûr. Elle est sous le 86° 9' 30" de longitude, et le 22° 34' 45" de latitude.

Pondichéry est la plus belle possession des Français

dans ce
Carnat
défendu
qu'un v
lieues d
pour y
sur la c
elle a la
tics par
est la vi
Blanche
plantées
toire pr
chaya,
lentes p
couleur
bleues et
organdis
qualités
en 1693
glais, q
ville con
ville a be
commerce
tude, et
Madras.

Chand
Français
bouchure
pagode.
lours, br
de la Tar
1814. El
le 22° 51

dans ces contrées ; cette grande et belle ville , dans la Carnate , est située sur la côte de Coromandel , et est défendue par un bon fort ; ce n'était primitivement qu'un village , dont dépendait un territoire de deux lieues de circuit , que les Français achetèrent en 1772 , pour y bâtir une ville ; comme toutes les villes situées sur la côte de Coromandel , elle n'a pas de port , mais elle a la meilleure rade. Elle est divisée en deux parties par un canal qui la traverse du nord au sud : à l'*est* est la ville Noire ou des Indiens ; à l'*ouest* , la ville Blanche ou des Européens ; les rues sont droites et plantées d'arbres , et les maisons bien bâties ; le territoire produit du riz , des légumes , et la racine de chaya , fort utile pour la teinture. Les eaux sont excellentes pour la teinture , et particulièrement pour la couleur bleue ; elle possède des fabriques de guinées bleues et blanches ; de gaze , de toiles peintes , basins , organdis , steinkerques , tarlatanes , et de mousselines de qualités inférieures. Elle fut prise par les Hollandais en 1693 , en 1761 , 1778 , 1793 et 1803 , par les Anglais , qui la restituèrent en 1814. La prise de cette ville conduisit l'infortuné Lally sur un échafaud ; cette ville a beaucoup perdu de son importance politique et commerciale. Elle est sous le $77^{\circ} 31' 30''$ de longitude , et le $11^{\circ} 55' 41''$ de latitude , à 50 lieues de Madras.

Chandernagor est le principal établissement des Français dans le Bengale. Cette ville est située à l'embouchure du Gange ; elle possède une belle et riche pagode. Elle fait un commerce considérable de velours , brocard , camelot , salpêtre , musc et rhubarbe de la Tartarie. Elle a été restituée aux Français en 1814. Elle est sous le $86^{\circ} 9' 15''$ de longitude *est* , et le $22^{\circ} 51' 26$ de latitude *nord* , à 8 lieues de Calcuta.

EMPIRE CHINOIS.

CE vaste empire est borné à l'est par l'Océan, au nord par une muraille de 25 pieds de haut et de 500 lieues de long, qui le sépare de la Tartarie; elle fut terminée, dit-on, trois siècles avant Jésus-Christ; à l'ouest par des déserts et des montagnes, au sud par le Tunquin, la Cochinchine, le Lao, et autres petits pays. Il est situé entre les 20^e et 41^e degrés de latitude *nord*, et les 98^e et 120^e degrés de longitude *est*; il a 520 lieues de long sur 440 de large: sa surface est de 900 millions d'arpens, dont 545 millions sont cultivés. Les revenus de l'empire montent, dit-on, à 600 millions. On y compte 1,299 villes du troisième ordre, désignées par la finale *chen*, 221 du deuxième ordre, désignées par la finale *tcheou*, et 179 du premier ordre, indiquées par la finale *fou*; le nombre des places fortes est de 2,357; on y voit une quantité prodigieuse de beaux villages, qui, presque tous, jouissent de l'avantage d'être situés sur le bord d'une rivière ou d'un canal; une autre ville sur l'eau est presque toujours à côté d'une ville sur terre; car beaucoup de Chinois et leurs familles ont pour unique demeure des jonques et des bateaux, dont sont couverts les fleuves et les canaux: ils y naissent, y vivent et y meurent. On y compte jusqu'à 331 ponts remarquables. Le canal impérial va de Canton à Pékin, et a 280 lieues de long; il est traversé de plusieurs beaux ponts: les bords sont revêtus de pierres de chaque côté avec de bons chemins pavés et plantés d'arbres. On y a ménagé un grand nombre d'écluses pour distribuer dans les campagnes les eaux nécessaires pour la culture du riz. Les arcs-de-triomphe, les pagodes et les portes d'entrée des villes sont d'une architecture particulière: ces monumens ne manquent pas de noblesse.

On y exploite des mines d'or, d'argent, de fer, de

cuivre
sortes
ment
cellen
sons.
anima
ginsen
pois d
gros c
tière s
delle;
comme
rappor
Chine
grand
somme
million
grosse
fort du
d'eau,
on en f
gris, c

Les
marqu
un gra
camus
démarr
coup d
la can
habitar
sont d
qu'elle
tée à l
des cla
soin à
mains.
de soie
les mar
vers le
ceintur

cuivre et d'étain ; on y récolte en abondance toutes sortes de grains , de légumes , de fruits , particulièrement du riz ; on y recueille du thé ; on y trouve d'excellens pâturages , beaucoup de gibier et de bons poissons. La Chine possède plusieurs arbres , plantes et animaux , qui sont particuliers à son sol , tels que le ginseng , un arbre qui porte des fruits semblables aux pois de nos climats , un autre qui produit des fruits gros comme une noisette ; ce fruit contient une matière semblable au suif et est propre à faire de la chandelle ; un autre qui donne une gomme dont on se sert comme de vernis ; enfin , l'arbre à cire blanche , qui rapporte de la cire supérieure à celle des abeilles. La Chine , qui est le seul pays où se cultive le thé en grand , en fournit presque tout le globe : on en consomme annuellement en Europe et en Amérique 27 millions de livres : le bambou y parvient jusqu'à la grosseur de nos arbres ; quoique creux , le bois en est fort dur ; on peut s'en servir pour faire des conduits d'eau , des boîtes , des corbeilles , etc. ; réduit en pâte , on en fait du papier. Ce pays produit encore de l'ambre gris , du sel , du gingembre , du camphre et du musc.

Les Chinois ont , en général , une physionomie remarquable et qui les distingue ; ils ont le visage large , un grand front , les yeux très-petits , le nez court et camus , de grandes oreilles , une bouche moyenne , la démarche droite et fière ; ils ont généralement beaucoup d'embonpoint. Les paysans et ceux qui habitent la campagne ont le teint brun et olivâtre , mais les habitans des villes ont la peau fort belle. Les femmes sont de moyenne taille , et ont les pieds si petits , qu'elles peuvent à peine marcher. La modestie est portée à l'extrême , les femmes y sont très-réservées ; celles des classes élevées vivent dans la retraite et ont tant de soin à se couvrir qu'elles se cachent les pieds et les mains. L'habillement des Chinois consiste en une robe de soie ou de coton ; les riches la portent très-longue , les manches sont larges vers l'épaule et se rétrécissent vers le poignet ; cette robe est attachée par une large ceinture d'étoffe d'argent , de soie ou de coton : les deux

pointes descendent jusqu'aux genoux ; on y attache un petit étui qui contient un couteau et deux petites pointes de bois qui servent de fourchettes. Les couleurs des vêtemens sont les marques distinctives des qualités ; la couleur jaune est réservée pour l'empereur et les princes du sang, le rouge à certains mandarins. Les Chinois ont les cheveux rasés, à l'exception d'une petite touffe sur le milieu de la tête. Le peuple porte un bonnet pointu en forme d'entonnoir ; les mandarins et lettrés ont plusieurs sortes de bonnets.

Les Chinois sont au-dessous des Européens pour l'architecture, la peinture, la sculpture, et généralement les beaux arts. Pour honorer l'agriculture, l'empereur, à certain jour de l'année, est tenu de labourer quelques sillons. Le commerce et la navigation sont en honneur parmi eux : ils aiment les sciences et les arts, mais ils ne perfectionnent rien. Ils possèdent l'imprimerie par des planches en bois, long-temps avant qu'on la connût en Europe, la boussole et l'art de faire la porcelaine. Ils faisaient usage de la poudre à canon, dont leur peu de relations avec les étrangers empêcha le secret de se répandre. Leur langue parlée se compose de monosyllabes ; leur écriture comprend 80,000 caractères qui représentent non-seulement des mots, mais des idées entières : un véritable savant doit savoir les distinguer tous. Ils excellent à faire des feux d'artifices, et donnent à ces feux les diverses couleurs des objets qu'ils veulent représenter. Ils tiennent beaucoup à l'étiquette, et sont très-attentifs à ne pas manquer à une multitude de réglemens qui prescrivent l'étiquette à suivre dans toutes les actions de la vie. Cette similitude exacte de conduite ne contribue pas peu à maintenir et réunir les différentes provinces d'un aussi vaste empire. La loi, qui défend toute communication au-dehors, et qui interdit la libre entrée de l'empire aux étrangers, est sans contredit protectrice de la sûreté de l'État, en empêchant l'introduction de nouveaux usages.

L'empereur exerce seul la puissance souveraine, mais il est rigide observateur des lois ; il a un pouvoir absolu,

mais la
mande
cepté o
taires,
de rotu
publiqu
mandar
qui co
choisis
homme
les ren
parmi
gouver

Dep
reconn
ciel ; o
à la Cl
lettrés
Kyun
la loi
qui n'e
Kyau
trouve
tans et
très-su
sacrific

La C
on n'e
voyage
d'habi
empire
famille
emper
depuis

Pék
résiden
du sud
de Pé-
perein
par le

mais la loi est supérieure à tout, et, où la loi commande, sa puissance s'y conforme. Les dignités, excepté dans la famille régnante, ne sont point héréditaires, on n'y fait point de distinction de noblesse ou de roture, le mérite seul a des droits à la considération publique. La population est divisée en trois classes, les mandarins, les lettrés, et le peuple. Les mandarins qui commandent dans les villes et les provinces sont choisis parmi les lettrés. Les mandarins lettrés sont des hommes qui se livrent à toutes les études qui peuvent les rendre propres à l'administration publique; c'est parmi eux que l'empereur choisit les ministres, les gouverneurs de provinces, etc.

Depuis un temps immémorial, les Chinois n'ont reconnu qu'un seul Dieu, qu'ils nommaient le roi du ciel; on compte cependant quatre religions différentes à la Chine; 1^o la religion naturelle, qui est celle des lettrés et du gouvernement; 2^o celle du philosophe Lo-Kyun, qui n'était primitivement qu'une corruption de la loi naturelle rétablie par Confucius; 3^o celle de Fo, qui n'est qu'une grossière idolâtrie; et 4^o celle de Yu-Kyau, qui est une modification de la loi naturelle. On trouve, aussi, dans l'empire, des juifs, des mahométans et quelques chrétiens. En général, le peuple est très-superstitieux, il croit à la divination, et offre des sacrifices propitiatoires.

La Chine est divisée en quinze grandes provinces: on n'est pas d'accord sur sa population: plusieurs voyageurs et géographes la portent à 200 millions d'habitans. On croit généralement aujourd'hui que cet empire subsiste depuis plus de 4,500 ans; il y a eu 22 familles différentes sur le trône, qui ont donné 236 empereurs. La dernière est celle des Tartares qui règne depuis 1644.

Pékin est la capitale de l'empire; ce nom signifie résidence du nord, comme Nankin signifie résidence du sud. Cette grande ville est située dans la province de Pé-Tché-Li, elle est la résidence ordinaire des empereurs: elle se divise en deux parties, l'une habitée par les Tartares et l'autre par les Chinois. Ces deux

viles forment une circonférence de six lieues ; elles sont entourées de murs. Deux grandes rues de 120 pieds de large et de près de deux lieues de long les traversent ; les rues sont propres et les boutiques richement ornées. Sur le devant de chacune est planté un mât qui s'élève beaucoup plus haut que les maisons ; il est surmonté de pavillons de différentes couleurs, sur lesquels est inscrite en lettre d'or la liste des marchandises que l'on y vend. Le palais de l'empereur , au centre de la ville , a deux lieues de tour ; on y a imité tout ce que la nature offre de plus sauvage et de plus agréable , des rochers, des précipices , des rivières , des lacs, des prairies , des bois , etc. Le château de plaisance , Yuen-Mien-Yuen , est situé hors de la ville ; ses dépendances embrassent un terrain de 80,000 arpens : comme dans celui de Pékin , on y a imité tous les divers accidens de la nature.

Pékin possède un observatoire célèbre et une cloche qui pèse 1,200 quintaux. Rien n'égale l'activité qui règne dans cette grande ville , et la police admirable qui en maintient la tranquillité. Dans la cité chinoise est un terrain sur lequel l'empereur vient tracer quelques sillons chaque année , pour honorer la profession d'agriculteur. Pékin est entourée d'un fossé et d'un mur de 30 pieds de hauteur , ayant 15 pieds d'épaisseur à sa base , et 12 à son sommet ; ce mur , flanqué de tours à 35 toises de distance les unes des autres , est construit en terre , et revêtu de briques de pierre. Sa population est estimée à un million d'habitans ; elle est sous le $114^{\circ} 7' 30''$ de longitude *est* , et le $39^{\circ} 54' 13''$ de latitude *nord* ; elle est à 28 lieues de la grande muraille , 500 de Nankin , 2,216 de Paris.

NANKIN fut la capitale de l'empire jusqu'en 1368 ; elle a six lieues de tour , et sa population est de 1,200,000 habitans. Le palais impérial , l'observatoire , les temples , les tombeaux , etc. , n'offrent plus que des ruines ; la grande tour est d'une forme octogone , elle a neuf étages , et son élévation , comparée à sa base , est considérable ; elle est surmontée d'une

boule
et a c

LA
ordina
tentric
Sibéri
Tartar
nom c
n'ont
nourr
leurs
régner
patria
enfant
phrate
des pr
la Syr
toutes
et tou
Indes
cet en
divisé
Un
par le
bords
metta
mesur
gèren
fronti
dans
qui él
un gr
tares s
applat

boule que l'on dit être d'or ; elle a été neuf ans à bâtir, et a coûté 800,000 livres pesant d'argent.

TARTARIE.

LA Tartarie est le nom générique que l'on emploie ordinairement pour désigner la partie centrale et septentrionale de l'Asie ; on la divise en Tartarie russe ou Sibérie, Tartarie chinoise ou Mantchourie, et en Tartarie indépendante ; les anciens lui donnaient le nom de *Scythie*. Les Tartares mènent une vie pastorale, n'ont ni villes ni villages, ils habitent des tentes, se nourrissent de la chair de cheval et boivent le lait de leurs jumens. Un nombre infini de petits princes règnent en Tartarie ; cependant le gouvernement est patriarcal, les pères ont un pouvoir absolu sur leurs enfans. Vers la fin du 10^e siècle, ils franchirent l'Euphrate sur quatre points différens, et s'emparèrent des provinces les plus opulentes de l'Asie mineure et de la Syrie ; Gengis-Khan, chef mongol, ayant réuni toutes les tribus éparses, conquit la Chine, la Perse et toute l'Asie, depuis la mer Noire jusqu'à celle des Indes ; ses successeurs augmentèrent ses conquêtes, et cet empire menaçait d'envahir l'Europe, s'il ne se fût divisé.

Une grande partie de la Russie asiatique est habitée par les Tartares ; en 1723 ils vinrent se fixer sur les bords du Volga ; mais les brigandages qu'ils commettaient éveillèrent l'attention du gouvernement ; les mesures rigoureuses qu'on prit contre eux les engagèrent d'abandonner le pays pour se porter sur les frontières de la Chine. On en compte encore 50,000 dans l'empire russe : ils sont gouvernés par des khans, qui élisent le grand khan, ou chef suprême. Ils élèvent un grand nombre de chevaux et de bestiaux. Les Tartares sont d'une taille moyenne ; ils ont le nez large et aplati, de petits yeux et les cheveux noirs et plats.

Depuis 1741, ils sont assimilés aux Cosaques, et doivent servir en temps de guerre, et s'équiper à leurs frais.

THIBET.

LE Thibet est cette vaste contrée de l'Asie située à l'ouest de la Tartarie chinoise et au sud de la Russie d'Asie ; on évalue sa superficie à environ 36,000 lieues carrées. La principale richesse de ce pays consiste en de nombreux troupeaux, en peaux d'agneaux préparées, et en chèvres précieuses pour leur poil, dont on fait des schals très-estimés, dits de *Cachemire*. On y trouve des pierres précieuses, et quelques rivières roulent dans leurs flots des parcelles d'or ; les montagnes renferment des mines d'or, d'argent, de vif-argent, de fer, de cuivre, de sel, de plomb, de soufre, de cinabre, de tincal et d'arsenic. Ils sont sous l'influence de l'empire chinois, et sous l'autorité du Dalaï-Lama ; leur langue ressemble au chinois ; ils ont la plus grande vénération pour leur grand Lama, qui est le chef du gouvernement et le souverain pontife, ils le regardent comme l'agent de Dieu sur la terre, et le médiateur entre les mortels et l'Être-Suprême ; il réside à Lassa, capitale du Thibet : ils connaissent depuis long-temps l'imprimerie ; et s'en servent pour multiplier leurs livres de piété ; ils ont deux espèces de caractères, les sacrés et les profanes : ces derniers sont employés pour le commerce ordinaire de la vie. Ils étudient la médecine, l'astronomie, la philosophie et la théologie ; mais leurs superstitions retardent leurs progrès. Les habitans du Thibet sont robustes, et jouissent généralement d'une bonne santé ; leur vêtement est de drap en été, en hiver d'une peau de mouton ou de renard ; ils sont d'un caractère doux et paisible ; leur commerce a lieu principalement avec les Chinois ; ils y portent des pierres précieuses, du musc, des étoffes de laines grossières, de la céruse, des peaux et du corail ; ils

en rap
des so
rures,
gale.

Ils d
des da
poils,
ces an
tissent
région
élevé
7,400
licorne
Thibet
très-sa
rencon
désert

Lassa
gitude
quenté
asiatique
mages
roi so
Népa
rer du
contre
époque
contré

en rapportent des brocards d'or et d'argent , du thé , des soieries , du tabac , de la porcelaine , des fourrures , etc ; ils commercent avec le Népaül et le Bengale.

Ils ont des taureaux à longs poils et jambes courtes , des daims à musc , des chèvres précieuses pour leurs poils , des vaches dont la chair est très-bonne ; tous ces animaux sont couverts de longs poils qui les garantissent du froid dont l'intensité est extrême dans ces régions élevées ; le plateau du Thibet paraît le plus élevé du globe ; le pic le plus haut est estimé avoir 7,400 mètres , 1,070 plus haut que le Chimborazo. La licorne existe , à ce qu'il paraît , dans l'intérieur du Thibet ; cet animal a 12 à 14 palmes de haut ; il est très-sauvage , et on l'attrape rarement en vie ; on le rencontre en troupes nombreuses sur les bords du grand désert , à 30 journées de Lassa.

Lassa , capitale du Thibet , est sous le 89° 5' de longitude , et le 29° 30' de latitude. Cette ville est fréquentée par un grand nombre de princes et nobles asiatiques , qui s'y rendent pour présenter leurs hommages au grand Lama ; elle est gouvernée par un vice-roi soumis aux Chinois ; en 1792 , les habitans du Népaül envahirent le Thibet , et furent prêts à s'emparer du grand Lama ; les Chinois allèrent à leur rencontre , et les forcèrent à la retraite : depuis cette époque , les Chinois exercent tout pouvoir sur ces contrées.

AFRIQUE.

CETTE grande presqu'île , l'une des quatre parties du monde , ne tient à l'Asie que par l'isthme de Suez ; elle est en grande partie située sous la zone torride ; sa plus grande largeur , depuis le cap Vert jusqu'au cap Gardafui , est d'environ 1,600 lieues , et du cap de Bonne-Espérance jusqu'à la partie la plus septentrionale , ou jusqu'à Bonn , il y a environ 1,700 lieues. Ce continent offre une figure pyramidale dont la base , depuis Tanger jusqu'à l'isthme de Suez , est à peu près de 800 lieues.

On évalue sa superficie à 1,200,000 lieues carrées ; elle est bornée au nord par la Méditerranée qui la sépare de l'Europe , à l'ouest et au sud par l'Océan Atlantique , au sud-est par la mer des Indes , et à l'est par la mer Rouge qui la sépare de l'Asie : on y compte de 100 à 150,000,000 d'habitans ; on la divise en 3 grandes régions : celle du nord renferme le royaume de Sennaar , l'Abyssinie , la Nubie , l'Égypte , le désert de Barca , la Barbarie qui contient Tripoli , Tunis , Alger et le royaume de Maroc ; celle du milieu contient la Guinée , la Nigritie , le Benin et le Congo ; celle du sud , le pays des Hottentots , la Casserie , le Monomotapa , les côtes d'Ajan , etc. Ce continent , vers le milieu , est rempli de sables brûlans peuplés de bêtes féroces , excepté dans quelques endroits nommés *Oasis* ; on appelle ainsi des espaces de terrains fertiles au milieu de ces mers de sable ; on en compte trois qui sont : Nargé , ou la grande Oasis , Giof-Mana et l'Oasis de San-Ricte. Au milieu de ces déserts s'opère un effet de lumière étonnant , le mirage : les rayons du soleil frappent une étendue de sables qui réfléchissent la lumière , de façon à faire croire au voyageur

altéré
proche
france
apaisée
voyage
notions

On t
de sel ;
et dom
plumag
par plu
le Nige
désert

Le c
elles p
Maroc
siennes
habiter
Nègres
Maures
Nègres
métans
néral
entière
point

L'É
l'Afric
à l'est
par la
l'habit
bitans
près d
sur 80
demen
mois

altéré que c'est un lac ou une masse d'eau ; il approche, mais son erreur se dissipe et double sa souffrance, que la vue d'un soulagement prochain avait apaisée. Plusieurs Anglais ont entrepris le périlleux voyage du centre de l'Afrique, dont on n'a pas de notions positives.

On trouve en Afrique des mines d'or, d'argent et de sel ; un grand nombre d'animaux féroces, sauvages et domestiques, des oiseaux rares par la beauté de leur plumage et la mélodie de leur chant ; elle est arrosée par plusieurs fleuves, dont les principaux sont : le Nil, le Niger, le Sénégal, le Zaire, etc. ; le plus vaste désert est celui de Sahara.

Le commerce se fait par le moyen des caravanes ; elles partent de trois points principaux, qui sont : Maroc, le Fezzan et l'Égypte ; l'Égypte envoie les siennes dans le Sennaar et le Darfour ; les peuples qui habitent ce continent se divisent en Maures et en Nègres ; ils sont séparés par le fleuve du Niger. Les Maures sont superstitieux, ignorans et féroces ; les Nègres sont plus hospitaliers ; les Africains sont mahométans, juifs, chrétiens ou idolâtres : ils ont en général le teint basané, excepté ceux du midi qui sont entièrement noirs. L'agriculture et les arts n'y font point de progrès.

ÉGYPTE.

L'ÉGYPTE est une vaste contrée située au nord de l'Afrique ; elle est bornée au nord par la Méditerranée, à l'est par la mer Rouge et l'isthme de Suez ; au sud par la Nubie, à l'ouest par la Barbarie ; les peuples qui l'habitent se composent de Cophtes ou anciens habitans, d'Arabes et de Turcs. Sa population s'élève à près de 3,000,000 d'habitans ; elle a 200 lieues de long sur 80 à 120 de large ; elle doit sa fertilité aux débordemens du Nil, qui ont lieu chaque année vers le mois de juin ; la peste désole souvent ce pays, le mal

d'yeux semble y être endémique ; sous ses rois , on admirait ses riches productions ; elle a été le berceau des sciences et des arts , mais aussi elle fut celui de la superstition ; elle fut gouvernée par ses rois jusqu'à Cambise II , qui en fit la conquête ; les Assyriens et les Perses l'eurent sous leur domination jusqu'au règne d'Alexandre-le-Grand ; elle échut en partage à Ptolémée-Lagus , à la mort de ce conquérant ; ses descendants la gouvernèrent jusqu'au règne de Cléopâtre ; à la mort de cette souveraine , l'Égypte devint une province romaine ; elle fit partie de l'empire d'Orient jusqu'au 7^{me} siècle , que le calife Ornar en fit la conquête. Les Mamelucks s'en emparèrent en 1517 ; Sélim Ier les soumit à l'obéissance ; les Français en firent la conquête en 1798 , et la conservèrent jusqu'en 1802. Cette célèbre contrée est aujourd'hui gouvernée par Mohamed-Pacha , vice-roi nommé par la Porte ; mais l'influence que le Grand-Seigneur y exerce est presque nulle : Mohamed-Pacha peut en être regardé comme le souverain. Aucune contrée sur terre ne possède des monumens d'une si haute antiquité ; il en existe plusieurs dont on ne peut fixer l'origine ; tout le monde connaît les noms de ses restes antiques , les pyramides , le sphynx , les ruines de Thèbes , etc. Mohamed-Pacha s'occupe à y faire renaître les sciences et les arts ; mais une guerre cruelle contre les Grecs en retarde les progrès ; son fils commande ses armées dans la Morée. Elle produit abondamment du riz , des fruits , des grains et des légumes. Les Egyptiens sont naturellement indolens ; le petit nombre de Mamelucks qui restait a été sacrifié à la politique du vice-roi. Le Caire est la capitale de cette contrée , qui se divise en deux parties , la haute et basse Égypte : cette ville fut fondée en 795 ; son nom vient de l'arabe et signifie *ville de la Victoire*. Ses rues sont étroites , et les maisons , qui ont deux et trois étages , se terminent en terrasses : on y compte 300 mosquées ; elle possède un château fort sur un rocher : on y remarque un ancien canal qui la traverse , et le puits de Joseph , dans lequel on descend par des degrés taillés dans le roc et

qui a , selon les uns , 180 pieds de profondeur , et , selon d'autres , plus de 200 p'eds. Volney lui donne 250,000 habitans ; mais , d'après d'autres auteurs plus récents , sa population serait de 400,000 habitans de toutes nations , elle est de 350,000 à peu près ; elle fut prise par les Français en 1798 , par les Anglais en 1802 , et rendue aux Turcs en 1803. Son commerce consiste en cuirs, lin, laine, cire, dattes, aloès, encens, myrrhe, café, aigrettes, dents d'éléphants et gomme laque ; elle possède une fabrique de sel ammoniac et une de poudre à canon. L'explosion des moulins à poudre a dernièrement occasionné à cette ville un dégât considérable. Elle est sous le 28° 58' 30" de longitude, et le 32° 21' de latitude. Parmi les villes d'Egypte , nous citerons Damiette , port de mer sur le bras oriental du Nil, à deux lieues de son embouchure. Saint Louis s'en empara en 1249 ; elle renferme 30,000 habitans , et est à 40 lieues du Caire.

Alexandrie, située dans la basse Egypte, fut fondée, par Alexandre-le-Grand, 331 ans avant la naissance de Jésus-Christ : ses rues sont étroites et tortueuses , mais elles renferment encore de précieux restes de l'antiquité. Parmi ses ruines respectables , on remarque la colonne de Pompée , elle est d'ordre Corinthien , et passe pour un des plus beaux morceaux d'architecture en ce genre. Deux obélisques, dont l'un est encore debout, et l'autre renversé, fixent l'attention des voyageurs : ils sont d'un seul bloc de granit , ont 50 pieds 6 pouces de hauteur sur 7 de large à leur base ; ils sont connus sous le nom d'*aiguilles de Cléopâtre* ; les catacombes sont des grottes taillées dans le roc, elles s'étendent à une grande distance le long de la côte. Le Phare qui, autrefois, était une des sept merveilles du monde , n'est plus qu'un château qui sert de point de direction aux bâtimens. Sa célèbre bibliothèque , fondée par Ptolémée-Soter, se composait de 700,000 volumes ; elle fut brûlée par Omar. La population de cette ville n'est plus que de 12,000 habitans. Les Français la prirent en 1798 ; elle est à 50 lieues du Caire , et à 850 de Paris.

SENNAAR.

CE petit royaume de la Nubie est situé entre les 11^e et 17^e degrés de latitude , et les 29^e et 37^e de longitude *est*. Sa population est de 1,500,000 habitans , nègres , idolâtres et Arabes. Le roi , comme celui de la Chine , est tenu de labourer une portion de champ et de protéger l'agriculture.

Les productions de ce pays consistent en riz , froment , orge , tabac , sucre , bois d'ébène et de sandal ; on y trouve de l'or très-fin.

Sennaar est la ville capitale de ce royaume ; cette ville est très-commerçante : elle est située dans une position si basse , qu'elle se trouve à peine à l'abri des inondations , pendant la saison pluvieuse ; ses maisons ne sont que des huttes d'argile et de paille ; le palais du roi est entouré par une haute muraille ; on en dit l'intérieur extrêmement riche. La population de cette capitale est de 100,000 habitans. Il s'y fait un grand commerce d'esclaves.

ABYSSINIE.

CE royaume d'Afrique , autrefois l'ancienne Ethiopie , a environ 400 lieues de long sur 280 de large ; il est borné au nord par la Nubie , à l'est par la mer Rouge , et à l'ouest par la Nigritie. La fertilité de ce pays est active ; on y fait dans certains endroits jusqu'à trois moissons par an. Une des curiosités de ce royaume sont des plaines de sel dont on fait une grande exportation. Les habitans sont robustes , d'une taille élevée , laborieux , mais féroces. La religion est un mélange de judaïsme et de christianisme ; selon l'opinion la plus

commune, le christianisme y fut apporté vers l'année 330. On trouve dans ce royaume des mines d'or, d'argent et de cuivre; les animaux sauvages y sont en grand nombre; l'espèce la plus nombreuse est la hyène; les sauterelles et les fourmis y sont d'une espèce particulière et très-incommode; on remarque surtout une mouche appelée *tsaltsalya*; lorsqu'elle fait entendre son bourdonnement les troupeaux abandonnent leurs pâturages, courent effrayés dans les montagnes pour échapper à cet ennemi redoutable, et y meurent souvent de fatigue ou de faim.

C'est parmi les montagnes de ce royaume que le Nil et le Niger prennent leur source; la population est évaluée à 1,800,000 habitans. Axum était la capitale de cet empire; elle fut brûlée en 1532 par les Arabes. Gondar est maintenant le siège du gouvernement; les maisons de cette capitale sont d'argile; le palais, qui fut construit par les jésuites, est le seul édifice remarquable; sa population est de 40 à 45,000 habitans. Elle est sous le 35° 20' longitude *est*, et le 12° 30' latitude *nord*.

NUBIE.

CETTE vaste contrée d'Afrique est bornée au nord par l'Égypte, à l'est par la mer Rouge et une partie de l'Abyssinie, à l'ouest par le Bornou, le Soudan, etc.; elle a 150 lieues du nord au sud, et 170 de l'est à l'ouest; elle consiste en un grand nombre de royaumes indépendans qui sont traversés par le Nil; on y cultive le dhoura, appelé par les botanistes *holcus arundinaceus*, et du teff, seules graminées du pays. On y récolte du vin; on y élève des chevaux, des chameaux et de gros bétail. La population de la Nubie est évaluée à 1,000,000 d'habitans.

BARBARIE.

LA Barbarie s'étend depuis l'Égypte jusqu'à l'Océan Atlantique, et renferme les royaumes de Tunis, Tripoli, Alger, Fez et Maroc; c'était la Mauritanie et la Nubie des anciens; elle a 800 lieues de long sur 200 de large. Les habitans sont divisés en six classes, qui sont, les Indigènes, les Maures chassés de l'Espagne, les Arabes venus d'Asie, des Juifs, des Turcs et les négats; on y suit la religion mahométane; la grande quantité de ports de ces contrées rend le commerce très-actif. Une courte notice sur chaque Etat qui la compose la fera mieux connaître.

TUNIS. Cette régence d'Afrique peut avoir 600 lieues carrées; on évalue sa population à 3,000,000 d'habitans. Le climat, le long des côtes, est agréable et fertile; on y récolte toutes espèces de céréales et de fruits; on y trouve du vin, des oranges, des citrons, des dattes, des karrobs (lotus), des olives, du sucre, du séné, du safran, etc.; on y trouve presque toutes les espèces d'animaux domestiques. Tunis, grande et célèbre ville, en est la capitale; elle a environ 800 toises de circuit, sans compter ses faubourgs; elle renferme à-peu-près 12,000 maisons, 325 mosquées, 8 synagogues, des bains publics et un bel aqueduc bâti par Charles-Quint. St-Louis mourut de la peste en l'assiégeant en 1270; Charles-Quint la prit sur Barberousse en 1535, et donna la couronne à Alraschid; les Algériens la prirent depuis; en 1574, les Turcs s'en rendirent maîtres. Le Grand-Seigneur y établit un gouvernement militaire, qui, depuis, a souvent changé de forme. La régence de Tunis est maintenant gouvernée par un prince mauresque qui prend le titre de Bey; sa seule dépendance envers le Grand-Seigneur consiste à lui envoyer annuellement de riches présens. L'armée de terre est forte de 25,000 hommes; mais le

Bey peut , en cas de besoin , appeler 50,000 Bédouins sous les armes.

TRIPOLI est la partie la plus orientale des Etats barbaresques ; elle a le titre de régence ; on y recueille des fruits de toutes espèces , des dattes , du safran , du séné , etc. ; on y trouve le karroub , fruit de la grosseur d'un haricot , et que l'on croit être le *lotus* des anciens ; le cassob , grain inconnu en Europe , et le bishua , grain importé du Soudan. Le climat y est en général très-sain ; mais la partie habitée de cet Etat ne s'étend qu'à quelques lieues de la côte ; car , plus avant dans les terres , on ne rencontre que des monts arides et des déserts sablonneux. Les habitans sont en général d'une taille moyenne , mais fortement constitués ; ils sont Maures , Arabes , et Turcs ; les Maures sont exclus de toutes charges publiques ; les Arabes sont des habitans nomades qui vivent avec leurs troupeaux ; les juifs , les renégats et les Noirs , sont les favoris et les soutiens du souverain ; son pouvoir est absolu ; sa seule dépendance est de recevoir son investiture de la Porte ; il y a plus d'un siècle que le pouvoir est dans la même famille ; les revenus du pacha s'élèvent à peu près à 500,000 francs. Tripoli , capitale de cette régence , est entourée d'une muraille flanquée de six tours ; le château du pacha est un grand édifice carré , d'un aspect assez imposant. Cette ville est généralement mal bâtie ; les amateurs y admirent les restes d'un superbe arc-de-triomphe construit en beau marbre : il est orné d'inscriptions et de bas-reliefs , une partie de ce monument est enfouie dans la terre ; il fut élevé par le consul Scipion-Céfritus , sous le règne d'Antonin-le-Pieux. La caravane qui se rend de Maroc à la Mecque passe par cette ville. On évalue sa population à 25,000 habitans.

ALGER. Cette régence comprend la plus grande partie de l'ancienne Numidie et de la Mauritanie Césarienne : les Espagnols y firent une descente au 16^e siècle ; le corsaire Barberousse , que les habitans avaient appelé à leur secours , chassa les Espagnols , et s'empara de la souveraineté de ce pays. Le gouvernement de cette ré-

gence est presque toujours orageux ; le Dey est nommé par la soldatesque ; c'est souvent le plus audacieux qui s'empare du trône. Les Algériens sont mahométans ; ils sont cruels , robustes et bien faits , et sont basanés ; on y parle la langue franque. Alger est la capitale de cet Etat ; cette forte ville est bâtie en amphithéâtre sur le revers d'une montagne ; les rues sont étroites ; elle possède une citadelle , 7 châteaux forts , 5 casernes , 60 mosquées , des bains publics , des bagnes , etc. etc. ; sa population est de 100,000 habitans. Les Français la bombardèrent en 1682 et 1683 , et les Anglais en 1816. La conduite du Dey envers le consul de France vient d'occasionner quelques démêlés entre les deux Etats. Une flotte s'arme à Toulon pour demander réparation , quelques-uns pensent qu'elle est plutôt destinée à intervenir dans les affaires de la Grèce. Elle est à 14 lieues de Tunis.

MAROC.

CE royaume est situé dans la partie la plus occidentale de la Barbarie , il est composé des petits royaumes de Fez , de Sus , de Tafillet , etc. ; sa superficie est de 26,187 lieues carrées ; il a 250 lieues du nord au sud , et 140 de l'est à l'ouest ; sa population est évaluée à 5 ou 6,000,000 d'habitans. Une grande partie de son territoire est sablonneux , mais les vallées arrosées par un grand nombre de rivières sont d'une prodigieuse fertilité , le grain y produit 60 pour un. Les habitans sont mahométans : ils se divisent en Maures , Arabes et Bérébères ; les Arabes sont ambulans et vivent dans les camps. Le gouvernement est un despotisme absolu : Maroc en est le siège : cette ville fut bâtie en 1052. Sa population qui , dit-on , au temps de sa splendeur , était d'un million d'habitans , est maintenant de 30 mille , parmi lesquels on compte deux mille familles juives. Elle est à 90 lieues de Fez , 250 d'Alger , 140 de Cadix ; elle est sous le 9° 30' de longitude , et le 30° 32' de latitude.

GUINÉE.

CETTE contrée comprend 13 degrés de longitude , et se divise en quatre parties, savoir: la côte des Graines, la côte d'Ivoire, la côte d'Or, et celle des Esclaves. La côte d'Or est le pays de l'Afrique où les Européens ont le plus d'établissemens, et où ils font le commerce le plus actif. Les naturels distillent du palmier une liqueur favorite, et de son fruit ils tirent une huile délicateuse.

La Guinée fut découverte en 1364; les Portugais, au 15^e siècle, en exploraient seuls le commerce; mais, depuis 1604, il est devenu général pour toutes les nations.

LA NIGRITIE.

CETTE contrée renferme plusieurs royaumes; elle est bornée au nord par le Sahara, à l'est par la Nubie et l'Abyssinie, à l'ouest par le Sénégal, et au sud par la Guinée. Elle est environnée de hautes montagnes; la chaleur y est excessive; le pays le long des rivières produit du riz, du dhoura, des courges, des melons, du café, de l'indigo, etc. : on y trouve des calabasses, des palmiers, des sheattlouhous ou arbres à beurre. Ses vastes déserts sont habités par les lions, les giraffes, les hyènes, les chacals, etc. Les habitans se composent de Nègres et de Maures. Les principaux royaumes de cette contrée sont ceux du Soudan, Méli, Manlana, Batou, etc. On y trouve des mines d'or.

LE CONGO.

LE Congo, ou basse Guinée, comprend le Congo propre, le Loango, le Benguela et le Cacongo; ses

habitans sont noirs et se nourrissent de la racine du manioc. La polygamie est en usage parmi eux ; les hommes abandonnent aux femmes les travaux les plus pénibles ; ils sont en général très-hospitaliers. On y trouve des mines de fer et de cuivre. Les rivières fourmillent de crocodiles, d'hippopotames, de brèmes, etc. Le Congo est divisé en plusieurs tribus ; la population de ces contrées est très-peu considérable, si on en juge par les principales villes qui ne sont composées que de 70 à 100 huttes, et contiennent de 300 à 600 habitans.

LA CAFRERIE.

La Cafrerie est une vaste étendue de pays qui a 900 lieues de côtes ; elle commence au cap Nègro, elle s'allonge vers le sud jusqu'au 34^e degré de latitude, et se replie vers le nord jusqu'au tropique du Capricorne. L'air y est assez doux, les peuples y sont fort basanés, mal faits, grossiers et sans lois ; ils s'occupent de la chasse des éléphans, des rhinocéros, des tigres, des lions et des buffles. La nation des Hottentots s'étend de 40 à 50 lieues aux environs du cap de Bonne-Espérance ; ils sont doux, mais renommés pour leur laideur et leur mal-propreté : les peuples de la Cafrerie sont idolâtres. La ville du cap de Bonne-Espérance a été bâtie par les Hollandais ; les Anglais s'en emparèrent le 16 septembre 1795, ils la rendirent au traité d'Amiens, mais elle leur appartient par décision du congrès de Vienne.

DES ISLES DE L'AFRIQUE.

LES AGGRES sont situées entre les 37^e et 40^e degrés de latitude *nord*, et les 27^e et 34^e de longitude *ouest* ; plusieurs d'entre elles ont manqué d'être anéanties par des tremblemens de terre ; celui de 1591 dura 12 jours,

et détruisit la florissante ville de Villa-Franca. Un des phénomènes remarquables de ce tremblement fut de faire sortir des rochers du sein de la mer. Le sol de ces îles est très-fertile, il produit d'excellent vin, dont l'exportation est considérable.

Angra, dans l'île de *Tercère*, est la capitale des Açores; la population de cet archipel s'élève à près de 300,000 habitans.

Les ISLES CANARIES sont au nombre de 13; elles sont situées à 40 lieues de la côte occidentale de l'Afrique. L'infant d'Espagne, Louis Lacerda, y envoya une expédition en 1344; les indigènes opposèrent une vigoureuse résistance; ces îles furent entièrement soumises en 1497; les côtes et les rivières sont très-poissonneuses; on y cultive la canne à sucre; c'est de ces îles que nous sont venus les oiseaux dits *serins de Canaries*.

La ville de Palmos, située dans la grande île de Canarie, est la capitale de toutes ces îles; la population de toute l'île est de 50,000 habitans.

MADAGASCAR est séparée de la côte d'Afrique par le canal de Mosambique; cette île est située entre les 12^e et 25^e degrés de latitude; elle a environ 350 lieues du nord au sud, et 100 à 120 de l'est à l'ouest; elle a été découverte par les Portugais en 1506; les plaines et les vallées sont d'une rare fertilité; les forêts abondent en palmiers, bambous, orangers, citronniers, ébéniers et aloës; les rivières y sont très-poissonneuses, mais elles sont infestées de crocodiles et de poissons venimeux; pour les reconnaître, on leur met sous la langue une pièce d'argent, qui devient noire s'ils sont dangereux. La population de cette île s'élève à 2,000,000 d'habitans, selon les uns, et à 4, selon d'autres. Les habitans sont noirs, ou d'un blanc olivâtre, leur figure est agréable, ils sont insoucians, et passent leur vie à chanter, danser et dormir. Les Français sont les seuls européens qui y aient eu des établissemens; les bâtimens anglais, destinés pour les Indes orientales, y relâchent.

L'ISLE DE MADÈRE , située sur la côte occidentale de l'Afrique , a environ 22 lieues de long , sur 8 à 9 de large : un vaisseau anglais la découvrit , dit-on , en 1344 ; les Portugais y formèrent un établissement en 1431. Le feu ayant été mis aux épaisses forêts qui la couvraient , s'étendit par toute l'île , et dura , à ce que l'on assure , 5 à 6 ans ; les cendres produites par cet incendie fécondèrent le sol de l'île ; sa plus grande richesse consiste dans les vignobles ; ses vins sont connus dans toute l'Europe , le Malvoisie est le plus estimé : cette île produit annuellement 30,000 pièces de vin de toutes qualités ; les Anglais s'en sont emparés en 1807 , et l'ont gardée. Sa population est évaluée à 100,000 habitans.

SAINTE-HÉLÈNE , isolée au milieu de l'Océan Atlantique , est à 500 lieues de toutes côtes ; elle a 4 lieues de long , sur 3 de large ; elle présente de tous côtés des rochers à pic de 600 à 1,200 pieds d'élévation ; le climat y est tempéré , quoique humide ; les Portugais la découvrirent le 1^{er} mai 1501 ; les Hollandais s'en emparèrent , mais , l'ayant abandonnée peu après , les Anglais en prirent possession en 1651 ; elle sert de station aux vaisseaux revenant des Indes ; James-Town , située dans une vallée étroite , en est la capitale ; sa population est de 3,000 habitans ; elle est sous le 8° 9' de longitude *ouest* , et le 15° 55' de latitude *sud* ; cette île sera à jamais célèbre dans les fastes de l'histoire ; elle fut le lieu d'exil de Napoléon ; ce prince , qui gouverna le plus bel empire du monde , qui fut le maître des destinées de l'Europe , rendit le dernier soupir sur ce rocher le 5 mai 1821.

AMÉRIQUE.

L'AMÉRIQUE est la plus grande des quatre parties du monde ; elle est entourée par l'Océan ; elle s'étend au sud jusqu'au 56^e degré : ses limites au nord ne peuvent être fixées : sa longueur est de plus de 3,000 lieues, et sa largeur est de 6 à 700 lieues. Christophe Colomb, génois, y aborda le premier en 1492 : mais déjà, dans le 10^e siècle, les Danois avaient découvert la côte *nord-est*. Elle fut appelée *Amérique* d'Amérique Vespuce, florentin, qui, en 1497, découvrit le premier la partie du continent au sud de la ligne.

Elle fut découverte par Christophe Colomb : mais Amérique Vespuce, qui en porta le premier la nouvelle, lui donna son nom qui lui est resté.

On ignore si l'Amérique communique aux terres arctiques : les glaces et les tempêtes se sont toujours opposées aux tentatives qu'ont faites d'intrépides voyageurs pour s'en assurer. Elle se divise en deux grandes péninsules qui se joignent vers le huitième degré de latitude *nord* par l'isthme de Panama : elles tirent leurs noms de leur position respective : l'une est l'Amérique septentrionale et l'autre l'Amérique méridionale.

L'Amérique septentrionale s'étend depuis le 11^e degré de latitude *nord* jusqu'au 75^e degré ; ses principales parties sont le *Groenland*, le *Mexique* et nouveau *Mexique*, la Californie, les Florides, les États-Unis, le Canada et Terre-Neuve, et les îles des Antilles. L'Amérique méridionale s'étend depuis le 11^e degré de latitude septentrionale jusqu'au 55^e méridionale : ses principales parties sont : la Terre-Ferme, le Pérou, le Paraguay, le Chili, la Terre-Magellanique, le Brésil et le pays des Amazones.

L'Amérique, par sa position sur l'équateur, comprend tous les climats et produit toutes les choses nécessaires à la nourriture ou à l'agrément de l'homme : tout ce qu'on y transporte d'Europe y vient très-bien. Elle produit une immense quantité de végétaux et d'animaux qui lui sont particuliers : parmi les plantes on distingue le cocotier, le canellier, le poivrier, la salsepareille, le cochenillier, la vanille, et une grande variété de gommés, de résines, de baumes et de parfums. Presque tous les animaux de l'ancien monde lui sont particuliers, excepté l'éléphant; parmi les oiseaux, on remarque le condor. Elle contient une grande quantité de serpens et d'insectes, heureusement inconnus dans notre continent.

Ses mines abondantes en or, argent, diamans, pierres précieuses, etc, sont assez connues. Les naturels du pays sont agiles, robustes et adroits. Ils naissent blancs et ont le teint cuivré. Les principaux objets d'exportation consistent en pelleterie, bois, goudron, chanvre, grains, cochenille, bois de teinture, indigo, cuirs, sucre, café, or et argent. On y porte vins, farines, salaisons, eaux-de-vie, savons, huiles, fers travaillés, quincailleries, toiles, étoffes de laine et de coton; sa population est de 60 millions d'habitans.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

CES États forment une république fédérative; ils sont situés entre les 30^e et 49^e degrés de latitude *nord* et les 71^e et 116^e degrés de longitude *ouest*.

Cette république se compose des États suivans :

ÉTATS.	CHEFS-LIEUX.
Alabama.	Saint-Stephen.
Caroline méridionale.	Columbia.
Caroline septentrionale.	Raleigh.

ÉTATS,	CHEFS-LIEUX.
Connecticut.	{ Hartforg. { New-Haven.
Delaware.	Dover.
Georgie.	Milledgeville.
Illinois.	Kaskaskia.
Indiana.	Corydon.
Kentucki.	Franckfort.
Louisiane.	Nouvelle-Orléans,
Maine.	Portland.
Mary-Land.	Annapolis.
Massachussetts.	Boston.
Mississipi.	Monticello.
Missouri.	Saint-Louis.
New-Hampshire.	Concord.
New-Jersey.	Trenton.
New-Yorck.	Albany.
Ohio.	Columbus.
Pensylvanie.	Harrisburg.
Rhode-Island.	{ Providence. { Newport.
Tennessee.	{ Knoxville. { Nashville.
Vermont.	Montpellier.
Virginie.	Richmond.
Territoire de Michigan.	Détroit.
Et des Florides.	{ Pensencola. { Saint-Augustia.
District Columbia.	Washington.

Ces Etats ont chacun un gouvernement particulier, et un gouvernement général et fédéral, dont le président et le sénat résident dans la ville de Washington. Le gouvernement est démocratique: il se compose d'un sénat, d'une chambre des représentans, d'un président et d'un vice-président: ils sont tous nommés par la nation. Chaque Etat envoie deux sénateurs: ils doivent avoir 30 ans, leurs fonctions durent 6 ans: mais ils sont partagés en trois séries, chacune se renouvelle tous les deux ans. Les représentans doivent avoir 25 ans: leurs fonctions durent deux ans: le pouvoir législatif appartient aux deux chambres, et le pouvoir exécutif est confié au président et au vice-président, qui sont renouvelés tous les quatre ans. Toutes les religions sont tolérées: il n'y en a pas de dominantes: les habitans tirent leur origine de différentes nations, mais particulièrement de l'Angleterre dont ils diffèrent peu: la langue anglaise est la langue nationale. Ces Etats, qui étaient des colonies anglaises, ont commencé en 1770 les premiers efforts pour se soustraire au joug de l'Angleterre; cette glorieuse lutte dura pendant 12 ans et se termina par l'indépendance des Américains: les Français eurent la gloire d'y contribuer puissamment. La paix ayant été conclue en 1782, les puissances européennes et l'Angleterre elle-même reconnurent leur indépendance. La population de ce pays, qui est cinq fois plus étendue que la France, était, en 1790, de 3,929,328 habitans: en 1800, elle était de 5,164,523: en 1810, de 7,239,903, et en 1820, elle était de 9,837,999 habitans: si cet accroissement continue, on suppose qu'elle sera en 1856 de 23 millions, en 1879, de 55 millions, et, à la fin du siècle, elle pourrait monter à 112 millions d'habitans.

La culture prend chaque jour de grands accroissemens; le commerce y est très-prospère; les exportations en 1810 ont été de 66,920,000 dollars; le produit des manufactures, à la même époque, fut évalué à la somme de 198,613,471 dollars. Le revenu est basé sur la vente des terres de l'Etat, les taxes imposées sur les marchandises étrangères et le produit des postes.

L'armée de terre et celle de mer se composent de 93,500 hommes. Les arts et les sciences y sont cultivés avec succès : des imprimeries , des librairies , des bibliothèques publiques , ainsi que des collèges , ont été établis dans les principales villes.

Le riz , le blé et l'indigo , croissent dans les pays méridionaux ; on y récolte du froment , de l'orge , de l'avoine , du vin , du houblon , du tabac , du maïs , du chanvre , du lin , du coton et du sucre ; ce pays produit aussi d'excellens fruits : on y élève de nombreux troupeaux , parmi lesquels se trouvent un grand nombre de mérinos ; les bêtes à cornes sont remarquables par leur beauté ; les chevaux sont beaux et bons.

Si ces peuples ont le bonheur de conserver leurs institutions , il est hors de doute qu'ils ne parviennent à un haut état de puissance.

Nous citerons , comme un fait digne d'être noté dans son histoire , le voyage que Lafayette a fait pour visiter les Etats-Unis , et nous aimerons à répéter avec quels transports il fut accueilli sur cette terre , que le digne ami de Washington avait contribué à rendre à la paix et à l'indépendance.

Ce pays a 450 lieues de long sur une largeur indéfinie : il contient plusieurs lacs et est arrosé par un grand nombre de fleuves dont quelques-uns ont depuis 300 jusqu'à 1,500 lieues de cours : tels sont le Mississipi , le Missouri , la rivière des Arkansas , la rivière Rouge , la Platée , l'Ohio , la rivière des Illinois , la rivière Blanche , la Savannah , la Columbia , etc.

Washington , ou ville fédérale , est la capitale des Etats-Unis ; cette ville fut fondée en 1792 en l'honneur du général Washington , pour être le lieu des séances du congrès : elle est agréablement située dans le district de Columbia , sur le Potowmack , à sa jonction avec l'Eastern-Branch , qui est un de ses affluens ; on le passe sur un pont qui a plus de 800 toises de long. Cette ville a deux lieues et demie de long sur une et demie de large , environ six lieues de circonférence : elle est à 95 lieues de la mer : les grands bâtimens y montent avec la marée. Sa construction est extrême-

ment régulière et sur un beau plan ; ses rues ont de 90 à 160 pieds de large et se coupent à angle droit. Il n'y a encore qu'une faible partie de son enceinte de bâtie ; le capitolé , qui est sur une éminence , l'hôtel du président et les bâtimens occupés par les administrations , furent détruits par les Anglais ; mais ils ont été reconstruits depuis. Cette ville possède une bibliothèque nationale , un théâtre , un cirque , un hôtel-de-ville , un arsenal , etc. ; un fort , situé à la pointe méridionale de la ville , commande le cours du Potowmack. Le congrès y a établi son siège le 1^{er} lundi de décembre 1800. Sa population est de 13,250 habitans : elle est sous le 79° 19' de longitude occidentale , et le 38° 55' de latitude ; à 48 lieues de Philadelphie , 166 de Boston , 210 de Charlestown , et à 1,300 lieues de Paris.

LE GROËNLAND.

LE Groënlard , ou Terre-Verte , est une vaste contrée entre le détroit de Davis à l'ouest et l'Océan septentrional au sud , et à l'est la mer glaciale : on ignore ses bornes au nord. Il est divisé du nord au sud par une chaîne de montagnes élevées , couvertes de neiges éternelles. Ce pays est exposé à toutes les rigueurs de la zone glaciale , la terre y est gelée pendant la plus grande partie de l'année ; l'hiver dure pendant neuf mois ; le thermomètre descend souvent à 36 degrés au-dessous de glace. L'été , quoique très-court , y est très-chaud : le thermomètre y monte souvent à 26 degrés à l'ombre : la terre se couvre alors d'une superbe végétation , mais les moustiques y sont aussi incommodés que dans les pays méridionaux. La mer est très-poissonneuse , elle est remplie de loups , chiens , veaux marins , et d'une grande quantité de baleines , phoques , de licornes marines , d'épées , d'égreffins , de turbots , de mornes et de marsouins. La terre abonde en lièvres blancs , chiens-loups , ours blancs , rennes et

renards-arctiques, des aigles d'une grandeur prodigieuse planent dans les airs, des corbeaux, des faucons, et autres oiseaux de proie : on y trouve aussi une linote dont le chant est très-mélodieux.

Les Groënlendais sont d'une petite taille, ils ont la figure un peu aplatie, le teint d'un rouge brun et les cheveux noirs et plats ; leurs vêtemens sont faits avec des peaux de divers animaux cousues avec les boyaux du chien marin ; leurs habitations sont des cahottes qui ne s'élèvent jamais à plus de six pieds de terre : elles sont faites en cailloux, les interstices sont bouchés avec de la mousse ; elles n'ont pas vingt pieds carrés, et sont habitées quelquefois par sept ou huit familles ; telles sont les habitations d'hiver ; on y entre en octobre pour n'en sortir qu'au commencement de mai. Les demeures d'été sont des tentes faites avec des peaux de chiens de mer ; ils vivent de pêche, ne s'adonnent à aucuns métiers, et ne font pas de commerce entre eux. Ils échangent avec les étrangers des cornes de licornes de mer, des peaux de daim, de la graisse de baleine, et diverses sortes de peaux, contre des ustensiles et des vêtemens. Ils boivent ordinairement de l'eau, mais leur nectar est le sang du chien de mer.

Ce pays fut découvert en 982 par l'islandais Ericke-Rand : il y fonda une colonie qui, en peu de temps, comptait 12 paroisses, 190 villages, un évêché et deux couvens. On fonda une autre colonie dans le Groënlund occidental, qui comptait 4 paroisses et 100 villages ; en 1408 le 17^e évêque, allant prendre possession de son siège, ne put approcher de son diocèse : les glaces, qui s'étaient formées le long des côtes du Groënlund, sur une étendue considérable, en avaient fermé le passage. Ce fut en vain qu'on envoya depuis plusieurs expéditions pour savoir ce qu'était devenue cette colonie ; on ne put s'y frayer un passage. En 1721, Hans Egide, prêtre norvégien, fonda sur la côte occidentale une autre colonie qui existe encore : en 1802, elle s'élevait à 5,621 individus.

La population du Groënlund, y compris les naturels du pays et les diverses colonies, peut s'élever

à environ 20,000 habitans. On y compte douze colonies danoises.

LE MEXIQUE.

CETTE contrée de l'Amérique septentrionale s'étend du 10^e au 38^e degré de latitude nord ; elle est bornée au nord et nord-est par les Etats-Unis ; à l'est par les Etats-Unis et le golfe du Mexique ; au sud par la mer Pacifique, et à l'ouest par cette mer et le golfe de Californie. Le Mexique occupe la plus grande partie de l'isthme qui unit les deux Amériques. Grijalvas le découvrit en 1518, et Fernand Cortez en fit la conquête. Il est traversé du nord-est au sud-est par une chaîne de montagnes appelées les *Cordillères du Mexique* ; il est divisé en trois provinces, qui sont : la nouvelle Californie, la vieille Californie et le nouveau Mexique. Elles sont subdivisées en douze intendances, qui sont : Durango, ou la nouvelle Biscaye, Guadalaxara, Guanajuato, Mechoacan, Mérida, Mexico, Oaxaca, Puebla, San-Luis Potosi, Sonora, Valladolid, Vera-Cruz et Zacatecas. Une partie du Mexique est située sous les tropiques, et l'autre sous la zone tempérée. Le pays est plat, mais il s'élève graduellement jusqu'à une hauteur de 6 à 8,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Dans quelques parties, le pays est aride et manque de bois, mais dans d'autres, particulièrement sur le bord des rivières, la végétation est magnifique : on y trouve toutes les productions de la zone torride et de la zone tempérée ; on y récolte du froment, du lin, chanvre, soie, tabac, coton, indigo, sucre, café, cacao, oranges, citrons, figues, vanille et grenades ; la vigne et l'olivier y prospéreraient, mais leur culture était prohibée par les Espagnols. Les forêts donnent de bons bois de construction, de brésil et de teinture ; on y élève de nombreux moutons, et on y exploite beaucoup de mines d'or, d'argent, de fer, alun, vitriol, pierres précieuses, cuivre, plomb et étain. Le

Mexi
est n
avec
sont
Cruz
Le

mond
de l'A
lemen
ou 23
tion c
forme
lâtres
provi
près 8

Un
pourn
la tem
l'éloig
niveau
dans
mais
monte
est be
du ni
varie
haut
haute
couve

L'E
sa des
un se
Casa-

En
espagn
une g
tentat
génér
fut ob
Quelq

Mexique manque d'eau et de rivières navigables, il est néanmoins favorablement situé pour commercer avec l'Europe et l'Asie : les ports les plus fréquentés sont : Acapulco, San-Blas et Francisco ; la Vera-Cruz n'est qu'un mouillage.

Les neuf dixièmes de tout l'argent répandu dans le monde proviennent des anciennes colonies espagnoles de l'Amérique septentrionale ; elles produisent annuellement, d'après M. Humboldt, 43,500,000 piastres, ou 239,250,000 francs. D'après le même, la population est évaluée à 6,500,000 habitans : les Créoles en forment $\frac{1}{5}$, les Indiens les $\frac{2}{5}$, et les Métis, Mulâtres et Zambos, près des autres $\frac{2}{5}$; les Zambos proviennent de Nègres et d'Indiens. On compte à peu près 80,000 Espagnols et 7 à 8,000 Nègres.

Un tiers du territoire étant sous la zone torride, on pourrait y supposer une chaleur insupportable ; mais la température d'un pays ne dépend pas seulement de l'éloignement du pôle, son élévation au-dessus du niveau de la mer y est pour beaucoup : sur les côtes et dans les vallées les chaleurs y sont insupportables ; mais, en avançant dans l'intérieur, à mesure qu'on monte graduellement les Cordillères, la température est beaucoup plus douce, et, à 4 à 500 pieds au-dessus du niveau de la mer, il règne une température qui ne varie jamais de plus de 8 à 9 degrés : si on s'élève plus haut, il fait beaucoup plus froid, et le sommet des hautes montagnes, quoique sous la zone torride, est couvert de neiges éternelles.

L'Espagne est restée possesseur du Mexique depuis sa découverte ; il a été gouverné par 50 vice-rois, dont un seul était américain de naissance, le marquis de Casa-Fuente.

En 1811, les Mexicains essayèrent de secouer le joug espagnol ; mais cette insurrection fut étouffée après une grande effusion de sang. Ils renouvelèrent cette tentative en 1821, et elle fut couronnée de succès : le général O'Donoju, vice-roi envoyé par l'Espagne, fut obligé de reconnaître l'indépendance du Mexique. Quelque temps après, le colonel Iturbide, profitant des

troubles, se fit reconnaître empereur du Mexique ; mais, le 29 mars 1823, il fut obligé de descendre du trône qu'il avait élevé ; les représentans de la nation rétablirent le gouvernement indépendant. Iturbide, retiré en Italie avec une pension de 25,000 dollars, que lui avaient accordée les représentans mexicains, ne put y rester ; il passa en Angleterre, d'où il s'embarqua pour retourner au Mexique ; à son arrivée, n'étant pas soutenu par ses partisans, il fut pris et fusillé le 18 juillet 1824, quatre jours après son débarquement.

Mexico, capitale du Mexique, fut aussi celle de l'empire des Mexicains, ils la bâtirent en 1325 ; elle fut prise en 1521 par Fernand Cortez, après un siège de trois mois : elle fut réduite en cendres, mais rebâtie ensuite à la même place : elle est située sur un groupe d'îles du lac Tezcuco, au milieu d'une vallée entourée de hautes montagnes ; on y entrait par trois chaussées de 30 pieds de large chacune : on y comptait 80,000 maisons, trois palais à l'usage de l'empereur, et plusieurs temples d'une grande richesse. Les eaux du lac sont aujourd'hui retirées d'une demi-lieue : la ville appartient maintenant à la Terre-Ferme, et on y entre par cinq grandes chaussées de 100 pieds de large ; la vallée dans laquelle elle est située est à 7,200 pieds au-dessus du niveau de la mer, ce qui fait que la température y est douce, et même quelquefois froide, elle a deux lieues de long sur autant de large ; les rues sont larges, régulières et ornées de beaux édifices ; l'hôtel des monnaies passe pour le plus vaste et le plus riche de l'univers ; elle est, sans contredit, la ville la plus considérable et le centre des sciences et des arts du nouveau monde : son commerce est très-étendu.

Les environs sont agréables et composés de jardins et de vergers : cette ville a beaucoup souffert des inondations ; celle qui arriva en octobre 1629 coûta la vie à 40,000 habitans. Pour parer à de semblables événemens, on a creusé un canal à travers une montagne, afin de faciliter l'écoulement des eaux des lacs qui avoisinent la ville ; sa population est de 136,700 hab., dont 2,500 blancs européens, 65,000 blancs créoles,

33,000
mulâtres
Elle est
et le
90 de

LA
presque
par un
le gr
sur r
Fern
établi
ont
sous
et ar
des
sorte
poiss
des l
sa po
la pl
gran

C
est b
Miss
le de
des l
long
visé
la ca
tale
on r

33,000 indigènes cuivrés, 26,000 métis et 10,000 mulâtres, de plus 2,400 prêtres, moines, nones, etc. Elle est sous le 101° 25' 30" de longitude occidentale, et le 19° 25' 45" de latitude, à 25 lieues de la Puebla, 90 de la Vera-Cruz.

CALIFORNIE.

LA Californie, ou Nouvelle-Espagne, est une grande presqu'île de l'Amérique septentrionale, bornée à l'est par un golfe du même nom, entourée au sud-est par le grand Océan ; sa longueur est d'environ 370 lieues sur 10 à 37 de large. Elle fut d'abord découverte par Fernand-Cortez en 1526 ; mais les Espagnols ne s'y établirent qu'en 1579, ils y construisirent un fort qu'ils ont appelé *Notre-Dame de Lorette*. Elle est située sous un très-beau ciel ; mais le terrain est sablonneux et aride, cependant les vallées qui sont arrosées par des rivières sont très-fertiles : elles produisent toutes sortes de grains et de fruits ; ses côtes sont très-poissonneuses ; on y élève des chevaux, des mulets et des bêtes à cornes. Le climat est sec et l'air très-sain : sa population s'élevait en 1803 à 9,000 habitans, mais la plupart sauvages ; on y a trouvé des perles d'un grand prix.

LA FLORIDE.

CETTE vaste contrée de l'Amérique septentrionale est bornée au nord par la Georgie, à l'ouest par le Mississipi, à l'est par l'Océan Atlantique, au sud par le détroit de Bahama. Elle fut découverte le dimanche des Rameaux de l'année 1512, par Pons de Léon ; sa longueur est de 200 lieues sur 140 de large : on la divise en Florides orientale et occidentale. *Pensacola* est la capitale de l'occidentale, et St-Augustin de l'orientale. L'Espagne a cédé ces provinces aux *Etats-Unis* en 1819. On y récolte des fruits, de la gomme, du

riz, de l'indigo, de la cochenille; on y trouve des turquoises et des améthystes, des mines de cuivre, de mercure et de fer, et des carrières de charbon. La population des deux Florides s'élève à 40,000 habitans.

Le cap Floride, situé dans la partie la plus orientale de la Floride, est sous le 83° 20' de longitude, et le 25° 37' de latitude.

LE CANADA.

CETTE vaste contrée de l'Amérique septentrionale est bornée à l'est par le golfe St-Laurent, à l'ouest par des pays inconnus, au sud par les Etats-Unis et au nord par la Nouvelle-Angleterre. Le Canada fut découvert en 1497 par Jean et Sébastien Cabot, père et fils, tous deux vénitiens, lorsqu'ils trouvèrent l'île de Terre-Neuve et une partie du Labrador; François Ier, en 1525, y envoya Jean Verrazzani; mais ce ne fut qu'en 1607 que M. de Monty remonta le fleuve de St-Laurent et fonda Québec. Les Anglais s'en emparèrent en 1760, mais le Canada ne leur fut cédé par le traité de Versailles qu'en 1763. Il est divisé en deux parties, haut et bas Canada. Montréal est la capitale du premier, et Québec celle du second. Les habitans du bas Canada sont un mélange d'étrangers et d'Américains civilisés; le haut Canada est au contraire peuplé de sauvages qui ne vivent que de chasse et de pêche: ces deux provinces ont une constitution assez semblable à celle de l'Angleterre; le pouvoir exécutif est entre les mains d'un gouverneur nommé par le roi. Le froid y est tellement rigoureux en hiver, que les plus fortes rivières y gèlent au point de pouvoir les traverser avec des traîneaux chargés de lourds fardeaux; néanmoins le sol est fertile et produit toutes sortes de céréales, des fruits, des légumes et du tabac. D'épaisses forêts, aussi vieilles que le monde, sont habitées par des ours, des cerfs, des renards et autres animaux sauvages; des oiseaux de toutes espèces et

d'innombrables rivières; les côtes des rivières et des lacs de cette partie de l'Amérique sont habitées par le castor; la fourrure de cet animal utile est une des principales branches du commerce de ce pays: il consiste encore en bois de construction, grains et épiceries. Ses principales rivières, telles que l'Ottowais, le St-Guinay, etc., se jettent toutes dans le fleuve St-Laurent. Québec, l'une des capitales du Canada, fut bâtie en 1608 par les Français; elle fut cédée à l'Angleterre en 1763. Les patriotes américains l'assiégèrent en 1775 et y perdirent le général Montgomery. Elle est régulièrement fortifiée, et le château de Saint-Louis, bâti sur un rocher de 200 pieds d'élevation, contribue à sa défense; une partie de la ville est bâtie sur la montagne et l'autre sur le bord du St-Laurent; son port peut recevoir 100 vaisseaux de ligne, il a vingt-huit brasses de profondeur; les maisons sont belles et bâties en pierre; sa population s'élève à 18,000 habitans. Son commerce est très-florissant; ses exportations annuelles sont évaluées à 25,000,000 de francs. Elle est située sous le 73° 30' de longitude occidentale, et le 46° 47' 30" de latitude. *Montréal*, capitale du haut Canada, située dans l'île de ce nom, est généralement bien bâtie et possède de beaux édifices. Elle est l'entrepôt du commerce entre les Etats-Unis et le Canada: il consiste principalement en peaux de castor, d'ours et autres fourrures. Sa population est de 6,000 habitans: elle est sous le 75° 33' de longitude occidentale, et le 45° de latitude, à 57 lieues 46' 30" de Québec et à 90 de Boston.

TERRE-NEUVE.

CETTE grande île de l'Amérique septentrionale a environ 200 lieues de long sur 370 de circonférence; l'intérieur en est très-peu connu et est habité par les Esquimaux, peuple chasseur; elle paraît être entièrement hérissée de hautes montagnes. L'atmosphère y

est continuellement chargée de pluie ; des pluies continuelles et de fréquens orages joints à un froid très-rigoureux , doivent en rendre le séjour très-désagréable. Cette île doit toute son importance au banc de sable de ce nom , qui en est éloigné de 60 lieues , sur lequel se fait la pêche de la morue. Les Anglais et les Etats-Unis y emploient 300 bâtimens et 10,000 hommes ; ce grand banc a 120 lieues de long , 30 de large , sur une profondeur de 15 à 60 brasses. Cette île fut découverte par Sébastien Cabot , en 1497. Ce ne fut qu'en 1610 qu'on y forma un établissement ; elle fut cédée à l'Angleterre en 1713 ; mais , par les traités de 1763 et de 1783 , la France s'est réservé le droit de pêche et de sécherie depuis le cap Saint-Jean , sur la côte orientale de cette île en remontant par le nord , jusqu'au cap Raye.

Placentia en est la capitale : une population de 70,000 habitans est concentrée dans cette ville et aux environs ; son port est sûr , mais l'entrée en est très-étroite ; il peut néanmoins contenir 150 vaisseaux. Cette ville est située sous le 54° 35' de longitude , et le 47° 25' de latitude.

LES ANTILLES.

CET archipel de l'Amérique méridionale est situé à l'entrée du golfe du Mexique , entre le 10° et le 28° de latitude nord : il s'étend en forme de croissant depuis la côte de la Floride jusqu'à la côte du Brésil. Christophe Colomb le découvrit en 1492 ; il n'y a que deux saisons , celle des pluies et l'été. On divise les Antilles en grandes et en petites : les grandes sont : Cuba , St-Domingue , Porto-Rico et la Jamaïque ; les petites sont subdivisées en Antilles du vent et Antilles sous le vent : celles du vent sont la Barbade , Antigoa , St-Christophe , Névis , Mont Serrat , la Barbade , l'Anguille , les Vierges , St-Vincent , la Dominique ,

des pluies
à un froid
très-désa-
ce au bas
60 lieues,
Anglais et
s et 10,000
ong, 30 de
asses. Cette
en 1497. Ce
sement ; elle
ar les traités
ervé le droit
t-Jean, sur
par le nord,

population de
e ville et aux
e en est très-
60 vaisseaux,
longitude, et

5.
male est situé à
10° et le 28°
e de croissant
côte du Brésil.
2 ; il n'y a que
On divise les
grandes sont :
Jamaïque ; les
vent et Antilles
bade, Antigoa,
la Barbade,
la Dominique,

la Grenade, la Trinité, Tabago, la Guadeloupe, la Martinique, Ste-Lucie, Marie-Galande, St-Barthelemi, St-Eustache, Saba, St-Martin, Ste-Croix, St-Thomas et St-Jean. Celles sous le vent sont : Marguerite, Curaçao et Bonnaire ; elles sont occupées par six nations différentes : les Français, les Anglais, les Hollandais, les Espagnols, les Noirs et les Caraïbes, qui sont les naturels du pays. Les Espagnols en ont presque entièrement détruit la race ; ils sont d'un tempérament triste, ont le teint olivâtre et la figure aplatie ; ils sont bien faits et vigoureux, mais paresseux, ne portent point de vêtemens, sont d'une humeur guerrière et très-adroits à tirer de l'arc ; ils adorent des dieux bons et mauvais, mais ne font des offrandes qu'à ces derniers : ils croient à un premier homme ; ils se peignent avec du rocou et se servent de haches de pierre pour creuser leurs pirogues.

SAINT-DOMINGUE, une des plus riches et des plus grandes des Antilles, est située entre la Jamaïque, Cuba et Porto-Rico ; sa longueur est de 175 lieues sur 30 de large, 330 lieues de tour, non compris les anses, et 400 lieues carrées de surface. Elle est presque entourée de rochers escarpés et d'écueils dangereux ; le climat y est humide et chaud ; elle est souvent ravagée par d'affreux ouragans ; ses principales rivières sont : l'Ozama, la Haina, la Niga, l'Yana, etc. ; elles sont presque à sec en été, mais, après une pluie d'orage, elles deviennent autant de torrens impétueux. Un lac salé, de 22 lieues de circuit, fourmille de lézards, de crocodiles et d'énormes tortues ; ce pays produit abondamment tout ce qui est nécessaire à la vie et à la jouissance de l'homme, tels que maïs, fruits, sucre, café, tabac, cacao, indigo, cochenille, vanille, aloès, gingembre, etc. Ses montagnes, couvertes de beaux bois, tels que l'acajou et autres, renferment dans leur sein des mines de fer, plomb, cuivre, argent, or, mercure et pierres précieuses. De tous les animaux qui autrefois peuplaient cette île, il n'en reste plus qu'une seule espèce, le chat agouti ; mais les animaux importés par les Européens s'y multiplient bien, tels que

les moutons, les chevaux, les chèvres et autres bêtes à cornes. Cette belle contrée fut découverte par Christophe Colomb, le 6 décembre 1492; depuis cette époque, les Espagnols en restèrent possesseurs jusqu'au milieu du 16^e siècle qu'ils en furent chassés par une colonie de Français et d'Anglais réunis; ils étaient connus sous le nom de *Boucaniers*. Les Espagnols la reprirent, mais ces aventuriers y rentrèrent, et occupèrent plus des 2/5 de l'île. La France les prit sous sa protection, et cette colonie lui fut cédée par le traité de Biswick; sa prospérité allait toujours en croissant, lorsqu'en 1789, les Noirs et les Mulâtres réclamèrent les droits de l'homme; les Blancs s'y étant opposés, il en résulta une insurrection en 1791; en 93, les Anglais y débarquèrent, mais ils furent obligés de l'évacuer en 98; les Noirs proclamèrent leur indépendance en 1801; l'expédition du général Leclerc, en 1802, ne put les remettre sous le joug. Dessalines, Christophe et quelques autres chefs noirs, résistèrent à toutes les attaques du général Rochambeau. Après l'expulsion totale des Français, Dessalines se fit couronner empereur d'Haïti, sous le titre de *Jacques Ier*; mais, ses cruautés l'ayant rendu odieux, il devint victime d'une conspiration, et fut tué le 17 octobre 1806; Christophe fut aussi élevé au rang de Président, et Pétion fut nommé son lieutenant; la mésintelligence de ces deux chefs occasionna une guerre civile. Pétion se maintint indépendant au Port-au-Prince sous le titre de *Président de la république d'Haïti*, et en 1811, Christophe se fit sacrer roi d'Haïti, sous le nom de *Henri Ier*; poussé à la dernière extrémité par une révolution, résultat de sa tyrannie, il se brûla la cervelle le 6 octobre 1820. Pétion, mort au Port-au-Prince en 1818, eut pour successeur le général Boyer, qui, profitant habilement de la révolution du Cap, réunit sous un même gouvernement les deux parties de l'île. La douceur de son administration engagea la partie espagnole à se ranger sous les mêmes lois. Maintenant le commerce et les arts y fleurissent sous l'égide d'un gouvernement libre. La France vient de reconnaître

l'indépendance d'Haïti, moyennant une indemnité en faveur des colons : 150 millions seront payés en cinq termes, d'année en année. (Ordonnance du 17 avril 1825, acceptée par le sénat d'Haïti le 11 juillet même année.) La population de cet Etat s'élève à 1,000,500 habitans.

Port-au-Prince, ville située au fond d'une grande baie, sur la côte occidentale, est le siège du gouvernement ; elle fut détruite, en 1770, par un tremblement de terre ; en 1792, elle fut incendiée par les Noirs, et, récemment encore, elle a souffert considérablement par un incendie arrivé le 16 décembre 1822 ; son port est excellent ; mais cette ville, située dans une position basse et marécageuse, est insalubre. Elle est sous le $74^{\circ} 40' 53''$ de longitude occidentale, et le $18^{\circ} 33' 42''$ de latitude : elle a 314 lieues de long sur 55 de large.

CUBA est la plus grande île des Antilles, elle fut découverte, par Christophe Colomb, en 1492 ; une grande chaîne de montagnes la traverse dans toute sa longueur, et donne naissance à 158 rivières qui roulent dans leurs flots un or d'une belle qualité ; le climat est chaud et sec ; de vastes prairies engraisent de nombreux troupeaux ; les campagnes sont parées d'une verdure éternelle, et les arbres sont toujours couverts de feuilles ; les montagnes sont couvertes de beaux bois, et renferment des mines de fer, de diamant et de cristal de roche ; les rivières y sont très - poissonneuses. Cuba possède des marais salins, et de nombreuses sources thermales : elle est divisée en deux gouvernemens, celui de Cuba, et l'autre de la Havane : cette île appartient aux Espagnols depuis 1511 : la Havane en est la capitale ; son port est un des plus vastes du monde, il pourrait contenir 1,000 navires, mais il se comble tous les jours, et, au lieu de 24 pieds de profondeur qu'il avait, il n'en a plus que 17 aujourd'hui : les Espagnols en ont rendu l'entrée moins facile, en y coulant des vaisseaux : c'est le rendez-vous des convois de galions de Porto-Bello, et de la Vera-Cruz pour l'Espagne ; la Havane est bien fortifiée : une citadelle, qui renferme le palais du capitaine-général, est située au centre de

cette ville ; les rues ne sont pas pavées , elles sont droites , mais sales ; les maisons basses et les croisées sans vitres ; sa population s'élève à 25,000 habitans , et celle de toute l'île à 480,000 ; son commerce est estimé à 20,000,000 de piastres par an. Elle fut prise par les Français en 1536 , par les Anglais en 1762 , et rendue aux Espagnols en 1763. Elle est sous le 84° 33' 56" de longitude occidentale , et le 23° 8' 12" de latitude ; elle est à 158 lieues de Saint-Jago.

Cuba possède un bon port défendu par un château ; mais cette ville est aujourd'hui en ruines , son commerce , ses habitans et le siège du gouvernement ayant été transférés à la Havane.

La JAMAÏQUE , une des grandes îles des Antilles , fut découverte en 1494 par Christophe Colomb ; les Espagnols y fondèrent une colonie en 1503 ; l'amiral Peno la leur enleva en 1655 , et , depuis cette époque , elle est restée au pouvoir des Anglais ; elle a environ 60 lieues de long , sur 16 de large , et 150 de circonférence ; elle est de forme ovale ; son territoire est très-fertile , et produit sucre , cacao , coton , tabac , café , casse , acajou , cèdre , gayac , salsepareille , etc. On y trouve le cotonnier chinois , dont on fait le nankin , le camphre , et l'arbre à pain ; on y élève beaucoup de bétail ; on y fabrique d'excellent rhum.

Le gouvernement consiste en un conseil et une assemblée de 44 membres ; la population , tant blancs que noirs , s'élève à 300,000 âmes , Spanish-Town en est la capitale ; Kings-Town , grande et belle ville , possède un beau port , et est l'entrepôt du commerce de la Jamaïque.

LA GUADELOUPE est la plus grande et la plus riche des Caraïbes , elle a 55 lieues de long sur 7 de large , un canal , qui a de 15 à 40 toises de large , la divise en deux parties ; ce canal s'appelle *rivière salée* ; la partie orientale se nomme *Grande - Terre* ; elle a 25 lieues de long sur 6 et demie de large ; la partie occidentale a conservé le nom de *Guadeloupe* , mais s'appelle aussi *Basse-Terre* et *Pointe-à-Pitre* : elle a 13 lieues de long sur 5 de large ; cette île renferme une

fontaine bouillante et un marais chaud : en 1798 , il s'y est formé un volcan dans les montagnes , il en sort continuellement des tourbillons d'une flamme noire et sulfureuse : sur une partie de la côte occidentale , l'eau de la mer est tellement chaude que l'on peut y faire cuire un œuf , et , lorsqu'on remue le sable , il s'en dégage une forte odeur de soufre ; le sol est très-riche , on y récolte du sucre , du café , de l'indigo , du gingembre , et l'on y fabrique de bon rhum. La Guadeloupe fut découverte par Christophe Colomb , qui éprouva une vigoureuse résistance de la part des femmes , armées d'arcs et de flèches : un parti de Français s'en empara en 1635 ; elle changea plusieurs fois de domination ; elle appartient aujourd'hui aux Français. On évalue la population de la Guadeloupe et de ses dépendances à 110,000 habitans , dont 88,000 esclaves. Basse-Terre , ville possédant une citadelle et un bon port , est la capitale de la Guadeloupe : elle est sous le 64° 8' de longitude orientale , et le 15° 59' de latitude nord.

LA MARTINIQUE, l'une des Antilles françaises , a 20 lieues de long sur 10 de large ; elle fut découverte en 1493 par Christophe Colomb : les Français s'y établirent en 1635. Le sol en est très-inégal , il est hérissé de collines ou mornes , dont la plus élevée , appelée *la Montagne-Pelée* , est continuellement couverte de nuages , son aspect noir et stérile est désagréable à la vue : à son sommet est un lac qui paraît être le réservoir des nuages qui couronnent cette triste montagne que l'on présume être un volcan éteint : la Martinique renferme de belles forêts et de riches vallées : elle est arrosée par plusieurs rivières : elle fournit abondamment du sucre , du café , du cacao , du coton , etc. Le climat y est dangereux pour les Européens , mais les Créoles parviennent à un âge très-avancé ; sa population s'élevait en 1810 à 73,577 esclaves , 8,630 hommes de couleur , et 0,206 blancs.

La Martinique , à différentes époques , fut ravagée par de violens ouragans et d'affreux tremblemens de terre. Les Anglais s'en emparèrent en 1794 , et la res-

tituèrent aux Français en 1802, la reprirent en 1809, et la restituèrent enfin en 1814. Port-Royal en est la capitale : St-Pierre en est la seconde ville ; on y compte 4 bourgs et 20 villages. Nous ne nous étendrons pas davantage sur les Antilles, le peu d'importance des autres îles et les bornes que nous nous sommes prescrites s'y opposent.

TERRE-FERME.

CETTE vaste contrée de l'Amérique méridionale est comprise aujourd'hui dans la république de Colombie ; elle a 150 lieues de long de l'est à l'ouest, et 90 dans sa plus grande largeur : son sol est montagneux ; mais ses plaines sont très-fertiles : elles produisent diverses sortes de grains, des fruits, du tabac, du coton et du cacao. Elle comprend les trois provinces de Darien, Panama et Veragua.

La province de Darien a 68 lieues de longueur sur 50 de large. Elle fournit d'excellent cacao.

Celle de *Panama* renferme trois villes et douze villages : le sol en est fertile et produit toutes sortes de fruits ; mais une grande partie est encore couverte d'épaisses forêts ; les chaleurs y sont excessives. La province de Veragua fut érigée en duché en 1503 par le roi d'Espagne, en faveur de Christophe Colomb ; elle a environ 50 lieues de l'est à l'ouest, et 24 du nord au sud. Les habitans filent le coton qu'ils teignent en couleur de pourpre avec une espèce de limaçon : il y existe des mines d'or et d'argent qui n'ont pas encore été exploitées avec avantage : une grande partie de ce pays est encore couverte d'épaisses forêts.

RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE.

LES limites de cette nouvelle république ne sont pas encore définitivement arrêtées ; mais elles se composent en grande partie de l'ex-vice-royauté de Vene-

zucla , du royaume de la Nouvelle - Grenade , de l'isthme de Panama et des provinces de Cumana , de Guyana et de Maracaïbo ; le Venezuela et la Nouvelle-Grenade formaient primitivement deux républiques , mais , trop faibles pour défendre leur indépendance contre les Espagnols , elle furent réunies en 1819 par le général Bolivar , et , après une lutte longue et sanglante , elles viennent d'assurer leur liberté qui a déjà été reconnue par les Etats-Unis d'Amérique. Le gouvernement anglais a reconnu la république de Colombie le 5 février 1825. Santa - Fé - de - Bogota , située sur la petite rivière de Bogota , au pied d'une montagne à 8,000 pieds au-dessus du niveau de la mer , est le siège du gouvernement de la république de Colombie : Bolivar en est le libérateur et le président. Santa-Fé est bien bâtie , et renferme une population de 30,000 habitans. L'air y est très-sain ; il y règne un printemps presque perpétuel ; son commerce est considérable. Elle est sous le 76° de longitude occidentale , et le 4° 8' de latitude , à 80 lieues de Popayan , et 166 de Carthagène.

PÉROU.

CETTE vaste et riche contrée a environ 300 lieues de long sur 220 de large ; elle est divisée en deux parties , le haut et le bas Pérou ; le bas Pérou offre des déserts sablonneux de 30 à 40 lieues d'étendue ; le haut est composé de rochers entrecoupés de vallées fertiles et bien cultivées ; il renferme aussi des montagnes volcaniques dont les sommets sont chargés de neige , tandis que leurs flancs couvent des feux souterrains ; parmi les arbres qui composent ces impénétrables forêts , on distingue l'acacia , le cèdre , le manglier , le palmier , l'ébénier , le maria , arbre qui parvient à une hauteur extraordinaire , le cotonnier qui parvient aussi à des dimensions prodigieuses , le cocotier , le chou-palmiste et le pin ; elles sont habitées par l'élan , le singe , le daim , le grand ours noir , le jagar , le

OMBIE.

ne sont pas
se compo-
té de Vene-

cougour et plusieurs autres bêtes féroces, la vigogne, l'apalco, le lama, le guanaco, etc., occupent les régions froides du Pérou : les rivières y sont poissonneuses ; le crocodile habite leurs bords ; les côtes sont infectées de reptiles et d'insectes venimeux.

Les richesses que renferme ce pays ont fait passer son nom en proverbe ; on y compte 70 mines d'or, 680 d'argent, 4 de vif-argent, autant de cuivre, 12 de plomb ; on y trouve aussi des émeraudes et autres pierres précieuses ; son commerce consiste en or, argent, quinquina, vin, eau-de-vie, sucre, piment et poivre, dont on recueille 25 espèces ; le commerce d'importation consiste en bétail, cordages, poix, cuivre, indigo, scif, et en plus de 20,000 mulets qui sont employés à l'exploitation des mines. Ce pays formait autrefois un empire particulier, gouverné par des Incas ; il finit en 1557, époque à laquelle don Diègue d'Almagro et Pizarre le sou mirent au roi d'Espagne ; ils furent informés de son existence par un jeune Cacique, et ils en firent la conquête avec un corps de 190 Espagnols et 1,000 Indiens. Ces deux conquérans se firent la guerre : Pizarre, ayant pris son compétiteur Almagro, lui fit trancher la tête ; mais, en 1541, il fut lui-même assassiné par les partisans de son rival. *Cusco* était la capitale de cet empire ; Lima est maintenant le siège du gouvernement. On évalue la population actuelle du Pérou : 1,000,000 d'habitans, dont plus des deux tiers sont Indiens : ils sont robustes, mais paresseux et adonnés aux liqueurs spiritueuses ; ils sont presque tous convertis au christianisme, mais ils ont conservé la superstition de leurs ancêtres. Le Pérou maintenant est divisé en sept intendances, qui sont : Arequipa, Cusco, Guamanga, Guancavelica, Lima, Tarma et Truxillo. Ce pays était resté jusqu'en 1821 sans prendre part aux mouvemens d'indépendance des autres colonies ; mais, Lima s'étant rendue à une armée chilienne, commandée par San-Martin, l'indépendance du Pérou fut déclarée. Bolivar, par des décrets du 4 et 5 juillet 1825, a pourvu à l'organisation politique de ce pays.

Lima , capitale du Pérou , a une forme triangulaire ; elle est entourée d'un mur de brique flanqué de bastions , ce qui la met à l'abri des attaques des Indiens ; elle possède de plusieurs beaux édifices publics et de belles allées d'arbres , une belle fontaine en bronze , représentant la Renommée , décore la principale place.

La population de cette ville monte à 50,000 habitans , dont un sixième est blanc , le reste nègre , américain , ou métis ; on compte , dans cette ville , 4,000 maisons ; son port , qui en est éloigné de deux lieues , est l'entrepôt des marchandises d'Europe , d'Asie et d'Amérique , qui s'y échangent contre de l'or. Lima fut fondée , en 1535 , par François Pizarre ; un tremblement de terre la renversa presque entièrement , en moins de trois minutes , en 1746. Elle est sous le 79° 27' 45" de longitude occidentale , et le 12° 1' 15" de latitude méridionale.

PARAGUAY.

Le Paraguay est aujourd'hui une des provinces-unies de l'Amérique méridionale ; son indépendance a été reconnue par le Brésil , seule puissance avec laquelle l'Espagne veut entretenir des rapports politiques ; le territoire de cette province est entrecoupé de rivières et de lacs ; dans la saison pluvieuse , les crues d'eau qui inondent le pays contribuent beaucoup à sa fertilité ; il produit grains , légumes , fruits , tabac , coton et différentes herbes médicinales , comme salsepareille , rhubarbe , jalap , sassafras , etc. ; de l'indigo , du naccaliés , du cupay , de la vanille , etc. ; il produit aussi une herbe , dite *du Paraguay* , qui remplace le thé , et qui est d'un usage général dans le pays. Au Pérou et au Chili , le climat est humide et tempéré ; on y compte plus de vingt espèces de serpens , au nombre desquels se trouve le boa , le plus énorme de ces reptiles. Le commerce de cette contrée se fait par la rivière

dite *du Paraguay* ; il est protégé par 19 forts ; les sauvages font de fréquentes incursions sur les habitations des blancs. Le Paraguay fut découvert en 1526 par Sébastien Cabot ; en 1536, les Jésuites s'y établirent et y fondèrent un grand nombre de bourgades, peuplées d'Indiens, qu'ils civilisèrent et qu'ils rendirent chrétiens. Ils avaient obtenu qu'aucun Espagnol ne pourrait s'établir dans ces bourgades, et les gouvernaient tant au spirituel qu'au temporel, ils n'employaient d'autres armes que la douceur pour convertir ces sauvages à la foi catholique ; leur autorité dans ces contrées ayant inquiété le gouvernement, ils en furent spontanément expulsés ; ces nouveaux néophytes, dont le nombre s'élevait à 30,000, forment aujourd'hui 32 villes dont la population totale s'élève à 30 ou 40,000 familles, professant la religion catholique. Les Anglais tentèrent de s'emparer du Paraguay ; ils furent repoussés. On évalue le nombre de ses habitans à 560,000, dont un vingtième seulement d'Espagnols. Ces peuples n'ont pas voulu faire cause commune avec les autres provinces qui ont secoué le joug de la métropole ; ils se sont néanmoins déclarés indépendans, et sont aujourd'hui gouvernés par un dictateur, le docteur Francia.

L'Assomption, ville assez considérable, est la capitale du Paraguay ; elle est située dans un territoire extrêmement fertile.

BUENOS-AYRES.

CETTE province, qui faisait partie du Paraguay, s'est déclarée indépendante depuis 1809 ; la ville capitale porte le même nom que la province ; elle contient 6,000 maisons et 40,000 habitans. Elle est en guerre avec le Brésil pour la possession de Monte-Video dont les Brésiliens se sont emparés ; l'indépendance de Buenos-Ayres a été reconnue par les Etats-Unis en 1823 et par les Anglais en 1825. Un grand nombre d'Européens et surtout de Français ont été s'établir dans cette république.

CHILI.

LE Chili est divisé en quatre parties principales : l'évêché de S.t-Jago , la Conception , Baldivia et l'île de Chiloé ; il fut découvert en 1825 par *Almagro* ; il a 300 lieues de long sur 20 de large ; il est habité en grande partie par des Indiens de haute stature , n'ayant ni villes ni villages , mais seulement des cabanes dispersées ; le climat en est doux et sain , mais il renferme plusieurs volcans. Il fait aujourd'hui partie de la république de Colombie. — Le pays des Amazones est peu connu ; il peut avoir 400 lieues de long sur 300 de large ; les habitans fuient à l'approche des Européens ; les Espagnols ont quelques établissemens sur la côte. Le fleuve des Amazones a son cours presque parallèlement avec l'équateur : il a près de 1,200 lieues de long sur 60 de large vers son embouchure : les eaux abondent en crocodiles , en tortues excellentes et en poissons de toutes espèces. François Orellano , qui , le premier parcourut le cours de ce fleuve , y vit des femmes armées , et lui donna le nom qu'il porte.

Santiago , fondée en 1541 , est la capitale. Sa population est de 46,000 habitans.

La terre magellanique est la pointe méridionale de l'Amérique ; elle est habitée par les Patagons , peuples qui vivent de chasse et de poissons ; ils sont robustes , mais leur taille n'est pas aussi élevée que le prétendent quelques voyageurs : ils ont de cinq pieds six pouces à cinq pieds huit pouces.

BRÉSIL.

CETTE contrée de l'Amérique méridionale comprend toutes les possessions portugaises dans ce continent ; il se divise en onze capitaineries qui sont : Goiás , Bahia ,

Maranham , Mato-Grosso , Minas-Geraes , Para , Pernambuco , Rio-Grande , Rio-Janeiro , Saint-Paul , Scara. Le Brésil fut découvert en 1500 par dom Pedro Alvarès-Cabrol , portugais ; mais ce ne fut qu'en 1550 que le gouvernement portugais y envoya un gouverneur. Le Brésil est sous le plus beau climat ; son sol est fertile , et il possède des mines d'or , de diamans et autres pierres précieuses. Sa population est évaluée à 1 million 200,000 habitans ; mais cette évaluation est incertaine ; des géographes la réduisent à moitié. Le Brésil , qui était une colonie du Portugal , s'est déclaré indépendant ; l'Infant de Portugal , nommé empereur de ce riche pays , a adopté le régime constitutionnel , et a juré fidélité à l'acte constitutionnel présenté par lui le 17 décembre 1823 , et le 9 janvier 1824. Rio-Janeiro est la capitale de ce nouvel empire ; son port est vaste et sûr ; cette ville , située au fond d'une baie profonde , et au pied de plusieurs hautes montagnes , est assez mal bâtie ; les maisons sont en pierre et en brique , et les rues son étroites , bordées de trottoirs , mais sales. Rio-Janeiro est l'entrepôt du commerce du Brésil ; elle fut prise , en 1711 , par les Français , sous les ordres de Dugay-Trouin. Le roi de Portugal , forcé par les Français de quitter Lisbonne , s'y retira en 1808 , et y résida jusqu'en 1820. On évaluait sa population , en 1826 , à 150,000 âmes ; elle est sous le 45° 37' 59" de longitude occidentale , et le 22° 54' 22" de latitude sud , à 46 lieues de Buenos-Ayres.

LA GUIANE.

CETTE vaste contrée de l'Amérique méridionale est peu connue ; elle est située entre l'Orénoque et la rivière des Amazones ; l'intérieur est habité par des peuplades sauvages : il passe pour être mal-sain , humide et couvert de marais habités par des reptiles venimeux. Les côtes de cette contrée ont été défrichées par les Français , qui y ont formé des établissemens. Le sol est

fertile, il produit en abondance du coton, du rocou, du sucre et du café très-estimé; on y cultive avec succès le cannelier et le giroffier. Les Hollandais possèdent une partie de la Guiane, qui est séparée de la colonie française par la rivière de Maroni. La longueur de la Guiane est de 120 lieues de côtes et 120 de profondeur dans les terres; elle est peuplée d'une grande quantité d'animaux féroces; on y trouve un animal curieux, le fourmillier; les bois sont habités par des oiseaux de toute espèce; les rivières et les mers abondent en poissons délicieux. Cette contrée fut découverte en 1498; les Anglais' emparèrent des possessions françaises en 1808, et les restituèrent en 1814. Cayenne est la capitale de la Guiane française: cette ville contient 200 maisons; le port en est large et commode. Elle est sous le $54^{\circ} 34'$ de longitude ouest, et le $4^{\circ} 56' 15''$ de latitude nord.

, Para, Per-
-Paul, Scara.
edro Alvarès-
1550 que le
ouverneur. Le
bl est fertile,
ans et autres
ée à 1 million
st incertaine;
e Brésil, qui
ré indépen-
pereur de ce
tionnel, et a
uté par lui le
Rio-Janeiro
port est vaste
ie profonde,
est assez mal
brique, et les
, mais sales.
du Brésil; elle
ous les ordres
forcé par les
en 1808, et y
ppulation, en
 $5^{\circ} 37' 59''$ de
latitude sud,

éridionale est
oque et la ri-
é par des peu-
sain, humide
les venimeux.
thées par les
ens. Le sol est

OCÉANIQUE.

L'OCÉANIQUE ou cinquième partie du monde : M. Malte-Brun, l'un de nos meilleurs géographes, a proposé cette dénomination pour désigner les îles de l'Océan pacifique, et l'Archipel au sud-est de l'Asie, y compris la Nouvelle-Hollande. Il y a plus d'un siècle que le savant Président Desbrosses proposa de donner le nom d'*Australasie* aux contrées qui sont au sud de l'Asie, et celui de *Polynésie* aux nombreuses îles de l'Océan pacifique.

L'Océanique est située sous l'équateur, au nord de l'Afrique, de laquelle la mer des Indes la sépare ; au sud et à l'est de l'Asie, d'où elle est séparée principalement par la mer de Chine, et à l'ouest de l'Amérique, surtout de l'Amérique méridionale.

On a divisé cet immense Archipel en seize groupes, qui sont : les îles *Philippines* et ses dépendances ; *Bornéo*, îles *Bornéennes* ; *Sumatra* et ses dépendances ; *Java* ; Archipel de *Timor* ; les *Célebes* ; Archipel des *Molouques*, ou îles des Aromates ; les petites îles au nord de l'équateur, ou *Polynésie-Boréale* ; Archipel *Sandwick* ; petites îles au sud de l'équateur, ou *Polynésie-Australe* ; Nouvelle - Zélande ; Archipel *Calédonien* ; Archipel de *Salomon* ou de *Quiros* ; Archipel de *Dampier* ; Archipel des *Papous* ; la *Nouvelle-Hollande*.

Les végétaux de l'Indoustan et de la presqu'île au-delà du *Gange* composent en grande partie la flore de ces Archipels nombreux et rapprochés entre eux, connus sous les noms de *Philippines*, de *Molouques* et d'*Îles de la Sonde*. Ces îles voisines de l'Asie, étant situées directement sous l'équateur, et s'étendant à 10 degrés environ au nord et au sud de la ligne, offrent

tout ce que peut produire en végétation l'influence combinée de la chaleur et de l'humidité. Un peuple actif et guerrier les habite ; le climat est mal-sain pour les Européens : ils n'y ont formé qu'un petit nombre d'établissemens commerciaux sur les côtes ; les arbres fruitiers de l'Inde abondent dans les îles de la Sonde. Nous ne parlerons que des principales îles qui composent les terres océaniques.

SUMATRA, une des îles de la Sonde, a 250 lieues de long sur 70 de large ; elle est coupée en deux par l'équateur, la chaleur néanmoins y est tempérée par les vents de terre et de mer. Cette île contient beaucoup de volcans, et est sujette à de grands tremblemens de terre : celui de 1800 a fait élever auprès un écueil dangereux et de grande étendue.

Les trois quarts de l'île sont couverts d'épaisses forêts ; il y a des mines d'or qu'on néglige d'exploiter. Suivant M. Marden, l'intérieur de l'île est habité par des races de natifs, parmi lesquelles sont les gogous couverts de longs poils, et peu supérieurs à l'orang outang de Bornéo. Sumatra est divisée en plusieurs royaumes. Les Malais habitent la partie méridionale soumise au roi de Bantam ; celui d'Achem est plus puissant ; Achem ou Achen en est la capitale ; le port, qui est excellent, est toujours couvert de vaisseaux chinois, anglais, hollandais, etc. ; les maisons sont bâties sur pilotis et formées de roseaux et d'écorces d'arbres ; le palais du roi est au milieu de la ville dans un château défendu par de bonnes fortifications.

Les forêts de l'île sont peuplées par des troupes d'éléphans, le rhinocéros, l'ours, le tigre, l'hippopotame, le daim, le sanglier, la loutre, le porc-épic et plusieurs espèces de singes. Les chevaux sont petits, mais vigoureux ; le buffle est employé au labour ; le faisan de Samatra est remarquable par la beauté de son plumage. Le lézard court sur le plafond des chambres ; parmi les animaux qui ont la faculté de marcher dans une position renversée, ce lézard est le plus grand. Le terrible boa constrictor y atteint une longueur de 30 pieds.

Le commerce consiste en poivre , camphre , benjoin et cannelle ; les Anglais y portent des toiles et autres marchandises en échange ; ils y fondèrent une colonie en 1600 ; ils y ont Bancolen : le fort de Malborough , qui fut détruit par les Français en 1739 , est rétabli. Les Hollandais y ont des établissemens. Les habitans sont noirs , mahométans , font usage d'opium et attachent un grand prix à la chasteté. Les combats de coqs , les danses , les dés et autres jeux forment leurs amusemens favoris. Dans cette île , comme dans presque toutes les autres de l'Asie , on trouve , parmi les tribus les plus grossières , quelques degrés de civilisation.

JAVA , une des îles de la Sonde , est située entre les 6^e et 9^e degrés de latitude *sud* , et les 102° 40' et 113° 40' de longitude *est* entre Sumatra , Banca , Bornéo et Bali ; elle a 260 lieues de long sur 45 de large ; elle est couverte de forêts et offre le spectacle d'une verdure enchanteresse. Elle renferme des mines d'or . diamans , rubis , émeraudes ; elle est d'une rare fertilité ; on y récolte abondamment du riz , du café , du sucre , indigo , poivre , coton , etc. Les rivières sont infectées de reptiles et de crocodiles ; on y trouve presque tous les animaux d'Europe ; on se sert du buffle pour labourer ; les chevaux sont petits , mais vigoureux. L'année est divisée en deux saisons , la pluvieuse et la sèche : la pluvieuse est malsaine et occasionne beaucoup de maladies. La population , qui se compose de Javanais , de Malais et de Chinois , monte à 5 millions. Les Chinois habitent Batavia et les environs , et sont au nombre de 100,000. Le mahométisme est la religion dominante. Les Anglais , en 1811 , s'emparèrent des établissemens des Hollandais et les leur rendirent en 1816.

Batavia , capitale de l'île , a de bonnes fortifications et une citadelle du côté de la mer ; la ville est bâtie en pierre et traversée par des canaux ; les rues sont larges , bien percées et plantées d'arbres , comme les villes de Hollande ; son port est commode et bien fréquenté ; la plus forte chaleur est de 24° échelle de

Réau
peur
Le so
toute
de la
et du
si co
était
que l
à l'in
anné
fois l
Bata
dises
de l'a
Cette
tuée
de so
6° 10
BC
globe
main
est de
Cette
la pl
arbre
sont
Célè
const
les ha
L'int
tagne
de cr
consi
a mé
Cote
fer ,
sucr
estim
oran

Réaumur ; mais elle devient insupportable par les vapeurs qui s'exhalent des canaux et d'une mer bourbeuse. Le soleil s'y lève et s'y couche à six heures pendant toute l'année. Une nuée de moustiques trouble le repos de la nuit. La saison des pluies commence en décembre et dure jusqu'en mars. Cette ville, qui était autrefois si commerçante, est bien déchue ; sa population, qui était de 160,000 âmes, se trouve réduite à 47,000, ce que l'on peut attribuer au manque de commerce comme à l'insalubrité ; car on assure qu'il est rare que chaque année il n'y meure pas une personne sur trois. Autrefois la compagnie hollandaise envoyait, tous les ans, à Batavia, plus de vingt vaisseaux chargés de marchandises européennes : ils prenaient en retour, de l'or, de l'argent, thé, soieries et toutes espèces d'épices. Cette ville fut prise par les Anglais en 1811, et restituée aux Hollandais en 1816. Elle a beaucoup perdu de son importance commerciale. Elle est située sous le 6° 10' de latitude sud, et le 104° 26' de longitude est.

BORNÉO. Cette île passe pour la plus grande du globe, puisque la Nouvelle-Hollande est regardée maintenant comme un continent. L'étendue de Bornéo est de 288 lieues en longueur, sur 250 en largeur. Cette île est partagée en deux parties par l'équateur ; la plus grande partie des côtes est couverte de grands arbres et coupée par des rivières et des marais ; elles sont habitées par des Maures, des Macassars des îles Célèbes, et des Japonais. La plupart des maisons sont construites sur des radeaux que l'on amarre au rivage ; les habitans déplacent à leur gré ces demeures mobiles. L'intérieur du pays est traversé par une chaîne de montagnes appelées *Cristallines* à cause de l'abondance de cristal qu'elles renferment : à leur base est un lac considérable. On y a trouvé des mines d'or, il y en a même de diamans, mais ils sont inférieurs à ceux de Colconde : on y trouve aussi des perles, des mines de fer, de cuivre et d'étain. L'île est fertile en riz, fruits, sucre, plantes aromatiques, poivre, coton et camphre estimé être le meilleur des Indes orientales. Les oranges-outangs y sont très-communs : les naturels se

nomment *Biajos*, ils sont noirs et ont de longs cheveux, ils se tatouent et portent autour des reins un petit morceau d'étoffe ; ils brûlent des bois odoriférans en l'honneur d'une divinité bienfaisante ; leurs chefs s'arrachent une ou deux dents pour leur en substituer d'or ; ils portent un collier de dents de tigre , comme symbole de leur courage. Bornéo est divisé en plusieurs gouvernemens ou tribus, souvent en guerre ; les Dejak-kèses, qui forment une de ces tribus, se font surtout remarquer par leur férocité. Un jeune homme , pour être bien venu de sa maîtresse, doit lui apporter la tête d'un ennemi ; lorsqu'un d'eux meurt, on attend, pour l'enlever, que les parens aient acheté un esclave qu'on immole en son honneur. Cette île fut découverte en 1521, par Georges de Ménéséc, portugais : les Hollandais sont les seuls Européens qui aient réussi à y former quelques comptoirs.

Bornéo, capitale du royaume de ce nom, est aussi la ville principale de toute l'île : elle est bâtie sur pilotis, et est traversée par une rivière considérable ; elle a un bon port, et fait un commerce important avec la Chine. Elle est située à 4 lieues de la mer, sous le 56° de latitude nord, et le 112° 24' de latitude est.

Les PHILIPPINES furent découvertes, en 1521, par Magellan, qui y fut massacré ; il leur donna le nom d'*Archipel Saint-Lazare*, celui de *Philippines* leur fut donné en l'honneur de Philippe II, roi d'Espagne ; les Espagnols s'y établirent en 1565. La principale de ces îles est Luçon. Les naturels sont doux, grands, bien faits, et portent une chemise avec un large caleçon ; les femmes portent un manteau, leurs longs cheveux noirs descendent quelquefois jusqu'à terre, leur teint est d'un brun foncé. Ils habitent des maisons construites en bambous, couvertes de feuilles de palmier ; elles sont élevées sur des pieux de huit à dix pieds de hauteur. Les Philippines, en grande partie, sont sous la domination espagnole ; le vice-roi réside à Manille, capitale de l'île Luçon. La principale production de cet Archipel est le riz ; il y croit aussi des légumes, des

haricots , du café , du sucre , du cacao , de la vigne , des arbres à pain ; on y trouve des orangers et des mangoliers ; on y fait dix récoltes de soie par an ; le coton est d'une grande beauté. Les montagnes fournissent des bois de construction , elles renferment des mines d'or et de fer ; on y importe toutes sortes de marchandises des Indes , de la coutellerie d'Europe , on en exporte de la poudre d'or , de l'écaille de tortue , de l'ambre , du marbre , du goudron , de la cire , du miel , du sagou , du poivre , etc. , etc. La population est de 2,000,000 d'habitans.

Manille est la capitale des Philippines , dans l'île de Luçon ou Manille. Cette île a 160 lieues de long sur 40 à 50 de large ; sa population est de 900,000 âmes. L'intérieur est habité par une race de sauvages que les Espagnols n'ont jamais pu soumettre : on appelle *Ta-gals* les naturels du pays. L'île est sujette à des tremblemens de terre , celui de 1650 faillit renverser Manille. Cette ville est située à l'embouchure de la rivière Pasig ; elle est bien bâtie et fortifiée , mais un tiers est occupé par des couvens. Elle est la résidence d'un archevêque ; ses environs sont charmans ; son commerce est assez considérable ; mais la routine espagnole s'oppose aux améliorations que nécessite le bien-être des Philippines. La population de Manille est de 18,000 habitans , dont 12,000 chrétiens. Cette ville fut prise par les Anglais en 1762 ; ils la rendirent en 1764 ; il s'y trouvait autrefois un grand nombre de Chinois qui venaient s'y fixer ; mais la politique espagnole eut ombrage d'un si grand nombre d'étrangers , on leur fit la guerre sous un vain prétexte , et , en 1639 , ils en firent un horrible massacre. En 1769 , la religion scrupuleuse du gouverneur fit chasser le peu d'étrangers qui restaient : depuis cette époque , l'industrie a toujours été en décroissant. Manille est sous le 118° , 38' de longitude est , et le 14° 36' de latitude sud.

MINDANAO est la plus considérable des Philippines , après Manille. On trouve dans l'intérieur un lac qui a 25 lieues de circonférence ; au sud est un volcan dont l'irruption est continuelle , elle sert de fanal.

Une partie de l'île est occupée par les établissemens espagnols, et l'autre est gouvernée par un sultan. Les naturels suivent la religion mahométane.

Ce fut dans l'île de Mactan, une des Philippines, que le célèbre Magellan perdit la vie en 1521, en revenant d'Amérique.

Les CÉLÈBES ou Macassars. Cette île est d'une forme si irrégulière, qu'il est difficile de donner au juste son étendue; elle est partagée en différentes portions par de grandes baies; on lui donne approximativement de 150 à 180 lieues de long sur 80 à 100 lieues de large; le terrain en est élevé et montagneux, surtout vers le centre, où sont plusieurs volcans embrasés. Parmi les rivières qui la baignent, la Chiurana et le Boli charient de l'or. Les Portugais s'établirent dans cette île en 1512: ils avaient obtenu du roi du pays la permission de former des établissemens près de Macassar, ville principale; ils en furent chassés en 1660 par les Hollandais, qui y acquirent une telle influence, qu'en peu de temps, ils comptaient 370 villes ou villages sous leur domination; les Anglais, durant les dernières guerres, s'emparèrent de ces établissemens; mais ils les restituèrent au roi des Pays-Bas, par suite du traité de Paris. Cette île est divisée en plusieurs royaumes: celui de Macassar en est le plus considérable; on fait monter la population entière à 3,000,000 d'habitans; ils sont braves, mais se déshonorent par leur férocité et leur piraterie: ils attaquent les vaisseaux en furieux, et souvent avec des flèches et des lances empoisonnées du jus de l'arbre connu sous le nom d'*upas*. Leurs maisons sont élevées sur des pieux, comme celles de toutes ces îles, à cause des inondations qui surviennent pendant la saison des pluies: elle y dure depuis novembre jusqu'en mars.

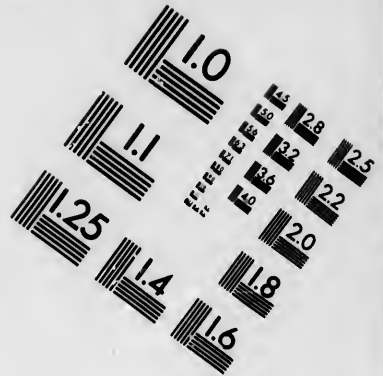
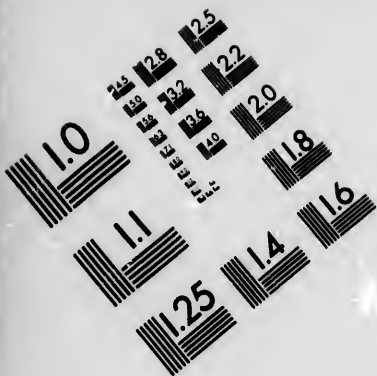
Les MOLUQUES, ou Îles aux épices: des navigateurs portugais y abordèrent en 1510: le bruit de cette découverte fut un des motifs de l'expédition espagnole commandée par Magellan. Elles abondent en aromates, girofle, muscade, sagou, sucre, café, riz et fruits. Elles ont été restituées aux Hollandais.

Amboine est la plus considérable des Moluques ; les Portugais la découvrirent en 1515, mais ils ne l'occupèrent qu'en 1564 ; les Hollandais s'en emparèrent en 1607. Elle a environ 20 lieues de long sur 3 de large ; elle renferme quatre races d'habitans, les Aborigènes ou Horaforas, les Amboiniens, les Chinois et les Européens. Les premiers mènent une vie errante, ils sont très-robustes et assez blancs ; leurs femmes sont très-belles. Ils s'enivrent d'opium, ils font des sacrifices humains, et regardent le meurtre comme une marque de courage. Amboine est la capitale de l'île et la résidence du souverain ; elle est bien bâtie, les rues sont larges et droites, on y compte 1,000 maisons. La population est de 45,000 habitans, dont 17,000 sont protestans et le reste mahométans, à l'exception de quelques Chinois et de quelques sauvages. Les Anglais s'en emparèrent en 1796, la rendirent en 1801, la reprirent en 1810, et la restituèrent en 1814. Après Batavia, cette ville est la plus considérable que les Hollandais possèdent dans ces parages, sous le 3° 40' latitude sud, et le 125° 55' de longitude est.

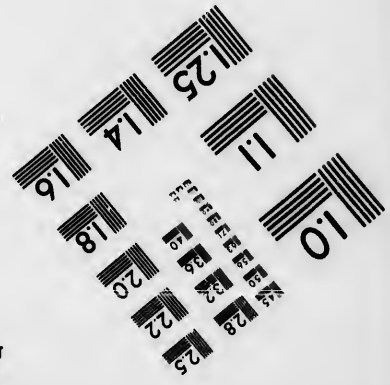
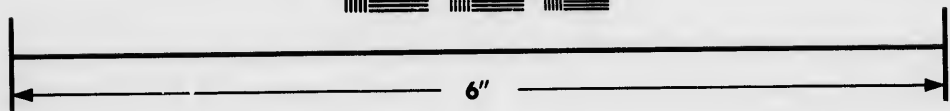
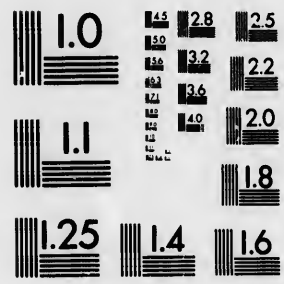
Le muscadier est l'objet principal de la culture de ces îles. Quand les Anglais s'emparèrent des Moluques, en 1796, elles produisaient environ 163,000 livres pesant de muscade et 46,000 livres de macis. Le muscadier est de la force d'un poirier, les feuilles ressemblent à celles du laurier ; il porte depuis 10 ans jusqu'à 100 ans. La noix muscade est de la grosseur et de la forme d'une petite poire.

La NOUVELLE GUINÉE, ou Terre des Papous, fut découverte en 1528 ; on doit à Cook la connaissance du détroit qui sépare cette contrée de la Nouvelle-Hollande. Alvar-Saavedra, qui découvrit cette île, lui donna le nom de *Nouvelle-Guinée*, à cause de la noirceur de ses habitans. Ceux qui habitent la partie septentrionale se nomment *Papous*, c'est de-là que lui vient aussi le nom de *Terre des Papous*. Ce pays est couvert de palmiers et d'arbres de hautes futaies ; il ressemble aux Moluques pour la variété des





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

15 28 25
18 32 22
20
18

15
18
20
22
25
28
32
36
40
45

productions. Son étendue est d'environ 600 lieues. On ne trouve pas d'établissements européens dans cet immense territoire, si favorisé par la nature. Les Papous sont en général barbares; ils vont entièrement nus; leur aspect est effrayant et hideux; leur peau est d'un noir luisant; ils ont de grands yeux, le nez plat, la bouche fendue jusqu'aux oreilles, et les lèvres, surtout la supérieure, très-épaisses; ils se passent dans les cartilages du nez des os, des anneaux, etc.; d'autres se font des colliers avec des défenses de sangliers; les femmes portent de petits anneaux de cuivre à l'oreille gauche; on ne connaît point leurs dogmes religieux. Leurs tombes sont en roc de corail; leurs maisons sont construites au-dessus de l'eau, sur des échafaudages élevés. Il y a dans l'intérieur des terres une race d'hommes nommés *Horasoras*; ils vivent sur des arbres et y grimpent au moyen d'un pieu auquel ils ont entaillé des marches; ils le tirent après qu'ils sont montés, pour éviter d'être surpris; ils se livrent au jardinage et à l'agriculture; ils échangent leurs productions avec ceux des bords de la mer contre des haches, de la coutellerie, des étoffes bleues, rouges, etc., que ceux-ci achètent aux Malais et aux Chinois; ils donnent en retour de l'ambre gris, de l'écaille de tortue, des petites perles, des oiseaux de paradis ou d'autres, qu'ils préparent avec beaucoup d'adresse; ils exportent aussi quelques esclaves qui sont sans doute des prisonniers de guerre. Ce pays, qui semble appeler la culture et l'industrie, n'est habité que par un petit nombre de sauvages.

La NOUVELLE - ZÉLANDE a été découverte, en 1642, par le capitaine hollandais Tasman: il ne prit point terre; sept hommes de son équipage, ayant débarqué sans précaution et sans armes, furent massacrés. Le célèbre Cook reconnut la Nouvelle-Zélande en 1770, et découvrit le détroit qui la divise en deux grandes îles. La méridionale est appelée par les naturels *Tavia pœnamou*, et la septentrionale *Ea-heianomawe*; le détroit qui la sépare a quatre à cinq lieues de large. Le climat de ce pays peut être comparé

A celui
on pou
des fo
pourra
constr
les feu
l'yam
pèce d
ticuliè
une fil
ment t
oiseau
plusie
leur p
poisson
détruit
laissés
sont d
traits r
eux qu
ment c
se barb
de gran
Nouve
habita
avec b
plus de
chent c
sont sc
faite. L
quitten
l'immo
à Dieu
cuisent
supplée
ils tire
servent
Ils ont
sorte d
combat

A celui de la France : le sol est léger, mais fertile, et on pourrait y cultiver les plantes d'Europe ; les arbres des forêts y sont d'une grosseur extraordinaire, et pourraient être employés avantageusement pour les constructions. On y trouve une espèce de myrte dont les feuilles pourraient remplacer le thé ; on y cultive l'yam, la patate, le navet, le chou et une espèce de blé d'Inde ; le lin mérite une attention particulière ; il est d'une hauteur remarquable et produit une filasse qui a la beauté de la soie ; on en a vainement tenté la culture en France et en Angleterre. Les oiseaux y sont d'espèces et de couleurs particulières ; plusieurs se font remarquer par le brillant coloris de leur plumage et par la beauté de leur chant. Les poissons y sont bons et en quantité. Les Zélandais ont détruit les animaux utiles que les Anglais y avaient laissés. Les naturels ont le teint d'un brun foncé, ils sont de la taille ordinaire des Européens et ont les traits réguliers. Cook a remarqué qu'il y en avait parmi eux quelques-uns de très-blancs. Ils portent un vêtement de forme oblongue fait avec leur lin soyeux ; ils se barbouillent le visage de rouge avec une ocre mêlée de graisse ; ils sont aussi féroces que les habitans de la Nouvelle-Hollande, mais plus industrieux ; leurs habitations, ainsi que leurs canots, sont construits avec beaucoup d'art ; quelques-uns de ces canots ont plus de 50 pieds de longueur, et souvent ils en attachent deux ensemble ; ils peuvent porter 40 hommes, sont sculptés et ont à la proue une tête grossièrement faite. Le suicide est très-commun parmi eux, et ils quittent la vie pour le moindre sujet. Ils croient à l'immortalité de l'âme, et ont des prêtres qui adressent à Dieu des prières pour la prospérité de la nation. Ils cuisent leurs poissons dans des fours grossiers, et ils suppléent au pain par une sorte de fougère de laquelle ils tirent une gélatine qui ressemble au sagou. Ils se servent adroitement de leurs outils faits de jade vert. Ils ont pour armes des piques, des javelines et le patou, sorte de massue. Ils annoncent leur férocité dans les combats par les grimaces les plus épouvantables ; ils

grillent les membres encore palpitans de leurs ennemis et les dévorent avec un plaisir affreux. Ils croient que le corps d'un homme dévoré par ses ennemis est dévoué au feu éternel. Ils conservent dans des chansons les hauts faits de leurs ancêtres. Ils paraissent être divisés en tribus qui se font une guerre d'extermination.

Les Anglais ont envoyé dans la Nouvelle-Zélande des missionnaires dont le but est de civiliser les sauvages habitans, en les initiant aux vérités de la religion chrétienne.

La NOUVELLE-HOLLANDE, par son étendue, mérite le titre de *Continent*, et plusieurs géographes le lui ont accordé ; elle a en longueur de l'est à l'ouest 1,100 lieues, et du nord au sud 800 lieues de largeur. Le président Desbrosses regarde les Hollandais comme les principaux auteurs de la découverte de la Nouvelle-Hollande ; elle fut aperçue, pour la première fois, selon lui, au mois d'octobre 1616, lorsque Hartog aborda à la partie occidentale de cette terre ; un autre Hollandais, nommé *Zeachen*, découvrit la partie septentrionale ; la baie de Carpentaria fut découverte en 1628. En 1642, Tasman découvrit la partie méridionale de la terre de Van-Diémen. Cook, en 1770, prit possession de ces côtes au nom du roi de la Grande-Bretagne. Le gouvernement anglais cherchait un endroit où l'on pût déporter les criminels ; il choisit ce nouveau pays : un vaisseau arriva le 20 janvier 1788 à un endroit de la côte nommé, par Cook, *Botany-Bay* ou *baie botanique*, à cause de la multitude de plantes qu'il y trouva ; mais, cet endroit étant trop mal-sain, cet établissement fut transféré au port Jackson, à cinq lieues de là. Cette colonie aujourd'hui se compose de quatre districts ; la population est de 10,500 habitans ; chaque district forme une ville. Le gouvernement anglais dépense annuellement pour l'entretien de cette colonie 1,870,000 francs. Les côtes de la Nouvelle-Hollande furent explorées par Furneaux en 1773, par Vaucouver en 1791, et plus tard par Bass, Flindres, Baudin et Freycinet.

La Nouvelle-Hollande étant située de l'autre côté de

P'équ
mérie
de cel
nous
l'auto
ce vas
petite
la côt
sur un
conna
la bai
une pl
les arb
y réus
genre
lemen
tous e
la race
bec dé
le for
en dor
quadr
particu
que ce
leur é
il a to
l'oisea
l'aigle
sons, c
liere c
nageoi
d'une
Les
et épai
cartilag
barbou
et se fr
une od
le ven
yeux en

l'équateur, les saisons y sont, comme dans les parties méridionales de l'Afrique, de l'Amérique, l'inverse de celles d'Europe ; on y a par conséquent l'été quand nous avons l'hiver, et le printemps quand nous avons l'automne. On ne saurait donner de notions exactes sur ce vaste territoire, puisqu'on n'en connaît qu'une très-petite partie ; les côtes présentent un aspect très-varié ; la côte orientale est, dit-on, bordée d'un récif de corail sur une étendue de 345 lieues ; le seul fleuve qu'on connaisse est celui de Hawkesbury, qui se jette dans la baie de Braken, près du port de Jackson ; on y trouve une plante semblable au café, du tabac et l'indigotier ; les arbres fruitiers d'Europe y dépérissent, mais le blé y réussit. Les animaux de cette vaste contrée sont du genre des opossums ou didelphes, et sautent habituellement sur leurs pattes de derrière, le plus grand de tous est le kangourou ; les chiens du pays tiennent de la race du chachal, ils n'aboient jamais ; le pia-ypus au bec de canard est un animal singulier, la nature, en le formant, semble s'être écartée de ses lois ordinaires en donnant un bec d'oiseau au lieu de mâchoire à un quadrupède ; le cygne noir est encore une production particulière de ce continent, sa taille est plus haute que celle du cygne blanc, son bec est d'une riche couleur écarlate avec une petite tache jaune à l'extrémité, il a toutes les grâces et la majesté du cygne blanc ; l'oiseau de paradis, des perroquets de couleurs variées, l'aigle et l'ému sont les hôtes des bois. Parmi les poissons, on distingue les marsouins et une espèce particulière d'amphibie qui saute sur terre au moyen de nageoires attachées à sa poitrine ; le crabe bleu est d'une rare beauté ; la tortue verte n'y est pas rare.

Les indigènes sont petits et mal faits ; la barbe noire et épaisse des hommes et l'os qu'ils se passent dans le cartilage du nez, leur donnent un air affreux ; ils se barbouillent le visage avec de l'argile rouge ou blanche et se frottent le corps d'huile, ce qui leur fait exhaler une odeur extrêmement désagréable. Ils ont en général le ventre gros, le nez aplati, les narines larges, les yeux enfoncés et surmontés d'épais sourcils, les lèvres

épaisses et la bouche énorme. Quelques-uns sont noirs comme des nègres, d'autres cuivrés comme les Malais. Quelques-uns, au langage près, diffèrent peu des orangs-outans. De tous les peuples découverts jusqu'ici, c'est peut-être celui qui a fait le moins de progrès dans la civilisation. Ils sont divisés en famille; on ne leur connaît aucune religion, cependant ils ont une idée de l'immortalité de l'âme, ils pensent qu'après leur mort ils retournent dans les nuages d'où ils sont tombés; ils sont en général livrés à la superstition la plus grossière: ils croient à la magie et aux charmes contre le tonnerre ou autres accidens: ils vivent de la pêche et de la chasse; l'agriculture leur est presque inconnue: ils habitent de misérables huttes faites avec des écorces d'arbres, le feu est à l'entrée; ils y demeurent couchés pêle-mêle: leurs canots sont d'écorce d'arbres; la lance et la massue sont leurs armes principales: ils portent aussi un bouclier d'écorce. Le mariage n'est accompagné chez eux d'aucune cérémonie: celui qui veut obtenir une femme, l'épouse, l'invite à le suivre, elle s'y refuse, il la menace, la renverse à coups de bâtons, et l'entraîne toute meurtrie à sa hutte: la femme ainsi enlevée est appelée *épouse*.

En 1797, un vaisseau, venant du Bengale, fit naufrage sur la côte méridionale; sur dix-sept hommes, trois seulement, après 80 jours de route, parvinrent à l'établissement anglais. Ils rapportèrent qu'ils avaient trouvé d'immenses lits de charbon de terre.

Les ILES SANDWICH furent découvertes par Cook en 1778, elles sont au nombre de 13. Attoni est celle qu'il découvrit la première. Owhihée, la plus considérable, a acquis une triste célébrité par la mort de ce célèbre navigateur, qui y fut tué en 1779 par les naturels, lorsque, dans son zèle philanthropique, il voulait arrêter l'effusion du sang. On évalue la superficie des îles Sandwich à 2,000 lieues carrées, et leur population à 400,000 habitans. Cook leur donna le nom de *Sandwich*, par reconnaissance pour le comte de ce nom, qui prenait un vif intérêt à ses travaux. Le sol est assez fertile, l'industrie des habitans contribue à

l'amélioration
est très
à papier
de sand
des ch
taro,
conna
rats, d
d'hui
des ch
et robu
généra
coup d
Ils son
ractère
Antille
classes
ils cons
avec l'
et de to
Ils por
de l'Ar
loutres
chées. L
des viv
La pop
les nob
la plus
méprisé
les îles
voir du
à Owhi
rope; a
bâtit en
vitrées.
îles San
et, ving
navires
dats de s
pénne;

L'améliorer : on remarque maintenant que la culture y est très-soignée : elles produisent l'arbre à pain , l'arbre à papier , la canne à sucre , des arbres à épices , du bois de sandal , des noix de coco , des patates , des melons , des châtaignes , du maïs , du tabac et la racine de taro , etc. , etc. Avant l'arrivée des Européens , on n'y connaissait d'autres quadrupèdes que des chiens , des rats , des cochons , des lapins , et de la volaille : aujourd'hui on y trouve du bétail , des chevaux , des moutons , des chèvres , etc. Les habitans sont d'une belle taille et robustes , ils ont le teint couleur noisette , et ont en général l'abord franc et ouvert ; les femmes ont beaucoup de sensibilité et de douceur dans la physionomie. Ils sont bons nageurs , adroits , inventifs , et d'un caractère doux. Le climat est plus tempéré que celui des Antilles , situées sous la même latitude. Les basses classes s'occupent à l'agriculture , la pêche et la chasse ; ils construisent des embarcations , fabriquent des étoffes avec l'écorce de mûrier , des nattes de toutes grandeurs et de toutes couleurs , des filets , des ustensiles , etc. , etc. Ils portent des provisions de bouche sur la côte N. O. de l'Amérique , et les échangent contre des peaux de loutres qu'ils portent en Chine , où elles sont très-recherchées. Les navires qui relâchent dans ces îles obtiennent des vivres en échange d'armes et d'autres marchandises. La population est divisée en quatre classes : les prêtres , les nobles , la classe moyenne , qui est comme partout la plus nombreuse , et la dernière classe , qui est très-méprisée , mais très-peu nombreuse. En 1810 , toutes les îles Sandwich se trouvaient réunies sous le pouvoir du roi Tamahama : ce prince faisait sa résidence à Owihée , il cherchait à y faire fleurir les arts d'Europe ; aidé des conseils de quelques Européens , il fit bâtir en briques un palais élégant garni de fenêtres vitrées. Le capitaine Vancouver , lors de sa relâche aux îles Sandwich , fit construire un bâtiment pour ce prince , et , vingt ans après , sa marine était composée de vingt navires , dont quelques-uns armés de canons : les soldats de sa garde étaient revêtus d'un uniforme à l'européenne ; des ouvriers européens ont été s'établir dans

ses Etats. Ce prince , que l'on peut comparer à Pierre-le-Grand , mourut en 1819 , un peu avant l'arrivée du capitaine Freycinet à Owhihée. Son fils lui succéda sous le nom de *Tamahama II* ; mais les grands , impatient de secouer le joug qui pesait sur eux sous le règne de Tamahama Ier , se révoltèrent : Tamahama II , d'un caractère faible , se vit réduit à implorer le secours des Anglais pour se maintenir sur le trône ; à cet effet , il partit pour l'Angleterre avec Kamhamarou , sa sœur et épouse. Cette femme avait 5 pieds 6 pouces , et était âgée de 17 ans.

On eut à Londres , pour ce prince et son épouse , tous les égards que l'on devait à leur situation.

La reine mourut peu de temps après son arrivée : le roi , inconsolable de cette perte , tomba malade , et mourut le 13 juillet 1824 des suites de la rougeole. Leurs corps furent exposés à Londres sur des lits de parade ; ce prince avait demandé que ses restes et ceux de son épouse fussent transportés dans ses Etats.

Les habitans des îles de Sandwich , qui adoraient des idoles et faisaient souvent des sacrifices humains , il y a peu de temps , y ont renoncé , et ont livré aux flammes tous les objets de leur ancienne croyance.

LE
plin ,
confl
est pe
naire
le the
défen
Pouc
un es
plain
Tarca
et de
se ver
Ce
trion
craie
caire
midi
lons
assez
desse
d'Aut
d'Aut
Jésui
Les v
le plu
à la f
qu'à l
jusqu
confit
nomm
le pre

NOTICE sur Tokai et ses Vins.

LE bourg de Tokai est situé dans le cercle de Zemplin, haute Hongrie, sur le haut d'une montagne, au confluent du Bodrog avec le Thibisque ou l'Heiss : il est peuplé de Hongrois protestans et de Grecs originaires de la Turquie. Ce pays, il y a 200 ans, était le théâtre de guerres continuelles ; la forteresse qui le défendait a été détruite ; les vignobles sont tous à l'ouest du Bodrog et s'étendent au nord ; ils occupent un espace de dix milles carrés, interrompus par des plaines où l'on trouve les villages de Talia, Mada, Tarczal, Szombor, Benie et Toleswa ; le vin de Tatia et de Tarczal est meilleur que celui de Tokai, mais il se vend sous la même dénomination.

Ce vignoble est sous le 48.^o 7' de latitude septentrionale, et 19.^o 4' de longitude est ; le terroir est de craie jaune entremêlée de gros cailloux de nature calcaire ; les vignes les plus estimées sont exposées au midi, sur les penchans les plus escarpés et les mamelons les plus élevés. Les vignobles de Tokai fournissent assez abondamment de vin pour qu'on en trouve au dessert sur les tables des grands seigneurs de Hongrie, d'Autriche, de Pologne et de Russie. L'empereur d'Autriche, le prince de Trautzon et le collège des Jésuites de Ungwar, possèdent les meilleurs cantons. Les vins de Tokai sont blancs ; les vendanges se font le plus tard possible ; elles commencent ordinairement à la fin d'octobre, quelquefois même elles n'ont lieu qu'à la Saint-Martin ; on laisse les raisins sur les plants jusqu'à ce que les brouillards les aient pour ainsi dire confits. On fait à Tokai quatre espèces de vin, qu'on nomme *essence*, *auspruch*, *masslash* et *vin commun* ; le premier se fait en plaçant les raisins choisis dans une

cuve trouée, et les laissant jusqu'à ce que le suc en coule par la propre compression du fruit, ensuite on verse sur ces mêmes grappes le suc exprimé d'autres raisins et on les foule avec les pieds, puis on met ce vin dans de petits tonneaux qu'on laisse à l'air pendant un mois, après l'avoir fait fermenter pendant un ou deux jours, c'est de l'*auspruch*; le *masslachs* s'obtient en ajoutant du mou ordinaire aux deux précédens, et en le pressant avec les mains. Le vin commun se fait par la méthode ordinaire de la cuvaison et du pressoir. On voit par là que la manière de fabriquer ces vins contribue principalement à leur qualité. C'est l'*auspruch* que l'on exporte ordinairement sous le nom de *vin de Tokai*; les bonnes qualités ont une couleur argentée, un aspect huileux, beaucoup de spiritueux et un goût à la fois doux, miellé et d'une saveur terreuse, légèrement astringente et aromatique; ce vin se conserve fort long-temps; il n'est potable qu'après trois ans: le prix ordinaire du vin de Tokai, première qualité, pris sur les lieux, est de 6 à 7 francs la bouteille. C'est à tort que l'on dit qu'il n'entre pas de vin de Tokai dans le commerce, la cour de Russie entretient à Tokai un bon connaisseur pour lui acheter tous les ans 40 à 50 barils de ce vin.

Cataracte du Niagara.

ON donne le nom de *Niagara* à la partie du fleuve S.-t-Laurent comprise entre le lac Erié et le lac Ontario: elle a environ 14 lieues de long sur une demi-lieue de large: à-peu-près à quatre mille de Queens-town, jolie petite ville du haut Canada, se trouve le tourbillon du Niagara. Ses rives sont dans cet endroit très-hautes et perpendiculaires: son courant a formé sur un des flancs une excavation demi-circulaire qui ressemble à une baie: le fleuve, en arrivant à la pointe supérieure de cette baie, quitte le canal, coule avec la

plus grand
après avoir
son couran
entre deu
que par u
billon est
lonne, é
profonde
les arbres
enlevés c
est difficil

La ma
la chute
tiers de l
lennelle
magnifiqu
contraire
du mom
elle se pa
mens pyr

C'est a
arriver à
deur du
immense
causée pa
d'eau est
cieux qui
tourbillon
d'un côté
gantesque
une napp
glissans q
l'horrible
fait croir
tête.

Mais,
à-fait; l'a
a éprouvé
posent av
et rians;

plus grande impétuosité contre le côté de la baie, et, après avoir décrit ce circuit extraordinaire, reprend son cours et s'enfonce avec une rapidité tumultueuse entre deux rochers perpendiculaires qui ne sont séparés que par un intervalle de 400 pieds; la surface du tourbillon est dans une agitation continuelle; l'eau bouillonne, écume et tourne d'une manière qui prouve sa profondeur prodigieuse et la pression qu'elle éprouve; les arbres qui arrivent dans la sphère du courant sont enlevés ou brisés avec un mouvement irrégulier qu'il est difficile de décrire.

La masse d'eau qui compose la partie moyenne de la chute est si énorme qu'elle descend près des deux tiers de la hauteur sans se briser, et la tranquillité solennelle avec laquelle elle tombe forme un contraste magnifique avec son agitation au fond de l'abîme; au contraire, l'eau de chaque côté de la chute est rompue du moment où elle passe par-dessus le bord du rocher; elle se partage à mesure qu'elle descend en petits fragments pyramidaux dont la pointe est tournée en bas.

C'est au fond du ravin par où l'on descend pour arriver à la chute que l'on jouit le mieux de la grandeur du spectacle; on marche au milieu de rochers immenses; l'âme n'est plus ouverte qu'à la terreur causée par un bruit épouvantable; derrière la nappe d'eau est située une vaste caverne; le voyageur audacieux qui veut la visiter risque d'être suffoqué par les tourbillons de pluie épaisse qui tombent autour de lui: d'un côté le roc noir s'élève en formant une arcade gigantesque, et de l'autre le torrent mugissant présente une nappe impénétrable d'écume; les rochers sont si glissants qu'on peut à peine s'y tenir; à chaque moment l'horrible fracas qu'occasionne le choc des ondes vous fait croire que les précipices vont s'écrouler sur votre tête.

Mais, à quelque distance, la scène change tout-à-fait; l'âme se remet des commotions violentes qu'elle a éprouvées, et les yeux, long-temps effrayés, se reposent avec plus de plaisir sur des tableaux agréables et rians; un peu au-dessus du rapide, le Niagara coule

si doucement dans un lit large de deux milles qu'il ressemble à un petit lac. La rive américaine, couverte de bois, n'offre aucune habitation humaine; on n'entend que le fracas de la chute et le cri des canards sauvages. Ainsi, dans l'espace d'un mille, la nature présente deux scènes entièrement opposées, l'une terrible et bruyante, l'autre douce et paisible. Il y a dans cet endroit une source minérale très-abondante en gaz hydrogène, il est si pur qu'il s'enflamme et brûle pendant quelque temps, si l'on approche une chandelle de la surface de l'eau.

Cette imposante cataracte a 150 pieds de haut sur 600 de large. Le bruit de la chute s'entend à trois lieues de distance, et quelquefois à quinze lorsque le temps et le vent sont favorables. On évalue à 672,000 tonnes le volume d'eau qui s'en précipite par minute, et à 40 tonnes celui qui rejaillit en l'air, en produisant toujours un brouillard très-épais; au milieu de la cataracte se trouve l'île aux Chèvres.

Description de Jérusalem et de ses environs.

CETTE ville, célèbre dans les annales du monde chrétien, est bien déchue de son ancienne splendeur; cette ancienne capitale de la Judée fut détruite en 70 par Titus et rebâtie par l'empereur Adrien; les Persans s'en emparèrent en 614 et les Sarrazins en 636; les croisés la prirent en 1099 et en firent la capitale d'un nouveau royaume qui dura 80 ans, sous cinq rois et huit patriarches: Godefroy de Bouillon en fut le premier monarque, et Gui de Lusignan le dernier; Saladin, sultan d'Égypte et de Syrie, la prit en 1188, mais les Turcs les en chassèrent en 1217 et en sont restés possesseurs.

La ville de Jérusalem renferme onze mosquées, cinq synagogues et vingt monastères de différentes religions chrétiennes. L'entrée de l'église du Saint-Sé-

pulcre e
rieur pa
Seigneur
para : c
de fois,
produit
trant da
est la pi
corps d
cette pi
pouces
dressées
plusieur
flexion
baisent
tance d
sous le
sur la t
voit la
dans l'a
ment a
63 pied
l'appari
du nive

En s
dirigea
où Jéré
plus lo
tombea
Gethse
et la m
magnif
de cette
de Silo
s'est ba
fréquer
mission
goûté
dans so
vit l'an

pulcre est gardée à l'extérieur par les Turcs et à l'intérieur par les Grecs. Aucun pèlerin, sujet du Grand-Seigneur, ne peut entrer dans l'église sans payer un para : cette légère rétribution, multipliée des milliers de fois, pendant trois mois que chaque pèlerin y entre, produit encore une somme assez considérable. En entrant dans l'église, le premier objet qui fixe l'attention est la pierre d'onction qui se trouve à l'endroit où le corps de Jésus-Christ a été oint pour être enterré : cette pierre a onze pieds de long sur deux pieds deux pouces de large ; plusieurs grandes chandelles sont dressées à chaque bout, et au-dessus sont suspendues plusieurs lampes d'argent. Les pèlerins font une genuflexion, et, après avoir fait le signe de la croix, baisent la pierre sacrée. Le Saint-Sépulcre, à la distance de 63 pieds de cette pierre d'onction, se trouve sous le centre d'une grande coupole ; le monument érigé sur la tombe contient deux salles : dans la première on voit la pierre où, dit-on, l'ange a apparu à la vierge ; dans l'autre est le tombeau sacré ; l'extérieur du monument a 29 pieds de long sur 18 et demi de large ; à 63 pieds du Saint-Sépulcre est située la chapelle de l'apparition ; le mont calvaire est à 16 pieds au-dessus du niveau de la tombe.

En sortant de la ville par la porte de Damas, et se dirigeant vers l'orient, on passe près de la caverne où Jérémie doit avoir écrit ses lamentations. Un peu plus loin, à gauche, on voit l'église bâtie sur le tombeau de la Sainte Vierge, et, à droite, le jardin Gethsemané, où l'on voit toujours de grands oliviers, et la montagne des Oliviers, qui présente une vue magnifique sur la ville et la mer Morte ; au bas de cette montagne, la vallée de Josaphat, et la piscine de Siloam, où, au commandement de Jésus, l'aveugle s'est baigné, et a recouvré la vue ; cet endroit est fréquenté journellement par des pèlerins. M. Parsons missionnaire, à qui nous empruntons ces détails, a goûté de cette eau, n'a rien trouvé d'extraordinaire dans son goût ; de Siloam, se dirigeant vers le sud, il vit l'arbre sous lequel, dit-on, Jésaïah a été en-

terré ; cet arbre est entouré d'un haut mur, pour empêcher les pèlerins de l'endommager ; de cet endroit, M. Parsons monta le mont Sion, au sommet duquel se trouve une mosquée érigée sur les tombeaux de David et des rois d'Israël, ainsi qu'une église arménienne, que l'on dit être les ruines de la maison du grand-prêtre Caïphe. La montagne de Sion est fortifiée de trois côtés par la nature ; du côté du sud, sont situées les ruines de l'ancien mur, dont une partie doit avoir été réparée par Néhémias ; de là, on a une très-belle vue sur le temple de Salomon, le mont des Oliviers, et les plaines et montagnes de la Judée. Béthanie est à environ deux milles, du côté Est de Jérusalem, au pied du mont des Oliviers ; M. Parsons y vit le tombeau de Lazare. Un Turc, qui paraissait chargé de garder ce sépulcre, lui donna, pour quelques paras, une torche allumée, et la permission d'y entrer ; il descendit 28 marches, et trouva un petit caveau d'environ 8 pieds carrés ; de plusieurs côtés sont des tombeaux taillés dans le roc.

Après avoir passé dans une belle plaine appelée *la vallée de Réphaim*, où David obtint une victoire mémorable sur les Philistins, notre missionnaire arriva au couvent d'Elie, où résident vingt Grecs, et près duquel on montre le rocher où s'endormit ce prophète, fuyant la colère d'Achab. De là sa vue embrassa les trois endroits les plus remarquables ; Béthléem, où Notre Seigneur est venu au monde ; Jérusalem, où il a été sacrifié, et le mont des Oliviers, d'où il est monté au ciel, Le monastère, bâti à l'endroit où se trouvait la crèche, est situé à l'est du village. Béthléem contient 1,500 catholiques, 1,000 Grecs, plusieurs Arméniens et quelques Turcs. Les premiers y possèdent des couvens ; on ne compte dans la Palestine que quatre monastères arméniens, un à Jérusalem, un à Béthléem, un à Rama et un à Jaffa ; il y a aussi une église arménienne au mont Sion, en dehors de la ville.

Jérusalem, située sur un rocher, entourée de vallées, a une lieue de circonférence, y compris le

mont C
Sépulcr
en pierre
pulation
Chrétie
rable d
à 45 lie
110 N.
33° de
nord.

Si les
de nos
réflexion
rélies,
grand é
bleaux d
offre au
aérienne
dérés co
paysages
d'abord
spéciale
renversé
pagnés
l'agitatio
Bernar
« Un pl
notre cé
sa jeune
l'étude d
celle de
nière q
aérienne
de la na

mont Calvaire, sur lequel est bâtie l'église du Saint-Sépulcre; cette ville est entourée de hautes murailles en pierres rouges, garnies de tours carrées; sa population est réduite à 15,000 habitans, Turcs, Juifs, Chrétiens et Grecs; ils font un commerce considérable de chapelets et de passions sculptées. Elle est à 45 lieues S. O. de Damas, 18 de la Méditerranée, 110 N. E. du Grand-Caire et 800 de Paris, sous le 33° de longitude est, et le 31° 47' 47" de latitude nord.

Villes réfléchies dans le Ciel.

Si les brillantes coupoles de glace des pôles et celles de nos hautes montagnes produisent, par le jeu des réflexions, et à l'aide du miroir des eaux, ces parées, que multiplient souvent les soleils factices, au grand étonnement de l'homme, pour varier les tableaux du spectacle de l'univers, une riche végétation offre aussi son optique céleste dans les perspectives aériennes, les nuages peuvent quelquefois être considérés comme les miroirs de la terre, et refléter des paysages et des objets terrestres; les eaux peuvent d'abord les réfléchir; et les nuages, lorsqu'ils sont spécialement condensés, les refléter et les représenter renversés, ou en des formes irrégulières, et accompagnés de vibrations qu'on explique facilement par l'agitation de l'air et des eaux.

Bernardin de Saint-Pierre rapporte le fait suivant : « Un phénomène très-singulier m'a été raconté par notre célèbre peintre, Vernet, mon ami; étant dans sa jeunesse, en Italie, il se livrait particulièrement à l'étude du ciel, plus intéressante, sans doute, que celle de l'antique, puisque c'est des sources de la lumière que partent les couleurs et les perspectives aériennes, qui font le charme des tableaux ainsi que de la nature; Vernet, pour en fixer les variations,

avait imaginé de peindre sur les feuillets d'un livre les nuances de chaque couleur principale , et de les marquer de différens numéros. Lorsqu'il dessinait un ciel , après avoir esquissé les plans et les formes des nuages , il en notait rapidement les teintes fugitives sur son tableau , avec des chiffres correspondans de ceux de son livre , et il les coloriait ensuite à loisir.

« Un jour il fut bien surpris d'apercevoir dans les cieux la forme d'une ville renversée ; il en distinguait parfaitement les clochers , les tours , les maisons , il se hâta de dessiner ce phénomène ; et , résolu d'en connaître la cause , il s'achemina , suivant le même rumb de vent , dans les montagnes ; mais quelle fut sa surprise de trouver , à sept lieues de là , la ville dont il avait vu le spectre , et dont il avait le dessin dans son portefeuille ! »

Tous les voyageurs qui ont visité l'Italie ont entendu parler du phénomène du détroit de Sicile , connu sous le nom de *fée morgane*. « Les anciens et les modernes remarquent souvent que , dans la chaleur de l'été , après que la mer et l'air ont été agités par les vents , et qu'un calme parfait succède , on voit à la pointe du jour , dans cette partie du ciel qui est sur le détroit , différentes formes singulières ; quelques-unes sont en repos , et d'autres se meuvent avec beaucoup de vivacité ; à mesure que la lumière augmente , elles semblent devenir plus aériennes , jusqu'à ce qu'enfin elles disparaissent entièrement un peu avant le lever du soleil. Les auteurs siciliens parlent de ce phénomène comme du plus beau spectacle de la nature ; Léanti , un de leurs meilleurs écrivains , est venu ici pour le voir , il dit que les cieux paraissent remplis d'un grand nombre de palais , de bois , de jardins ; que des figures d'hommes et d'animaux semblaient être en mouvement au milieu de cette magnifique perspective » (1).

Les feuilles publiques ont parlé , en 1818 , d'un phénomène également aérien , qui a été observé en Écosse.

(1) Voyage en Sicile , de Bridonne ,

On a remarqué dans les nuages un homme à cheval, long-temps poursuivi et attaqué par un aigle ; enfin, on finit par voir le cavalier tomber de cheval, et succomber à cette lutte. Était-ce une vision, était-ce une réalité ? Mais, dans quel pays cette scène réfléchie s'est-elle passée en réalité ? c'est ce que le rumb de vent régnant aurait pu indiquer peut-être. Ces réfractions peuvent avoir leurs causes aux plus grandes distances, suivant les objets qui les produisent, la température des lieux et les vents qui règnent. Si les lumières boréales, qui ont leur foyer au pôle, se refrangent, dans le ciel, sur un méridien de plus de mille lieues de rayon, et qui représentent peut-être toutes les scènes vivantes qui se passent sur les rivages brumeux de la mer Glaciale ; ces phénomènes aériens n'ont d'extraordinaire que le peu d'attention que l'homme prête à toute la magie que la nature emploie pour le charmer (1).

AÉROLITHES.

ON désigne sous le nom d'*aérolithes* les pierres qui tombent de l'atmosphère : les savans refusèrent long-temps de croire à la possibilité de ce phénomène, malgré les preuves réitérées de son existence. Les physiciens, les naturalistes, les chimistes, reléguèrent ces faits parmi les fables et les préjugés populaires : cependant, ceux qui avaient vu ces pierres, qui avaient failli être écrasés par leur chute, ne pouvaient se résoudre à se ranger de leur avis ; des récits exacts et circonstanciés, la coïncidence des phénomènes qui ont accompagné leur chute, l'analogie de leur conformation, la ressemblance qu'elles offrent toutes à l'analyse chimique, enfin, leur non-existence dans aucune carrière

(1) Annales européennes.

du globe, devaient convaincre les incrédules, et prouver que leur histoire offrait encore de grands sujets de recherches et de méditations. Cependant, ce ne fut qu'au commencement du dix-neuvième siècle qu'on admit irrévocablement la possibilité de la chute de ces pierres, d'après les divers systèmes que chacun adopta, ce phénomène reçut différens noms, tels que *bolides*, *uranolithes*, *météorithes*, *fer météorique*, etc.; l'antiquité et le moyen âge eurent aussi connaissance de ces faits extraordinaires. Plutarque, Tite-Live, Pline et plusieurs autres écrivains, en citent des exemples positifs; Albert-le-Grand (1), Cardan et d'autres savans du moyen âge en font aussi mention: Cardan (2) rapporte que ce phénomène eut lieu en 1510; sur 1,200 pierres tombées, il y en avait, suivant lui, une du poids de 120 livres, et une autre de 60.

Gassendi, le premier, en 1627, analysa un de ces aérolithes; voici comme il rapporte ce fait: « Le 27 novembre, à dix heures du matin, le temps était serain, l'air calme: on vit tomber tout-à-coup, sur le mont Vaiser, en Provence, une pierre enflammée qui paraissait avoir environ 4 pieds de diamètre; elle

(1) Albert-le-Grand était de la famille des comtes de Bolstadt; il eut le surnom de *Grand*, parce que son nom de famille était *Groot*, qui signifie en hollandais *Grand*; il naquit à Avvigen, sur le Danube (Souabe), en 1205; il prit l'habit de religieux en 1223, il fut successivement vicaire-général et provincial de son ordre (Dominicain). Il enseigna avec succès la théologie à Paris; il faisait ses cours sur la place qui prit le nom de *Maubert*, par corruption du nom d'*Albert*. Evêque en 1260, mais, fatigué des grandeurs, il rentra dans son cloître. Les annales des Dominicains rapportent que la vierge lui communiqua tous les secrets de la philosophie. Ses profondes connaissances des secrets de la nature l'exposèrent à de ridicules accusations. Il mourut à Cologne le 15 novembre 1280. Le Pape Grégoire XV le béatifia en 1622. On assure que, 300 ans après sa mort, on trouva son corps parfaitement conservé.

(2) Cardan, célèbre médecin et mathématicien, naquit à Paris, le 24 septembre 1501, et mourut le 21 septembre 1576: il était adonné à l'astrologie, et se piquait, comme Socrate, d'avoir un démon familier.

» était
 » leurs
 » d'un
 » poids
 » méta
 » à ce

Il y
 pierres
 Bresse
 dans le
 d'Agen
 à Sienn
 tomba
 Confete
 1803, à
 en 181
 férieure
 ter ces
 lume es
 l'Ardèc
 une dét
 tendue
 en tomb
 elle pes
 Le mêm
 mune d
 1824, c
 la légat
 plus gro
 précédé
 vent. Co
 Bologn
 grande p
 en Sibé
 arrivé p
 au Musé
 En l'
 ment da
 de ces p
 tatant qu

» était entourée d'un cercle lumineux offrant les couleurs de l'arc-en-ciel ; sa chute fut accompagnée d'un bruit analogue à une décharge d'artillerie ; son poids était de 59 livres ; elle était de couleur brune , métallique , d'une extrême dureté ; sa pesanteur était à celle du marbre comme 14 est à 11 . »

Il y eut des exemples bien constatés de la chute des pierres , au Quesnoy , en 1717 ; à Niort , en 1750 ; en Bresse et en Bohême , en 1753 ; près de Paris , en 1768 ; dans les Landes de Bordeaux , en 1789 ; aux environs d'Agen , en 1790 ; à Ensisheim (Haut Rhin) , en 1792 ; à Sienne , en 1794 ; à Agen , en 1795 ; en 1796 il en tomba en plusieurs endroits différens en Europe ; à Confeté , à Benarès et à Solé (Rhône) , en 1798 ; en 1803 , à Saurette (Vaucluse) ; à Charsonville (Loiret) , en 1810 ; dans les environs de Jonzac (Charente-Inférieure) , en 1819. Depuis que l'on s'occupe à constater ces faits , la pierre la plus étonnante pour son volume est celle qui est tombée dans le département de l'Ardèche , le 15 juin 1821. Sa chute fut annoncée par une détonation qui dura vingt minutes , et qui fut entendue à plus de dix lieues de distance ; cette pierre , en tombant , s'était enfoncée à cinq pieds dans le sol ; elle pesait quatre-vingt-douze kilogrammes (184 liv.) Le même phénomène fut observé en 1822 dans la commune de la Baste , à deux lieues d'Epinal ; le 6 février 1824 , on a vu tomber du ciel , à Arenazzo , village de la légation de Bologne , plusieurs aérolithes , dont la plus grosse pesait dix livres ; la chute de ces pierres fut précédée d'un bruit extraordinaire accompagné de vent. Ces aérolithes ont été placées à l'observatoire de Bologne. Au commencement de février 1824 , une grande pierre est tombée dans la province d'Irkutsh , en Sibérie , et , le 14 octobre suivant , le même fait est arrivé près Zembrak , en Bohême : la pierre est conservée au Muséum de Prague.

En l'an XII , M. Biot fut envoyé par le gouvernement dans le département de l'Orne pour observer un de ces phénomènes : il fit un rapport à l'institut constatant qu'il était tombé une pluie de pierres dans un es-

et prou-
sujets de
ne fut
qu'on
de ces
adopta ,
bolides ,
; l'an-
sance de
e, Pline
exemples
tres sa-
n: Car-
n 1510 ;
vant lui ,
o.
n de ces
« Le 27
était se-
oup , sur
flammée
etre ; elle

Bolstadt ;
mille était
vigen , sur
eligieux en
cial de son
gie à Paris ;
e Maubert ,
is , fatigué
des Domi-
les secrets
crets de la
t à Cologne
a en 1622.
corps par-

ait à Paris ,
e 1576 : il
crate , d'a-

pace de plus de deux lieues carrées ; leur poids était de deux gros jusqu'à dix-sept livres et demie ; leur apparition fut précédée de l'explosion d'un globe enflammé qu'on vit dans l'atmosphère. Ces aérolithes étaient chaudes, brûlées à la surface, friables, et s'écrasaient facilement.

MM. Vauquelin, Seguin et Sage, ont fait des recherches sur ces corps ; leur aspect extérieur offre à l'œil des parcelles de fer de configuration irrégulière d'un brillant argenté, entremêlées de taches d'un jaune verdâtre disséminé dans une gangue quartzreuse d'un gris cendré : ces pierres font feu au choc du briquet : soumises à l'analyse chimique, elles présentent le résultat suivant : oxide de fer, silice, alumine, chaux, oxide de manganèse, magnésic, soufre, crône et nickel ; ces substances s'y trouvent combinées dans des proportions différentes.

Nos savans n'ont pas encore pu nous donner des solutions satisfaisantes sur ce phénomène. Ces pierres tombent-elles de la lune ou de toutes autres planètes ? Se forment-elles dans l'atmosphère ? Deux de nos savans les plus distingués, MM. de la Place et Biot, les font tomber de la lune, et supposent qu'elles sont lancées par quelques-uns des volcans de ce satellite. D'après ces Messieurs, il suffirait qu'une pierre fût lancée de la surface de la lune par une force égale au double de celle qu'un canon de fort calibre donne à son boulet, pour qu'elle sortit de la force d'attraction de ce satellite, qu'elle entrât dans celle de notre planète, et qu'elle tombât à sa surface.

D'autres savans ont imaginé que le gaz hydrogène ayant dissous, dans le travail des volcans, les métaux qui entrent dans la composition des aérolithes, s'élance dans les régions supérieures, vu son excès de légèreté sur l'air commun, et que là, s'enflammant, il fait apercevoir ces météores lumineux qui accompagnent ordinairement la chute des pierres ; ce gaz, en brûlant, abandonne le métal qu'il a dissous, et réduit celui qui était à l'état d'oxide ; la chaleur fond le métal, l'attraction moléculaire le rassemble en masses qui,

tombée
partie
Nou
ces op
que de
l'exact

ON
cet ins
mer de
la Fr
putent
que le
c'est c
décou
nomm
d'apr
ques-
voyag
Les C
grand
Chris

Les
lui co
rentes
prière
une p
ment
dirige
de ce
pôle
temer
au co
ce qu
merie

tombées sur la terre, conservent quelques temps une partie de la chaleur développée dans leur formation.

Nous ne voulons pas adopter de préférence une de ces opinions ; et nous engageons nos lecteurs à attendre que de plus amples expériences nous aient démontré l'exactitude de l'une d'elles.

Boussole ou Compas de mer.

ON ne s'accorde point sur l'époque ni sur le lieu où cet instrument a été inventé ; il sert à faire connaître en mer de quel côté est le nord du lieu où l'on se trouve : la France, l'Angleterre, la Chine et l'Italie se disputent l'honneur de cette découverte. Il paraît certain que les Français s'en servaient dans le douzième siècle ; c'est donc à tort que plusieurs auteurs attribuent cette découverte à Flavio de Melphe, que quelques-uns nomment *Jean Gira* ou *Goya*, le napolitain, puisque, d'après eux, il ne l'aurait trouvé qu'en 1302 ; quelques-uns croient que Marc Paul, vénitien, ayant voyagé en Chine, en rapporta la boussole, en 1260. Les Chinois disent que leur empereur Chimingus, grand astrologue, en fit usage 1120 ans avant Jésus-Christ.

Les anciens ont reconnu que l'aimant attire le fer et lui communique, par un contact immédiat, ses différentes propriétés. Si une aiguille de fer a acquis la propriété magnétique et qu'on la suspende par le milieu sur une pointe, de manière qu'elle puisse tourner librement sur un plan horizontal, l'une de ses extrémités se dirigera vers le nord et l'autre vers le sud. La première de ces extrémités est appelée *pôle du nord*, et l'autre *pôle du sud* ; mais ces pôles ne se dirigent point exactement vers les points nord et sud du globe ; ils varient au contraire considérablement suivant les lieux, c'est ce que l'on appelle *variations du compas*. On appelle *méridien magnétique* la ligne dans laquelle l'aiguille

se fixe. On a remarqué que la déclinaison de l'aiguille aimantée, depuis 1550 jusqu'en 1554, a été orientale; en 1606 elle était précisément au pôle, et, depuis cette époque, sa déclinaison est occidentale. Au deçà de la ligne, la pointe qui est tournée vers le pôle nord est inclinée vers la terre; le contraire arrive dès qu'on l'a passée; mais, sous la ligne, l'aiguille demeure en équilibre. Pour déterminer le point du compas sur lequel un vaisseau doit faire route, il faut connaître la variation pour le lieu où l'on est. Les bonnes cartes marines contiennent le résultat des opérations faites à cet égard; mais elles ne peuvent servir que pour quelques années, vu la variation à laquelle les mêmes lieux sont sujets.

La boussole est composée d'une aiguille d'acier douée de la propriété magnétique; cette aiguille est mobile sur un pivot; la boîte qui porte ce pivot est elle-même mobile dans une autre boîte. Dans la construction de la boîte et du pivot, on évite d'employer le fer ou l'acier, qui pourraient altérer la position de l'aiguille; le pivot est placé au centre d'un cercle sur lequel est tracée la rose des vents; ce cercle représente l'horizon; il est divisé en 32 parties égales qu'on nomme *rumb* ou *aire de vent*.

M. VVillam Clarke de Chatam a inventé un compas de mer d'un genre nouveau; les expériences faites avec cette boussole ont démontré qu'elle possède, mieux que les anciennes, les principes de polarité et de stabilité que l'on recherche dans cet instrument. Le 18 août 1825, à 8 heures 40 minutes du matin, la déclinaison occidentale était $22^{\circ} 12' 48''$; à midi, elle augmenta de $8' 43''$; le 29 août, à 2 heures après midi, l'inclinaison était de $68^{\circ} 0'$.

Du Loch.

LE loch sert à mesurer la vitesse d'un vaisseau en mer et à donner la quantité de chemin qu'il a parcouru dans un temps donné. Cet instrument consiste

en un
ayant la
cercle;
qu'il s'e
et que,
dans l'e
une fice
égales p
comptée
chaque
marine
comme
heure,
pendant
couru p
lieue p
de-là q
demi-n
heure,

Le lo
de dou
qu'il se
causée
une piè
à comp
sablier
est écou
anglais
de laiss
pace en
lieue n
pieds,
est de 4
toutes l

Il fa
l'interv
agrand
peut s'a
l'on ad

en un morceau de bois de 6 à 7 pouces de hauteur, ayant la figure d'un triangle isocèle ou d'un quart de cercle; sa partie circulaire est garnie de plomb, afin qu'il s'enfonce dans l'eau jusqu'à la sommité du triangle et que, donnant ainsi moins de prise au vent, il reste dans l'endroit où on l'a jeté. A ce triangle est attachée une ficelle qui a environ 150 brasses divisées en parties égales par des nœuds, afin que cette division puisse être comptée de nuit comme de jour. L'intervalle entre chaque nœud est la 120^e partie d'un tiers de lieue marine, l'expérience dure une demi-minute; or, comme une demi-minute est aussi la 120^e partie d'une heure, un vaisseau supposé marcher toujours de même pendant une heure, aura fait 120 fois l'espace parcouru pendant l'expérience, c'est-à-dire un tiers de lieue par chaque nœud qui aura été filé; il résulte de-là qu'un vaisseau qui a filé neuf ou dix nœuds par demi-minute a fait neuf ou dix tiers de lieues par heure, ou trois lieues, trois lieues un tiers.

Le loch se jette de la poupe, et on le laisse s'éloigner de douze ou quinze brasses avant de compter, afin qu'il soit hors du remous ou de l'agitation de l'eau causée par la marche du navire. On attache à la ficelle une pièce rouge qui indique quand on doit commencer à compter; pour mesurer le temps, on se sert d'un sablier d'une *demi-minute*; pour indiquer que le sable est écoulé, on se sert, à cause de sa brièveté, du mot anglais *stop*, qui signifie *arrête!* à ce mot, on cesse de laisser filer le loch et on recompte les nœuds. L'espace entre chaque nœud est de 47 pieds 6 pouces; car la lieue marine étant de 2,850 toises $\frac{4}{10}$ ou 17,102 pieds, sa 360^e partie et la 120^e partie de son tiers est de 47 pieds 6 pouces. Il est d'usage de jeter le loch toutes les heures.

Il faut souvent vérifier l'exactitude du sablier et l'intervalle des nœuds; car le frottement du sable agrandit insensiblement le trou du sablier, et la ficelle peut s'allonger ou se raccourcir. Il serait à désirer que l'on adoptât généralement l'usage des cordeaux de M.

le chevalier Champion (1). Les expériences qui ont été faites dans le port de Brest ont convaincu des avantages qu'il y aurait à les employer pour le loch. Les cordeaux de cet habile métromète sont imprégnés d'un enduit imperméable qui, sans leur ôter la souplesse, leur donne la plus grande tenacité; ils souffrent toutes espèces de frottemens et ne sont point sujets au raccourcissement ou à la dilatation, point essentiel pour le loch.

Problèmes que l'on peut résoudre au moyen du globe artificiel.

On peut résoudre plusieurs problèmes ou questions relatifs à la géographie ou à l'astronomie, par le moyen du globe terrestre artificiel et du globe céleste artificiel; nous allons premièrement expliquer quelques-uns de ceux que l'on peut résoudre par le globe artificiel terrestre.

Trouver les antipodes d'un lieu.

Baissez ce lieu jusqu'à ce qu'il touche l'horizon; le point opposé marquera les antipodes.

Trouver la longitude et la latitude d'un lieu.

Tournez le globe jusqu'à ce que ce lieu soit sous le méridien; comptez les degrés qui se trouvent depuis l'équateur jusqu'au point du méridien où est ce lieu et vous aurez la latitude; la longitude sera indiquée par le degré de l'équateur qui se trouvera sous le méridien.

(1) M. le Chev. Champion, métromète, rue du Coq-Saint-Jean, n.º 3, près celle de la Verrerie, à Paris.

Trouver sur le globe ou sur une carte un lieu , la longitude et la latitude étant données.

Placez le degré de longitude sous le méridien : comptez sur ce méridien le degré de latitude que vous connaissez, le point où vous arriverez sera celui du lieu ; sur une carte ce lieu se trouvera au point d'intersection du méridien qui indique la longitude, et du parallèle qui indique la latitude.

Monter le globe horizontalement pour un lieu quelconque.

Si le lieu indiqué est dans l'hémisphère septentrional, élevez le pôle arctique sur l'horizon, ou le pôle antarctique, s'il se trouve dans l'hémisphère méridional. Cherchez à quelle latitude est ce lieu. Au moyen des degrés tracés sur le méridien, donnez au pôle du globe la même élévation, le lieu indiqué se trouvera alors sous le zénith et au milieu de l'horizon, c'est-à-dire, qu'il se trouvera de tous côtés à 90 degrés de l'horizon. Un exemple nous fera mieux comprendre : prenons Paris, dont la latitude est de $48^{\circ} 50'$, et qui est dans l'hémisphère septentrional. J'éleve sur l'horizon le pôle arctique de $48^{\circ} 50'$. Faisant ensuite correspondre le méridien de Paris au méridien fixe du globe, Paris se trouvera alors dans tous les sens à 90 degrés de l'horizon, et par conséquent sous le zénith.

Trouver la hauteur du Soleil sur l'horizon pour un lieu quelconque.

Montez le globe horizontalement pour ce lieu comme il est indiqué ci-dessus, si l'on est à l'époque des solstices ou des équinoxes, on met ces points sous le méridien. Si nous prenons Paris pour exemple, on verra qu'au solstice d'été, le soleil pour Paris est élevé sur

l'horizon de 64 degrés 38 minutes, et de 17 degrés 42 minutes au solstice d'hiver, et, qu'au temps des équinoxes, il est élevé de 41 degrés 10 minutes, ce qui est la hauteur de l'équateur sur l'horizon. Pour toute autre époque de l'année, il faut chercher dans la connaissance des temps la longitude de cet astre pour le jour donné, amenant alors ce degré sous le méridien, le degré du méridien fixe qui lui correspond marque la hauteur du soleil à midi pour le jour donné.

Trouver en tout temps la longueur du jour et de la nuit pour un endroit donné.

Elevez le pôle suivant la latitude du lieu; cherchez, dans la connaissance des temps, le lieu de l'écliptique où le soleil paraît être dans ce temps, mettez ce lieu à l'horizon, du côté de l'orient, et l'aiguille horaire sur XII heures d'en haut; tournez le globe d'orient en occident, jusqu'à ce que le même endroit de l'écliptique rase l'horizon de l'autre côté; le nombre d'heures que l'aiguille aura parcourues donnera la longueur du jour, et ce qui restera à parcourir pour que l'aiguille revienne au point d'où elle était partie indiquera la longueur de la nuit.

Trouver l'heure d'un endroit, lorsqu'il est midi, ou toute autre heure, dans un lieu donné.

Posez l'aiguille du cercle horaire sur midi, ou sur toute autre heure choisie; amenez le lieu donné sous le méridien; faites tourner le globe d'orient en occident, si le lieu dont vous voulez connaître l'heure est oriental, et d'occident en orient, s'il est occidental, jusqu'à ce que le lieu dont on cherche l'heure soit sous le méridien: l'heure qu'indiquera le cadran horaire sera celle que l'on cherche.

Le lieu et l'instant donnés, trouver les endroits de la terre qui ont midi alors.

Placez le lieu donné sous le méridien, et mettez l'aiguille sur l'heure indiquée; tournez ensuite le globe

jusqu'
tous l'
auton

Trou

Ele
au cô
cer, s
s'il es
du ca
nez le
côté c
l'aigu
long j
indiq

Trou

Ele
dusol
lieu s
midi;
l'heu
raser
de fa
soleil
couch

Prob
ci
ra

Pla
titude
étoile
situat

jusqu'à ce que l'aiguille soit sur XII heures d'en haut, tous les lieux qui se trouveront alors sous le méridien auront midi à l'instant indiqué.

Trouver la longueur des plus longs et des plus courts jours.

Elevez le pôle à la hauteur du lieu indiqué; mettez au côté oriental de l'horizon le premier degré du Cancer, si ce lieu est dans l'hémisphère septentrional, et, s'il est dans l'hémisphère méridional, le premier degré du capricorne; placez l'aiguille horaire à midi; tournez le globe jusqu'à ce que le même point touche le côté occidental de l'horizon: le nombre d'heures que l'aiguille aura parcourues exprimera la durée du plus long jour, et ce qui restera pour compléter 24 heures indiquera la plus courte nuit.

Trouver l'heure à laquelle le soleil se lève ou se couche dans un lieu quelconque.

Elevez le pôle à la hauteur du lieu; cherchez le lieu du soleil sur l'écliptique, pour le jour donné; placez ce lieu sous le méridien, et fixez l'aiguille horaire sur midi; tournez ensuite le globe du côté de l'orient: l'heure que l'aiguille indiquera quand le lieu du soleil rasera l'horizon sera celle de son lever; en continuant de faire tourner le globe jusqu'à ce que le lieu du soleil rase l'horizon occidental, vous aurez l'heure du coucher de cet astre.

Problèmes à résoudre par le globe céleste artificiel; monter ce globe comme il doit être, par rapport à un lieu quelconque.

Placez le pôle arctique ou antarctique suivant la latitude du lieu; l'équateur, l'écliptique et les différentes étoiles se trouveront, à l'égard de ce lieu, dans leur situation naturelle.

Trouver les étoiles visibles pour un lieu quelconque.

Montez le globe pour la latitude du lieu donné, toutes les étoiles qui se trouveront sous l'horizon, et qui s'élèveront au-dessus de lui, en faisant faire au globe une révolution complète, seront visibles pour ce lieu; toutes celles qui seront au-dessous de l'horizon ne pourront y être aperçues.

Trouver l'heure à laquelle un astre passe au méridien.

Mettez le lieu du soleil sous le méridien: placez l'aiguille du cadran à midi; tournez le globe jusqu'à ce que l'astre donné passe sous le méridien. l'heure que marquera l'aiguille sera celle du passage de l'astre au méridien.

Trouver sur le globe le lieu du soleil au jour donné.

Le soleil parcourt l'écliptique en 365 jours et quelques heures: ce cercle est partagé en 12 parties de 30 degrés chacune occupées par un signe; il en résulte que le soleil parcourt, à très-peu de chose près, un degré de l'écliptique par jour; pour avoir le lieu du soleil, il suffit de compter sur l'écliptique, depuis le point d'équinoxe du printemps, autant de signes et de degrés qu'il se sera écoulé de mois et de jours depuis le 21 mars jusqu'au jour donné; le point où l'on arrivera indiquera, à très-peu près, le lieu du soleil.

Trouver le temps qu'un astre reste au-dessus de l'horizon pour un lieu donné.

Montez le globe suivant la latitude du lieu; placez l'astre à l'horizon et mettez l'aiguille du cadran sur midi: faites ensuite tourner le globe de manière que l'astre

s'élève
au poi
guille
sur l'h
ajout

Mon
pou

El
dans
lieu s
heure
l'aigu
qui s
positi
sorte
cevr
cuper
aisé
le lie
avec
d'heu
occid
exact
leur

Pl
grés
point
sous
diqu

Tr

A
sur l
indi

s'élève sur l'horizon, passe au méridien, et parvienne au point d'horizon opposé. Le nombre d'heures que l'aiguille passera sera la durée du temps que l'astre demeure sur l'horizon ; si ce nombre dépasse 12 heures, il faut ajouter à 12 les heures excédantes.

Monter le globe pour représenter l'état du ciel ; pour un lieu indiqué, et à une heure donnée.

Elevez le pôle suivant la latitude du lieu, cherchez dans la connaissance des temps le lieu du soleil, placez ce lieu sous le méridien, et l'aiguille du cadran sur XII heures d'en haut ; faites tourner le globe jusqu'à ce que l'aiguille indique l'heure donnée : la partie du globe qui se trouvera au-dessus de l'horizon représentera la position respective des astres pour le lieu indiqué, de sorte que, supposant l'œil au centre du globe, il apercevrait à la surface tous les astres à la place qu'ils occupent réellement dans le ciel ; il sera, par ce moyen, aisé d'acquérir la connaissance du ciel, en comparant le lieu des étoiles que l'on apercevra dans le firmament, avec le lieu de celles qui sont dessinées sur le globe ; si, d'heure en heure, on fait tourner le globe d'orient en occident, de la quantité de 15 degrés, il représentera exactement le lever et le coucher des différens astres à leur passage au méridien.

Trouver l'ascension droite d'un astre.

Placez cet astre sous le méridien, et comptez les degrés de l'équateur, depuis le point d'équinoxe jusqu'au point où ce cercle est coupé par le cercle de déclinaison sous lequel se trouve l'astre. Le nombre de degrés indiquera l'ascension droite.

Trouver la longitude et la latitude d'un astre.

Appliquez l'extrémité d'un quart de cercle gradué sur le pôle de l'écliptique, en le faisant passer par l'astre indiqué, il représentera le cercle de latitude, et par

conséquent marquera sur l'écliptique la longitude de ces astres. Le nombre de degrés qui se trouvera compris sur ce même arc entre l'écliptique et l'astre donnera la latitude demandée.

Trouver la déclinaison d'un astre.

Mettez cet astre sous le méridien , comptez sur ce méridien le nombre de degrés qui se trouvent entre l'astre et l'équateur , ce nombre indiquera la déclinaison boréale ou australe , suivant que l'astre se trouve vers le pôle arctique ou antarctique : si on voulait avoir la distance de cet astre au pôle , il faudrait , pour la déclinaison boréale , prendre le complément de la déclinaison , et , pour la déclinaison australe , ajouter cette déclinaison à 90.

TIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

En
d'Aq
En
et cel
En
En
d'Al
le co
1203
le co
en 1
Ver
En
sonn
1240
en 1
En
quis
le co
E
la M
com

LE NOUVEAU

GÉOGRAPHIE

MANUEL.

DEUXIÈME PARTIE.

Accroissemens successifs de la France.

En 866, sous CHARLES-LE-CHAUVE, le royaume d'Aquitaine.

En 987, sous HUGUES-CAPET, le comté de Paris et celui d'Orléans.

En 1017, sous ROBERT, le comté de Sens.

En 1195, sous PHILIPPE-AUGUSTE, le comté d'Alençon; en 1198, la terre d'Auvergne; en 1199, le comté d'Artois; en 1200, le comté d'Evreux; en 1203, le comté de Touraine, le comté du Maine et le comté d'Anjou; en 1205; le duché de Normandie; en 1206, le comté de Poitou; en 1215; le comté de Vermandois et le comté de Valois.

En 1229, sous LOUIS IX, le comté de Carcassonne, le comté de Béziers et le comté de Nîmes; en 1240, le comté du Perche; en 1245, le comté de Mâcon; en 1261, le comté de Boulogne.

En 1272, sous PHILIPPE-LE-HARDI, le marquisat de Provence et le comté de Toulouse; en 1284, le comté de Chartres.

En 1303, sous PHILIPPE-LE-BEL, le comté de la Marche; en 1307, le comté d'Angoulême et le comté de Bigorre; en 1310, le comté de Lyon.

En 1328, sous PHILIPPE-DE-VALOIS, le comté de Champagne, le comté de Brie, le comté de Valois, le comté d'Anjou et le comté du Maine; en 1329, le comté de Chartres; en 1349, le Dauphiné de Viennois; en 1350, le comté de Montpellier.

En 1365, sous CHARLES V, le comté d'Auxerre; en 1375, le duché de Valois et le duché d'Orléans; en 1380, le comté de Ponthieu.

En 1434, sous CHARLES VIII, le comté de Valentinois; en 1444, le comté de Comminge.

En 1465, sous LOUIS XI, le duché de Berry; en 1468, le duché de Normandie; en 1474, le duché de Guyenne; en 1477, le duché de Bourgogne, le comté de Boulogne, le comté de Pardiac, le comté de la Marche; en 1480, le duché d'Anjou; en 1481, le comté du Maine et le comté de Provence.

En 1498, sous LOUIS XII, le duché d'Orléans et le duché de Valois.

En 1515, sous FRANÇOIS I^{er}, le comté d'Angoulême; en 1523, le duché de Bourbonnois, le duché d'Auvergne, le comté de Clermont, le comté de Forez, le comté de Beaujolois, le comté de la Marche; en 1525, le duché d'Alençon, le comté du Perche, le comté d'Armagnac, le comté de Rouergue; en 1531, le Dauphiné d'Auvergne.

En 1547, sous HENRI II, le duché de Bretagne; en 1555, les trois évêchés de Metz, Toul et Verdun; en 1558, le comté de Calais, le comté d'Oye.

En 1583, sous HENRI III, le comté d'Évreux.

En 1589, sous HENRI IV, le vicomté de Béarn, le royaume de Navarre, le comté d'Armagnac, le comté de Foix, le comté d'Albret, le comté de Bigorre, le duché de Vendôme; le comté de Périgord, la vicomté de Limoges.

En 1615, sous LOUIS XIII, le comté d'Auvergne; en 1642, la principauté de Sedan.

En 1659, sous LOUIS XIV, le comté d'Artois, le comté de Flandres; en 1665, le comté de Nevers, en 1678, le comté de Bourgogne ou Franche-Comté; en

1700, la principauté d'Orange ; en 1707, le comté de Dunois, en 1712, le duché de Vendôme.

En 1735, sous LOUIS XV, le duché de Lorraine, le duché de Bar ; en 1738, la vicomté de Turenne ; en 1768, la Corse.

Telle était la France en 1789 ; nous ne parlerons pas de son prodigieux accroissement depuis la révolution jusqu'en 1813 : ces brillantes conquêtes eurent une existence trop éphémère, pour que nous en puissions faire mention ; il ne nous en reste que de glorieux souvenirs ; mais, depuis cette époque, nous en avons fait de plus durables, les arts et l'industrie ont porté les transactions commerciales à un haut degré de splendeur ; le produit du droit de timbre qui, en 1818, n'avait donné que 21 millions, s'est élevé à près de 30 millions en 1825. Le produit des douanes, qui était en 1819 de 110 millions, s'est élevé en 1825 à 148 millions.

D'après Mr. Dupin, la France nourrit aujourd'hui 400,000 chevaux et 5,000,000 de moutons de plus qu'en 1814.

En 1812, les fabriques françaises mettaient en œuvre 35,000,000 de kilogrammes de laines, à présent elles en emploient 50,000,000. On ne filait alors que 10,362,000 kilogrammes de coton ; dès l'année 1825, ce filage s'élevait à 28,000,000 de kilogrammes. En 1814, la France fabriquait 100,000,000 de kilogrammes de fer, en 1825 elle en fabriquait 160,000,000. Elle extrayait de ses mines un milliard de kilogrammes de houille, en 1825 elle en a tiré plus de 15 cents millions.

De 1821 à 1826, il a été fondé en France 45 établissemens dits *forges à l'anglaise*, dans lesquels on traite le fer par le moyen de la houille et du laminoir ; il y en avait déjà 31 en activité, qui, en 1825, donnaient 442,000 quintaux métriques de fer forgé, au lieu de 49,000 que produisaient précédemment ceux d'entre eux où l'on se servait de charbon de bois.

La fabrication de l'or et de l'argent occupe aujourd'hui 11,412 orfèvres, tant maîtres que compagnons. On apprend, par le droit de contrôle, qu'il se fabrique par année pour 20,000,000 de matière d'or et d'argent, sans compter les façons.

Pour l'évaluation de la marche progressive des forces intellectuelles, M. Dupin a recours à l'excellente statistique de la librairie qu'a publiée M. le Comte Daru.

Suivant ce travail, le nombre de feuilles imprimées pour la librairie proprement dite, non compris les journaux et les autres menues œuvres de la presse qui n'ont pas force de livre, aurait été :

En 1814, de	45,675,031	feuilles.
En 1815, de	55,549,149	
En 1816, de	66,852,883	
En 1820, de	80,921,302	
En 1825, de	128,010,483	
En 1826, de	144,561,094	

D'où M. Dupin infère, 1^o que l'accroissement annuel des produits de la presse, onze fois plus grand que celui de la population, qui n'excède pas $\frac{3}{4}$ pour cent, est plus que double de l'accroissement des produits industriels, lesquels varient de 1 à $4\frac{1}{2}$ pour cent. L'accroissement des publications, qui représente l'activité progressive des esprits, est le plus grand de tous ;

2^o Si, comme il est naturel de l'espérer, on rend générale la connaissance de la lecture dans le royaume, par cela seul on doublera presque le nombre des publications annuelles ; ainsi, en vingt-six ans, on aura porté le nombre des publications annuelles de 46 millions de feuilles à un milliard 337 millions.

Les cours d'assises du royaume ont jugé, en 1826, 5,812 accusations, savoir : 5,301 contre des accusés présents, et 511 par contumace ; 6,988 accusés présents, et 603 absents, en tout 7,591 ont été traduits aux assises.

Sur les 6,988 accusés qui ont été jugés contradictoirement, 2,640 ont été acquittés, et 4,348 ont été condamnés, savoir :

A la peine de mort.	150
Aux travaux forcés à perpétuité	28
<i>Idem.</i> A temps.	1,139
A la réclusion.	1,228
Au carcan	5
Au bannissement.	1
A la dégradation civique	1
A l'emprisonnement avec ou sans sursis.	1,487
Cinquante-six accusés, âgés de moins de 16 ans, ont été condamnés à rester un certain temps dans une maison de détention	56
TOTAL.	4,348

Le nombre proportionnel des femmes traduites devant les cours d'assises est de 18 sur 100 ; il est de 21 dans les tribunaux de police correctionnelle.

Sur 159,740 prévenus qui ont été traduits en police correctionnelle, 25,356 ont été acquittés et 134,384 ont été condamnés, savoir :

A l'emprisonnement d'un an et plus.	6,004
<i>Idem</i> de moins d'un an.	21,285
A l'amende.	107,087
Capitaines de navire interdits.	8
TOTAL.	134,384

Dans le rapport au Roi par M. le Garde des sceaux, on remarque avec effroi que 150,000 Français ont paru sur les bancs des tribunaux correctionnels ou des cours d'assises, dans le cours d'une année ; sur ce nombre, plus de 122,000 ont été condamnés à diverses peines ; 27,000 l'ont été à des peines corporelles, 3,000 à des peines infamantes, 1,600 au baigne et 176 à la mort : ainsi, dans notre belle patrie, sur 200 habitans plus d'un sera traduit en justice dans l'année ; 1 sur 240 sera condamné, 1 sur 1,000 sera jeté dans les prisons, 1 sur

10,000 sera flétri sans retour ; 1 sur moins de 20,000 sera écroué à l'école de l'infamie et de tous les vices ; 1 sur 166,000 sera frappé par la hache du bourreau ; d'après cette dernière donnée, comme ce terrible sacrifice se renouvelle sans cesse, que la vie moyenne est d'environ trente ans, on trouve que, sur 5,500 hommes qui naissent, il en est un destiné à périr sur l'échafaud ! Lorsque de semblables résultats ont lieu dans un pays comme la France, renommée par l'aménité de ses habitans, et dans un siècle aussi éclairé, on peut juger combien l'espèce humaine est encore éloignée de la perfectibilité.

L'accroissement du clergé et des couvents apportera-t-il une diminution dans le nombre de ces victimes des passions ? En 1825, le nombre d'ecclésiastiques et de religieuses était de 220,053 ; en 1827, il est de 228,277 ; dans le cours de deux années, il s'est accru de 8,224 ; les dépenses du clergé s'élevaient, en 1825, à 27,298,000 fr. ; en 1826, il a été alloué pour dépenses 29,855,000 fr. ; en 1827, 32,335,000 fr. , ce qui fait, pour les deux années, une augmentation de 5,037,000 fr.

M. Charles Dupin, dans la situation progressive des forces de la France depuis 1814, indique ainsi les mutations survenues dans la population durant treize années seulement : 12,400,000 Français sont venus au monde, et 9,700,000 sont descendus dans la tombe. Déjà près du quart de la population qui vivait sous l'empire n'existe plus ; les deux tiers de la population actuelle n'étaient pas nés en 1789, à l'époque où fut convoquée l'Assemblée constituante : les hommes qui comptaient alors l'âge de 20 ans ne forment plus qu'un neuvième de la population totale ; ils représentent les grands-pères et grands-mères de nos familles. Enfin, la totalité des hommes qui comptaient 20 ans à la mort de Louis XV ne forment plus que la 49^e partie de cette population : ils représentent les bisaïeuls et les bisaïeules de nos familles.

En Europe, depuis 1814, la génération nouvelle est fortifiée par 80 millions d'hommes venus au monde,

et l'an
dans la
généra
encore
effray
souven
pereur
Grande
Wurt
un ro
Portu

Co
deux
honn
velle
née r
mort
de ce
nous
accro

En

Er

Er

Er

Er

D
est d
jour
cend
résu
tiqu
faisa

et l'ancienne est affaiblie par 60 millions descendus dans la tombe. Sur 220 millions d'individus, l'ancienne génération n'en compte que 23 millions qui subsistent encore, ou plutôt qui meurent chaque jour. Dans ces effrayans renouvellemens, la mort n'a pas épargné les souverains : en 13 ans, elle a enlevé un pape, un empereur de Russie, un roi de France, un roi de la Grande-Bretagne, un roi de Sardaigne, un roi de Wurtemberg, un roi de Bavière, un roi de Suède, un roi de Naples, un roi des Espagnes, un roi de Portugal et un roi de Saxe.

Comme on voit, M. Dupin partage la population en deux générations, l'ancienne qui doit s'entendre des hommes nés antérieurement à l'année 1769, et la nouvelle qui comprend ceux nés depuis 58 ans. Dès l'année 1823, un peu plus des 5/6 avaient payé tribut à la mort ; et aujourd'hui (1827), il ne survit des hommes de cette génération qu'un individu sur neuf. M. Dupin nous donne ainsi la force de ces deux décroissante et accroissante générations :

En 1823, nouvelle génération.	26,571,158
ancienne génération.	4,228,742
En 1827 ; nouvelle génération.	28,306,007
ancienne génération.	3,293,993
En 1828, nouvelle génération.	28,736,175
ancienne génération.	3,062,825
En 1830, nouvelle génération.	29,648,623
ancienne génération.	2,575,377
En 1837, nouvelle génération.	31,840,054
ancienne génération.	1,259,946

De ces deux générations, en présence hostile, l'une est dans la plénitude de sa force et s'accroît tous les jours, lorsque l'autre est dans la décrépitude et descend dans la tombe. De ce mouvement rapide il doit résulter quelques changemens dans nos mœurs domestiques comme dans notre état social. M. Dupin, en faisant aux listes électorales l'application des règles

générales sur les probabilités de la durée de la vie, a trouvé les résultats suivans :

En 1823, électeurs de l'ancienne génération.	53,300
<i>Idem.</i> de la nouvelle.	46,700
En 1824, électeurs de l'ancienne génération.	50,000
<i>Idem.</i> de la nouvelle.	50,000
En 1827, électeurs de l'ancienne génération.	40,000
<i>Idem.</i> de la nouvelle.	60,000
En 1828, électeurs de l'ancienne génération.	37,000
<i>Idem.</i> de la nouvelle.	60,000
En 1830, électeurs de l'ancienne génération.	31,000
<i>Idem.</i> de la nouvelle.	68,600
En 1837, électeurs de l'ancienne génération.	15,400
<i>Idem.</i> de la nouvelle.	84,600

Ainsi, en 1823, l'ancienne génération était encore la plus forte dans nos collèges électoraux; en 1824, elles étaient en présence, et, depuis cette époque, la force numérique de la nouvelle génération doit l'emporter.

Comme l'observe M. Dupin, cette mutation de générations se fait sentir dans tous les corps constitués, parce que la nouvelle génération y apporte insensiblement les nouvelles idées qui dominent le siècle.

Dans les tableaux suivans, nous donnons la population de la France suivant les recensemens faits en 1820.

STA

AR
triqu
muna
milit
reuse
16,0
AR
métri
comr
1re d
terres

AR
métri
comr
21e d
sol e.

AR
arpe
dissé
mun
lieu.

7,74
A

arpe
sem
— 7
terre

A
pen
sem
— 9
terre

A
pen
men

STATISTIQUE des Départemens de la France:

on. 53,300
 . . 46,700
 on. 50,000
 . . 50,000
 . . 40,000
 . . 60,000
 on. 37,000
 . . 60,000
 on. 31,000
 . . 68,600
 on. 15,400
 . . 84,600

était encore
 ; en 1824,
 époque, la
 a doit l'em-

ation de gé-
 constitués,
 rte insensi-
 le siècle.

as la popula-
 aits en 1820.

AIN (dépt de l'). Superficie, 584,822 arpens métriques. — 328,838 habitans. — 5 arrondissemens communaux. 35 cantons. — 422 communes. — 6^e division militaire. — **BOURG**, chef-lieu. — Sol, terres pierreuses, l'argile domine en plaine. — Revenu territorial, 16,076,000 francs.

AISNE (dépt de l'). Superficie, 742,457 arpens métriques. — 459,666 habitans. — 5 arrondissemens communaux. — 37 cantons. — 848 communes. — 1^{re} division militaire. — **LAON**, chef-lieu. — Sol, terres grasses et riches. — Revenu territ. 25,994,000 fr.

ALLIER (dépt de l'). Superficie, 580,997 arpens métriques. — 280,025 habitans. — 4 arrondissemens communaux. — 26 cantons. — 350 communes. — 21^e division militaire. — **MOULINS**, chef-lieu. — Le sol est fertile. — Revenu territorial, 13,139,000 fr.

ALPES (dépt des Basses-). Superficie, 729,598 arpens métriques. — 149,310 habitans. — 5 arrondissemens communaux. — 30 cantons. — 260 communes. — 8^e division militaire. — **DIGNE**, chef-lieu. — Sol, terres de montagnes. — Revenu territ. 7,745,000 fr.

ALPES (dépt des Hautes-). Superficie, 545,293 arpens métriques. — 121,418 habitans. — 3 arrondissemens communaux. — 24 cantons. — 189 communes. — 7^e division militaire. — **GAP**, chef-lieu. — Sol, terres de montagnes. — Revenu territ., 5,134,000 fr.

ARDÈCHE (dépt de l'). Superficie, 543,423 arpens métriques. — 304,339 habitans. — 3 arrondissemens communaux. — 31 cantons. — 335 communes. — 9^e division militaire. — **PRIVAS**, chef-lieu. — Sol, terres de montagnes. — Revenu territ. 13,210,000 fr.

ARDENNES (dépt des). Superficie, 506,835 arpens métriques. — 267,405 habitans. — 5 arrondissemens communaux. — 31 cantons. — 588 communes. —

2^e division militaire. — **MÉZIÈRES**, chef-lieu. — Sol, terre à craie. — Revenu territorial, 11,234,000 francs.

ARRIÈGE (dépt de l'). Superficie, 568,964 arp. métriques. — 234,878 habitans. — 3 arrondissemens communaux. — 20 cantons. — 332 communes. — 1^oe division militaire. — **FOIX**, chef-lieu. — Sol, terres à bruyères et de landes. — Revenu territ., 9,841,000 fr.

AUBE (dépt de l'). Superficie, 605,525 arpens métriques. — 230,688 habitans. — 5 arrondissemens communaux. — 26 cantons. — 453 communes. — 18^e division militaire. — **TROYES**, chef-lieu. — Sol, terre et craie. — Revenu territorial, 12,560,000 fr.

AUDE (dépt de l'). Superficie, 631,683 arpens métriques. — 253,194 habitans. — 4 arrondissemens communaux. — 30 cantons. — 434 communes. — 1^oe division militaire. — **CARCASSONNE**, chef-lieu. — Sol, terres grasses et riches. — Revenu territ., 17,387,000 fr.

AVEYRON (dépt de l'). Superficie, 882,191 arpens métriques. — 339,422 habitans. — 5 arrondissemens communaux. — 42 cantons. 594 communes. — 9^e division militaire. — **RHODEZ**, chef-lieu. — Sol, terres à bruyères et de landes. — Revenu territorial, 12,943,000 francs.

BOUCHES - DU - RHONE (dépt des). Superficie, 506,847 arpens métriques. — 313,614 habitans. — 3 arrondissemens communaux. — 22 cantons. — 108 communes. — 8^e division militaire. — **MARSEILLE**, chef-lieu. — Sol, terres de montagnes. — Revenu territorial, 23,588,000 francs.

CALVADOS (dépt du). Superficie, 557,663 arpens métriques. — 492,613 habitans. — 6 arrondissemens communaux. — 37 cantons. — 897 communes. — 14^e division militaire. — **CAEN**, chef-lieu. — Sol, terres à labour et landes. — Rev. territ. 35,503,000 fr.

CANTAL (dépt du). Superficie, 542,037 arpens métriques. — 252,100 habitans. — 4 arrondissemens communaux. — 23 cantons. — 272 communes. — 19^e division militaire. — **AURILLAC**, chef-lieu. — Sol, terres de montagnes, plaine fertile en grains. — Revenu territorial, 10,062,000 francs.

CH
pens r
mens
— 20
— Sol
rial
CH
perfic
tans.
— 50
ROC
neux,
CH
trique
muna
milit
blonn
CO
pens
mens
— 20
terre
venn
CO
— 1
— 6
litain
plus
son
prop
la F
séc)
C
pens
mer
— 1
terr
C
744
rou

CHARENTE (dépt de la). Superficie, 588,243 arpens métriques. — 347,541 habitans. — 5 arrondissemens communaux. — 29 cantons. — 455 communes. — 20^e division militaire. — **ANGOÛLEME**, chef-lieu. — Sol en général calcaire et sec. — Revenu territorial, 17,906,000 francs.

CHARENTE - INFÉRIEURE. (dépt de la). Superficie, 608,050 arpens métriques. — 409,477 habitans. — 6 arrondissemens communaux. — 39 cantons. — 505 communes. — 12^e division militaire. — **LA ROCHELLE**, chef-lieu. — Sol, terre à craie, sablonneux, terre de marais. — Revenu territ., 22,637,000 fr.

CHER (dépt du). Superficie, 713,347 arpens métriques. — 239,561 habitans. — 3 arrondissemens communaux. — 29 cantons. — 307 communes. — 21^e division militaire. — **BOURGES**, chef-lieu. — Sol, terres sablonneuses. — Revenu territorial, 9,985,000 francs.

CORRÈZE (dépt de la). Superficie, 575,600 arpens métriques — 273,418 habitans. — 3 arrondissemens communaux. — 29 cantons. — 293 communes. — 20^e division militaire. — **TULLE**, chef-lieu. — Sol, terres de montagnes, riches dans ses entrailles. — Revenu territorial, 7,715,000 francs.

CORSE (dépt de la). 980,510 arpens métriques. — 180,348 habitans. — 5 arrondissemens communaux. — 60 cantons. — 399 communes. — 17^e division militaire. — **AJACCIO**, chef-lieu. — Cette île, une des plus grandes de la Méditerranée, n'a qu'un tiers de son sol cultivé, cependant la plus grande partie est propre à toute sorte de culture. Le point le plus près de la France est de Calvi à Antibes (30 lieues de traversée). Revenu territorial, 2,635,000 francs.

CÔTE-D'OR (dépt de la). Superficie, 871,087 arpens métriques. — 354,388 habitans. — 4 arrondissemens communaux. — 36 cantons. — 728 communes. — 18^e division militaire. — **DIJON**, chef-lieu. — Sol, terrain pierreux. — Revenu territorial, 21,896,551 fr.

CÔTES - DU - NORD. (dépt. des). Superficie, 744,074 arpens métriques. — 552,424 habitans. — 5 arrondissemens communaux. — 48 cantons. — 379 com-

munes. — 13^e division militaire. — **St-BRIEUX**, chef-lieu. — Sol, terres à bruyères et de landes. — Revenu territorial, 19,252,000 francs.

CREUSE (dépt de la). Superficie, 532,234 arpens métriques. — 248,785 habitans. — 4 arrondissemens communaux. — 25 cantons. — 296 communes — 21^e division militaire. — **GUERET**, chef-lieu. — Sol, terres labourables. Revenu territorial, 6,812,000 fr.

DORDOGNE (dépt de la). Superficie, 941,406 arpens métriques. — 453,136 habitans. — 5 arrondissemens communaux. — 47 cantons. — 643 communes. — 20^e division militaire. — **PERIGUEUX**, chef-lieu. — Sol, terres à bruyères et de landes. — Revenu territorial, 21,327,000 francs.

DOUBS (dépt du). Superficie, 547,357 arpens métriques. — 242,663 habitans. — 4 arrondissemens communaux. — 27 cantons. — 644 communes. — 6^e division militaire. — **BEZANÇON**, chef-lieu. — Sol, terres pierceuses. — Revenu territorial.

DRÔME (dépt de la). Superficie, 656,998 arpens métriques. — 273,511 habitans. — 4 arrondissemens communaux. — 28 cantons. — 364 communes. — 7^e division militaire. — **VALENCE**, chef-lieu. — Sol, terres de montagnes. — Revenu territ., 22,813,000 fr.

EURE (dépt de l'). Superficie, 581,102 arpens métriques. — 416,178 habitans. — 5 arrondissemens communaux. — 35 cantons. — 813 communes. — 15^e division militaire. — **EVREUX**, chef-lieu. — Sol, terres grasses et riches. — Rev. territ., 29,741,000 fr.

EURE ET LOIRE (dépt d'). Superficie, 602,752 arpens métriques. — 264,448 habitans. — 4 arrondissemens communaux. — 24 cantons. — 860 communes. — 1^{re} division militaire. — **CHARTRES**, chef-lieu. Sol gras et riche. — Revenu territ. 19,419,000 fr.

FINISTÈRE (dépt du). Superficie, 693,348 arpens métriques. — 483,095 habitans. — 5 arrondissemens communaux. — 41 cantons. — 287 communes. — 13^e division militaire. — **QUIMPER**, chef-lieu. — Sol, terres à bruyères et de landes. — Revenu territorial, 15,328,000 francs.

GA
trique
muna
milita
bruy
GA
arpen
comm
divisi
terres
GE
trique
muna
divisi
à bru
GI
pens
comm
divisi
Sol,
rial,
HE
métri
comm
divisi
— S
rial,
IL
arpen
seme
— r
— S
terri
IN
métr
comm
21^e
lieu.
rial
IN

BRIEUX ,
e landes. —

,234 arpens
ondissemens
unes — 21^e
eu. — Sol ,
12,000 fr.
941,406 ar-
5 arrondisse-
communes.
K, chef-lieu.
Revenu ter-

arpens mé-
ondissemens
unes. — 6^e
chef-lieu. —
al.

5,998 arpens
ondissemens
unes. — 7^e
lieu. — Sol ,
2,813,000 fr.
2 arpens mé-
ondissemens
unes. — 15^e
lieu. — Sol ,
9,741,000 fr.
602,752 ar-
4 arrondisse-
o communes.
S, chef-lieu.
19,000 fr.
3,348 arpens
ondissemens
unes. — 13^e
-lieu. — Sol ,
u territorial ,

GARD (dépt du). Superficie , 599,725 arpens mé-
triques. — 334,164 habitans. — 4 arrondissemens com-
munaux. — 38 cantons. — 343 communes. — 9^e division
militaire. — NISMES , chef-lieu. — Sol , terres à
bruyères et landes. — Revenu territ. , 20,656,000 fr.

GARONNE (dépt de la haute). Superficie , 671,701
arpens métriques. — 391,118 habit. — 4 arrondissemens
communaux. — 39 cantons. — 607 communes. — 10^e
division militaire. — TOULOUSE , chef-lieu. — Sol ,
terres grasses et riches. — Rev. territ. , 22,448,000 fr.

GERS (dépt du). Superficie , 615,186 arpens mé-
triques. — 301,336 habitans. — 5 arrondissemens com-
munaux. — 22 cantons. — 684 communes. — 10^e
division militaire. — AUCH , chef-lieu. — Sol , terres
à bruyères et de landes. — Rev. territ. , 16,415,000 fr.

GIRONDE (dépt de la). Superficie , 1,024,927 ar-
pens métriques. — 522,041 habitans. — 6 arrondissemens
communaux. — 48 cantons. — 580 communes. — 11^e
division militaire. — BORDEAUX , chef-lieu. —
Sol , terres à bruyères et de landes. — Revenu territo-
rial , 39,907,000 francs.

HÉRAULT (dépt de l'). Superficie , 623,899 arpens
métriques. — 324,126 habitans, — 4 arrondissemens
communaux. — 36 cantons. — 333 communes. — 9^e
division militaire. — MONTPELLIER , chef-lieu.
— Sol , terres grasses et riches — Revenu territo-
rial , 21,586,000 francs.

ILLE ET VILAINE (dépt de l'). Superficie , 635,599
arpens métriques. — 533,207 habitans. — 6 arrondis-
semens communaux. — 43 cantons. — 352 communes.
— 13^e division militaire. — RENNES , chef-lieu.
— Sol , terres à bruyères et de landes. — Revenu
territorial , 19,477,000 francs.

INDRE (dépt de l'). Superficie , 701,661 arpens
métriques -- 230,373 habitans. -- 4 arrondissemens
communaux. -- 23 cantons. -- 275 communes. --
21^e division militaire. -- CHATEAUROUX , chef-
lieu. -- Sol , terres sablonneuses. -- Revenu territo-
rial , 9,944,000 francs.

INDRE ET LOIRE (dépt d'). Superficie , 643,219

arpens métriques. -- 282,372 habitans. -- 3 arrondissemens communaux. -- 24 cantons. -- 302 communes. -- 4^e division militaire. -- TOURS, chef-lieu. -- Sol, terres à craie. -- Revenu territ., 14,978,000 fr.

ISÈRE (dépt de l'). Superficie, 831,661 arpens métriques. -- 505, 585 habitans. -- 4 arrondissemens communaux. -- 44 cantons -- 558 communes. -- 7^e division militaire. -- GRENOBLE, chef-lieu. -- Sol, terres de montagnes. -- Revenu territ., 24, 134,000 fr.

JURA (dépt du). Superficie, 503,304 arpens métriques. -- 301,768 habitans. -- 4 arrondissemens communaux. -- 32 cantons. -- 615 communes. -- 6^e division militaire. -- LONS-LE-SAULNIER, chef-lieu. -- Sol, terres pierreuses. -- Revenu territorial, 15,351,000 francs.

LANDES (dépt des). Superficie, 909,289 arpens métriques. -- 256,311 habitans. -- 3 arrondissemens communaux. -- 28 cantons. -- 352 communes. -- 11^e division militaire. -- MONT-DE-MARSAN, chef-lieu. -- Sol, terres à bruyères et de landes. -- Revenu territorial, 7,537,000 francs.

LOIR-ET-CHER (dépt de). Superficie, 639,666 arpens métriques. -- 227,527 habitans. -- 3 arrondissemens communaux. -- 24 cantons. -- 309 communes. -- 4^e division militaire. -- BLOIS, chef-lieu. -- Sol, terres à craie. -- Revenu territorial, 11,721,000 fr.

LOIRE (dépt de la). Superficie, 462,236 arpens métriques. -- 343,524 habitans. -- 3 arrondissemens communaux. -- 28 cantons. -- 327 communes. -- 19^e division militaire. -- MONTBRISON, chef-lieu. -- Sol, terres pierreuses. -- Revenu territ., 14,368,000 francs.

LOIRE (dépt de la haute-). Superficie, 495,784 arpens métriques. -- 276,830 habitans. -- 3 arrondissemens communaux. -- 28 cantons. -- 272 communes. -- 19^e division militaire. -- LE PUY, chef-lieu. -- Sol, terres de montagnes. -- Revenu territorial, 10,409,000 francs.

LOIRE - INFÉRIEURE (dépt de la). Superficie, 609,708 arpens métriques. -- 433,815 habitans. --

— 3 arron-
— 302 com-
S, chef-lieu.
4,978,000 fr.
1,661 arpens
arrondissement
unes.— 7^e di-
lieu.— Sol,
4,134,000 fr.
4 arpens mé-
arrondissement
omunes.—
SAULNIER,
Revenu terri-

9,289 arpens
arrondissement
munes.— 11^e
RSAN, chef-
es.— Revenu

, 639,666 ar-
3 arrondisse-
09 communes.
ef-lieu.— Sol,
1,721,000 fr.
62,236 arpens
arrondissement
munes.— 19^e
, chef-lieu.—
, 14,368,000

ficie, 495,784
— 3 arrondis-
272 communes.
, chef-lieu —
enu territorial,

). Superficie,
15 habitans.—

5 arrondissemens communaux. — 45 cantons. — 209 communes. — 12^e division militaire. — NANTES, chef-lieu. — Sol, terres à bruyères et de landes. — Revenu territorial, 18,904,000 francs.

LOIRET (dépt du). Superficie, 705,138 arpens métriques. — 291,394 habitans. — 4 arrondissemens communaux. — 31 cantons. — 363 communes. — 1^{re} division militaire. — ORLÉANS, chef-lieu. — Sol, terres grasses et riches. — Revenu territ., 17,516,000 francs.

LOT (dépt du). Superficie, 521,114 arpens métriques. — 275,847 habitans. — 3 arrondissemens communaux. — 41 cantons. — 440 communes. — 20^e division militaire. — CAHORS, chef-lieu. — Sol, terres grasses et riches. — Revenu territorial, 11,306,000 francs.

LOT-ET-GARONNE (dépt de). Superficie, 479,657 arpens métriques. — 330,121 habitans. — 4 arrondissemens communaux. — 38 cantons. — 369 communes. — 20^e division militaire. — AGEN, chef-lieu. — Sol, terres à bruyères et de landes. — Revenu territorial, 20,943,000 francs.

LOZÈRE (dépt de la). Superficie, 509,478 arpens métriques. — 133,934 habitans. — 3 arrondissemens communaux. — 24 cantons. — 191 communes. — 9^e division militaire. — MENDE, chef-lieu. — Sol, terres de montagnes. — Revenu territorial, 5,904,000 francs.

MAINE-ET-LOIRE (dépt de). Superficie, 723,008 arpens métriques. — 442,859 habitans. — 5 arrondissemens communaux. — 34 cantons. — 385 communes. — 4^e division militaire. — ANGERS, chef-lieu. — Sol, terres à bruyères et de landes. — Revenu territorial, 23,979,000 francs.

MANCHE (dépt de la). Superficie, 602,981 arpens métriques. — 594,196 habitans. — 6 arrondissemens communaux. — 48 cantons. — 669 communes. — 14^e division militaire. — St-LO, chef-lieu. — Sol, terres à bruyères et de landes. — Revenu territorial, 31,813,000 francs.

MARNE (dépt de la). Superficie, 810,789 arpens métriques. -- 309,444 habitans. -- 5 arrondissemens communaux. -- 32 cantons. -- 696 communes. -- 2^e division militaire. -- **CHALONS**, chef-lieu. -- Sol, terres à craie. -- Revenu territ., 16,290,000 fr.

MARNE (dépt de la haute-). Superficie, 622,899 arpens métriques. -- 233,254 habitans. -- 3 arrondissemens communaux. -- 28 cantons. -- 552 communes. -- 18^e division militaire. -- **CHAUMONT**, chef-lieu. -- Sol, terres à craie et pierreuses. -- Revenu territorial, 13,652,000 francs.

MAYENNE (dépt de la). Superficie, 518,127 arpens métriques. -- 343,819 habitans. -- 3 arrondissemens communaux. -- 27 cantons. -- 288 communes. -- 4^e division militaire. -- **LAVAL**, chef-lieu. -- Sol, terres sablonneuses. -- Revenu territ., 13,993,000 fr.

MEURTHE (dépt de la). Superficie, 557,274 arpens métriques. -- 379,985 habitans. -- 5 arrondissemens communaux. -- 29 cantons. -- 718 communes. -- 3^e division militaire. -- **NANCY**, chef-lieu. -- Sol, terres pierrenses. -- Revenu territorial.

MEUSE (dépt de la). Superficie, 604,634 arpens métriques. -- 292,385 habitans. -- 4 arrondissemens communaux. -- 28 cantons. -- 591 communes. -- 2^e division militaire. -- **BAR-LE-DUC**, chef-lieu. -- Sol, terres pierreuses. -- Revenu territ., 14,281,000 francs.

MORBIHAN (dépt du). Superficie, 712,587 arpens métriques. -- 416,224 habitans. -- 4 arrondissemens communaux. -- 37 cantons. -- 231 communes. -- 13^e division militaire. -- **VANNES**, chef-lieu. -- Sol, terres à bruyères et de landes. -- Revenu territorial, 14,741,000 francs.

MOSELLE (dépt de la). Superficie, 672,143 arpens métriques. -- 376,928 habitans. -- 4 arrondissemens communaux. -- 27 cantons. -- 566 communes. -- 3^e division militaire. -- **METZ**, chef-lieu. -- Sol, terres pierreuses. -- Revenu territ., 16,528,000 fr.

NIÈVRE (dépt de la). Superficie, 662,106 arpens métriques. -- 257,990 habitans. -- 4 arrondissemens

communaux. -- 25 cantons. -- 330 communes. --
21^e division militaire. -- NEVERS, chef-lieu. --
Sol, terres de gravier. -- Revenu territ., 12,050,000 fr.

NORD (dépt du). Superficie, 561,206 arpens mé-
triques. -- 902,793 habitans. -- 6 arrondissemens
communaux. -- 60 cantons. -- 660 communes. -- 16^e
division militaire. -- LILLE, chef-lieu. -- Sol,
terres grasses et riches, terres pierreuses, à bruyères
et de landes sur les côtes. -- Revenu territorial,
44,206,000 francs.

OISE (dépt de l'). Superficie, 589,821 arpens
métriques. -- 375,817 habitans. -- 4 arrondissemens
communaux. -- 35 cantons. -- 730 communes. --
1^{re} division militaire. -- BEAUVAIS, chef-lieu.
-- Sol, terres grasses et riches. -- Revenu territo-
rial, 25,609,000 francs.

ORNE (dépt de l'). Superficie, 561,053 arpens
métriques. -- 422,884 habitans. -- 4 arrondissemens
communaux. -- 35 cantons. -- 627 communes. --
14^e division militaire. -- ALENÇON, chef-lieu. --
Sol, terres à bruyères et de landes. -- Revenu terri-
torial, 22,096,000 francs.

PAS-DE-CALAIS (dépt du). Superficie, 669,924
arpens métriques. -- 610,344 habitans. -- 6 arrondis-
semens communaux. -- 43 cantons. -- 904 communes.
-- 16^e division militaire. -- ARRAS, chef-lieu. --
Sol, terres grasses et riches. -- Revenu territorial,
32,305,000 francs.

PUY-DE-DÔME (dépt du). Superficie, 809,933
arpens métriques. -- 553,410 habitans. -- 5 arron-
dissemens communaux. -- 50 cantons. -- 438 com-
munes. -- 19^e division militaire. -- CLERMONT-
FERRAND, chef-lieu. -- Sol, terres de montagnes.
-- Revenu territorial, 22,428,000 francs.

PYRÉNÉES (dépt des Hautes-). Superficie, 463,000
arpens métriques. -- 212,077 habitans. -- 3 arron-
dissemens communaux. -- 26 cantons. -- 501 com-
munes. -- 10^e division militaire. -- TARBES, chef-
lieu. -- Sol, terres à bruyères et de landes. -- Revenu
territorial, 7,769,000 francs.

PYRÉNÉES (dépt des Basses-). Superficie, 763,990 arpens métriques. -- 399,474 habitans. -- 5 arrondissemens communaux. -- 40 cantons. -- 655 communes. -- 11^e division militaire. -- **PAU**, chef-lieu. -- Sol, terres à bruyères et de landes. -- Revenu territorial, 15,392,000 francs.

PYRÉNÉES-ORIENTALES (dépt des). Superficie, 405,052 arpens métriques. -- 143,054 habitans. -- 3 arrondissemens communaux. -- 17 cantons. -- 248 communes. -- 10^e division militaire. -- **PERPIGNAN**, chef-lieu. -- Sol, terres de montagnes. -- Revenu territorial, 7,351,000 francs.

RHIN (dépt du Bas-). Superficie, 417,500 arpens métriques. -- 502,638 habitans. -- 4 arrondissemens communaux. -- 33 cantons. -- 540 communes. -- 5^e division militaire. -- **STRASBOURG**, chef-lieu. -- Sol, terres grasses et riches, terres sablonneuses et de montagnes. -- Revenu territ., 24,692,000 fr.

RHIN (dépt du Haut-). Superficie, 384,973 arpens métriques. -- 370,062 habitans. -- 3 arrondissemens communaux. -- 39 cantons. -- 703 communes. -- 5^e division militaire. -- **COLMAR**, chef-lieu. -- Sol, terres grasses et riches, terres pierreuses. -- Revenu territorial, 19,196,000 francs.

RHÔNE (dépt du). Superficie, 279,922 arpens métriques. -- 391,580 habitans. -- 2 arrondissemens communaux. -- 35 cantons. -- 261 communes. -- 19^e division militaire. -- **LYON**, chef-lieu. -- Sol, terres pierreuses. -- Revenu territorial, 21,353,000 francs.

SAONE (dépt de la Haute-). Superficie, 519,233 arpens métriques. -- 308,171 habitans. -- 3 arrondissemens communaux. -- 27 cantons. -- 572 communes. -- 6^e division militaire. -- **VESOUL**, chef-lieu. -- Sol, terres pierreuses. -- Revenu territorial, 18,336,000 francs.

SAONE-ET-LOIRE (dépt de). Superficie, 857,098 arpens métriques. -- 498,057 habitans. -- 5 arrondissemens communaux. -- 48 cantons. -- 601 communes. -- 18^e division militaire. -- **MACON**, chef-

lieu. — Sol, terres pierreuses. — Revenu territorial, 28,480,000 francs.

SARTHE (dépt de la). Superficie, 639,553 arpens métriques. — 428,432 habitans. — 4 arrondissemens communaux. — 32 cantons. — 413 communes. — 4^e division militaire. — MANS (le), chef-lieu. — Sol, terres sablonneuses. — Revenu territorial, 19,596,000 francs.

SEINE (dépt de la). Superficie, 47,298 arpens métriques. — 821,706 habitans. — 3 arrondissemens communaux. — 20 cantons. — 79 communes. — 1^{re} division militaire. — PARIS, chef-lieu. — Sol, terres grasses et riches. — Revenu territ. 54,418,000 fr.

SEINE-ET-MARNE (dépt de). Superficie, 595,980 arpens métriques. — 303,150 habitans. — 5 arrondissemens communaux. — 29 cantons. — 555 communes. — 1^{re} division militaire. — MELUN, chef-lieu. — Sol, terres grasses et riches. — Revenu territorial, 25,421,000 francs.

SEINE-ET-OISE (dépt de). Superficie, 549,936 arpens métriques. — 424,490 habitans. — 6 arrondissemens communaux. — 36 cantons. — 692 communes. — 1^{re} division militaire. — VERSAILLES, chef-lieu. — Sol, terres grasses et riches. — Revenu territorial, 30,305,000 francs.

SEINE-INFÉRIEURE (dépt de la). Superficie, 595,439 arpens métriques. — 655,804 habitans. — 5 arrondissemens communaux. — 50 cantons. — 971 communes. — 15^e division militaire. — ROUEN, chef-lieu. — Sol, terres grasses et riches. — Revenu territorial, 44,523,000 francs.

SÈVRES (dépt des Deux-). Superficie, 585,273 arpens métriques. — 279,845 habitans. — 4 arrondissemens communaux. — 31 cantons. — 359 communes. — 12^e division militaire. — NIORT, chef-lieu. — Sol, terres grasses et riches. — Revenu territorial, 13,849,000 francs.

SOMME (dépt de la). Superficie, 604,456 arpens métriques. — 508,910 habitans. — 5 arrondissemens communaux. — 41 cantons. — 848 communes. —

15^e division militaire. -- AMIENS , chef-lieu. -- Sol , terres grasses et riches. -- Revenu territorial , 29,064,000 francs.

TARN (dépt du). Superficie , 573,386 arpens métriques. -- 313,713 habitans. -- 4 arrondissemens communaux. -- 35 cantons. -- 356 communes. -- 9^e division militaire. -- ALBI , chef-lieu. -- Sol , terres grasses et riches. -- Revenu territ. , 15,562,000 fr.

TARN-ET-GARONNE (dépt de). Superficie , 358,765 arpens métriques. -- 238,143 habitans. -- 3 arrondissemens communaux. -- 32 cantons. -- 210 communes. -- 10^e division militaire. -- MONTAUBAN , chef-lieu. -- Sol , terres grasses et riches. -- Revenu territorial , 16,433,000 francs.

VAR (dépt du). Superficie , 729,628 arpens métriques. -- 305,096 habitans -- 4. arrondissemens communaux. -- 32 cantons. -- 209 communes. -- 8^e division militaire. -- DRAGUIGNAN , chef-lieu. -- Sol , terres de montagnes. -- Revenu territorial , 22,000,100 francs.

VAUCLUSE (dépt de). Superficie , 330,984 arpens métriques. -- 224,431 habitans. -- 4 arrondissemens communaux. -- 22 cantons. -- 150 communes. -- 8^e division militaire. -- AVIGNON , chef-lieu. -- Sol , terres de montagnes. -- Revenu territorial , 13,614,000 francs.

VENDÉE (dépt de la). Superficie , 675,458 arpens métriques. -- 316,587 habitans. -- 3 arrondissemens communaux. -- 29 cantons. -- 324 communes. -- 12^e division militaire. -- BOURBON-VENDÉE , chef-lieu. -- Sol , terres grasses et riches. -- Revenu territorial , 15,607,000 francs.

VIENNE (dépt de la). Superficie , 691,012 arpens métriques. -- 260,697 habitans. -- 5 arrondissemens communaux. -- 31 cantons. -- 312 communes. -- 12^e division militaire. -- POITIERS , chef lieu. -- Sol , terres à craie. -- Revenu territ. , 12,082,000 fr.

VIENNE (dépt de la Haute-). Superficie , 572,952 arpens métriques. -- 260,697 habitans. -- 4 arrondissemens communaux. -- 27 cantons. -- 223 com-

munos
chef-li
territo

Vo
métric
comm
divisi
terres
rial ,

Yo
métric
comm
divisi
terres

Sup
métric

P
R
D
E

La
habit
d'apr

A
C
C
D
D
C
I
S
I
A
I
V
C
C

munos. -- 21^e division militaire. -- **LIMOGES**, chef-lieu. -- Sol, terres sablonneuses. -- Revenu territorial, 8,139,000 francs.

VOSGES (dépt des). Superficie, 498,917 arpens métriques. -- 359,727 habitans. -- 5 arrondissemens communaux. -- 30 cantons. -- 549 communes. -- 3^e division militaire. -- **EPINAL**, chef-lieu. -- Sol, terres pierreuses et de montagnes. -- Revenu territorial, 14,335,000 francs.

YONNE (dépt de l'). Superficie, 720,372 arpens métriques. -- 332,905 habitans. -- 6 arrondissemens communaux. -- 37 cantons. -- 479 communes. -- 18^e division militaire. -- **AUXERRE**, chef-lieu. -- Sol, terres pierreuses. -- Revenu territ., 17,520,000 fr.

Superficie générale de la France, 52,842,273 arpens métriques.

Population.	30,451,187 habitans.
Recettes.	924,410,361 francs.
Dépenses.	922,711,602
Excédent.	1,698,759

La France contenait, sous l'Empire, 42,738,000 habitans; sa superficie était de 75,957,301 hectares: d'après sa division actuelle, elle contient:

Arrondissemens,	373
Cantons,	2,729
Communes,	39,388
Divisions militaires,	21
Départemens,	86
Cours royales,	27
Préfectures,	86
Sous-Préfectures,	368
Diocèses,	80
Archevêchés,	14
Evêchés,	66
Vicariats généraux,	174
Canonicats,	654
Cures,	2,915
Succursales,	26,330

TABLE DES CHEFS-LIEUX de Département,
par ordre alphabétique, indiquant la population, la distance de Paris, le lever et le coucher du soleil aux plus longs jours de l'année, la longitude et la latitude.

Agen (Lot et Garonne). Population, 11,000 habitans. Longitude, $1^{\circ} 43'$ sud; latitude, $44^{\circ} 12'$ nord; à 183 lieues sud-sud-ouest de Paris. Lever, 4 heures 17 minutes; coucher, 7 heures 43 minutes.

Ajaccio (Corse). Population, 6,800 habitans. Longitude, $6^{\circ} 23'$ est; latitude, $41^{\circ} 55'$ nord, à 275 lieues de Paris.

Alby (Tarn). Population, 12,000 habitans. Longitude $0^{\circ} 7'$ ouest; latitude, $44^{\circ} 55'$ nord, à 169 lieues de Paris. Lever, 4 heures 18 minutes; coucher, 7 heures 42 minutes.

Alençon (Orne). Population, 13,500 habitans. Longitude, $2^{\circ} 16'$ ouest; latitude, $48^{\circ} 25'$ nord, à 48 lieues de Paris. Lever, 3 heures 58 minutes; coucher, 8 heures 2 minutes.

Amiens (Somme). Population, 41,000 habitans. Longitude, $0^{\circ} 2' 30''$ ouest; latitude, $49^{\circ} 53'$ nord. Lever, 3 heures 51 minutes; coucher, 8 heures 9 minutes, à 30 lieues de Paris.

Angers (Maine et Loire). Population 30,000 habitans. Longitude, $2^{\circ} 53'$ ouest; latitude, $47^{\circ} 28'$ nord, à 86 lieues de Paris. Lever, 4 heures 4 minutes; coucher, 7 heures 56 minutes.

Angoulême (Charente). Population, 15,000 habitans. Longitude $2^{\circ} 11' 13''$ ouest; latitude, $45^{\circ} 39' 30''$, à 119 lieues de Paris. Lever, 4 heures 10 minutes; coucher, 7 heures 50 minutes.

Arras (Pas de Calais). Population, 21,000 habitans. Longitude, $0^{\circ} 26'$ est; latitude, $50^{\circ} 19'$ nord, à 50 lieues de Paris. Lever, 3 heures 49 minutes; coucher 8 heures 11 minutes.

Au
 gitude
 lieues
 7 heur
Au
 Longi
 à 37 l
 couche
Au
 Longi
 lieues
 7 heur
Av
 Longi
 lieues
 7 heur
Be
 lation
 tude,
 57 mi
Be
 Longi
 lieues
 8 heur
Be
 Longi
 de Par
 56 mi
Bl
 Longi
 de Pa
 57 mi
Bo
 Longi
 de Pa
 45 mi
Bo
 habit
 Ville
Bo

Auch (Gers). Population, 8,700 habitans. Longitude, $1^{\circ} 45'$ ouest; latitude, $43^{\circ} 38'$ nord, à 187 lieues de Paris. Lever, 4 heures 19 minutes; coucher, 7 heures 41 minutes.

Aurillac (Cantal). Population, 10,000 habitans. Longitude, $0^{\circ} 7'$ ouest; latitude, $44^{\circ} 55'$ nord, à 37 lieues de Paris. Lever, 4 heures 14 minutes; coucher, 7 heures 46 minutes.

Auxerre (Yonne). Population, 12,000 habitans. Longitude, $1^{\circ} 14'$ est; latitude, $47^{\circ} 47'$ nord, à 37 lieues de Paris. Lever, 4 heures 2 minutes; coucher, 7 heures 58 minutes.

Avignon (Vaucluse). Population, 24,000 habitans. Longitude, $2^{\circ} 28'$ est; latitude, $43^{\circ} 57'$ nord, à 157 lieues de Paris. Lever, 4 heures 18 minutes; coucher, 7 heures 42 minutes.

Bar-sur-Ornain ou *Bar-le-Duc* (Meuse). Population 11,000 habitans. Longitude, $2^{\circ} 29'$ est; latitude, $48^{\circ} 46'$, à 66 lieues de Paris. Lever, 3 heures 57 minutes; coucher, 8 heures 3 minutes.

Beauvais (Oise). Population, 15,000 habitans. Longitude, $0^{\circ} 15'$ ouest; latitude, $49^{\circ} 26'$ nord, à 20 lieues de Paris. Lever, 3 heures 54 minutes; coucher, 8 heures 6 minutes.

Bezançon (Doubs). Population, 30,000 habitans. Longitude, $3^{\circ} 40'$ est; latitude, $47^{\circ} 13'$, à 98 lieues de Paris. Lever, 4 heures 4 minutes; coucher, 7 heures 56 minutes.

Blois (Loir et Cher). Population, 15,000 habitans. Longitude, $59^{\circ} 59'$ est; latitude $47^{\circ} 35'$, à 24 lieues de Paris. Lever, 4 heures 3 minutes; coucher, 7 heures 57 minutes.

Bordeaux (Gironde). Population, 96,000 habitans. Longitude, $2^{\circ} 55'$ ouest; latitude, $44^{\circ} 50'$, à 156 lieues de Paris. Lever, 4 heures 15 minutes; coucher 7 heures 45 minutes.

Bourbon - Vendée (Vendée). Population, 2,500 habitans, autrefois, Roche-sur-Yon, et Napoléon-Ville, à 104 lieues de Paris.

Bourg (Ain). Population, 8,132 habitans. Longi-

tude , $2^{\circ} 53'$ *est*; latitude , $46^{\circ} 12'$, à 115 lieues de Paris. Lever , 4 heures 8 minutes; coucher , 7 heures 52 minutes.

Bourges (Cher). Population , 16,400 habitans. Longitude , $0^{\circ} 4'$ *est*; latitude , $47^{\circ} 5'$, à 59 lieues de Paris. Lever , 4 heures 5 minutes; coucher , 7 heures 55 minutes.

Brioux (*Saint-*) [Côtes du Nord]. Population ; 9,000 habitans. Longitude , $5^{\circ} 4'$ *ouest*; latitude , $48^{\circ} 31'$, à 103 lieues de Paris. Lever , 3 heures 59 minutes , coucher , 8 heures 1 minute.

Caen (Calvados). Population , 36,000 habitans. Longitude , $2^{\circ} 41'$ *ouest*; latitude , $49^{\circ} 11'$, à 55 lieues de Paris. Lever , 3 heures 55 minutes ; coucher , 8 heures 5 minutes.

Cahors (Lot). Population , 11,000 habitans. Longitude , $0^{\circ} 52'$ *ouest*; latitude , $46^{\circ} 26'$, à 143 lieues de Paris. Lever , 4 heures 16 minutes; coucher , 7 heures 44 minutes.

Carcassone (Aude). Population , 15,500 habitans. Longitude , $0^{\circ} 0' 45''$ *est*; latitude , $43^{\circ} 12'$, à 196 lieues de Paris. Lever , 4 heures 20 minutes; coucher , 7 heures 40 minutes.

Châlons (Marne). Population , 12,000 habitans. Longitude , $2^{\circ} 1'$ *est*; latitude , $48^{\circ} 57'$, à 41 lieues de Paris. Lever 3 heures 56 minutes; coucher , 8 heures 4 minutes.

Chartres (Eure et Loir). Population , 15,000 habitans. Longitude , $0^{\circ} 50'$ *ouest*; latitude , $48^{\circ} 26'$, à 23 lieues de Paris. Lever , 3 heures 59 minutes; coucher , 8 heures 1 minute.

Châteauroux (Indre). Population , 8,500 habitans. Longitude , $0^{\circ} 39'$ *ouest*; latitude , $46^{\circ} 48'$, à 66 lieues de Paris. Lever , 4 heures 6 minutes; coucher , 7 heures 54 minutes.

Chaumont (Haute-Marne). Population , 5,500 habitans. Longitude , $2^{\circ} 50'$ *est*; latitude , $48^{\circ} 8'$, à 63 lieues de Paris. Lever , » ; coucher , ».

Clermont (Puy-de-Dôme). Population , 30,000 habitans. Longitude , $0^{\circ} 45'$ *est*; latitude , $45^{\circ} 46'$ à 97

lieues de Paris. Lever, 4 heures 10 minutes; coucher, 7 heures 50 minutes.

Colmar (Haut-Rhin). Population, 14,500 habitans. Longitude, $7^{\circ} 22'$ est; latitude $48^{\circ} 4'$, à 120 lieues de Paris. Lever, 4 heures 0 minutes; coucher, 8 heures 0 minutes.

Digne (Basses-Alpes). Population, 4,000 habitans. Longitude, $5^{\circ} 54'$ est; latitude, $44^{\circ} 5'$, à 197 lieues de Paris. Lever, 4 heures 18 minutes; coucher 7 heures 42 minutes.

Dijon (Côte-d'Or). Population, 21,650 habitans. Longitude, $2^{\circ} 41'$ est; latitude, $47^{\circ} 19'$, à 70 lieues de Paris. Lever, 4 heures 4 minutes; coucher, 7 heures 56 minutes.

Draguignan (Var). Population, 7,860 habitans. Longitude, $4^{\circ} 7'$ est, latitude, $43^{\circ} 31'$, à 228 lieues de Paris. Lever, 4 heures 20 minutes; coucher, 7 heures 40 minutes.

Epinal (Vosges). Population, 7,500 habitans. Longitude, $4^{\circ} 14'$ est; latitude $48^{\circ} 22'$, à 98 lieues de Paris. Lever, 4 heures 0 minutes; coucher, 8 heures 0 minutes.

Évreux (Eure). Population, 9,238 habitans. Longitude, $1^{\circ} 10'$ ouest; latitude, $48^{\circ} 55'$, à 27 lieues de Paris. Lever, 3 heures 56 minutes; coucher, 8 heures 4 minutes.

Foix (Arriège). Population, 3,000 habitans. Longitude $0^{\circ} 43'$ ouest; latitude 43° , à 192 lieues de Paris. Lever, 4 heures 22 minutes; coucher, 7 heures 41 minutes.

Gap (Hautes-Alpes). Population, 8,600 habitans. Longitude, $3^{\circ} 44'$ est; latitude, $44^{\circ} 33'$, à 173 lieues de Paris. Lever, 4 heures 16 minutes; coucher, 7 heures 44 minutes.

Grenoble (Isère). Population, 20,654 habitans. Longitude, $3^{\circ} 23'$ est; latitude, $45^{\circ} 11'$, à 146 lieues de Paris. Lever, 4 heures 13 minutes; coucher, 7 heures 47 minutes.

Guéret (Creuse). Population, 4,500 habitans. Longitude, 28° ouest; latitude, $46^{\circ} 10'$, à 79 lieues de Paris.

Lever, 4 heures 13 minutes; coucher, 7 heures 51 minutes.

Laon (Aisne). Population, 6,800 habitans. Longitude, $19^{\circ} 17'$ est; latitude, $49^{\circ} 33'$, à 32 lieues de Paris. Lever, 3 heures 53 minutes; coucher, 8 heures 7 minutes.

Laval (Mayenne). Population, 18,000 habitans. Longitude, $3^{\circ} 9'$ ouest; latitude, $48^{\circ} 4'$, à 71 lieues de Paris. Lever, 4 heures 1 minute, coucher, 7 heures 59 minutes.

Lille (Nord). Population, 60,000 habitans. Longitude, $0^{\circ} 44'$ est; latitude $50^{\circ} 60'$, à 62 lieues de Paris. Lever, 3 heures 48 minutes; coucher, 8 heures 12 minutes.

Limoges (Haute-Vienne). Population, 21,000 habitans. Longitude, $1^{\circ} 4'$ ouest; latitude, $45^{\circ} 49'$, à 97 lieues de Paris. Lever, 4 heures 10 minutes; coucher, 7 heures 50 minutes.

Lô (*Saint-*) [Manche]. Population, 8,000 habitans. Longitude, $3^{\circ} 28'$ ouest; latitude, $49^{\circ} 7'$, à 74 lieues de Paris. Lever, 3 heures 35 minutes; coucher, 8 heures 5 minutes.

Lons-le-Saulnier (Jura). Population, 8,000 habitans. Longitude, $3^{\circ} 15'$ est; latitude, $46^{\circ} 36'$, à 105 lieues de Paris. Lever, 4 heures 7 minutes; coucher, 7 heures 58 minutes.

Lyon (Rhône). Population, 149,000 habitans. Longitude, $2^{\circ} 29'$ est; latitude, $45^{\circ} 55'$, à 119 lieues de Paris. Lever, 4 heures 10 minutes; coucher, 7 heures 50 minutes.

Mâcon (Saône et Loire). Population, 10,800 habitans. Longitude, $2^{\circ} 29'$ est; latitude, $46^{\circ} 18'$, à 102 lieues de Paris. Lever, 4 heures 8 minutes; coucher, 7 heures 52 minutes.

Mans (*le*) [Sarthe]. Population, 18,533 habitans. Longitude, $2^{\circ} 8'$ ouest; latitude, $48^{\circ} 0'$, à 54 lieues de Paris. Lever, 4 heures 1 minute; coucher, 7 heures 59 minutes.

Marseille (Bouches - du - Rhône). Population, 120,000 habitans. Longitude, $3^{\circ} 2'$ est; latitude,

43° 17', à 208 lieues de Paris. Lever, 4 heures 20 minutes, coucher, 7 heures 40 minutes.

Melun (Seine et Marne). Population, 7,000 habitans. Longitude, 0° 16' *est*; latitude, 48° 33', à 12 lieues de Paris. Lever, 4 heures 2 minutes; coucher, 8 heures 2 minutes.

Mende (Lozère). Population, 6,000 habitans. Longitude, 1° 9' *est*; latitude 44° 30', à 145 lieues de Paris. Lever, 4 heures 16 minutes; coucher, 7 heures 44 minutes.

Metz (Moselle). Population, 41,000 habitans. Longitude, 3° 51' *est*; latitude, 49° 7', à 79 lieues de Paris. Lever, 3 heures 55 minutes; coucher, 8 heures 5 minutes.

Mézières (Ardennes). Population, 3,500 habitans. Longitude, 2° 26' *est*; latitude, 49° 47', à 61 lieues de Paris. Lever, »; coucher, ».

Montauban (Tarn - et - Garonne). Population, 26,000 habitans. Longitude, 0° 59' *ouest*; latitude 44°, à 179 lieues de Paris. Lever, 4 heures 18 minutes; coucher, 7 heures 42 minutes.

Montbrison (Loire). Population, 5,000 habitans. Longitude, 1° 42' *est*; latitude, 45° 32', à 124 lieues de Paris. Lever, 4 heures 11 minutes; coucher, 7 heures 49 minutes.

Mont-de-Marsan (Landes). Population, 4,000 habitans. Longitude, 3° 4' *ouest*; latitude, 43°, à 180 lieues de Paris. Lever, 4 heures 18 minutes; coucher, 7 heures 40 minutes.

Montpellier (Hérault). Population, 32,000 habitans. Longitude, 1° 32' *est*; latitude, 43° 36', à 193 lieues de Paris. Lever, 4 heures 19 minutes; coucher, 7 heures 41 minutes.

Moulins (Allier). Population, 15,000 habitans. Longitude, 1° » *est*; latitude; 46° 35', à 78 lieues de Paris. Lever, 4 heures 8 minutes; coucher, 7 heures 53 minutes.

Nancy (Meurthe). Population, 29,600 habitans. Longitude, 3° 50' *est*; latitude, 48° 41', à 86 lieues

de Paris. Lever, 3 heures 58 minutes; coucher, 8 heures 2 minutes.

Nantes (Loire Inférieure). Population, 83,000 habitans. Longitude, $3^{\circ} 52'$ ouest; latitude, $47^{\circ} 13'$, à 100 lieues de Paris. Lever, 4 heures 4 minutes; coucher, 7 heures 56 minutes.

Nevers (Nièvre). Population, 14,000 habitans. Longitude, » $49'$ est; latitude, $49^{\circ} 59'$, à 61 lieues de Paris. Lever, 4 heures 5 minutes; coucher, 7 heures 55 minutes.

Niort (Deux-Sèvres). Population, 15,000 habitans. Longitude, $2^{\circ} 49'$ ouest; latitude, $46^{\circ} 20'$ à 107 lieues de Paris. Lever, 4 heures 7 minutes; coucher, 7 heures 51 minutes.

Nismes (Gard). Population, 40,000 habitans. Longitude $2^{\circ} 10'$ est; latitude $43^{\circ} 50'$, à 180 lieues de Paris. Lever, 4 heures 19 minutes, coucher, 7 heures 41 minutes.

Orléans (Loiret). Population, 43,000 habitans. Longitude, » $25'$ ouest; latitude, $47^{\circ} 54'$, à 31 lieues de Paris. Lever, 4 heures 2 minutes, coucher, 7 heures 58 minutes.

Paris (Seine). Population, 800,000 habitans. Longitude, » à l'observatoire, $20^{\circ} 30'$ de celui de l'île de Fer, et $2^{\circ} 20' 15''$ de celui de Greenwich; latitude, $48^{\circ} 50' 14''$. Lever, 3 heures 57 minutes; coucher, 8 heures 2 minutes.

Pau (Basses-Pyrénées). Population, 9,000 habitans. Longitude, $2^{\circ} 43'$ ouest; latitude, $43^{\circ} 17'$, à 200 lieues de Paris. Lever, 4 heures 20 minutes; coucher, 7 heures 40 minutes.

Périgueux (Dordogne). Population, 7,400 habitans. Longitude, $1^{\circ} 36'$ ouest; latitude, $45^{\circ} 11'$, à 121 lieues de Paris. Lever, 4 heures 13 minutes; coucher, 7 heures 47 minutes.

Perpignan (Pyrénées - Orientales). Population, 12,000 habitans. Longitude, » $33'$ est; latitude, $42^{\circ} 42'$, à 228 lieues de Paris. Lever, 4 heures 22 minutes, coucher, 7 heures 38 minutes.

Poitiers (Vienne). Population, 21,124 habitans.

Longitu
de Paris
53 min

Priv

Longitu
de Paris

47 min

Puy

bitans.

130 lie

cher,

Qui

Longitu

de Paris

59 min

Ren

bitans

lieues

7 heur

Rho

Longitu

de Paris

43 mi

Roe

18,00

$46^{\circ} 9'$

nutes

Ro

bitans

35 lie

cher,

St

tans.

de Pa

1 mi

Tu

bitan

209

cher

T

Longitude, $1^{\circ} 59'$ ouest; latitude, $46^{\circ} 35'$, à 86 lieues de Paris. Lever, 4 heures 7 minutes; coucher, 7 heures 53 minutes.

Privas (Ardèche). Population, 3,500 habitans. Longitude, $2^{\circ} 16'$ est; latitude, $44^{\circ} 45'$, à 158 lieues de Paris. Lever, 4 heures 17 minutes; coucher, 7 heures 47 minutes.

Puy (le) [Haute-Loire]. Population, 12,000 habitans. Longitude, $1^{\circ} 33'$ est; latitude, $45^{\circ} 25'$, à 130 lieues de Paris. Lever, 4 heures 14 minutes; coucher, 7 heures 46 minutes.

Quimper (Finistère). Population, 8,000 habitans. Longitude, $6^{\circ} 25'$ ouest; latitude, $47^{\circ} 58'$, à 159 lieues de Paris. Lever, 4 heures 1 minute; coucher, 7 heures 59 minutes.

Rennes (Ille-et-Vilaine). Population, 30,000 habitans. Longitude, $4^{\circ} 1'$ ouest; latitude, $45^{\circ} 6'$ à 89 lieues de Paris. Lever, 4 heures 1 minute; coucher, 7 heures 59 minutes.

Rhodez (Aveyron). Population, 6,000 habitans. Longitude, $14'$ ouest; latitude, $44^{\circ} 20'$, à 175 lieues de Paris. Lever, 4 heures 17 minutes; coucher, 7 heures 43 minutes.

Rochelle (la) [Charente-Inférieure]. Population, 18,000 habitans. Longitude, $3^{\circ} 29'$ ouest; latitude, $46^{\circ} 9'$, à 127 lieues de Paris. Lever, 4 heures 8 minutes; coucher, 7 heures 52 minutes.

Rouen (Seine-Inférieure). Population, 90,000 habitans. Longitude, $1^{\circ} 14'$ ouest; latitude, $49^{\circ} 26'$ à 35 lieues de Paris. Lever, 3 heures 54 minutes; coucher, 8 heures 6 minutes.

Strasbourg (Bas-Rhin). Population, 50,000 habitans. Longitude, $5^{\circ} 24'$ est; latitude, $48^{\circ} 34'$, à 119 lieues de Paris. Lever, 3 heures 59 minutes; coucher, 8 heures 1 minute.

Tarbes (Hautes-Pyrénées). Population, 7,800 habitans. Longitude, $2^{\circ} 16'$ ouest; latitude, $43^{\circ} 13'$, à 209 lieues de Paris. Lever, 4 heures 21 minutes; coucher, 7 heures 39 minutes.

Toulouse (Haute-Garonne). Population, 55,500

habitans. Longitude, » 53' *ouest*; latitude, 43° 35', à 172 lieues de Paris. Lever, 4 heures 19 minutes; coucher, 7 heures 41 minutes.

Tours (Indre-et-Loire). Population, 22,000 habitans. Longitude 1° 38' *ouest*; latitude, 47° 23', à 62 lieues de Paris. Lever, 4 heures 4 minutes; coucher, 7 heures 56 minutes.

Troyes (Aube). Population, 27,000 habitans. Longitude, 1° 44' *est*; latitude, 48° 18', à 41 lieues de Paris. Lever, 4 heures » minutes; coucher, 8 heures » minutes.

Tulle (Corrèze). Population, 9,500 habitans. Longitude, » 33', latitude 45° 16', à 120 lieues de Paris. Lever, 4 heures 13 minutes; coucher, 7 heures 47 minutes.

Valence (Drôme). Population, 15,000 habitans. Longitude, 2° 33' *est*; latitude, 44° 53' à 144 lieues de Paris. Lever, 4 heures 18 minutes; coucher, 7 heures 42 minutes.

Vannes (Morbihan). Population, 10,000 habitans. Longitude, 55° *ouest*; latitude, 47° 39', à 108 lieues de Paris. Lever, 4 heures 2 minutes; coucher, 7 heures 58 minutes.

Versailles (Seine-et-Oise). Population, 28,000 habitans. Longitude, » *ouest*; » 12'; latitude, 48° 48', à 5 lieues de Paris. Lever, 3 heures 57 minutes; coucher, 8 heures 3 minutes.

Vesoul (Haute-Saône). Population, 5,500 habitans. Longitude, 3° 49' *est*; latitude, 47° 37', à 91 lieues de Paris. Lever, 4 heures 2 minutes; coucher, 7 heures 54 minutes.

Popul

Bell
Nantu
Trévo
Châtea
(A
Saint-
Soisso
Vervi
Gantu
Paliss
Mont
Barce
ses-
Castel
Forca
Sister
Brian
Al
Embr
Arge
che
Tour
Reth
Rocr
Seda
Vou
Pam
Sain
Arcy
(
Bar
Bar
Nog

Population des Chefs-lieux des Sous-Préfectures.

Belley (<i>Ain</i>).	4,025	Castelnaudary.	
Nantua.	2,788	(<i>Aude</i>).	8,100
Trévoux.	2,656	Limoux.	5,100
Château-Thierry.		Narbonne.	10,000
(<i>Aisne</i>).	4,080	Espalion(<i>Aveyron</i>).	1,748
Saint-Quentin.	15,710	Milhaud.	6,004
Soissons.	9,860	Saint-Afrique.	3,578
Vervins.	3,000	Villefranche.	10,009
Gannat (<i>Allier</i>).	4,500	Aix (<i>Bouches-du-</i>	
Palisse.	2,999	<i>Rhône</i>).	26,900
Montluçon.	5,521	Arles.	20,151
Barcelonnette (<i>Bas-</i>		Bayeux(<i>Calvados</i>)	10,578
<i>ses-Alpes</i>).	1,898	Falaise.	14,000
Castellane.	2,050	Lisieux.	10,118
Forcalquier.	2,540	Pont-l'Evêque.	2,246
Sisteron.	4,000	Vire.	8,453
Briançon (<i>Hautes-</i>		Mauriac (<i>Cantal</i>).	2,680
<i>Alpes</i>).	3,020	Murat.	2,557
Embrun.	2,365	Saint-Flour.	5,282
Argentièrre (<i>Ardè-</i>		Barbezieux (<i>Cha-</i>	
<i>che</i>).	2,000	<i>rente</i>).	2,740
Tournon.	4,615	Cognac.	2,846
Rethel (<i>Ardennes</i>).	5,000	Confolens.	2,522
Rocroy.	3,260	Ruffec.	1,937
Sedan.	12,033	Jousac (<i>Charente-</i>	
Vouziers.	1,450	<i>Inférieure</i>).	2,256
Pamiers (<i>Arriège</i>).	6,180	Marennés.	4,631
Saint-Girons.	2,749	Rochefort.	15,024
Arcys - sur - Aube		Saintes,	8,774
(<i>Aube</i>).	2,322	St-Jean-d'Angely.	8,000
Bar-sur-Aube.	3,594	Saint - Amand	
Bar-sur-Seine.	2,700	(<i>Cher</i>).	5,076
Nogent-sur-Seine.	3,218	Sancerre.	2,510

Brive (<i>Corrèze</i>).	5,847	Morlaix.	10,393
Ussel.	3,007	Quimperlé.	4,549
Bastia (<i>Corse</i>).	11,336	Alais (<i>Gard</i>).	7,802
Calvi.	1,162	Uzès.	5,069
Corté.	2,092	Vigan.	1,607
Sartène	1,882	Muret (<i>Haute-</i> <i>Garonne</i>).	3,153
Beaune (<i>Côte-</i> <i>d'Or</i>).	10,114	Saint-Gaudens.	4,000
Châtillon-sur-		Villefranche.	1,665
Seine.	3,700	Condom (<i>Gers</i>).	6,808
Semur.	4,714	Lectoure.	6,165
Dinan (<i>Côtes-du-</i> <i>Nord</i>).	5,798	Lombez.	1,305
Guingamp.	5,150	Mirande.	1,655
Lanuion.	3,133	Bazas (<i>Gironde</i>).	4,540
Loudéac.	1,289	Blaye.	4,715
Aubusson (<i>Creuse</i>).	3,522	Réole. (la)	5,035
Bourganeuf.	2,062	Lespare.	818
Boussac.	594	Libourne.	8,349
Bergerac (<i>Dordo-</i> <i>gne</i>).	8,569	Béziers (<i>Hérault</i>).	12,501
Nontron.	2,356	Lodève.	7,906
Riberac.	2,697	Saint-Pons.	4,566
Sarlat.	7,877	Fougères (<i>Ile-et-</i> <i>Vilaine</i>).	7,093
Beaume (<i>Doubs</i>).	855	Monfort-sur-Meu.	500
Pontarlier.	3,348	Redon.	3,549
Saint-Hippolyte.	565	Saint-Malo.	11,600
Die (<i>Drôme</i>).	3,251	Vitré.	10,090
Montélimart.	6,240	Le Blanc (<i>Indre</i>).	3,850
Nyons.	2,700	Issoudun.	13,480
Andelys (<i>Eure</i>).	5,256	La Châtre,	4,000
Bernay.	6,473	Chinon (<i>Ie-et-Le</i>).	5,524
Louviers.	8,000	Loches,	4,400
Pont-Audemer.	599	Tour-du-Pin (la)	
Château-Dun		(<i>Isère</i>).	3,098
(<i>Eure-et-Loire</i>).	5,997	Saint-Marcellin.	3,011
Dreux.	5,372	Vienne.	11,000
Nogent-le-Rotrou.	6,900	Dôle (<i>Jura</i>).	9,000
Brest (<i>Finistère</i>).	24,180	Poligny.	5,198
Château-Lin.	2,514	Saint-Claude.	3,657
		Dax (<i>Landes</i>).	4,367

Saint-S
Romor
et-Cl
Vendô
Roann
Saint-
Brioud
Loir
Isseng
Ancen
férie
Châtea
Paiubo
Savena
Gien (
Monta
Pithiv
Figeac
Gourd
Marm
Gan
Nérac
Villen
Florac
Marve
Baug
Loir
Beaup
Saum
Segré
Avran
che
Cher
Cout
Mort
Valo
Eper
Reim
Saint
Vitry

10,393	Saint-Sever.	5,425	Langres (<i>Haute-</i>	
4,549	Romorantin (<i>Loire-</i>		<i>Marne</i>).	8,613
7,802	<i>et-Cher</i>).	3,032	Vassy.	2,170
5,069	Vendôme.	6,226	Château-Gonthier	
1,607	Roanne (<i>Loire</i>).	8,500	(<i>Mayenne</i>).	5,605
	Saint-Étienne.	25,000	Mayenne.	8,288
	Brioude (<i>Haute-</i>		Château - Salins	
3,153	<i>Loire</i> .)	4,983	(<i>Meurthe</i>).	2,110
4,000	Issengeaux.	6,248	Lunéville.	11,691
1,665	Ancenis (<i>Loire-In-</i>		Sarbourg.	1,454
6,808	<i>ferieure</i>).	3,295	Toul.	8,015
6,163	Château-Briant.	3,324	Commercy (<i>Meuse</i>).	3,685
1,305	Painbœuf.	4,509	Montmédy.	1,667
1,655	Savenay.	1,543	Verdun.	9,060
4,540	Gien (<i>Loiret</i>).	5,000	Pontivy (<i>Morbi-</i>	
4,715	Montargis.	6,137	<i>han</i>).	3,056
5,035	Pithiviers.	3,030	Lorient.	22,318
818	Figeac (<i>Lot</i>).	6,000	Ploermel.	5,200
8,349	Gourdon.	2,848	Briey (<i>Moselle</i>).	1,802
12,501	Marmande (<i>Lot-et-</i>		Sarguemines.	3,167
7,906	<i>Garonne</i>).	5,792	Thionville.	4,500
4,566	Nérac.	5,300	Château - Chinon	
	Villeneuve-d'Agen.	8,745	(<i>Nievre</i>).	2,793
7,093	Florac (<i>Lozère</i>).	1,717	Clamecy.	5,248
500	Marvejols.	3,300	Cosne.	4,700
3,549	Baugé (<i>Maine-et-</i>		Avesne (<i>Nord</i>).	2,703
	<i>Loire</i>).	2,904	Cambrai.	13,830
11,600	Beaupreau.	1,640	Douai.	19,000
10,090	Saumur.	9,585	Dunkerque.	26,255
3,850	Segré.	558	Hazebruch.	6,210
13,480	Avranches (<i>Man-</i>		Clermont (<i>Oise</i>).	2,042
4,000	<i>che</i>)	5,880	Compiègne.	7,288
5,524	Cherbourg.	9,066	Senlis.	4,429
4,400	Coutances.	8,790	Argentan (<i>Orne</i>).	5,583
	Mortain.	2,439	Domfront.	1,533
3,098	Valogne.	6,798	Mortagne.	6,396
3,011	Epernay (<i>Marne</i>).	3,736	Béthune (<i>Pas-de-</i>	
11,000	Reims.	30,225	<i>Calais</i>).	6,932
9,000	Sainte-Ménéhould.	3,394	Boulogne.	10,137
5,198	Vitry-le-Français.	7,385	Montreuil.	3,216
3,657				
4,367				

Saint-Omer.	20,135	Fontainebleau.	9,400
Saint-Pol.	3,152	Meaux.	6,860
Ambert (<i>Puy-de-Dôme</i>).	5,467	Provins.	5,620
Issoire.	4,951	Corbeil (<i>Seine-et-Oise</i>).	3,593
Riom.	12,151	Etampes.	8,000
Thiers.	10,605	Mantes-sur-Seine.	4,250
Bayonne (<i>Basses-Pyrénées</i>).	12,578	Pontoise.	5,118
Mauléon.	908	Rambouillet.	3,173
Oléron.	5,472	Dieppe (<i>Seine-Inférieure</i>).	20,000
Orthès.	6,745	Hàvre (le).	20,620
Argelès (<i>Hauts-Pyrénées</i>).	847	Neufchâtel.	3,600
Bagnères,	6,834	Yvetot.	9,800
Ceret (<i>Pyrénées-Orientales</i>).	1,754	Bressuire (<i>Deux-Sèvres</i>).	1,947
Prades.	2,119	Melle.	1,688
Saverne (<i>Bas-Rhin</i>).	3,549	Parthenay.	2,855
Schelestadt.	6,907	Abbeville (<i>Sme</i>)	18,654
Wissembourg.	1,235	Doullens.	3,000
Altkirch (<i>Haut-Rhin</i>).	1,625	Mont-Didier.	4,097
Béfort.	5,000	Péronne.	3,680
Villefranche (<i>Rne</i>).	4,706	Castres (<i>Tarn</i>).	12,327
Gray (<i>Hte-Saône</i>).	4,274	Gaillac.	5,954
Lure.	1,800	Lavaur.	5,500
Autun (<i>Saône et Loire</i>).	7,792	Castel - Sarrasin (<i>Tarn-et-Gne</i>).	5,056
Châlons.	8,798	Moissac.	6,946
Charolles.	2,789	Brignoles (<i>Var</i>).	9,050
Louans.	3,375	Grasse.	12,520
La Flèche. (<i>Sarthe</i>)	4,897	Toulon.	29,760
Mamers.	4,639	Apt (<i>Vaucluse</i>).	4,621
Saint-Calais.	3,200	Carpentras.	6,000
Saint-Denis (<i>Sne</i>)	6,009	Orange.	7,200
Secaux.	1,865	Fontenay (<i>Vendée</i>).	5,960
Coulommiers (<i>Sne et Marne</i>).	3,600	Olonne.	1,680
		Châtellerault (<i>Vienne</i>).	10,000
		Civrai.	1,450
		Loudun.	5,000

au. 9,400
6,860
5,620
ine-et- 3,593
8,000
-Seinc. 4,250
5,118
3,173
t.
eine-In- 20,000
) 20,620
) 3,600
) 9,800
(Deux- 1,947
) 1,688
) 2,855
(Sme) 18,654
3,009
diar. 4,097
3,680
Tarn). 12,327
5,954
5,500
Sarrasin
-et-Gne). 5,056
6,946
es (Var). 9,050
12,520
29,760
nucluse). 4,621
tras. 6,008
7,200
ay (Vendée). 5,966
1,680
erault
enne). 10,000
1,479
5,000

Montmorillon.	3,121	Remiremont.	3,401
Bellac (Haute- Vienne).	3,838	Saint-Diez.	6,823
Rochechouart.	1,642	Avalon (Yonne).	4,166
Saint-Yrieix.	6,234	Joigny.	5,357
Mirecourt. (Vosges)	4,946	Sens.	8,718
Neufchâteau.	2,831	Tonnerre	4,040

EMPLOI de la superficie de la France.

Terres labourables.	22,818,000 hectares.
Bois taillis.	6,612,000
Bois de futaie.	460,000
Pâturages.	3,525,000
Prés	3,488,000
Vignes.	1,977,000
Châtaigneraies.	406,000
Vergers.	359,000
Jardins potagers.	328,000
Etangs	213,000
Marais	186,000
Houblonnières, chenevières.	60,000
Oseraies, aulnaies, saussaies.	53,000
Olivètes.	43,000
Carrières et mines.	28,000
Jardins, bosquets, parcs d'a- grément.	16,000
Pépinières.	23,000
Canaux de navigation et d'ir- rigation.	9,000
Tourbières.	7,000
Cultures particulières.	780,000
Terres vagues, landes et bruyères.	3,841,000
En propriétés bâties et im- posées.	213,000
	<hr/>
	45,445,000

Ce total renferme les terres et autres objets qui produisent plus ou moins ; celles qui ne produisent rien , comme : chemins , routes , places , rues , rivières , montagnes , rochers , etc. ; on les estime à 6,555,000 hectares. La portion du sol couverte par les eaux est évaluée à 465,000 hectares.

La France , en 1815 , contenait de vignes 1,734,100 hectares , qui produisaient en vin 31,000,000 d'hectolitres ; mais de nombreuses plantations ont été faites depuis cette époque , et nous possédons maintenant plus de 1,900,000 hectares de vignes dont le produit est évalué à 34,000,000 d'hectolitres.

NOTICE statistique et historique sur Paris.

CETTE immense cité s'étend sur les deux bords de la Seine , dans une position agréable et salubre ; ses environs sont délicieux ; les riches habitans de cette capitale y vont passer la belle saison dans des maisons de plaisance ; le luxe de la ville , joint aux beautés de la nature , en fait des séjours enchantés.

L'origine de Paris se perd dans la nuit des temps : 50 ans avant Jésus-Christ, César trouva une misérable bourgade habitée par les Gaulois , dans l'île nommée actuellement *la Cité* ; les Romains s'en emparèrent après une vive résistance de ses habitans , et la conservèrent pendant 500 ans. Elle devint le siège d'un préfet des Gaules ; Julien y prit ses quartiers d'hyver en 360. Les Romains la fortifièrent , y élevèrent un aqueduc , un palais , des temples , des arènes et un édifice pour les bains communs , connu sous le nom de *thermes*. Dans le 5^e siècle , les Francs s'en emparèrent et en firent la capitale du royaume , en 518 ; Charlemagne , qui n'y résida jamais , l'embellit néanmoins ; Philippe-Auguste la fit entourer d'un mur de 8 pieds d'épaisseur , flanqué de

500 to
paver
pens ;
mens ,
milice
trodui
qu'il
soins ;
crut e
semen
succes
Après
tinuel
et d'u
les N
théâtr
naiss
fut la
Savo
d'Alc
chais

La

pace

viers

celle

sous

ciens

la vi

l'uni

12 a

régie

accr

L

L

(

car

500 tours et bordé par un fossé profond; il en fit aussi paver les rues; sa superficie n'était alors que de 739 arpens; Saint-Louis donna à cette ville de sages réglemens, fonda divers établissemens utiles et créa une milice bourgeoise chargée de la police. François I. er introduisit dans la construction des édifices le bon goût qu'il avait puisé en Italie. Henri IV donna aussi ses soins à son embellissement; sous Richelieu, elle s'accrut considérablement et s'enrichit de nombreux établissemens de luxe et d'utilité publique; Louis XIV et ses successeurs s'occupèrent aussi de son embellissement. Après la révolution, et sous l'empire, on s'occupa continuellement à l'embellir par des travaux considérables et d'une grande utilité publique. Elle fut saccagée par les Normands, en 845, 856 et 872; elle fut souvent le théâtre de sanglantes réactions politiques; elle donna naissance à un grand nombre d'hommes célèbres: elle fut la patrie de Molière, Catinat, le prince Eugène de Savoie, le peintre Lebrun, le géographe d'Anville, d'Alembert, Rollin, Sedaine, Voltaire, Beaumarchais, J.-B. Rousseau, Lavoisier, Helvétius, etc.

La Seine, qui traverse Paris de l'est à l'ouest, l'espace de 2 lieues, y forme 3 îles, qui sont: celle Louviers, qui sert de chantiers aux marchands de bois; celle Saint-Louis, qui a été bâtie et revêtue de quais sous Louis XIII; et celle de la cité, où s'élevait l'ancienne Lutèce. On la divisait autrefois en trois parties: la ville au nord, la cité au centre, et le quartier de l'université au midi; elle est divisée aujourd'hui en 12 arrondissemens ou 12 mairies soumis à un même régime municipal et financier. On jugera de ses divers accroissemens par le tableau ci-dessous.

L'an 46, avant J.-C., sous Jules-

César, la 1.^{re} clôture renfermait,

44 arp. (1)

La 2.^e clôture, sous l'empereur

Julien, en 358 de J.-C., renfermait,

113

(1) L'arpent de Paris est de 100 perches, la perche 18 pieds carrés; il équivaut à 0,342 d'hactare.

Sous Philippe-Auguste, en 1190, la 3. ^e clôture,	739 arp.
En 1365, sous Charles V, la 4. ^e clôture,	1,284
En 1553, sous Henri II, la 5. ^e clôture,	1,414
En 1633, sous Louis XIII, la 6. ^e clôture,	1,660
En 1671, sous Louis XIV, la 7. ^e clôture,	3,228
En 1717, sous Louis XV, la 8. ^e clôture, commencée en 1715 et finie en 1717, renfermait,	3,858
En 1785 et 1788, sous Louis XVI, la 9. ^e clôture,	9,910
En 1803, la 10. ^e clôture projetée devait contenir,	10,719

De 1821 à 1824, Paris s'est accru d'une masse de construction équivalant à sept fois un tiers l'île Saint-Louis. Les sommes employées ont dû être d'au moins 160,000,000.

On y compte 58 barrières où l'on perçoit les droits d'entrée; 16 ponts réunissent les deux rives de la Seine; les principaux sont: le Pont-Neuf, passant sur la pointe de la cité; il fut commencé en 1578, et achevé en 1604; sa longueur est de 1,020 pieds sur 78 de large; il était décoré par la statue équestre d'Henri IV, élevée en 1614 sur le terre-plein de ce pont; elle fut détruite en 1792, rétablie par une souscription des Parisiens, et inaugurée le 24 août 1818, sa hauteur est de 14 pieds, et son poids est de 30,000 livres: elle a coûté 337,860 francs.

Le pont Louis XVI; il fut commencé en 1787, et achevé en 1790; il a 600 pieds de long sur 48 de large; il repose sur 5 arches qui diminuent progressivement de largeur; celle du milieu a 96 pieds d'ouverture; les piles s'élèvent en lignes droites et n'ont que 9 pieds d'épaisseur; le parapet est garni de socles carrés destinés à recevoir les statues de Bayard, Duguay-Trouin, Turenne, Tourville, Suger, Duguesclin, Condé,

le car
et Su
Le
432 p
arche
menc
mom
rieux
gueur
par 5
franc
Le
1806
naire
culée
vert
Le
com
pagn
sur 3
d'ou
pierre
char
mill
L
chaî
ajou

le cardinal de Richelieu, Sully, Colbert, Duquesne et Suffren.

Le pont royal ; Louis XIV le fit bâtir en 1684 ; il a 432 pieds de long sur 46 de large ; il repose sur 5 arches. Le pont des invalides ou d'Jéna ; il fut commencé en 1806 et terminé en 1813. Un vainqueur d'un moment prétendait ensevelir dans l'oubli le nom glorieux qu'il porte, en ordonnant de le faire sauter. Sa longueur est de 467 pieds sur 46 de large ; il est supporté par 5 arches ; sa construction a coûté 9 millions de francs.

Le pont des arts, commencé en 1803 et terminé en 1806 ; il fut construit par une compagnie d'actionnaires, et ne coûta que 900,000 francs : ses piles et ses culées sont en pierres, et ses arches en fer ; il n'est ouvert qu'aux gens de pied.

Le pont du jardin des plantes ou d'Austerlitz ; il fut commencé en 1800 et terminé en 1806, par une compagnie d'actionnaires ; sa longueur est de 401 pieds sur 37 de large ; il repose sur 5 arches de 77 pieds d'ouverture, en fer fondu ; ses piles et culées sont en pierre ; il est ouvert aux piétons comme aux voitures et charettes chargées ; ce superbe monument coûta 3 millions.

Le pont projeté en face des Invalides devait être en chaînes, l'exécution n'ayant pas réussi, le projet paraît ajourné.

On compte dans Paris.

Hôtels avec cour, jardin et dépendances.	550
Hôpitaux	11
Hospices.	6
Maisons.	26,801
Portes et fenêtres (1821)	920,238
<i>Idem. Idem.</i> (1824).	985,177
Palais	8
Halles.	11
Marchés.	22

Monumens publics	52
Parmi lesquels on compte : Basiliques.	2
Eglises paroissiales	12
Succursales.	25
Rues	1,109
Impasses.	120
Enclos.	13
Cours.	40
Ruelles.	27
Passages.	128
Places.	75
Boulevards au midi.	9
Boulevards au nord.	13
Aqueducs	4
Quais.	33
Fontaines	82
Machines hydrauliques.	3
La superficie de Paris est de mètres carrés.	34,396,800 (1).
Faisant en hectares.	343,958
Sa circonférence est de lieues. . .	5 1/2
Son diamètre du midi au nord est de lieue.	1 1/4
Et de l'est à l'ouest.	1 3/4
Sa population en 1817 était de . .	713,966 (2).

(1) Paris renfermait encore, en 1818, 175 hectares de terres labourables, et les Parisiens ne sauraient pas comment le blé vient !!!

Le département de la Seine a produit,
 en 1822, froment, 71,790,000 hect.
 en 1823, *id.* 83,756,040 *id.*
 en 1824, *id.* 71,777,050 *id.*

Parmi les légumes qui se cultivent dans le département de la Seine, le plus généralement utile est sans contredit la pomme de terre; sa récolte a produit,
 en 1822. 360,475,004 hect.
 en 1823. 341,338,012 *id.*
 en 1824 355,191,020 *id.*

(2) En 1313, la population de Paris était de 130,000 individus; en 1474, de 150,000; en 1590, de 220,000; en 1688, de 438,000, et en 1789, de 600,000.

Sur cette population il y a de
forains. 25,000
Habitans domiciliés. 689,000

On emploie pour l'éclairage public 4,553 réverbères, qui font 10,672 becs, consommant annuellement 275.667 kilogrammes d'huile. Outre cela, les établissemens publics sont éclairés par 482 réverbères qui font 668 becs, consommant 14,379 kilogrammes d'huile. Ce qui fait un tout de

Réverbères, 5,305
Becs, 11,340

L'huile consommée annuellement, 580,000 livres.

On consomme annuellement dans Paris :

Pain (1), 257,142,500 livres.

Par jour sacs de farine du poids
de 325,

1,500

Vins,

1,010,372 hectol.

Eaux-de-vie,

34,195

Cidre et poiré,

9,730

Bière,

185,395

Vinaigre,

20,736

Bœufs,

82,816 têtes.

Vaches,

12,798

Veaux,

79,548

Moutons,

425,135

Porcs ou sangliers,

92,547

Viande à la main,

2,791,375 kilog.

Abats et issues,

791,651

Dindons,

549,000 têtes.

Chapons et poulardes,

250,000

Oies,

330,000

Canards,

175,000

(1) Outre l'approvisionnement des boulangers, qui est de 11,200 sacs de farine, la boulangerie est chargée de la conservation de 23,000 sacs de farine au grenier d'abondance.

52
2
12
25
1,109
120
13
40
27
128
75
9
13
4
33
82
3

396,800 (1).
343,958
5 1/2

1 1/4
1 3/4
713,966 (2).

hectares de terres
comment le blé

département de la
dit la pomme de

30,000 individus;
688, de 438,000,

Poulets,	1,300,000
Pigeons,	930,000
Perdrix,	131,000
Lapins,	177,000
Lièvres,	29,000
Alouettes,	600,000
Poissons de mer, pour la va-	
leur de	3,163,520 francs.
Huitres, pour	1,069,215
Poisson d'eau douce, pour	627,901
Fromages secs, pour	1,267,564
Beurre, pour	9,319,372
Œufs, pour	4,563,509
Foin,	9,563,488 bottes.
Paille,	15,531,111
Avoine,	1,205,242 hectol.
Café,	3,511,307 kilog.
Sucre,	11,342,543
Thé,	82,719
En 1820, le revenu de la ville	
est monté à la somme de	40,054,957 francs.
Et la dépense a été de	40,049,688

On a calculé que les 425,135 moutons que consomme Paris, peuvent fournir plus de 12,000,000 de côtelettes, et qu'il n'en revient que 15 à 16 par an à chaque personne. Combien de gens, d'après ce calcul, mangent à leurs déjeuners la part d'une trentaine de personnes ! (1).

(1) D'après ce tableau, on a calculé que la consommation annuelle d'un individu était de :

Pain	kilo.	169,99
Pommes de terre [45 litres]		33,77
Viande, non compris le gibier, volaille ou poisson		58,33
Beurre		4,37
Œufs		5,62
Vin	litres.	100,50
Eau-de-vie	<i>id.</i>	6,86
Café	kilo.	5
Sucre		14
Thé	onces.	4

La contribution foncière du département de la Seine
pour 1828 est de 8,994,690 f 43 c
Personnelle et mobilière. 5,472,394
Portes et fenêtres. 1,471,885

TOTAL. 15,938,969 f 43 c

On compte à Paris :

Fiacres ,	1,171
Dont , pour l'intérieur ,	764
pour l'extérieur ,	406
Messageries à destination fixe ,	106
Carrosses de remise ,	489
Cabriolets de remise ,	388
Cabriolets particuliers ,	4,804
Charettes ou haquets ,	9,080
Voitures à tonneau à un cheval ,	495
Trainées à bras ,	843
Voitures particulières ,	»
Chevaux ,	16,000

Les voitures publiques sous la dénomination de *diligences*, non compris celles dites *petites voitures*, qui partent à volonté et ne dépassent pas les limites du département de Seine-et-Oise, ont, durant l'année 1824, fait sortir de Paris 1,522,697 personnes, et les cochés d'eau de la haute Seine en ont emmené 50,000 : à quoi il faut ajouter ce qu'ont pu en contenir 10,000 voitures parties en poste, et le nombre plus grand encore des pauvres diables qui se seront mis en route à pied. Quel merveilleux mouvement de gens venant et s'en retournant chaque année des provinces à Paris et de Paris dans les provinces !

La distribution des eaux dans Paris est un des principaux objets de la sollicitude de l'administration ; un canal, des aqueducs et des machines hydrauliques

alimentent 82 fontaines ; les porteurs d'eau la distribuent ainsi dans les maisons :

Les voitures à un cheval en distribuent par jour,	50,000 voies de 2 seaux.
Les tonneaux à bras,	38,000
1,200 porteurs à bretelles,	24,000
L'établissement des eaux clarifiées,	25,000
Versées par des canaux dans diverses maisons,	45,000

TOTAL de voies par jour, 182,000

Pour prémunir nos lecteurs contre la folle passion de mettre à la loterie et leur faire voir combien sont peu fondées les espérances de ceux qui se livrent à cette passion, nous allons mettre sous leurs yeux les résultats suivans :

On compte, dans Paris et dans la banlieue, 163 bureaux de loterie, 151 dans Paris et 12 dans la banlieue, environ le quart de tous ceux qu'il y a en France.

Le produit total des mises dans toute la France pour l'année 1825 s'est élevé à 57,256,802 francs.

Les mises du département de la Seine sont de	34,867,470 francs.
Les autres départemens n'en ont donc produit que.	22,389,332
La somme des mises faites en 1826.	29,279,360

Cette somme a valu aux buralistes de Paris une remise de 1,756,761 francs.

Les bureaux qui ont donné à Paris les plus fortes remises en 1825 sont : Bureaux n° 86, 58,725 francs ; n° 139, 61,505 fr. ; n° 53, 71,782 francs ; n° 151, 71,622 fr. ; rue Montmartre, 142,077 fr. ; en 1826, bureaux n° 27, 37,738 fr. ; n° 83, 49,383 francs ; n° 109, 112,742 fr. ; n° 126, 38,838 fr. ; n° 139,

37,358
de parc

Le p
sur ses p
ce jeu d
qui éta
15 mill

Dans
mauva
grand

E

On
tent l
alloue
l'écol
1,660
ticuli

Il
17,00

C
on p
taux
L
vant

l'eau la dis-

37,358 fr. Quels sont les actionnaires qui ont obtenu de pareils bénéfices ?

es de 2 seaux.

Le peuple, cependant, commence à voir plus clair sur ses propres intérêts ; le nombre des infortunés livrés à ce jeu diminue tous les jours ; car le produit de la loterie, qui était, en 1820, de 21 millions, n'était plus que de 15 millions et demi en 1825, et de 12 millions en 1826.

Dans une ville aussi peuplée, la friponnerie, la mauvaise conduite et autres sujets, donnent lieu à un grand nombre d'arrestations ; en voici un relevé :

	Déposés à la préfecture.	Incarcérés.
En 1813,	10,737,	2,531
1814,	12,659,	3,214
1815,	14,414,	3,666
1816,	17,649,	4,066
1817,	18,132,	4,216
1818,	14,549,	3,600

a folle passion
combien sont
si se livrent à
leurs yeux les

banlieue, 163
2 dans la ban-
qu'il y a en

la France pour
ancs.

7,470 francs.

9,332

9,360

e Paris une re-

s les plus fortes
58,725 francs ;
francs ; n° 151,
fr. ; en 1826,
49,383 francs ;
8 fr. ; n° 139,

On estime qu'environ 10,010 personnes fréquentent les grands spectacles. Le budget de l'année 1823 alloue pour subvention aux théâtres royaux, et à l'école de chant et de déclamation, la somme de 1,660,000 fr. Il y a 5 théâtres royaux et 8 théâtres particuliers.

Il n'existait en 1820 que 11 théâtres, contenant 17,000 places ; la recette de ces 11 théâtres a été

en 1817,	en	4,826,000 francs.
1818,		4,956,000
1819,		5,471,000
1820,		5,304,000

Ce qui donne un total de 20,557,000 fr., sur lequel on prélève un impôt de 10 pour 0/0, pour les hôpitaux et les hospices.

L'observateur pourra remarquer dans le tableau suivant la disproportion entre les recettes des petits et des

grands théâtres ; quelques-uns de ces derniers pourraient cependant contenir le triple de monde.

Académie royale de musique ,	23,092 fr.	96 c.
en 1821 ,		
Théâtre-Français ,	40,022	95
Opéra-Comique ,	61,249	65
Second Théâtre-Français ,	19,803	96
Théâtre royal Italien ,	10,776	81
Gymnase-Dramatique ,	67,154	1
Vaudeville ,	32,393	68
Variétés ,	50,075	63
Ambigu-Comique ,	35,006	51
Gaieté ,	33,987	3
Porte St-Martin ,	36,731	31
Cirque-Olympique ,	37,578	42
<hr/>		
TOTAL ,	447,872 fr.	92 c.

Il existe encore 13 autres petits spectacles dont la recette annuelle, en 1821, était de 136,606 fr.

Plus 11 cafés à soirées amusantes , 17,056

TOTAL , 601,534 fr. 92 c.

On estime à 32,000 le nombre de lettres distribuées par jour dans Paris.

Les principaux établissemens littéraires et scientifiques de Paris sont :

L'Institut royal divisé en	}	Académie française.
		Académie des inscriptions et belles lettres.
		Académie des sciences.
		Académie des beaux-arts.

L'Académie royale de médecine (1).
 La Société royale d'agriculture , à l'Hôtel-de-Ville.
 L'Athénée des arts , à l'Hôtel-de-Ville.
 L'Athénée de Paris , rue de Valois.
 Les principales bibliothèques sont :

La bibliothèque du roi : le roi Jean passe pour en être le fondateur ; elle se composait alors d'une cinquantaine de volumes. En 1373 , Charles V en porta le nombre à 910 volumes , et la mit à la disposition du public ; elle était alors placée dans une tour du Louvre. Plusieurs monarques mirent leurs soins à l'augmenter ; en 1721 , elle fut placée dans l'ancien hôtel de Nevers , rue de Richelieu ; elle prit un grand accroissement sous le gouvernement républicain et impérial ; elle contenait , en 1789 , 150,000 volumes ; en 1813 , ce nombre était monté à 400,000 ; elle en compte aujourd'hui 450,000 ; elle contient en outre un cabinet de médailles et antiquités ; un dépôt de manuscrits et un cabinet d'estampes : on y compte plus de 60,000 manuscrits , 5,000 volumes d'estampes et 2,000 planches gravées.

La bibliothèque Mazarine , à l'Institut de France , contient 90,000 volumes et 3,500 manuscrits.

La bibliothèque de Monsieur , à l'arsenal , contient 150,000 volumes et 5,000 manuscrits.

La bibliothèque Ste-Geneviève contient 110,000 volumes et 2,000 manuscrits.

(1) L'Académie royale de médecine a décidé qu'il y avait lieu de s'occuper de l'existence du fluide magnétique : une Commission prise dans son sein est chargée d'en constater les effets. Déjà des expériences ont été faites devant cette Commission par les docteurs Chapelain et Dupotet , qui viennent de former un établissement rue de Seine , n° 6 , où ils traitent les malades par cet agent. Nous avons été à même d'y voir des effets surprenans : il faut espérer que l'homme , par un sage emploi du magnétisme , trouvera de nombreux soulagemens à ses maux.

La bibliothèque de l'Hôtel-de-Ville contient 16,000 volumes.

La bibliothèque de l'Institut de France contient 50,000 volumes ; elle n'est ouverte qu'aux membres de l'Institut. Les autres sont publiques.

En 1824, le nombre d'ouvrages sortis des presses a été de 5,153 ; il s'est divisé comme il suit : Théologie, 378 ouvrages ; jurisprudence, 306 ; sciences et arts, 1,649 ; littérature, 1,685 ; histoire, 1,135. Parmi les ouvrages de théologie, on compte 35 bibles et 65 catéchismes : dans les sciences, 359 ouvrages d'économie et d'administration publique, et 192 de médecine ; dans la littérature, 601 de pratique et de poésie, 283 de théâtre, 320 de romans et de contes ; dans l'histoire, 255 ouvrages sur l'histoire de France, et 156 journaux, 187 ouvrages de biographie ou d'extraits. D'après cette immense quantité d'ouvrages, on ne doit pas être surpris quand on apprend qu'il se consomme annuellement dans le département de la Seine 400,000 litres d'encre à écrire, et 38,000 kilogrammes d'encre à imprimer. La valeur totale de l'encre à écrire est de 360,000 francs, et celle de l'encre à imprimer est de 152,000 francs.

Les rues autrefois étaient tortueuses et sales (1) ; on s'occupe continuellement à les élargir ; de nouvelles ont été percées ; on remarque surtout la rue Royale, celle de la Paix, de Rivoli, etc. : il serait trop long d'énumérer les nombreux édifices qui embellissent cette superbe capitale ; nous ne citerons que les principaux.

Le palais des Tuileries est la demeure de nos rois : Catherine de Médicis le fit commencer en 1564, sur un vaste emplacement occupé par des tuileries ; cette reine ne fit élever que le gros pavillon du milieu, les deux aîles contiguës formant terrasses sur le jardin, et les deux pavillons qui viennent après. Ces travaux furent

(1) Ce fut sous Philippe-Auguste, en 1334, que l'on commença à paver les rues de Paris : Gérard de Poissy en fit les premiers frais et y employa 11,000 mares d'argent. L'entretien du pavé consomme annuellement un million de pavés, dont une grande partie vient de Fontainebleau,

contient 16,000

ance contient
aux membres

s des presses a

it: Théologie,

ences et arts,

35. Parmi les

bles et 65 ca-

ges d'écono-

de médecine;

de poésie, 283

dans l'histoire,

156 journaux,

s. D'après cette

it pas être sur-

e annuellement

o litres d'encre

re à imprimer.

360,000 francs,

52,000 francs.

et sales (1); on

; de nouvelles

a rue Royale,

erait trop long

bellissent cette

les principaux.

re de nos rois:

r en 1564, sur

tuileries; cette

a du milieu, les

sur le jardin, et

s travaux furent

que l'on commença

it les premiers frais

du pavé consommé

grande partie vient

continué sous Henri IV; on en changea l'ordonnance; on y ajouta les deux pavillons qui terminent la façade, les deux corps-de-bâtimens d'ordonnance corinthienne qui précèdent ces pavillons, et on commença la galerie du bord de l'eau. Ces travaux furent repris et achevés sous Louis XIII; Louis XIV fit mettre de l'ensemble dans les différentes parties qui composent ce palais; la décoration des grands appartemens date en grande partie de son règne. Le vaste jardin de ce palais occupe un parallélogramme de 300 toises sur 170; le palais occupe une ligne de 170 toises (1,020 pieds) sur 33 toises (198) pieds de largeur. La place du Carrousel, qui n'est séparée de la cour du château que par une superbe grille en lances de fer, doit son nom au carrousel qui s'y donna en juin 1662. Depuis la révolution, elle a été considérablement agrandie; le projet est de continuer la galerie du midi jusqu'au Louvre, et d'abattre tous les bâtimens qui se trouveront renfermés dans cet immense espace.

Le Louvre, en 1355, était un rendez-vous de chasse; ses tours, ses murs et ses fossés en faisaient un fort respectable. François Ier le fit démolir en 1528, et ordonna, en 1540, la reconstruction d'un nouveau palais. Louis XIV fit élever la superbe colonnade qui fait l'admiration des étrangers: tous nos souverains, jusqu'à nos jours, ont fait travailler à ce palais: la superbe galerie commencée par Henri IV a 227 toises (1,362 pieds) de longueur, sur 6 toises (30 pieds) de large. Depuis 1804, on travaille à finir ce superbe monument; ses augmentations et restaurations ont déjà coûté 21 millions, et 7 millions en achat de maisons, pour en opérer le déblaiement. Il fut ajouté au Muséum pour 30 millions de tableaux, statues, objets d'arts, antiquités, etc. Une partie de ces richesses nous fut enlevée lors de l'invasion en 1815. La cour du Louvre a 378 pieds de toutes faces.

Le palais de la chambre des députés est décoré d'un magnifique péristyle: il se compose de 12 colonnes corinthiennes d'une belle proportion.

Le Luxembourg, ou palais de la chambre des pairs, a été construit par Marie de Médicis sur les ruines d'un hôtel de Luxembourg : la construction en fut commencée en 1615, et achevée en 1620.

Le palais de justice fut autrefois occupé par nos rois : deux incendies, en 1618 et 1776, détruisirent l'antique et magnifique salle du palais : un dôme quadrangulaire couronne le pavillon central.

La colonne de la place Vendôme est sur l'emplacement qu'occupait une statue de Louis XIV ; cette colonne en bronze présente la suite des actions mémorables de l'armée française ; elle a été commencée en 1806, et terminée en 1810 ; elle a 125 pieds d'élévation, sur 11 pieds et demi de diamètre : 1,200 pièces de canon conquises ont fourni le métal dont elle est recouverte : un million et demi a été dépensé pour élever ce glorieux monument.

L'hôtel des Invalides fut fondé par Louis XIV, en 1671, et terminé en 1679 : l'église et le dôme sont regardés comme des chefs - d'œuvre d'architecture française.

Le jardin des plantes,

..... où Louis, à grands frais,
Des quatre points du globe en un seul lieu rassemble
Ces peuples végétaux, surpris de croître ensemble,
Qui, changeant à la fois et d'état et de lieu,
Viennent tous à l'envi rendre hommage à Jussieu.

(DELILLE.)

Il n'existe point en Europe d'établissement aussi complet pour l'étude de l'histoire naturelle, il renferme des serres qui s'élèvent en amphitéâtre, et contiennent les plantes les plus rares : une ménagerie très-nombreuse où chaque animal a une habitation en plein air, analogue à sa nature : les animaux féroces sont renfermés dans un bâtiment dont la disposition permet de les voir sans danger. Un nouvel hôte, envoyé par le pacha d'Égypte, attire la curiosité des Parisiens, la

girafe
din ce
métho
tint d
médic
Tour
plusie
buère

L'h
bâtim
imme
ville
mena
et un
sont
assez
conti
celle
en 16
place
breus
secou
77,19
franc
sonne
1823
cour

L'
abba
hôpi
mag
1628
pierr
nom
B
de I
l'ann
alién
1,00

girafe , elle a douze pieds de haut. Une partie du jardin contient plus de 7,000 plantes , classées suivant la méthode de Jussieu. Guy de la Brosse , en 1636 , obtint de Louis XIII des fonds pour la culture des plantes médicinales ; telle fut l'origine de ce jardin célèbre. Tournefort , Jussieu , Levaillant , le célèbre Buffon , et plusieurs professeurs et voyageurs de mérite , contribuèrent à enrichir et à embellir cet établissement.

L'hôpital de la Salpêtrière occupe , par ses nombreux bâtimens , une surface de 55,000 toises ; cette institution immense pourrait être considérée comme une petite ville : on y trouve des rues , des places , une belle promenade , une église d'une architecture remarquable , et une population de près de 5,000 habitans. Deux folles sont renfermées à la Salpêtrière depuis 67 ans. Il est assez singulier que la classe qui a fourni le plus fort contingent , sans aucune espèce de comparaison , soit celle des couturières : il s'en trouve 755. Louis XIV , en 1656 , en jeta les premiers fondemens sur un emplacement occupé par une salpêtrière. Outre les nombreux hôpitaux que renferme Paris , on délivre des secours à domicile ; en 1821 , on a secouru à domicile 77,192 personnes ; les secours ont monté à 1,244,328 francs 25 centimes ; en 1822 , on a secouru 54,371 personnes ; valeur des secours , 1,182,483 francs ; en 1823 , on a secouru 60,138 personnes ; valeur des secours 1,251,081 francs 3 centimes.

L'hôpital du Val-de-Grâce était anciennement une abbaye ; il fut transformé , pendant la révolution , en hôpital militaire. Anne d'Autriche fit construire l'église magnifique qu'on y voit ; les travaux commencèrent en 1628. Louis XIV , âgé de 7 ans , posa la première pierre en 1645 ; elle ne fut achevée qu'en 1655. Ses nombreuses salles peuvent contenir 1,500 malades.

Bicêtre , situé à une lieue dehors Paris , sur la route de Fontainebleau , sert de prison et d'hôpital ; de l'année 1815 à l'année 1820 , il y est entré 1,763 aliénés , ce qui a porté le nombre total à 5,702. Sur 1,000 aliénés , 76 l'ont été par religion , et 44 par suite

des évènements politiques ; 1 aliéné est à Bicêtre depuis 56 ans. On y trouve un épileptique centenaire.

Le Mont-de-Piété prête aux nécessiteux sur nantissement ; le nombre des engagements qui n'a été, en 1821, que de 1,111,420, s'est trouvé, en 1822, de 1,113,809, et, en 1823, de 1,191,620. Ce nombre a un peu diminué en 1824, il n'a été que de 1,149,060. En 1821, 509,148 articles sont restés en magasin, faute de dégagement ; en 1822, ce reliquat s'est trouvé de 521,986 ; en 1823, il a été de 593,753 ; et, en 1824, de 557,137 articles. Cet établissement est un des tarifs les plus exacts des besoins du peuple.

Le palais de l'Élysée - Bourbon, de la Marine, du Garde-Meuble, de la Légion d'Honneur, etc., etc., l'École de Médecine, l'École de Droit, l'École militaire, l'hôtel des Monnaies, l'hôtel-de-Ville, l'Observatoire, les hôtels des Archives, du Timbre, de la Banque de France, etc., sont autant de monumens dignes de fixer l'attention des étrangers. Parmi les églises, les plus remarquables sont : Notre-Dame, la Cathédrale, vaste monument gothique, Ste - Geneviève, ou le Panthéon, remarquable par la beauté de l'architecture et par son dôme, St-Eustache, St-Gervais, St-Roch, St-Sulpice, enrichi de peintures à fresque, etc.

Les places sont la plupart ornées de monumens publics ; la place des Victoires est ornée d'une statue équestre en bronze de Louis XIV ; la place Royale, d'une statue équestre de Louis XIII ; la place du Châtelet est embellie par une fontaine, colonne du style égyptien, surmontée d'une statue de la Victoire ; au milieu de la place Dauphine on aperçoit un modeste monument élevé à la mémoire du général Desaix ; enfin, la place Vendôme, où l'on admire la colonne triomphale élevée par Napoléon à la gloire de nos armées.

De 1804 à 1812, plus de 12 millions ont été dépensés pour la construction des marchés, qui ne laissent rien à désirer pour la salubrité et la propreté. La halle au blé est remarquable par la hardiesse de sa coupole. La

halle au vin peut contenir plus de 200,000 pièces de vin ; les greniers de réserve et les nombreux abattoirs construits sur les boulevards extérieurs de Paris sont remarquables par leur construction adaptée à leur destination. Le régime des prisons a été considérablement amélioré , et les nombreux hôpitaux sont remarquables par l'extrême propreté qui y règne et par les nombreux secours prodigués aux malheureux de cette grande ville. Les cimetières ont été sagement proscrits de l'intérieur de Paris ; une population nombreuse ne vit plus au milieu des morts , et l'homme peut aller pleurer en silence sur la tombe de ceux qui lui furent chers.

Paris , en 1823 , comptait trois cimetières , le cimetière du nord ou *Montmartre* , du sud-ouest ou *Vaugirard* , de l'est ou *père Lachaise*. Depuis cette époque le cimetière de Vaugirard a été fermé et remplacé par le cimetière du mont Parnasse ou du sud , qui contient 30 arpens. On annonce qu'un quatrième cimetière doit être placé dans les plaines d'Ivry , derrière la Salpêtrière ; le terrain est déjà acquis.

Ces divers champs du repos , à la même époque , ne renfermaient pas moins de 20,878 monuments , évalués à la somme de 5,359,350 francs ; mais , le cimetière de l'est est le seul où l'on concède des terrains à perpétuité ; partout ailleurs les concessions sont temporaires.

Les monuments étaient ainsi répartis en 1824 : Montmartre en possédait 2,802 , dont 157 seulement étaient remarquables ; Vaugirard , 4,534 , dont 145 remarquables , et le père Lachaise , 13,010 , dont 1,433 méritaient d'être distingués. Ce grand nombre de tombeaux pouvait être divisé de la manière suivante :

508 monuments ayant coûté	de	100fr. à	1,000
617	de	1,000 à	2,000
197	de	2,000 à	5,000
68	de	5,000 à	10,000
25	de	10,000 à	20,000
11	de	20,000 à	50,000
	et plus.		

La valeur totale des monumens du Mont-Louis était, en 1824, de 4,577,850 francs.

Le tarif des inhumations est ainsi fixé :

1 ^{re} classe	4,282	francs.
2 ^e classe	1,800	
3 ^e classe	700	
4 ^e classe	255	
5 ^e classe	100	
6 ^e classe	16	

Les droits d'église sont compris dans ces évaluations. L'administration des pompes funèbres est tenue de verser aux fabriques 72 pour cent de ses produits. De 1821 à 1823, elle leur a payé, à titre de remise, la somme énorme de 1,430,416 francs 80 centimes.

ROU
V
tiq

No 1

De P
Etan
Orlé
Bloi
Tour
Châ
Poit
Ang
Bor
Ton

No

De
Châ
Liu
Sou
Cal
Mo

(
vill
son
on

ROUTES et Distances de Paris aux principales Villes du Royaume, par ordre alphabétique (1).

N^o 1. 1^{re} Route de Paris à AGEN (Lot et Garonne), par Bordeaux et Tonneins, 96 postes $\frac{3}{4}$.

De Paris à Etampes.	6	$\frac{1}{2}$	»	»
Etampes à Orléans.	8	$\frac{1}{4}$	14	$\frac{3}{4}$
Orléans à Blois.	7	»	21	$\frac{3}{4}$
Blois à Tours.	7	$\frac{1}{2}$	29	$\frac{1}{4}$
Tours à Châtellerault.	10	»	39	$\frac{1}{4}$
Châtellerault à Poitiers.	5	»	44	$\frac{1}{4}$
Poitiers à Angoulême.	15	$\frac{1}{4}$	59	$\frac{1}{2}$
Angoulême à Bordeaux.	18	$\frac{1}{2}$	78	»
Bordeaux à Tonneins.	13	$\frac{1}{2}$	91	$\frac{1}{2}$
Tonneins à AGEN.	5	$\frac{1}{4}$	96	$\frac{3}{4}$

N^o 2. 2^e Route de Paris à AGEN par Limoges, Cahors, Montauban, 94 postes $\frac{1}{4}$.

De Paris à Châteauroux.	32	$\frac{1}{2}$	»	»
Châteauroux à Limoges.	16	$\frac{1}{4}$	48	$\frac{3}{4}$
Limoges à Souillac.	17	$\frac{1}{2}$	66	$\frac{1}{4}$
Souillac à Cahors.	10	$\frac{1}{4}$	76	$\frac{1}{2}$
Cahors à Montauban.	7	$\frac{3}{4}$	84	$\frac{1}{4}$
Montauban à AGEN.	10	»	94	$\frac{1}{4}$

(1) La première colonne de chiffres indique la distance des villes entre elles, et la seconde leur distance de Paris. Les postes sont de deux lieues, ainsi, en multipliant les nombres par DEUX, on aura la distance en lieues.

N^o 3. *De Paris à AIX (Bouches du Rhône), Lyon, Valence, Avignon, 101 postes 1/4.*

De Paris à Essonne.	3	3/4	»	»
Essonne à Fontainebleau. . .	3	1/2	7	1/4
Fontainebleau à Nemours . .	2	»	9	1/4
Nemours à Montargis.	4	1/2	13	3/4
Montargis à Nevers.	15	1/4	29	»
Nevers à Moulins.	7	1/4	36	1/4
Moulins à Roanne.	13	»	49	1/4
Roanne à Lyon.	10	1/4	59	1/4
Lyon à Valence	13	3/4	73	1/4
Valence à Montelimart. . . .	6	»	79	1/4
Montelimart à Avignon. . .	10	1/2	89	3/4
Avignon à AIX.	11	1/2	101	1/4

N^o 4. *De Paris à ALBY (Tarn), 99 postes 1/2.*

De Paris à Montauban, (voy. n ^o 2).	84	1/4	»	»
Montauban à Toulouse . . .	6	1/4	90	1/2
Toulouse à ALBY.	9	»	99	1/2

N^o 5. *De Paris à ALENÇON (Orne), 23 postes 3/4.*

De Paris à Versailles.	2	1/4	»	»
Versailles à Dreux.	8	»	10	1/4
Dreux à Mortagne	8	3/4	19	»
Mortagne à ALENÇON.	4	3/4	23	3/4

N^o 6. *De Paris à AMIENS (Somme), 15 postes 1/2 par Beauvais.*

De Paris à St-Denis.	1	»	»	»
St-Denis à Beauvais.	7	1/2	8	1/2
Beauvais à AMIENS	7	»	15	1/2

N^o 7. *De Paris à ANGERS (Maine et Loire), 36 postes 3/4.*

De Paris à Rambouillet. . . .	6	»	»	»
Rambouillet à Chartres. . . .	4	3/4	10	3/4

Chartres à Nogent-le-Rotrou.	6	3/4	17	1/2
Nogent-le-Rotrou au Mans	7	3/4	25	1/4
Du Mans à la Flèche	5	1/2	30	3/4
La Flèche à ANGERS.	6	»	36	3/4

N^o 8. *De Paris à ANGOULÊME*, (voy. n^o 1),
60 postes.

N^o 9. *De Paris à ARRAS* (Pas-de-Calais), 22
postes 1/4.

De Paris au Bourget.	1	1/2	»	»
Bourget à Senlis.	4	»	5	1/2
Senlis à Gournay-sur-Arronde.	4	1/4	9	3/4
Gournay-sur-Arronde à Pé-				
ronne.	7	»	16	3/4
Péronne à ARRAS.	5	1/2	22	1/4

N^o 10. *De Paris à ANTIBES* (Var), 123 postes 3/4.

De Paris à Aix. (V. n ^o 3)	101	1/4	»	»
Aix à Fréjus.	15	1/2	116	3/4
Fréjus à Cannes.	5	»	121	3/4
Cannes à ANTIBES.	2	»	123	3/4

N^o 11. *De Paris à AURILLAC* (Cantal), 68 postes et
demie.

De Paris à Limoges. (Voy.				
n ^o 2).	48	3/4	»	»
Limoges à Uzerche.	8	»	56	3/4
Uzerche à Tulle.	3	1/2	60	1/4
Tulle à Argentat.	3	3/4	64	»
Argentat à AURILLAC.	4	1/2	68	1/2

N^o 12. *De Paris à AUCH* (Gers), 102 postes 3/4.

De Paris à Agen. (Voy.				
n ^o 2).	80	1/2	»	»
Agen à Astafort.	2	1/2	96	3/4
Astafort à Lectour.	2	»	98	3/4
Lectour à AUCH.	4	»	102	3/4

N^o 13. *De Paris à AUBUSSON (Creuse), 59 postes
trois quarts.*

De Paris à Limoges.	48	3/4	»	»
Limoges à Saint-Léonard. . . .	3	»	51	3/4
Saint-Léonard à Bourgneuf. . .	3	1/4	55	»
Bourgneuf à AUBUSSON. . . .	4	3/4	59	3/4

N^o 14. *De Paris à AUTUN (Saône et Loire),
37 postes.*

De Paris à Charenton.	1	»	»	»
Charenton à Melun.	4	3/3	5	3/4
Melun à Sens.	8	»	13	3/4
Sens à Auxerre.	7	1/4	21	»
Auxerre à Avalon.	6	1/4	27	1/4
Avalon à Saulieu.	4	1/2	31	3/4
Saulieu à AUTUN.	5	1/4	37	»

N^o 15. *De Paris à AVIGNON (Vaucluse), 89 postes
3/4. Voyez n^o 3).*

N^o 16. *De Paris à AVRANCHES (Manche),
48 postes 3/4.*

De Paris à St-Germain-en- Laye	3	»	»	»
Saint-Germain-en-Laye à Meulan.	2	1/2	5	1/2
Meulan à Mantes.	2	»	7	1/2
Mantes à Evreux.	5	1/2	13	»
Evreux à Lisieux.	9	»	22	»
Lisieux à Caen.	5	3/4	27	3/4
Caen à Bayeux.	3	1/2	31	1/4
Bayeux à St-Lô.	4	»	35	1/4
Saint-Lô à Carentan.	3	1/4	38	1/2
Carentan à Coutances.	4	»	42	1/2
Coutances à Grandville.	3	1/4	45	3/4
Grandville à AVRANCHES. . . .	3	»	48	3/4

N^o 17. *De Paris à AUXERRE (Yonne), 21 postes.*
(Voy. n^o 14).

N^o 18. *De Paris à AUXONNE, (Côte-d'Or),*
41 postes et demie.

De Paris à Charenton.	1	»	»	»
Charenton à Brie-Comte-Robert.	2	1/2	3	1/2
Brie-Comte-Robert à Nangis.	4	1/2	8	»
Nangis à Nogent-sur-Seine.	5	»	13	»
Nogent-sur-Seine aux Grez.	4	1/4	17	1/4
Grez à Troyes.	2	1/4	19	1/2
Troyes à Bar-sur-Seine.	3	3/4	23	1/4
Bar-sur-Seine à Châtillon.	4	1/2	27	3/4
Châtillon à Saint-Seine.	6	3/4	34	1/2
Saint-Seine à Dijon.	3	1/4	37	3/4
Dijon à AUXONNE.	3	3/4	41	1/2

N^o 19. *De Paris à BAGNÈRES de Bigorres (Hautes-Pyrénées), 115 postes 1/2.*

De Paris à Bordeaux, (voyez n ^o 1).	78	»	»	»
Bordeaux à Langon.	6	1/2	84	1/2
Langon à Roquefort.	9	»	93	1/2
Roquefort à Villeneuve-de-Marsan.	2	»	95	1/2
Villeneuve-de-Marsan à Aurillac.	6	»	101	1/2
Aurillac à Pau.	2	1/2	104	»
Pau à Tarbes.	9	»	113	»
Tarbes à BAGNÈRES.	2	1/2	115	1/2

N^o 20. *De Paris à BAGNOLS (Gard), 85 postes et demie.*

De Paris à Autun, (voyez n ^o 14).	37	»	»	»
Autun à Châlons-sur-Saône.	6	»	40	»
Châlons-s.-Saône à Tournus.	3	1/2	46	1/2

23

Tournus à Mâcon.	4	»	50	1/2
Mâcon à Lyon.	8	1/2	59	»
Lyon à Vienna.	3	1/2	62	1/2
Vienna à Tain.	7	3/4	70	1/4
Tain à Valence.	2	1/2	72	3/4
Valence à Montelimart.	6	»	78	3/4
Montelimart à la Palud.	4	»	82	3/4
La Palud au Pont-St-Esprit.	1	»	83	3/4
Pont-St-Esprit à BAGNOLS.	1	3/4	85	1/2

No 21. *De Paris à BARÈGES* (Hautes-Pyrénées),
11 1/4 postes 1/2.

<i>De Paris à Pau</i> , (voyez n ^o 19).	10 1/4	»	»	»
Pau à Pierrefitte.	7	1/2	111	1/2
Pierrefitte à Luz.	2	»	113	1/2
Luz à BARÈGES.	1	»	114	1/2

No 22. *De Paris à BAR-SUR-AUBE* (Aube), 25 postes
trois quarts.

<i>De Paris à Nogent-sur-Seine</i> , (voyez n ^o 18).	13	»	»	»
Nogent-s-Seine à Arcys-s-Aub.	6	1/4	19	1/4
Arcys-sur-Aube à Brienne.	4	»	23	1/4
Brienne à BAR-SUR-AUBE.	2	1/2	25	3/4

No 23. *De Paris à BAR-LE-DUC*, (Meuse),
31 postes 1/2.

<i>De Paris à Bondy</i>	1	1/2	»	»
Bondy à Claye	2	»	5	1/2
Claye à Meaux.	2	»	»	1/2
Meaux à la Ferté-sous- Jouarre.	2	1/2	8	»
La Ferté-sous-Jouarre à Châ- teau-Thierry.	3	1/2	11	1/2
Château-Thierry à Épernay.	5	1/2	17	»
Épernay à Châlons-s.-Marne.	4	»	21	»

Châlons-sur-Marne à Vitry- sur-Marne.	4	»	25	»
Vitry-sur-Marne à St-Dizier.	3	1/2	28	1/2
St-Dizier à BAR-LE-DUC. . .	3	»	31	1/2

N^o 24. *De Paris à BAR-SUR-SEINE* (voy. n^o 18),
23 postes 1/4.

N^o 25. *De Paris à BAYEUX* (voy. n^o 16), 31 postes
un quart.

N^o 26. *De Paris à BAYONNE* (Basses-Pyrénées),
110 postes 1/2.

De Paris à Roquefort, (voy. n ^o 19).	93	1/2	»	»
Roquefort à Mont-de-Marsan.	3	»	96	1/2
Mont-de-Marsan à Tartas. . . .	3	3/4	100	1/4
Tartas à St-Geours.	5	1/4	105	1/2
St-Geours à BAYONNE.	5	»	110	1/2

N^o 27. *De Paris à BEAUGENCY* (Loiret),
17 postes 3/4.

De Paris à Orléans. (v. n ^o 1).	14	3/4	»	»
Orléans à BEAUGENCY.	3	»	17	3/4

N^o 28. *De Paris à BEUCAIRE* (Gard), 93 postes
et demie.

De Paris à Bagnols, (voyez n ^o 20).	85	1/2	»	»
Bagnols à La Foux.	4	3/4	90	1/4
La Foux à Tarascon.	3	»	93	1/4
Tarascon à BEUCAIRE.	»	1/4	93	1/2

N^o 29. *De Paris à BEAUMONT*, 44 postes et demie.

De Paris à Brienne (voyez n ^o 22).	23	1/4	»	»
Brienne à Joinville.	6	1/2	29	3/4
Joinville à Vaucouleurs.	5	3/4	35	1/2

De Vaucouleurs à Toul.	2	1/2	38	»
Toul à Pont-à-Mousson	4	»	42	»
Pont-à-Mousson à BEAUMONT.	2	1/2	44	1/2

N^o 30. *De Paris à BEAUNE, 42 postes et demie.*

De Paris à Dijon, (voyez n ^o 18).	37	3/4	»	»
Dijon à Nuits.	3	»	40	3/4
Nuits à BEAUNE.	1	3/4	42	1/2

N^o 31. *De Paris à BEAUVAIS (voyez n^o 6),
8 postes et demie.*

N^o 32. *De Paris à BÉFORT (Haut-Rhin), 51 postes
un quart.*

De Paris à Bar-sur-Aube, (voy. n ^o 22).	25	3/4	»	»
Bar-sur-Aube à Chaumont, en Bassigny.	4	3/4	30	1/2
Chaumont, en Bassigny à Langres.	4	»	34	1/2
Langres à Vesoul.	9	»	43	1/2
Vesoul à BÉFORT.	7	3/4	51	1/4

N^o 33. *De Paris à BESANÇON, (Doubs), 49 postes.*

De Paris à Auxonne, (voyez n ^o 18).	41	1/2	»	»
Auxonne à Dôle.	2	»	43	1/2
Dôle à BESANÇON.	5	1/2	49	»

N^o 34. *De Paris à BÉTHUNE (Pas-de-Calais),
29 postes 3/4.*

De Paris à Péronne (voyez n ^o 9).	16	3/4	»	»
Péronne à Cambrai.	5	»	21	3/4
Cambrai à Douay.	3	1/4	25	»
Douay à BÉTHUNE.	4	3/4	29	3/4

N^o 35. *De Paris à BÉZIERS (Hérault),*
108 postes.

De Paris à La Foux , (voyez		90	1/4		»	»					
n ^o 28).											
La Foux à Nîmes.							2	3/4		93	»
Nîmes à Montpellier.							6	3/4		99	3/4
Montpellier à BÉZIERS.	9	1/4		108	»						

N^o 36. *De Paris à BLAYE (Gironde),* 84 postes
trois quarts.

De Paris à Bordeaux , (voyez		78	»		»	»
n ^o 1).						
Bordeaux à BLAYE.	6	3/4		84	3/4	

N^o 37. *De Paris à BLOIS (voyez n^o 1),* 21 postes
trois quarts.

N^o 38. *De Paris à BORDEAUX (voy. n^o 1),* 78 postes.

N^o 39. *De Paris à BOULOGNE-SUR-MER (Pas-de-*
Calais), 29 postes.

De Paris à Beauvais , (voyez		9	1/2		»	»					
n ^o 6).											
Beauvais à Abbeville.							10	»		18	1/2
Abbeville à Montreuil - sur-							5	»		23	1/2
Mer.											
Montreuil - sur - Mer à BO-	4	1/2		29	»						
LOGNE-SUR-MER.											

N^o 40. *De Paris à BOURBON-VENDÉE (Vendée),*
52 postes un quart.

De Paris à Tours , (voyez		29	1/4		»	»					
n ^o 1).											
Tours à Chollet.							13	3/4		45	»
Chollet à BOURBON-VENDÉE.							7	1/4		52	1/4

*

N^o 41. *De Paris à BOURBONNE - LES - BAINS*,
(Haute-Marne), 37 postes.

De Paris à Chaumont, (voy. n ^o 32)	30	1/2	»	»
Chaumont à BOURBONNE- LES-BAINS,	6	1/2	37	»

N^o 42. *De Paris à BOURGES* (Cher), 29 postes
trois quarts.

De Paris à Orléans, (voyez n ^o 1)	14	3/4	»	»
Orléans à Vierzon	11	»	25	3/4
Vierzon à BOURGES	4	»	29	3/4

N^o 43. *De Paris à BREST* (Finistère), 75 postes
un quart.

De Paris à Alençon, (voyez n ^o 5)	23	3/4	»	»
Alençon à Laval	11	1/4	35	»
Laval à Rennes	9	1/2	44	1/2
Rennes à Saint-Brieux	13	»	57	1/2
Saint-Brieux à Morlaix	10	1/4	67	3/4
Morlaix à BREST	7	1/2	75	1/4

N^o 44. *De Paris à BRIARE* (Loiret), 19 postes.

De Paris à Montargis (voyez n ^o 3)	13	3/4	»	»
Montargis à BRIARE	5	1/4	19	»

N^o 45. *De Paris à BRIE-COMTE-ROBERT*, (voyez
n^o 18), 3 postes et demie.

N^o 46. *De Paris à BRIENNE* (voyez n^o 22),
23 postes un quart.

N^o 47. *De Paris à CAEN* (voyez n^o 16), 27 postes
trois quarts.

N^o 48. *De Paris à CAHORS (voyez n^o 2) , 76 postes et demie.*

N^o 49. *De Paris à CALAIS (Pas - de - Calais) , 33 postes et demie.*

De Paris à Abbeville , (voyez n.º 39)	18	1/2	»	»
Abbeville à Hesdin	7	»	22	1/2
Hesdin à Saint-Omer	6	»	28	1/2
Saint-Omer à CALAIS	5	»	33	1/2

N^o 50. *De Paris à CAMBRAY (voyez n^o 34) , 21 postes trois quarts.*

N^o 51. *De Paris à CANNES (voyez n^o 10) , 121 postes trois quarts.*

N^o 52. *De Paris à CARCASSONNE (Landes) , 102 postes un quart.*

De Paris à Toulouse , (voyez n ^o 4)	90	1/2	»	»
Toulouse à Castelnaudary . . .	7	»	97	1/2
Castelnaudary à CARCAS- SONNE	4	3/4	102	1/4

N^o 53. *De Paris à CASTRES , 81 postes et demie.*

De Paris à Bordeaux , (voyez n ^o 1)	78	»	»	»
Bordeaux à CASTRES	3	1/2	81	1/2

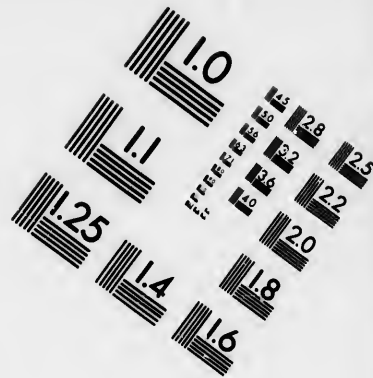
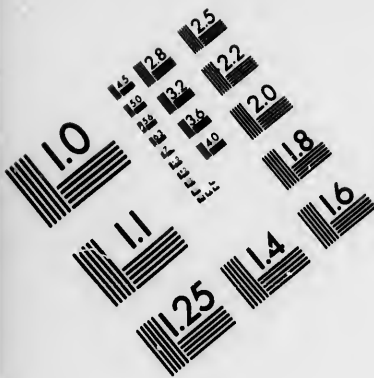
N^o 54. *De Paris à CHALONS - SUR - SAONE (voyez n^o 20) 43 postes.*

N^o 55. *De Paris à CHANTILLY , 6 postes et demie.*

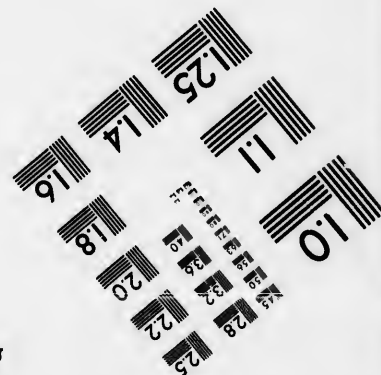
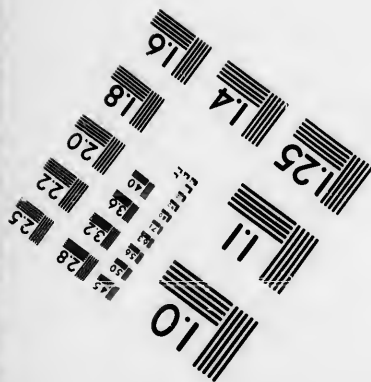
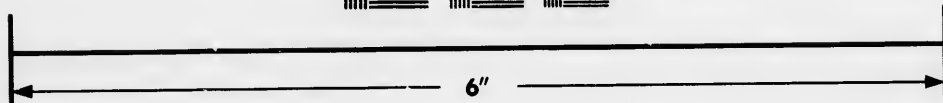
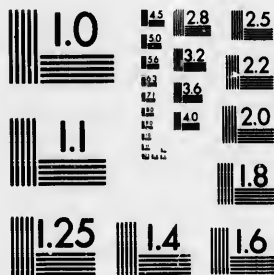
N^o 56. *De Paris à CHARENTON (voyez n^o 14) , 1 poste.*

N^o 57. *De Paris à CHARTRES (voyez n^o 7) , 10 postes trois quarts.*





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.5
1.6
1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0

1.0
1.1
1.2
1.5
1.6
1.8
2.0

N^o 58. *De Paris à CHATEAUDUN*, 16 postes trois quarts.

De Paris à CHARTRES.		10	3/4		»	»
Chartres à CHATEAUDUN. . .		6	»		16	3/4

N^o 59. *De Paris à CHATEAU-ROUX* (voyez n^o 2),
32 postes et demie.

N^o 60. *De Paris à CHATEAU-THIERRY* (voyez n^o 23),
11 postes et demie.

N^o 61. *De Paris à CHATELLERAULT* (voyez n^o 1),
39 postes un quart.

N^o 62. *De Paris à CHATILLON-SUR-SEINE* (voyez
n^o 18), 27 postes trois quarts.

N^o 63. *De Paris à CHAUMONT en Bassigny*, (voyez
n^o 32) 30 postes et demie.

N^o 64. *De Paris à CHERBOURG* (Manche), 44 postes
et demie.

De Paris à Carentan, (voy. n ^o 16).		38	1/2		»	»
Carentan à CHERBOURG. . .		6	»		44	1/2

N^o 65. *De Paris à CHOLLET* (voy. n^o 40), 45 postes.

N^o 66. *De Paris à CLERMONT* (Puy-de-Dôme),
48 postes.

De Paris à Moulins, (voyez n ^o 3).		36	1/4		»	»
Moulins à CLERMONT.		11	3/4		48	»

N^o 67. *De Paris à COGNAC* (Charente), 65 postes.

De Paris à Angoulême, (voy. n ^o 1).		60	»		»	»
Angoulême à COGNAC.		5	»		65	»

N^o 68

De Paris

n^o 2

Bar-le-

Toul à

Nancy

Lunévil

Scheles

N^o 69N^o 70N^o 71N^o 72N^o 73N^o 74

De Paris

Rouen à

N^o 75N^o 76N^o 77

De Paris

Lyon à

Grenob

Gap à

Sisteron

N^o 78N^o 79N^o 80N^o 81N^o 82N^o 83N^o 84N^o 85

De Paris

Lyon à

AIX à

N^o 68. *De Paris à COLMAR (Haut - Rhin),*
60 postes un quart.

De Paris à Bar-le-Duc, (voy. n ^o 23)	31	1/2	»	»
Bar-le-Duc à Toul.	7	3/4	39	1/4
Toul à Nancy.	3	»	42	1/4
Nancy à Lunéville.	3	1/2	45	3/4
Lunéville à Schelestadt.	11	3/4	57	1/2
Schelestadt à COLMAR.	2	3/4	60	1/4

N^o 69. *De Paris à COMPIÈGNE (Oise),* 9 postes et demie.

N^o 70. *De Paris à COUTANCES (voyez n^o 16),*
42 postes et demie.

N^o 71. *De Paris à DIEPPE (Seine-Inférieure),*
22 postes trois quarts.

De Paris à Rouen.	15	3/4	»	»
Rouen à DIEPPE.	7	»	22	3/4

N^o 72. *De Paris à DIGNE (Basses-Alpes),* 95 postes trois quarts.

De Paris à Lyon.	58	3/4	»	»
Lyon à Grenoble	13	3/4	72	1/2
Grenoble à Gap.	13	»	85	1/2
Gap à Sisteron.	5	1/4	90	3/4
Sisteron à DIGNE.	5	»	95	3/4

N^o 73. *De Paris à DIJON (Côte- d'Or),* [voyez n^o 18], 37 postes trois quarts.

N^o 74. *De Paris à DOUAY (voy. n^o 34),* 25 postes.

N^o 75. *De Paris à DOURDAN ,* 7 postes.

N^o 76. *De Paris à DRAGUIGNAN (Var),* 110 postes et demie.

De Paris à Lyon.	58	3/4	»	»
Lyon à Aix.	40	»	98	3/4
AIX à DRAGUIGNAN.	11	3/4	110	1/2

N^o 77. *De Paris à DREUX (Eure et Loire) , 11 postes et demie.*

N^o 78. *De Paris à DUNKERQUE , 34 postes.*

De Paris à Amiens.	15	1/2	»	»
Amiens à Aire.	11	3/4	27	1/4
Aire à DUNKERQUE.	6	3/4	34	»

N^o 79. *De Paris à ELBEUF , 18 postes et demie.*

De Paris à Evreux , (voyez n ^o 16).	13	»	»	»
Evreux à Louviers.	2	1/2	15	1/2
Louviers à ELBEUF.	3	»	18	1/2

N^o 80. *De Paris à EPERNAY , (voy. n^o 23) , 17 postes.*

N^o 81. *De Paris à EPERNON , -7 postes et demie.*

N^o 82. *De Paris à ÉPINAL , 48 postes.*

De Paris à Bar-le-Duc , (voyez n ^o 23).	31	1/2	»	»
Bar-le-Duc à ÉPINAL.	16	1/2	48	»

N^o 83. *De Paris à ESSONNE (voy. n^o 3) , 3 postes
trois quarts.*

N^o 84. *De Paris à ÉTAMPES (voy. n^o 1) , 6 postes
et demie.*

N^o 85. *De Paris à ÉVREUX (voy. n^o 16) , 13 postes.*

N^o 86. *De Paris à FALAISE (Calvados) , 34 postes
un quart.*

De Paris à Caen , (voyez n ^o 16).	27	3/4	»	»
Caen à FALAISE.	6	1/2	34	1/4

N^o 87. *De Paris à LA FÈRE , 34 postes et demie.*

De Paris à Châlons-sur-Marne, (voyez n ^o 23).	21	»	»	»
Châlons-sur-Marne à Laon. . .	11	»	32	»
Laon à LA FÈRE.	2	1/2	34	1/2

N^o 88. *D*

N^o 89. *D*

N^o 90. *D*

De Paris à
Toulouse à

N^o 91. *D*

De Paris à
Poitiers à

N^o 92.

De Paris à
n^o 33).

Besançon à

N^o 93. *De*

N^o 94. *D*

N^o 95. *D*

N^o 96. *D*

N^o 97. *De*

De Paris à
n^o 3). . .

Moulins à

N^o 98. *D*

De Paris
n^o 71).

Rouen au

N^o 88. *De Paris à LA FERTÉ-SOUS-JOUARRE* (voyez n^o 23), 8 postes.

N^o 89. *De Paris à LA FLÈCHE*, (voyez n^o 7), 30 postes trois quarts.

N^o 90. *De Paris à FOIX* (Arriège), 99 postes et demie.

De Paris à Toulouse, (V. n ^o 4)		90	1/2		»	»
Toulouse à FOIX.		9	»		99	1/2

N^o 91. *De Paris à FONTENAY* (Vendée) 54 postes.

De Paris à Poitiers (V. n ^o 1).		44	1/4		»	»
Poitiers à FONTENAY.		9	3/4		54	»

N^o 92. *De Paris à FOUGEROLLES*, 59 postes.

De Paris à Bezançon, (voyez n ^o 33).		49	»		»	»
Bezançon à FOUGEROLLES. . .		10	»		59	»

N^o 93. *De Paris à FRÉJUS* (voyez n^o 10), 116 postes trois quarts.

N^o 94. *De Paris à GAP* (voyez n^o 72), 85 postes et demie.

N^o 95. *De Paris à GRANVILLE* (voyez n^o 16), 45 postes trois quarts.

N^o 96. *De Paris à GRENOBLE* (voyez n^o 72), 72 postes et demie.

N^o 97. *De Paris à GUERET*, 47 postes trois quarts.

De Paris à Moulins, (voyez n ^o 3).		36	1/4		»	»
Moulins à GUERET.		11	1/2		47	3/4

N^o 98. *De Paris au HAVRE*, 26 postes un quart.

De Paris à Rouen, (voyez n ^o 71).		15	3/4		»	»
Rouen au HAVRE.		10	1/2		26	1/4

N^o 99. *De Paris à HONFLEUR, 35 postes.*

De Paris à Caen (voyez n ^o 16).....	27	3/4	»	»
Caen à HONFLEUR.....	7	1/4	35	»

N^o 100. *De Paris à ISSOUDUN, 33 postes 3/4.*

De Paris à Bourges (voyez n ^o 42).....	29	3/4	»	»
Bourges à ISSOUDUN.....	4	»	33	3/4

N^o 101. *De Paris à JOIGNY, 17 postes et demie.*

N^o 102. *De Paris à JOINVILLE (voyez n^o 29),
29 postes trois quarts.*

N^o 103. *De Paris à LANGRES (voyez n^o 32),
51 postes un quart.*

N^o 104. *De Paris à LAON (voyez n^o 87), 32 postes.*

N^o 105. *De Paris à LAVAL, 34 postes.*

De Paris au Mans, (voyez n ^o 7).....	25	1/4	»	»
Du Mans à LAVAL.....	8	3/4	34	»

N^o 106. *De Paris à LILLE, 29 postes.*

De Paris à Douay,) voyez n ^o 34.).....	25	»	»	»
Douay à LILLE.....	4	»	29	»

N^o 107. *De Paris à LIMOGES (voyez n^o 2),
48 postes trois quarts.*

N^o 108. *De Paris à LISIEUX, 22 postes.*

De Paris à Évreux, (voyez n ^o 16).....	13	»	»	»
Evreux à LISIEUX.....	9	»	22	»

N^o 109. *De Paris à SAINT-LO (voyez n^o 16),
35 postes un quart,*

N^o 110.

De Paris
n^o 18
Auxonne
NIER.

N^o 111.

De Paris
n^o 16
Avranch

N^o 112.

N^o 113.

De Paris
n^o 35
Nîmes à

N^o 114.

N^o 115.

N^o 116.

N^o 117.

N^o 118.

N^o 119.

N^o 120.

De Paris à
Aix à MA

N^o 110. *De Paris à LONS-LE-SAULNIER*, 49 postes
trois quarts.

De Paris à Auxonne, (voyez n ^o 18).	41	1/2	»	»
Auxonne à LONS-LE-SAUL- NIER.	8	1/4	49	3/4

N^o 111. *De Paris à LORIENT*, 75 postes un quart.

De Paris à Avranches, (voyez n ^o 16).	48	3/4	»	»
Avranches à LORIENT.	26	1/2	75	1/4

N^o 112. *De Paris à LOUVIERS*, (voyez n^o 79),
15 postes et demie.

N^o 113. *De Paris à LUNEL*, 96 postes et demie.

De Paris à Nîmes, (voyez n ^o 35).	93	»	»	»
Nîmes à LUNEL.	3	1/2	96	1/2

N^o 114. *De Paris à LUNÉVILLE* (voyez n^o 68),
45 postes trois quarts.

N^o 115. *De Paris à LYON*, (voyez n^o 3), 59 postes
et demie.

N^o 116. *De Paris à MACON* (voyez n^o 20), 50 postes
et demie.

N^o 117. *De Paris à MAGNY* (Seine et Oise),
7 postes et demie.

N^o 118. *De Paris au MANS*, (voyez n^o 7), 25 postes
un quart.

N^o 119. *De Paris à MANTES* (voyez n^o 16), 7 postes
et demie.

N^o 120. *De Paris à MARSEILLE*, 105 postes 1/4.

De Paris à Aix, (voyez n ^o 3).	101	1/4	»	»
Aix à MARSEILLE.	4	»	105	1/4
			24	

N^o 121. *De Paris à MAYENNE, 31 postes.*

De Paris à Alençon, voyez		23	3/4		»	»
n ^o 5.						
Alençon à MAYENNE.		7	1/4		31	»

N^o 122. *De Paris à MEAUX (voyez n^o 23), 5 postes et demie.*

N^o 123. *De Paris à MELUN (voyez n^o 14), 5 postes trois quarts.*

N^o 124. *De Paris à MENDE, 69 postes 1/4.*

De Paris à Clermont, (voyez		48	»		»	»
n ^o 66).						
De Clermont à MENDE.		21	1/4		69	1/4

N^o 125. *De Paris à METZ, 39 postes et demie.*

De Paris à Châlons-s-Marne,		21	»		»	»
(voyez n ^o 23).						
Châlons-sur-Marne à Ver-		10	1/4		31	1/4
du.						
Verdun à METZ.		8	1/4		39	1/2

N^o 126. *De Paris à MEULAN (voyez n^o 16), 5 postes et demie.*

N^o 127. *De Paris à MÉZIÈRES, 29 postes un quart.*

De Paris à Dammartin.		4	1/2		»	»
Dammartin à Soissons.						
Soissons à Reims.		7	3/4		12	1/4
Reims à Rhetel.						
Rhetel à MÉZIÈRES.		4	1/2		23	3/4
		5	1/2		29	1/4

N^o 128. *De Paris à MONTARGIS (voyez n^o 3), 13 postes trois quarts.*

N^o 129. *De Paris à MONTAUBAN (voyez n^o 2), 84 postes un quart.*

N^o 130.

De Paris
n^o 102
Joigny
Tonnerre

N^o 131.

De Paris
n^o 3).
Rouanne

N^o 132.

N^o 133.

N^o 134.

De Paris à
Meaux à

N^o 135.

N^o 136.

N^o 137.

N^o 138.

N^o 139.

De Paris à
n^o 40).
Chollet à M

N^o 130. *De Paris à MONTBARD*, 29 postes et demie.

De Paris à Joigny, (voyez n ^o 101)	17	1/2	»	»
Joigny à tonnerre.	6	3/4	24	1/4
Tonnerre à MONTBARD.	5	1/4	29	1/2

N^o 131. *De Paris à MONTBRISON*, 61 postes un quart.

De Paris à Rouanne, (voyez n ^o 3)	49	1/4	»	»
Rouanne à MONTBRISON.	12	»	61	1/4

N^o 132. *De Paris à MONT-DE-MARSAN* (voyez
n^o 26), 96 postes et demie.

N^o 133. *De Paris à MONTELMART* (voyez n^o 3),
79 postes un quart.

N^o 134. *De Paris à MONTMIRAIL*, 13 postes.

De Paris à Meaux.	6	»	»	»
Meaux à MONTMIRAIL.	7	»	13	»

N^o 135. *De Paris à MONTPELLIER* (voyez n^o 35),
99 postes trois quarts.

N^o 136. *De Paris à MONTREUIL-SUR-MER*, (voyez
n^o 39), 33 postes et demie.

N^o 137. *De Paris à MORLAIX* (voyez n^o 43),
67 postes trois quarts.

N^o 138. *De Paris à MORTAGNE* (Orne), [voyez
n^o 5], 19 postes.

N^o 139. *De Paris à MORTAGNE* (Vendée), 46 postes
un quart.

De Paris à Chollet, (voyez n ^o 40)	45	»	»	»
Chollet à MORTAGNE.	1	1/4	46	1/4

N^o 140. *De Paris à MOULINS (voyez n^o 3) ,
36 postes un quart.*

N^o 141. *De Paris à NANCY (voyez n^o 68) , 42 postes
un quart.*

N^o 142. *De Paris à NANGIS (voyez n^o 18) ,
8 postes.*

N^o 143. *De Paris à NANTES , 47 postes un quart.*

De Paris à Angers , (voyez	36	1/4	»	»
n ^o 7)				
Angers à NANTES	11	»	47	1/4

N^o 144. *De Paris à NEMOURS (voyez n^o 3) ,
9 postes un quart.*

N^o 145. *De Paris à NEVERS (voyez n^o 3) ,
29 postes.*

N^o 146. *De Paris à NIORT (Deux-Sèvres) , 54 postes.*

De Paris à Poitiers , (voyez	44	1/4	»	»
n ^o 1)				
Poitiers à NIORT	9	3/4	54	»

N^o 147. *De Paris à NISMES (voyez n^o 35) , 93 postes.*

N^o 148. *De Paris à NOGENT - LE - ROTROU (voyez
n^o 7) , 17 postes et demie.*

N^o 149. *De Paris à NOGENT-SUR-SEINE (voyez
n^o 18) , 13 postes.*

N^o 150. *De Paris à NOYON , 38 postes.*

De Paris à la Fère ,) voyez	34	1/2	»	»
n ^o 87)				
La Fère à NOYON	3	1/2	38	»

N^o 151. *De Paris à NUICTS (voyez n^o 30) , 40 postes
trois quarts.*

N^o 152.

N^o 153. *D*

N^o 15

De Paris à
n^o 2) . . .
Limoges à

N^o 155. *D*

N^o 156. *I*

De Paris à
n^o 52) . . .
Carcassonne

N^o 157

De Paris à
n^o 135) . . .
Montpellier

N^o 158. *De*

De Paris à
n^o 82) . . .
Epinal à PL

N^o 159. *D*

N^o 160. *De*

N^o 161. *D*

De Paris à B
n^o 33) . . .
Besançon à

n° 3),
42 postes
18),
a quart.
" "
47 1/4
n° 3),
n° 3),
4 postes.
" "
54 "
33 postes.
(voyez
(voyez
s.
" "
38 "
40 postes

N° 152. De Paris à ORLÉANS (voyez n° 1),
14 postes trois quarts.

N° 153. De Paris à PAU (voyez n° 19), 104 postes.

N° 154. De Paris à PÉRIGUEUX, 63 postes.

De Paris à Limoges, (voyez n° 2).	48 3/4	" "
Limoges à PÉRIGUEUX.	14 1/4	63 "

N° 155. De Paris à PÉRONNE (voy. n° 9), 16 postes
trois quarts.

N° 156. De Paris à PERPIGNAN, 117 postes et
demie.

De Paris à Carcassonne (V. n° 52).	102 1/4	" "
Carcassonne à PERPIGNAN.	15 1/4	117 1/2

N° 157. De Paris à PÉZENAS, 106 postes.

De Paris à Montpellier (V. n° 135).	99 3/4	" "
Montpellier à PÉZENAS.	6 1/4	106 "

N° 158. De Paris à PLOMBIÈRES, 51 postes et demie.

De Paris à Epinal, (voyez n° 82).	48	" "
Epinal à PLOMBIÈRES.	3 1/2	51 1/2

N° 159. De Paris à POITIERS, (voyez n° 1),
44 postes un quart.

N° 160. De Paris à PONT-A-MOUSSON (voyez n° 29),
42 postes.

N° 161. De Paris à PONTARLIER, 57 postes 1/4.

De Paris à Besançon, (voyez n° 33).	49 3/4	" "
Besançon à PONTARLIER.	7 1/2	57 1/4 ★

N^o 162. *De Paris à PONTCHARTRAIN*, 4 postes $3/4$.

De Paris à Versailles (voyez n ^o 5)	2	$1/4$	»	»
Versailles à PONTCHARTRAIN.	2	$1/2$	4	$3/4$

N^o 163. *De Paris au PONT-DE-BEAUVOISIN*,
69 postes.

De Paris à Lyon, (voyez n ^o 3)	59	$1/2$	»	»
Lyon au PONT-DE-BEAUVOI- SIN.	9	$1/2$	69	»

N^o 164. *De Paris à PONTOISE*, 4 postes.

N^o 165. *De Paris au PONT-SAINT-ESPRIT* (voyez
n^o 20), 83 postes trois quarts.

N^o 166. *De Paris au PORT-VENDRE*, 106 postes
un quart.

De Paris à Perpignan, (voyez n ^o 52)	102	$1/4$	»	»
Perpignan à PORT-VENDRE.	4	»	106	$1/4$

N^o 167. *De Paris à PRIVAS*, 73 postes trois quarts.

De Paris à Clermont, (voyez n ^o 66)	48	»	»	»
Clermont au Puy	14	$3/4$	62	$3/4$
Puy à PRIVAS	11	»	73	$3/4$

N^o 168. *De Paris à PROVINS*, 11 postes.

N^o 169. *De Paris au PUY* (voy. n^o 165), 62 postes
trois quarts.

N^o 170. *De Paris à QUIMPER* (Finistère) 66 postes.

De Paris à Mayenne, (voyez n ^o 121)	31	»	»	»
Mayenne à Rennes.	10	$1/2$	41	$1/2$
Rennes à Ploermel.	7	$1/2$	49	»
Ploermel à QUIMPER.	17	»	66	»

4 postes 3/4.

1/4		»	»
1/2		4	3/4

AUVOISIN,

1/2		»	»
1/2		69	»

postes.

SPRIT (voyez

, 106 postes

1/4		»	»
1/4		106	1/4

trois quarts.

1/4		»	»
1/4		62	3/4
1/4		73	3/4

postes.

), 62 postes

) 66 postes.

1/2		»	»
1/2		41	1/2
1/2		49	»
1/2		66	»

N^o 171. De Paris à RAMBOUILLET, 5 postes trois quarts.

N^o 172. De Paris à REIMS (voyez n^o 127), 19 postes un quart.

N^o 173. De Paris à RENNES (voyez n^o 168), 41 postes et demie.

N^o 174. De Paris à RETHEL (voyez n^o 127), 23 postes trois quarts.

N^o 175. De Paris à RHODEZ, 77 postes un quart.

De Paris à Mende, (voyez n ^o 124)		69	1/4		»	»
Mende à RHODEZ.		9	»		78	1/4

N^o 176. De Paris à ROANNE (voyez n^o 3), 49 postes un quart.

N^o 177. De Paris à ROCHEFORT, 62 postes.

De Paris à Niort, (voyez n ^o 146)		54	»		»	»
Niort à ROCHEFORT,		8	»		62	»

N^o 178. De Paris à la ROCHELLE, 62 postes un quart.

De Paris à Niort, (voyez n ^o 146)		54	»		»	»
Niort à la ROCHELLE.		8	1/4		62	1/4

N^o 179. De Paris à ROUEN, 15 postes trois quarts.

N^o 180. De Paris à SAINTES, 67 postes trois quarts.

De Paris à Cognac, (voyez n ^o 67)		64	1/2		»	»
Cognac à SAINTES.		3	1/4		67	3/4

N^o 181. De Paris à SARREBOURG, 52 postes et demie.

De Paris à Lunéville, (voyez n ^o 68)		45	3/4		»	»
Lunéville à SARREBOURG.		6	3/4		52	1/2

N^o 182. *De Paris à SAVERNE, 56 postes.*

De Paris à Sarrebourg, (voyez n ^o 179)	52	1/2	»	»
Sarrebourg à SAVERNE.	3	1/2	56	»

N^o 183. *De Paris à SCHELESTADT (voyez n^o 68),
57 postes et demie.*

N^o 184. *De Paris à SEDAN, 32 postes.*

De Paris à Mézières, (voyez n ^o 127)	29	1/4	»	»
Mézières à SEDAN.	2	3/4	32	»

N^o 185. *De Paris à SENS (voyez n^o 14), 13 postes
trois quarts.*

N^o 186. *De Paris à SOISSONS (voyez n^o 127),
12 postes un quart.*

N^o 187. *De Paris à STRASBOURG, 60 postes
trois quarts.*

De Paris à Saverne, (voyez n ^o 180)	56	»	»	»
Saverne à STRASBOURG.	4	3/4	60	3/4

N^o 188. *De Paris à TARBES (voyez n^o 19),
113 postes.*

N^o 189. *De Paris à THIONVILLE, 43 postes un
quart.*

De Paris à Metz, (voyez n ^o 125)	39	1/2	»	»
Metz à THIONVILLE.	3	3/4	43	1/4

N^o 190. *De Paris à TONNEINS (voyez n^o 1),
91 postes et demie.*

N^o 191. *De Paris à TONNERRE (voyez n^o 130),
24 postes un quart.*

N^o 192. *De Paris à TOUL (voyez n^o 68),
39 postes un quart.*

6 postes.

2		»	»
2		56	»

voyez n° 68),

postes.

4		»	»
4		32	»

), 13 postes

n° 127),

60 postes

60		3	3/4
----	--	---	-----

n° 19),

postes un

43		1	1/4
----	--	---	-----

z n° 1),

n° 130),

68),

N° 193. *De Paris à TOULON*, 110 postes.

De Paris à Aix, (voyez n° 3).....		101	1/4		»	»
Aix à TOULON.....		8	3/4		110	»

N° 194. *De Paris à TOULOUSE* (voyez n° 4),
90 postes et demie.*De Paris à TOURS* (voyez n° 1), 29 postes un quart.N° 195. *De Paris à TROYES* (voyez n° 18), 19 postes
et demie.N° 196. *De Paris à TULLE* (voyez n° 11), 60 postes
un quart.N° 197. *De Paris à VALENCE* (voyez n° 3), 73 postes
un quart.N° 198. *De Paris à VALENCIENNES*, 26 postes.

De Paris à Cambrai, (voyez n° 34).....		21	3/4		»	»
Cambrai à VALENCIENNES.....		4	1/4		26	»

N° 199. *De Paris à VANNES*, 54 postes un quart.

De Paris à Ploermel, (voyez n° 168).....		49	»		»	»
Ploermel à VANNES.....		5	1/4		54	1/4

N° 200. *De Paris à VAUCOULEURS* (voyez n° 29),
35 postes et demie.N° 201. *De Paris à VERDUN* (voyez n° 125),
31 postes un quart.N° 202. *De Paris à VERSAILLES*, 2 postes un quart.N° 203. *De Paris à VESOUL* (voyez n° 32),
43 postes et demie.N° 204. *De Paris à VIENNE* (Isère), 63 postes.

De Paris à Lyon, (voyez n° 3).....		59	1/2		»	»
Lyon à VIENNE.....		3	1/2		63	»

N^o 205. *De Paris à VILLEFRANCHE, 95 postes.*

De Paris à Toulouse, (voyez	9 ^o 1/2	95	» »
n ^o 4).....			
Toulouse à VILLEFRANCHE. . .	4 1/2	95	» »

N^o 206. *De Paris à VILLE-JUIF, 1 poste.*

N^o 207. *De Paris à VIRE, 34 postes un quart.*

De Paris à Caen, (voyez n ^o	27 3/4	34 1/4	» »
16).....			
Caen à VIRE.....	6 1/2	34 1/4	» »

N^o 208. *De Paris à UZERCHE, 56 postes.*

De Paris à Limoges (voyez	48 3/4	56	» »
n ^o 2).....			
Limoges à UZERCHE.....	7 1/4	56	» »

Rou

N^o 2

De Pa

Brest

Cap I

Ile de

Ile de

Iles du

Ferna

Cap-I

Cap S

Lem

Détroi

Cap-H

Ile de

Cap de

N^o 210

N^o 211

De Str

n^o 3

Vienne

Belgra

Consta

Diarbe

Bagdad

Hispah

Yesd à

Rasec

Multan

ROUTES et Distances de Paris aux principales Villes de la terre.

N° 209. De Paris à ACAPULCO (Mexique), 4,521. lieux.

De Paris à Brest , (voyez n° 43) . . .	150	»
Brest au cap Finistère	125	275
Cap Finistère à l'île de Madère . . .	255	530
Île de Madère à l'île de Fer	110	640
Île de Fer aux îles du Cap-Vert . . .	275	915
Îles du Cap-Vert à Fernambouc . . .	500	1,415
Fernambouc au Cap-Frío	370	1,785
Cap-Frío au Cap Saint-Antonio . . .	400	2,185
Cap Saint - Antonio au détroit de Lemaire	440	2,625
Détroit de Lemaire au Cap-Horn . . .	36	2,661
Cap-Horn à l'île de Sainte-Barbe . .	240	2,901
Île de Ste-Barbe au cap de la Aguya .	900	3,801
Cap de la Aguya à ACAPULCO	720	4,521

N° 210. De Paris aux ILES AÇORES , (voyez n° 247), 550 lieux.

N° 211. De Paris à AGRA (au Mogol) , 1,743 lieux ; par mer , 4,075 lieux.

De Strasbourg à Vienne , (voyez n° 356)	306	»
Vienne à Belgrade	106	412
Belgrade à Constantinople	186	598
Constantinople à Diarbekir	250	848
Diarbekir à Bagdad	160	1,008
Bagdad à Hispahan	175	1,183
Hispahan à Yesd	80	1,263
Yesd à Rasec	130	1,393
Rasec à Multan	220	1,613
Multan à AGRA	130	1,743

CHE, 95 postes.

1/2 | " " "
1/2 | 95 "

IF, 1 poste.

ostes un quart.

3/4 | " " "
1/2 | 34 1/4

56 postes.

3/4 | " " "
1/4 | 56 "

N^o 212. *De Paris à AIX-LA-CHAPELLE*, 86 lieues,
(voyez n^o 253).

N^o 213. *De Paris à ALEP (Syrie)*, 866 lieues.

De Paris à Marseille, (V. n ^o 120)	211	»
Marseille à l'île Saint-Pierre.	110	321
Île Saint-Pierre au Cap-Bon.	67	388
Cap-Bon à Malte.	55	443
Malte au sud de Candie.	195	638
Candie au Cap Albisania (Chypre).	127	765
Chypre à Alexandrette.	76	841
Alexandrette à ALEP.	25	866

N^o 214. *De Paris à ALEXANDRIE (Egypte)*, 769 lieues.

De Paris à Malte, (voyez n ^o 213).	443	»
Malte à 10 lieues N. du Cap-Rosat.	146	589
De cette hauteur à ALEXANDRIE. . .	8	769

N^o 215. *De Paris à ALEXANDRIE (Italie)*, [voyez n^o 232], 206 lieues.

N^o 216. *De Paris à ALGER*, 351 lieues.

De Paris à Marseille, (V. n ^o 120).	211	»
Marseille à Port-Mahon.	72	283
Port-Mahon à ALGER.	68	351

N^o 217. *De Paris à ALICANTE*, 344 lieues.

De Paris à Valence (Espagne), [voyez n ^o 352].	319	»
Valence à ALICANTE.	25	344

N^o 218. *De Paris à AMSTERDAM*, 114 lieues.

De Paris à Valenciennes, (voyez n ^o 198).	52	»
Valenciennes à Bruxelles.	19	71
Bruxelles à Anvers.	8	79
Anvers au Mœrdick.	10	89

GÉOGRAPHE-MANUEL.

ELLE, 86 lieues,

e), 866 lieues.

(Egypte), 769

talie), [voyez

1 lieues.

344 lieues.

114 lieues.

Mærdick à Dort.	5	289
Dort à Rotterdam.	4	94
Rotterdam à Delft.	2	98
Delft à La Haie.	3	100
La Haie à Leyden.	2	103
Leyden à AMSTERDAM.	2	105
	9	114

No 219. De Paris à ANDRINOPLE, (voyez n° 255),
546 lieues.

No 220. De Paris à ANVERS, (voyez n° 218),
79 lieues.

No 221. De Paris à AUGSBOURG, (voyez n° 318),
189 lieues.

No 222. De Paris à BAGDAD, (voyez n° 211),
1,008 lieues.

No 223. De Paris à BAREUTH, (voyez n° 264),
201 lieues.

No 224. De Paris à BARCELONNE, (voyez n° 352),
256 lieues.

No 225. De Paris à BASLE, (Suisse), 117 lieues.

De Paris à Bèfort, (voyez n° 32).	10	»
Bèfort à Basle.	14	117

No 226. De Paris à BELGRADE, (voyez n° 211),
412 lieues.

No 227. De Paris au BENGALÉ, 1,871 lieues.

De Paris à Agra, (voyez n° 211).	1,743	»
Agra à Chandernagor.	100	1,843
Chandernagor au BENGALÉ.	28	1,871

No 228. De Paris à BERGHEN (Norvège), 341 lieues.

De Paris à Valenciennes, (voyez n° 108).	52	»
Valenciennes à Mons.	7	59
Mons à Bruxelles.	10	69
Bruxelles à Wesel.	45	114
Wesel à Hambourg.	81	195
Hambourg à BERGHEN.	146	341

N^o 229. *De Paris à BERG-OP-ZOOM, 85 lieues.*

De Paris à Anvers, (<i>voyez n^o 218</i>).	79	»
Anvers à BERG-OP-ZOOM.	6	85

N^o 230. *De Paris à BERLIN (Prusse), 231 lieues.*

De Paris à Verdun, (<i>voyez n^o 201</i>).	62	»
Verdun à Trèves.	24	86
Trèves à Mayence.	30	116
Mayence à Francfort.	7	123
Francfort à Fulde.	21	144
Fulde à Eysnach.	19	163
Eysnach à Leipsick.	33	196
Leipsick à Wurttemberg.	15	211
Wurttemberg à BERLIN.	20	231

N^o 231. *De Paris à BERNE (Suisse), 126 lieues.*

De Paris à Besançon, (<i>voyez n^o 33</i>).	98	»
Besançon à BERNE.	28	126

N^o 232. *De Paris à BOLOGNE (Italie), 180 lieues, et 246 milles ; en tout 262 lieues (1).*

De Paris au Pont-de-Beauvoisin, (<i>voyez n^o 163</i>).	138	»
Pont-de-Beauvoisin à Chambéry.	8	146
Chambéry à Montmélian.	3	149
Montmélian à Saint - Jean - de Maurienne.	11	160
Saint-Jean-de-Maurienne à Lans-le-Bourg (2).	12	172
Lans-le-Bourg à Suze.	8	180
Suze à Rivoli.	22	milles.
Rivoli à Turin.	6	28
Turin à Asti.	30	58
Asti à Alexandrie.	21	79

(1) Trois milles d'Italie font à peu près une lieue de France.

(2) A cet endroit commence le passage du Mont-Cenis.

Alexan
Maren
Torton
Voghe
Plaisan
Parme
Reggio
Modè.n
N^o 233.
De Paris
Brest à
Mayda
L'île-V
de Te
De ce B
N^o 234.
De Paris
Lorient à
Du Cap
L'île de
L'île de
De ces il
rance.
De ce Ca
N^o 235.
De Paris
228).
Bruxelles
Louvain à
Mindon à
Halbersta
Magdebou

(1) Le mi

GÉOGRAPHE-MANUEL.

291

85 lieues.

Alexandrie à Marengo.	8	87
Marengo à Tortone.	9	96
Tortone à Voghera.	11	107
Voghera à Plaisance.	40	147
Plaisance à Parme.	36	183
Parme à Reggio.	17	200
Reggio à Modène.	21	221
Modène à BOLOGNE.	25	246

79 | »
6 | 85

231 lieues.

52 | »
24 | 86
30 | 116
7 | 123
11 | 144
19 | 163
33 | 196
5 | 211
10 | 231

N^o 233. De Paris à BOSTON, (Nouvelle-Angleterre),
1,200 lieues.

De Paris à Brest. (voyez n ^o 43).	150	»
Brest à l'île de Mayda.	245	395
Mayda à l'île-Verte.	105	500
L'île-Verte au sud du grand Banc de Terre-Neuve.	400	900
De ce Banc à BOSTON.	300	1,200

126 lieues.

8 | »
8 | 126

N^o 234. De Paris à l'ÎLE-DE-BOURBON, 3,017
lieues.

De Paris à Lorient, (voyez n ^o 111).	150	»
Lorient au Cap-Finistère.	125	275
Du Cap-Finistère à l'île de Madère.	255	530
L'île de Madère à l'île de Fer.	110	640
L'île de Fer aux îles du Cap-Verd.	275	915
De ces îles au Cap de Bonne-Espé- rance.	1,342	2,257
De ce Cap à l'ÎLE-BOURBON.	760	3,017

180 lieues,

1).
38 | »
8 | 146
3 | 149
11 | 160

N^o 235. De Paris à BRANDEBOURG, 69 lieues, et
81 milles; en tout, 231 lieues.

De Paris à Bruxelles, (voyez n ^o 228).	69	»
Bruxelles à Louvain.	3 milles	
Louvain à Minden.	d'Allemag. (1).	
Minden à Halberstadt.	44	47
Halberstadt à Magdebourg.	18	65
Magdebourg à BRANDEBOURG.	6	71
	10	81

France,

Genis.

(1) Le mille d'Allemagne fait à peu près deux lieues.

N^o 236. *De Paris à BRESLAW (Silésie), 298 lieues.*

De Paris à Strasbourg, (voyez n ^o 187).	121	»
Strasbourg à Heilbrun.	30	151
Heilbrun à Nuremberg.	35	186
Nuremberg à Egra.	27	213
Egra à Prague.	33	246
Prague à BRESLAW.	52	298

N^o 237. *De Paris à BRUGES, 74 lieues.*

De Paris à Ypres, (voyez n ^o 271).	66	»
Ypres à BRUGES.	8	74

N^o 238. *De Paris à BRUXELLES (voyez n^o 228), 69 lieues.*

N^o 239. *De Paris à BUENOS-AIRES, 2,219 lieues.*

De Paris aux îles du Cap-Verd, (voyez n ^o 234).	915	»
De ces îles au cap Saint-Augustin, (Brésil).	500	1,415
De ce cap au cap Frio.	370	1,785
Du cap Frio à l'île Sainte-Catherine.	170	1,955
De l'île Sainte-Catherine à l'embouchure de la Plata.	190	2,145
De cette embouchure à BUENOS-AIRES.	74	2,219

N^o 240. *De Paris à BURGOS (voyez n^o 296), 273 lieues.*

N^o 241. *De Paris à CADIX, 415 lieues.*

De Paris à Madrid (voyez n ^o 296),	315	»
Madrid à Tolède.	13	328
Tolède à Ciudad-Réal.	19	347
Ciudad-Réal à Cordoue.	32	379
Cordoue à Séville.	18	397
Séville à Xerès de la Frontera.	14	411
Xerès au port Sainte-Marie.	2	413
Du port Sainte-Marie à CADIX.	2	415

N^o 2

De Pa
Marsei
L'île S

N^o 24

De Pa
214
Alexan

N^o

De Pa
Malte

N^o 2

De Paris
Calais

N^o 246.

N^o 247.

De Paris
Brest au
Açores a

N^o 24

N^o 24

De Paris
156).

Perpigna
Barcelon

Tarragon

Tortose à

Valence

298 lieues.

1	»
0	151
5	186
7	213
3	246
2	298

lieues.

6	»
8	74

n° 228),

219 lieues.

5	»
0	1,415
0	1,785
0	1,955
0	2,145
4	2,219

n° 296),

lieues.

5	»
3	328
9	347
2	379
3	397
4	411
1	413
1	415

N° 242. *De Paris à CAGLIARI* (Sardaigne),
348 lieues.

De Paris à Marseille, (v. n° 120).	210	»
Marseille à l'île Saint-Pierre.	110	320
L'île Saint-Pierre à CAGLIARI.	28	348

N° 243. *De Paris au CAIRE* (Egypte), 809 lieues.

De Paris à Alexandrie, (v. n° 214).	769	»
Alexandrie au CAIRE.	40	809

N° 244. *De Paris à CANDIE*, 643 lieues.

De Paris à Malte, (v. n° 213).	443	»
Malte à CANDIE.	200	643

N° 245. *De Paris à CANTORBÉRY*, 82 lieues.

De Paris à Calais, (v. n° 49).	67	»
Calais à CANTORBÉRY.	15	82

N° 246. *De Paris au Cap de BONNE-ESPÉRANCE*,
(v. n° 234), 2,257 lieues.

N° 247. *De Paris au CAP-FRANÇAIS*, 1,620 lieues.

De Paris à Brest, (v. n° 43).	150	»
Brest aux Açores.	400	550
Açores au CAP-FRANÇAIS.	1,070	1,620

N° 248. *De Paris au CAP-VERD*, (v. n° 234),
915 lieues.

N° 249. *De Paris à CARTHAGÈNE* (Espagne),
337 lieues.

De Paris à Perpignan, (v. n° 156).	200	»
Perpignan à Barcelone.	37	272
Barcelone à Tarragone.	17	289
Tarragone à Tortose.	15	304
Tortose à Valence.	31	335
Valence à CARTHAGÈNE.	37	372

★

N^o 250. *De Paris à CASSEL, 145 lieues.*

De Paris à Reims, (v. n ^o 172) . . .	38	»
Reims à Stenay	23	61
Stenay à Longwy	8	69
Longwy à Luxembourg	4	73
Luxembourg à Trèves	10	83
Trèves à Coblentz	20	103
Coblentz à Wetzlar	12	115
Wetzlar à CASSEL	30	145

N^o 251. *De Paris à CAYENNE, 1,565 lieues.*

De Paris aux Açores, (v. n ^o 210)	550	»
Açores à CAYENNE	1,015	1,565

N^o 252. *De Paris à CHAMBÉRI, 145 lieues.*

De Paris à LYON, (v. n ^o 115) . . .	119	»
LYON à CHAMBÉRI	26	145

N^o 253. *De Paris à COLOGNE, 100 lieues.*

De Paris à Philippeville	55	»
Philippeville à Namur	9	64
Namur à Liège	12	76
Liège à Aix-la-Chapelle	10	86
Aix-la-Chapelle à COLOGNE	14	100

N^o 254. *De Paris à CONGO, 1,564 lieues.*

De Paris à San - Salvador, (v. n ^o 341)	1,544	»
San-Salvador à CONGO	20	1,564

N^o 255. *De Paris à CONSTANTINOPLE, 598 lieues.*

De Paris à Vienne, (v. n ^o 356) . . .	306	»
Vienne à Belgrade	106	412
Belgrade à Sophie	72	484
Sophie à Philippopoli	30	514
Philippopoli à Andrinople	32	546
Andrinople à CONSTANTINOPLE . . .	52	598

N^o 256.

De Paris
120) . . .
Marseille
Malte à l'
Cerigo à l'
Tino à l'
Chio à Ter
Tenedos a
Dardanelle

N^o 257.

De Paris
228) . . .
Hambourg

N^o 258. *L*N^o 259

De Paris à
236) . . .
Breslaw à
Oppelen à

N^o 26

De Paris au C
Du Caire à D

N^o 261.

De Paris à B
Berlin à Star
Stargarst à K
Kosslin à DA

N^o 256. *De Paris à CONSTANTINOPE, par mer,*
763 lieues.

De Paris à Marseille, (voyez n ^o 120)	211	»
Marseille à Malte.	232	443
Malte à l'île de Cerigo.	155	598
Cerigo à l'île de Tino.	50	648
Tino à l'île de Chio.	26	674
Chio à Tenedos.	35	709
Tenedos aux Dardanelles.	14	723
Dardanelles à CONSTANTINOPE.	40	763

N^o 257. *De Paris à COPENHAGUE, 272 lieues.*

De Paris à Hambourg (voyez n ^o 228)	195	»
Hambourg à COPENHAGUE.	77	272

N^o 258. *De Paris à CORDOUE (voyez n^o 241) :*
379 lieues.

N^o 259. *De Paris à CRACOVIE, 349 lieues.*

De Paris à Breslaw, (voyez n ^o 236)	298	»
Breslaw à Oppelen	15	313
Oppelen à CRACOVIE.	36	349

N^o 260. *De Paris à DAMAS, 934 lieues.*

De Paris au Caire, (voyez n ^o 243)	809	»
Du Caire à DAMAS.	125	934

N^o 261. *De Paris à DANTZICK, 316 lieues.*

De Paris à Berlin, (voyez n ^o 230)	231	»
Berlin à Stargarst	30	261
Stargarst à Kosslin.	17	278
Kosslin à DANTZICK.	38	316

N^o 262. *De Paris à St-DOMINGUE*, 1,250 *lieues*

De Paris aux Açores, (voyez n ^o 210)	550	1,250
Des Açores à St-DOMINGUE.	700	

N^o 263. *De Paris à DOUVRES*, (voyez n^o 265),
76 *lieues*.

N^o 264. *De Paris à DRESDE* (Saxe), 233 *lieues*.

De Paris à Heilbrun, (voyez n ^o 236)	151	233
Heilbrun à Anspach	25	
Anspach à Nuremberg	10	
Nuremberg à Bareuth	15	
Bareuth à DRESDE	32	

N^o 265. *De Paris à DUBLIN* (Irlande), 67 *lieues*
et 373 *milles*; en tout 191 *lieues*.

De Paris à Calais (voyez. n ^o 49)	67	373
Calais à Douvres	26 milles(1)	
Douvres à Cantorbéry	16	
Cantorbéry à Londres	58	
Londres à Coventry	74	
Coventry à Stafford	31	
Stafford à Chester	30	
Chester à DUBLIN (par mer)	138	

N^o 266. *De Paris à EDIMBOURG*, 100 *lieues* et
296 *milles*: en tout 199 *lieues*.

De Paris à Londres, (voy. n ^o 265)	100	296
Londres à Huntington	48 milles.	
Huntington à Retford	63	
Retford à York	39	
York à Newcastle	60	
Newcastle à Barwick	50	
Barwick à EDIMBOURG	36	

(*) Les trois milles d'Angleterre font une lieue.

N^o 267. De Paris à EGRA, (voyez n^o 236)
213 lieues.

N^o 268. De Paris à FLORENCE, 282 lieues.

De Paris à Bologne (voy. n ^o 232)	262	»
Bologne à FLORENCE	20	282

N^o 269. De Paris à FRANCFORT (sur le Mein),
134 lieues.

De Paris à Thionville, (voyez n ^o 189)	86	»
Thionville à Trèves	10	96
Trèves à Creutznach	21	117
Creutznach à Mayence	9	126
Mayence à FRANCFORT	8	134

N^o 270. De Paris à FRIBOURG en Brisgaw,
123 lieues.

De Paris à Schelestadt (voyez n ^o 183)	115	»
Schelestadt à FRIBOURG	8	123

N^o 271. De Paris à GAND, 77 lieues.

De Paris à Lille, (voyez n ^o 106)	58	»
Lille à Ypres	8	66
Ypres à GAND	11	77

N^o 272. De Paris à GÈNES, 291 lieues.

De Paris à Antibes, (voyez n ^o 10)	247	»
Antibes à Nice	4	251
Nice à Savone	30	281
Savone à GÈNES	10	291

N^o 273. De Paris à GÈNES par Alexandrie,
223 lieues.

De Paris à Alexandrie, (voy. n ^o 215)	206	»
Alexandrie à Novi	7	213
Novi à GÈNES	10	223

, 1,250 lieues
550 | »
700 | 1,250
voyez n^o 265)
, 233 lieues.
151 | »
25 | 176
10 | 186
15 | 201
32 | 233
de), 67 lieues
lieues.
67 | »
26 milles(1) | 42
16 | 100
58 | 174
74 | 203
31 | 235
30 | 373
138 | 100 lieues et
milles.
100 | »
48 milles. | 111
63 | 150
39 | 210
60 | 260
50 | 296
36 |

N^o 274. *De Paris à GENÈVE*, 125 lieues.

De Paris à Dijon, (<i>voyez n^o 73</i>).	75	»
Dijon à GENÈVE.	50	125

N^o 275. *De Paris à GIBRALTAR (par mer)*,
447 lieues.

De Paris à Port - Mahon.	265	»
Port - Mahon à GIBRALTAR.	182	447

N^o 276. *De Paris à GOA (Indes)*, 3,862 lieues.

De Paris à l'Île - Bourbon, (<i>voyez</i> n ^o 234.	3,017	»
Île - Bourbon à GOA.	845	3,862

N^o 277. *De Paris à GUAYAQUIL*, 2,176 lieues.

De Paris à Cadix, (<i>voyez n^o 241</i>).	415	»
Cadix à GUAYAQUIL.	1,761	2,176

N^o 278. *De Paris à HALBERSTADT*, (*voyez*
n^o 235), 180 lieues.

N^o 279. *De Paris à HAMBOURG (voyez n^o 228)*,
195 lieues.

N^o 280. *De Paris à HANOVRE*, 176 lieues.

De Paris à Cassel (<i>voyez n^o 250</i>).	145	»
Cassel à Gœttingue	9	154
Gœttingue à HANOVRE.	22	176

N^o 281. *De Paris à LA HAÏE*, (*voyez n^o 218*),
103 lieues.

N^o 282. *De Paris à JÉRUSALEM*, 820 lieues.

De Paris à Marseille, (<i>voy. n^o 120</i>).	210	»
Marseille à l'Île St - Pierre.	110	320
Île St - Pierre à St-Jean-d'Acree. . .	470	790
St-Jean-d'Acree à Nazareth.	8	798
Nazareth à JÉRUSALEM.	22	820

125 lieues.

75		»	
50		125	

(par mer),

265		»	
182		447	

, 3,862 lieues.

3,017		»	
845		3,862	

2,176 lieues.

415		»	
1,761		2,176	

ADT, (voyez

voyez n° 228),

176 lieues.

145		»	
9		154	
22		176	

yez n° 218),

820 lieues.

210		»	
110		320	
470		790	
8		798	
22		820	

N° 283. *De Paris à LA JAMAÏQUE*, 1,371 lieues.

De Paris à St-Domingue, (voyez		1,250		»
n° 262)				
St-Domingue à LA JAMAÏQUE. . .		121		1,371

N° 284. *De Paris à HISPANAN*, 1,183 lieues.

De Paris à Bagdad (voy. n° 222)		1,008		»
Bagdad à HISPANAN.		175		1,183

N° 285. *De Paris à KÖENISBERG*, 346 lieues.

De Paris à Dantzick. (voy. n° 261).		316		»
Dantzick à KÖENISBERG.		30		346

N° 286. *De Paris à LEIPSICK* (voyez n° 230),
196 lieues.

N° 287. *De Paris à LIÈGE*, 93 lieues.

De Paris à Bruxelles, (voy. n° 238).		69		»
Bruxelles à LIÈGE.		24		93

N° 288. *De Paris à LIMA*, 2,411 lieues.

De Paris à Guayaquil, (voyez n°		2,176		»
277)				
Guayaquil à LIMA.		235		2,411

N° 289. *De Paris à LISBONNE*, 421 lieues.

De Paris à Madrid, (voyez n° 296).		315		»
Madrid à Talavera.		20		335
Talavera à Badajos.		48		383
Badajos à LISBONNE.		38		421

N° 290. *De Paris à LIVOURNE*, 300 lieues.

N° 291. *De Paris à LONDRES*, (voyez n° 265),
100 lieues.

N° 292. *De Paris à LORETTE*, 321 lieues.

De Paris à Bologne, (voy. n° 232).		262		»
Bologne à LORETTE.		59		321

N^o 293. *De Paris à LOUVAIN*, 75 lieues.

De Paris à Bruxelles, (voyez n ^o 238)	69	»
Bruxelles à LOUVAIN.	6	75

N^o 294. *De Paris à SAINTE-LUCIE*, 1,510 lieues.

De Paris à la Martinique, (voyez n ^o 304.)	1,490	»
La Martinique à SAINTE-LUCIE.	20	1,510

N^o 295. *De Paris à MADÈRE*, (voyez n^o 209), 530 lieues.

N^o 296. *De Paris à MADRID*, 315 lieues.

De Paris à Bayonne, (voyez n ^o 26).	221	»
Bayonne à Tolosa.	17	238
Tolosa à Victoria.	15	253
Victoria à Burgos.	20	273
Burgos à Aranda.	14	287
Aranda à MADRID.	28	315

N^o 297. *De Paris à MAGDEBOURG*, 193 lieues.

De Paris à Halberstadt, (v. n ^o 278).	180	»
Halberstadt à MAGDEBOURG.	13	193

N^o 298. *De Paris à MALAGA*, 439 lieues.

De Paris à Cadix, (voyez n ^o 241).	415	»
Cadix à MALAGA.	24	439

N^o 299. *De Paris à MALINES*, 74 lieues.

De Paris à Bruxelles, (voy. n ^o 238).	69	»
Bruxelles à MALINES.	5	74

N^o 300. *De Paris à MALTE*, (voyez n^o 213), 443 lieues.

N
De P
Saver
Landa
Spire

N
De Pa
Milan

De Pa
Madèr
N^o 30

De Pa
Açores
N^o 30

N^o

De Par
Jérusal
Médine

N^o 30

De Par
Naples
Salerno
Cazalun
Cosenza
Montel

N^o

De Par
n^o 2
Cap-Fr
La Ver

N^o 301. *De Paris à MANHEIM*, 143 lieues.

De Paris à Saverne, (V. n ^o 187).	112	»
Saverne à Landau.	18	130
Landau à Spire.	6	136
Spire à MANHEIM	7	143

N^o 302. *De Paris à MANTOUE*, 240 lieues.

De Paris à Milan, (voy. n ^o 309).	220	»
Milan à MANTOUE.	20	240

N^o 303. *De Paris à MAROC*, 726 lieues.

De Paris à Madère, (voy. n ^o 295).	530	»
Madère à MAROC	195	726

N^o 304. *De Paris à LA MARTINIQUE*, 1,490 lieues.

De Paris aux Açores, (voy. n ^o 210).	550	»
Açores à LA MARTINIQUE.	940	1,490

N^o 305. *De Paris à MAYENCE*, (voyez n^o 269),
126 lieues.N^o 306. *De Paris à LA MECQUE*, 940 lieues.

De Paris à Jérusalem, (V. n ^o 282).	820	»
Jérusalem à Médine	90	910
Médine à LA MECQUE.	30	940

N^o 307. *De Paris à MESSINE*, 424 lieues et 274
milles ; en tout, 515 lieues.

De Paris à Naples, (V. n ^o 321).	424	»
Naples à Salerne	30 milles.	
Salerne à Casalnuovo.	61	91
Casalnuovo à Cosenza	79	170
Cosenza à Monteleone	48	218
Monteleone à MESSINE	56	274

N^o 308. *De Paris à MEXICO*, 2,190 lieues.

De Paris au Cap-Français, (voy. n ^o 247).	1,620	»
Cap-Français à la Vera-Cruz	510	2,130
La Vera-Cruz à MEXICO.	60	2,190

N^o 309. *De Paris à MILAN*, 189 lieues, et 94 milles; en tout, 220 lieues.

De Paris à Turin, (V. n ^o 232) . . .	189		»
Turin à Verceil	48		milles.
Verceil à Novara	9		57
Novara à MILAN	37		94

N^o 310. *De Paris à MITTAW*, (voyez n^o 316), 405 lieues.

N^o 311. *De Paris à MOCKA*, 1,040 lieues.

De Paris à la Mecque, (V. n ^o 306) . . .	940		»
La Mecque à MOCKA	100		1,040

N^o 312. *De Paris à MODÈNE*, 251 lieues.

N^o 313. *De Paris à MœRDICK*, (voyez n^o 218), 89 lieues.

N^o 314. *De Paris à MONACO*, 256 lieues.

N^o 315. *De Paris à MONS*, (voyez n^o 228), 59 lieues.

N^o 316. *De Paris à MOSCOU*, 679 lieues.

De Paris à Kœnisberg, (V. n ^o 285) . . .	346		»
Kœnisberg à Mitaw	59		405
Mitaw à Riga	8		413
Riga à St-Pétersbourg	101		514
St-Pétersbourg à Novogorod	50		564
Novogorod à MOSCOU	115		679

N^o 317. *De Paris à MOSCOU*, par Smolensk, 644 lieues.

De Paris à Cracovie, (voyez n ^o 259)	349		»
Cracovie à Missz	116		465
Missz à Moihilow	67		532
Moihilow à Smolensk	27		559
Smolensk à Vviesma	40		599
Vviesma à Mosaisko	30		629
Mosaisko à MOSCOU	15		644

N^o 316

De Pa

187

Strasb

Rastad

Gœppi

Augsb

N

De Par

Bruxell

Wvesel

De Par

Mons à

N^o 3

De Par

Rome à

Terraci

Gaëta à

Capoue

N^o 322

De Par

120)

Marseil

De Pari

Antibes

N^o 324

N^o 318. *De Paris à MUNICH (Bavière), 205 lieues.*

De Paris à Strasbourg, (voy. n ^o 187)	121	»
Strasbourg à Rastadt	11	132
Rastadt à Gœppingen	29	161
Gœppingen à Augsburg	28	189
Augsbourg à MUNICH	16	205

N^o 319. *De Paris à MUNSTER, 143 lieues.*

De Paris à Bruxelles, (voy. n ^o 228).	69	»
Bruxelles à Wesel	50	119
Wesel à MUNSTER	24	143

N^o 320. *De Paris à NAMUR, 78 lieues.*

De Paris à Mons, (voy. n ^o 228).	50	»
Mons à NAMUR	19	78

N^o 321. *De Paris à NAPLES, 377 lieues, et 142 milles; en tout, 424 lieues.*

De Paris à Rome, (voy. n ^o 340).	377	lieues.
Rome à Terracina	73	milles.
Terracina à Gaëta	21	94
Gaëta à Capoue	32	126
Capoue à NAPLES	16	142

N^o 322. *De Paris à NAPLES (par mer), 384 lieues.*

De Paris à Marseille, (voy. n ^o 120)	210	»
Marseille à NAPLES	174	384

N^o 323. *De Paris à NICE, 255 lieues.*

De Paris à Antibes, (voy. n ^o 10).	247	»
Antibes à NICE	8	255

N^o 324. *De Paris à NUREMBERG, (voy. n^o 264).*

et 94

»
milles.
57
94
316),

ues.

»
1,040

ues.

218),

ues.

9 lieues.

ues.

»
405
413
514
564
679

lensk,

»
465
532
559
599
629
644

N^o 325. *De Paris à OLMUTZ, 338 lieues.*

De Paris à Vienne, (V. n ^o 356).	306	»
Vienne à OLMUTZ.	32	338

N^o 326. *De Paris à OSNABRUCK, 157 lieues.*

De Paris à Munster, (V. n ^o 319).	143	»
Munster à OSNABRUCK.	14	157

N^o 327. *De Paris à OSTENDE, 77 lieues.*

De Paris à Dunkerque.	68	»
Dunkerque à OSTENDE.	9	77

N^o 328. *De Paris à PADOUE, (V. n^o 354),
276 lieues.*N^o 329. *De Paris à PALERME, 420 lieues.*

De Paris à Marseille, (V. n ^o 120)	210	»
Marseille à l'île S - Pierre.	110	320
Île St-Pierre à PALERME.	100	420

N^o 330. *De Paris à PAMPELUNE, 238 lieues.*

De Paris à Bayonne, (V. n ^o 26).	221	»
Bayonne à PAMPELUNE.	17	238

N^o 331. *De Paris à PARME, 235 lieues.*

De Paris à Turin, (V. n ^o 232).	189	»
Turin à PARME.	46	235

N^o 332. *De Paris à PAVIE, 226 lieues.*

De Paris à Milan, (V. n ^o 309).	220	»
Milan à PAVIE.	6	226

N^o 333. *De Paris à PÉKIN, 1,852 lieues.*

De Paris à Moscou, (V. n ^o 317).	644	»
Moscou à Tobolsk.	358	1,002
Tobolsk à Narim.	150	1,152
Narim à Jenisseik.	150	1,302
Jénisseik à Itkurstk.	200	1,502
Itkurstk à PÉKIN.	350	1,852

N^o 334.N^o 335.N^o 336.De Paris
à VienneN^o 337.

De Paris

(voye)

De ce ba

Louisbou

L'Assomp

N^o 338.N^o 339.N^o 340.

De Paris

232).

Bologne à

Cesena à

Rimini à

Sinigaglia

Loretto à

Spoleto à

Borgetto à

N^o 341.

De Paris à

De ce cap

N^o 342.

De Paris à

Pau à SAR

N^o 334. *De Paris à PÉTERSBOURG*, (voyez n^o 316),
514 lieues.

N^o 335. *De Paris à PLAISANCE*, (voyez n^o 232),
229 lieues.

N^o 336. *De Paris à PRESBOURG*, 323 lieues.

De Paris à Vienne, (voy. n ^o . 356)	306	»
Vienne à PRESBOURG.	17	323

N^o 337. *De Paris à QUÉBEC*, 1,300 lieues.

De Paris au banc de Terre-Neuve, (voyez n ^o 233).	900	»
De ce banc à Louisbourg.	140	1,040
Louisbourg à l'Assomption.	100	1,140
L'Assomption à QUÉBEC.	160	1,300

N^o 338. *De Paris à RATISBONNE* (voyez n^o 356),
211 lieues.

N^o 339. *De Paris à RIGA* (voyez n^o 316), 413 lieues.

N^o 340. *De Paris à ROME*, 262 lieues, et 344
milles; en tout 377 lieues.

De Paris à Bologne, (voyez n ^o 232).	262	»
Bologne à Cesena	56	milles.
Cesena à Rimini.	25	81
Rimini à Sinigaglia	53	134
Sinigaglia à Loreto.	43	177
Loreto à Spoleto.	93	270
Spoleto à Borgetto.	40	310
Borgetto à ROME.	34	344

N^o 341. *De Paris à SAN-SALVADOR* (Brésil),
1,544 lieues.

De Paris au cap St-Augustin.	1,394	»
De ce cap à SAN-SALVADOR.	150	1,544

N^o 342. *De Paris à SARAGOSSE*, 244 lieues.

De Paris à Pau, (voyez n ^o 153). . .	208	»
Pau à SARAGOSSE.	36	244

N^o 343. *De Paris à SÉVILLE*, (voyez n^o 241),
397 lieues.

N^o 344. *De Paris à SIAM*, 1,972 lieues.

De Paris à Agra	1,722	»
Agra à SIAM.	250	1,972

N^o 345. *De Paris à SMYRNE*, 695 lieues.

De Paris à Malte (voyez n ^o 300).	443	»
Malte à Cerigo.	155	598
Cerigo à SMYRNE.	97	695

N^o 346. *De Paris à STOCKHOLM*, 385 lieues.

De Paris à Copenhague , (voyez n ^o 257).	272	»
Copenhague à STOCKHOLM.	113	385

N^o 347. *De Paris à TERRE-NEUVE*, (voyez n^o 233),
900 lieues.

N^o 348. *De Paris à TOLÈDE*, (voyez n^o 239),
328 lieues.

N^o 349. *De Paris à TRIPOLI*, 482 lieues.

De Paris à Marseille (voyez n ^o 120).	210	»
Marseille au Cap-Bon.	177	387
Cap-Bon à TRIPOLI.	95	482

N^o 350. *De Paris à TUNIS*, 390 lieues.

De Paris à Marseille , (voyez n ^o (120),	210	»
Marseille à l'île St-Pierre.	110	320
Île St-Pierre à TUNIS.	70	390

N^o 351. *De Paris à TURIN*, (voyez n^o 232),
189 lieues.

N^o 352. *L*

De Paris
156).

Perpignan
Barcelone
Tortose à

N^o 35

De Paris
234).

Breslaw à

N^o 3

De Paris

Milan à B

Brescia à

Véronne à

Vicenza à

Padoue à

N^o 355.

N^o

De Paris

187).

Strasbourg

Neubourg

De Ingol

Ratisbonn

Straubing

Passau à

Lintz à A

De Amste

Mœlk à S

St-Polten

N^o 357

N^o 352. *De Paris à VALENCE (Espagne)*, 319 lieues.

De Paris à Perpignan, (voyez n ^o 156)	134	»
Perpignan à Barcelone.	122	256
Barcelone à Tortose.	32	288
Tortose à VALENCE.	31	319

N^o 353. *De Paris à VARSOVIE*, 378 lieues.

De Paris à Breslaw, (voyez n ^o 234)	298	»
Breslaw à VARSOVIE.	80	378

N^o 354. *De Paris à VENISE*, 285 lieues.

De Paris à Milan (voy. n ^o 309)	220	»
Milan à Brescia.	19	239
Brescia à Véronne.	16	255
Véronne à Vicenza.	14	269
Vicenza à Padoue.	7	276
Padoue à VENISE.	9	285

N^o 355. *De Paris à VÉRONNE*, (voyez n^o 354),
255 lieues.

N^o 356. *De Paris à VIENNE*, 306 lieues.

De Paris à Strasbourg, voyez n ^o 187)	121	»
Strasbourg à Neubourg.	68	189
Neubourg à Ingolstadt.	5	194
De Ingolstadt à Ratisbonne.	17	211
Ratisbonne à Straubing.	11	222
Straubing à Passau.	18	240
Passau à Lintz.	18	258
Lintz à Amstetten.	18	276
De Amstetten à Mœlk.	9	285
Mœlk à St-Polten.	7	292
St-Polten à VIENNE.	14	306

N^o 357. *De Paris à VVESEL*, (voyez n^o 228),
114 lieues.

N° 358. *De Paris à VVURTEMBERG*, (voy. n° 230),
211 lieues.

N° 359. *De Paris à YEDO* (Japon), 5,307 lieues.

De Paris à l'Île-Bourbon, (voyez n° 234)	3,017	»
L'Île Bourbon au détroit de la Sonde.	1,000	4,017
Du Détroit à 80 lieues à l'ouest de Manille	570	4,587
De cette hauteur à la pointe de For- mosa	180	4,767
De Formosa à YEDO	540	5,307

EXTRAIT

NUL autre
mission spé
relayer ou
d'un relais
par forme
des maître
frustrés.

Il est déf
bution au-
les voyageu
sous peine,
préjudice de
les tribuna

Pour con
l'article pré
raphé ; les v
dans ce regi

Les inspe
chaque tour

Les maîtr
des acciden
lorsqu'ils n'
chevaux qu'

Les maîtr
première ré
plaintes à fai
doivent teni
dessus.

Les voyag
dans les aub
sont tenus d
s'y conforme

*EXTRAIT des Lois et Réglemens sur la Poste
aux Chevaux.*

»
4,017

4,587

4,767

5,307

NUL autre que le maître de poste, muni d'une commission spéciale, ne pourra établir de relais particuliers, relayer ou conduire, à titre de louage, des voyageurs d'un relais à un autre, à peine d'être contraint à payer, par forme d'indemnité, le prix de la course, au profit des maîtres de postes et des postillons qui auront été frustrés.

Il est défendu à tout postillon d'exiger aucune rétribution au-delà des guides fixés par la loi, d'insulter les voyageurs ou de leur donner aucun sujet de plainte, sous peine, en cas de récidive, de destitution, sans préjudice des peines qui pourront leur être infligées par les tribunaux.

Pour constater la contravention aux dispositions de l'article précédent, il sera tenu un registre coté et paraphé; les voyageurs pourront consigner leurs plaintes dans ce registre.

Les inspecteurs arrêteront et releveront ce registre à chaque tournée, et en feront rapport à l'Administration.

Les maîtres de postes sont civilement responsables des accidens arrivés par le fait de leurs postillons, lorsqu'ils n'ont pas l'âge requis, ou par l'emploi des chevaux qu'ils auraient dû réformer.

Les maîtres de postes sont tenus de présenter, à la première réquisition des voyageurs qui auraient des plaintes à faire, le registre que lesdits maîtres de postes doivent tenir à cet effet, conformément à l'article ci-dessus.

Les voyageurs ayant le droit de se faire conduire dans les auberges qui leur conviennent, les postillons sont tenus de prendre leurs ordres à cet égard, et de s'y conformer.

Tout postillon doit être âgé de 16 ans au moins.

Tout courrier à franc-étrier, qui n'accompagne pas une voiture, doit avoir un postillon monté pour lui servir de guide.

Un seul postillon ne peut conduire que trois courriers à franc-étrier: s'il y en a quatre, il faut deux postillons.

Tout courrier à franc-étrier ne peut faire porter, au cheval qu'il monte, que ce que peuvent contenir, en menus effets, les poches de la selle; s'il y a un portemanteau, il doit être porté en groupe par le postillon, pourvu, toutefois, qu'il n'excède point le poids de 15 kilogrammes (30 livres).

Les voitures montées sur deux roues, ayant brancard, celles montées sur quatre roues, à un seul fond et ayant limonière, ne pourront être chargées, sur le derrière, de plus de 100 livres, et, sur le devant, de plus de 40 livres.

Le prix de la course, conformément au tarif, doit être payé au maître de poste avant le départ du courrier.

Le service des malles, pour lequel, au surplus, les maîtres de postes doivent tenir des chevaux en réserve, et celui des courriers ou porteurs d'ordre du gouvernement, doivent être faits de préférence à tous autres; hors ces deux causes, les courriers voyageurs doivent être servis dans les postes selon l'ordre de leur arrivée, ou de celle de leur avant-courrier, quand ils en ont un qui les précède.

Les postillons attachés à un relais doivent seuls en conduire les chevaux; les courriers ne peuvent les faire remplacer par qui que ce soit.

Les courriers à franc-étrier ne peuvent se servir de brides à eux appartenant; ils ne doivent pas passer le

N. B. Il est arrivé que des voyageurs ont contesté la préférence que doivent avoir dans le service les personnes qui se font précéder par un courrier, pour retenir et faire préparer les chevaux qui leur sont nécessaires. L'usage des avant-courriers est d'une institution très-ancienne; il n'a point été aboli, et toute contestation à cet égard ne peut pas être fondée.

postillon
quelle ils
leur don
arrivé, qu
la course

Les av
poste la v
partir, et
voux ava
partent pl
un guide.

Les pos
moins qu
cède.

Il est d
voux à m
respectif d

La cour
dans les lo
s'arrêter,
leurs chev

Les ma
des cheva
ils sont au
routes, à
le service

Les dro
charge de

N. B. Le
l'accident p
qualité des
un quart de
que le retar
la course.

postillon qui les conduit, et le maître de la poste à laquelle ils arriveraient sans leur postillon ne doit point leur donner de chevaux avant que ce dernier ne soit arrivé, qu'il n'ait reconnu l'état des chevaux, et déclaré la course et les guides payés.

Les avant-courriers ne peuvent devancer que d'une poste la voiture qu'ils précèdent : il leur est défendu de partir, et aux maîtres de postes de leur fournir des chevaux avant l'arrivée de la voiture au relais, et, s'ils partent plus d'un quart-d'heure après, il leur sera donné un guide.

Les postillons ne peuvent le devancer sur la route à moins qu'un accident ne soit survenu à celui qui précède.

Il est défendu aux postillons d'échanger leurs chevaux à moins qu'ils n'aient obtenu le consentement respectif des courriers.

La course d'une poste devant se faire dans une heure dans les localités ordinaires, les postillons ne pourront s'arrêter, sans permission, que pour laisser souffler leurs chevaux.

Les maîtres de postes ne peuvent être forcés à fournir des chevaux pour les routes de traverses ; cependant, ils sont autorisés à conduire les courriers dans lesdites routes, à prix défendu, de manière, toutefois, que le service des relais ne puisse en souffrir.

Les droits de bac, pont ou barrière, etc., sont à la charge des courriers.

N. B. Les voyageurs dont la voiture viendrait à casser sans que l'accident puisse être attribué aux postillons ou à la mauvaise qualité des chevaux, passeront, à titre de dédommagement, un quart de poste pour chaque heure de retard, toutes les fois que le retard excédera deux heures au-delà du temps accordé pour la course.

*TARIF des prix des chevaux de poste, guides
et postillons.*

Il doit être payé d'avance au maître de poste, conformément aux calculs ci-après, SAVOIR : Par le public, 1^f. 50^c. par chaque cheval et par poste, et 75^c. par chaque postillon et par poste.

Pour un cabriolet et 2 pers. 2 chev. à 1 fr. 50 c.	ci.. 3 f. 00 c.
Id. --- et 3 pers. 3 chev. à 1 50	ci.. 4 50
Id. --- et 4 pers. 3 chev. à 2 00	ci.. 6 00
pour une limonière et 3 pers. 3 chev. à 1 50	ci.. 4 50
Id. --- et 4 pers. 3 chev. à 2 00	ci.. 6 00

N. B. Il sera payé un fr. 50 c. par chaque personne excédant le nombre de 4.

Pour une berline et 3 pers. 4 chev. à 1 fr. 50 c.	ci.. 6 fr. 00 c.
Id. --- et 5 pers. 6 chev. à 1 50	ci.. 9 00
Id. --- et 6 pers. 6 chev. à 1 75	ci. 10 50

N. B. Il sera payé 1 fr. 50 c. par chaque personne au-dessus du nombre de 6, et il ne sera jamais attelé au-delà de 6 chevaux sur chaque berline; un enfant de 6 ans ne pourra être considéré comme un voyageur; deux enfans de 6 ans tiendront toujours lieu d'un voyageur.

N
auss
les p
de l'
l'usa
D
form
ce dr
des
écrit
et les
des h
chés
tenté
étran
Phili
etc.;
l'adop
sur la
tème
table
prise
de to
naire
MM.
l'arc
celonc
tion j
un arc
la mes
tance
sure a

SYSTÈME MÉTRIQUE.

Nous allons donner à nos lecteurs, dans un cadre aussi resserré que notre ouvrage le permet, les notions les plus simples et les plus propres à donner une idée de l'ensemble des mesures nouvelles, et à en faciliter l'usage.

Depuis long-temps on réclamait en France l'uniformité des mesures; il existait autrefois 490 coutumes; ce droit coutumier, qui prit naissance avec les habitudes des peuples, est beaucoup plus ancien que le droit écrit; on sentait toute la difficulté de cette réforme, et les obstacles que l'on aurait à éprouver de la part des habitans de la campagne, gens routiniers et attachés à leurs anciennes habitudes; plusieurs de nos rois tentèrent en vain de détruire l'abus qui résultait de cette étrange confusion: on en fit plusieurs fois l'essai sous Philippe IV, Philippe V, Louis XI, François Ier, etc.; enfin, sous le règne de Louis XVI, on proposa l'adoption d'un système de poids et de mesures, basé sur la numération décimale; mais, pour rendre ce système invariable, et lui donner une autorité incontestable, il fallait prendre pour prototype une mesure prise dans la nature et indépendante, comme elle, de toute volonté humaine. La tourmente révolutionnaire entrava l'exécution de ce projet; mais, en 1795, MM. Delambre et Méchain furent chargés de mesurer l'arc de méridien, compris entre Dunkerque et Barcelone; MM. Biot et Arago continuèrent cette opération jusqu'à l'île de Formentera; ils explorèrent ainsi un arc de 9 degrés environ. On prit donc pour base la mesure du quart du méridien, c'est-à-dire la distance du pôle à l'équateur; il fallait en tirer une mesure analogue aux anciennes mesures en usage, et,

poste, guides

e de poste, con-
DIR: Par le pu-
par poste, et 75c.

50 c. ci.. 3 f. 00 c.

50 ci.. 4 50

00 ci.. 6 00

50 ci.. 4 50

00 ci.. 6 00

e personne excédant

0 c. ci.. 6 fr. 00 c.

0 ci.. 9 00

5 ci.. 10 50

e personne au-dessus
é au-delà de 6 che-
ans ne pourra être
de 6 ans tiendront

pour être en rapport avec le calcul décimal, on divisa ce quart de méridien de dix en dix, jusqu'à sa dix millionième partie, ce qui donna une mesure à peu près égale à l'aune, à laquelle on donna le nom de *mètre*; sa longueur est de 3 pieds 11 lignes et 44 centièmes.

On prit donc le mètre pour unité de mesure, et il fallut en déduire toutes les mesures propres aux différens usages; les mesures de longueur, de superficie, de solidité et de capacité, tant pour les liquides que pour les grains ou autres matières sèches: enfin il fallait en déduire aussi les mesures de pesanteur.

Nous avons le mètre pour mesure de longueur.

La mesure agraire ou de superficie est un carré dont le côté a 10 mètres, et prend la dénomination d'*are*.

Pour mesurer le bois, la corde fut remplacée par un mètre cubique, et prit la dénomination de *stère*.

Pour mesure de capacité, on a choisi le cube, ayant pour base le dixième du mètre, et cette mesure prit le nom de *litre* (1).

La quantité d'eau distillée contenue dans un vase cubique, ayant pour base la centième partie du mètre, pesée avec les précautions les plus strictes, donne un poids qu'on a désigné par le nom de *gramme*, dont on a déduit tous les poids supérieurs et inférieurs.

Chaque unité de mesure étant prise du mètre, comme nous venons de le faire voir, on adopta quelques termes qui, placés devant l'unité de mesure,

(1) La forme cubique ne convenant pas pour les mesures de capacité, on lui a substitué la cylindrique pour les mesures de grains et autre matière sèche: la hauteur est égale au diamètre, et, pour les mesures servant aux liquides, la hauteur est le double du diamètre. On peut ainsi s'assurer aisément soi-même de l'exactitude de la mesure dont on se sert.

en indiquent la valeur ; ces termes sont pour les multiples (1).

Myria, pour 10,000 ; kilo, pour 1,000 ; hecto, pour 100, et deca, pour 10.

Pour les sous-multiples, ou poids inférieurs à l'unité dénommée :

Deci, pour 10 ; centi, pour 100, et milli, pour 1,000.

Ainsi on dit : *myriamètre*, pour une longueur de 10,000 mètres ;

Kilogramme, pour un poids de 1,000 grammes ;

Hectare, pour une étendue superficielle de 100 ares ;

Décalitre, pour une mesure de 10 litres ;

Décistère, pour la dixième partie du stère ;

Centigramme, pour la centième partie du gramme ;

Millimètre, pour la millième partie du mètre ;

Quelques composés ne sont point en usage, vu l' inutilité des mesures qu'ils indiquent ; tels que :

Millilitre, ou millième partie d'un litre ;

Myriastère, ou 10,000 stères ;

Milliare, ou millième partie de l'are, etc.

Pour exprimer ces différentes mesures en chiffres, les multiples se mettent à gauche de l'unité, et les sous-multiples à la droite de l'unité, présentée par un zéro, si elle n'a pas lieu.

On écrit ainsi : un myriamètre, ou dix mille mètres, 10,000 mètres ;

(1) On appelle multiple d'une chose, son double, son triple, son quadruple, en général, cette chose répétée plusieurs fois. Les multiples décimaux sont ceux où la chose est répétée dix fois, cent fois, etc. On appelle sous-multiple d'une chose, la demie, le tiers, le quart de cette chose ; et sous-multiples décimaux, le dixième, le centième, le millième, etc.

Si c'est un sous-multiple, ou fraction de l'unité, on l'écrit ainsi :

Mètres

0.001, 1 millimètre. Le tableau ci-dessous le fera mieux comprendre.

Dix mille 10,000, ou myria.

Mille, 1,000, ou kilo.

Cent, 100, ou hecto.

Dix, 10, ou deca.

Un, 1, indiquant la mesure que

l'on veut exprimer.

Un dixième, 0.1, deci.

Un centième, 0.01, centi.

Un millième, 0.001, milli.

Tel est le système métrique adopté par le gouvernement : je m'estimerai heureux, si, par ce simple exposé, quelques-uns de mes lecteurs consentaient à abandonner définitivement l'ancienne routine pour l'adopter. Il serait à souhaiter, dans l'intérêt de tous, que le gouvernement interposât son autorité pour le faire généralement recevoir par les marchands. On gémit quand on voit encore des détaillans, fidèles à leurs vieilles habitudes, se servir des termes et quelquefois des mesures d'aune, de demi-septier, boisseau, etc.

Ce système sera mis en usage, tôt ou tard, chez toutes les autres nations, par cette raison que sa base est prise dans une mesure commune à tous. Combien cette adoption faciliterait les opérations de commerce et d'échanges ! Le négociant, sans doute, opérerait avec plus de certitude ; car, cent mètres de mousseline des Indes, ou cent mètres de drap, représentant la même quantité de marchandises dans tous les pays, il n'aurait que la différence des prix à établir ; mais nos voisins auront peut-être adopté ce système qu'on mesurera encore du ruban à l'aune dans Paris.

C
pré
cier
été
et d
gran
chan
roya
du r
vari
ne r
de c
altér
leur
qui e

Rap

Le
deux
la toi
de di
perch

Un
lieu.

Dix
moyen
myria

L'a
des pe
mesur
forêts.

Le r
nomm
plus q
c'est à
solides
double
de Par
à peu p

On doit ajouter, comme un motif de plus de cette prééminence qu'ont les mesures nouvelles sur les anciennes, la perfection avec laquelle leurs modèles ont été exécutés. Pour conserver ces mesures de longueur et de pesanteur, des étalons du mètre et du kilogramme, exécutés sous les yeux des commissaires chargés de les vérifier, sont déposés dans les archives royales et à l'observatoire de Paris. L'étalon prototype du mètre est en platine, métal le moins sensible aux variations de l'atmosphère; l'étalon du kilogramme ne représente son poids que dans le vide; les mesures de capacité ont des formes qui ne permettent pas de les altérer, enfin toutes ces mesures portent le nom qui leur est propre, et sont de plus marquées d'un poinçon, qui en garantit l'exactitude.

Rapport des anciennes Mesures aux nouvelles.

Le mètre remplace la toise, la canne, l'aune, etc.; deux mètres réunis forment une mesure qui n'excède la toise de Paris que de 23 lignes; la chaîne d'arpenteur de dix mètres se nomme *décamètre*, elle remplace la perche, la verge, etc.

Une distance de mille mètres répond à un quart de lieue, et se nomme *kilomètre*.

Dix mille mètres font à peu près deux lieues moyennes, équivalent à une poste, et se nomment *myriamètres*.

L'are remplace la perche carrée pour l'évaluation des petits terrains, cent ares forment l'hectare; cette mesure est presque le double de l'arpent des eaux et forêts.

Le mètre cube, pour le mesurage des solides, se nomme *stère*; un stère de bois de chauffage est un peu plus qu'un quart de corde pour les bois de construction, c'est à peu près dix solives; pour les pierres et autres solides, c'est à peu près un huitième de toise cube; le double stère est plus grand que la demi-corde ou la voie de Paris. Le litre, pour le mesurage des liquides, est à peu près de même mesure que le litron ou la pinte.

Le décalitre ou dix litres est plus petit d'un cinquième que le boisseau de Paris : le double décalitre est un instrument très-commode pour le mesurage des grains.

L'hectolitre, mesure de cent litres ; transformée en foutaille, elle diffère peu de ce qu'on appelle *quarteau*, *feuillette*, *demi-pièce* ; le double hectolitre forme à peu près le muid, la demi-queue.

Le kilolitre : sa capacité est égale au mètre cube, mais son volume est peu propre à en faire un instrument de mesurage.

Dans les sous-multiples du litre on trouve le demi-litre (moitié du litre) : cette mesure remplace la demi-pinte ou chopine.

Le décilitre, dixième partie du litre, remplace cette petite mesure en usage autrefois pour le détail des eaux-de-vie et liqueurs.

Le centilitre, centième du litre : cette mesure ne peut être en usage que dans les laboratoires de chimistes ou dans les pharmacies.

Nous avons vu plus haut que le gramme est le point de départ des poids.

Multiplié par 10, il donne le décagramme (dix grammes) : ce poids représente le tiers d'une once.

Multiplié par 100, il donne l'hectogramme (cent grammes) : ce poids représente à peu près trois onces deux gros.

Multiplié par 1,000, il donne le kilogramme (mille grammes) : ce poids représente 2 livres 5 gros $\frac{49}{100}$ grains. De ce poids on a fait le demi-kilogramme, mesure en usage, et qui remplace les poids d'une livre.

Les sous-multiples du gramme sont : le décigramme ou dixième de gramme, un peu moindre que deux grains.

Le centigramme ou centième de gramme représente à peu près $\frac{3}{16}$ de grains.

Le milligramme ou millième de gramme donne près de $\frac{5}{16}$ grains, il est inutile de dire que ce poids ne peut être en usage.

CONV

L'au

La p

La p

La t

Le p

Le p

La li

La li

va

La li

va

La li

en

La to

Le pi

Le po

rés

La lig

La pe

La pe

L'arpe

L'arpe

La toi

Le pi

Le pou

CONVERSIONS DES MESURES ANCIENNES EN NOUVELLES.

Mesures de longueur.

L'aune vaut en mètre ,	1.188
La perche de 18 pieds vaut en mètres ,	5.845
La perche de 22 pieds vaut en mètres ,	7.144
La toise vaut en mètre ,	1.944
Le pied vaut en décimètres ,	3.247
Le pouce vaut en centimètres ,	2.706
La ligne vaut en millimètres ,	2.255
La lieue de 25 au degré ou de 2,281 toises vaut en kilomètres ,	4.444
La lieue de 20 au degré ou de 2,851 toises vaut en kilomètres ,	5.556
La lieue moyenne ou de 2,566 toises vaut en kilomètres ,	5.000

Mesures de superficie.

La toise carrée vaut en mètres carrés ,	3.796
Le pied carré vaut en décimètres carrés ,	10.545
Le pouce carré vaut en centimètres carrés ,	7.323
La ligne carrée vaut en millimètres carrés ,	5.085
La perche carrée de 22 pieds vaut en	0.5104
(are ,	51.04
centiares ,	0.3424
La perche carrée de 18 pieds vaut en	34.24
(are ,	0.5138
centiares ,	51.38
L'arpent des eaux-et-forêts vaut en	0.3424
(hectare ,	34.24
ares ,	

Mesures de solidité.

La toise cube vaut en mètres cubes ,	7.397
Le pied cube vaut en décimètres cubes ,	34.23
Le pouce cube vaut en centimètres cubes ,	19.817

La ligne cube vaut en millimètres cubes ,	11.47
La corde des eaux-et-forêts vaut en stères ,	3.835
La voie de bois ou demi-corde vaut en stère ,	1.917
La solive vaut en décistère ,	1.027

Mesures pour les grains ou autres matières sèches.

Le litron vaut en	(litre , décilitres ,	0.813 8.13
Le boisseau vaut en décalitre ,		1.3000
Le setier de 12 boisseaux vaut en hectolitre ,		1.560
Le muid de 12 setiers vaut en kilolitre ,		1.872
Le minot de 3 boisseaux vaut en décalitres ,		3.900
La mine de 2 minots vaut en décalitres ,		7.800

Mesures de capacité pour les liquides.

Le muid de 288 pintes vaut en hectolitres ,		2.68
La pinte. vaut en	(litre décilitres ,	0.93 9.30
La chopine vaut en décilitres ,		4.65
Le demi-setier vaut en décilitres ,		2.33
Le poisson vaut en décilitre ,		1.16

Mesures de pesanteur ou poids.

Le millier pesant vaut en myriagrammes ,	48.9147
Le quintal vaut en myriagrammes ,	4.8915
La livre vaut en hectogrammes ,	4.8915
L'once vaut en décagrammes ,	3.0572
Le gros vaut en grammes ,	3.8215
Le grain vaut en centigrammes ,	5.308
Le 16 ^e de grain vaut en milligrammes ,	3.317

CONVE

Le mètre
en
Le déci
Le cent
Le mill
Le déca
vau
Le myria
vaut

Le mètre
Le déci
Le centi
Le milli
L'are va
en
L'hectar
en

Le mètre
vaut e
Le déci
Le centi
Le millim
Le stère
en

CONVERSIONS DES NOUVELLES MESURES
EN ANCIENNES.

matières

Mesures de longueur.

0.813	Le mètre vaut en aune ,	0.842
8.13	en toise ,	0.5132
1.3000	Le décimètre vaut en pied ,	0.308
1.560	Le centimètre vaut en pouce ,	0.37
1.872	Le millimètre vaut en ligne ,	0.443
3.900	Le décamètre (perche de 18 pieds ,	1.711
7.800	vaut en (perche de 22 pieds ,	1.400
	Le myriamètre (lieues de 25 au degré ,	2.25
	vaut en (lieues de 20 au degré ,	1.80
	licues moyennes ,	2.00

ides.

Mesures de superficie.

2.68		
0.93	Le mètre carré vaut en toise carrée ,	0.1634
9.30	Le décimètre carré vaut en pied carré ,	0.0948
4.65	Le centimètre carré vaut en pouce carré ,	0.1365
2.33	Le millimètre carré vaut en ligne carrée ,	0.1969
1.16	L'are vaut (perches carrées de 18 p.	2.927
	en (perche carrée de 22 p.	1.959
	L'hectare vaut (arpens de Paris ,	2.927
	en (arp. des eaux-et-forêts ,	1.959

Mesures de solidité.

48.9147	Le mètre cube (toise cube ,	0.1352
4.8915	vaut en (en solives ,	9.734
4.8915	Le décimètre cube vaut en pied cube ,	0.0292
3.0572	Le centimètre cube vaut en pouce cube ,	0.0505
3.8215	Le millimètre cube vaut en ligne cube ,	0.0872
5.308	Le stère vaut (corde des eaux. et forêts ,	0.261
3.317	en (voie de bois ,	0.522

Mesures de capacité.

Le litre vaut	(litron ,	1.231
en	pinte ,	1.075
Le décalitre	(boisseau ,	0.769
vaut en	setier de 8 pintes ,	1.343
L'hectolitre	(setier de blé ,	0.641
vaut en	muid de 288 pintes ,	0.373

Mesures de pesanteur ou poids.

Le myriagramme vaut en livres ,	20.444
Le kilogramme vaut en livres ,	2.044
L'hectogramme vaut en livre ,	1.2044
Le décagramme vaut en once ,	0.327
Le gramme vaut en gros ,	0.262
Le décigramme vaut en grain ,	1.884

Le lecteur, en parcourant ces tables, aura remarqué que les nombres qui expriment la valeur des mesures anciennes en nouvelles, ou des nouvelles en anciennes, sont séparés par un point. Les nombres placés à la gauche de ce point sont des multiples décimaux de la mesure dont il est question, et ceux qui s'en éloignent vers la droite en sont des sous-multiples décimaux. Ainsi, par exemple, la dernière ligne du tableau doit se lire ainsi : *le décigramme, vaut en grain, un grain 884 millièmes.*

PESANTEUR SPÉCIFIQUE DES GRAINS.

Un hectolitre des grains désignés ci - dessous pèse

Avoine.	47 kilogrammes.
Blé.	76
Chanvre.	51
Fèves.	79.5
Fèves de marais.	64

Le
Li
Lu
Ma
Mi
Or
Po
Po
Ra
Riz
San
Sci
S r
Trè
Ves

La qu
quatre à

LA mo
qu'il suit
OR :
ARGENT
50 centim
CUIVRE
ou un so
ces pièce
ainsi le c
centième
26 millim
21 millim
40 fr. mis
du mètre.
L'unité
des mesur
Système r

	Lentilles.	79.6	kilogrammes.
	Lin.	63.1	
	Luzerne.	72	
1.231	Maïs.	60	
1.075	Millet	67.6	
0.769	Orge	64	
1.343	Pois gris	77.3	
0.641	Poids verds	86.9	
0.373	Rabette.	65.3	
	Riz.	80.5	
	Sarrazin.	65	
	Seigle.	70.1	
	S nevé.	67.6	
	Trèfle.	76.7	
	Vesce.. . . .	79	

La qualité des grains peut en faire varier le poids de quatre à cinq livres en plus ou en moins.

MONNAIES.

LA monnaie en usage en France est désignée ainsi qu'il suit : pour unité monétaire le franc.

OR : double louis, 40 francs ; louis, 20 francs.

ARGENT : pièces de 5 fr., de 2 fr., d'un fr., de 50 centimes, ou de dix sols ; 25 cent., ou cinq sols.

CUIVRE : pièce de 1 décime, ou deux sols ; 5 cent., ou un sol, et pièce d'un centime. La division de ces pièces est basée d'après notre système décimal ; ainsi le centime est la cinquième partie d'un sol et la centième partie du franc. Les pièces de 40 francs ont 26 millimètres de diamètre, celles de 20 francs ont 21 millimètres. 34 pièces de 20 francs et 11 pièces de 40 fr. mises sur une seule ligne donneront la longueur du mètre.

L'unité monétaire a été assujétie au système général des mesures prises dans la nature. (Voyez l'article *Système métrique.*) Elle se subdivise en décimes et en

ids.
20.444
2.044
1.2044
0.327
0.252
1.884

ura remarqué
des mesures
en anciennes,
es placés à la
écimaux de la
en éloignent
es décimaux.
a tableau doit
ain, un grain

GRAINS.
dessous pèse
ogrammes.

centimes. Les monnaies d'or de France contiennent , ainsi que celles d'argent , un dixième d'alliage et neuf dixièmes de métal pur ; en général , le titre est 0,900 ; la tolérance du titre , soit en dessus , soit en dessous , est deux millièmes sur l'or , trois millièmes sur l'argent.

Poids des pièces de monnaie en grammes.

	gr.	
Pièce de 40 francs.	12	90322
Avec tolérance du poids en dedans.	12	8774
Avec tolérance en dehors.	12	929032
Pièce de 20 francs.	6	45161
Tolérance en dedans.	6	41387
Tolérance en dehors.	6	464516
Pièce de 5 francs.	25	000
Tolérance en dedans.	24	925
Tolérance en dehors.	25	075
La proportion de l'or à l'argent est	de 15, 5 à 1.	
- Le kilogramme d'or pur se paie	fr. c.	
sans retenue.	3,444	44,444
Et au change des monnaies , il est		
payé.	3,434	44,444
Au titre de 0,900 , il vaut , sans		
retenue.	3,100	00
Avec la retenue faite au change.	3,091	00
Le kilogramme d'argent pur sans		
retenue.	222	22,222
Au change , il se paie.	218	88,888
Au titre de 0,900 il vaut , sans		
retenue.	200	00
Avec la retenue faite au change.	197	00
Souverain de 1818 de 20 schel-		
lings.	25	20,80

TABL
aux
lèga
Mon

Or. Sou
Guine
Demi
Un q
Un ti
Souve
Argent.
Schell
Couro
Schelli

Or. Duca
Ducat
Souver
Demi-s
Argent. F
tion ,
Demi-r
Vingt k
Dix kre

Or. Pièce
Id.
Argent. P
I

*TABLEAU comparatif des monnaies étrangères
aux monnaies françaises, suivant leur valeur
légal, dressé d'après l'Administration des
Monnaies.*

 ANGLETERRE.

	fr.	cent.
<i>Or.</i> Souverain de 20 schellings.	25	20,80
Guinée de 21 schellings	26	47
Demi.	13	23,50
Un quart	6	61,75
Un tiers ou 7 schellings.	8	82,33
Souverain de 1818, de 20 schellings.	25	20,80
<i>Argent.</i> Crown, ou couronne de 5 schel. Schelling	6	1
Couronne de 1818	1	23,60
Schelling de 1818	5	80,72
	1	16,14

AUTRICHE ET BOHÈME.

<i>Or.</i> Ducat de l'empereur	11	86
Ducat de Hongrie.	11	90
Souverain	17	58
Demi-souverain	8	79
<i>Argent.</i> Ecu ou reichsthaler de conven- tion, depuis 1753.	5	19,50
Demi-reichsthaler, ou florin.	2	59,75
Vingt kreutzers.	»	86,50
Dix kreutzers.	»	43,25

BADE.

<i>Or.</i> Pièce de 2 florins	24	4
<i>Id.</i> de 1 florin.	12	52
<i>Argent.</i> Pièce de 2 florins.	4	18
<i>Id.</i> de 1 florin	2	9
	28	

DANEMARCK ET HOLSTEIN.

<i>Or.</i> Ducat courant depuis 1767	9	47
Demi-ducats	4	73,50
Ducat espèces, 1791 à 1802.	11	86
Chrétien, 1773	20	95
<i>Argent.</i> Reichsdaler espèce, ou double écu de 96 schellings, depuis 1776.	5	66
Reichsdaler courant, ou pièce de 6 marcs danske, de 1750	4	96
Marck danois de 16 schellings, de 1776.	»	94
Marck de Lubeck de 16 schellings, de 1740	1	53

ESPAGNE.

<i>Or.</i> Pistole ou doublon de 8 écus de 1772 à 1786.	83	93
Pistole de 4 écus	41	96,50
Pistole de 2 écus	20	98,25
Demi-pistole ou écu	10	49,12
Pistole ou doublon de 8 écus depuis 1786	81	51
De 4 écus	40	75,50
De 2 écus	20	37,75
Demi-pistole ou un écu	10	18,87
<i>Argent.</i> Piastre, depuis 1772.	5	43
Réale de 2, ou piécette ou un cinquième de piastre.	1	8
Réale de 1 ou demi-piécette ou dixième de piastre.	»	54
Réavillo, ou réal de veillon, ou vingtième de piastre.	»	27

ÉTAT ECCLÉSIASTIQUE.

<i>Or.</i> Pistole de Pie VI et Pie VII.	17	27,50
Demi-pistole	8	63,75
Sequin 1769, Clément XIV et ses successeurs	11	80
Demi-sequin	5	99

Argent.
Trois
30
Un c
20
Un d
bay

Or. Dou
Aigle
Demi-
Argent.
Demi-
Un qu

Zecchin

Or. Duca
Ducat r
Argent. l
Marc,
conve
Reichst
de ba

Or. Koban
Demi-k
Kobany
Demi-ko
Argent. T
Demi-tig
Un quart
Un huiti

GÉOGRAPHE-MANUEL.

327

	<i>Argent.</i> Ecu de 10 pauls, ou 100 bayoq.	5	38,50
	Trois dixièmes d'écu, ou teston de 30 bayoques.	1	62
	Un cinquième d'écu, ou papeto de 20 bayoques.	1	8
	Un dixième d'écu, ou paul de 10 bayoques.	»	54

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

	<i>Or.</i> Double aigle de 10 dollars	55	21
	Aigle de 5 dollars.	27	60,50
	Demi-aigle, ou 2 demi-dollars.	13	80,25
	<i>Argent.</i> Dollar	5	42
	Demi-dollar.	2	71
	Un quart.	1	35,50

GÈNES.

	Zecchino.	12	03
--	-----------	----	----

HAMBOURG.

	<i>Or.</i> Ducat, <i>ad legem imperii.</i>	11	86
	Ducat nouveau de la ville	11	76
	<i>Argent.</i> Marc banco	1	88
	Marc, ou 16 schellings, d'après la convention de Lubeck.	1	53
	Reichsthaler de constitution, ou écu de banque	5	78

JAPON (*par approximation*).

	<i>Or.</i> Kobany vieux de 100 mas.	51	24
	Demi-kobany de 50 mas.	25	62
	Kobany nouveau de 100 mas	32	69
	Demi-kobany de 50 mas.	16	34,50
	<i>Argent.</i> Tigo-gin ou pièce de 40 mas	14	40
	Demi-tigo-gin de 20 mas.	7	20
	Un quart de 10 mas.	3	60
	Un huitième de 5 mas.	1	80

MILAN.

<i>Or.</i> 40 lire de Napoléon	40	»
20 lire de Napoléon	20	»
<i>Argent.</i> 5 lire de Napoléon	5	»
2 lire, 1 lira, 1/2 et 1/4 de lira en proportion	»	»

MOGOL (*par approximation*).

<i>Or.</i> Rouble du Mogol	38	72
Demi-rouble	19	36
Un quart de rouble	9	68
Pagode au Croissant	9	46
Pagode à l'étoile	9	35
Ducat de la Compagnie hollandaise	11	62
Demi-ducat	5	81
<i>Argent.</i> Roupie du Mogol	2	42
Roupie de Madras	2	40
Roupie d'Arcate	2	36
Roupie de Pondichéri	2	42
Double fanon des Indes	»	63
Fanon	»	31,50
Pièce de la Compagnie hollandaise	2	40

NAPLES.

<i>Or.</i> (Le titre des ducats est trop variable pour pouvoir en donner l'évaluation en monnaies françaises)	»	»
Once nouveau, de trois ducats 1818	12	99
Quintuple de 15 ducats 1818	64	95
Décuple de quatre ducats 1818	129	90
<i>Argent.</i> Doubles carlins de 100 grains 1784 et 1818	5	10
Ducat de 10 carlins et de 100 grains 1784	4	25
Double carlin depuis 1804	»	85
Carlin de 1814	»	42,50
Ducat de dix carlins de 1818	4	25

PARME.

<i>Or.</i> Sequin	11	95
Pistole de 1784	23	1

GÉOGRAPHE-MANUEL.

329

Pistole de 1786 à 1791.	21	91,50
40 livres de Marie-Louise de 1815	40	»
20 livres de Marie-Louise	20	»
<i>Argent.</i> Ducat de 1784 à 1796.	5	18
Pièce d'une livre 10 sols, depuis 1790.	»	34
5 livres de Marie-Louise, 1815	5	»
2 livres, 1/2 lira et 1/4 de lira, à proportion	»	»

ROYAUME DES PAYS-BAS, HOLLANDE ET BELGIQUE.

<i>Or.</i> Ducat	11	93
Ryder	31	65
Demi.	15	80,50
Vingt florins du roi Louis, 1808	43	14
Dix florins du roi Louis	21	57
Dix florins de Guillaume, 1818.	20	77
<i>Argent.</i> Florin de 20 sous	2	15,94
Escalin ou pièce de 6 sous	»	64
Ducaton, ou ryder	6	85
Ducat, ou rixdaler	5	48

PERSE (par approximation).

<i>Or.</i> Roupie.	36	75
Demi-roupie	18	37,50
<i>Argent.</i> Double-roupie de 5 abassis	4	90
Roupie de 2 1/2 abassis	2	45
Abassis	»	97
Marmoudi	»	48,50
Larin	1	3

PORTUGAL.

<i>Or.</i> Mœda-douro, lisbonnine de 4,800 reies	33	96
Maidal-mœda, demi-lisbonnine de 2,400 reies	16	98
Quartino, ou quart-lisbonnine de 1,200 reies	8	49
Meia debra, portugaise de 6,400 reies.	45	27
Demi-portugaise de 3,200 reies	22	63,50

*

LE NOUVEAU

Pièce de 16 testons de 1,600 reies.	11	31,75
Pièce de 12 testons de 1,200 reies.	8	2
Pièce de 8 testons de 800 reies . .	5	66
Cruzade de 480 reies	3	30
Argent. Cruzade neuve de 48 reies . .	2	94
1,000 reies	6	12,5

PRUSSE.

Or. Ducat	11	77
Frédéric.	20	80
Demi-frédéric.	10	40
Argent. Reichsthaler, ou écu thaler de 24 bons gros, 1767 à 1807	3	71,63
Demi, ou 12 bons gros	1	85,81
Gros	»	15,48

RAGUSE.

Or. (Néant)	»	»
Argent Talaro dit ragusine	3	90
Demi-talario	1	95
Ducat	1	37
Douze grossettes	»	41
Six grossettes	»	20,50

RUSSIE.

Or. Ducat de 1755	11	79
Idem. de 1763	11	59
Impériale de 10 roubles, 1755 . . .	52	38
Demi de 5 roubles, 1755	26	19
Impériale de 10 roubles, 1763 . . .	41	29
Demi de 5 roubles, 1763	20	64,50
Arg. Rouble de 100 copiks de 1750 à 1762	4	61
Idem. de 1763 à 1807	4	»

SARDAIGNE.

Or. Carlin depuis 1768	49	33
Demi-carlin	24	66,50
Pistole	28	45
Demi-pistole	14	22,50

Argent. I
Demi-é
Quart d
Écu neu

Or. Sequ
Double
Demi d
Carlin
Demi-c
Pistole

Argent. E
Demi-é
Un quan
Demi-q
Écu neu

Or. Ducat
Double
Auguste
Demi-au
Argent. R

conver
Demi,
Thaler d
Florin v
Pologn
Un gros,
de tha

Or. Once
Argent. Ec

Or. Ducat.
Demi.
Un quart.

GÉOGRAPHE-MANUEL.

331

31,75
2
66
30
94
12,5

<i>Argent.</i> Ecu depuis 1768	4	70
Demi-écu	2	35
Quart d'écu ou une livre	1	17,50
Ecu neuf de 5 livres , 1816	5	»

SAVOIE ET PIÉMONT.

77
80
40
71,63
85,81
15,48

<i>Or.</i> Sequin	11	94,50
Double neuve pistole de 24 livres	30	»
Demi de 12 livres	15	»
Carlin depuis 1755	150	»
Demi-carlin	75	»
Pistole neuve de 20. lires , 1816	20	»
<i>Argent.</i> Ecu de 6 livres depuis 1755	7	7
Demi-écu	3	53,50
Un quart, ou 30 sous	1	76,75
Demi-quart, ou 15 sous	»	88,37
Ecu neuf de 5 lires , 1816	5	»

SAXE.

90
95
37
41
20,50

<i>Or.</i> Ducat.	11	86
Double auguste ou 10 thalers	41	49
Auguste , ou 5 thalers	20	74,50
Demi-auguste	10	37,25
<i>Argent.</i> Reichsthal, espèce, ou écu de convention depuis 1763.	5	19,50
Demi, ou florin de convention.	2	59,75
Thaler de 24 bons gros	3	89,63
Florin vieux, ou $\frac{2}{3}$ de Saxe et de Pologne, 1694 à 1699.	2	48
Un gros, ou $\frac{3}{2}$ de reichsthal ou $\frac{2}{4}$ de thaler.	»	16,25

SICILE.

<i>Or.</i> Once d'or depuis 1784.	13	73
<i>Argent.</i> Ecu d'argent de 12 tarins	5	10

SUÈDE.

33
66,50
45
22,50

<i>Or.</i> Ducat.	11	70
Demi.	5	85
Un quart.	2	92,50

<i>Argent.</i> Reichsdaler d'espèce de 48 escalins ou schellings, 1700 à 1800.	5	75,73
Deux tiers reichsdaler, ou double plotte de 32 schellings.	3	83,82
Un tiers, ou 16 schellings.	1	91,91

SUISSE.

<i>Or.</i> Pièce de 32 francken.	47	63
<i>Idem</i> de 16.	23	81,50
Ducat de Zurich.	11	77
<i>Idem</i> de Berne.	11	64
Pistole de Berne.	23	76
<i>Argent.</i> Ecu de Bâle de 30 batz, ou 2 florins.	4	56
Demi-écu, ou florin de 15 batz.	2	28
Franc de Berne, depuis 1803.	1	50
Ecu de Zurich, de 1781.	4	70
Demi, ou florin, depuis 1781.	2	35
Ecu de 40 batz, de Bâle et Soleure depuis 1798.	5	90
Pièce de 4 francs, Berne, de 1799.	5	88
— de 4 francs, Suisse, en 1803.	6	»
— de 2 francs, Suisse, en 1803.	3	»
— de 1 franc, Suisse, en 1803.	1	50

TOSCANE.

<i>Or.</i> Ruspone, ou 3 sequins aux lis.	36	4
Un tiers ruspone, ou sequins aux lis.	12	1,33
Demi-sequin.	6	00,67
Sequin à l'effigie.	12	1,33
Rosine.	21	54
Demi-Rosine.	10	77
<i>Argent.</i> Francescone de 10 paoli, li-vournide, piastre à la rose, talaro, léopoldine, et écu de 10 paoli.	5	61
Pièce de 5 paoli.	2	80,50
— de 2 paoli.	1	12,20
— de 1 paoli.	2	56,10

Or. Sequin
doul.
Nisfic,
Roubbi
Sequin
Idem d
Un quar
Un tiers
Argent. L
1771.
Grouch
aspr
Yramle
1757.
Rouble
1757.
Para de
Aspre do
Piastre d
1780.
Pièce de

Or. Sequin
Demi.
Oselle.
Ducat.
Pistole.
Arg. Duca
Écu à la
Justine o
Talaro.
Oselle.
Ducat cou
ou 124
Livre.

TURQUIE. (*Par approximation.*)

5	75,73		
3	83,82	<i>Or.</i> Sequin zermahboud du sultan Ab-	
1	91,91	doul-Hamet, 1774.	8 72
		Nisfic, ou 1/2 zermahboud <i>idem.</i>	4 36
		Roubbié ou 2/3 de sequin.	2 90,67
		Sequin de zerne, de Sélim III.	7 30
		<i>Idem</i> demi.	3 65
47	63	Un quart.	1 82,50
23	81,50	Un tiers.	1 41,33
11	77	<i>Argent.</i> L'allmichlée de 60 paras, depuis	
11	64	1771.	3 52
23	76	Grouch, piastre de 40 paras, ou 120	
		aspres, 1771.	1 35
4	56	Yramlec de 20 paras, ou 60 aspres,	
2	28	1757.	" 99
1	50	Rouble de 10 paras, ou 30 aspres,	
4	70	1757.	" 49,50
2	35	Para de 3 aspres, 1773.	" 4
		Aspre dont 120 pour la piastre, 1773.	" 1,33
5	90	Piastre de 40 paras ou 120 aspres,	
5	88	1780.	2 "
6	"	Pièce de 5 piast. de Mahmoud, 1811.	4 13,67
3	"		
1	50		

VENISE.

		<i>Or.</i> Sequin	12	"
		Demi.	6	"
36	4	Oselle.	47	7
12	1,33	Ducat.	7	49
6	00,67	Pistole	21	36
12	1,33	<i>Arg.</i> Ducat effectif de 8 livres piccolis.	4	18
21	54	Écu à la croix.	6	70
10	77	Justine ou ducaton.	5	91
		Talero.	5	32
		Oselle.	2	7
5	61	Ducat courant de 6 1/5 livres piccolis,		
2	80,50	ou 124 sous, monnaie de compte.	3	23,95
1	12,20	Livre.	0	52,25
2	56,10			

Du Titre de l'Or et de l'Argent.

LE TITRE exprime la pureté de l'or ou de l'argent ; d'après l'ancienne dénomination , l'or le plus pur est à 24 karats. S'il y a un quart d'alliage , c'est de l'or à 18 karats ; s'il s'y trouve un demi-quart , c'est de l'or à 21 karats , etc. D'après la nouvelle dénomination , l'or se divise en 1,000 parties , que l'on divise à raison de la quantité d'alliage que contient l'or que l'on exporte. Ainsi , en parlant d'un or à 18 karats , on dira : cet or est à 750 millièmes. D'après le nouveau système métrique , l'argent se divise comme l'or en 1,000 parties ; autrefois il se divisait en deniers , le plus pur était à douze deniers ; s'il avait un quart d'alliage , il était à 9 deniers.

LE pain
taire , et
opérations
peut , par
d'un pays
étrangère
raison exa
intrinsèqu
titre , le p
monétaire
obtenir la
nouveau
la valeur

Souvera
légal.

M
Pièce de
légal.

Ma

D'après
vante :

5,806449.

D'après
en or de Fr

C'est d'ap
ministration
valeur des m

Valeur au pair des Monnaies.

ent.
de l'argent;
plus pur est à
est de l'or à
c'est de l'or
nomination,
mise à raison
que l'on ex-
ats, on dira
veau système
n 1,000 par-
le plus pur
d'alliage, il

LE pair des monnaies est la clef du système monétaire, et est important à connaître dans toutes les opérations de change. Lorsque ce pair est établi, on peut, par un calcul fort simple, convertir en monnaie d'un pays une somme quelconque exprimée en monnaie étrangère; cette conversion s'obtient par la comparaison exacte du titre, du poids légal et de la valeur intrinsèque de l'unité monétaire d'un pays, avec le titre, le poids légal et la valeur intrinsèque de l'unité monétaire d'un autre pays; par exemple, si on veut obtenir la valeur en monnaie d'or de France du nouveau souverain d'or d'Angleterre, on prendra la valeur de ces deux pièces, qui est :

Souverain d'or d'Angleterre, titre

légal. 0 ,917

Poids. 5^r.
7,980855

Matière pure. 7,318444035

Pièce de 20 fr. de France, titre

légal. 0,900

Poids. 5^r.
6,45161

Matière pure. 5,806449

D'après ces données, on établira la proportion suivante :

$$5,806449 : 20 \text{ fr.} :: 7,318444035 : x = 25,2079.$$

D'après ce calcul, le souverain d'Angleterre vaut, en or de France, 25^f 20^c et 79/100^c.

C'est d'après ce principe que l'on a dressé, à l'Administration des monnaies, le tableau précédent sur la valeur des monnaies étrangères.

Du Calendrier; explication de sa réforme sous Grégoire XIII, et concordance des Calendriers français et grégorien.

LE Calendrier est un tableau des jours de l'année que l'homme a tracé pour servir à la distribution des temps, marquer les époques des divers événemens, et compter les âges. Si tous les peuples eussent adopté la même manière de compter, l'histoire serait plus claire, et son étude offrirait moins de difficultés. Les progrès de la science astronomique ont nécessité des changemens dans la manière de distribuer les temps, et aujourd'hui même, les peuples ont pris différens points de départ, et ne s'accordent pas encore pour calculer la marche rapide du temps qu'il leur échappe.

Les chrétiens commencent à compter depuis la naissance de Jésus-Christ, ce que l'on exprime ainsi : *L'an de Notre-Seigneur* 1827; les Turcs commencent à compter de la fuite de Mahomet à Médine, ce qu'ils désignent ainsi : *L'an de l'hégire* 1242; les Chinois datent depuis la création du monde, etc.; quelques peuples font commencer le jour au lever du soleil, comme les Assyriens; d'autres à son couchant, comme en Italie et en Bohême; d'autres à minuit, comme en France, en Allemagne, en Espagne et une grande partie de l'Europe; et d'autres, enfin, le font commencer à midi, les astronomes et les navigateurs.

Les Romains avoient divisé le jour en huit heures principales, quatre de jour et quatre de nuit; celles de jour étoient : *prime, tierce, sexte et none*; et celles de nuit étoient : *Vespera, media nox, gallicinium et conticinium*; l'église romaine a conservé quelques-unes de ces dénominations pour les offices; ils n'avoient composé leurs années que de dix mois, dont mars étoit le premier, et décembre, comme l'indique le mot, le

dixième
quint
les nom
ajouta
comme
noms de
et octob
le septi
le neuvi

Jules
nome de
heures,
temps d
heures f
maient
jours; c
commun
s'appelai
vrier. Or
Grégoire
drier: il
heures 4
l'avait su
rence de
vers l'an
entiers. E
goire ord
pour le 1
10 jours,
mais, pou
considéra
serait pas
ainsi, 17
pas, mais
retranche
négligées

Sans ce
12 jours d
adopter c

dixième ; les mois de juillet et d'août s'appelaient *quintil* et *sextil* ; mais , dans la suite , on leur donna les noms de *Jules-César* et d'*Auguste*. Numa Pompilius ajouta deux mois , janvier et février , et les plaça au commencement de l'année ; par ce changement , les noms des mois perdirent leur valeur , puisque septembre et octobre , qui indiquaient , par leur dénomination , le septième et le huitième mois de l'année , devinrent le neuvième et le dixième.

Jules-César , ayant consulté Sosigènes , célèbre astronome de son siècle , fixa l'année solaire à 365 jours 6 heures , c'est-à-dire , qu'il renferma dans cet espace le temps d'un équinoxe à un équinoxe semblable ; ces six heures furent laissées , et , au bout de quatre ans , formaient un jour ; cette quatrième année était de 366 jours ; on l'appellait *bissextile* , et les autres , *années communes*. Ce jour de plus , ajouté à l'année bissextile , s'appelait *intercalaire* , et était ajouté au mois de février. On se servit de cette manière de compter jusqu'à Grégoire XIII , qui ordonna la réforme de ce calendrier : il était vicieux ; car l'année ayant 365 jours 5 heures 49 minutes , et non 365 jours 6 heures , comme l'avait supposé Jules-César , il en résultait une différence de 11 minutes par an , qui , sous Grégoire XIII , vers l'an 1580 , avait produit une différence de 10 jours entiers. Pour obvier à cet inconvénient , le pape Grégoire ordonna , en 1582 , que le 5 octobre fût compté pour le 15 ; par ce moyen , l'année fut diminuée de 10 jours , et l'équinoxe se trouva juste au 21 mars ; mais , pour empêcher de retomber dans une erreur aussi considérable , on régla que chaque centième année ne serait pas bissextile , excepté la quatrième centaine ; ainsi , 1700 et 1800 ne l'ont pas été , 1900 ne le sera pas , mais l'année 2000 le sera ; de cette manière , on retranche 3 jours sur 400 ans , parce que les 11 minutes négligées font trois jours en près de 400 ans.

Sans cette réforme , nous compterions aujourd'hui 12 jours de moins. Les Russes , qui n'ont pas voulu adopter ce changement , comptent 12 jours de moins

que nous ; le 30 du mois, chez nous, n'est donc que le 18 chez eux. VVeigel et Berbautz, en 1700, furent chargés par les protestans de revoir le calendrier ; car jusqu'à cette époque ils n'avaient pas voulu adopter l'ouvrage du Pape : ces deux savans leur donnèrent à-peu-près le calendrier grégorien ; mais ce ne fut qu'en 1776 qu'ils l'adoptèrent définitivement.

Ceux qui comptent l'année civile d'après le mouvement de la lune se trouvent à une plus grande distance de nous ; car l'année lunaire, composée de 12 lunaisons, de 29 et de 30 jours, n'est que de 354 jours, et par conséquent plus courte de 11 jours que l'année solaire. Il résulte que le commencement de l'année lunaire n'est pas toujours à la même époque ; car, dans une période de 34 ans, il a parcouru toutes les saisons. Les Turcs se servent de cette manière de compter.

Quelques auteurs prétendent qu'à Babylone on comptait déjà, par années solaires, 2,473 ans avant notre ère ; avant cette époque, les Babyloniens comptaient par sares, période astronomique qui comprenait 223 mois lunaires, au bout de laquelle la lune se retrouve exactement au même point de son écliptique, et dans la même situation, avec l'écliptique du soleil. Cette manière de compter annonce que ce peuple avait déjà de hautes connaissances en astronomie.

Les planètes donnèrent leur nom aux jours de la semaine ; presque tous les autres peuples ont conservé ces noms en les traduisant dans leur langue : les Anglais, les Allemands, les Italiens, les Français, etc. Nous donnerons seulement les noms latins, leur véritable sens et le nom français qui en est dérivé.

Dies Lunæ, jour de la Lune, Lundi.

Dies Martis, jour de Mars, Mardi.

Dies Mercurii, jour de Mercure, Mercredi.

Dies Jovis, jour de Jupiter, Jeudi.

Dies Veneris, jour de Vénus, Vendredi.

Dies Saturnii, jour de Saturne, Samedi.

Dies Solis, jour du Soleil, Dimanche.

Chez les Musulmans, les jours de la semaine empruntent leur nom de leur ordre numérique; le dimanche est le premier, lundi le second, etc., à l'exception du vendredi qui se nomme *yéoum el-djoma'at*, jour de l'assemblée, et du samedi, qui se nomme *sabi*, repos.

A l'époque de la révolution, on réforma le calendrier grégorien pour adopter le calendrier républicain: il commença le 22 septembre 1792, époque de la fondation de la république; mais il ne fut décrété que le 4 frimaire de l'an II (24 novembre 1793), et, deux jours après, il servit à dater les actes publics; il a été suivi jusqu'au 10 nivôse an XIV (31 décembre 1805); on reprit alors le calendrier grégorien. Le calendrier républicain fut donc en usage pendant 12 ans, 2 mois et 6 jours.

à Babylone on
3 ans avant
chiens comp-
comprenait
lune se re-
écliptique,
de du soleil.
peuple avait
e.

ours de la se-
ont conservé
e: les An-
angais, etc.
, leur véri-
ivé.

di.

Mercredi.

redredi.

amedi.

iche.

TABLE de Concordance des

MOIS républicains.	AN II.		AN III.		AN IV.	
	1793.	1794.	1794.	1795.	1795.	1796.
1 Vendémiaire.	22 Sept. 1793.		22 Sept. 1794.		23 Sept. 1795.	
15 <i>id.</i>	6 Octobre <i>id.</i>		5 Octobre.		7 Octobre.	
1 Brumaire.	22 Octobre <i>id.</i>		22 Octobre.		23 Octobre.	
15 <i>id.</i>	5 Novemb. <i>id.</i>		5 Novembre.		6 Novembre.	
1 Frimaire.	21 Novemb. <i>id.</i>		21 Novembre.		22 Novembre.	
15 <i>id.</i>	5 Décemb. <i>id.</i>		5 Décembre.		6 Décembre.	
1 Nivôse.	21 Décemb. <i>id.</i>		21 Décembre.		22 Décembre.	
15 <i>id.</i>	5 Janvier 1794.		4 Janv. 1795.		5 Janv. 1796.	
1 Pluviôse.	20 Janvier <i>id.</i>		20 Janvier.		21 Janvier.	
15 <i>id.</i>	4 Février.		3 Février.		4 Février.	
1 Ventôse.	19 Février.		19 Février.		20 Février.	
15 <i>id.</i>	5 Mars.		5 Mars.		5 Mars.	
1 Germinal.	21 Mars.		21 Mars.		21 Mars.	
15 <i>id.</i>	4 Avril.		4 Avril.		4 Avril.	
1 Floréal.	20 Avril.		20 Avril.		20 Avril.	
15 <i>id.</i>	3 Mai.		4 Mai.		4 Mai.	
1 Prairial.	20 Mai.		20 Mai.		20 Mai.	
15 <i>id.</i>	3 Juin.		3 Juin.		3 Juin.	
1 Messidor.	19 Juin.		19 Juin.		19 Juin.	
15 <i>id.</i>	3 Juillet.		3 Juillet.		3 Juillet.	
1 Thermidor.	19 Juillet.		19 Juillet.		19 Juillet.	
15 <i>id.</i>	3 Août.		2 Août.		2 Août.	
1 Fructidor.	18 Août.		18 Août.		18 Août.	
15 <i>id.</i>	3 Septembre.		1 Septembre.		1 Septembre.	
5.e jour compl.	21 Septembre.		21 Septembre.		21 Septembre.	

Calend

AN V
1796.

22 Sept.
6 Octobre
22 Octobre
5 Novemb
21 Novemb
5 Décemb
21 Décemb
4 Janv. 17
20 Janvier
3 Février.
19 Février
5 Mars.
21 Mars.
4 Avril.
20 Avril.
4 Mai.
20 Mai.
3 Juin.
19 Juin.
3 Juillet.
19 Juillet.
2 Août.
18 Août.
1 Septembre
21 Septemb

ce des

Calendriers français et grégorien.

AN IV.

1795. 1796.

3 Sept. 1795.

Octobre.

3 Octobre.

Novembre.

Novembre.

Décembre.

Décembre.

Janv. 1796.

Janvier.

Février.

Février.

Mars.

Mars.

Avril.

Avril.

Mai.

Mai.

Juin.

Juin.

Juillet.

Juillet.

Août.

Août.

Septembre.

Septembre.

AN V.

1796. 1797.

22 Sept. 1796.

6 Octobre.

22 Octobre.

5 Novembre.

21 Novembre.

5 Décembre.

21 Décembre.

4 Janv. 1797.

20 Janvier.

3 Février.

19 Février.

5 Mars.

21 Mars.

4 Avril.

20 Avril.

4 Mai.

20 Mai.

3 Juin.

19 Juin.

3 Juillet.

19 Juillet.

2 Août.

18 Août.

1 Septembre.

21 Septembre.

AN VI.

1797. 1798.

22 Sept. 1797.

6 Octobre.

22 Octobre.

5 Novembre.

21 Novembre.

5 Décembre.

21 Décembre.

4 Janv. 1798.

20 Janvier.

3 Février.

19 Février.

5 Mars.

21 Mars.

4 Avril.

20 Avril.

4 Mai.

20 Mai.

3 Juin.

19 Juin.

3 Juillet.

19 Juillet.

2 Août.

18 Août.

1 Septembre.

21 Septembre.

AN VII.

1798. 1799.

22 Sept. 1798.

6 Octobre.

22 Octobre.

5 Novembre.

21 Novembre.

5 Décembre.

21 Décembre.

4 Janv. 1799.

20 Janvier.

3 Février.

19 Février.

5 Mars.

21 Mars.

4 Avril.

20 Avril.

4 Mai.

20 Mai.

3 Juin.

19 Juin.

3 Juillet.

19 Juillet.

2 Août.

18 Août.

1 Septembrs.

21 Septembre.

AN VIII.

1799. 1800.

23 Sept. 1799. |

7 Octobre.

23 Octobre.

6 Novembre.

22 Novembre.

6 Décembre.

22 Décembre.

5 Janv. 1800.

21 Janvier.

4 Février.

20 Février.

6 Mars.

22 Mars.

5 Avril.

21 Avril.

5 Mai.

21 Mai.

4 Juin.

20 Juin.

4 Juillet.

20 Juillet.

3 Août.

19 Août.

2 Septembre.

22 Septembre.

*

SUITE de la Table de Concordance

MOIS républicains.	AN IX.		AN X.		AN XI.	
	1800.	1801.	1801.	1802.	1802.	1803.
1 Vendémiaire.	23 Sept.	1800.	23 Sept.	1801.	23 Sept.	1802.
15 <i>id.</i>	7 Octobre.		7 Octobre.		7 Octobre.	
1 Brumaire.	23 Octobre.		23 Octobre.		23 Octobre.	
15 <i>id.</i>	6 Novembre.		6 Novembre.		6 Novembre.	
1 Frimaire.	22 Novembre.		22 Novembre.		22 Novembre.	
15 <i>id.</i>	6 Décembre.		6 Décembre.		6 Décembre.	
1 Nivôse.	22 Décembre.		23 Décembre.		22 Décembre.	
15 <i>id.</i>	5 Janv. 1801.		5 Janv. 1802.		5 Janv. 1803.	
1 Pluviôse.	21 Janvier.		21 Janvier.		21 Janvier.	
15 <i>id.</i>	4 Février.		4 Février.		4 Février.	
1 Ventôse.	20 Février.		20 Février.		20 Février.	
15 <i>id.</i>	6 Mars.		6 Mars.		6 Mars.	
1 Germinal.	22 Mars.		22 Mars.		22 Mars.	
15 <i>id.</i>	5 Avril.		5 Avril.		5 Avril.	
1 Floréal.	21 Avril.		21 Avril.		21 Avril.	
15 <i>id.</i>	5 Mai.		5 Mai.		5 Mai.	
1 Prairial.	21 Mai.		21 Mai.		21 Mai.	
15 <i>id.</i>	4 Juin.		4 Juin.		4 Juin.	
1 Messidor.	20 Juin.		20 Juin.		20 Juin.	
15 <i>id.</i>	4 Juillet.		4 Juillet.		4 Juillet.	
1 Thermidor.	20 Juillet.		20 Juillet.		20 Juillet.	
15 <i>id.</i>	3 Août.		3 Août.		3 Août.	
1 Fructidor.	19 Août.		19 Août.		19 Août.	
15 <i>id.</i>	2 Septembre.		2 Septembre.		2 Septembre.	
6 ^e jour compl.	22 Septembre.		22 Septembre.		23 Septembre.	

des C

AN
1803

24 Septe
8 Octobr
24 Octob
7 Novem
23 Novem
7 Décem
23 Décem
6 Janvier
22 Janvier
5 Février
21 Février
6 Mars.
22 Mars.
5 Avril.
22 Avril.
5 Mai.
21 Mai.
4 Juin.
20 Juin.
4 Juillet.
20 Juillet.
3 Août.
19 Août.
2 Septemb
22 Septemb

concordance

des Calendriers français et grégorien.

AN XI.
1802. 1803.

3 Sept. 1802.
Octobre.
3 Octobre.
Novembre.
2 Novembre.
Décembre.
1 Décembre.
Janv. 1803.
1 Janvier.
Février.
10 Février.
Mars.
1 Mars.
Avril.
1 Avril.
Mai.
1 Mai.
Juin.
1 Juin.
Juillet.
1 Juillet.
Août.
1 Août.
Septembre.
1 Septembre.

AN XII.
1803. 1804.

24 Septembre 1803.
8 Octobre.
24 Octobre.
7 Novembre.
23 Novembre.
7 Décembre.
23 Décembre.
6 Janvier 1804.
22 Janvier.
5 Février.
21 Février.
6 Mars.
22 Mars.
5 Avril.
22 Avril.
5 Mai.
21 Mai.
4 Juin.
20 Juin.
4 Juillet.
20 Juillet.
3 Août.
19 Août.
2 Septembre.
22 Septembre.

AN XIII.
1804. 1805.

23 Septembre 1804.
7 Octobre.
23 Octobre.
6 Novembre.
22 Novembre.
6 Décembre.
22 Décembre.
5 Janvier 1805.
21 Janvier.
4 Février.
20 Février.
6 Mars.
22 Mars.
5 Avril.
21 Avril.
5 Mai.
21 Mai.
4 Juin.
20 Juin.
4 Juillet.
20 Juillet.
3 Août.
19 Août.
2 Septembre.
22 Septembre.

AN XIV.
1805.

23 Septembre 1805.
7 Octobre.
23 Octobre.
6 Novembre.
22 Novembre.
6 Décembre.
22 Décembre.

Chronologie historique des temps.

Le temps se divise en sept âges :	
Le 1 ^{er} , depuis la création du monde jusqu'au déluge.	1,656 années.
Le 2 ^e , depuis le déluge jusqu'à la vocation d'Abraham.	426
Le 3 ^e a duré jusqu'à la sortie des Juifs de l'Égypte.	430
Le 4 ^e , depuis cette sortie jusqu'à la fondation du temple de Salomon. . . .	480
Le 5 ^e , depuis cette époque jusqu'à la fin de la captivité des Juifs à Babylone, sous Cyrus.	476
Le 6 ^e , depuis cette époque jusqu'à la naissance de Jésus-Christ.	532
Le 7 ^e , depuis la naissance de Jésus-Christ jusqu'à nos jours.	1,827

Depuis la création du monde jusqu'à nos jours. 5,827

L'année de l'ère vulgaire commence à la quatrième année de la naissance de Jésus-Christ.

Suivant les bons chronologistes, on remarque cinq époques qui servent à l'intelligence de l'histoire sacrée et profane :

1 ^o . La prise de Troie, arrivée en l'an du monde.	2,830.
2 ^o . La fondation de Rome, an du m.	3,250.
3 ^o . Carthage vaincue par Scipion, <i>id.</i>	3,800.
4 ^o . Constantin, ou la paix de l'église, ère vulgaire, 312, an du m.	4,312.
5 ^o . Charlemagne, ou le rétablissement de l'empire, ère vulgaire 800, an du monde.	4,800.

Le siè
Le lus
L'ann
Les m
jours ; le
L'heur
Les ch
Les ju
Les ma

TABLE
de l

AGEN
toileries,
AIX (I
cinq jours
bestiaux d
AMIEN
Saint-Nic
novembre
AMST
marchés
les 21 juin
ANGOU
le 14 janv
marchand
ANVEI
rante jours
deux jours
ARGEN
janvier, le
et deux au

Division du Temps.

Le siècle contient 100 années ou 20 lustres.

Le lustre 5 années.

L'année 12 mois ou 365 jours.

Les mois 28, 29, 30 et 31 jours ; la semaine sept jours ; les jours 24 heures.

L'heure 60 minutes, la minute 60 secondes, etc.

Les chrétiens commencent la semaine le dimanche.

Les juifs le samedi, jour du sabbat.

Les mahométans le vendredi.

*TABLE des Foires et principaux Marchés
de l'Europe, par ordre alphabétique.*

AGEN (Lot et Garonne), le 1^{er} juin : bœufs, toileries, draperie, laine, etc., dure six jours.

AIX (Bouche du Rhône), foire, 9 février, dure cinq jours ; veille de la Fête-Dieu, dure huit jours : bestiaux de toutes espèces, et différentes marchandises.

AMIENS (Somme), foire de huit jours, à la Saint-Nicolas, 9 mai, à la Saint-Jean, 25 juin et 1^{er} novembre à la Saint-Martin.

AMSTERDAM (Pays-Bas), toutes les semaines, marchés publics ; trois grandes foires, le 12 mars, les 21 juin et 22 septembre.

ANGOULÈME (Charente), foires de huit jours, le 14 janvier, le 24 mai, le 24 août, toutes sortes de marchandises ; marché tous les 15 de chaque mois.

ANVERS (Pays-Bas), deux foires, une de quarante jours, dans le mois de mai, et l'autre de quarante-deux jours, dans le mois de septembre.

ARGENTAN (Orne), foires de trois jours, le 22 janvier, le lendemain de la Quasimodo, de la Pentecôte, et deux autres.

ARIES (Bouches-du-Rhône), foire considérable de chevaux , 17 janvier , dure huit jours ; 14 février , de trois jours ; le 3 mai , et le jeudi avant la Pentecôte , dure un jour ; ces foires sont très-riches en chevaux , bestiaux , et toutes espèces de marchandises.

AUTUN (Saône et Loire), foire considérable de huit jours , le 1^{er} septembre ; de cinq jours au 1^{er} mars , et 11 foires de deux jours.

BARD (Italie), foire célèbre le dimanche d'après la St-Michel , dure quinze jours : toutes espèces de marchandises.

BARY (Italie), le 6 décembre , foire considérable : toutes sortes de marchandises.

BAYONNE (Basses-Pyrénées), foires considérables , le mercredi des cendres , le 1^{er} mars et le 1^{er} août , durent quinze jours chacune.

BEAUCAIRE (Gard), foire , l'une des plus considérables de l'Europe , commence le 22 juillet , finit le 28 à minuit. L'affluence des négocians commence le 1^{er} juillet ; les effets payables en foire sont exigibles le 27 , mais le protêt n'est valide que du 28.

BEZANÇON (Doubs), foire de huit jours , le lundi après la Purification , toute espèce de marchandises ; d'un jour , après Quasimodo et l'Ascension.

BLANGY (Calvados), foire de bestiaux , le troisième mercredi de chaque mois.

BELZAM (Tyrol), quatre foires de quinze jours chacune.

BORDEAUX (Gironde), le 1^{er} mars et le 1^{er} octobre , foires de quinze jours ; vente de bestiaux et mercerie.

BRUXELLES (Pays-Bas), le 17 octobre , foire de quinze jours , toute espèce de marchandises.

CADIX (Espagne), le 10 mars et le 10 novembre , de quinze jours chacune.

CAEN (Calvados), le 1^{er} lundi de carême , un jour : quinze jours avant son ouverture , vente de chevaux dans les faubourgs ; le 1^{er} dimanche après Quasimodo , la foire dite de *Caen* , dure quinze jours : c'est une des plus belles de la France ; le déballage de

marc
le qu
jour.
CA
et 28
mois
CI
rable
carém
CO
1^{er} lu
CI
lundi
assez
chev
D
St-M
jours
D
dure
elle c
et ob
FI
jours
FI
trois
Pâq
FI
célèb
jours
G
jour
G
tous
G
vier
4 dé
G
dure
le 1

marchandises commence trois jours avant ; paiement , le quatorzième jour de la foire , et protêt , le quinzième jour. Quatre autres foires d'un jour.

CAMBRAI (Nord) , foires de neuf jours , les 1^{er} mai et 28 octobre ; foire aux bestiaux , les 24 de chaque mois.

CHATEAUDUN (Eure et Loire) , foire considérable de trois jours , commence le jeudi de la mi-carême.

COLOGNE (Prusse) , foire de vingt jours , le 1^{er} lundi après Pâques , mercerie et draperie.

CRESPY (Oise) , foire de deux jours , le deuxième lundi de carême , et le 3 novembre ; ces foires sont assez considérables en toiles , lins , vins , chanvre , chevaux et bestiaux.

DANTZICK (Prusse) , foires renommées , à la St-Martin , de huit jours , et le 4 août , de quinze jours.

DIEPPE (Seine - Inférieure) , foire le 16 août , dure huit jours ; le 30 novembre , dure quinze jours ; elle consiste en toiles peintes , indiennes , mousselines , et objet de goût et mode.

FLÈCHE (la) [Sarthe] , quatre foires de huit jours chacune.

FRANCFORT (sur le Mein) , deux foires , durent trois semaines ; la première et la deuxième fête de Pâques : la deuxième , à la Nativité de la Vierge.

FRANCFORT (sur l'Oder) [Prusse] , foires très-célèbres , le deuxième lundi de carême , durent quinze jours , et à la St-Martin , de trois jours.

GAND (Pays-Bas) , le 10 mars , foire de dix-huit jours , bestiaux , et toute espèce de marchandises.

GÈNES (Sardaigne) , plusieurs foires , marchés tous les jeudis.

GRENOBLE (Isère) , foire de trois jours , le 22 janvier , le lundi de la Semaine-Sainte , le 14 août , le 4 décembre , bestiaux , draperies et merceries.

GUIBRAY (Calvados) , commence le 15 août , et dure quinze jours ; déballage le 13 après midi ; vente le 15 août après la messe de Notre-Dame : les mar-

chands de chevaux de luxe peuvent, le 10 août, sortir leurs chevaux, pour les faire voir aux acheteurs, sur la place destinée à cet effet : les paiemens doivent être effectués le 25 août, ou il faut protester dans les vingt-quatre heures ; on y vend des laines mérinos : le 15 septembre, foire de huit jours, et quatre autres d'un jour.

HAMBOURG (ville libre), foire célèbre, de huit jours, le samedi après l'Annonciation.

HANOVRE (royaume d'Hanovre), quatre foires renommées pour les chevaux.

HARFLEUR (Seine - Inférieure), foire de huit jours, à la translation de St-Martin.

LANGRES (Marne), foires de huit jours, le 7 janvier et le 16 août.

LESSAI (Mayenne), foire de six jours, le 15 mai ; bestiaux, laine, plume, etc.

LEIPSICK (Saxe), foires considérables de treize jours, le 1^{er} janvier, le troisième lundi après Pâques, le dimanche après St-Michel.

LILLE (Nord), foires de neuf jours, le 29 août ; le 16 décembre pour les chevaux.

LONDRES (Angleterre), foire, dans la ville, de trois jours, et une de quinze jours au faubourg de Stoutwarek.

LUXEMBOURG (Pays-Bas), 25 août, foire de quinze jours, toute espèce de marchandises.

LYON (Rhône), foire, le jour de la Pentecôte, quai de l'Hôtel-Dieu, dure dix-huit jours ; le 24 juin, place St-Jean, cinq jours ; le 29 juin, place St-Pierre, quinze jours ; le 14 juillet, place du Méridien, dix jours.

MANS (le) [Sarthe], foires de huit jours, le lendemain des fêtes de la Pentecôte et de la Toussaint, porcs vivans ; dix foires aux bestiaux, d'un jour ; marchés aux bestiaux, les vendredis.

MAESTRICHT (Pays - Bas), foires de quinze jours, le 26 avril et le 24 septembre.

MARSEILLE (Bouches - du - Rhône), foire de quinze jours, le 31 août.

MI
bestia
MU
le jou
NA
jours
NU
le mer
OL
huit j
OR
Saint-
le 1^{er}
PO
bœufs
PRA
maines
ceslas
REI
tiaux,
jours ;
de huit
RIG
de mai
RHO
la vent
mi-caré
ROU
20 févr
et quinz
SAIN
11 juil
soierie,
genre ;
juin s'ou
continu
90,000
SAIN
considé
bestiaux

METZ (Moselle), foire de quinze jours , le 1^{er} mai , bestiaux , draperie , mercerie , etc.

MUNICH (Bavière) foires de quinze jours chacune , le jour des Rois et le jour de St-Jacques.

NANTES (Loire - Inférieure) , foire de quinze jours , le 25 mai , et 12 foires d'un jour.

NUREMBERG (Bavière) , foire de trois semaines , le mercredi après Pâques.

OLERON (Basses-Pyrénées) , 1^{er} mai ; foire de huit jours , diverses marchandises.

ORLEANS (Loiret) , foire considérable , dite *de Saint-Aignan* , le 15 novembre , de huit jours , et le 1^{er} juin de dix jours.

POISSY (Seine et Oise) , marché considérable de bœufs et de bestiaux , tous les jeudis.

PRAGUE (Bohême) , deux foires de trois semaines chacune , à la mi-carême et à la Saint-Venceslas : grand commerce de perles fausses.

REIMS (Marne) , foires très-considérables en bestiaux , toiles de Lorraine et de Picardie , durent quinze jours ; 23 juillet , veille de Saint-Remi , et 7 janvier ; de huit jours , premier mardi après Pâques.

RIGA (Russie) , deux foires considérables , au mois de mai et au mois de septembre.

RHODEZ (Aveyron) , foires considérables pour la vente des mules et mulets , durent trois jours , à la mi-carême , le 30 juin , 9 septembre , et le 1^{er} décembre.

ROUEN (Seine-Inférieure) , foires de quinze jours , 20 février , 20 juin et 20 octobre , draperie , mercerie et quincaillerie ; trois autres d'un jour.

SAINT-DENIS (Seine) , foires , le 24 février et le 11 juin , huit jours ; le 9 octobre , neuf jours ; toiles , soierie , draperie , toiles peintes , et étoffes en tout genre ; le mercredi ou le samedi le plus proche du 11 juin s'ouvre la foire aux moutons , dite *du Landy* ; elle continue les mercredi et samedi suivans. On y compte 90,000 moutons.

SAINT-QUENTIN (Aisne) , le 29 juin , foire considérable , dite *aux laines* ; le 9 du mois , foire aux bestiaux.

SAUMUR (Maine et Loire) foires considérables en grains, haricots, pois, fèves, bestiaux en quantité, et surtout des bœufs, durent trois jours, le troisième jeudi après Pâques, premier jeudi de juillet, premier jeudi de décembre, et quatrième jeudi de septembre.

SCEAUX (Seine), marché aux bestiaux, tous les lundis.

SINIGAGLIA (États - Romains), foire la plus considérable de l'Italie, et une des plus considérables de l'Europe, dure quinze jours, le 14 juillet, attire un grand concours d'étrangers.

STRASBOURG (Bas-Rhin), foire, le mercredi de la semaine de Pâques, de trois jours, le 25 juin, et le 26 décembre, de quinze jours; le 18 décembre, de huit jours: draperie, mercerie, bestiaux.

TOULON (Saône et Loire), foire, le 1^{er} novembre, de huit jours: toutes sortes de marchandises.

TOULON (Var), foires considérables, de quinze jours, le 15 mai et le 15 novembre.

TOULOUSE (Haute-Garonne), foire de huit jours, le 25 juin, le 1^{er} décembre; et le lundi après Quasimodo, de trois jours, le 1^{er} février; Jeudi-Saint, marché à la viande salée; le 1^{er} mai, marché au salé et aux fleurs.

TROYES (Aube), foires considérables de huit jours, le 1^{er} lundi de carême, et le 1^{er} septembre, toute espèce de marchandises; le 1^{er} samedi de juin, foire aux laines, et deux autres d'un jour.

VALENCIENNES (Nord), foire assez considérable de dix jours, le 8 septembre; foire aux bestiaux les 10, 20 et 30 de chaque mois.

VERDUN (Saône et Loire), foire célèbre de bestiaux, le 8 novembre, dure quinze jours.

VERSAILLES (Seine et Oise), foires de cinq jours, les 1^{er} mai, 25 août et 9 octobre.

VICENCE (Italie), foire considérable de quinze jours, le 15 octobre.

VIENNE (Autriche), deux foires de quinze jours, la première, à la Toussaint, la seconde, le lundi de Pâques.

VI
temb
autre
vaux
ZU
dima

Exp

PA
paiem
expos
chang
donne
une se
nécess
celui
celui
payer
Un
billet
1^o la
payer
et en c
nom e
payée
exprim
march
de cha
L'usa
dont o

A v
ou à s

VIGAN (le) [Gard], foire de trois jours , le 9 septembre ; de deux jours , le 22 septembre , et quatre autres ; ces foires sont célèbres pour les mulets , les chevaux , les bestiaux , les soies et les étoffes de laine.

ZURZACH (Suisse) , foire assez considérable , le dimanche après la Trinité.

Explication sur les lettres de change, billets et autres effets de commerce.

PAR le moyen des lettres de change , on opère des paiemens considérables , à de grandes distances , sans exposer les fonds aux dangers du voyage. La lettre de change est donc un écrit par lequel un négociant ordonne à son correspondant de payer à *vue* ou à terme une somme quelconque. Trois personnes interviennent nécessairement dans une lettre de change ; le *tireur* est celui qui fait la traite ou lettre de change , le *preneur* celui pour qui elle est faite , et le *tiré* celui qui doit la payer.

Une lettre de change se fait ordinairement sur un billet long. Elle doit renfermer les conditions suivantes, 1^o la demeure du tireur ; 2^o la date ; 3^o la somme à payer exprimée en toutes lettres dans le corps du billet et en chiffres sur le côté ; 4^o l'époque du paiement ; 5^o le nom de celui à qui ou à l'ordre de qui elle doit être payée ; 6^o le nom de celui qui en a fourni la valeur ; 7^o exprimer si cette valeur a été fournie en argent ou en marchandises ; 8^o le nom du tireur au bas de la lettre de change sur la droite , et celui du tiré sur la gauche.

L'usage a particulièrement consacré quelques formules dont on ne s'écarte guère , voici les plus usitées :

Paris , le 24 juillet 1824.

B. pour fr. 10,000

A vue , payez (ou *il vous plaira payer*) à M Schmidt ou à son ordre , la somme de dix mille francs , valeur

reçue (ou *valeur reçue comptant*, ou *valeur reçue de M. N.*) que vous passerez, suivant l'avis de votre serviteur,

A Monsieur Hoffman,
négociant à Francfort.

DURIEU.

Lyon, le 6 juillet 1824.

B. pour fr. 6,000

Autre : A vue payez (ou *il vous plaira payer*) à l'ordre de M. Durieu, la somme de six mille francs, valeur reçue de lui (ou *valeur reçue dudit sieur*, ou *pour valeur reçue comptant*) que vous passerez, suivant l'avis de votre serviteur,

A Monsieur Bekler,
négociant à Pétersbourg.

CHARIER.

Ulm, le 15 juin 1824.

B. pour fr. 4,000

Autre : A deux usances, payez à Monsieur Leroi, ou à son ordre, la somme de quatre mille florins, valeur reçue que vous passerez, suivant l'avis de

A Monsieur Sieberman,
banquier à Vienne.

DULONG.

Usance vient de l'italien *uso*, usage; on entend par ce mot l'espace de temps accordé pour le paiement des lettres de change, limité à plus ou moins de jours, suivant l'usage des places sur lesquelles elles sont tirées.

On fait quelquefois plusieurs lettres de change pour le paiement de la même somme, pour pouvoir demander l'acceptation sur la seconde ou la troisième, si la première était perdue. Dans ce cas, le tireur doit avoir soin de le relater ainsi dans son billet :

A deux semaines de date, payez par cette PREMIÈRE de change, ou payez par cette SECONDE de change, etc., la PREMIÈRE NE L'ÉTANT, à

l'ordre,
SIÈME
ne l'étant

L'épo
de la vo
manière
de vue,
plutôt p
paiemen
ordinair
lettre de

A tan
soixante
remarqu
paiemen
la date.
de date

A jo
rant, le 2
tout le
l'échéan
jour du

Dans
être acqu
payables
sans déla

est de g
Les le
des négoc
Paris, a
dangers
recevoir

Un ha
francs à
sur la pl
Paris; le
portés de
demande
de ces so
pour cer

l'ordre, etc. ; ou bien encore : payez par cette TROISIÈME de change, la PREMIÈRE et la SECONDE ne l'étant, à l'ordre de....

L'époque du paiement des lettres de change dépend de la volonté du tireur et du preneur ; il y a différentes manières d'exprimer ces termes : à vue ou à tant de jours de vue, le porteur de ces sortes de lettres doit requérir le plutôt possible le visa du tiré, puisque l'échéance du paiement ne peut être déterminée que par ce visa qui, ordinairement, se met en encre rouge en travers de la lettre de change.

A tant de jours de date : comme à dix, quinze ou soixante jours ; quatre, cinq ou six semaines. Il faut remarquer dans ces sortes de lettres que le terme de paiement ne commence à courir que du lendemain de la date. Ainsi, une lettre tirée le 1^{er} juillet à vingt jours de date ne sera payable que le 21 du même mois.

A jour fixe : comme le 10 de juin, le 15 du courant, le 20 prochain. A jour indéterminé, comme : dans tout le mois de. . . . dans tout le courant de. . . . l'échéance de ces sortes de lettres tombe au dernier jour du mois dénommé par la lettre.

Dans le courant de telle foire : ces lettres doivent être acquittées au plus tard le dernier jour. Celles payables à jour fixe de la foire doivent être protestées sans délai, en cas de non paiement ; l'usage cependant est de garder les protêts jusqu'à la fin de la foire.

Les lettres de change sont des effets négociables. Si des négocians de Londres ont des paiemens à faire à Paris, au lieu d'exposer leur argent aux frais et aux dangers du voyage, les débiteurs à Paris préféreront recevoir des lettres de change payables à Paris.

Un habitant de Vienne veut faire passer cent mille francs à Paris : au lieu d'envoyer la somme, il achètera sur la place pour cent mille francs de traites payables à Paris ; les fonds, sans risque, se trouvent ainsi transportés de Vienne à Paris. Le change varie d'après les demandes ; des banquiers sont particulièrement chargés de ces sortes d'affaires, et prélèvent un droit de tant pour cent sur les papiers qu'ils négocient et sur ceux.

qu'ils vous font. Il y a trois manières de considérer le change, il est au pair, il est au-dessus, il est au-dessous. Le change d'une ville sur une autre est au pair lorsque les demandes sont égales de part et d'autre. Il est au-dessus quand on donne davantage, il est au-dessous quand on donne moins que la somme qu'on vend ou qu'on achette.

Les banquiers peuvent être considérés comme des marchands, dont le commerce consiste à vendre une somme dont ils sont possesseurs, dans un pays éloigné, à un autre personne qui désire faire payer, transporter ou posséder la même somme dans ledit endroit; nous avons vu que cette vente se faisait par le moyen d'une lettre de change.

Ce banquier, ou ce vendeur, se nomme, en style de commerce, *le tireur*; l'acheteur se nomme *le porteur*. S'il passe sa lettre de change à l'ordre d'une autre personne, il prend le titre d'endosseur, et demeure garant du billet. Ce nom vient de ce que ces sortes de cessions s'écrivent sur le dos du billet.

Il est nécessaire de remarquer les différences qui existent dans ces diverses expressions: *valeur en compte*, *valeur en moi-même*, *valeur entendue*, *valeur dudit*.

Lorsqu'un négociant fait des remises à ses correspondans à compte des affaires qu'ils font ensemble, il se sert de l'expression *valeur en compte*; car s'il mettait seulement: *valeur reçue*, il serait réputé avoir reçu la valeur autrement qu'en compte, et la lettre serait censée appartenir à celui à qui il aurait passé son ordre. On met: *valeur en moi-même*, lorsqu'on tire sur un débiteur, et qu'on adresse le billet à un autre correspondant pour qu'il en tire le montant.

Il est d'usage de mettre: *valeur entendue*, lorsque le preneur, craignant que la lettre de change ne soit pas payée, convient avec le tireur de ne lui en payer le montant que lorsqu'elle sera acquittée; il lui donne seulement en échange un billet; si la lettre de change est acquittée, le preneur en acquitte le montant au tireur; si, au contraire, elle est protestée, le tireur

repr
Si lo
de c
lui.
vale
de m
form

Le
tion
cond
cond

D
au ba
s'il s
tester
vue,
cepta
paier

Le
fient
l'éche
Sur
exem
le 20
le 30

L'a
pas p
qu'il
le tir
signa
accept
peuve
tuteur
Cete
intére

L'a
lieu le
teur;
accept
payer

reprend sa lettre de change et le preneur son billet. Si le preneur acquitte de suite le montant de la lettre de change, on met : *valeur dudit* ou *valeur reçue de lui*. Il est d'autre cas où on met : *valeur à-compte*, *valeur pour solde de tous comptes*; *valeur en un envoi de marchandises, fait le*. Ces différentes formules n'ont pas besoin d'explication.

Le code de commerce ne reconnaît qu'une acceptation pure et simple, et abroge toutes les acceptations conditionnelles : cependant on se sert d'acceptations conditionnelles lorsque le porteur s'en contente.

Dans l'acceptation pure et simple, l'accepteur met au bas de la lettre de change le mot : *accepté*, et signe ; s'il s'y refuse, le porteur est en droit de la faire protester ; dans les lettres payables à quelques jours de vue, on doit avoir soin de faire mettre la date de l'acceptation, puisque c'est elle qui détermine l'époque du paiement.

Les acceptations conditionnelles sont celles qui modifient la lettre de change, soit pour retarder l'époque de l'échéance, soit pour diminuer le montant de la somme. Sur une traite de 1,800 fr., l'accepteur mettra, par exemple : *accepté pour 1,500 fr.* sur une autre payable le 20 courant, l'accepteur mettra : *accepté pour payer le 30 courant*, etc.

L'acceptation sous protêt a lieu lorsque le tiré ne veut pas payer, soit parce qu'il n'a pas reçu d'avis ou parce qu'il ne veut pas accepter pour son compte ; s'il estime le tireur solvable, il accepte pour l'honneur de la signature après le protêt. Cette acceptation a lieu ainsi : *accepté, S. P. DEVAUX*. Les lettres de change peuvent être acceptées *sous protêt* pour le compte du tireur, du donneur de valeur, ou des endosseurs. Cette lettre ne peut être acceptée par d'autres personnes intéressées qu'après le refus du tiré.

L'acceptation pour *payer à soi-même* peut avoir lieu lorsque le tiré est créancier du tireur ou du porteur ; pour être payé de ce qui peut lui être dû, il peut accepter la lettre de change qu'on lui présente *pour payer à soi-même* ; mais, cette acceptation équivalant

à un refus de payer, le porteur doit faire protester et chercher son recours sur celui de qui il a reçu la lettre.

Le porteur d'une lettre de change protestée peut joindre au montant de cette lettre les frais du protêt et les intérêts qui sont dûs depuis le jour du protêt jusqu'au jour du paiement effectif d'après l'article 181 du Code de commerce : le compte de retour comprend *le principal de la lettre de change protestée, les frais du protêt et autres frais légitimes, tels que commission de banque, courtage, timbre et ports de lettres; il énonce le nom de celui sur qui la traite est faite, et le prix du change auquel elle est négociée, etc.* (art. 181).

Dans le paiement d'une lettre de change, on ne peut être forcé de prendre plus de 2 francs 50 centimes pour 100 francs de menus monnaies; le porteur d'une lettre de change, lorsqu'il en reçoit le paiement, doit avoir soin de faire précéder sa signature de ces mots : *pour acquit*, afin que sa signature ne puisse être employée pour un ordre, un endossement, aval, ou tout autre cause.

Le porteur d'une lettre de change protestée faute de paiement peut exercer ses droits contre l'accepteur, contre tous les endosseurs, contre le tireur et contre le donneur de valeur, s'il est resté garant. Les obligés au paiement et garantie des lettres protestées faute de paiement peuvent être contraints par corps.

Le protêt faute d'acceptation, fait suivant les formalités voulues par la loi, oblige le tireur à rembourser la valeur, ou à donner caution jusqu'à l'échéance. Si le porteur d'une lettre de change néglige de se mettre en règle, ou qu'il accorde quelque délai à l'accepteur, la lettre demeure pour son compte.

Une lettre tirée en espèces ou monnaies qui n'ont pas cours au lieu du paiement doit faire mention du change pour servir à l'évaluation.

Une négociation de change conclue entre celui qui doit faire la traite et celui qui doit en fournir la valeur ne peut être annulée sans le consentement des deux parties, ou sans motif légitime.

Celui qui est convenu de prendre une lettre de change

peut se d
ou sûret
depuis la
sera pas
bourser.

Celui
ne peut s
accident
possibili

Si une
taire, ce
si la lett
soit exéc
celui avo

Le pro
est de r
oblige le
jusqu'à l

Le pro
foire, pr
foire.

Si une
celui qui
est pas t

L'acce
a donné
ceptation
tant que
teur, l'ac
fois remis
lettre lui

Si un n
présente à
il peut être
cepté.

Le por
traint de

Le tire
l'acceptat

Les por

peut se dispenser, à moins qu'on ne lui donne caution ou sûreté, d'en payer la valeur ou la redemander, si, depuis la convention, il s'est aperçu que la lettre ne sera pas payée, ou que le tireur ne pourra pas la rembourser.

Celui qui a promis de fournir une lettre de change ne peut se dispenser de la donner, à moins que quelque accident mette celui qui a promis la valeur dans l'impossibilité de la payer au terme convenu.

Si une lettre de change n'a point changé de propriétaire, celui qui l'a faite a les exceptions entières; mais, si la lettre a passé dans d'autres mains, il faut qu'elle soit exécutée, sauf au tireur à avoir recours contre celui avec qui il a traité.

Le protêt d'une lettre de change, fait avant le temps, est de nul effet; mais, fait dans le temps voulu, il oblige le tireur à rembourser, ou à donner caution jusqu'à l'échéance.

Le protêt faute d'acceptation, légalement fait en foire, produit un retour, sans attendre la fin de la foire.

Si une lettre de change est protestée par le fait de celui qui en a donné la valeur, celui qui l'a tirée n'en est pas tenu.

L'acceptant doit payer, quoi qu'il arrive, lorsqu'il a donné son acceptation au porteur; si cependant l'acceptation a été surprise, on peut s'en faire décharger, tant que la lettre de change n'a pas été rendue au porteur, l'accepteur peut rayer son acceptation; mais, une fois remise, il ne le peut plus, quand bien même cette lettre lui reviendrait entre les mains par endossement.

Si un négociant retient entre ses mains une lettre qu'on présente à son acceptation, sous un prétexte quelconque, il peut être contraint au paiement comme s'il avait accepté.

Le porteur d'une lettre de change ne peut être contraint de recevoir le paiement avant l'échéance.

Le tireur d'une lettre de change n'est pas libéré par l'acceptation, il reste obligé jusqu'au paiement définitif.

Les porteurs de lettres de change doivent, à l'é-

chéance et dans les délais prescrits, en demander le paiement, ou faire protester, signifier le protêt, et faire, dans les délais ordonnés, les poursuites en garantie, sous peine d'une *fin de non recevoir*.

Une *fin de non recevoir* est un refus formel de satisfaire au paiement d'une dette, soit parce que l'on a omis de remplir quelques formalités essentielles, ou seulement parce que le paiement n'a pas été demandé dans le temps prescrit par la loi.

Les porteurs de lettres de change ne peuvent retourner contre les endosseurs et tireurs qu'avec un protêt de refus de l'acceptation, ou de celui du paiement de la traite.

Le porteur d'une lettre protestée faute de paiement peut, en vertu d'un jugement, faire saisir les effets de tous ceux qui sont obligés à cette lettre.

Tout ce qui est applicable aux lettres de change l'est également pour les billets de change, qu'il ne faut pas confondre avec les billets simples, qui n'en ont que la forme : il n'y a de billets de change que ceux qui sont faits pour lettres de change fournies ou à fournir.

Il n'y a point de billets de change pour lettres fournies, si on n'exprime pas sur qui elles sont tirées, à qui elles sont payables, et de quelle manière la valeur en est déclarée.

Il n'y a également pas de billets de change pour lettres à fournir, si on n'exprime pas le lieu sur lequel elles seront tirées, l'époque du paiement, et de quelle manière la valeur en a été fournie.

Enfin, il n'y a point de billets de change, si les débiteurs ne sont pas de qualité pour en faire, les billets de change n'étant faits que pour valeur fournie ou promise en lettres de change : les autres billets, dont la valeur a été fournie en d'autres effets, comme argent comptant ou marchandises, ne sont que de simples promesses ou obligations ; cependant ces derniers, entre négocians, ont la même valeur, et emportent la contrainte par corps.

Un bi
ainsi :

Je pa
de M. I
une lettre
pour sur
premier

Pour

J'ai re
pour la
lettres s
A Lyon,

Les si
se font ai

Au pr
mets pay
de deux
Au Hâv

Pour

Les bi
chandise

A six
cour, ou
francs, 1
le.

Pour fi

Les bill
reçue en
quitte, se

A qua
la somm
je lui de
A Paris

Pour fi

Un billet pour lettres de change déjà fournies se fait ainsi :

Je paierai , au premier juillet prochain , à l'ordre de M. Delmont , deux mille francs , valeur reçue en une lettre de change qu'il m'a fournie , par lui tirée ce jour sur Constant et Rivière , de Rouen , payable au premier décembre. Fait à Paris , le

Pour fr. 2,000

JULIEN.

Pour lettres à fournir , il se fait ainsi :

J'ai reçu comptant de M. Amont cinq mille francs , pour laquelle somme je promets lui fournir des lettres sur Hambourg au 31 décembre prochain. A Lyon , le

ANDRIEUX.

Les simples billets pour valeur reçue comptant se font ainsi :

Au premier juin prochain , je paierai (ou je promets payer) à M. Maurice , ou ordre , la somme de deux mille francs , valeur reçue dudit comptant. Au Hâvre , le

Pour fr. 2,000.

DELAUNAY.

Les billets à ordre pour valeur reçue en marchandises.

A six mois de date , je paierai , à M. Delacour , ou à son ordre , la somme de deux mille francs , valeur reçue en marchandises. A Paris , le

Pour fr. 2,000.

VERRIER.

Les billets pour SOLDE DE COMPTE , pour valeur reçue en un transport d'une dette , ou pour donner quitte , se font dans cette forme :

A quatre mois de date , je paierai à M. Servan la somme de six cent vingt-deux francs , que je lui dois pour solde de compte jusqu'à ce jour. A Paris , le 21 juillet 1824.

Pour fr. 622.

BERTHOLET.

Quand on reçoit un billet de compagnie, il faut remarquer si on y a inséré le mot *solidairement* ; car, s'il était omis, on ne pourrait exiger le paiement des signataires que chacun pour leur quote-part, et non un seul pour le tout : il faut aussi remarquer si on a inséré dans le billet le domicile de l'un des associés, afin qu'à l'échéance on n'ait qu'une signification à faire en cas de poursuites.

Cette élection de domicile n'ôte pas au porteur le droit de s'adresser, faute de paiement, aux autres signataires du billet. Voici un modèle de ces sortes de billets :

Au six mai prochain, nous paierons solidairement, au domicile de M. Leroux, l'un de nous, la somme de deux mille six cents francs à M. Perrin, valeur reçue dudit. A Amiens, le 4 juin 1824.

Pour fr. 2,600.

LEROUX, EDMONT,
CHAUMETTE.

Les billets AU PORTEUR sont ceux où on ne désigne pas le nom du porteur, il n'est point nécessaire de l'endosser ; il se passe de la main à la main : le billet à ordre, au contraire, n'est payable qu'à la personne désignée, soit dans le corps du billet, soit par endossement.

L'ASSIGNATION est un ordre ou mandat par lequel on ordonne à son débiteur de payer une somme à une personne tierce ou au porteur. Ce billet est ainsi conçu :

Présentation, payez au porteur (ou à M. N.), la somme de cinq cents francs ; je vous en tiendrai compte. Paris, le 4 avril 1824.

Pour fr. 500.

DENIS.

A Monsieur Durieu, à

La RESCRIPTION est un ordre ou mandat par lequel on ordonne à son commis ou subordonné de payer pour lui une somme de

L'A
une le
insolv
ou bill
crit ce
conçu

Je
nom,
dessus
cas de
sent.

L'A
faire so
la pro
donné,
frontière

L'A
négoci
les effe
à la Bo
commis
tage est
00/00
1/2 ; à

On
charger
Marseil
dans le
levant,

La B
par lett
l'on pro
toutes le

L'AVAL est un acte par lequel on s'engage à payer une lettre de change, en cas que le débiteur devienne insolvable, ou refuse de payer: l'aval se fait sur la lettre ou billet, ou bien à part; dans ce dernier cas, on transcrit cette lettre ou billet, et on ajoute l'aval ainsi conçu :

Je soussigné, promets, en mon propre et privé nom, garantir la lettre de change (ou billet) ci-dessus transcrit, et le payer à M. Charpentier, en cas de protêt : en foi de quoi, j'ai signé le présent. A Paris, ce.

GILBERT.

L'ACQUIT A CAUTION est une permission de faire sortir des marchandises du royaume, moyennant la promesse par écrit de produire, dans un temps donné, un certificat du dernier bureau des douanes à la frontière.

L'AGENT DE CHANGE a le droit exclusif de négocier des lettres de change, et de vendre ou acheter les effets publics et autres qui ont un cours authentique à la Bourse; leur droit est $\frac{1}{8}$ pour 0/0; ce droit de commission se nomme aussi *courtage*; à Paris le courtage est $\frac{1}{8}$ pour 0/0 (pour cent); à Lyon $\frac{1}{2}$ pour 00/00 (pour mille); à Gènes $\frac{1}{3}$ d'écu; à Livourne $\frac{1}{2}$; à Venise $\frac{2}{3}$ pour 00/00; à Londres $\frac{1}{4}$ pour 0/0.

On appelle **COURTIERS** les personnes qui se chargent des achats et ventes de marchandises; à Marseille, on les nomme **COURTIERS** de balle; dans les ports de Provence et dans les échelles du levant, on les nomme **CENSALS**.

La **BANQUE** est un trafic ou commerce d'argent par lettres de change; il consiste à prendre celles que l'on propose, et à livrer celles que l'on demande sur toutes les places commerçantes.

Un **BLANC-SEING** est un papier signé en blanc par deux personnes en différend, et qui veulent se soumettre à la décision d'un arbitre : cet écrit s'appelle un *Compromis*.

COMMANDITE, se dit d'une société composée de plusieurs associés responsables et solidaires, ou d'un ou plusieurs associés, simples bailleurs de fonds : on les nomme *Commanditaires*, ou associés en commandite ; elle est régie sous le nom social d'un ou plusieurs associés solidaires et responsables.

CRÉDIT, CRÉDITEUR. Lorsqu'un négociant livre des marchandises, et que l'on fixe un terme pour le paiement, il y a crédit. Un fort négociant ne pourrait se rappeler les achats et les ventes qu'il fait souvent ainsi ; on établit donc un registre destiné à les enregistrer : les articles qui concernent le débiteur se portent sur la page gauche, et forment son débit : les objets fournis par lui se portent sur la page droite, et forment son crédit : les écrits également tenus de part et d'autre de cette manière, il doit en résulter que ce qui est porté en débit chez l'un le sera en crédit chez son correspondant, et *vice versa*.

Le **DÉBET** est ce qui reste dû après un arrêté de compte, c'est ce qu'on appelle *solde de compte*.

La **DETTE** est active ou passive ; l'active est celle qu'on a droit d'exiger, et la passive est celle qu'un autre a droit de nous réclamer.

DISCOMPTE ou **ESCOMPTE**, est un droit de tant pour o/o, que le porteur d'une lettre de change convient d'accorder à l'acheteur qui en paye le montant avant le terme de l'échéance.

L'ÉCHÉANCE est le terme fixé pour le paiement d'une lettre de change, d'un billet ou de toute autre obligation ; si l'échéance d'une traite est un jour férié légal, le paiement est exigible la veille ; en cas de refus, le protêt doit être fait le jour suivant.

E
au n
papi
meu

F
ainsi
certa
men
proté

La
que l
par
l'arg
rence
datio

La
souve
débite
dettes

LIV
de liv
le nég
ou qu
partie
moria
ordre
affaire
contie
voie.
qu'il c
au jou
à l'ou
march
feuille
les con
nal les
que le

EFFETS. La loi prescrit aux négocians de faire , au moins tous les deux ans , l'inventaire des effets en papier et créances , argent monnayé , meubles , immeubles , et dettes actives et passives.

FAVEUR. Jour de faveur ou de grâce ; on appelle ainsi les jours que l'usage ou les lois accordent , dans certains pays , au-delà du terme désigné pour le paiement , à celui sur qui la lettre est tirée , et , pour le protêt , au porteur , en cas de non-paiement.

La **LETTRE DE CRÉDIT** est une recommandation que l'on donne à un voyageur pour lui faire compter , par des correspondans , dans les villes où il passe , l'argent qu'il voudra demander , jusqu'à la concurrence de la somme exprimée dans ladite recommandation.

La **LETTRE DE RÉPIT** est un mandement du souverain adressé à un juge , pour faire accorder à un débiteur tel délai convenable pour le paiement de ses dettes.

LIVRE. Une maison de commerce a plusieurs sortes de livres ; on appelle *Livre de compte* celui sur lequel le négociant inscrit toutes les affaires par ordre de date , ou qui présente ces mêmes affaires sous les noms des particuliers qu'elles concernent. Le *Brouillard* , *Mémorial* ou *Journal* , présente la suite des affaires par ordre de date ; on y détaille toutes les opérations ou affaires de commerce. *Le livre des copies* est celui qui contient le brouillon ou copie des lettres que l'on envoie. *Le grand livre* est aussi nommé *extrait* , parce qu'il contient le précis de toutes les affaires détaillées au journal ; les comptes y sont tenus en *débit* et *crédit* : à l'ouverture du livre , il rend compte des valeurs et marchandises , dont le négociant , nommé en tête du feuillet , reste redevable , ou de ce qui lui est dû. Tous les commis d'une maison peuvent inscrire sur le journal les affaires dont ils ont été chargés , mais il n'y a que le teneur de livres qui puisse les transcrire sur le

grand-livre. *Le livre des comptes courans* contient les comptes des correspondans ; *le livre des numéros* est celui dans lequel on enregistre, par ordre d'entrée dans les magasins, les balles, ballots, tonneaux, caisses, etc. *Le livre de Banque* n'a lieu que dans les villes de Banque, comme Paris, Londres, Amsterdam, etc. Les négocians qui ont un crédit à la Banque, à raison des fonds qu'ils y ont déposés, y font faire leur recette et leurs paiemens ; ils inscrivent dans ce livre, **AU CRÉDIT**, ce qu'ils font payer pour eux par la Banque, et au **DÉBIT**, les valeurs qu'ils y versent ou font verser pour eux. *Le livre des échéances* indique le jour des effets à payer ou à recevoir. Sur le *livre des acceptations* on note les lettres de change qu'un correspondant annonce avoir tirées. Sur le *livre des remises* on annote les lettres de change que l'on reçoit, avant de les envoyer à l'acceptation ou au paiement.

NOM SOCIAL ou **RAISON SOCIALE**, est le nom sous lequel des associés publient leur association, ou la raison de leur commerce.

L'OBLIGATION est un billet par lequel on s'engage à payer une somme, ou par lequel on se rend garant de la parole d'un autre ; cet écrit se fait sous seing-privé, ou par-devant notaire.

POLICE D'ASSURANCE, est un écrit par lequel un assureur particulier, ou une compagnie, s'engagent et s'obligent moyennant une prime de tant pour cent, à supporter les pertes et avaries que pourrait éprouver, pendant le voyage, un navire ou son chargement.

Un **PORT FRANC**, est celui où les bâtimens étrangers ne sont assujettis à aucun droit d'entrée ou de sortie pour les marchandises qu'ils ont en chargement.

TIMBRE : les lettres de change, même celles tirées par duplicata, et généralement les billets, écrits ou promesses de payer une somme quelconque, même les

endoss
de l'ét
la pre
ment d
payab
ils n'y
chang
les en
naire.
solida
dixiém

Les
timbr
Franc
tirés
l'ame
les en
plus
le dro
domic
le sur
domic
pas re
d'ame
ils ne
ces e
l'avan
les tir
si cep
le por
pourr

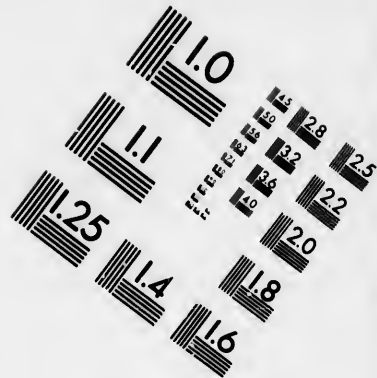
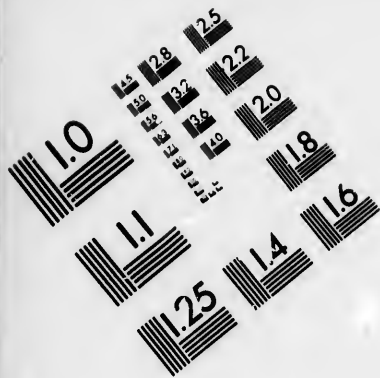
Le
Quan
tonne
signifi
Les t
de 42
cale
neau

endossements et acceptations de ces effets, s'ils viennent de l'étranger, sont assujettis au timbre et au visa dans la première place de France où ils reçoivent endossement ou acceptation. Notez qu'il faut que ces effets soient payables en France; car, s'ils sont payables à l'étranger, ils n'y sont point assujettis. Les porteurs de lettres de change et autres effets assujettis au timbre ne peuvent les endosser qu'après les avoir fait timbrer à l'extraordinaire, s'ils ne le sont pas, sous peine d'être condamnés solidairement au paiement du droit, et à l'amende du dixième du montant de la lettre.

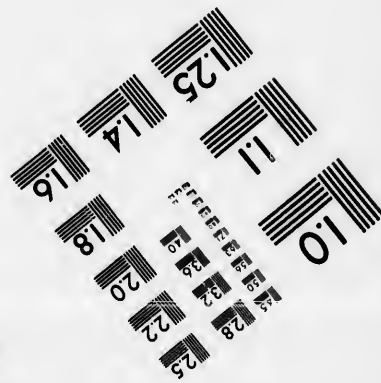
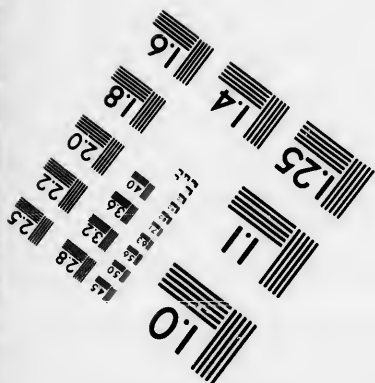
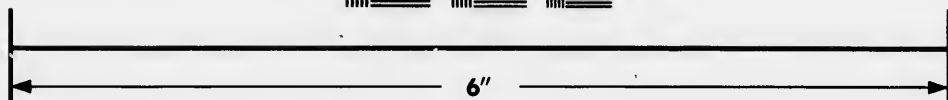
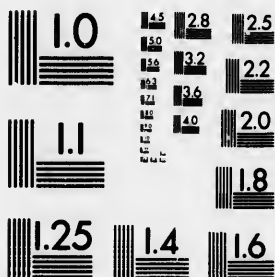
Les endosseurs et accepteurs, qui n'auraient pas fait timbrer et viser des effets de l'étranger, et payables en France, encourraient la même peine; pour les effets tirés en France, le droit du timbre et la moitié de l'amende sont supportés par le tireur; l'accepteur et les endosseurs domiciliés en France supportent le surplus de l'amende; pour les effets tirés de l'étranger, le droit et la moitié de l'amende, par le premier porteur domicilié en France qui aura endossé ou accepté l'effet; le surplus de l'amende, par les accepteurs et endosseurs domiciliés en France. Les effets non-timbrés ne sont pas reçus à l'enregistrement, sous peine de 50 francs d'amende contre le receveur du droit d'enregistrement; ils ne peuvent être produits en justice; les porteurs de ces effets, lorsqu'ils les font viser et timbrer, font l'avance du droit et de l'amende, et ont recours contre les tireurs, accepteurs et endosseurs, solidairement; si cependant un effet ne portait aucun endossement, le porteur serait exempt de cette avance, et l'accepteur pourrait être seul poursuivi.

Le tonneau de mer est du poids de deux milliers. Quand on parle du port d'un navire, on l'exprime en tonneaux; un navire du port de 200 tonneaux ne signifie autre chose qu'il peut porter 400 milliers pesant. Les tonneaux de mer sont estimés occuper une place de 42 pieds; un navire dont la capacité du fond de cale est de 4,200 pieds cubes sera du port de cent tonneaux; le tonneau pour le vin, avant le système mé-





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503



trique, était de diverses capacités, selon les provinces, aujourd'hui même ils ne sont pas encore d'une mesure égale par toute la France; le tonneau contenant 240 pintes se divisait en deux feuilletes, et la feuillette en deux quarteaux.

Le tonneau de l'Orléanais, la busse ou le bussard de l'Anjou et du Poitou, deux de ces tonneaux font une pipe; la barrique de la Guienne et de la Gascogne, il en faut quatre pour un tonneau de 1,000 pintes; la velte, qu'on appelle aussi *setier*, contient huit pintes de Paris.

Une **TRAITE** est une lettre de change tirée par un négociant, à l'ordre d'un tiers, sur un de ses correspondans; une traite est continuée, lorsque le tireur mande à celui sur qui il a tiré d'en prendre son remboursement sur une autre place; on mande la même chose dans cette autre place, et ainsi de suite, jusqu'à ce que le tireur mande au dernier de prendre remboursement sur lui. Par ce moyen, on peut se procurer une somme dont on jouit jusqu'au moment qu'on se décide à rembourser; mais un négociant, jaloux de son crédit, n'a jamais recours à de semblables expédiens.

VIREMENT, signifie les transports de créances entre les banquiers et négocians pour s'acquitter réciproquement. Cette opération se fait à jour fixe parmi les agens de change de Paris, et se nomme *liquidation*.

DES P

Manièr

La loi e
et centime
les tenait
tours
celle en us
entre le f
100 francs
commerce
mais sa va
168/256 d

HOLLA

Le ryden
Le ducat
La rixda
Le florin

La livre

Le sou de
ou sch

(1) Pour c
françaises, con

MONNAIE DE CHANGE

DES PRINCIPALES PLACES DE L'EUROPE.



Manière de tenir les écritures, usances, mesures, etc.

FRANCE.

La loi exige que les écritures soient tenues en francs et centimes. Avant l'adoption du système décimal, on les tenait en livres, sous et deniers tournois; le mot *tournois* distinguait cette monnaie de compte d'avec celle en usage dite *parisis*. Il y a une légère différence entre le franc d'aujourd'hui et la livre tournois; 100 francs valent 101 livres 5 sous tournois. Dans le commerce, le franc est évalué à 1 livre 3 deniers; mais sa valeur exacte n'est que de 1 livre 2 deniers 168/256 de denier tournois.

HOLLANDE, AMSTERDAM, ROTTERDAM (1).

Le ryder vaut.	14 florins.
Le ducat.	5 livres 5 sous.
La rixdale.	50 sous communs.
Le florin.	20 sous, ou 40 deniers de gros.
La livre de gros. . . .	20 sous de gros, ou 6 florins.
Le sou de gros escalin ou schelling.	12 deniers, ou 6 sous communs.

(1) Pour connaître la valeur de ces monnaies en monnaies françaises, consultez le tableau comparatif [page 325].

Les écritures s'y tiennent, en banque et chez les banquiers, en florins, sous et pennings. L'on change en rixdales, florins et stuivers, et en livres, sous et deniers de gros. L'usage est de 30 jours pour les lettres tirées de France et d'Angleterre; de 60 jours pour celles d'Espagne, de Portugal et d'Italie; et de 14 jours pour celles tirées de l'Allemagne. Il y a 6 jours de faveur pour le paiement. L'aune contient 306 lignes de France.

ANVERS, GAND, BRUXELLES, LES PAYS-BAS.

La rixdale vaut.	48 patars.
Le florin.	20 patars, ou 48 deniers de gros.
Le patar.	16 pennings, ou 2 deniers de gros.
La livre de gros.	20 sous de gros.
Le sou de gros.	12 deniers de gros.
Le denier de gros.	8 pennings.

Les écritures se tiennent en florins, patars et pennings.

AUGSBOURG.

La rixdale vaut.	90 kreutzers, ou 1 florin et demi.
Le florin, ou gourde.	60 kreutzers.
Le kreutzer.	4 pennings, ou 8 hellers.

Les écritures se tiennent en florins et en kreutzers. On y change en rixdales et en florins.

SUISSE, BASLE, BERNE.

La rixdale vaut.	3 livres, ou 108 kreutz.
L'écu de change.	3 livres.
Le ducat.	6 livres 9 sous 6 deniers.
Le florin de Berne.	4 batz 16 kreutzers.
La livre.	20 sous, ou 36 kreutzers.
Le sou.	12 deniers.
Le kreutzer.	5 pennings.
Le bonbatz.	4 kreutzers.

Les écritures, en kreutzers et en livres de S. de jours de Paris.

Le Frédéric
Le ducat
La rixdale
chang
Le bon g

Les écritures en Frédéric tire sur An de 15 jours Berlin en f

Pistole d

Quadrup
La doub
La piast
Le ducat

La pisto
veillon

La piast
Le réal,
Le ducat

Il n'y a p
écritures,
lettres sur C
100 varès d
varès de C

Les écritures se font en rixdales, kreutzers et penning, et en livres, sous et deniers, ou en florins, kreutzers et penning. L'on y change en rixdales et livres de Suisse. Les lettres de change n'y ont point de jours de faveur. 13 bâches de Suisse font 6 aunes de Paris.

PRUSSE, BERLIN.

Le Frédéric vaut.	15 florins, ou 5 rixdales.
Le ducat.	4 florins.
La rixdale, ou écu de change.	24 bons gros.
Le bon gros.	12 penning.

Les écritures sont tenues en écus courans de Prusse, en Frédéric d'or et en livres, gros et deniers. Berlin tire sur Amsterdam, Hambourg et Leipsick à usance de 15 jours de vue, et 3 jours de faveur. 100 aunes de Berlin en font 56 et demie de Paris.

ESPAGNE, CADIX, MADRID.

Pistole de change vaut.	4 piastres, ou 32 réaux de change.
Quadruple.	300 réaux.
La double pistole.	75 réaux.
La piastre forte.	20 rixdales de veillon.
Le ducat de change.	375 maravédís, ou 11 réaux 1 maravédís.
La pistole, valeur en veillon.	60 réaux 8 maravédís.
La piastre, <i>idem</i>	15 réaux 2 maravédís.
Le réal, <i>idem</i>	34 maravédís.
Le ducat, <i>idem</i>	705 maravédís.

Il n'y a pas de manière uniforme pour la tenue des écritures, elle varie suivant les villes. L'usage des lettres sur Cadix est de 60 jours et six jours de faveur. 100 varès de Madrid font 78 aunes de Paris. Les 100 varès de Cadix font 61 aunes $\frac{3}{8}$.

TURQUIE, CONSTANTINOPLÉ.

La piastre de change.	100 aspres.
Le para.	3 aspres.
Le sequin zenzestis de Constantinople . . .	420 aspres.
Le sequin tourralis de Constantinople . . .	390 aspres.
Le sultanin, ou sérisi.	390 aspres.

On y tient les livres en piastres et aspres. Le pique belledy, pour mesurer les étoffes de fil et coton, porte 187 lignes de France : le grand pique 296 lignes.

FRANCFORT.

La rixdale.	90 kreutzers, ou 22 $\frac{1}{2}$ batz.
Le florin.	60 kreutzers, ou 15 batz.
Le kreutzer.	8 pennings, ou 8 hellers.
Le batz.	4 kreutzers.

Les écritures sont tenues en rixdales et kreutzers, et en florins et batz. L'usage est de 14 jours de vue. 205 aunes $\frac{3}{4}$ pour 100 aunes de Paris.

GÈNES.

La pistole.	23 livres 12 sous.
Le sequin.	13 livres 10 sous.
Le croizat, ou écu d'argent.	7 livres 12 sous banco.
L'écu de marc, ou d'or.	9 liv. 6 sous $\frac{22}{125}$ deniers banco.
Le même hors de banque.	10 livres 14 sous.
La livre horsdebanque.	20 sous.

Les écritures s'y tiennent en livres, sous et deniers hors de banque, et l'on y change en écus, livres, sous, deniers courans. Gènes tire sur Paris à 30 et 6

Jours de dat
aunes $\frac{1}{3}$.

La livre
Le sou. .
L'écu pat.

Le florin
Le sou. .

Les écritur
courans; on
courans.

Le ducat.
La rixdale
Idem. .
Idem. .
Le dælder
Idem. .
Le marc.

Leschelin

La livre d

Le sou de
Le denier

Les écritur
On ch
deniers de g
faveur.

Jours de date. 100 cannes de 8 palmes font à Paris 165 aunes $\frac{1}{3}$.

GENÈVE.

La livre courante . . .	20 sous, ou 3 florins 6 s.
Le sou	12 deniers.
L'écu patagon	3 livres, ou 10 florins 6 sous.
Le florin	12 sous.
Le sou	12 deniers.

Les écritures sont tenues en livres, sous et deniers courans ; on y échange en écus, livres, sous et deniers courans.

HAMBOURG.

Le ducat	6 marcs banco.
La rixdale	3 marcs lubs.
<i>Idem</i>	48 sous lubs.
<i>Idem</i>	96 deniers de gros.
Le dælder	2 marcs, ou 32 sous lubs.
<i>Idem</i>	64 deniers de gros.
Le marc	16 schelings, ou 32 deniers de gros.
Le scheling, ou sou lub.	12 demi-gros, ou 12 deniers lubs, ou 2 deniers de gros.
La livre de gros	20 sous de gros, ou 7 $\frac{1}{2}$ marcs, ou 120 sous lubs, ou 24 deniers de gros.
Le sou de gros	12 deniers de gros.
Le denier de gros	6 deniers lubs.

Les écritures s'y tiennent en marcs, sous et deniers lubs. On change en rixdales, marcs, sous lubs et deniers de gros. L'usage est d'un mois et 12 jours de faveur.

LISBONNE.

Le rez (ou reies) 400	
valent.	1 creuzade.
La grosse pièce d'or. . .	12,800 reies.
La cruzade réelle. . .	480 reies.
Celle de change (idéale).	400 reies.

Les écritures de change se font en reies, qui est la moindre quantité que l'on puisse exprimer. On y change en cruzadès et en reies. L'usance des lettres de change d'Espagne à Lisbonne est 15 jours de vue ; de Hollande et d'Allemagne deux mois de date ; de France 60 jours ; d'Italie et d'Irlande 3 mois. Les lettres de change ont 6 jours de grâce, et celles pour le reste du Portugal 15 jours.

LIVOURNE.

La piastre de change. . .	5 livres 15 sous.
La même.	6 livres monnaie longue.
Le teston de 3 jules. . .	2 livres.
Le jule.	13 sous 4 deniers.
Le sou.	12 deniers.

On y tient les écritures en piastres de 8 réaux, divisées par 20 sous et par 12 deniers. La livre monnaie longue, ainsi que celle bonne monnaie, se divise en 20 sous de 12 deniers chacun.

ANGLETERRE, LONDRES.

Guinée.	21 schelings, ou une liv.
	un sou sterling.
Crown, ou écu.	5 schelings.
Le scheling, ou sou	
sterling.	12 deniers ou 12 pences.

On tient les écritures en livres, sous et deniers sterlingz. L'usance pour la France est de 30 jours et 3 jours de faveur. 100 aunes de Paris font 128 verges et demie d'Angleterre.

La liv
Le so
La liv
imp
Le so
L'écu.
Le ph

Les éc
courans.
impéria
de 30 jou
43 aunes
57 aunes

Le du
Le car
Ecu de

On y t
y change
Naples es
cannes fo

Le rou
Le cop
L'impé
Le rou
Le grif

Les écr
P'on y ch
Amsterda
Paris font

ITALIE , MILAN.

La livre courante vaut.	20 sous.
Le sou.	12 deniers.
La livre de change , ou impériale.	20 sous impériaux.
Le sou impérial.	12 deniers <i>idem</i> .
L'écu.	117 sous <i>idem</i> .
Le philippe.	106 sous <i>idem</i> .

Les écritures y sont tenues en livres, sous et deniers courans. On change en livres et sous courans, en sous impériaux et en écus. Cette ville tire sur Paris à usance de 30 jours sans jours de faveur. 100 brasses à soie font 43 aunes $11\frac{1}{2}$ de Paris, et 100 brasses pour étoffes, 57 aunes $11\frac{1}{2}$.

LES DEUX—SICILES , NAPLES.

Le ducat.	10 carlins, ou 100 grains.
Le carlin	10 grains.
Ecu de Sicile.	12 carlins.

On y tient les écritures en ducats et grains, et l'on y change en ducats et grains. L'usage des lettres sur Naples est à 15 jours de vue et 3 jours de grâce. 100 cannes font $177\frac{7}{9}$ aunes de Paris.

RUSSIE, SAINT-PÉTERSBOURG.

Le rouble vaut.	100 copecks, ou sous.
Le copeck, ou sou.	2 moscoques.
L'impérial	10 roubles.
Le rouble vaut aussi.	10 grifs.
Le grif.	20 moscoques.

Les écritures sont tenues en roubles et copecks, et l'on y change en roubles. Cette ville change avec Amsterdam et Hambourg, à 65 jours. 100 aunes de Paris font $16\frac{1}{4}$ archines de Russie.

LE NOUVEAU
ÉTAT-ROMAIN, ROME.

L'écu monnaie.	10 jules ou 100 bayocs.
Le jule.	10 bayocs.
Le sequin romain.	2 écus.

Les écritures s'y tiennent en écus et en bayocs. L'usage est de trois semaines après l'acceptation, et 2 semaines sans jours de grâce pour les villes du territoire romain. 100 brasses à drap font $57 \frac{1}{2}$ aunes de Paris, et 100 brasses à toiles font $174 \frac{5}{8}$ aunes de Paris.

SUÈDE, STOCKHOLM.

Le daler de cuivre. . .	4 marcs, ou 32 sous lubs.
Le marc.	8 sous lubs.
Le daler d'argent. . .	3 dalers de cuivre.

Les écritures s'y tiennent en dalers et en sous lubs. Les lettres de change sur cette ville sont à terme fixe sans jours de grâce. 100 aunes font $50 \frac{1}{2}$ aunes de Paris.

PIÉMONT, TURIN.

La pièce de 40 fr.	8 pièces de 5 fr.
La pièce de 20 fr.	4 pièces de 5 fr.
La pièce de 5 fr.	5 pièces de 1 fr.
Le franc.	100 centimes.
Le centime.	100 ^{me} du fr.

Les écritures se tiennent en francs et centimes. L'usage de cette ville est d'un mois. 100 ras font 50 aunes.

AUTRICHE, VIENNE.

Le rixdale, ou écu.	90 kreutzers, ou $1 \frac{1}{2}$ florin.
Le florin.	60 kreutzers.
Le kreutzer.	4 pennings.

On y
L'usanc
tion. 10
change

Le du

Le du

La liv
Le so

Les éc
en ducat
et ducat
est de 6
aunes 13
et d'arge

On y tient les écritures en florins et en kreutzers. L'usance sur Vienne est de $1\frac{1}{4}$ jours après l'acceptation. 100 aunes ne font que $66\frac{3}{4}$ de Paris. L'on y change en rixdales, florins et kreutzers.

VENISE.

Le ducat de banque. . . $2\frac{1}{4}$ gros, ou $12\frac{1}{4}$ marchettis, ou 9 livres 12 sous monnaie courante.

Le ducat courant. . . . $2\frac{1}{4}$ gros, ou 123 marchettis, ou 6 livres 4 sous piccolis.

La livre. 20 sous.

Le sou. 12 deniers.

Les écritures s'y tiennent en ducats et gros banco, et en ducats et gros courans. On change en ducats banco et ducats courans, et en livres et marchettis. L'usance est de 60 jours de date. 100 brasses à draps font 56 aunes $13\frac{1}{40}$ de Paris. 100 brasses pour les étoffes d'or et d'argent font $52\frac{4}{5}$ aunes de Paris.

bayocs.

cs. L'u-
n, et 2
u terri-
aunes de
aunes de

ous lubs.

ous lubs.
rme fixe
aunes defr.
fr.
fr.es. L'u-
font 50ou 1 $1\frac{1}{2}$

De l'influence de la lune sur les saisons (1).

LA lune agit sur la terre d'une manière certaine et démontrée ; car elle éclaire nos nuits, elle détourne un peu la terre de son orbite elliptique ; elle occasionne une petite oscillation à l'axe de la terre ; elle produit le flux et le reflux de l'Océan, et un mouvement analogue, mais bien moindre dans l'atmosphère. Mais on croit assez généralement, depuis les temps les plus reculés, et même actuellement, qu'outre ces effets démontrés, la lune, selon ses différentes phases, exerce une grande influence sur le beau ou sur le mauvais temps, sur la santé de l'homme, sur les animaux, sur la végétation et sur les opérations chimiques. L'expérience seule peut nous éclairer sur cet objet ; car il serait possible que la lune influât sur notre atmosphère par des forces différentes de son attraction et de sa lumière. Mais c'est l'expérience elle-même qui montre que les phases lunaires, et généralement les situations de la lune par rapport au soleil et à la terre, n'influent qu'infinitement peu sur le beau ou sur le mauvais temps, puisqu'on n'a pu découvrir aucune relation certaine entre eux, malgré des essais et des observations continués pendant un grand nombre d'années. Les résultats d'une série d'observations météorologiques sont contredits par une autre série : nous citerons, par exemple, Howard, qui croyait avoir découvert que le baromètre monte le plus souvent dans les quadrations, et qu'il baisse dans le plus grand nombre des syzigies. Cotte,

(1) Traduit d'un Mémoire de M. Olbers, astronome célèbre de Bremen, à qui l'on doit la découverte des planètes PALLAS et VESTA. M. Olbers est de plus un des meilleurs médecins de l'Allemagne.

au co
qui a
Howa
vatio
nouve
MM.
plus o
effets
Mais
lunair
produ
connu
tropiq
trace d
chaleu
de la
nécess
de la
On
cette i
opposé
avec la
la plu
obtien
velles
exemp
l'éclips
mélanc
pendan
profess
instruc
eu lieu
la terre
et, lor
ces ph
opposé
Les
une an
pendan
Que

au contraire, auquel la météorologie doit beaucoup, et qui avait commencé par confirmer la remarque de Howard, trouve ensuite, par vingt années d'observations, que le baromètre se tient le plus haut dans les nouvelles lunes, et le plus bas dans les pleines lunes. MM. Lalande et Larnarck ont tiré les conséquences les plus opposées de leurs observations, relativement aux effets du passage de la lune par le plan de l'équateur. Mais une preuve décisive de la petitesse de l'influence lunaire nous paraît résulter de ce que cette influence, produite par des forces quelconques, connues ou inconnues, doit être la plus grande possible entre les tropiques, et que cependant on n'en trouve aucune trace dans les pays équinoxiaux. Dans ces contrées, la chaleur, la pluie, les vents, etc., ne dépendent que de la distance du soleil au zénith, sans qu'il soit nécessaire d'avoir égard à la situation ou aux phases de la lune.

On sera encore plus convaincu de la petitesse de cette influence, en réfléchissant que les temps les plus opposés ont lieu au même instant, et par conséquent avec la même phase lunaire. On reconnaît ce fait avec la plus grande évidence lors des éclipses; car on obtient alors d'un grand nombre d'endroits des nouvelles sur le temps pendant l'éclipse. M. Bode, par exemple, a rassemblé les remarques faites pendant l'éclipse solaire du 18 novembre 1816; on y voit un mélange singulier de beau et de mauvais temps répandu pendant ce jour sur une grande partie de l'Europe. Le professeur Brandes, ayant comparé d'une manière instructive et pénible les variations du temps qui ont eu lieu en 1783 sur une grande partie de la surface de la terre, ne trouva aucun rapport aux phases lunaires; et, lorsqu'une variation du temps parut coïncider avec ces phases dans un endroit, des variations nulles ou opposées eurent lieu en d'autres contrées.

Les périodes de 18 et 19 ans ne font pas reconnaître une analogie sensible dans les variations du temps pendant les années distantes de ces intervalles.

Quelques-uns prétendent avoir remarqué des effets

*

sons (1).

re certaine
le détourne
occasionne
elle produit
ement ana-
re. Mais on
os les plus
ces effets
es phases,
ou sur le
e, sur les
ations chi-
rer sur cet
influât sur
tes de son
expérience
unaires, et
rapport au
peu sur le
on n'a pu
x, malgré
pendant un
uits d'une
contredits
exemple,
baromètre
as, et qu'il
ies. Cotte,

ne célèbre de
PALLAS et
médecins de

sensibles produits par le lever de la lune et par sa culmination ; mais les phénomènes cités par eux , ou ne prouvent pas cette influence, ou sont inexacts. Plusieurs de nos marins soutiennent aussi que la pleine lune , en se levant , dissipe les nuages ; mais ce préjugé doit son origine à ce que les nuages disparaissent communément pendant une soirée tranquille , et par conséquent aussi au lever de la pleine lune , selon une juste remarque de M. Brandes. L'observation prétendue qu'un orage ne peut s'approcher du zénith lors de la pleine lune se contredit elle-même ; car le nuage électrique, qui est à l'horizon d'un endroit , est au zénith d'un autre endroit distant seulement d'un petit nombre de milles.

Mais , tout en avouant que l'influence lunaire sur les saisons est extrêmement faible , et qu'elle se perd presque parmi les autres causes de la variation du temps , je n'assure pas que la lune ne produise aucun effet sur lui. Voyons ce que la théorie nous indique à cet égard.

La lune et le soleil produisent deux fois en 24 heures 50' un flux et un reflux , soit dans l'Océan , soit dans l'atmosphère ; ces mouvemens varient avec les phases de la lune ; ils sont les plus forts dans les nouvelles et les pleines lunes , et les plus faibles dans le premier et le dernier quartier. En supposant , par exemple , que les marées de l'atmosphère produisent un changement d'un millimètre sur la hauteur du baromètre dans les syzygies , elles ne produiront que la moitié d'un millimètre dans les quartiers. Quoique ces effets soient bien faibles , il n'est pourtant pas impossible que ces marées , plus fortes des nouvelles et des pleines lunes , disposent l'atmosphère à des mouvemens considérables. Je n'ose donc pas déclarer fausse l'observation que quelques physiciens prétendent avoir faite , savoir : qu'il y a plus d'orages dans les nouvelles et pleines lunes que dans les quartiers.

Il en est de même du passage de la lune par l'équateur et par le péricée ; il ne peut pas produire de

mouvement
en exciter

La lune
d'une marée
de l'Océan
que , dans
qu'à 3 ou
les canaux
plus consi-
souvent 20
d'eau aussi
quelques v
qu'elles pa
l'air ? Les

remarqué
et de la di
des marées

Je dois
l'atmosphè
qu'elles soi
la lune , et
étant très-r
obéit presq
la lune , ta
heures plus
coup plus ta
possible qu
sur l'atmos
c'est peut-
Horley , à C
vations ang
la lune et l
a cru aperce
vations fait

L'influenc
qu'elle se pe
forces et cau
atmosphère.

L'influenc
phère étant

mouvemens violens dans l'atmosphère, mais il pourrait en exciter les causes.

La lune peut aussi influencer sur les variations du temps d'une manière indirecte par les mouvemens des eaux de l'Océan, au moins sur quelques côtes. Il est vrai que, dans la mer libre, la hauteur des marées ne va qu'à 3 ou 4 pieds; mais sur les côtes, dans les baies et les canaux étroits, le flux atteint une hauteur beaucoup plus considérable. A Brest, par exemple, il surpasse souvent 20 pieds, et à Bristol, 50 pieds. Des masses d'eau aussi énormes ne doivent-elles pas occasionner quelques variations dans l'atmosphère, d'autant plus qu'elles paraissent influencer un peu sur l'électricité de l'air? Les habitans des côtes croient en effet avoir remarqué que les changemens du temps, de la force et de la direction du vent et des nuages, dépendent des marées.

Je dois observer ici que les marées de l'Océan et de l'atmosphère n'arrivent pas au même instant, quoiqu'elles soient produites toutes les deux par le soleil et la lune, et quoiqu'elles aient la même période. L'air, étant très-mobile, et n'étant arrêté par aucun obstacle, obéit presque instantanément à la force attractive de la lune, tandis que celui de l'Océan n'a lieu que trois heures plus tard dans la haute mer, et souvent beaucoup plus tard dans les baies et sur les côtes. Il est donc possible que les effets médiats et immédiats de la lune sur l'atmosphère se détruisent dans quelques pays, et c'est peut-être la cause pour laquelle l'astronome Horley, à Oxford, n'a pu reconnaître, dans les observations anglaises, aucune relation entre les phases de la lune et le temps, tandis que Toaldo, à Padoue, a cru apercevoir l'influence de la lune dans les observations faites, pendant 50 ans, par Poléni.

L'influence de la lune sur le temps est si petite qu'elle se perd totalement parmi le nombre infini des forces et causes qui changent l'équilibre de notre mobile atmosphère.

L'influence de la lune sur le temps et sur l'atmosphère étant si peu sensible, nous aurons d'avance une

juste méfiance de son influence prétendue sur les hommes, les animaux et les plantes. En effet, elle est due presque en totalité aux illusions et aux préjugés. Il est évident que la durée de la période de quelques phénomènes de l'homme en santé ne s'accorde qu'à-peu-près, et jamais exactement, avec les révolutions lunaires, et que ces phénomènes se montrent avec toutes les phases de la lune, non-seulement chez des personnes du même âge et de la même constitution, mais aussi chez le même individu. Cela seul suffit pour refuser toute influence à la lune; et tous les médecins modernes sont d'accord sur ce point.

Je crois aussi peu, et j'attribue encore moins à la lune l'observation de Sanctorius (laquelle est de plus tout individuelle), savoir: que l'homme en santé gagne une ou deux livres en poids au commencement du mois, et qu'il en perd autant vers la fin. De même, des observations faites avec soin n'ont pas confirmé la remarque citée par le poète Lucilius, et souvent répétée depuis, savoir: que les écrevisses, les huîtres et d'autres coquillages sont plus gros lors de la lune croissante que dans la lune décroissante.

Les plus célèbres agriculteurs, ainsi que les plus grands naturalistes, sont d'avis que la lune croissante ou décroissante n'a aucune influence, ni sur la germination des semences, ni sur la croissance des plantes, ni sur la rapidité de leur développement, ni enfin sur leur qualité.

J'ai aussi bien de la peine à croire que la lumière de la lune produise un effet particulier et différent de celui de toute autre lumière. Les expériences répétées par Bartholon, de St-Lazare, ne prouvent nullement que la lumière lunaire augmente l'évaporation, de même que celles de Weitz, faites à Lautenberg, avec de la potasse, ne prouvent nullement que les rayons lunaires amènent de l'humidité. Si l'on craint tant la lumière de la lune dans l'Amérique méridionale et à Batavia, j'attribuerais plutôt les effets prétendus pernicieux à l'air humide et froid de la nuit. En effet, Bontius voyait naître les tétanos à Java, le plus sou-

vent
rema
et si t
morbu
ment

Je
que la
sur le

En
influe
nisati

toujou
penda
jamais

et les
curati

lunair
dans l

les ma
ne voi

ciens,
rappor

tous le
reconn

tibles,
Laplac

est sou
qu'on

contact
bilité e
aperce

rappor
même.
plusieu

(1) O
qui prou
très-fort
sensibles

vent pendant la nuit, avec un temps pluvieux, et il remarque expressément que les deux maladies terribles et si fréquentes dans les Indes-Orientales, le choléramorbus et la dysenterie, se rencontrent le plus fréquemment pendant les mois pluvieux de l'été.

Je désirerais savoir si les teinturiers ont remarqué que la lumière si faible de la lune ait quelque influence sur leurs couleurs, comme on l'a prétendu (1).

En un mot, l'expérience ne prouve nullement une influence particulière des phases de la lune sur l'organisation animale : je puis dire, avec vérité, que j'ai toujours été attentif à cet objet auprès des malades, pendant ma longue pratique de la médecine : je n'ai jamais aperçu aucune relation entre le cours de la lune et les maladies, leurs symptômes et les effets des moyens curatifs ; je n'ai remarqué aucune influence des phases lunaires, ni dans les maladies causées par les vers, ni dans l'hydropisie, ni dans les tumeurs, ni même dans les maladies épileptiques et nerveuses : néanmoins je ne voudrais pas citer, contre tant d'observateurs anciens, toute influence de la situation de la lune par rapport au soleil, dans quelques maladies rares. Parmi tous les instrumens que nous pouvons employer pour reconnaître des agens de la nature d'ailleurs imperceptibles, les nerfs sont les plus sensibles, comme M. de Laplace l'a remarqué avec raison, et leur sensibilité est souvent exaltée par la maladie. C'est par les nerfs qu'on a découvert la faible électricité produite par le contact des deux métaux ; il se peut donc que la sensibilité extrême des nerfs chez quelque malade leur fasse apercevoir l'influence de la situation de la lune par rapport au soleil, quelque faible qu'elle soit en elle-même. C'est là, peut-être, ce qui fait reconnaître à plusieurs médecins quelques rapports entre les phases

(1) On a fait à l'Observatoire royal de Paris des expériences qui prouvent que la lumière de la lune, condensée par une très-forte lentille, n'a pas altéré des produits chimiques très-sensibles et très-altérables par la lumière.

lunaires et les accès d'épilepsie et de folie. Je n'ose pas décider non plus si l'on doit expliquer de cette manière les remarques faites par Diemerbrœck et Remuzzini, dans les fièvres pestilentiellles des années 1636, 1692, 1693 et 1694. Mais certes, ce ne fut pas par hasard que beaucoup de ces fiévreux moururent pendant l'éclipse de lune du 21 janvier 1793.

L'influence des phases lunaires sur les crises des maladies, enseignée par Galène, et défendue si longtemps dans les écoles de médecine, est contredite par l'expérience, au moins en Europe; et, si dernièrement François Balfour a assuré qu'il y a une liaison entre les marées et les accès de fièvres endémiques régnantes dans l'Inde, et que les crises de ces fièvres n'arrivent qu'au moment du décroissement de l'action lunaire, on peut accorder tout au plus que cet effet n'a lieu que sur les côtes de la mer.

En général, il faut lire avec une grande méfiance les auteurs qui rapportent tant de choses sur l'influence des phases lunaires dans les maladies. Il en est ici comme des revenans : on ne les voit que lorsqu'on y croit. La croyance à cette influence ne peut pas seulement tromper l'observateur, qui d'ailleurs aime la vérité; elle peut aussi, quand le malade la partage, exciter, par l'imagination, l'attente et la peur, des effets auxquels la lune n'a nullement contribué. C'est de cette manière qu'anciennement, lorsqu'on craignait généralement les éclipses de soleil et de lune, ces phénomènes exerçaient une influence bien constatée et bien pernicieuse sur les malades et sur les personnes dont les nerfs étaient faibles; tandis qu'actuellement aucun malade n'en ressent les effets, et les médecins n'y font plus attention.

Nous ajouterons aux observations de M. Olbers celles non moins intéressantes de M. Arago; ce savant s'exprime ainsi :

On croit généralement, surtout près de Paris, que la lune, dans certains mois, a une grande influence sur les phénomènes de la végétation. Les savans ne sont-ils pas trop hâtés de ranger cette opinion parmi

les préjugés
le lecteur v

Les jar
lune qui,
à la fin de
courant de
dans le m
action sur
avoir obse
les feuilles
roussissent
momètre d
degrés au-
si un ciel c
empêche a
effets n'ont
rature d'ail

Ces phé
de notre sa
rique; cepe
les plus gra
suite à leur
n'a jamais r
gulière con
la lune rou
préjugés po
des phases
les agriculte
tude de le
faite par M.
mettra, je
apparence s

Personne
corps, à la
poration pro
pérature dif
entourés. C
staté. Si l'on
coton, d'édi
température

les préjugés populaires qui ne méritent aucun examen ?
Le lecteur va en juger :

Les jardiniers donnent le nom de *lune rousse* à la lune qui, commençant en avril, devient pleine, soit à la fin de ce mois, soit plus ordinairement dans le courant de mai. Suivant eux, la lumière de la lune, dans le mois d'avril et de mai, exerce une fâcheuse action sur les jeunes pousses des plantes. Ils assurent avoir observé que la nuit, quand le ciel est serein, les feuilles, les bourgeons, *exposés à cette lumière, roussissent*, c'est-à-dire se gèlent, quoique le thermomètre dans l'atmosphère se maintienne à plusieurs degrés au-dessous de zéro. Ils ajoutent encore que, si un ciel couvert, *arrétant les rayons de l'astre, les empêche d'arriver jusqu'aux plantes*, les mêmes effets n'ont plus lieu sous des circonstances de température d'ailleurs parfaitement pareilles.

Ces phénomènes semblent indiquer que la lumière de notre satellite est douée d'une certaine vertu frigorigène ; cependant, en dirigeant les plus larges lentilles, les plus grands réflecteurs vers la lune, et plaçant ensuite à leur foyer des thermomètres très-déliés, on n'a jamais rien aperçu qui puisse justifier une aussi singulière conclusion. Aussi, dans l'esprit des physiciens, la lune rousse se trouve maintenant reléguée parmi les préjugés populaires à côté des prétendues influences des phases sur les changemens de temps, tandis que les agriculteurs restent encore convaincus de l'exactitude de leurs observations. Une belle découverte, faite par M. Wells, il y a quelques années, me permettra, je crois, de concilier ces deux opinions en apparence si contradictoires.

Personne, avant M. Wells, n'avait imaginé que les corps, à la surface de la terre, sauf le cas d'une évaporation prompte, pussent acquérir la nuit une température différente de celle de l'atmosphère dont ils sont entourés. Ce fait important est aujourd'hui bien constaté. Si l'on place en plein air de petites masses de coton, d'édredon, etc., on trouve souvent que leur température est de 6, de 7 et même de 8 degrés cen-

tigrades au-dessus de l'atmosphère ambiante. Les végétaux sont dans le même cas. Il ne faut donc pas juger du froid qu'une plante a éprouvé la nuit par les seules indications d'un thermomètre suspendu dans l'atmosphère : la plante peut être fortement gelée, quoique l'air se soit constamment maintenu à plusieurs degrés au-dessus de zéro.

Ces différences de température entre les corps solides et l'atmosphère ne s'élèvent à 6, 7 ou 8 degrés du thermomètre centésimal que *par un temps parfaitement serein*. Si le ciel est couvert la différence disparaît tout-à-fait ou devient nuisible.

Est-il maintenant nécessaire que je fasse ressortir la liaison de ces phénomènes avec les opinions des agriculteurs sur la lune rousse ?

Dans les nuits des mois d'avril et de mai, la température de l'atmosphère n'est souvent que de 4, de 5 ou de 6 degrés centigrades au-dessus de zéro. Quand cela arrive, les plantes exposées à la lumière de la lune, *c'est-à-dire à un ciel serein*, peuvent se geler, notwithstanding l'indication du thermomètre; si la lune, au contraire, ne brille pas, *si le ciel est couvert*, la température des plantes ne descendant pas au-dessous de celle de l'atmosphère, il n'y aura pas de gelée, à moins que le thermomètre n'ait marqué zéro. Il est donc vrai, comme les jardiniers le prétendent, qu'avec des circonstances thermométriques toutes pareilles, une plante pourra être gelée ou ne l'être pas, suivant que la lune sera visible, ou cachée derrière des nuages : s'ils se trompent, c'est seulement dans la conclusion, en attribuant l'effet à la lumière de l'astre. Cette lumière n'est que l'indice d'une atmosphère sereine; c'est par suite de la pureté du ciel que la congélation nocturne des plantes s'opère; la lune n'y contribue aucunement : qu'elle soit couchée ou sur l'horizon, le phénomène a également lieu. L'observation des jardiniers était incomplète, mais c'est à tort qu'on la supposait fausse.

On a de pluie quateur rature de est au co éloigne.

La qu hiver, q grand n la pluie d ordinaire Il grêle r grande a dans les un même rable, se ce qui se mentent couches i mètresent quefois u que la tota centimètre

T A B L E
tombe
noms .

Cap-Fran
La Grenad
Tivoli (S
Carfagnan

Remarques sur la pluie.

On a remarqué que la quantité *annuelle moyenne* de pluie augmente à mesure qu'on se rapproche de l'équateur, en sorte qu'elle suit les progrès de la température des zones ; le nombre moyen des jours pluvieux est au contraire plus considérable à mesure qu'on s'en éloigne.

La quantité de pluie est plus grande en été qu'en hiver, quoique, dans cette saison, il y ait un plus grand nombre de jours pluvieux. Dans nos climats, la pluie qui tombe en juin, juillet et août, équivaut ordinairement à celles des neuf autres mois de l'année. Il grêle rarement la nuit ; la pluie aussi tombe en plus grande abondance le jour que la nuit, il en tombe plus dans les pays montagneux que dans les plaines ; dans un même lieu, la quantité de pluie est moins considérable, selon que la jauge qui la reçoit est plus élevée, ce qui semble indiquer que les gouttes de pluie augmentent sensiblement de volume en passant par les couches inférieures de l'air ; une différence de quatre mètres entre les niveaux de deux jauges occasionne quelquefois une différence de onze centimètres, lors même que la totalité de la pluie ne dépasse pas quarante-neuf centimètres dans la jauge supérieure.

TABLE de la quantité moyenne d'eau qui tombe annuellement dans les villes dont les noms suivent.

Cap-Français (Saint-Domingue).	308 centimètres.
La Grenade (aux Antilles)	284
Tivoli (Saint-Domingue)	273
Carfagnana	249

Calcutta	205	centimètres.
Kendal (Angleterre)	156	
Gènes	140	
Charlestown	130	
Pise	124	
Naples.	95	
Douvres	95	
Milan	94	
Lyon	89	
Liverpool	86	
Manchester.	84	
Venise	81	
Lille	76	
Utrecht	73	
Londres	53	
Paris.	53	
Pétersbourg	46	
Upsal	43	

Des marées.

Les eaux de la mer sont soumises à l'action des forces attractives du soleil et de la lune. L'effort unique qui résulte de ces deux forces combinées varie dans un même lieu, avec les positions que les deux astres prennent successivement chaque jour par rapport au méridien de ce lieu. Lorsque la force résultante augmente, la mer monte; si elle diminue, la mer descend. Il suit de-là que la mer doit être pleine dans les ports et sur tous les points de la côte à l'instant où la force résultante des attractions du soleil et de la lune y est parvenue à sa plus grande intensité; il n'en est cependant pas ainsi. En effet, les jours de la nouvelle lune, où les deux astres exercent leur action suivant une même direction, l'instant de la plus grande intensité de cette action est celui de leur passage simultané au méridien, ou celui du midi; cependant la

mer n
midi.
a lieu
produit
soleil
époque
heure
le mor
astres
ment le
de ces
et de l
côtes p
couran
L'in
sage de
est l'he
c'est au
velle l
des dir
effets se
forts se

On a
de la p
la plus
au mér
dernier
quelque
il ne s'
attractiv
du soleil
La fo
le phéno
sur la m
en sorte
à chaque
ment le
lune, s
jour lun
sans se

mer n'est ordinairement pleine que quelque temps après midi. L'expérience a fait connaître que la marée qui a lieu les jours de nouvelle lune est celle qui a été produite, 36 heures auparavant, par l'attraction du soleil et de la lune; on a remarqué de plus qu'à cette époque, la pleine mer arrive toujours à la même heure; on en a conclu que l'intervalle de temps dont le moment de la pleine mer suit l'instant où les deux astres exercent leur plus grande action est constamment le même. La seconde conséquence que l'on a tirée de ces deux faits est que l'action de la force du soleil et de la lune se fait sentir dans les ports et sur les côtes par la communication successive des ondes et des courans.

L'intervalle de temps dont la pleine mer suit le passage de la lune au méridien, lors de la nouvelle lune, est l'heure de la pleine mer, ou l'établissement du port: c'est aussi l'heure de la pleine mer, les jours de la nouvelle lune, quoique les deux astres agissent alors dans des directions opposées; mais il suffit, pour que les effets soient les mêmes, que les directions de leurs efforts se confondent dans une même ligne droite.

On a vu plus haut que les jours de la nouvelle ou de la pleine lune, l'instant où les deux astres exercent la plus grande action est celui du passage de la lune au méridien; il en est de même lors du premier et dernier quartier; les autres jours, cet instant précède quelquefois le passage, et d'autres fois il le suit; mais il ne s'en écarte jamais beaucoup; parce que la force attractive de la lune est trois fois plus grande que celle du soleil.

La force attractive du soleil et de la lune occasionne le phénomène des marées; le soleil, par son attraction sur la mer, l'élève et l'abaisse deux fois dans un jour, en sorte que le flux et le reflux solaires se renouvellent à chaque intervalle d'un demi-jour solaire; pareillement le flux et le reflux, produits par l'attraction de la lune, se renouvellent à chaque intervalle d'un demi-jour lunaire. Les deux marées partielles se combinent sans se nuire. C'est de la combinaison de ces marées

que résultent les marées observées dans nos ports ; la différence de leurs périodes produit donc les phénomènes les plus remarquables du flux et du reflux de la mer : lorsque les deux marées coïncident, la marée composée est à son *maximum*, elle est alors la source des deux marées partielles, et c'est ce qui a lieu vers les pleines et nouvelles lunes ou vers les syzygies ; lorsque la plus grande hauteur de la marée lunaire coïncide avec le plus grand abaissement de la marée solaire, la marée composée est à son *minimum* : elle est alors la différence des deux marées partielles, et c'est ce qui a lieu vers les quadratures. On voit ainsi que la marée totale dépend des phases de la lune ; mais, ce n'est point aux instans mêmes de la nouvelle ou pleine lune et de la quadrature que répondent les plus grandes et les plus petites marées, l'observation a fait connaître que ces marées, dans nos ports, suivent d'un jour et demi les instans de ces phases.

Les plus grandes marées vers les nouvelles ou pleines lunes ne sont pas égales ; il existe entre elles des différences qui dépendent des distances du soleil et de la lune à la terre, et de leurs déclinaisons. Le principe de la pesanteur universelle, comparé aux observations, nous montre : 1^o que chaque marée partielle augmente comme le cube du diamètre apparent ou de la parallaxe de l'astre qui la cause ; 2^o qu'elle diminue comme le carré du cosinus de la déclinaison de cet astre ; 3^o que, dans les moyennes distances du soleil et de la lune à la terre, la marée lunaire est trois fois plus grande que la marée solaire.

Heure.
port
la p

NORD

Hambou
Cuxhav
Gestend
Vegezac
Eckwar
Emden
Groning
Amsterc
Roterd
Mærdic
Berg-op
Flessing
Anvers
Ostende
Nieupor

Dunkero
Calais.
Boulogn
Dieppe
Le Havr
Honfleur
La Hogu
Cherbou
Jersey.
Guernes
Mont-Sa
Saint-M

Heures de la pleine mer dans les principaux ports d'Europe, les jours de la nouvelle et de la pleine lune.

NORD DE L'EUROPE SUR LA MER D'ALLEMAGNE.

Hambourg (Elbe)	5	h.	0	m.
Cuxhaven (<i>id.</i>)	0		40	
Gestendorp (Weser)	1		10	
Vegesack (<i>id.</i>)	4		15	
Eckwarden (Jahde)	1		10	
Emden (Ems)	11		45	
Groningue	11		15	
Amsterdam	3		0	
Rotterdam	3		0	
Mœrdick	5		15	
Berg-op-zoom (Bouches de l'Escaut)	3		0	
Flessingue (<i>id.</i>)	0		30	
Anvers	6		45	
Ostende	0		20	
Nieuport	0		15	

PORTS DE FRANCE.

Dunkerque	11		45	
Calais	11		45	
Boulogne	10		40	
Dieppe	10		30	
Le Havre-de-Grâce	9		15	
Honfleur	9		15	
La Hogue	8		0	
Cherbourg	7		45	
Jersey	6		0	
Guernesey	6		0	
Mont-Saint-Michel	6		30	
Saint-Malo	6		0	

★

Morlaix	5 h.	15 m.
Brest (le port)	3	33
Lorient (le port)	3	30
La Roche-Bernard	4	30
La Loire (l'embouchure)	3	45
L'île d'Oleron (au château)	4	0
Pertuis-de-Maumusson	3	30
L'île d'Aix	3	40
Rochefort	4	15
Tour-de-Cordouan (embouchure de la Gironde)	3	40
Royan (<i>id.</i>)	3	40
Bordeaux (<i>id.</i>)	7	45
Bassin d'Accachon à la Chapelle	5	50
Bayonne	3	30

ESPAGNE ET PORTUGAL.

Lisbonne	4	0
Cadix (la baie)	2	30
Cadix (le puntal)	3	0
Gibraltar	0	0

ÉCOSSE.

Le canal des Orcades	8	15
Montrose	1	30
La rivière de Humbert	5	15

ANGLETERRE.

Londres (Tamise).	2	45
Embouchure de la Tamise	11	15
Douvres	10	50
Le cap Dungenest	10	30
Portsmouth	11	40
Plymouth	6	5
L'île Sainte-Marie-Sorlingue	4	30
Bristol	6	45
Liverpool	11	0

Dubl
Wat
Cork
La r
Lime

Hau

VV
Ta
Ga
Ba
VV
Gr
Eig
Sch
Oz
Le
Pic
F

Le p
Joc
Fis
Lou

(1) C
géométr
à mesur

(2) N
hauteur

IRLANDE.

Dublin.	9 h. 45 m.
Waterford.	5 0
Cork (dans la baie).	4 0
La rivière Schannon (l'embouchure).	3 45
Limerick.	6 0

Hauteurs des principales montagnes du globe (1).

EUROPE.

		pieds.
	Wiesbachhorn (Salzbourg).	11,000(2).
	Tadiberg (Suisse , canton de Glaris)	11,153
	Gallenstok (Suisse , canton d'Uri) ,	11,323
	Balmhorn (Suisse , canton de Berne) ,	11,425
	Weteshorn (Suisse , canton de Berne) ,	11,746
	Gros-Glokner (frontière du Tyrol) ,	11,982
	Eiger , (Suisse , canton de Berne) ,	12,261
	Schrekhorn (Suisse , canton de Berne) ,	12,555
	Ozon (France , Hautes-Alpes) ,	12,624
	Lemoine , (Suisse , canton de Berne) ,	12,659
	Pic de la Vierge , (Suisse , canton de Berne) ,	12,868
	Le plus haut sommet des Basses-Alpes) ,	12,990
	Jocelme (France , Hautes-Alpes) ,	13,002
	Fisterahorn (Suisse , canton de Berne) ,	13,227
	Loupilon (France , Hautes-Alpes) ,	13,260

(1) On mesure la hauteur des montagnes , soit au moyen de la géométrie pratique , soit avec le baromètre dont le mercure descend à mesure qu'on monte.

(2) Nous ne donnons ici que la liste des montagnes dont la hauteur excède 11,000 pieds à sortir du niveau de la mer.

	pieds.
Louzira (France , Hautes-Alpes) ,	13,548
Mont-Rose (Milanais) ,	14,340
Orteler (Tyrol) ,	14,466
Mont-Blanc (Alpes , Savoie) ,	14,532

ASIE.

Ophir , île de Sumatra ,	13,842
Pic de la frontière de la Chine et de la Russie ,	15,810
Le vingt-troisième pic de l'Himalaya , au Thibet ,	20,775
Le troisième , <i>idem</i> ,	20,877
Le douzième , <i>idem</i> ,	21,264
Le quatorzième , <i>idem</i> ,	23,463

AFRIQUE.

Pic de Ténériffe ,	11,409
Piter-Boot (île de France) ,	15,264
Pic de Teyda ,	16,948

AMÉRIQUE.

Nauhcampatessec (Mexique) ,	12,534
Coffre de Perote (Nouvelle-Espagne) ,	12,948
Montagne du Beau-Temps ,	13,647
Nevado de Toluca (Mexique) ,	13,873
Pitchincha , (Pérou , Andes ou Cordillères (1) .	14,162

(1) Le granit forme la base des Cordillères ; on y a trouvé des dents d'éléphants fossiles à une hauteur de 8,000 pieds. La végétation cesse à une hauteur de 11,000 pieds : le maïs ne réussit plus à une hauteur de 7,200 pieds : mais les grains d'Europe prospèrent encore à une hauteur de 6 à 9,000 pieds. L'effet du soleil est presque nul sur les hautes montagnes, leur sommet est toujours couvert de neige : elle ne commence à fondre qu'à 4,800 mètres au-dessus du niveau de la mer.

La Fer
Sierra-
Tungu
Sangay
Popoca
Mont
méri
Pic d'O
Antisa
lière
Cayam
Cotapo
lière
Chimb
dillie

Mowna
Mowna

Hauter

L'Heck
Le Vés
L'Etna

Ha

Port de P
— de G
— de C
Passage o

(1) La fur
Suivant Ham
de son irrupt

pieds.		pieds.
13,548	La Femme-Blanche (Mexique) ,	14,355
14,340	Sierra-Nevada (Mexique) ,	14,358
14,466	Tunguragua (Pérou , Cordillières) ,	15,180
14,532	Sangay (Pérou , Cordillières) ,	16,068
	Popocatepec (Mexique) ,	16,200
	Mont Saint-Élie (côte nord-est d'A- mérique) ,	16,539
13,842	Pic d'Orizaba (Nouvelle-Espagne) ,	17,070
	Antisana , volcan , (Pérou , Cordil- lières) ,	18,120
15,810	Cayambé (Pérou , Cordillières) ,	18,180
20,775	Cotapoxi , volcan , (Pérou , Cordil- lières) ,	18,712
20,877	Chimborazo (Pérou , Andes ou Cor- dillières) ,	19,602
21,264		
23,463		

TERRES AUSTRALES.

11,409	Mowna-Roah (îles Sandwich) ,	16,010
15,264	Mowna-Koah (îles Sandwich) ,	18,400
16,948		

Hauteurs des grands volcans d'Europe (1).

12,534	L'Heckla (Islande) ,	3,039
12,948	Le Vésuve (royaume de Naples) ,	3,680
13,647	L'Etna (Sicile) ,	9,660
13,873		

Hauteurs des passages des Pyrénées.

Port de Pinède.	2,499 mètres.
— de Gavarnie.	2,333
— de Cavarère.	2,241
Passage de Tourmalet.	2,177

(1) La fumée des volcans peut s'élever jusqu'à 8,500 mètres. Suivant Hamilton , témoin oculaire , le premier jet du Vésuve , lors de son irruption en 1779 , s'éleva à plus ds 10,000 pieds.

a trouvé des
ds. La végé-
e réussit plus
de prospèrent
oleil est pres-
jours couvert
res au-dessus

Hauteurs des différens passages des Alpes.

Passage du Mont-Cervin.	3,410	mètres.
— de Furka.	2,530	
— du col de Seigne.	2,461	
— du grand St-Bernard.	2,491	
— du col Terret.	2,321	
— du petit St-Bernard.	2,192	
— du St-Gothard.	2,075	
— du Mont-Cenis.	2,066	
— du Simplon.	2,005	
— du Splügen.	1,925	
— la poste du Mont-Cenis.	1,906	
— le col de Tende.	1,795	
— les Taures de Rastadt.	1,559	
— du Brenner.	1,420	

Limites des neiges perpétuelles.

Sous l'équateur, à.	4,800	mètres.
— le 20° de latitude.	4,600	
— le 45° <i>idem</i>	2,550	
— le 65° <i>idem</i>	1,500	

Hauteurs de quelques lieux habités du Globe.

Métairie d'Atisana.	4,101	mètres.
Ville de Micuipa (Pérou).	3,618	
Ville de Quito.	2,908	
Ville de Caxamarca (Pérou).	2,860	
Santa-Fé de Bogota.	2,661	
Ville de Cuença (province de Quito).	2,633	
Mexico.	2,277	
Hospice du St-Gothard.	2,075	

Village
time
Village
Mon
Village
Village
Village
Brianc
Village
Palais
Bains
Pontar
Madrid
Inspruc
Munic
Berne.
Lausan
Ausbou
Salzbo
Neufch
Plombi
Clermo
Genève
Freybe
Ulm.
Ratisbo
Moskou
Gotha.
Turin.
Dijon.
Prague
Mâcon.
Lyon.
Cassel.
Gœttin
Vienne
Milan
Bologn
Parme.

Alpes.

10 mètres.

30

61

91

21

92

75

66

05

25

06

95

59

20

s.

300 mètres.

600

550

500

du Globe.

101 mètres.

518

408

360

661

333

77

75

Village de St-Véran (Alpes maritimes)	2,040 mètres.
Village de Breuil (vallée du Mont-Cervin)	2,007
Village de Maurin (Basses-Alpes)	1,902
Village de St-Remi	1,604
Village de Heas (Pyrénées)	1,465
Village de Gavarnie (Pyrénées)	1,444
Briançon	1,306
Village de Barèges (Pyrénées)	1,269
Palais de St-Ildefonse (Espagne)	1,155
Bains du Mont-d'Or (Auvergne)	1,040
Pontarlier	828
Madrid	608
Inspruck	566
Munich	538
Berne	536
Lausanne	507
Ausbourg	475
Salzbourg	452
Neufchâtel	438
Plombières	421
Clermont-Ferrand	411
Genève	372
Freyberg	372
Ulm	369
Ratisbonne	362
Moskou	300
Gotha	285
Turin	230
Dijon	217
Prague	179
Mâcon	168
Lyon	162
Cassel	158
Gœttingue	134
Vienne (Autriche)	133
Milan (jardin botanique)	128
Bologne	121
Parme	93

Dresde.	90 mètres.
Paris (observatoire royal , 1 ^{er} étage).	65
Rome (capitole).	46
Wurtemberg.	46
Berlin.	40

Hauteurs des plus hauts édifices (1).

La plus haute des pyramides d'Egypte.	146 mètres.
La flèche de l'église d'Anvers.	144
La tour de Strasbourg (le Munster).	142
La tour de St-Etienne à Vienne (Au- triche).	138
La coupole de St-Pierre de Rome.	132
La tour de St-Michel à Hambourg.	130
<i>Idem</i> de St-Pierre à Hambourg.	119
<i>Idem</i> de St-Paul à Londres.	110
Le dôme de Milan.	109
La tour des Asinelli à Bologne.	107
La flèche des Invalides.	105
Le sommet du Panthéon.	79
La balustrade de la tour de Notre - Dame.	66
La colonne de la place Vendôme.	43
La plate - forme de l'Observatoire royal.	27
La mâture d'un vaisseau français de 120 canons, au-dessus de la quille.	73

(1) La hauteur de ces édifices est à partir du niveau du sol.

Mesures

Les gra
ordinaire

Les lieu
ou de
Grande
Lieux d
Idem d
Idem d
Suisse
Idem d
Idem m
Le mille
Le mille
Le gran
Le mille
Le gran
Le moye
Le grand
Le mille
Le mille
Le mille
Le moye
Le grand
Le mille
Le mille
Le mille
Le grand
Le stade
- L'ordi
Le mille,
Les statio
Les diettes

0 mètres.

Mesures itinéraires des différens peuples du Globe.

(1).

Les grandes distances , sur la terre , se mesurent ordinairement par lieues, milles, stades, stations, etc.

6 mètres.

	toises.	pas géom.
Les lieues communes de France, ou de poste, sont de	2,000	2,400
Grandes lieues.	2,400	3,000
Lieues de Gascogne, ou Languedoc.	3,333	4,000
<i>Idem</i> d'Espagne.	2,833	3,428
<i>Idem</i> de Danemarck, Suède et Suisse.	4,166	5,000
<i>Idem</i> des anciens Gaulois.	1,250	1,500
<i>Idem</i> marine de 20 au degré.	2,853	3,423
Le mille Romain et d'Italie.	833	1,000
Le mille d'Angleterre ordinaire.	910	1,092
Le grand mille d'Angleterre.	1,040	1,248
Le mille d'Ecosse ordinaire.	1,000	1,200
Le grand mille d'Ecosse.	1,250	1,500
Le moyen mille de Pologne.	2,500	3,000
Le grand mille de Pologne.	3,308	3,970
Le mille de Moscovie.	625	750
Le mille d'Allemagne ordinaire.	2,000	2,040
Le moyen mille	3,700	4,500
Le grand mille.	4,116	5,000
Le mille de Lithuanie.	3,083	3,700
Le mille de Hongrie.	5,000	6,000
Le mille d'Irlande.	1,250	1,500
Le mille de Hollande.	1,333	1,600
Le grand mille de Hollande.	2,916	3,500
Le stade de la Grèce ancienne.	104	125
— L'ordinaire.	1,041	1,210
Le mille, ou chesne d'Egypte.	4,166	5,000
Les stations d'Arabie et d'Afrique.	16,666	20,000
Les diettes de Tartarie, ou journées.	25,000	30,000

u du sol.

	toises.	pas géom.
Les farsanges de Perse.	2,500	3,000
Le put de la Chine.	2,000	2,400
Les heures de l'Amérique.	2,500	3,000
Les journées, ou diettes.	25,000	30,000
Les diettes du Mogolistan.	12,500	15,000
Le cosse des Indes, ou Mogolistan.	2,000	2,400

Lieux originaires de quelques productions de la terre.

Abricot,	provient	de l'Amérique.
Acacia,		de Barbarie, en 1670.
Ail,		du Levant.
Amandes,		de Mauritanie.
Amaranthe, ou passe- velours,		de la Perse.
Ananas,		de l'Amérique.
Angélique,		des Alpes.
Anis,		d'Égypte.
Artichaut,		de la Sicile.
Asperge.		de l'Asie.
Asphodèle,		d'Italie.
Aveline,		d'Asie.
Balsamine,		des Indes.
Belle de nuit,		d'Amérique.
Bourrache,		de Syrie.
Carde,		d'Italie.
Café,		de l'Arabie.
Capucine,		du Mexique et Pérou.
Carotte,		de France.
Céleri,		<i>idem.</i>
Cerfeuil,		d'Italie.
Cerise,		du Pont.
Chanvre,		des Indes.
Châtaigne,		de Sardes, en Lydie.
Chou blanc,		du Nord.
Chou-fleur,		de Chypre.

Chou ve
Citron,
Citrouill
Coing,
Coriandr
Cresson,
Echalotte
Epinards
Fenouil,
Figue,
Fraise an
Frambois
Froment
Girofle,
Grenade
Haricot,
Houblon
Le jasmin
La laitue
Le laurier
Lentilles,
Le litas d
Luzerne,
Lys,
Maïs ou bl
Maronnie
Melon,
Mûrier,
Navets,
Noisette,
Noyer,
Œillet,
Ognons,
Olive,
Orange,
Pêche,
Persil,
Piment,
Le Platane
Poire,

pas géom.	Chou vert ,	d'Égypte.
3,000	Citron ,	de la Médie.
2,400	Citrouille ,	d'Astracan.
3,000	Coing ,	d'Asie.
30,000	Coriandre ,	d'Italie.
15,000	Cresson ,	de Crète.
2,400	Echalotte ,	d'Ascalon, v. de Phénicie.
	Epinards ,	de l'Asie mineure.
	Fenouil ,	des Canaries.
	Figue ,	de la Mésopotamie.
	Fraise ananas ,	de la Louisiane.
	Framboise ,	de France ,
	Froment ,	de l'Asie.
	Girofle ,	des Moluques.
1670.	Grenade ,	d'Asie.
	Haricot ,	de l'Inde.
	Houblon ,	de l'Artois.
	Le jasmin ,	des Indes orientales.
	La laitue ,	de Cos.
	Le laurier ,	de Crète.
	Lentilles ,	d'Asie.
	Le litas des Indes ,	<i>idem.</i>
	Luzerne ,	<i>idem.</i>
	Lys ,	de la Palestine.
	Maïs ou blé de Turquie ,	d'Amérique.
	Maronnier sauvage ,	des Grandes-Indes.
	Melon ,	de l'Asie.
	Mûrier ,	de l'Asie.
	Navets ,	de France.
	Noisette ,	du Pont.
	Noyer ,	de l'Asie.
	Œillet ,	de l'Italie.
	Oignons ,	de l'Égypte.
	Olive ,	de Grèce.
	Orange ,	de l'Inde.
	Pêche ,	de Perse.
	Persil ,	de Sardaigne.
	Piment ,	de l'Amérique méridion.
	Le Platane ,	du Levant.
	Poire ,	de France.

ctions de

1670.

Pérou;

Lydie.

Pomme ,	de Neustrie.
Pomme reinette ,	de Syrie.
Pomme de terre ,	de Virginie.
Pourpier ,	de l'Asie.
Prunier ,	de Syrie.
Renoncule ,	de l'Orient.
Rhubarbe ,	de la Chine.
Riz ,	de l'Orient.
Sarrazin ,	de l'Asie.
Scorsonère ,	d'Afrique.
Le séné ,	d'Arabie.
Seigle ,	de la Tartarie.
Soleil ,	du Pérou.
Tabac ,	du Brésil.
Thé ,	de la Chine.
Tomate ,	d'Amérique.
Topinambour ,	<i>idem.</i>
Tubéreuse ,	de Java.

Époques des principales découvertes.

	Années.
L'Islande , par Naddodd , (pirate scandinave)	861
Le Groënland , par Gunbiord , (islandais) , vers	970
Les Canaries , par des navigateurs gênois et catalans	1345
Jean de Béthencour en fait la con- quête , de	1401 à 1405
Porto-Santo , par Tristan , Vaz et Zarco , portugais	1418
Madère , par les mêmes	1419
Le Cap-Blanc , par Nuno Tristan , portugais	1440
Les Açores , par Gonzallo Vello , portugais	1448
Les îles du Cap-Verd , par An- toine Nolli , gênois	1449

La cé
Sa
por
Le C
tug
Le C
Di
L'An
da
tob
le
L'île
pa
Les A
lon
La T
ric
Les l
fri
V
Le C
br
Amé
O
V
Rivié
ce
Le B
po
Terr
tu
Île S
N

(1) Il
cette dé
changer
(2) D
découver

	Années.
La côte de Guinée, par Jean de Santaren, et Pierre Escovar, portugais.	1471
Le Congo, par Diégo Cam, portugais.	1484
Le Cap de Bonne-Espérance, par Dias, portugais (1).	1486
L'Amérique, île San Salvador, dans la nuit du 11 au 12 octobre, (il était sorti de Cadix le 3 août).	1492
L'île de Cuba et St-Domingue, par le même.	1492
Les Antilles, par Christophe Colomb.	1493
La Trinité, continent de l'Amérique, par Christophe Colomb.	1498
Les Indes, côtes orientales d'Afrique, côte de Malabar, par Vasco de Gama.	1498
Le Canada, par des pêcheurs bretons.	1498
Amérique, côtes orientales, par Ojéda, accompagné d'Améric Vespuce.	1499 (2)
Rivière des Amazones, par Vincent Pinçon.	1500
Le Brésil, par Alvarez Cabral, portugais.	1500
Terre-Neuve, par Corteral, portugais.	1500
Île Sainte-Hélène, par Jean de Nova, portugais.	1502

(1) Il l'avait nommé *Cap des Tourmentes*; l'espoir que donna cette découverte de trouver une route pour les Indes lui fit changer son nom en celui de CAP-DE-BONNE-ESPERANCE.

(2) Des auteurs contestent cette date et font remonter cette découverte à 1497.

	<i>Années.</i>
L'île de Ceylan, par Laurent Almeyda.	1506
Madagascar, par Tristan de Cunha.	1506
Sumatra, par Siqueyra, portugais.	1508
Malaca, par Siqueyra, portugais.	1508
Ile de l'Ascension, par Tristan de Cunha.	1508
Iles de la Sonde, par Abreu, portugais.	1511
Les Moluques, par Abreu, Serrano.	1511
La Floride, par Ponce de Léon, espagnol.	1512
La mer du Sud, par Hugues Balboa.	1513
Le Pérou, par Perez de la Rúa.	1515
Rio Janeiro, par Dias de Solis.	1516
Rio de la Plata, par le même. . .	1516
La Chine, par Fernand d'Andrada, portugais.	1517
Le Bengale, par des Portugais jetés par la tempête.	1517
Le Mexique, par Fernand de Cordoue.	1518
Le Mexique, Fernand Cortez en fait la conquête.	1519
Terre de Feu, par Magellan. . .	1520
Les îles des Ladrones, par Magellan.	1521
Les Philippines, par Magellan. .	1521
Amérique septentrionale, par Jean Verazani.	1523
Le Pérou, Pizarre en fait la conquête.	1524
La Nouvelle-Hollande, par des Portugais.	1525
La Bermude, par Jean Bermudez, espagnol.	1527

La Nou
 Vida
 Côtes v
 ordre
 Le Can
 franç
 La Calif
 Le Chil
 Acadie
 il s'é
 Camboj
 Sousa
 Les îles
 Heinam
 Labrado
 nieur
 Le Japo
 moto
 Le Japo
 Mind
 Cap Mer
 par Ru
 Le Missi
 rado
 Le détro
 Bour
 Iles Sal
 Détroit
 Martin
 Voyage
 Détroit d
 Côtes du
 Sud,
 Iles Mal
 Hawk
 Voyage
 Zembl
 Marquise
 dana.

Années.		Années.
1506	La Nouvelle Guinée, par André Vidanita, espagnol.	1528
1506	Côtes voisines d'Acapulco, par ordre de Fernand Cortez. . . .	1534
1508	Le Canada, par Jacques Cartier, français	1535
1508	La Californie, par Fernand Cortez.	1535
1511	Le Chili, par Diego de Almagro.	1536 et 1537
1511	Acadie, par Roberval, français; il s'établit à l'Île-Royale. . .	1541
1512	Camboje, par Antonio Paria y Sousa, Fernand Mindez Pinto.	1541
1513	Les îles Likeio, par les mêmes. .	1541
1515	Heinam, par les mêmes.	1541
1516	Labrador, par Alphonse, ingénieur français.	1541
1516	Le Japon, à l'ouest, par Diégo Jamoto et Christophe Borello. . .	1542
1517	Le Japon, à l'est, par Fernand Mindez Pinto.	1542
1517	Cap Mendocino, à la Californie, par Ruis Cabrillo.	1542
1518	Le Mississipi, par Moscoso Alvarado	1543
1519	Le détroit de Vvaigats, par Steven Bourought.	1556.
1520	Îles Salomon, par Mendana. . .	1567
1521	Détroit de Frobisher, par sir Martin Frobisher	1576
1521	Voyage de Drake.	1579 ou 1590.
1523	Détroit de Davis, par John Davis.	1587
1524	Côtes du Chili, dans la mer du Sud, par Pédro Sarmiento. .	1589
1525	Les Malouines, ou Falkland, par Hawkins.	1594
1527	Voyage de Barentz à la Nouvelle-Zemble	1594
	Marquises de Mendocça, par Mendana.	1595.

	Années.
Santa-Cruz, par le même.	1595
Le Spitzberg, découvert en 1552, reconnu par Barentz.	1596
Terres du St-Esprit de Quoiros, les Cyclades de Bougainville, nouvelles Hébrides de Cook.	1606
Baie de Chesapeak, par John Smith.	1607
Québec, fondé par Samuel Cham- plain.	1608
Détroit de Hudson, par Henri Hudson.	1610
Baie de Baffin, par Wille Baffin.	1616
Cap Horn, par Jacob Lemaire. .	1616
Terre de Diémen, par Abel Tas- man.	1642
Nouvelle-Zélande, par le même.	1642
Iles des Amis, par le même. . .	1642
Iles des Etats, au nord du Japon, par Uries.	1643
La Nouvelle-Hollande, visitée par les Hollandais de.	1619 à 1644
Ile Bourbon, occupée par les Fran- çais.	1654
La Louisiane, par les Français. . .	1673
Le Kamtschatka, par Morosko, chef cosaque.	1690
Nouvelle-Bretagne, par Dampier.	1700
Le détroit de Bering, par Vitus Bering, danois.	1708
Iles de la reine Charlotte, par Carteret	1766
Taïti, par Wallis.	1767
Archipel des navigateurs, par Bougainville.	1768
Archipel de la Louisiane, par le même.	1768
Terre de Kerguelen, ou de dé- solation	1772

La Nou
Iles Sa
La Ma
Peyr
Le détr
Peyr
Quelqu
par M

Époques

Fernel
Taches
lilée
Satellit
Phases
Descar
Morin
plan
Huyge
Huyge
neau
Rotatic
Rotatic
Rotatic
Le 5^e s
Richer
sant
s'ap
Cassin
Roëme
mièr
Cassin
de
Aplatis
Aberra

Années.		Années.
1595	La Nouvelle-Calédonie, par Cook.	1774
	Iles Sandwich, par Cook.	1778
1596	La Manche de la Tartarie, par La Peyrouse.	1785
	Le détroit de La Peyrouse, par La Peyrouse.	1785
1606	Quelques-unes des îles Marquises, par Marchand, français.	1790
1607		
1608	<i>Époques des principales observations astro-</i> <i>nomiques.</i>	
1610		
1616		
1616		
1642	Fernel mesure un arc du méridien.	1528
1642	Taches du soleil; relation de cet astre (Ga- lilé).	1610
1642	Satellites de Jupiter, par le même	1610
	Phases de Vénus, <i>idem</i>	1610
1643	Descartes publie la loi de la réfraction	1629
	Morin observe le premier les étoiles et les planètes en plein jour.	1635
9 à 1644	Huygens découvre le 4 ^e satellite de Saturne.	1635
1654	Huygens explique les phénomènes de l'an- neau.	1659
1673	Rotation de Jupiter, par Cassini.	1665
	Rotation de Vénus, par le même.	1666
1690	Rotation de Mars, <i>idem</i>	1666
1700	Le 5 ^e satellite de Mars, <i>idem</i>	1671
	Richer découvre, par expérience, que la pe- santeur des corps diminue à mesure qu'on s'approche de l'équateur.	1672
1766	Cassini aperçoit le 3 ^e satellite de Saturne. .	1672
1767	Römer, expérience sur la vitesse de la lu- mière	1695
1768	Cassini découvre les deux premiers satellites de Saturne.	1684
1768	Aplatissement de Jupiter, par le même. . .	1691
1771	Aberration de la lumière, par Bradley. . . .	1728

Les Académiciens français démontrent l'aplatissement du globe par la mesure de plusieurs degrés.	1744
Nutation de l'axe de la terre, par Bradley.	1747
Herschel reconnaît le mouvement d'Uranus.	1781
Aplatissement de Mars, par Herschel.	1784
Rotation et aplatissement de Saturne, par Herschel	1789
Herschel découvre les 6 ^e et 7 ^e satellites de Saturne.	1789
Rotation de Mercure, par Schroëte.	1809
Découverte de Cérés, par Piazzi.	1801
----- de Pallas, par Olbers.	1802
----- de Junon, par Harding.	1803
----- de Vesta, par Olbers.	1807

TABLE indiquant ce que l'on a à dépenser par jour, à raison de son revenu.

La prévoyance est mère de sûreté : ainsi, loin de dépenser plus que son revenu, le sage économisera et se trouvera toujours en état d'être utile à ses amis ; comme nous doutons que peu de nos lecteurs ait plus d'un million de revenu, notre table ne dépassera pas cette somme.

Revenu.	A dépenser par jour.		En plus et indivisible par jour.	
50 ^f	» ^f	13 ^c	2 ^f	55 ^c
100	»	27	1	45
200	»	54	2	90
400	1	09	2	15
500	1	36	3	60
600	1	64	1	40
800	2	19	»	65
900	2	46	2	10

Revenu.

1,000

1,200

1,500

1,800

2,000

2,400

2,600

3,000

5,000

5,500

10,000

10,500

15,000

25,000

30,000

45,000

50,000

50,500

55,000

60,000

70,000

80,000

100,000

500,000

1,000,000

Force nu

Un kilogr

Chou

Nave

Carot

Epina

Pomr

Riz, p

Vian

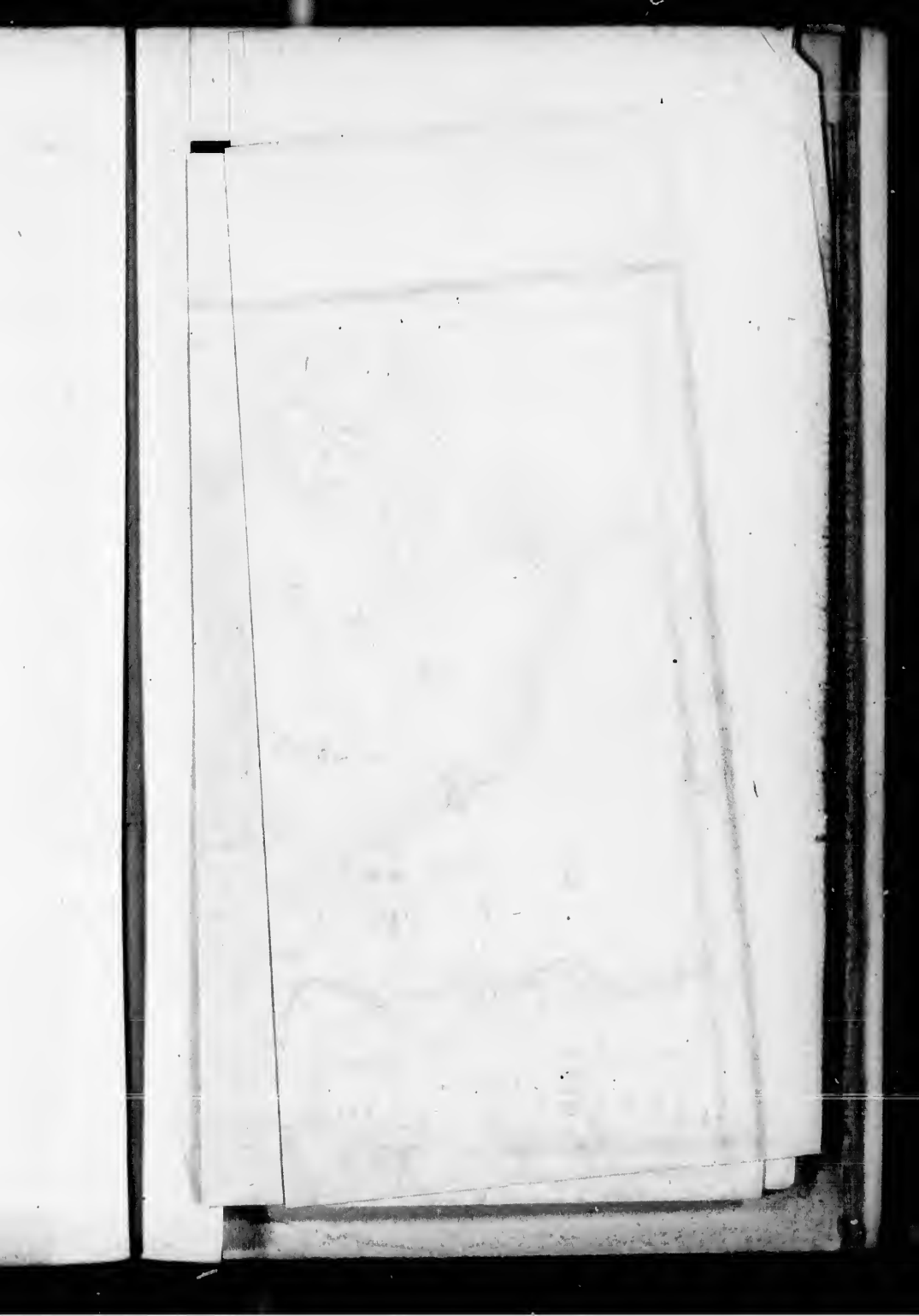
	Revenu.	A dépenser par jour.		En plus et indivisible par jour.	
... 1744	1,000 f	2 f	73 c	3 f	55 c
... 1747	1,200	3	28	2	80
us. 1781	1,500	4	10	3	50
... 1784	1,800	4	93	»	45
par	2,000	5	47	3	45
... 1789	2,400	6	57	1	95
de	2,600	7	12	1	20
... 1789	3,000	8	21	3	35
... 1809	5,000	13	69	2	15
... 1801	5,500	15	06	3	10
... 1802	10,000	27	39	2	65
... 1803	10,500	28	76	2	60
... 1807	15,000	41	09	2	15
	25,000	68	49	1	15
	30,000	82	19	»	65
enser par	45,000	123	28	3	20
	50,000	136	98	2	30
	50,500	138	35	2	25
	55,000	150	68	1	80
	60,000	164	38	1	30
	70,000	191	78	»	35
i, loin de	80,000	219	17	2	95
conomisera	100,000	273	97	»	95
ses amis ;	500,000	1,369	86	1	10
ars ait plus	1,000,000	2,739	72	2	20
passera pas					

Force nutritive des alimens comparés au pain.

Un kilogramme de pain nourrit autant que :

Choux blancs poimés.	kilog.	11,60
Navets.		8,71
Carottes		5,80
Epinards		5,80
Pommes de terre.		2,90
Riz, pois, haricots, fèves et lentilles.		0,83
Viande sans os		0,64

FIN.





Beaupré Sculp.

Chez Roret Libraire
Rue Hauteville, au coin de



Chez Roret, Libraire - Editeur.
 Rue Hautefeuille, au coin de celle du Ballon.

Roret Scip.





Beaugré sculp.

Chez ROY
Rue Haudouville.



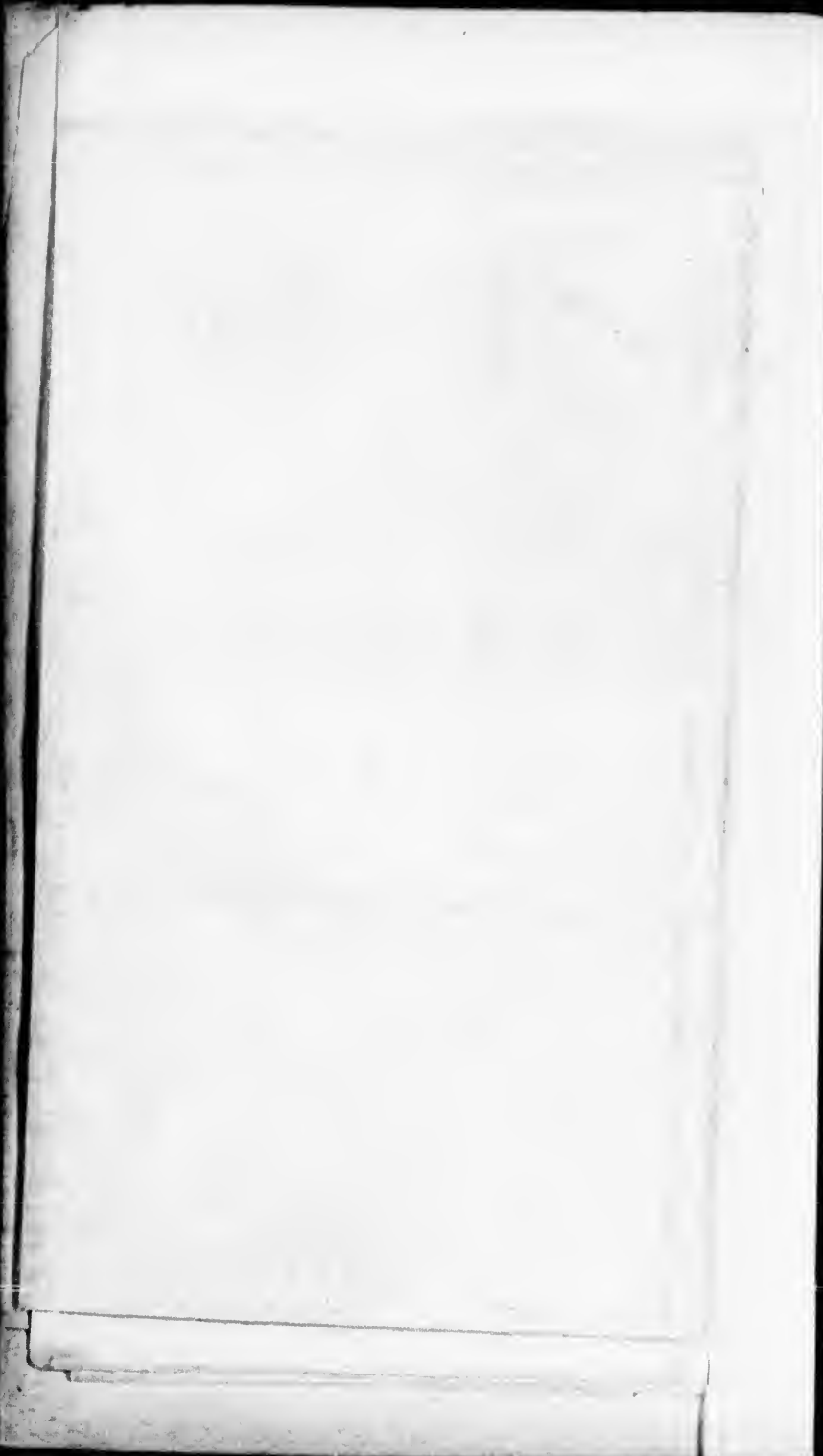
EUROPE

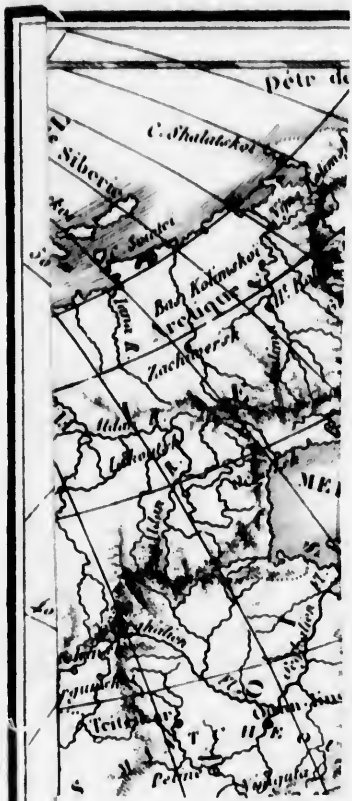
Par L. VIVIEN.

1828

Chez Roret, Libraire - Editeur,
Rue Haute-Feuille, au coin de celle du Battoir.

Roussel Scrip

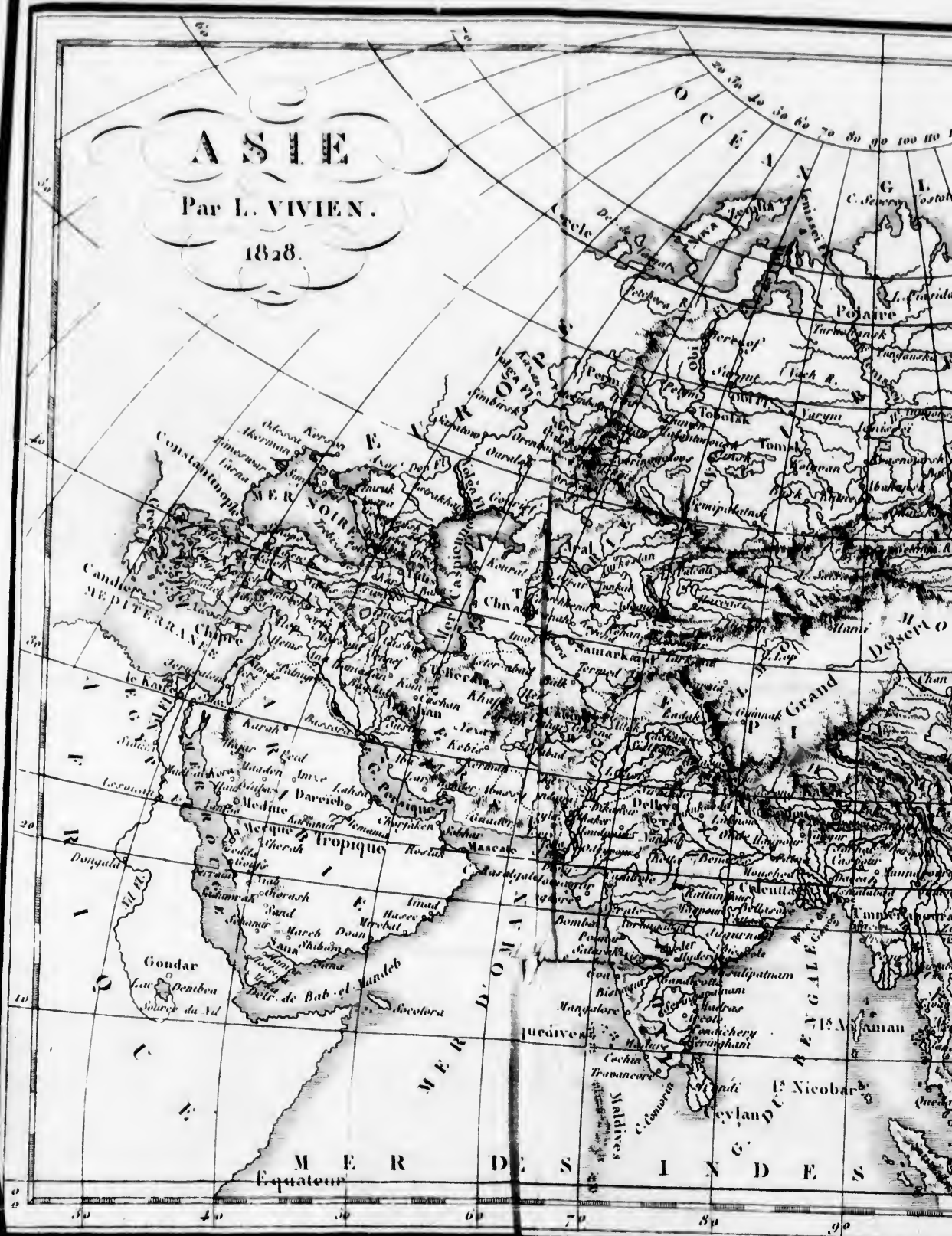




ASIE

Par L. VIVIEN.

1828.



Imprimé chez M. L. Vivien, rue de la Harpe, n. 10.

Che. Roret, Libraire-Editeur, rue Haute-Feuille, au n. 10.



diton, rue Hautefeuille, au coin de celle du Battoir.

Roussel sculp.



A

o Alep

Jerusalem

Arabs

Arabia

Mosul

Bagdad

Armenia

Abraham

Topfow

Dongola

B. A. F.

Arabic

beit

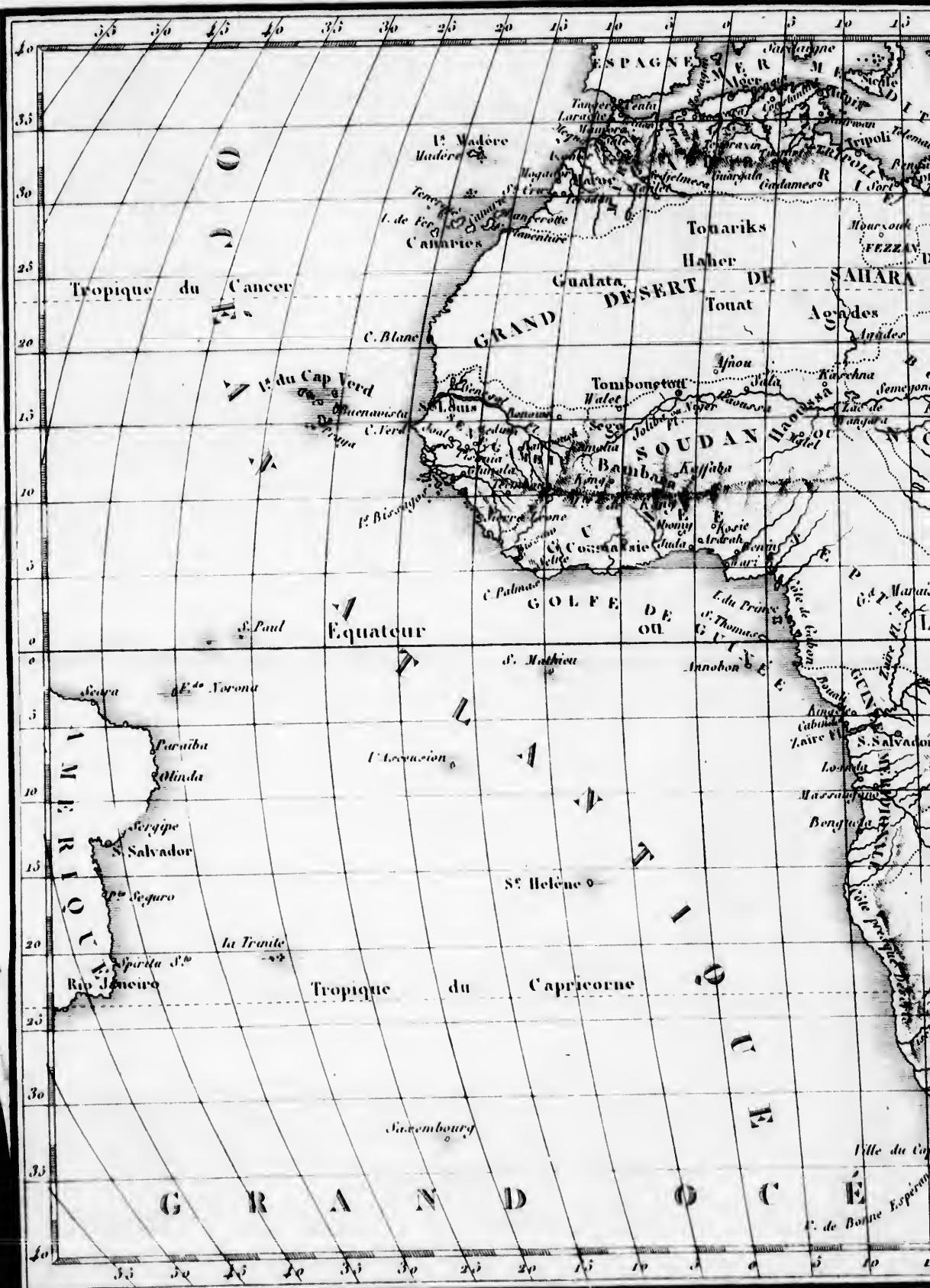
10

Arabic

Arabic

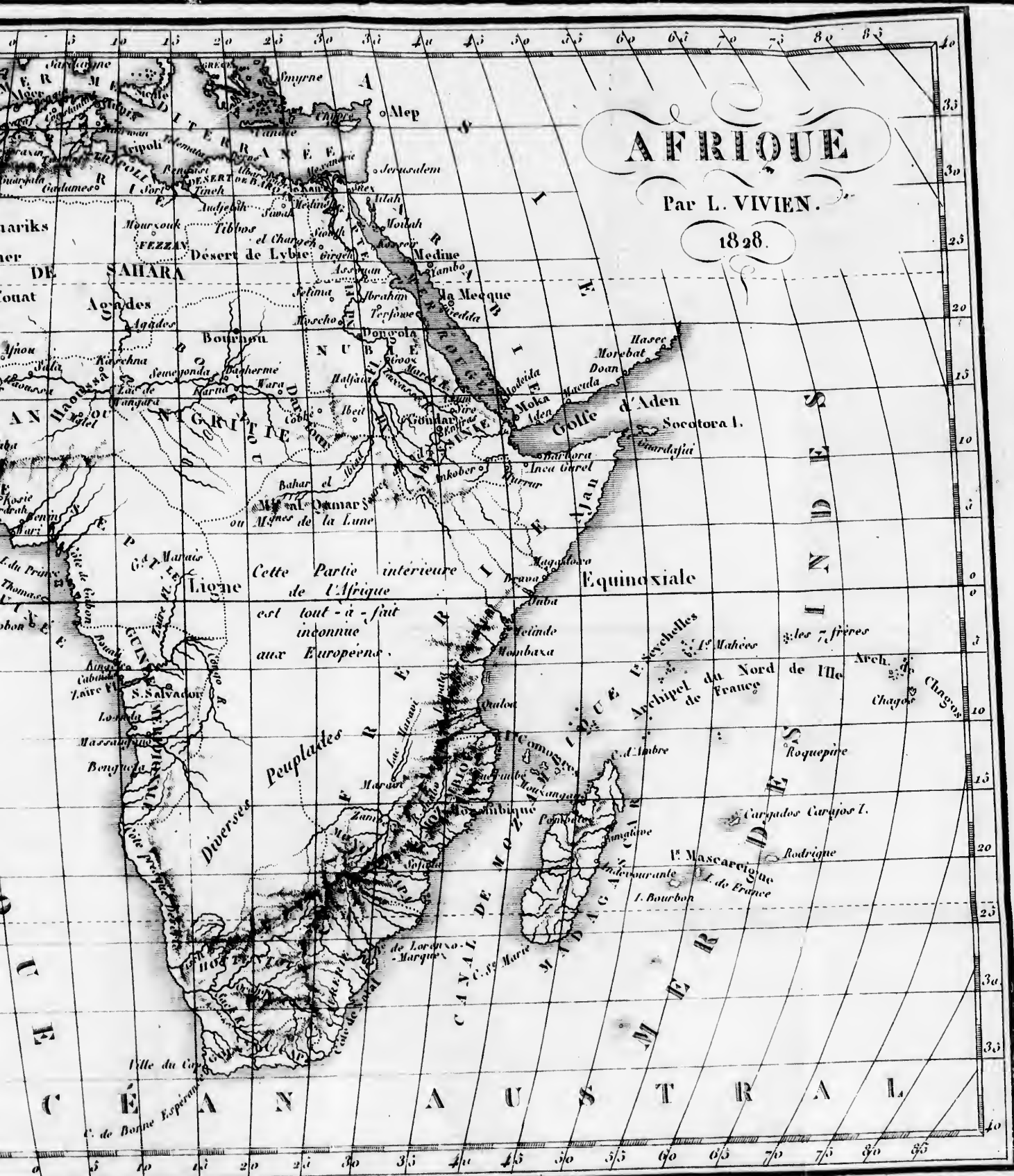
Arabic





Beaupré sculp.

Chez Roret, Libraire-Éditeur, rue Haute



AFRIQUE

Par L. VIVIEN.

1828.

Cette Partie intérieure
de l'Afrique
est tout-à-fait
inconnue
aux Européens.





LE NOUVEAU MONDE
 ou
LES DEUX AMÉRIQUES
 SEPTENTRIONALE ET MÉRIDIIONALE
 Par L. VIVIEN.
 1828.

N

3

Les Sandw
Mo
Fouhou
Mo

1. m. lon

V

eur

o

N. A. de Ro
eur

N B O R E

3

Hea Sandwich
Kauai
Howland
Mowee
Cancer
Whyhee

London

V O

eur E

6

N A de R O X S t
eur Caroline



après sculp.

Chez Roret, Libraire-Éditeur, rue Haute-Feuille, au coin

ARRÉGÉ

Abyssinie ,

Açores (les)

Aérolithes.

AFRIQUE.

Aires de ve

Albanie (e

Alexandrie

Alger (ré

Amazones

Amboine (

AMERIQUE

Amsterdam

Angleterre

Antilles (l

méridiona

Arabie (As

Archipel (o

Argent de F

ASIE. . .

Assomption

Atmosphère

Autriche . .

~~~~~

# TABLE DES MATIÈRES

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

---

## A.

|                                                                      |         |
|----------------------------------------------------------------------|---------|
| <b>A</b> BRÉGÉ de la Sphère. . . . .                                 | pag. 17 |
| Abysinie , royaume d'Afrique. . . . .                                | 134     |
| Açores ( les ) , îles d'Afrique. . . . .                             | 140     |
| Aérolithes. Explication de ce phénomène . .                          | 193     |
| <b>AFRIQUE</b> . . . . .                                             | 130     |
| Aires de vents . . . . .                                             | 22      |
| Albanie ( empire ottoman ) . . . . .                                 | 105     |
| Alexandrie ( en Egypte ) . . . . .                                   | 133     |
| Alger ( régence d'Afrique ) . . . . .                                | 137     |
| Amazones ( pays des ) . . . . .                                      | 167     |
| Amboine ( île d'Afrique ) . . . . .                                  | 177     |
| <b>AMÉRIQUE</b> . . . . .                                            | 143     |
| Amsterdam ( Pays-Bas ) . . . . .                                     | 69      |
| Angleterre ( Grande-Bretagne ) . . . . .                             | 47      |
| Antilles ( les ) [ Archipel de l'Amérique<br>méridionale ] . . . . . | 156     |
| Arabie ( Asie ) . . . . .                                            | 113     |
| Archipel ( ou mer Egée ) . . . . .                                   | 107     |
| Argent de France, son titre. . . . .                                 | 334     |
| <b>ASIE</b> . . . . .                                                | 112     |
| Assomption ( Paraguay ) . . . . .                                    | 166     |
| Atmosphère, son étendue. . . . .                                     | 28      |
| Autriche . . . . .                                                   | 55      |



## B.

|                                                                        |         |
|------------------------------------------------------------------------|---------|
| Bade (grand duché de) . . . . .                                        | pag. 65 |
| Bâle (Suisse) . . . . .                                                | 90      |
| Barbarie . . . . .                                                     | 136     |
| Batavia (Java) . . . . .                                               | 172     |
| Bavière (royaume de) . . . . .                                         | 60      |
| Belgrade (Servie) . . . . .                                            | 102     |
| Berghem (Norvège) . . . . .                                            | 36      |
| Berlin (Prusse) . . . . .                                              | 54      |
| Berne (Suisse) . . . . .                                               | 89      |
| Bethléem (Palestine) . . . . .                                         | 190     |
| Bohême (royaume de) . . . . .                                          | 59      |
| Bornéo (Océanique) . . . . .                                           | 173     |
| Bosnie (empire ottoman) . . . . .                                      | 102     |
| Boussole ou compas de mer, explication sur<br>cet instrument . . . . . | 197     |
| Brésil (empire du) . . . . .                                           | 167     |
| Bretagne (grande) . . . . .                                            | 46      |
| Bruxelles (Pays-Bas) . . . . .                                         | 68      |
| Buenos-Aires (Paraguay) . . . . .                                      | 166     |
| Bulgarie (empire ottoman) . . . . .                                    | 103     |

## C.

|                                               |     |
|-----------------------------------------------|-----|
| Cafreterie (Afrique) . . . . .                | 140 |
| Caire (le) [Égypte] . . . . .                 | 132 |
| Calcuta (Bengale) . . . . .                   | 120 |
| Calendrier, explication de sa réforme . . . . | 336 |
| Californie ou Nouvelle-Espagne . . . . .      | 153 |
| Canada (Amérique septentrionale) . . . . .    | 154 |

|           |
|-----------|
| Canarie   |
| Carlsruh  |
| Cartes g  |
| Catarac   |
| Catarac   |
| Cayenne   |
| Célèbes   |
| Change    |
| billets   |
| Chili (A  |
| Chine (   |
| Colombi   |
| Colures   |
| Comètes   |
| Concord   |
| grégor    |
| Congo ou  |
| Constanti |
| Copenhag  |
| Cuba . .  |
| Cygne no  |
| Danemar   |
| Dresde (S |
| Dublin (I |
| Eau, qua  |
| rentes v  |
| — quant   |

DES MATIÈRES.

411

pag. 65  
90  
136  
172  
60  
102  
36  
54  
89  
190  
59  
173  
102  
197  
167  
46  
68  
166  
103  
140  
132  
120  
336  
153  
154

|                                                                                                   |          |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------|----------|
| Canaries (îles d'Afrique) . . . . .                                                               | pag. 141 |
| Carlsruhe (grand duché de Bade) . . . . .                                                         | 65       |
| Cartes géographiques, leur origine . . . . .                                                      | 29       |
| Cataracte du Niagara (notice sur la) . . . . .                                                    | 186      |
| Cataracte du Nil . . . . .                                                                        | 32       |
| Cayenne (Guyane) . . . . .                                                                        | 169      |
| Célèbes ou Macassars . . . . .                                                                    | 176      |
| Change, explication sur les lettres de change,<br>billets, et autres effets de commerce . . . . . | 351      |
| Chili (Amérique méridionale) . . . . .                                                            | 167      |
| Chine (empire de la) . . . . .                                                                    | 122      |
| Colombie (république de) . . . . .                                                                | 162      |
| Colures (les deux) . . . . .                                                                      | 20       |
| Comètes, opinion de Newton . . . . .                                                              | 24       |
| Concordance des calendriers français et<br>grégorien . . . . .                                    | 340      |
| Congo ou Basse-Guinée . . . . .                                                                   | 139      |
| Constantinople (empire ottoman) . . . . .                                                         | 108      |
| Copenhague (Danemarck) . . . . .                                                                  | 45       |
| Cuba . . . . .                                                                                    | 159      |
| Cygne noir (Nouvelle-Hollande) . . . . .                                                          | 181      |

D.

|                                  |    |
|----------------------------------|----|
| Danemarck (royaume de) . . . . . | 45 |
| Dresde (Saxe) . . . . .          | 64 |
| Dublin (Irlande) . . . . .       | 49 |

E.

|                                                                     |     |
|---------------------------------------------------------------------|-----|
| Eau, quantité qu'il en tombe dans diffé-<br>rentes villes . . . . . | 385 |
| — quantité existante sur le globe . . . . .                         | 32  |

|                                                                    |         |
|--------------------------------------------------------------------|---------|
| — de la Seine, sa vitesse. . . . .                                 | pag. 32 |
| Ecosse ( Grande-Bretagne ). . . . .                                | 48      |
| Edinbourg ( Ecosse ). . . . .                                      | 48      |
| Egypte ( Afrique ). . . . .                                        | 131     |
| Epoques des principales découvertes. . . . .                       | 400     |
| — des principales observations astro-<br>nomiques. . . . .         | 405     |
| Equateur ( définition de l' ). . . . .                             | 19      |
| Escorial ( description du palais de l' ). . . . .                  | 94      |
| Espagne ( royaume d' ). . . . .                                    | 90      |
| Etats-Romains ( Italie ). . . . .                                  | 77      |
| Etats-Unis d'Amérique. . . . .                                     | 144     |
| EUROPE. . . . .                                                    | 34      |
| Extrait des lois et réglemens sur la poste<br>aux chevaux. . . . . | 309     |

## F.

|                                                                        |     |
|------------------------------------------------------------------------|-----|
| Fée Morgane, explication de ce phénomène. . . . .                      | 192 |
| Fleuves ( définition ). . . . .                                        | 31  |
| Florence ( Toscane ). . . . .                                          | 98  |
| Floride ( contrée de l'Amérique septentrionale ). . . . .              | 153 |
| Foires et principaux marchés de l'Europe. . . . .                      | 345 |
| Force nutritive des alimens comparés au pain. . . . .                  | 407 |
| France , description de ce royaume. . . . .                            | 70  |
| — ses accroissemens successifs. . . . .                                | 207 |
| — le nombre de ses arrondissemens ,<br>cantons, communes, etc. . . . . | 227 |
| — emploi de sa superficie. . . . .                                     | 241 |
| — population des Sous-Préfectures. . . . .                             | 237 |
| — notice sur les chefs-lieux de départe-                               |     |

tem  
de  
plus

Géog

Globe

son

peut

Grains

Groëni

Guadel

Guyane

Guinée

Hauten

Baye (

Hispan

Holland

tement, leur population, leur distance  
de Paris, le lever et coucher du soleil aux  
plus longs jours de l'année. . . . . pag. 228

## G.

|     |                                                                       |     |
|-----|-----------------------------------------------------------------------|-----|
|     | GÉOGRAPHIE. . . . .                                                   | 29  |
| 405 | ———— (explication des termes de). . . . .                             | 30  |
| 19  | Globe, sa circonférence. . . . .                                      | 18  |
| 94  | ———— artificiel, son origine. . . . .                                 | 30  |
| 90  | ———— problèmes que l'on peut résoudre par<br>son moyen. . . . .       | 200 |
| 77  | ———— céleste artificiel, problèmes que l'on<br>peut résoudre. . . . . | 203 |
| 144 | Grains, leur pesanteur spécifique. . . . .                            | 322 |
| 34  | Groënland ou Terre-Verte. . . . .                                     | 148 |
| 309 | Guadeloupe (colonie française). . . . .                               | 160 |
|     | Guyane (Amérique méridionale). . . . .                                | 168 |
|     | Guinée (Afrique). . . . .                                             | 139 |
|     | ———— (nouvelle) [Océanie]. . . . .                                    | 177 |

## H.

|     |                                                  |     |
|-----|--------------------------------------------------|-----|
| 192 | Hauteurs des principales montagnes. . . . .      | 391 |
| 31  | ———— des plus hauts édifices. . . . .            | 396 |
| 98  | ———— des volcans d'Europe. . . . .               | 393 |
| 153 | ———— des différens passages des Alpes. . . . .   | 394 |
| 345 | ———— des passages des Pyrénées. . . . .          | 393 |
| 407 | ———— de quelques lieux habités du globe. . . . . | 394 |
| 70  | Haye (la) ( Pays-Bas ). . . . .                  | 69  |
| 207 | Hispan ( Perse ). . . . .                        | 118 |
| 227 | Hollande ( Pays - Bas ). . . . .                 | 67  |
| 241 | ———— ( la nouvelle ). . . . .                    | 180 |
| 237 |                                                  |     |

|                                                    |         |
|----------------------------------------------------|---------|
| Hongrie (royaume de) . . . . .                     | pag. 58 |
| Horaforas, notion sur cette race d'hommes. . . . . | 177     |
| Horizon (définition). . . . .                      | 20      |

## I.

|                                              |     |
|----------------------------------------------|-----|
| Iles de l'Afrique. . . . .                   | 140 |
| Indostan (Asie). . . . .                     | 118 |
| Irlande (Grande-Bretagne). . . . .           | 49  |
| Islande (île danoise). . . . .               | 36  |
| Italie (divisée en plusieurs états). . . . . | 77  |
| —— (phénomène vu en). . . . .                | 191 |

## J.

|                                                            |     |
|------------------------------------------------------------|-----|
| Jamaïque (île des Antilles). . . . .                       | 160 |
| Janina (Albanie). . . . .                                  | 106 |
| Jassy (sur le Pruth), [Moldavie]. . . . .                  | 102 |
| Java (île de la Sonde). . . . .                            | 172 |
| Jérusalem, notice sur cette ville et ses environs. . . . . | 188 |

## K.

|                                                                    |     |
|--------------------------------------------------------------------|-----|
| Karat, sa valeur, explication de la nouvelle dénomination. . . . . | 334 |
|--------------------------------------------------------------------|-----|

## L.

|                                                  |     |
|--------------------------------------------------|-----|
| Lama (le grand), souverain du Thibet. . . . .    | 128 |
| Larissa (Thessalie). . . . .                     | 105 |
| Lassa (Thibet), résidence du Dalai-Lama. . . . . | 129 |
| Latitude (définition). . . . .                   | 20  |
| —— des chefs-lieux de département. . . . .       | 228 |

Lieux  
la t  
Lima ( )  
Lisbon  
Livadi  
Loch,  
Londre  
Longit  
-----  
degr  
-----  
Lumièr  
-----  
Lune ( )  
-----  
Macédo  
Madaga  
Madère  
Madrid ( )  
Manille  
Marées ( )  
Maroc ( )  
Martiniqu  
Mer, sa  
----- l  
cipaux  
nouvel  
Méri dien  
Mesures,

DES MATIÈRES.

415

pag. 58

Lieux originaires de quelques productions de la terre. . . . . pag. 398

177

Lima (Pérou). . . . . 165

20

Lisbonne (Portugal). . . . . 96

Livadie, ou ancienne Grèce. . . . . 106

140

Loch, définition et usage de cet instrument. . . . . 198

118

Londres (Grande-Bretagne). . . . . 50

49

Longitude (définition). . . . . 20

36

----- tableau de la décroissance de ces degrés. . . . . 21

77

----- des chefs-lieux de département. . . . . 228

191

Lumière, temps qu'elle met à nous parvenir. . . . . 27

----- zodiacale. . . . . 25

160

Lune (la), sa dimension, ses phases. . . . . *ibid.*

106

----- son influence. . . . . 376

102

M.

172

Macédoine (empire ottoman). . . . . 104

188

Madagascar (île de la mer des Indes). . . . . 141

Madère (île de l'Océan atlantique). . . . . 142

Madrid (Espagne). . . . . 93

Manille ou Luçon (îles Philippines). . . . . 175

Marées (note sur les). . . . . 386

Maroc (royaume d'Afrique). . . . . 138

Martinique (une des Antilles françaises). . . . . 161

Mer, sa profondeur. . . . . 32

----- heures de la pleine mer dans les prin-

cipaux ports de l'Europe le jour de la

nouvelle et de la pleine lune. . . . . 389

Méridien (définition). . . . . 20

Mesures, rapport des anciennes aux nouvelles. . . . . 317

128

105

129

20

228

|                                                                      |          |
|----------------------------------------------------------------------|----------|
| —— conversion des anciennes en nouvelles. . . . .                    | pag. 319 |
| —— <i>idem</i> des nouvelles en anciennes. . . . .                   | 321      |
| —— itinéraires des différens peuples du globe. . . . .               | 397      |
| Météores ( définition ). . . . .                                     | 28       |
| Mexico ( capitale du Mexique ). . . . .                              | 152      |
| Mexique ( Amérique septentrionale ). . . . .                         | 150      |
| Mindanao ( îles Philippines ). . . . .                               | 175      |
| Mines , leurs plus grandes profondeurs. . . . .                      | 19       |
| Moka ( Arabie ). . . . .                                             | 114      |
| Moldavie ( empire ottoman ). . . . .                                 | 101      |
| Moluques ou îles aux épices. . . . .                                 | 176      |
| Monnaies en usage en France. . . . .                                 | 323      |
| —— de change des principales places de l'Europe. . . . .             | 367      |
| —— tableau comparatif des monnaies étrangères et françaises. . . . . | 325      |
| Morée ou Péloponèse. . . . .                                         | 106      |
| Moscow , ancienne capitale de la Russie. . . . .                     | 43       |
| Munich ( Bavière ). . . . .                                          | 61       |
| Muscadier , description de cette plante. . . . .                     | 177      |
| <b>N.</b>                                                            |          |
| Nankin ( Chine ). . . . .                                            | 126      |
| Naples ( royaume des Deux-Siciles ). . . . .                         | 82       |
| Neiges perpétuelles , leurs limites. . . . .                         | 394      |
| Nigritie ( contrée d'Afrique ). . . . .                              | 139      |
| Norwège ( royaume de ). . . . .                                      | 35       |
| Nubie ( contrée d'Afrique ). . . . .                                 | 135      |
| <b>O.</b>                                                            |          |
| Océanique ou cinquième partie du monde. . . . .                      | 170      |
| Or de France , son titre. . . . .                                    | 334      |

Parag  
méri  
Paris ( )  
Parme  
Pays-B  
Pékin  
Pérou  
Perse  
Pest ( )  
Philipp  
Planète  
——  
la se  
Platypu  
Holla  
Pluie ( )  
Points  
Pôle ( d  
Pologne  
Pondich  
Portugal  
Prague  
Prusse ( )  
Revenu ( )  
Rio-Jane  
Rivières ( )  
Romanie

## P.

|     |                                                                 |          |
|-----|-----------------------------------------------------------------|----------|
| 397 | Paraguay (Provinces - Unies de l'Amérique méridionale). . . . . | pag. 165 |
| 28  | Paris (notice statistique sur). . . . .                         | 242      |
| 152 | Parme et Plaisance (duché de). . . . .                          | 99       |
| 150 | Pays-Bas (royaume des). . . . .                                 | 66       |
| 175 | Pékin (Chine). . . . .                                          | 126      |
| 19  | Pérou (Amérique méridionale). . . . .                           | 163      |
| 114 | Perse (Asie). . . . .                                           | 115      |
| 101 | Pest (Hongrie). . . . .                                         | 59       |
| 176 | Philippines (île). . . . .                                      | 174      |
| 323 | Planètes, leur diamètre . . . . .                               | 22       |
| 367 | ———— ont donné leur nom aux jours de la semaine. . . . .        | 338      |
| 325 | Platypus, animal particulier à la Nouvelle-Hollande. . . . .    | 181      |
| 106 | Pluie (remarques sur la). . . . .                               | 385      |
| 43  | Points cardinaux. . . . .                                       | 22       |
| 61  | Pôle (définition). . . . .                                      | 19       |
| 177 | Pologne (royaume de). . . . .                                   | 43       |
| 126 | Pondichéry, établissement français aux Indes. . . . .           | 120      |
| 82  | Portugal (royaume de). . . . .                                  | 94       |
| 394 | Prague (Bohême). . . . .                                        | 60       |
| 139 | Prusse (royaume de). . . . .                                    | 52       |
| 35  |                                                                 |          |
| 135 |                                                                 |          |

## R.

|     |                                                     |     |
|-----|-----------------------------------------------------|-----|
| 170 | Revenu (ce que l'on a à dépenser par jour). . . . . | 406 |
| 334 | Rio-Janeiro (Brésil). . . . .                       | 168 |
|     | Rivières (définition). . . . .                      | 31  |
|     | Romanie (empire ottoman). . . . .                   | 103 |



|                                                                            |         |
|----------------------------------------------------------------------------|---------|
| Rome ( états romains ). . . . .                                            | pag. 78 |
| Routes et distances de Paris aux principales<br>villes du royaume. . . . . | 261     |
| ----- <i>idem</i> aux principales<br>villes de la terre. . . . .           | 287     |
| Russie ( empire ). . . . .                                                 | 39      |
| <b>S.</b>                                                                  |         |
| Saint-Domingue ( une des Antilles ). . . . .                               | 157     |
| Saint-Pétersbourg ( Russie ). . . . .                                      | 42      |
| Saint Sépulcre, description de ce lieu. . . . .                            | 189     |
| Sainte-Hélène ( île de ). . . . .                                          | 142     |
| Salonique ( Macédoine ). . . . .                                           | 104     |
| Sandwich ( îles ). . . . .                                                 | 182     |
| Santa-Fé de Bogota. . . . .                                                | 163     |
| Sardaigne ( états du roi de ). . . . .                                     | 85      |
| Satellites ( définition ). . . . .                                         | 23      |
| Savoie ( états du roi de Sardaigne ). . . . .                              | 86      |
| Saxe ( royaume de ). . . . .                                               | 63      |
| Sennaar ( petit royaume de Nubie ). . . . .                                | 134     |
| Servie ( empire ottoman ). . . . .                                         | 102     |
| Sicules ( royaume des deux ). . . . .                                      | 80      |
| Soleil, son influence sur la terre. . . . .                                | 18      |
| ----- son diamètre. . . . .                                                | 24      |
| Sophie ( Bulgarie ). . . . .                                               | 103     |
| Statistique des départemens de la France. . . . .                          | 215     |
| Stockolm ( Suède ). . . . .                                                | 38      |
| Stuttgard ( Wurtemberg ). . . . .                                          | 63      |
| Suède ( royaume de ). . . . .                                              | 37      |
| Suisse, confédération helvétique. . . . .                                  | 88      |

Sumat  
Système

Tarif d  
post  
Tartarie  
Téhéran  
Temps,

-----  
Termes

Terre, c

-----  
-----  
Terre-F

dional

Terre M

l'Amér

Terre-N

trional

Terre des

Thessalie

Thibet, (

Tokai, ne

Toscane (

Tripoli ( r

Tripolizza

Tunis ( r

Turin ( éta

Turquie (

DES MATIÈRES.

Sumatra, une des îles de la Sonde. . . pag. 171 419  
 Système métrique, définition de ce mode. 313

T.

pag. 78

261

287

39

157

42

189

142

104

182

163

85

23

86

63

134

102

80

18

24

103

215

38

63

37

88

|                                                                  |     |
|------------------------------------------------------------------|-----|
| Tarif des prix des chevaux de poste et de postillons. . . . .    | 312 |
| Tartarie russe, chinoise et indépendante. . . . .                | 127 |
| Téhéran ( Perse ). . . . .                                       | 117 |
| Temps, ses divisions. . . . .                                    | 345 |
| —— Chronologie historique. . . . .                               | 344 |
| Termes géographiques. . . . .                                    | 30  |
| Terre, opinion des savans sur sa substance. . . . .              | 17  |
| —— sa population. . . . .                                        | 33  |
| —— opinion des anciens. . . . .                                  | 30  |
| Terre-Ferme ( contrée de l'Amérique méridionale ). . . . .       | 162 |
| Terre Magellanique ( pointe méridionale de l'Amérique ). . . . . | 167 |
| Terre-Neuve ( ile de l'Amérique septentrionale ). . . . .        | 155 |
| Terre des Papous ou Nouvelle-Guinée. . . . .                     | 177 |
| Thessalie ( empire ottoman ). . . . .                            | 105 |
| Thibet, ( vaste contrée d'Asie ). . . . .                        | 128 |
| Tokai, notice sur ses vins. . . . .                              | 185 |
| Toscane ( grand-duché de ). . . . .                              | 97  |
| Tripoli ( royaume de Barbarie ). . . . .                         | 137 |
| Tripolizza ( Morée ). . . . .                                    | 107 |
| Tunis ( régence de Barbarie ). . . . .                           | 136 |
| Turin ( état du roi de Sardaigne ). . . . .                      | 87  |
| Turquie ( empire ottoman ). . . . .                              | 100 |
| —— d'Asie. . . . .                                               | 107 |

## V.

|                                             |          |
|---------------------------------------------|----------|
| Valachie. . . . .                           | pag. 101 |
| Varsovie (Pologne). . . . .                 | 44       |
| Venezuela (république de Colombie). . . . . | 163      |
| Vernet voit une ville aérienne. . . . .     | 191      |
| Vienne (Autriche). . . . .                  | 57       |
| Villes réfléchies dans le ciel. . . . .     | 191      |
| Voie lactée. . . . .                        | 27       |

## W.

|                                             |     |
|---------------------------------------------|-----|
| Washington (États-Unis d'Amérique). . . . . | 147 |
| Wurtemberg (royaume de). . . . .            | 62  |

## Z.

|                                       |     |
|---------------------------------------|-----|
| Zélande (Nouvelle-). . . . .          | 178 |
| Zodiaque, ses signes. . . . .         | 19  |
| Zônes, définition de Delille. . . . . | 21  |
| Zurich (Suisse). . . . .              | 90  |

. . pag. 101  
. . 44  
. . 163  
. . 191  
. . 57  
. . 191  
. . 27  
  
. . 147  
. . 62  
  
. . 178  
. . 19  
. . 21  
. . 90

---

TROYES.

